

Chap. 1

L'amour, force fondamentale de la vie

18 novembre 1841

1) “Veillez et priez, afin de ne pas tomber dans la tentation ! Bien que ton esprit soit disposé, ta chair est faible”.

2. Celui qui ne porte pas cette Vérité éternelle fermement dans son cœur et sa bouche n'est pas à l'abri de la chute. Mais comme il est difficile pour l'homme tombé de se relever et de se relever ensuite complètement, le monde entier vous montre et, comme exemple extrêmement compréhensible, votre propre vie, si vous voulez l'examiner un peu plus attentivement. Toute la création visible, ainsi que l'humanité, ne sont constituées que de particules de Lucifer, le grand esprit déchu et sa suite, exilés dans la matière.

3. La “chair” est donc faible ! Mais par là, vous ne devez pas entendre la chair de votre corps, qui est une chair morte, mais la chair de l'esprit, qui est son amour. Cette - vous devez le comprendre - cette chair est très faible, une chair qui est encore exposée à toutes les tentations. Cette chair en vous est toujours égale à une canne dans l'eau et à une girouette, toutes choses orientées en fonction du vent.

4. Mais je vous le dis : celui qui a de la “chair” encore faible, craint de gravir les montagnes et ne peut y choisir même un rocher solide sur lequel il pourrait construire sa maison, mais préfère rester confortablement au fond de la vallée et y construire sa maison sur le sable.

5. Jusqu'à ce que les eaux et les vents violents battent et frappent les murs fragiles de sa maison, la même se dresse que celle qui se trouve sur le rocher haut et solide, et vous vous émerveillerez de celui qui habite sur le rocher, en vous demandant comment il a pu penser à construire sa maison sur des rochers aussi hauts et nus. Mais quand la tempête viendra et que les eaux et les vents [se lèveront], celui qui habite sur le rocher ne vous demandera pas aussi : “Ô fous qui êtes à l'aise ! Comment avez-vous pu penser à construire une maison sur le sable de la vallée ?!

6. Vous voyez, votre “chair” est encore faible, et vous ne pouvez toujours pas vous séparer de la maison sur le sable. C’est pourquoi je vous dis que vous devez veiller et prier, afin que, lorsque l’orage viendra, vous ne succombiez pas à la tentation. À quoi vous sert toute connaissance, quelle bonne volonté, quand la volonté n’est pas soutenue par l’amour, l’amour qui est la chair de l’esprit ! Des actions suivront-elles un jour ?

7. L’amour est le moteur éternel de la volonté, tout comme la volonté est l’œuvre elle-même. Mais jugez par vous-même : à quoi sert un puissant mécanisme horloger s’il ne dispose pas également d’un ressort d’entraînement suffisamment fort et puissant pour mettre cette puissante œuvre dans le mouvement approprié ? Qui ne sait pas que lorsque la volonté touche quelque chose et que rien ne se passe de toute façon, c’est parce que ce quelque chose n’a été touché que par la volonté et n’a pas été touché en même temps aussi par l’amour. Combien de jeunes filles saisissent souvent la volonté d’un prétendant désireux de se marier ; mais il n’est pas rare qu’aucune de celles ainsi saisies ne devienne l’épouse du prétendant, mais elle lui devient complètement étrangère, car il l’a non seulement saisie par sa volonté, mais aussi, en union avec la volonté, par un amour juste et puissant.

8. Mais quelle était la raison de cette action ? Certainement pas dans le testament, car cela équivaut à un mécanisme d’horlogerie qui soit n’a pas de ressort moteur, soit en a un qui est trop faible et endormi, mais qui est constitué de l’amour juste et puissant qui est la seule force motrice du testament.

9. Alors, renforcez votre amour ! C’est la véritable observation et la prière avec Moi que Je suis l’Amour éternel Lui-même ! Ou encore plus clairement :

10. Aimez et travaillez dans cet amour avec Moi ! Ne soyez pas seulement de bonne volonté, mais soyez actifs dans l’amour, c’est-à-dire soyez actifs dans Mon Amour pour vous et ensuite dans Votre amour pour Moi !

11. Garde Mon commandement d’amour facile, confie-toi entièrement à Moi ! Construisez votre maison sur ce rocher, vous serez alors en sécurité et

vous pourrez vous moquer de l'eau et du vent quand ils viendront ! Parce que votre maison se dresse sur un rocher et que le mécanisme de l'horloge de votre vie a un bon ressort moteur durable. Vous aurez avec l'esprit volontaire une chair forte. Oui, vous aurez fait l'expérience de la véritable résurrection de la chair, dans laquelle vous contemplez éternellement Dieu, l'Amour éternel, face à face et vous vivrez et jouirez d'un nouvel amour pour Dieu sans fin !

12. Vous voyez, c'est la vraie communion ! C'est le vrai corps de l'amour de Yahvé qui a été donné pour vous, et le vrai sang qui a été versé pour vous ! Prenez ce corps et ce sang, mangez et buvez tout cela, afin que votre chair en devienne forte et qu'elle s'élève vers la vraie Vie éternelle !

13. Mon Amour est la vraie grande Communion ! Celui qui garde Mes commandements, qui ne sont rien d'autre que du pur amour, garde aussi Mon Amour, c'est-à-dire qu'Il m'aime vraiment.

14. Mais celui qui M'aime mange vraiment Ma Chair et boit Mon Sang de la bonne manière, tout cela est le vrai Pain et le vrai Vin du Ciel, des anges et de toute la Vie ! En vérité, celui qui mangera du Pain et boira du Sang, il n'aura plus jamais faim et soif d'Eternité !

15. Et maintenant un autre mot pour celui-là !

16. Tu vois, toi, ce Mon Corps et ce Mon Sang sont pour toi aussi la connexion maximale de ta vie physique avec la Mienne ! Mange et bois de cela, autant que tu le ressens ! Je vous le dis, vous n'en mangerez et n'en boirez jamais trop ! Parce que ce Pain satisfait toujours et en même temps génère toujours une plus grande envie de manger, comme ce Vin, une plus grande envie de boire !

17. Si tu fais cela, tu auras, quand l'Époux viendra, de l'huile en grande abondance, et tu seras accueilli avec joie par Lui-même. Car Mon Amour est la véritable huile de la lampe de vie, et c'est aussi un véritable onguent de la chair encore faible pour la résurrection vivante !

18. À quoi sert la lampe uniquement pour la lampe, qui ici est un esprit de bonne volonté, s'il lui manque l'huile de l'amour ? Alors, allez chercher

de l'huile ! La petite lampe vous sera donnée avec la lampe. Mais vous devez venir chercher l'huile vous-même avant qu'il ne soit trop tard.

19. Mais c'est le "veillez et priez avec moi" et c'est aussi la "vraie Sainte Communion" que je vous offre aujourd'hui comme toujours pour en profiter gratuitement. Mangez et buvez ! Mais ne mélangez pas de vigne mondain et de levure mondaine avec le Pain et n'arrosez pas le Vin, alors vous vous élèverez vraiment dans la chair de l'amour de l'Esprit vers la vraie Vie éternelle ! Amen.

20. Que ce soit un lien éternel de ma part avec vous ! Amen.

Chap. 2

Stick to Love !

4 décembre 1841, après-midi

"Et il leur dit : "J'ai désiré de tout mon cœur manger cet agneau de Pâques avec vous avant de le souffrir. Car je vous le dis, désormais je n'en mangerai plus, jusqu'à ce que cela soit accompli dans le Royaume de Dieu"".

Luc 22, 15-16

1. Que vous ne compreniez pas encore de telles choses, même si elles sont faciles, ne dépend que du fait que vous soyez toujours plus attentif à la sagesse de votre intellect qu'à l'amour dans lequel tout est uni et donc tout est ultra facile à trouver, alors que dans la sagesse intellectuelle insensée tout est si dispersé et éparpillé comme les étoiles dans l'infini, dont personne ne peut voir avec son propre intellect comment et ce qu'elles sont et ce qu'elles contiennent.

2. Ayez donc recours à l'Amour, à l'Amour seul comme refuge ; tenez-vous-en à cela ! Elle seule est le point focal parfait de toute l'Infinité, ainsi que de l'Éternité et de toute la profondeur et l'infinie Perfection de Dieu !

Si vous avez bien saisi l'Amour, et qu'il vous a saisi, alors vous pourrez tout savoir et comprendre des choses dont aucune sagesse n'a encore rêvé !

3. Et il en est ainsi aussi, parce que je leur ai dit : "Du coeur, j'ai désiré" ou : "L'Amour, Mon Amour pour vous, M'a forcé à partager l'Amour avec vous d'abord avant que celui-ci Mon Amour ne s'accorde avec le monde et ne lui revienne en propre pour garder le vôtre, qui est la vraie Vie Eternelle venant du Même et par le Même.

4. Ainsi, la phrase suivante est la même : "Désormais, je ne mangerai plus jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le Royaume de Dieu", ou, a dit clairement pour les malentendants : "Désormais, je ne mangerai plus qu'après le jugement du monde ou du prince du monde dans le Royaume de Dieu, qui est le Royaume d'Amour ou la renaissance de l'Esprit.

5. Le véritable agneau de Pâques, cependant, est le pur amour du coeur pour moi, par lequel le coeur devient une demeure du Saint-Esprit.

6. Vous voyez, comme ces deux vers sont simples et faciles à saisir ! Par conséquent, cherchez à l'avenir la compréhension de ces textes non plus avec l'intellect et dans l'intellect avec un esprit mondain métallique, mais avec l'amour dans l'amour avec l'humble esprit de la Vérité, alors toutes choses deviendront faciles pour vous. Sinon, je ne pourrai pas manger l'agneau de Pâques avec vous dans le Royaume de la vie pendant longtemps ! Comprenez-le bien ! Amen.

Chap. 3

A celui qui est fatigué du monde.

17 décembre 1841

Ou Abba Emanuel ! Dans la plus profonde humilité, je Te prie, Omnimisericordioso, Toi qui restaures tous les fatigués et les opprimés qui viennent à Toi, de regarder avec miséricorde le coeur prostré de ma sœur Cecilia, dont les espoirs du monde sont complètement détruits et qui ne

possède pas la force d'élever son âme obscurcie vers Toi, ô saint Père, en qui seule se trouve le réconfort, la paix et la vie nouvelle et véritable !

Dans la grande obscurité de son cœur, elle ne soupçonne pas et peut à peine croire que les portes du ciel, en ce grand temps de grâce, sont grandes ouvertes et que Toi, ô très aimant, Saint-Père, Tu viens à la rencontre de tous Tes enfants perdus, les bras grands ouverts, en leur pardonnant et en les bénissant.

Oh, envoie Ta Lumière et Ta Vérité dans son cœur qui semble fatigué et dégoûté par la vie terrestre. Montrez-lui, car elle le désire, la maladie de son âme ainsi que celle de son faible corps ! Le Donneur, Très Miséricordieux, Divin Sauveur, juste quelques mots vivifiants et revigorants de ton Cœur de Père débordant de Compassion et de Miséricorde !

Un petit infuseur des profondeurs boueuses vous supplie avec une âme contrite pour cela ! Que ta volonté universelle se fasse dans et pour cette sœur qui adhère à l'Église réformée ! Amen.

Mais toi, ô très saint Seigneur et Père, tu es le vrai et le seul réformateur, sauveur, apporteur et régénérateur ! A vous seulement tous les remerciements, les louanges et l'amour ! Car tu aimes, Seigneur, et ta bonté est éternelle ! Amen.

Réponse du père à Cecilia

1. Quiconque tourne son regard vers le monde pour quoi que ce soit, réalisera tôt ou tard avec quoi et comment le monde récompense ses adorateurs, ses prétendants et ses travailleurs.

2. Qu'est-ce que le monde ? Rien que le corps de la mort, un corps qui ressemble à une tombe, dans laquelle on ne trouve pas grand-chose de précieux, c'est-à-dire rien que de la pourriture puante, l'estomac le plus dégoûtant et des os débordants qui se putréfient, et au-delà une légion de vers dévorants ! Vous voyez, ce sont les "trésors du monde" ! Aussi horribles qu'elles soient, elles sont recherchées, surtout en ce moment, avec une telle violence passionnée que les hommes, autant que moi, sans préjudice de leur liberté, tentent autant que possible de les en empêcher

avec Mon Amour paternel, ils errent, presque désespérément, avec des intentions suicidaires si Je ne leur permets pas immédiatement de plonger dans le tombeau de la mort éternelle !

3. Vous voyez, c'est le monde maintenant ! Et c'est ainsi qu'on y fait maintenant aussi des hommes inconcevablement fous et souvent très mauvais ! Et je vous répète, d'ailleurs, qu'à l'heure actuelle, sur cent hommes, il n'y en a guère un qui ait à moitié raison, et sur mille, à peine un qui ait complètement raison. En fait, le monde les a tous plus et (seulement rarement) moins touchés à chaque cécité.

4. Regardez la mode honteuse des vêtements ! Je vous dis que c'est un ver de mort cruel qui, déjà dans le corps vivant, commence à brûler les cœurs. L'une des plus grandes malédictions de Mia plane sur elle ! En fait, c'est le "tour de la mort" par lequel des milliers et des millions ont déjà été trompés en perdant la vie éternelle.

5. Et regardez cette satanée danse ! C'est l'équivalent des machines à vapeur[1], grâce auxquelles on peut atteindre, avec une vitesse vraiment énorme, la double[2] tombe, tant du point de vue corporel, mais encore plus du point de vue spirituel ! Le danseur et la danseuse vont bras dessus bras dessous avec la mort. Que suis-je censé en faire ? Je les ai laissés partir, car ils ont déjà leur récompense pour laquelle ils ont tant sué !

6. Et regardez encore l'usure, l'envie, l'avarice ! Ces trois sont de haut en bas "l'âme" des larves humaines (le surnom "homme" pour de si mauvais serviteurs de la mort est en fait trop élevé !) En fait, on ne peut même plus les appeler "pêcheurs". Car le pêcheur est [certainement parfois] repentant et [parfois] au moins il a encore le désir de s'améliorer. Seulement que cette trinité d'une âme mondaine, qui n'établit la valeur de chaque homme qu'en fonction de l'argent éternellement maudit, n'a pas de repentir. Où est le riche qui veut regretter d'être riche ! Si l'on a déjà tellement de choses que, si l'on voulait dépenser cinq mille florins par an, on pourrait vivre exclusivement du Capital pendant cent ans et plus, on voudrait s'enrichir encore plus. Et s'il doit une fois excuser cent florins à un pauvre homme, à quel point le fera-t-il ! Je sais au mieux combien on trouve peu de riches qui se réjouissent du fond du cœur pour leurs frères et sœurs pauvres. Je vous dis que si vous vouliez les compter sur vos doigts, il vous resterait encore

quelques doigts pour cette ville, où il y a en fait plus de cinq cents personnes riches !

7. Regardez aussi l'infidélité des hommes qui n'aiment qu'eux-mêmes ! Vous pensez que l'un de ceux qui vous ont avoué vous a aimé pour vous-même ? Oh croyez-moi : tout le monde n'a aimé qu'eux-mêmes en vous ! Seulement que le mauvais œil de ceux qui se déclaraient à vous devait, dans votre meilleur poitrail, en un certain sens se reconnaître diminué, alors cela leur devenait désagréable, car leur narcissisme et, non moins fortement, leur sensualité charnelle en souffraient. Vous voyez, et c'est pour cela qu'ils vous ont été infidèles.

8. Et maintenant pouvez-vous pleurer dans votre cœur que je vous garde avec soin et que je vous libère de ceux qui ne sont fidèles à personne d'autre que vous ! Mais je vous dis : "Réjouissez-vous plutôt de ce qui vous attriste !" Et croyez-Moi : vous guérirez doublement dans votre poitrine sereine grâce à la sérénité en Moi et alors il ne me sera pas du tout difficile de récompenser déjà ici votre cœur qui M'est dévoué avec un homme qui restera pour vous éternellement un ange du Ciel !

9. Croyez-en ma parole : je suis plus proche de vous que vous ne pouvez l'imaginer ! Par conséquent, si vous Me cherchez avec l'amour de votre cœur, amour que vous avez dissipé si abondamment en [hommes] indignes de votre amour et que vous dissipez encore, en vérité, vous M'auriez trouvé parfaitement il y a longtemps !

10. Vous voyez, votre maladie corporelle, c'est moi ! Oui, je suis moi-même malade en vous ; en effet, je suis malade d'Amour en vous ! Et donc, vous êtes vous-même faible et malade ! Mais à partir de maintenant, tournez tout votre amour pour le monde uniquement vers Moi, alors Je le guérirai bientôt et deviendrai fort en vous, et vous deviendrez fort avec Moi et en Moi !

11. Vous pensez avoir quelque chose dans les poumons ! Oh non, c'est faux, votre maladie est dans votre cœur ! Car vous n'êtes pas d'en bas, mais d'en haut ! C'est pourquoi vous ne favorisez pas la chance du monde !

12. Lorsque votre cœur sera guéri, vous serez également complètement guéri [dans votre corps] ! En fait, cette [maladie] n'est que votre preuve !

13. Mais le monde, tel qu'il est maintenant et tel que je vous l'ai montré au début, ne vous offrira pas de baume de guérison pour votre cœur doublement malade, mais seulement moi, si vous vous tournez vers Moi ! Car ce n'est qu'en Moi que vous trouverez la paix et la tranquillité la plus complète, la plus libre et la plus sereine, et nulle part ailleurs, pas même sous l'apparence d'une soi-disant religieuse privilégiée de la miséricorde et pas même dans les froides églises murées, mais seulement avec Moi, par la confiance et par l'amour toujours croissant pour Moi !

14. Vous voyez, mon serviteur d'avant était, comme vous, malade. Mais depuis qu'il m'a trouvé, il est en bonne santé, serein et libre !

15. Mais vous aussi, vous pouvez guérir si vous vous tournez vers moi ! Vous voyez, moi, votre éternel Saint-Père, je ne vous abandonnerai pas ! Mais vous devez venir à Moi dans votre cœur !

16. Mais si vous venez à Moi, vous serez parés d'une grande magnificence ! Car je ne regarde que la confession du cœur ; tout le reste M'est indifférent !

17. Alors viens à moi, à ton Père, à ton Jésus ! Amen.

Chap. 4

Au serviteur

17 décembre 1841, suite

1. Le sonnet que vous avez écrit un jour pour un autre chantre, un peu modifié, sous le titre "Le monde du silence", est un bon sonnet et fera du bien, surtout à ceux dont le cœur leur donne beaucoup à faire, parce qu'ils ne sont pas des enfants du monde, mais plus le monde est travailleur pour en prendre possession.

2. Mais le sonnet doit être quelque peu modifié, car en l'état, quelque chose d'impur y reste attaché et pour cette raison, il n'aurait aucune force opérationnelle.

3. Au lieu du titre existant, écrivez : "Le monde intérieur". Et Ans. H. Z. peut même le mettre en musique avec les sons qu'il, donné par Moi, trouvera en lui. Ce sonnet ne manquera donc pas son objectif. Alors vous écrivez !

4. Je vous le dis, chaque travailleur est digne de son salaire. Et si vous travaillez honnêtement et sans avidité de profit, comme vous l'avez fait jusqu'à présent, un salaire à la hauteur de votre travail vous sera proposé en temps utile. Mais ne pensez jamais au salaire, mais toujours seulement à Moi et au travail qui vient de Moi, alors vous avez déjà le salaire maximum en vous. Mais là où il y a ceci, il y a tout ici ! Alors, commencez à écrire ! Amen.

Le monde intérieur

1

Si profondément dans le cœur humain

un lieu sans douleur

est éclairée par la lumière sacrée.

C'est là que se trouve le monde silencieux.

2

Lire sans gémir

là les ombres des jours amers,

devenir à la fin de la splendeur solaire

de la vie à la Source Sainte.

3

Ici, il montre le vrai bien
vous êtes la minute de fugue,
En effet, il est exempt de mensonges,
de la vraie béatitude !

4

Et dans les heures de la vraie amitié
une guirlande éternelle est tissée.
Même le son qui a fait disparaître la douleur,
se fond en une chanson festive !

5

O monde dans votre cœur !
Seulement le jour brûlant des douleurs
vous trouvez la porte cachée,
le chemin étroit qui y mène scovi !

6

Si maintenant le poids vous pèse
de la vie et dans le vide des mondes
aucune petite étoile ne vous donne de la lumière,
s'évader dans ce monde intérieur !

7

Quand, dans votre vie, vous êtes sur les hauteurs
tempêtes noires spirale du doute
et votre foi en rien n'a d'importance,
s'évader dans ce monde intérieur !

8

Et puis quand le but du voyageur
Eh bien vous vous sentirez, et doux et silencieux
le voile de la vie tombera un jour,
dans ce monde, vous me trouverez !

9

Ce monde vous choisira,
vous recevrez des précisions sur vous-même.
Il est en vous Mon Monde,
de votre vie territoire éclairé !

10

Ce que votre œil n'a jamais trouvé
Et votre cœur ne l'a pas encore senti
le monde fait du pillage un gage de vie
à vous de la part de la Sainte Main paternelle !

Chap. 5

Ordre spirituel de la maison

Un indice sur l'éducation des enfants

27 décembre 1841

1. Rép. H. - zélé ! Pourquoi n'êtes-vous pas aussi zélés, même avec les enfants que Je vous ai donnés pour la purification, que vous l'êtes dans Ma Parole ?

2. Vous voyez, vous êtes trop tiède pour vos filles, c'est pourquoi elles se soucient peu de vous. Et comme ils savent astucieusement que vous leur faites confiance, et que votre œil dort pour l'activité mondaine de leur cœur, et que vous ne faites pas attention à eux, sauf pour certains de vos besoins, ils ont un espace libre arbitraire et font dans votre dos, surtout avec leur cœur, ce qu'ils veulent. Et si de temps en temps vous leur demandez quelque chose, alors ils vous disent, parce qu'ils savent qu'ils s'en tirent très facilement, ce qu'ils veulent ; la seule chose qu'ils ne disent pas, c'est la vérité - dans les cas les plus importants ! Et voici, tu es satisfait ; et je te dis que tes filles ne sont pas moins satisfaites que toi !

3. Mais je vous le dis, vous devez apporter un ordre complètement différent dans votre maison ! Vous devez en prendre soin spirituellement chaque jour pendant au moins une heure et mettre une "barricade" sûre comme un sage, avec un sérieux aimant, si vous voulez préserver votre foyer du malheur et de la honte et le garder pour que je ne sois pas obligé de laisser tomber l'une ou l'autre des filles pour l'amélioration des autres ou de les abandonner (complètement) au monde.

4. Vous voyez, même maintenant, je ne peux pas atteindre les pièces de votre maison ! Que se passera-t-il alors si je dois donner votre maison au monde entier ? Je vous ai fait faire un signe de tête pour observer par l'intermédiaire du serviteur de Carinthie et je vous ai également averti à plusieurs reprises de vous surveiller depuis votre voisin inconnu ! Vous n'avez pas compris !

5. Maintenant que l'eau entre déjà dans votre maison par le toit, je dois encore crier, comme un veilleur de nuit, qu'il faut vous réveiller pour ne pas tous vous noyer ! Maintenant Je vous préviens clairement, car vous ne comprenez toujours pas le murmure spirituel de Mon Amour ! Ne laissez plus vos filles M., W., P. et J. chez ce voisin et gardez un œil sur elles et ne tolérez pas de rencontres dangereuses, sinon vous vous préparerez à de mauvais jours ! Ce qui se cache derrière tout cela, je suis le seul à le voir !

6. Mais si vous voulez faire vos propres filles à l'époque des Judas, alors vous pouvez aussi le faire, si cette admonestation et son contenu vous semblent trop peu importants. Mais la conséquence doit vous faire comprendre si c'est moi qui vois plus clairement ou vous !

7. Prenez donc cet avertissement clair avant qu'il ne soit trop tard ! Comprenez-le bien ! Amen.

8. Et qui vous dit cela, comprenez-le ! Amen.

Chap. 6

Prière du cœur

Un médicament universel pour tous les maux

30 décembre 1841, matin

Que Jésus vous aide ! Jésus vous rend en bonne santé ! Jésus vous sauve ! Jésus, Toi le Sauveur éternel de toute personne souffrante, Jésus, Toi le Docteur unique de toute maladie, Jésus, Toi le Roi éternel de toute puissance et de toute force, Jésus, Toi l'Amour et la Miséricorde éternels, aide ce (ou cette) malade souffrant ! Que Ta Sainte Volonté soit faite ! Amen. (Notre Père...)

Cette prière du cœur [dans le cas où l'amélioration de la santé est utile pour le salut de l'âme selon la volonté de Dieu] peut aussi être efficace à distance, en étendant les mains, pour bénir, jusqu'au lieu où se trouve la personne malade[3].

Notes de Ans. H. Z. : Jakob Lorber a dit que les apôtres ont exprimé cette prière pour la guérison des malades.

Chap. 7

Prière d'un père de famille

5 janvier 1842, au soir

1. Très Saint Seigneur et Père ! Vous voulez que je guide, gère et supervise une femme et neuf filles, et pour cette raison je n'ai que deux yeux et je reconnais mon impuissance et ma cécité ! Comment peux-tu, Omniscient, omniprésent et omnipotent, vouloir quelque chose qui, pour être, de ce que Tu veux, apparaît comme une réelle impossibilité ! Je ne me reconnais toujours pas. Comment suis-je censé regarder autant des miens ? Je ne peux pas me gérer, comment suis-je censé guider le mien vers le but ?

2. Dans cette situation, je ne vois pas d'autre issue que de Te supplier, ô Seigneur et Père très aimant, de prendre sur Tes épaules très compatissantes ce que je suis si peu capable de porter, comme si un moucheron traînait une meule de moulin !

3. Pardonnez, Seigneur, mon discours audacieux selon Votre grand Amour miséricordieux, et rafraîchissez mon âme avec une lumière réconfortante ! Amen.

Chap. 8

La réponse du Père céleste

6 janvier 1842, au matin

1. En vérité, dans ce cas, je n'ai pas à vous pardonner un discours audacieux, mais une folie sans limites ! Pensez pour une fois, loin de vos constantes pensées féminines, juste un peu à ce que vous avez déjà reçu de Moi - écoutez ! de Moi, de votre Créateur, de votre Dieu, de votre Sauveur,

de votre Régénérateur incessant ! - pour vous et pour toute votre maison ! Et une grande honte doit venir se précipiter sur vous, sur votre visage et sur tout votre corps devant vous, sans parler devant Moi, pour venir à Moi avec de telles questions dans chaque paresse de votre âme et une grande peur de la croix.

2. Mais afin que vous reconnaissiez une fois pour toutes votre grande cécité, dont vous êtes seul coupable, comme de l'abandon spirituel de vos filles, je veux, par grande Miséricorde, mettre sous vos yeux l'immense folie de votre présente demande.

3. Vous voyez, vous m'accusez d'une revendication injuste, parce que je vous demande une éducation de vos filles qui Me soit agréable, et pourtant je ne vous ai pas donné plus de deux yeux avec lesquels vous pensez pouvoir à peine reconnaître votre impuissance et votre cécité.

4. Mais je vous dis que si vous pouviez reconnaître cela en vous, vous ne m'auriez pas accusé ici d'une telle injustice, moi qui vous ai toujours tracé le chemin le plus sûr, le plus juste et le plus facile, et je n'ai jamais exigé autre chose de vous que de vous occuper de vos filles avec un sérieux paternel aimant au moins une fois par jour pendant une heure, en Mon Nom ! C'est pourquoi vous souhaitez probablement avoir mille yeux !

5. Alors même cette croix infiniment légère que vous voulez décharger sur Moi, sur Moi que J'ai déjà traînée pour vous, depuis des temps immémoriaux, jusqu'à l'instant présent, une croix aussi lourde que des mondes ! O toi, esprit confortable ! Ce n'était pas trop pour toi, dans la mue de ta chair, d'engendrer toutes ces filles ! Mais une si petite réclamation de la part de Mia, pour l'élimination de vos péchés charnels, est une pierre de moulin autour de votre cou !

6. Dites-Moi : vous est-il vraiment impossible de vous occuper, en Mon Nom, chaque jour pendant une heure environ, uniquement de vos filles avec un sérieux aimant, de les instruire et d'éveiller leur cœur pour Moi ? Ou bien supposez-vous que vous n'avez même pas assez de force, pour ne pas tenter leur chair, vous apaiser et finalement vous rendre incapable de discuter avec eux en Mon Nom ! Alors apprenez-le au moins de Mon serviteur qui s'occupe d'eux quotidiennement plus comme un ami fraternel

que vous comme un père ! Il les aime tous vraiment de tout son cœur et peut certainement, si Je le lui demande, les traiter très sérieusement, sans avoir à leur retirer pour cela quelque chose de vrai amour intérieur !

7. Mais la conversation mondaine des parents avec les enfants est un poison pour leur cœur ; en effet, je vous le dis, un véritable venin de serpent à sonnettes ! Et vous voyez, vous seriez assez fort à ce stade, impatient et désireux de parler à vos filles comme un masque de fou dans une fête d'enfer !

8. Puisque vous ne semblez pas vous y reconnaître, je dois clairement vous jeter sous le nez le fait que jusqu'à présent, avec tant de discours ridiculement stupides et de fragments de mots boueux jetés là-dedans sans y penser, vous avez fait plus de mal à vos filles qu'à être utiles au sens purement spirituel ! Je pourrais vous jeter sous le nez d'autant plus de "bêtises" ! C'est juste que je vous ai pardonné toutes les erreurs depuis longtemps, je vous ai béni il y a longtemps. Je ne Te demande que cette petite chose, "l'heure quotidienne", pour tant de Tes vices et péchés devant Moi, Ton Père. Et vous avez pu m'accuser d'une injustice, comme si Mon Amour et Ma Sagesse étaient imparfaits, puisqu'ils exigent des exigences qui ne peuvent être faites aux forces des hommes !

9. Ou pensez-vous que je ne pourrais pas vous aider complètement si vous vouliez suivre ma voie ? Jusqu'à présent, je ne vous ai pas montré avec un sérieux affectueux tout ce qui pourrait nuire à votre foyer, afin que vous puissiez m'attraper et que je vous aide ensuite, comme je vous ai toujours aidé !? Et pourtant, vous pourriez m'accuser d'injustice à cause de la croix lumineuse !

10. Si vous étiez juste un peu moins aveugle que vous ne l'êtes, alors vous devriez vraiment vous cacher devant Moi, votre Saint Père éternel qui vous aime tellement qu'Il pardonne toutes vos nombreuses erreurs grossières et vous a complètement béni !

11. Tout est à votre disposition auprès de Mia, tout ce que vous voulez demander ! Et n'ai-je pas toujours répondu complètement à votre faible prière dans toutes les choses raisonnables ! Par quels longs chemins vous ai-je conduits à Mes Mains Paternelles et vous ai-je envoyé de mille parts

plus de Lumière de Grâce que mille fois mille autres lumières ! Pensez-y un peu ! Mais réfléchissez aussi à la question de savoir si, à cause de cette dernière petite croix qui est censée vous tester, j'ai mérité d'être accusé par vous d'une revendication injuste que vous ne pouvez pas faire !

12. Si vous continuez ainsi, vous ne vous en tirerez pas comme ça ! Et la véritable moitié de la vôtre ne sera plus longtemps évoquée !

13. Ce que Je te donne et te conseille, aveugle, c'est déjà Mon grand et très béni secours ! Si vous vouliez seulement l'accepter et le suivre, alors toute votre maison serait déjà complètement dans les flammes les plus brillantes et les plus saintes de l'Amour. Mais vous ne voulez rien faire qui soit seulement un peu marqué par la croix, et vous invoquez pour cela Ma toute-puissance et Mon omniscience, sans réfléchir au fait qu'en cela vous ne priez pas pour la vie, mais seulement pour la mort ! Suis-je censé faire encore plus de miracles devant vos yeux que je n'en ai déjà fait de toute façon, et je le fais toujours jour après jour ?

14. Oh, quelle folie attendez-vous de moi ! Mon serviteur à la vue perçante, par Ma Grâce, peut et a la permission de regarder partout dans votre maison et reste avec ses oreilles constamment près de Ma Bouche et vient vers vous tous les jours. Si vous avez la foi qu'il a ce pouvoir venant de Moi, pourquoi ne le montrez-vous pas sérieusement à vos filles dans leur coeur ! Ainsi, toute difficulté serait éliminée !

15. Je vous le dis, car personne parmi des milliers et des milliers de fois milliers n'est à votre disposition de véritables moyens miraculeux avec lesquels vous pourriez réduire le poids de votre croix au zéro absolu si seulement vous les saisissiez et les utilisiez correctement ! Mais vous aimeriez déjà maintenant profiter des joies du plus haut des Cieux sans même apporter la croix à ce nécessaire, ne serait-ce qu'une heure ou un jour ! Vous voyez, c'est en fait purement impossible ! Tu dois faire la chose la plus facile, en cela tu dois me montrer ta foi et ton amour de façon vivante si tu veux venir à Moi ! Vous devez vous renier, charger votre petite croix sur vos épaules et Me suivre !

16. Vous devez me chercher avec la croix dans la main si vous voulez me trouver sérieusement ! Si vous voulez obtenir quelque chose de moi, alors

vous devez prier avec ceci dans votre main ! Et les portes de la vie éternelle ne vous seront ouvertes que si vous frappez dessus avec ceci !

17. Vous voyez, il n'y a pas d'autre chemin que le chemin de croix qui mène à la Vie ! Mais si vous avez peur de la croix, quel chemin voulez-vous prendre pour me rejoindre ? Je vous dis qu'en vérité vous marchez sur un chemin confortable ; seulement cela mène à Moi un chemin très étroit, inconfortable et souvent très raide qui monte vers le Ciel ! Juge donc précisément ta voie, et vois si elle mène à Moi.

18. Mais si tu veux vraiment que je t'enlève même cette petite croix douce et légère, alors qu'elle t'opprime vraiment autant qu'une meule de moulin opprime un moucheron, regarde, je peux le faire, et très facilement. Je prends toutes vos filles de la Terre pour les conduire à Moi et les faire éduquer ici par Mes anges bien disposés ! Parlez plus fort ! Cette suppression de votre réticule vous plaira-t-elle et sera-t-elle bonne pour votre cœur paternel ?

19. En effet, Je vous donne aussi la plus précieuse assurance que tous y seront mieux éduqués que par vous ; et tous Mes anges instructeurs accepteront de Moi la petite croix qui vous est prise avec une ultra grande gratitude. Et vous pourrez alors assez sûrement vous examiner de près, alors que maintenant, malgré Ma grande Grâce et Ma Miséricorde, vous prétendez ne pas pouvoir le faire.

20. En quoi consiste réellement le "poids insupportable" de votre petite croix ? - Vous voyez, je veux vous le présenter à nouveau ! - Ce lourd fardeau insupportable ne consiste en rien d'autre que le fait que vous prenez une heure ou une journée avec un sérieux aimant en tant que père et véritable professeur sur Mes chemins bien connus de vos quatre filles adultes ; mais sans plaisanter avec elles comme un amant banal, ce qui les gâte et vous rend peu sûr et peu fiable ; mais, comme Je l'ai dit, en tant que véritable père, avec un sérieux aimant !

21. Mais si vos filles vous voient comme un père, elles ne se cacheront pas non plus devant vous, et elles vous respecteront vraiment, et par leur conduite elles essaieront de gagner aussi votre attention, de sorte que vous prendrez soin de leur esprit, mais pas de leur corps plutôt bien formé.

22. Vous voyez, le père est le premier homme que la fille doit reconnaître de manière très satisfaite et respectable comme un véritable homme dans son cœur. Mais si ce premier homme devant sa fille est pris dans toutes ses faiblesses et qu'elle voit en lui toutes sortes de fragilités, alors dites-moi, quelle direction prendra alors le cœur de sa fille vers d'autres hommes ? Elle regardera alors les autres hommes, tous dans la même faiblesse. Et qui, de la quantité de jeunes hommes, elle n'aimera alors qu'un peu, elle choisira même immédiatement sans plus de réflexion, et précisément dans et de la joie intérieure tremblante de la victoire de voir à ses pieds une chrysalide mâle faible de printemps qui soupirera et soupirera ! Vous voyez, c'est en grande partie l'erreur de vos filles ! Parlez, ou jugez comment Ma toute-puissance doit leur venir en aide !

23. Devrais-je, peut-être, avec une sorte de "magnétisme céleste" invisible, extraire à nouveau leur esprit banal déjà assez dépensé dans une fermentation nocive, lequel esprit (comprenez-moi bien, et pour ainsi dire à quatre yeux) a été mis en eux par vous de sorte qu'en eux doit alors surgir un oubli total et aveugle ? Suis-je censé, en clair, les tuer ? !

24. Oh voyez, ce n'est pas nécessaire ! Mais ce qui est suffisant pour vous et vos filles, je vous l'ai montré très fidèlement. Ne l'observez qu'avec un soin extrême, et la suite vous convaincra suffisamment que de tels maux peuvent être très facilement éliminés même sans le Miracle du Tout-Puissant de Ma partie divine grâce à votre collaboration à peine plus active avec Ma Grâce et Mon Amour !

25. Incitez au bien ! En fait, certains d'entre eux étudient aussi la musique entre eux, y incitent et ne considèrent pas en eux une telle matière comme inutile et insignifiante. Et votre plaisir à cet égard anoblira grandement leur cœur et les détournera de bien d'autres pensées impures.

26. Et, comme je l'ai dit, [prenez soin d'eux] au moins une heure par jour en esprit en Mon Nom ! Autant vérifier où ils séjournent et ce qu'ils font ! Si vous voyez des échanges de regards ou de mots chuchotés entre eux, laissez-les vous communiquer parfois immédiatement à haute voix pourquoi ils se sont comportés de la sorte ; et appelez-les sérieusement pour cela et ne plaisantez pas du tout avec eux, alors vous verrez bientôt que, en premier lieu, Ma petite croix n'est absolument pas aussi lourde pour vous

qu'une meule de moulin pour un moucheron ; et en outre vous comprendrez aussi parfaitement que Je n'exige rien d'injuste de vous en portant cette petite croix, mais que Moi, le Saint-Père, Je suis toujours plein seulement d'Amour et de Miséricorde.

27. Comprenez bien cela ! Amen.

Chap. 9

Le sort de ceux qui ne peuvent être rachetés

Soirée du 12 janvier 1842

1. Ce qui arrivera un jour aux damnés après le retour de toutes choses, personne n'est autorisé à le savoir. Aucun ange ne le sait, même l'esprit le plus élevé créé pour la Lumière ne le sait pas. Seule la Divinité du Père éternel dans Sa Sainteté voit d'avance les destinées de chaque créature à travers toutes les éternités ; tout homme éclairé selon la sainte volonté de Dieu dans cette chose ultra-secrète, cependant, ne les verra que dans les temps futurs.

Chap. 10

Le bon sérieux amoureux

Notes sur l'éducation des enfants

13 janvier 1842

1. À mon cher A. H.-Z ! Écoutez, hier vous étiez un homme selon Mon Intention ! Reste comme ça ; alors je resterai avec toi et toute la maison aussi ! Peu importe les larmes du monde ! Et les pleurs des filles après la perte des choses du monde ne doivent jamais vous émouvoir ! Alors, vous serez apte pour mon royaume.

2. Quand quelqu'un tombe malade par amour du monde, parce que cela déchire son âme à cause du monde et de l'amour de soi, regardez, il est opprimé par la croix de Ma Miséricorde. Il ne doit pas être réconforté avant d'avoir accepté la croix de son plein gré et avec amour.

3. Mais s'il l'a fait, alors il a déjà le plus sûr des comforts sur ses épaules. Il ne faut donc pas trop s'émouvoir de la pitié si votre parole juste a forcé vos parents à recourir aux larmes ! En effet, en vérité, regardez : pour la première fois, vous m'avez bien compris et vous avez fidèlement rapporté ce que je vous ai donné pour les vôtres dans l'esprit d'un véritable amour pour moi et pour eux.

4. Mais je vous le dis, il serait préférable que vous abandonniez toute votre famille et que vous ne suiviez que Moi plutôt que de leur accorder une indulgence mondaine en Mon nom. Et si vous ne pouviez pas le faire, comment seriez-vous digne de moi ? Alors, restez ferme en mon nom, c'est un véritable sérieux d'amour !

5. Vous voyez, toutes ces fioritures de filles travaillées m'offensent tellement que je ne peux pas les regarder ! Ils doivent plutôt rafistoler le linge des pauvres au lieu de broder des cadeaux futiles des riches !

6. Alors je serai certainement à leur table plus près que je ne l'ai été jusqu'à présent ! Tu vois, je te le dis, hier tu m'as donné une telle joie que j'ai pratiquement passé toute la nuit avec toi. Si une circonstance ne s'était pas mise en travers de votre chemin (vous devinerez facilement !), vous m'auriez vraiment vu personnellement.

7. Reste comme ça, suis-Moi comme ça, et Je viendrai à toi et te tirerai, Moi, ton Jésus ! Comprenez-le, votre Abba Emmanuel vous le dit, afin qu'à l'avenir vous ayez à me suivre courageusement. Amen.

Chap. 11

Signes du temps

25 janvier 1842, après-midi

1. Maintenant, c'est un moment de danse et de saut, le plus sombre ! C'est le signe que le monde est très proche d'un saut inattendu, et précisément d'un saut de Mon plus grand Amour à l'heure de Mon plus grand Feu de Colère sur un abîme infini dans la mer de Mon plus grand Feu de Colère !

2. Cette tenue honteuse est le signe que le monde est passé à la prostitution la plus abominable, raison pour laquelle chacun est devenu une idole noire pour lui-même et se sert presque en culte, et voudrait aussi être adoré par tous. Ici, vous voyez Sodome et Gomorrhe ! C'est pourquoi la fin est proche !

3. Le célibat toujours croissant est un signe terrible, car à cause des riches usuriers, l'homme le plus pauvre est obligé de rester sans femme, ainsi que la moitié d'un homme ! Chez tous les païens, même les esclaves pouvaient prendre une femme. Mais maintenant, des barrières sont dressées pour l'homme libre, parce qu'il est pauvre et pour que l'usurier n'ait pas à souffrir ! Alors, au diable cette dernière fois et tous les usuriers avec !

4. Regardez la soi-disant industrie, ce mauvais signe de cette époque ! C'est l'âme de toute usure, la suppression de tout amour du prochain et le dernier et plus large chemin vers l'enfer. La décision sera prise par le chemin de fer ! Comprenez-vous un signe aussi éloquent de cette époque ?

5. Le fier élargissement des villes, où parmi plusieurs milliers de maisons, pas dix ne sont construites pour les pauvres, est un signe puissant de cette époque. En fait, même à Sodome, les pauvres frères étrangers ont

été poussés hors de la ville pour mettre leurs trésors en sécurité pour les crapulons [indigènes] de l'intérieur. Comprenez-vous ces signes ?

6. Qu'est-ce que l'homme pour l'homme maintenant ? Je vous le dis : vous payez pour une charge de saleté plusieurs pièces d'argent ; mais gardez une fois un marché de pauvres hommes qui sont achetés pour les aider, et vous garderez un marché ridiculement mauvais ! Les choses n'allaient pas si mal à Sodome non plus ! Comprenez-vous ce signe de la dernière fois ?

7. Regardez le temps fait de cartes ! Quelle force doit-elle offrir ? Je vous le dis, il n'y aura pas besoin de plus de pression ! Mais comme le papier se déchire facilement, les enfants les plus faibles le montrent déjà ! Comprenez-vous ce signe ?

8. Comprenez-vous la couleur des plâtres de la maison ? N'est-ce pas la mort ? Il est donc déjà écrit sur les murs des maisons quelle heure il est !

9. Il a été montré par Jean ce qui se passera quand le pain se lèvera et sera taxé ! Lisez simplement ce qui est annoncé sur les criquets s'ils faisaient ce qui est écrit ! Vous voyez, ce moment est arrivé !

10. Observez, l'usurier est couvert de toutes les protections, boucliers et abris, et tout un monde plein d'avocats se tient là, armé de pouvoir pour défendre ses "droits". Regardez comment ils déchirent et démembreront Ma Terre ! Dois-je me taire à ce sujet ? Reconnaissez ce signe, ce dernier, ce temps infernal ! Les droits de propriété avant les droits ! Pourtant, je suis le seul à être le Seigneur ! Vous reconnaissez donc ce mauvais signe !

11. Regardez la convoitise des femmes de cette époque et l'insensibilité totale de la jeunesse qui n'est plus éduquée que pour le corps et enfin pour la fornication précoce devant le monde entier ! Où aller avec le monde ! Oui, qu'il aille au diable ! C'est la dernière fois ! Comprenez-vous cela ?

12. Regardez ce pour quoi presque toutes les églises se battent maintenant ! Vous voyez, c'est l'or du monde. Mais l'or et la mort ont la même signification pour moi en ce qui concerne le monde ! Vous voyez, c'est le véritable Antéchrist qui accomplit maintenant de grands miracles !

Mais son heure est venue ! Comprenez-le : la fin du sacrilège et son jugement final sont devant vous et devant vous tous ! Amen. Amen. Amen.

Chap. 12

L'amour pour l'amour

29 janvier 1842

A Julia H., fille de Ans. H

1. Mon A. H.-Z. ! Alors, ayez un petit mot pour celle pour laquelle vous m'avez prié hier, car elle est proche de votre cœur et donc pas loin du mien !

2. Voulez-vous, [Giulia H.] par amour pour Mio, renoncer au monde et à tous ses puissants stimuli de séduction ? M'aimeriez-vous, votre cher Saint-Père, vraiment de toutes vos forces, comme je vous aime et comme je vous ai toujours et encore aimé, jusqu'à présent, porté sur mes mains paternelles comme j'ai porté "Ghemela" et "Puriste"[4] dont vous avez déjà ressenti combien j'étais et suis maintenant et toujours ?

3. Tu vois, ma chère petite fille, je suis toujours et encore le même Père céleste, aimant, bon et saint que j'étais alors, et maintenant je suis encore plus accessible que je l'étais alors. En fait, les portes du ciel sont désormais ininterrompues. Ils étaient alors fermés. Et si quelqu'un à cette époque ne m'a pas trouvé par une vie extraordinaire de sa propre impulsion et par un long et puissant renoncement à soi, alors la Terre était pour lui un terrain plein d'une mort effroyablement dure !

4. Mais maintenant, elle a été purifiée depuis longtemps par Mon Sang ! Comme il est facile maintenant de venir me voir !

5. Si toi, petite fille Mia, tu le veux même jusqu'à un certain point et si tu veux n'aimer que Moi par-dessus tout comme Je t'aime par-dessus tout, alors Je veux te serrer contre Mon cœur paternel trois fois plus intimement que les deux que tu as connus depuis la première moitié des hommes !

6. C'est seulement par ces paroles que tu reconnais combien je t'aime ; alors il ne te sera pas difficile de m'aimer, moi, ton bon Père, par-dessus tout.

7. Si vous m'êtes vraiment fidèle - écoutez ! - Je me souviendrai, comme toujours, du jour de la fête de ton nom et je te donnerai un lien qui, si tu

m'aimes vraiment, te remontera certainement le moral plus que si tu avais gagné le monde entier !

8. Soyez béni par moi en tout amour et fidélité pour moi, votre cher, bon, Saint Père. Amen.

Chapitre 13

Cinq mots dans la lumière spirituelle

Dimanche de carnaval, 6 février 1842, après-midi

Cinq mots, présentés par Alexandrina et Angelica H. : “Étoile, soleil, fleur, miroir, lion” ont été illuminés par le Seigneur à travers le serviteur J.L. comme suit :

1. C'est vrai, mes chers petits, les étoiles sont vraiment belles, et c'est une vraie joie de les observer dans une nuit calme et sereine ! Mais vous voyez, ces étoiles ne sont pas aussi petites qu'elles le paraissent, mais elles sont vraiment grandes, en effet certaines d'entre elles sont vraiment grandes, et elles sont pleines de merveilles extraordinaires, toutes d'espèces inconcevables et sans fin pour vous !

2. Dans certains d'entre eux, il y a même des êtres humains si grands que leur tête est plus grosse que toute la grande Terre que vous habitez, et qui vous est encore inconnue ! Si vous êtes très pieux, alors un jour, guidé par Ma Main, vous pourrez contempler toutes ces magnificences et merveilles infinies et vous en éprouverez une joie et un plaisir inexprimables !

3. Vous voyez, mes chers petits, le Soleil, qui donne le jour à votre Terre, Terre qui autrement serait complètement sombre, est déjà une étoile similaire. Mais pensez maintenant, si cet astre de si grande distance rend déjà la Terre noire si belle, au point que vous ayez un grand plaisir à le contempler magnifié par la lumière du Soleil, combien il doit être beau et magnifique alors sur le Soleil lui-même, comme la source naturelle de toutes les beautés de la Terre !

4. Aimeriez-vous des fleurs dans un endroit complètement sombre ? Certainement et certainement pas, car vous diriez : “Les fleurs ne sont belles que le jour ! Mais je vous demande : “Qu’est-ce qui fait que même les fleurs les plus misérables sur terre sont si belles pendant la journée que votre cœur bondit de joie quand vous voyez les premières au printemps ? Vous voyez, mes petits chéris, tout cela provoque en fait la lumière du soleil ! Mais si la lumière du Soleil génère déjà de si belles fleurs sur Terre, combien plus belles seront-elles sur le Soleil lui-même !

5. Oh croyez-moi, c’est certainement le cas : sur le Soleil, tout est des millions de fois plus beau que sur la Terre !

6. Et tout cela n’est sûrement qu’un faible début de la beauté et de la magnificence infinie de Mes Créations sans fin ! Soyez simplement très pieux et ayez de l’Amour pour Moi, votre cher, bon, Saint Père de tout votre cœur et soyez disposé et obéissant à vos parents, alors vous pourrez contempler avec Moi tout ceci et incalculablement beaucoup plus dans Ma Main.

7. En fait, Ma main est comme un miroir prodigieux ! Sur cette surface omnipotente du Miroir, toute la Création infinie est rassemblée comme en un seul point. Mais, mes petits chéris, c’est aussi un point très important, où l’on ne peut jamais se satisfaire éternellement de voir assez !

8. Mais comme vous avez déjà nommé un lion ici, je vous signale avec beaucoup d’attention qu’il y a aussi une constellation au firmament qui porte le nom de “Bigger Lion” [5].

9. Cette constellation est l’espace ultra-lumineux et presque infiniment grand de la Création entière qui est destiné à servir de demeure la plus bénie à ceux qui persévèrent dans l’amour, l’abnégation, l’humilité et toute la patience jusqu’à la fin de leur vie, et qui ont courageusement combattu comme un lion pour Mon Amour et pour l’amour de Mon Nom avec le monde entier.

10. Cette étoile [6] est la plus grande et la plus magnifique de toute l’Infinité. C’est un soleil central parmi tous les soleils centraux [7].

11. O petites filles ! Pour ce Soleil, votre Soleil n'est qu'une poussière très sombre, spirituellement et physiquement ! En fait, écoutez, je suis moi-même essentiellement à la maison, - bien que dans Mon Amour, Ma Miséricorde et Ma Grâce, c'est généralement partout et surtout sur Terre avec ceux qui M'aiment de tout cœur et donc qui observent aussi très volontiers tous Mes Commandements de lumière.

12. Soyez donc très pieuses, mes chères filles ! Alors vous viendrez un jour tous à Moi, où Je suis habitué à garder Ma demeure substantielle et stable !

13. Ce que vos mots signifient encore, vous ne pouvez pas encore le saisir. Mais il suffit que vous soyez très pieux, alors d'autres étoiles, d'autres soleils au firmament de votre vie intérieure se lèveront pour vous très bientôt. Amen.

Chap. 14

Le cadeau

Le 15 février 1842

1. Mon A. H.-Z. ! Comme un bon et précieux cadeau, donnez ces lignes à celui dont vous savez déjà de qui je parle ! Et que vous le pensez aussi ! [8]

2. Tu vois, mon cher, tu vois, jeune homme ! Moi, votre grand Père, votre bon Père, votre Père plein d'Amour, de Grâce, de Puissance, de Force et de Puissance, votre Père pour toujours je vous le dis :

3. Aime-moi, reste fidèle à Moi, aie une grande joie dans Mes anciennes et nouvelles Paroles, cherche-Moi dans l'amour de ton cœur pour Moi, observe Mes Commandements de lumière, fuis le monde mauvais, mauvais, viens à Moi en toi, dans ton cœur viens à Moi, ici Je t'ai toujours attendu, alors je veux t'embrasser, - comme un époux très affectueux embrasse l'épouse profondément aimée, et je veux te tenir pour la Vie éternelle à ma poitrine paternelle, comme si dans l'immense infini je n'avais personne

d'autre que toi, ma chère petite fille ! 4. Venez, oh, venez très bientôt à Moi, à votre si bon, très saint, très aimant Père !

5. N'oubliez pas qu'il doit être si difficile de Me trouver et de venir à Moi ! Tu vois, où que tu ailles, je te prends dans ma main ! Quand tu dors, je suis fidèle à ton lit ! Quand tu manges, je bénis chaque cuillerée de nourriture que tu mets dans ta bouche !

6. J'irai avec vous à l'église ! Oui, réfléchissez, quand vous nourrissez vos poulets et vos poussins, je suis avec vous et je vous aide, en bénissant vos petites tâches ! Quand vous vous asseyez au piano et que vous vous entraînez, je suis à vos côtés !

7. Ce n'est que lorsque vous voudrez exécuter certaines danses que je serai en vérité mélancolique derrière vous. Et quand vous voudrez penser aux choses du monde, même là, j'aurai mal derrière vous. Et quand vous voulez montrer un cœur têtu et que vous voulez vous élever au-dessus de quelqu'un d'autre, voyez, alors je me tiendrais vraiment derrière vous comme pour pleurer.

8. Sinon, je suis toujours avec vous !

9. Eh bien tu vois, ma chère petite fille, comme il est facile de venir à Moi et de trouver Celui qui est toujours près de toi partout avec tout Son Amour ! Quand vous pensez à moi, vous voyez, alors moi, votre cher Père, je vous parle ! Quand vous Me priez dans le souvenir de votre cœur, voyez-vous, alors Je vous le dis toujours d'une manière très douce et soumise :

10. "Ma chère petite fille ! Moi, votre bon, cher Père, je suis aussi un très saint Père ! Jésus Jéhovah est mon nom ! Construisez, construisez, mon cher enfant, sur ce Nom ! Il est en effet puissant par-dessus tout et saint, ultra saint ! En ce Nom, vous trouverez la Vie éternelle".

11. Vous voyez, je vous le crie tout le temps ! Et lorsque vous aurez cessé de prier, alors moi, votre saint et bon Père, je vous bénirai toujours de ma puissante main paternelle !

12. Ceci, ô ma petite fille Mia, est certainement sûr et vrai ! Vous n'avez donc plus à vous demander : "Mais quand le bon Saint-Père viendra-t-il s'annoncer à moi ? Car je suis fermement avec vous depuis longtemps et je ne vous abandonnerai pas à mes yeux et à mes mains !

13. Mais si ces mots vous semblent difficiles à croire, alors rassemblez-vous une seule fois, ou mieux encore, plusieurs fois dans Love for Me ! Mais soyez attentifs à toutes les pensées dans ce temps de recueillement ! Tu vois, toutes ces pensées seront Mes douces, subtiles et silencieuses Paroles adressées à ton petit coeur !

14. Un souffle léger autour de votre front et de vos yeux et une très légère respiration fiévreuse dans votre poitrine seront un signe certain que moi, votre bon, cher, Saint Père, je vous fortifie en vous bénissant avec puissance et donc je suis sûrement avec vous.

15. Je vous bénis donc dès maintenant avec ce cadeau des plus précieux. Reste-moi fidèle, reste-moi fidèle dans ton cœur, reste-moi fidèle, à ton cher et bon Saint-Père dans tout ton amour !

16. C'est le saint désir de votre cher et bon Saint-Père. Amen.

Chap. 15

Heureux celui qui lit et écoute ici

22 février 1842, après-midi

Écrivez : Marie H. s'interroge sur l'Apocalypse de Jean, chapitre 1, verset 3 : "Heureux celui qui lit et écoute les paroles de cette prophétie et garde ce qui y est écrit, car le temps est proche", Wilhelmine H. s'interroge sur Jean, chapitre 7, 29 : "Je le connais, car je suis avec lui, et il m'a envoyé. Pauline H. sur Giov. 6,48 : "Je suis le pain de la vie !". Julia H. sur Jean 8,1 : "Mais Jésus s'y rendit au Mont des Oliviers".

Le Seigneur en a parlé ainsi par l'intermédiaire de son serviteur :

1. Quant à ces quatre versets, ils sont tous tirés de Jean, et précisément de différents chapitres de l'Évangile ainsi que de l'un des chapitres de l'Apocalypse. Ce désordre dans le choix des vers n'offre-t-il pas un peu de difficulté à les relier comme s'ils avaient toujours été reliés entre eux ?

2. Ensuite, nous voulons voir comment il est possible de faire absolument tout cela. Qu'il n'est pas de peu d'importance vous le reconnaîtrez très facilement et profondément lors de l'exposition suivante.

3) "Heureux celui qui lit et écoute les paroles de cette prophétie et qui garde ce qui y est écrit, car le temps est proche", ainsi sonne le premier verset de l'Apocalypse de Jean.

4. Que signifie ici le mot "bienheureux" ? Voyez-vous, mes chers petits enfants, je veux vous expliquer très brièvement pour cette fois le sens d'un bon professeur d'école et vous l'exposer pour que vous puissiez en tirer le meilleur parti avec très peu d'efforts !

5. Par le mot "bienheureux", nous entendons l'équivalent : "vivre par l'Amour". Par le mot "celui qui lit ici", on entend un homme qui accueille la Parole dans son cœur. Par le mot "écouter les paroles de cette prophétie", nous entendons un homme qui, après avoir accepté la Parole dans son cœur, s'oriente ensuite activement en fonction de celle-ci.

6. L'homme qui lit et entend ainsi la Parole de la prophétie, vit vraiment en lui-même ce qui y est écrit. Et c'est aussi celui pour qui "le temps est proche".

7. Qu'est-ce que ce "temps" ? Croyez-vous que ce "temps" est le jugement universel ? Oh, mes chers, il ne s'agit absolument pas de cela ! En fait, le "temps proche" dont il est question ici signifie non pas un temps de la fin, mais un temps de la résurrection. Et donc ce temps s'applique seulement à celui qui accepte la Parole en lui-même et vit selon elle, mais pas aussi à celui qui ne connaît absolument pas la Parole et ne veut pas la reconnaître du tout.

8. Mais celui qui ne porte pas activement la Parole en lui de la manière déjà connue, est un homme mort. Mais qu'est-ce que les morts ont à voir

avec le temps ? Autrement dit, pour un tronc d'arbre mort, quand est-ce le matin, quand est-ce le midi, quand est-ce le soir, quand est-ce minuit ? Quand le temps est-il proche de lui, quand le temps est-il lointain ? Vous y verrez certainement que le "temps proche" dont il est question n'est pas le temps des morts, mais le temps des vivants.

9. Si vous examinez maintenant avec un peu d'attention ce qui a déjà été donné, vous pourrez bientôt vous exclamer avec Moi comme dans l'Évangile de Jean : "Nous Le connaissons ! - qui est dans le Monde. En effet, elle vient de Lui et est le "moi" saint en tout homme vivant, et est envoyée par le Père comme un vrai Verbe de Vie !

10. Celui qui a donc en lui ce "Pain de Vie", qui est la Parole vivante venant de Moi, est aussi semblable à un "Mont des Oliviers" vivant sur lequel Jésus ou l'Amour éternel du Père a passé.

11. En fait, chaque homme ressemble à une montagne de la Terre, et est donc soit un glacier, soit une montagne rocheuse à nu, soit un alpage couvert de peu de mousse, soit une grande montagne boisée, soit une montagne basse métallifère, soit une vigne, soit enfin - en vérité très rarement - une montagne d'oliviers.

12. Mais comment un homme peut-il devenir un Mont des Oliviers, dit le tout premier verset de ce chapitre : "Heureux celui qui lit et écoute cette prophétie et garde ce qui y est écrit, car le temps du Mont des Oliviers est venu près de lui. Et béni et ultra-bienheureux sera le Mont des Oliviers intérieur de la vie de chaque homme quand Jésus viendra et y grimpera !

13. Eh bien vous voyez, mes chers enfants, nous aurions donc déjà expliqué avec plaisir ces quatre différents versets ! A part le Mont des Oliviers en vous, tout est très clair. Mais je ne veux rien vous cacher, et sachez donc que le "Mont des Oliviers" indique une véritable humilité, une douceur, une tranquillité bienveillante et une abnégation totale : tout cela est "l'huile de Vie", dont la montagne porte le nom et finit par devenir l'équivalent de son fruit lui-même.

14. Et que le "Mont des Oliviers" est aussi l'équivalent de l'amour pur et de la vraie vie éternelle qui en découle (quand Jésus est sur le Mont des

Oliviers), il est presque superflu de le mentionner, après que tout ce qui est amour et tout ce qu'il contient a déjà été montré en surabondance.

15. Je n'ai donc pas besoin de vous donner d'autres explications ici, si ce n'est pour répéter : le premier verset est tout plein d'Amour, donc le deuxième, le troisième et le quatrième. Donc si vous avez de l'amour, alors vous avez tout !

16. Il y aura toujours quelque chose, et même beaucoup, qui ne sera pas ordonné et uni sur le Chemin de la Sagesse, mais sous la domination de l'amour, tout est si bien ordonné que le nombre mille n'est pas plus loin que le nombre deux. La sagesse ne va-t-elle pas à la recherche d'un certain ordre hiérarchique et n'a-t-elle pas inventé le système numérique ! Mais quel ordre hiérarchique observe le véritable amour, et quel est le numéro unique ? Vous voyez, tout est pareil pour l'amour !

17. Si vous deviez prendre une pierre qui se trouve sur une montagne depuis des millénaires et la transporter sur une autre montagne, ne reposerait-elle pas ici aussi bien qu'à sa place précédente ? Vous voyez, donc en amour, tout est au "bon endroit" et tout est dans le "bon ordre". Un tas de sable, que les quatre vents ont mis ensemble, sur le champ d'amour n'est pas moins dans le plus grand ordre que si un maître d'œuvre omniscient l'avait construit de grain en grain. Ainsi, même une goutte d'eau de la mer du Sud s'accorde parfaitement avec une goutte de la mer du Nord, qui peut être aussi bien la première que la millième ou l'éon.

18. Et c'est précisément ce qui se passe avec chaque mot, chaque verset et chaque chapitre des Saintes Écritures, car ici aussi, dans l'amour, tout est confus, croisé et de côté, de haut en bas, ici et là, d'avant en arrière, tout est si bien ordonné qu'il ne faut jamais penser éternellement au désordre ou à la contradiction.

19. Par conséquent, gardez tout et tout pour aimer, alors vous trouverez certainement la Vie à tel point qu'il serait possible plutôt de perdre la position du Soleil en plein jour avec les yeux ouverts, que sur le chemin de l'amour de ne pas trouver l'Ordre éternel et avec lui la Vie éternelle !

20. Mes filles bien-aimées, regardez bien tout cela et accueillez-le vivant dans votre cœur, alors vous me trouverez et la vie éternelle d'une manière sûre et certaine, en fait mille fois plus sûre et certaine que vous avec votre main, bien qu'aveugle, ne devriez trouver n'importe quelle partie de votre corps !

21. Puis, en disant à nouveau : "Tenez-vous en toutes choses uniquement pour aimer ; alors vous avez Moi et la Vie éternelle ! Amen.

22. Que mon amour, ma grâce, ma miséricorde et ma bénédiction soient avec vous tous ! Amen.

Chap. 16

Lettres du père

28 février 1842

L'agent a demandé qu'on lui donne, par grâce, des instructions sur ce qu'il faut faire dans deux cas le concernant, lui et ses proches. Il a obtenu la réponse suivante par l'intermédiaire de la Voix intérieure :

1. Oui, oui, alors prenez note ! Quant à Teresia [9], dont votre mère vous a donné une brève nouvelle, elle peut certainement venir vous voir, et c'est mieux que vous alliez la voir ; car elle recevra alors de moi les meilleurs conseils et les plus sûrs. - Mais quand elle vient, elle doit encore venir pendant la période de jeûne et précisément le dimanche matin entre huit et dix heures.

2. Mais si vous voulez aller la voir, faites votre choix un dimanche, mais dans l'après-midi ! Mais vous gardez tout pour vous en silence dans votre cœur !

3. Mais pour ce qui est de la lettre [10], alors vous pouvez toujours réaliser le souhait de votre mère. Mais il faut envoyer la même chose depuis le bureau de poste de Marburg, et ce un mois plus tard seulement. Mais cela ne portera pas beaucoup de fruits. Pour des gens comme l'épouse très bête

de votre honnête frère dans sa fonction, de telles lettres ne servent pas à leur amélioration.

4. Je suis le seul à avoir des lettres pour des gens aussi obtus. Si une telle lettre vous est envoyée par moi, elle sera très impressionnante ! Vous voyez, et l'un d'eux a déjà été expédié - et celui-ci sera vraiment impressionnant !

5. Sept fois sept jours seulement passeront, et ta mère connaîtra l'effet de cette Ma lettre qui est invisible. Vous pouvez donc conserver le vôtre pendant un mois au maximum et ne l'envoyer qu'ensuite si cela vous semble nécessaire. Amen. - Comprenez-le ! Amen.

Chap. 17

Des rêves et trois mots rêvés

5 mars 1842, après-midi de 15h à 18h

1. Les rêves sont pour la plupart des mousses vides, dans lesquelles il n'y a pas beaucoup plus que dans la neige printanière qui, il y a des millions d'années, fertilisait les champs stériles, nus et sans vie de la Terre. Néanmoins, il y a une différence énorme à faire entre les rêves des hommes de cette époque qui n'ont pas plus de valeur que leurs rêves eux-mêmes, et puis à nouveau les rêves de ces hommes qui sont ici dans Ma Grâce, dans Mon Amour, dans Ma Miséricorde et dans Ma Parole, et se comportent selon les mêmes par amour pour Moi, toujours dans la mesure où cela leur est possible.

2. Vous voyez, mes chers petits enfants, mais pour que vous puissiez aussi reconnaître pleinement cette différence en vous, alors je veux vous éclairer un peu plus. Soyez donc prudent :

3. Lorsqu'un homme du monde rêve de quelque chose, alors un tel rêve n'est vainement rien d'autre qu'une vision confuse des impressions mondaines les plus futiles, que l'âme de l'homme, tournée vers l'extérieur, a accueillies en elle pendant la journée et contemple donc à nouveau dans le sommeil les mêmes choses sans valeur. Mais si les choses du monde déjà en

réalité n'ont aucune valeur en elles-mêmes, combien moins auront de valeur si dans une âme vide elles apparaissent comme des rêves trois fois vides !

4. Mais d'une toute autre manière, les choses sont différentes avec les rêves d'un homme qui se préoccupe de Ma Parole et de Mon Amour et qui s'est déjà tourné principalement vers l'intérieur. Ses rêves ne sont alors plus des visions, mais des perceptions de conditions spirituelles intérieures, loin de toute illusion d'âme sensuelle, naturellement banale et fantastique basée sur cela.

5. Pour une telle perception intérieure, la présente trilogie du rêve[11] peut être calculée à juste titre, et précisément pour cette raison très importante, car chaque mot des Saintes Écritures, surtout dans la partie prophétique, est en soi une telle "trilogie".

6. En fait, ici la première partie, qui est au sens littéral, est comme une "enchère"[12], où les biens anciens, mais très précieux, bons et nobles sont offerts au plus offrant.

7. Mais celui qui a acheté cette marchandise pour son cœur, qui a en lui-même la seule et [juste] monnaie de paiement pour cette marchandise, à savoir l'amour pur pour Moi, a fondé en lui-même un nouvel "État" qui est l'ordre intérieur de la vie spirituelle, tout comme l'État gouvernemental extérieur du monde est une union, légalement conforme à l'ordre, de peuples sous un chef exécutif.

8. Mais qui est le chef de l'exécutif de cet État intérieur ? Il ne devrait plus être difficile pour vous de réagir à cette situation, car je suis moi-même ce chef de l'exécutif. - Mais si Je suis le Chef dans cet état intérieur par Mon Amour, Ma Grâce et Ma Miséricorde, alors il existe infailliblement un lien spirituel entre Moi et chacun de ces "enchérisseurs", qui sont les meilleurs enchérisseurs pour Mes vieux biens. Mais quelle est cette union, ce lien indissoluble de la Vie éternelle ? Vous voyez, c'est l'"église", et précisément la véritable église vivante de l'homme, dans laquelle seul le vrai sens de la Parole est révélé de manière totalement éclairée.

9. Celui qui veut donc atteindre la compréhension intérieure de Ma Parole, qui est ici l'Écriture de l'Ancien et du Nouveau Testament avec

toutes les Révélations posthumes jusqu'à cette heure, doit, comme cela a été montré en esprit à quelqu'un[13] à travers cette "trilogie", se retrouver infailliblement dans cette "enchère principale" comme le meilleur enchérisseur, sinon il ne pourra jamais scruter le vrai sens intérieur des Écritures.

10. En effet, la reconnaissance pleinement juste du sens spirituel intérieur est une reconnaissance vivante. Mais comment peut-on en arriver là si on n'arrive pas d'abord [par une véritable "offre" ou "meilleure offre"] en tant que citoyen fidèle, dans l'état d'esprit intérieur, où je me trouve comme seul Leader, gouvernant par l'Amour, guidant par la Grâce, cherchant par la Miséricorde et appelant par la vivante humilité du cœur !

11. Vous voyez donc que l'"offre" est la première condition absolument nécessaire pour la réception de la Vie éternelle venant de Moi, Vie qui est au vrai sens du terme l'Église vivante dans l'homme. Car la vraie Église n'est qu'une unification vivante avec Moi. Mais celui qui est devenu un avec Moi possédera aussi infailliblement en lui la Vie éternelle et tout ce qui en découle sans fin au sens le plus parfait, et donc aussi la révélation du sens des Écritures même dans le troisième ou le plus intime des Cieux, dans lequel tout est uni dans l'unique amour pur pour Moi.

12. Eh bien vous voyez, que signifie cette "trilogie" ! Mais souvenez-vous surtout de ce qui concerne les "enchères" ! Car sans elle, personne n'atteindra l'"État" et encore moins l'"Église" vivante !

13. Car en vérité, en vérité, Je vous le dis : "Celui qui n'offre pas tous ses trésors terrestres pour Mes "vieux biens", cela ne lui arrivera jamais à jamais, ni ici ni dans l'au-delà ! Par conséquent, les riches n'achèteront guère cette marchandise, alors que les pauvres la recevront même facilement, car elle est vendue gratuitement. Les pauvres ont depuis longtemps été choisis par moi pour leur "prêcher l'Évangile", alors qu'en même temps, on disait au jeune homme riche : "Vendez tous vos biens ; distribuez l'argent ainsi obtenu parmi les pauvres et suivez-moi ; alors vous trouverez et aurez un trésor dans le ciel !

14. Aujourd'hui, je vous ai montré ce trésor ! Celui qui veut le gagner, saura aussi quoi faire ! Le monde, avec toutes ses innombrables folies, qui

sont pleines de la malice intimement cachée de Satan, n'achètera jamais cette marchandise ! Amen.

15. Observez cela fidèlement dans vos cœurs par amour pour Moi si vous voulez vivre ! Amen.

Chap. 18

Moscou

8 mars 1842, de 15h45 à 18h30

Écrivez : Wilhelmina et Pauline H. - Pendant les heures d'instruction spirituelle que Jakob Lorber donnait à cette époque avec Anselm Hüttenbrenner et ses filles, les disciples ont reçu par l'intermédiaire du "serviteur" de ce jour la première partie suivante contenant des communications instructives publiées dans l'Écriture "La mouche" [14].

(fait suite à la communication publiée dans le chapitre 1 du livre "The Fly")

Chap. 19

Origine et essence de la lumière

Dans le cadre des communications sur Moscou en mars 1842, Anselm Hüttenbrenner et ses filles, par l'intermédiaire du "serviteur" Jakob Lorber, se sont vu révéler une leçon suprême importante de lumière spirituelle. Ces Révélations peuvent être lues dans les chapitres 9 à 11 de l'ouvrage "Le Moscou". Bien que daté plus tard, il peut être retourné ici en relation avec le chapitre d'introduction.

22 mars 1842, de 15h45 à 16h45

Auteur : Ans. H.

(fait suite à la communication publiée dans les chapitres 9.13-38 du livre "The Fly")

23 mars 1842, de 15h15 à 16h45

Auteur : Ans. H.

(fait suite à la communication publiée dans le chapitre 10 du livre “The Fly”)

24 mars 1842, de 15h45 à 18h45

Auteur : Ans. H :

(fait suite à la communication publiée dans le chapitre 11 du livre “The Fly”)

Chap. 20

Désir mondain et éternité

Admonestation affectueuse à une jeune fille

10 mars 1842

1. Garde fidèlement devant le monde le sanctuaire de l'amour pour Moi, ton Père, dans ton cœur ! Ne vous laissez pas attirer par les choses inutiles du monde qui, bientôt, par l'esprit, passeront toutes comme des paillettes fondues dans le vent.

2. En fait, si le monde est vain, vous ne le verrez complètement qu'en esprit. Ne te laisse donc pas pousser par des choses banales, alors je t'accueillerai bientôt comme une très chère fille de Mon éternel Amour paternel et te mettrai sur Mon bras et te serrerais contre Ma poitrine ; c'est seulement ici que tu goûteras ce que Mon éternel et infini Amour paternel n'est que le plus vrai !

3. Ô toi, ma jeune mariée et ma jeune fille ! S'il était possible et supportable pour ta vie fragile que je puisse révéler à tes yeux faibles combien je suis proche de toi et combien mon désir de me montrer complètement à toi est plus grand que ton désir de me voir, ton saint et affectueux Époux et Père, ton cœur éclaterait d'amour et tu ne pourrais pas vivre une minute de plus !

4. Mais regardez et apprenez au moins de cette Ma parole vivante - qui vous est adressée par le scribe - qu'il en est ainsi, et que Je suis plus proche de vous, vraiment incompréhensible pour vous, que vous ne pourriez jamais l'imaginer. Et croyez fermement en cette Parole qui vous annonce ici que je ne suis accessible qu'à travers l'amour et l'humilité !

5. Ecoute, petite fille ! En vérité, je vous dis que si vous croyez et m'aimez vraiment dans votre cœur et agissez à partir de ce véritable amour pour moi selon la Parole qui vous est déjà entièrement connue, tant de l'ancien que du nouveau temps, et qui est merveilleusement sous vos yeux, alors vous m'avez déjà complètement, même si, en ce qui concerne votre bien-être, vous ne m'avez pas entendu haut et fort, mais d'autant plus intimement dans votre cœur, dans toute la sainte tranquillité de l'amour pour votre bien-être éternel en y pourvoyant fidèlement et sans pause !

6. O petit enfant, crois, crois qu'il en est ainsi, afin que tu puisses M'aimer, ton Saint Père, par-dessus tout, comme Je t'aime tout comme si tu étais, dans Ma vaste Infinité, le seul objet de Mon Amour Paternel infini et éternel, le plus fidèle !

7. Mais, ma chère enfant, tu as tes sens et surtout ton cœur ! Parce que, croyez-moi, en tant que seul Créateur des mondes, je le sais mieux que quiconque : le monde entier est absolument sans valeur et, en toute honnêteté, il n'y a rien dedans ! Croyez-moi : tout ce que vos yeux rencontrent et attirent physiquement n'est ni plus ni moins qu'une manifestation fixe, destinée à l'épreuve de l'esprit immortel pendant le court laps de temps où la vie terrestre d'un homme est comprise.

8. Et puisque, au sens spirituel, mille ans ne sont guère dignes d'être appelés un instant fugace, ce qui n'est par conséquent que l'espace extrêmement court de la vie d'épreuve d'un seul homme ! Vous voyez donc, mon cher enfant, combien il est vain de s'accrocher avec le cœur à de telles choses inutiles du monde et d'accumuler des richesses mondaines pendant un quart de seconde de vie temporelle caduque et corrompible, mais en contrepartie il faut nécessairement perdre la vie éternelle !

9. Je vous dis : "Si un superbe imbécile riche du monde pouvait et voulait reconnaître ce qui se cache derrière son argent et ses autres biens, il deviendrait instantanément si effrayé que, de la grande peur sans fin, il serait consumé à un point, qui ne peut et ne doit cependant pas être autorisé pour une raison absolument importante, que vous ne comprendriez pas encore".

10. Mais priez pour tous ces riches trésors du monde ! Car ce sont ceux [à cause de leur égoïsme et de leur orgueil] à qui il est très difficile d'apporter de l'aide ; donc, au sens spirituel, ce sont aussi les êtres les plus pauvres. Dans l'éternité, il leur sera difficile de voir dans leur visage Moi, le Père, car eux-mêmes sont devenus avec leurs trésors la nourriture de Satan et sont donc dévorés par lui et demeureront éternellement dans son sein !

11. Mais ça suffit ! Mais toi, mon cher enfant, tu crois à cette parole, tu crois même fermement qu'elle est vraiment vraie ! Méprisez le monde, tournez-vous complètement vers Moi, et vous devrez vous convaincre

bientôt, très bientôt en vous, toujours dans votre vie terrestre, très clairement qu'il en est ainsi, et que ceux qui M'aiment vraiment, ne goûteront jamais à la mort pour toujours, et donc vous ne la goûterez certainement et sûrement pas !

12. Mais ne restez fidèle qu'à moi comme je vous suis fidèle ! C'est le saint désir de votre Père éternel. Amen.

Chap. 21

Prière de remerciement et de supplication du serviteur

14 mars 1842

1. O toi, mon Dieu bien-aimé, Père, Maître, Enseignant, Guide, Sauveur et Avocat vivant Jésus ! Toi Amour éternel, Toi Lumière éternelle, en effet Toi Amour infini de tout Amour, Toi Lumière infinie de toute Lumière ! Ô toi, miséricorde éternelle ! Avec quel cœur et quelles paroles dois-je, pauvre pécheur, Te remercier pour Ta grande Grâce si inconcevable que Tu m'as accordé, ô mon très cher et vénéré Père Jésus, deux années entières d'un extrême Amour, extrêmement indignes !

2. Si Tu m'avais donné une force thaumaturgique, combien de dégâts mon mauvais cœur aurait sûrement déjà fait avant Toi, et je languissais pour cela depuis longtemps dans un dur exil ! Si vous m'aviez donné des richesses terrestres, comme je serais malheureux ! En fait, ce poison très dangereux pour l'esprit m'aurait certainement tué il y a longtemps et m'aurait rendu insensible à toute parole venant de Toi et à tout ce qui est vraiment conforme à Ta très sainte volonté. Si Vous m'aviez accordé une fonction importante dans le monde, combien de fois aurais-je été un juge impitoyable, je me serais laissé éblouir par le monde, et avec lui je serais devenu un fardeau terriblement écrasant pour mes frères !

3. Bref, Vous ne m'avez donné que tout ce qui devait me rendre ultra heureux, c'est-à-dire la seule Grâce d'Amour avec laquelle Vous, très affectueux Père Jésus, m'avez élevé et préparé bien avant, et m'avez souvent mortifié, même par des péchés, afin que je sois réceptif à cette indicible Grâce Sublime, dont Tu continues à me décorer encore aujourd'hui, presque comme un Jean qui était et est encore la plus grande merveille littérale de Ton Amour et de Ta Miséricorde pour faire vivre chacun qui tournera sa vie selon elle ! 4. Oui, il est indéniable que c'est vous qui m'avez fait ça ! Tu m'as daigné une grâce si élevée que je n'en saisirai jamais la moindre partie ! Oui, vraiment, maintenant je reconnais ce que vous me donnez maintenant ! C'est le Sublime ! C'est Ta parole vivante et sainte dont je ne suis même pas digne d'une lettre ! Oui, c'est donc vrai, c'est de plus en plus vrai !

5. Mais comment vous remercier pour une somme aussi inconcevable ? Moi ? qui ne suis même pas digne d'être illuminé par la lumière du pire jour terrestre, moi qui suis un vrai monstre devant Toi, ô Toi très saint Père Jésus ! Ayez pitié de moi, pauvre et grand pécheur avant vous ! Aie pitié de moi et accepte pour cela mon amour imparfait, comme si c'était quelque chose avant Toi !

6. C'est tout ce que je peux faire avec votre permission très indulgente. Tout le reste qui semble être bon à partir de la petite série de mes actions est le même : seulement Ton travail, tout comme le péché est seulement mon travail !

7. C'est pourquoi, ô Très Saint Père Jésus, sois avec moi, pauvre pécheur, miséricordieux et compatissant, et accepte mes petits remerciements pour Ton don suprême !

8. Et laisse-moi et nous tous te prier humblement, afin que tu puisses rester avec nous dans l'avenir, voire pour toujours, grâce à ce don inestimable qui est le tien ! Et si c'était Ta sainte volonté, alors laisse-moi Te prier de m'apporter aujourd'hui encore, pour les frères, une petite Parole sainte !

9. Certainement, que Ta sainte volonté soit faite, maintenant comme toujours et pour toujours ! Amen.

Chap. 22

Sur la magnificence de l'Amour éternel

14 mars 1842

1. Oui, oui, oui, alors écrivez, écrivez, écrivez ! Que l'Amour pour Moi, vous comprenez, l'Amour pur qui n'est pas rendu trouble par quelque chose de banal, soit le remerciement le plus bienvenu et que si vous Me remerciez vraiment dans votre cœur, Je n'attends pas plus de vous, - je n'ai pas besoin de vous le redire.

2. Mais il est nécessaire pour vous, et il est bon pour vous de reconnaître en vous une fois pour toutes que ce que je vous donne est indiciblement plus que si je voulais vous donner une force avec laquelle vous pourriez appeler à l'existence des soleils et des mondes et détruire ceux qui existent selon votre volonté. Quels autres miracles remarquables Mon plus grand, et donc aussi le plus vivant des porteurs de la Parole, Jean, a-t-il accomplis, même s'il aurait volontiers vu le feu tomber du ciel sur la célèbre ville ?

3. Oui, il brûlerait volontiers (pour l'ultra-grand zèle en colère) la Terre entière ! Seulement, comme il avait secrètement le plus grand amour pour Moi, alors il lui a été donné la chose la plus sublime, à savoir : la Parole vivante la plus intime d'Amour et de Vie éternelle qui en découle !

4. Voyez et contemplez maintenant ce que vous recevez de Moi ! Quel est le contenu ? L'Amour le plus intime et le plus sublime, le plus saint, le plus vivant ne vient-il pas de Moi ? Comment pourrais-je vous en donner plus alors que je vous ai déjà donné ce qui est de toute façon le Suprême ?

5. Quel fou voudrait ou pourrait exiger à ce point un travail merveilleux sans valeur comme preuve de ce prodige suprême de tous les prodiges ! Ou prétendre que je dois détruire un moucheron pour qu'il puisse croire que le Soleil vivant, avec tous ses innombrables êtres que j'ai appelés à l'existence sous ses yeux, vient vraiment et véritablement de Moi ! Oh, la plus honteuse des bêtises ! Oh, la revendication la plus aveugle !

6. Si votre mariée vous embrassait avec beaucoup de passion pour vous déclarer son amour le plus ardent, à qui ressembleriez-vous alors si, en

guise de preuve de son amour, vous vouliez encore lui demander quelque chose pour rien ! Vous voyez, c'est comme ça ici aussi !

7. Ou bien, si quelqu'un avait gagné cent mille livres d'or le plus pur dans une affaire et avait ensuite exigé de celui qui lui avait donné l'or une quantité si incroyable qu'il avait dû ajouter quelques mauvais centimes de cuivre comme preuve de l'or lourd ! - Comment pensez-vous que les choses se passeraient avec un fou aussi incroyable !

8. Vous pouvez donc tous être pleinement satisfaits si je vous donne maintenant, de façon extrêmement abondante, des trésors du plus haut Ciel, des trésors du plus pur, du plus saint Amour Paternel, des trésors de la vraie Jérusalem vivante ! Qui en veut plus ? Qui n'est pas satisfait de ce cadeau ? Qui ne peut pas s'en passer tout seul ?

9. Si quelqu'un devait être aussi aveugle, je vous donne une clé pour lui qui est faite de l'ancienne saleté des morts. Avec cela, vous pouvez, si vous le souhaitez, ouvrir les vannes de la Terre, et elles, les avides de miracles, doivent toutes être noyées dans les eaux les plus troubles !

10. Mais en quoi consiste cette clé, personne n'a besoin de le savoir, sauf vous. Mais quand la nuit de la mort surprend quelqu'un, alors il se souviendra de la clé que je vous ai donnée !

11. Pourquoi l'un d'entre vous a-t-il eu l'estomac ruiné par les excréments du monde, pourquoi n'aime-t-il pas ce Pain de l'Amour le plus pur et éternel du Saint-Père ? Il doit certainement être très prudent, afin qu'un jour il ne soit pas compté de cette "manière" sur laquelle une partie de la graine est tombée ! Mais celui qui laisse pousser des épines et des chardons sur son bon champ, il doit refléter ce que l'infini attend ici la semence vivante ! Pourquoi le monde et moi ne pouvons-nous jamais nous laisser mettre sous un seul et même toit !

12. Mais toi, Ans. H.-Z., vous avez préparé une route plate. Soyez sûr de ma bénédiction ! Vous voyez, je suis déjà sous votre toit en permanence ! Vous pouvez vous en réjouir, car je vous aide en gros à nettoyer votre maison maintenant. En fait, vous ne me montrerez certainement jamais la porte si je vous donne Ma Croix à garder.

13. Vous voyez, s'ils prennent un logement ici pour un voyageur, ils prennent certainement aussi différents bagages avec eux et les confient au propriétaire pour qu'il les garde. Je suis moi aussi un voyageur et tout mon bagage est constitué d'une croix. J'ai pris un logement avec vous maintenant ! Et tu vas me retenir.

14. Car voyez-vous, là où je ne viens pas avec ma croix, ici je ne suis même pas disposé à rester. Mais si je viens avec Mon Saint Bagage, qui est la Croix, me voici aussi "avec un sac et un paquet" et, croyez-le bien, il n'est pas si facile de M'envoyer !

15. Soyez donc heureux et ne craignez aucun monde ! En fait, cela ne peut plus rien donner et il s'imagine heureux dans la sombre ivresse de sa prostitution exercée depuis longtemps !

16. Toi, K.G.L., reste comme tu es ! En fait, vous connaissez le monde et ce qu'il contient ! Mais si de temps en temps vous avez du temps et de l'envie, alors asseyez-vous à votre bureau quelques fois, et vous pourrez toujours trouver dans votre cœur une chansonnette toute faite que vous pourrez ensuite remettre sur le papier. Mais vous ne devez pas réfléchir ; mais ce que le cœur vous suggérera est déjà le droit, le bien et le vrai venant de Moi !

17. Vous voyez, c'est ce que j'aime chez vous ! Donc, vous le laissez aussi entrer dans votre maison de fortune.

18. Mais à celui qui m'est cher, je dis : la crainte de Dieu et l'humilité la plus profonde du cœur sont le devoir indispensable de tout baptisé d'eau et de feu, sans lequel la vie éternelle est impensable ! Vous voyez, vous avez une crainte juste de Dieu et une humilité louable, mais croyez-Moi, ces enfants qui craignent trop leurs parents et se jettent toujours dans la poussière devant eux ne pourront jamais élever leur cœur vers ceux qu'ils craignent trop !

19. Si vous me cherchez avec crainte et tremblement, comment aimerez-vous que je vienne à vous ! Ne criez-vous pas sur les premiers comme ces avocats du mal : "Allez, tombez sur nous !"? Et moi, de la grande

Compassion, je ne pourrai pas T'approcher longtemps jusqu'à ce que toute ta peur se transforme en amour le plus confiant pour Moi !

20. Mais l'amour et la peur ne suivent pas le même rythme ! Car là où il y a plus de peur, il y a moins d'amour. Mais là où il y a moins de peur, il y a plus d'amour, de confiance, de force et de courage et donc plus que la vraie Vie !

21. Swedenborg est vrai et bon, vous pouvez le croire. Mais croyez aussi ceci : l'amour est sublime et saint avant tout ! Celui qui a donc ceci, il a tout, car il a vraiment Moi-même. Et regardez : c'est plus que tous les prophètes, tous les apôtres avec Pierre, Paul et Jean et donc encore plus que Swedenborg !

22. Mais il y a encore quelqu'un ici ; à lui, je dirais volontiers que le monde est une chose vaine, pire que le rêve le plus insipide. Mais il doit me reconnaître, et il doit aussi reconnaître que c'est moi qui lui dis cela ! Parce que les jours du monde sont plus fugaces qu'un vent furieux et que les années passent comme des moments individuels alignés les uns à côté des autres !

23. Heureux celui pour qui, de ce côté, l'éternité n'est pas un rêve !

24. Et maintenant, je vous dis à tous : "Soyez sereins et heureux les uns avec les autres en Mon Nom vivant ! Car je suis vraiment parmi vous ! Ceux qui sont en retard d'une manière ou d'une autre, dépêchez-vous ! Et n'oubliez pas : le temps est court, et [l'accomplissement] est proche de la porte ! Amen.

Chap. 23

Instruction à l'agent

15 mars 1842

Le serviteur : “Mon très cher, très saint Seigneur, Dieu et Père Jésus ! Tu vois, j’ai déjà une petite prière à nouveau !”

1. Bon, bon, ça va, ne dites pas tant de mots inutiles ! Je sais déjà ce que vous aimeriez me demander. Je vous ai déjà donné l’instruction la plus claire de toute façon !

2. Pourquoi n’avez-vous pas suivi la meilleure partie ? Si vous étiez restés là où vous viviez avant, vous seriez tous beaucoup plus riches maintenant. En fait, vous auriez déjà le livre entier de Saturne et vous auriez déjà tracé toutes les montagnes et aussi l’opéra principal comme maintenant.

3. Voyez donc à quel point vous êtes loin derrière ! Mais si vous n’essayez pas de mettre de l’ordre dans vos affaires avec ces importants témoignages [de la nature] bientôt, je ne vous les donnerai plus.

4. Mais là où tu vis maintenant [15], cela ne peut pas vraiment se faire trop facilement à cause des garçons et du nouveau soi-disant tuteur, parce que de cette façon, tu ne peux pas avoir une pièce fermée juste pour toi, de sorte qu’en premier lieu, tu n’as personne qui écoute aux portes si tu dois dire quelque chose à quelqu’un dans l’enclos, et deuxièmement aussi Andr. H. serait encore plus distrait s’il savait ce qui se passe en présence de l’un ou l’autre scribe que Je voudrais vous signaler, ce qui vous rendrait non libre et mécontent, et donc encore moins capable de la pure acceptation de Ma Parole !

5. Si tous ces obstacles peuvent y être levés, ce qui sera très difficile, alors vous pouvez rester où vous êtes ; sinon, c’est même un devoir pour Moi de vous ramener chez vous, comme le précédent l’était !

6. Maintenant, vous savez tout ce que vous devez savoir ! Vous voyez, je ne commande pas et je ne dis pas : “Faites-le alors !” Mais si vous voulez

être libre, alors faites de Mon Conseil un commandement pour vous ! Alors vous serez bien, et les éclats d'obus des frères ne vous toucheront pas !

7. Mais Andr. H.-V. doit se méfier du nouveau précepteur, afin qu'à cause de son côté jeune, ses "vaisseaux" [16] ne reçoivent pas un coup encore plus fort que celui donné par le précédent ! Je te dis cela, afin qu'il pourvoie en mon nom à sa maison ! En fait, je n'y suis pas encore "chez moi" - sauf en tant que pauvre et faible mendiant dans un hôpital, quand il mendie, complètement affaibli, une assiette de soupe revigorante.

8. C'est pourquoi je peux y opérer même un peu ou souvent pas du tout. Seul mon nom est là puissant, car il est le plus haut des cieux. Mais le "Je" qui procède de Moi en toi n'est pas si puissant, il n'est au début qu'un rayon très faible qui te fait revivre, mais qui ne doit devenir parfait pour atteindre sa pleine force que par ton amour pour Moi et, quand il l'est devenu, alors seulement il peut te réveiller à nouveau et t'éveiller complètement à la Vie éternelle !

9. Vous voyez, où suis-je donc encore un mendiant faible, sans pouvoir ni force, que puis-je y faire ? Il n'y agit, comme je l'ai dit, que de mon nom ! Mais quand Je suis éveillé en l'homme, alors toute Ma Puissance est également éveillée en lui. Mais pour cela, il faut encore beaucoup dans cette maison, c'est-à-dire qu'il y a encore beaucoup de banalités dans tous les placards et les tiroirs qu'il faut sortir avant qu'elle n'arrive.

10. Mon cher Andr. H.-V. doit en tenir compte et par "maison" il doit vouloir dire sa famille pour l'essentiel ! Amen.

11. Mais vous le comprenez aussi ! Amen.

Chap. 24

Petit mot réparateur pour une âme faible

4 avril 1842, après-midi

1. Bien ! Bien ! Vrai ! Vrai ! J'ai déjà compris ! N'écrivez donc qu'un bref mot à celle qui a, caché dans son cœur, un désir encore faible pour Moi, mais d'autant plus vivant pour ce qu'est le monde !

2. Elle doit s'efforcer de tourner son cœur vers moi à chaque occasion et elle doit m'aimer par amour pour moi et non pour que je puisse bientôt lui donner un mari et d'autres conditions plus heureuses dans le monde. Car toutes ces choses frappent durement et lourdement mon cœur !

3. Si elle se met à me chercher et à m'aimer seule, alors je ne lui refuserai pas la moindre chose, quelle que soit celle qu'elle ressent dans son cœur. Mais avant de faire cela à quelqu'un, il faut aussi que l'on me donne d'abord ce qui m'est dû pour le bien de moi-même, mais pas pour le bien des choses du monde !

4. Voici donc Ma première salutation à vous qui vouliez un petit mot de Moi ! Si vous la respectez, je lui montrerai bientôt une autre "étoile" et lui donnerai un puissant et grand "lien".

5. Mais si vous êtes en colère à cause de vos sœurs, alors vous devrez - pour votre propre salut éternel - prier longtemps jusqu'à ce que je vous donne pleine satisfaction ! Amen.

6. Voilà ce que je dis, le Père saint et très aimant d'elle et de tous les hommes, enfants et petits enfants ! Amen. Amen. Amen.

Chap. 25

Mot d'avertissement et promesse à Gabriela

9 avril 1842, au matin

1. Puis elle communique en bref à celui qui porte un nom masculin, mais en vérité s'appelle intérieurement Gabriela [17] :

2. Pourquoi n'avez-vous pas écouté ce que je vous ai déjà dit sans l'avoir demandé il y a environ un an, lorsque je vous ai appelé par votre nom, et

pourtant vous n'avez pas reconnu ma voix paternelle ?

3. Je l'envoie donc dire, en l'admonestant de façon très affectueuse, qu'elle doit avant tout prendre la Parole de cette époque dans sa main et la saisir au plus profond de son cœur. Ce n'est qu'après que je l'accueillerai à nouveau parfaitement comme la fille de Mia et que je lui donnerai une autre parole qui la remplira d'une grande force pour lutter contre tous les conflits du monde. En effet, selon Mon Ordre, vous n'êtes pas exempts des tentations des ténèbres. Mais s'il se tourne sérieusement vers moi, alors il en sera exempté !

4. Lui seul doit aussi prier très sérieusement, ne pas être changeant dans son cœur et ne pas regarder de temps en temps le monde avec un plaisir caché, mais doit être persévérant dans tout ce qui est Amour pour Moi ! Alors un mot plus puissant ne restera sûrement pas longtemps dans les rues.

5. Tout cela, elle doit bien l'observer dans son cœur et ne pas oublier la première parole que je lui ai adressée ! Amen.

6. C'est ce que je vous dis et je vous l'envoie, votre Père le plus affectueux !

Chap. 26

“Père” et “Fils”

9 avril 1842, après-midi

Dans la première lettre de Jean, chapitre 2, verset 23 : “Quiconque nie le Fils n'a même pas le Père ; quiconque confesse le Fils, a aussi le Père !

1. Si quelqu'un ici a une vierge choisie et lui demande de l'amour, mais qu'en même temps il lui dit en face : “Tu n'as pas de cœur ! - car il lui montre cela et ne veut pas admettre qu'elle a un cœur - comment l'homme stupide peut-il alors s'attendre à ce qu'elle l'aime ? Comprenez-vous cela ? Ou bien peut-on aimer autrement que par le cœur, qui est le seul et unique foyer de l'amour ?

2. Ou, si quelqu'un veut atteindre un endroit, mais nie le chemin qui vous mène, comment va-t-il marcher sans chemin ? Et si vous dites à quelqu'un : "Vous voyez, si vous n'admettez pas déjà un chemin tracé, alors traversez les steppes, la campagne, les prairies, les champs et les terres", mais l'adversaire répond : "Même de telles choses n'existent pas, mais seulement une mer impénétrable ! Dites, comment va-t-il se rendre sur place ? Et si le guide lui dit alors : "Si tu ne vois déjà que la mer, alors monte sur un bateau et laisse le vent te porter et te pousser là", mais l'autre nie aussi les bateaux, disons, comment va-t-il venir sur place ? Ou comment quelqu'un peut-il s'adresser à un autre et obtenir quelque chose de lui s'il lui refuse l'existence réelle et substantielle ? Pour faire court, plus de similitudes !

3. Mais comment peut-on venir au Père et nier en même temps, avec la non-acceptation du Fils, l'Essence du Père lui-même, en étant ici Père et Fils parfaitement un comme le coeur et l'amour dans le coeur, ou comme un homme et sa vie, ou comme la lumière et la chaleur, ou comme un lieu et tout chemin qui vous mène.

4. Mais si par conséquent le "Fils" est l'Essence réelle et véritable du "Père" et est le puissant réceptacle dans lequel le "Père" ou "Amour et Sagesse éternels" (dans lequel la plus haute "Plénitude de la Divinité" est comprise ici) réside, comment alors quelqu'un peut-il atteindre le Père si le Fils est pratiquement un pur néant pour lui ?

5. Je pense que cela devrait vous suffire pour comprendre ce verset à partir de la base. Mais si quelqu'un, malgré toutes ces représentations clairement révélées, le verset devait encore être obscur, alors je lui conseille de faire une expérience lorsqu'il a faim, et précisément celle-ci : qu'il se rassasie d'un pain seulement imaginé, car il lui est incroyable que dans la matière visible du pain, d'une certaine manière grossière, un pain éthérique demeure pour la nourriture et l'animation des esprits de la vie naturelle !

6. Je n'ai pas besoin de vous en dire plus. Comme ceux qui ne le comprennent pas, ils ont d'abord besoin de deux autres médecins, à savoir un ophtalmologue et un médecin ORL. Comprenez ce bien et tenez-vous en au "Fils", alors le "Père" ne vous manquera pas, le Fils et le Père étant une seule et même chose, comme vous le dites, comme deux gouttes d'eau.

7. Mais sans le Fils, il n'y a pas de Père, comme sans le Père, il n'y a pas de Fils ! Comprenez donc cela en vous aussi ! Amen.

Chap. 27

Conseil médical pour la possession

12 avril 1842, après-midi

O Seigneur, la malade F. G. n'a pas pu ouvrir les yeux depuis quinze jours, et les remèdes médicaux n'aident pas ; même moi, très indigne, j'ai aujourd'hui essayé en vain trois sortes de moyens magnétiques d'éveil, à savoir l'aspiration, le recul et l'aspersion d'eau froide sur mes paupières.

Je Te prie humblement, Docteur tout-puissant et miséricordieux de tous les médecins, plein d'Amour, de Grâce et de Miséricorde sublimes, que Tu me montres un remède par l'intermédiaire de Ta servante, avec lequel les yeux de la jeune fille, fermés par la maladie, pourront être rouverts. Que ta sainte volonté soit faite en nous et sur nous, maintenant et pour l'éternité ! Amen.

1. Mais ma chère Ans. H.-Z, veux-tu être à nouveau plus miséricordieux que moi ? Connaissez-vous mes méthodes et savez-vous pourquoi j'ai laissé cela se produire ? Mais je vous dis que [avec cette femme malade], il faudra attendre un certain temps avant de voir apparaître tous les remèdes ordinaires ! Tout ce que je peux vous dire, c'est que lorsqu'il fait chaud, elle n'a qu'à prendre des bains, d'abord chauds, puis froids et plus froids, alors elle sera mieux. Mais il ne guérira jamais complètement, sauf par une prière incessante autant que possible de sa part, et surtout aussi par la prière de ses proches. En fait, cette fille a en elle un esprit de famille anciennement fou, mais très aveugle, et il est follement amoureux de cette fille, alors il l'attire en toute occasion et de différentes manières.

2. Mais la jeune fille ne peut pas se débrouiller seule, alors maintenant il l'a prise dans ses yeux ! Et alors, presque tous les traitements seront vains, mais les traitements sympathiques fonctionneront mieux que les traitements médicaux. Les remèdes magnétiques réveilleront et irriteront encore plus cet esprit ; s'il est amené par cela à céder même ici, alors en se vengeant

encore plus violemment, il se tournera très furtivement vers une autre fête beaucoup plus dangereuse pour la vie et commencera à mutiler la fille à cet endroit précis.

3. Par conséquent, comme je l'ai déjà observé ci-dessus, les remèdes de guérison ne conduiront pas ici à de grands progrès, si ce n'est, avec le temps, des bains et des prières.

4. Mieux, cependant, que tous les remèdes utilisés jusqu'à présent serait le lait d'une vache en bonne santé, fraîchement trait, mis sur les yeux dans des morceaux de linge chaud et changé toutes les deux, trois heures. Seuls les morceaux de linge doivent alors toujours être purifiés à l'eau courante pure avant de pouvoir être réutilisés.

5. Cependant, seuls le temps chaud, les bains et les prières en toute confiance en Moi peuvent guérir une fois de plus la jeune fille quelque peu tourmentée, sinon tout lui sera de peu d'utilité à long terme. C'est comme ça avec elle !

6. Mais si vous priez sérieusement pour elle et posez vos mains en esprit en Mon Nom, alors vous servirez la fille plus avec cela qu'avec tous vos autres remèdes magiques ou médicaux.

7. Comprenez-vous cela, A.H.-Z. ? Priez, et je ferai ce qui est juste. Amen.

Chap. 28

Image symbolique de l'amour et de sa "clé maîtresse".

4 avril 1842, après-midi

"C'est lui qui vient avec de l'eau et du sang, Jésus-Christ ; non pas avec de l'eau seulement, mais avec de l'eau et du sang. Et c'est l'Esprit qui atteste que l'Esprit est la Vérité. (Car ce sont les trois qui rendent témoignage au ciel : le Père, le Verbe et le Saint-Esprit ; et ces trois-là ne font qu'un). Et ce

sont les trois qui rendent témoignage sur la Terre : l'esprit, l'eau et le sang ; et les trois se tiennent ensemble.

Pour ce passage de l'Écriture (1. Jn. 5, 6-8), la prière a été exprimée par Jakob Lorber : "Père Jésus, très aimant, très saint, très miséricordieux et très sage ! Vous voyez, voilà encore un dur à cuire qui se tient devant nous ! Nous n'arrivons pas à le comprendre. Si c'était Ta très sainte volonté, Tu pourrais bien nous la révéler. Mais seule Ta sainte volonté sera faite ! Amen." La réponse était la suivante :

1. Dites-vous si vous n'êtes pas énormément surpris que, malgré tant de Lumière venant de Moi, vous soyez néanmoins si aveugle que vous ne saisissez pas complètement un texte aussi simple au premier coup d'œil !

2. Qu'est-ce que l'eau ? Cela vous a déjà été clairement démontré à plusieurs reprises. Qu'est-ce que le "sang" ? Cela vous a déjà été montré. Et qu'est-ce que l'"esprit" ? Cela aussi vous a déjà été montré très souvent.

3. Je vous dis cependant qu'on ne vous a montré que l'eau, le sang ou l'esprit, mais comme ces trois choses sont une seule et même chose, vous devriez néanmoins comprendre le tout si vous étiez capable de penser au bon endroit, à savoir dans le cœur ! Mais vous êtes tous encore des chevaliers de l'intellect, et cela ne va donc pas vraiment avec des textes similaires qui ne peuvent être expliqués que dans le cœur, dans la pleine et vivante vérité.

4. Vous ne connaissez donc toujours pas le "passe-partout" avec lequel tous les secrets du Ciel peuvent être déverrouillés de manière pleinement valable jusqu'au plus profond ? Si vous ne la connaissez pas, alors je dois la mentionner une fois de plus ! Alors, écoutez :

5. Ce passe-partout est et est appelé "Amour", c'est-à-dire le véritable et pur Amour de votre cœur pour Moi, comme de préférence Mon Amour sans fin pour vous !

6. Vous voyez, ce sont les vraies clés de Peter ! C'est pourquoi j'ai finalement demandé trois fois à Peter s'il m'aimait.

7. Ou alors vous, les aveugles, vous voyez toujours et ne voyez rien ! Alors pourquoi rien ne pousse sur ou dans un sol totalement sec ? Mais si le sol est irrigué, ne trouveront-ils pas bientôt d'innombrables espèces de plantes, chacune selon sa propre espèce, leur nourriture parfaite ?

8. Qu'est-ce que l'eau ? N'est-ce pas l'Amour qui, avec vous sur la Terre, pour tous les êtres et les choses, est une nourriture exclusive de Moi comme seule vie elle-même ! Eh bien, à quelle autre eau spirituelle correspond cette eau naturelle ? N'avez-vous jamais rien entendu de l'"eau vive" comprise comme Mon Evangile, et en particulier Ma Parole vivante en vous, lorsqu'elle est proclamée dans un cœur de Moi amoureux ?

9. Mais je pense qu'il ne sera pas nécessaire d'en dire plus sur "l'eau", car on ne peut trouver une image plus complète pour Mon Amour parmi vous de l'eau, dont seule une goutte porte déjà en elle la nourriture et la vie d'innombrables êtres de façon naturelle, et par conséquent de façon spirituelle !

10. Nous allions donc vider l'"eau" ! - Mais voici maintenant le "Sang" ! - Alors, qu'est-ce que le "sang" ? - Vous ne remarquez encore rien ? - Ou vous êtes aveugle et sourd ! - Oh, le sang, le sang, cela va certainement gêner l'intellect ! En fait, moins il y a de sang dans la tête, plus l'intellect est clair. C'est pourquoi les vrais scientifiques apparaissent aussi souvent comme des esprits malheureux. - Mais le cœur doit avoir du sang ! Il ne peut pas être indifférent qu'il ait du sang ou non, car le sang est la vie du cœur !

11. Que sera le "sang" ? Maintenant, levez vos oreilles et écoutez : "sang" est ici complètement la même chose que "eau" - donc déjà une fois de plus : l'amour - la seule différence étant que cela signifie l'amour qui, dans la vie, est absorbé dans votre cœur pour votre animation éternelle - tout comme la nourriture qui provient entièrement de l'eau est absorbée par le corps et y est transformée en sang qui nourrit et anime toutes ses parties.

12. Nous allions donc aussi nettoyer le "sang" ! Mais maintenant, l'"esprit" revient. Quel est l'esprit ici ? Bien sûr, nous ne voulons pas être mis sur un lit de torture trop longtemps face à ces prochaines nouveautés ;

alors maintenant, levez à nouveau vos oreilles et écoutez quelle autre nouveauté complète est “l’esprit” :

13. Il n’est à nouveau rien d’autre que de l’“eau” et du “sang”, c’est-à-dire de l’amour ! Mais seul l’Amour vivant et substantiel en vous, qui est “Mon Esprit”, c’est-à-dire la vie immortelle consciente de soi éternellement claire en vous, qui est votre essence totale et véritable elle-même.

14. Mais qu’est-ce que la “Terre”, c’est-à-dire le porteur de l’eau, du sang et de l’esprit ? Touchez votre nez, et vous aurez déjà la Terre dans vos doigts !

15. Quelle différence y a-t-il maintenant entre “eau”, “sang” et “esprit”, puisque tous trois sont un seul et même Amour ? Puisqu’ils sont un seul et même Amour, alors seront-ils aussi parfaitement un !

16. Cela aussi serait donc clair pour nous ! Mais maintenant viennent les trois grands “Témoins du Ciel”, tels que le Père, le Verbe (le Fils) et le Saint-Esprit ou l’Amour éternel en Dieu, ou le grand Témoin vivant qui s’est fait chair et a habité parmi vous et qui habite encore maintenant dans l’Esprit comme “le Saint-Esprit de tout Amour et de toute Vérité” parmi vous, parmi vous, et si vous le voulez aussi vivant en vous !

17. Vous voyez, nous avons tout ici maintenant ! Tout ce dont nous avons besoin maintenant, c’est du “Paradis”. Bien sûr, je ne veux pas vous considérer comme si stupide que vous ne sachiez pas que par “Ciel” on entend la Vie éternelle d’Amour en Moi, le Père saint et aimant !

18. Vous voyez, maintenant vous avez tout : l’eau, le sang, l’esprit ; le Père, le Verbe et le Saint-Esprit et la Terre et le Ciel ! Et tout cela, je vous le dis, est un seul et même Amour.

19. Alors tenez-vous en à l’Amour, pour tout avoir !

20. Comprenez bien cela ! Amen.

Maria et Marta

15 avril 1842

1. Alors, je vous donne ce petit mot ! Que demandez-vous ici, alors, pour qui ? Vous n'avez sûrement pas oublié à qui vous avez demandé votre cœur ? Alors, donnez-lui ! Mais tout le monde doit l'observer, bien sûr !

2. Alors écoute, ma chère enfant, et fais bien attention à ce que je te dis ici ! Rassemblez tout votre amour dans un Amour pour Moi, votre bon, saint et aimant Père, alors vous arriverez à une grande force ; et seulement dans cette force, croyez-Moi, chaque bon désir de votre coeur aura le maximum de réalisation.

3. Mais si vous voulez suivre activement ce conseil, alors imaginez très souvent Marta et sa soeur Maria, et pensez fermement et profondément dans votre coeur, car Marie m'était beaucoup plus chère, dans un certain sens oisive, que Marta, si zélée, et ce que j'ai dit à Marta quand elle m'a supplié d'appeler Marie pour l'aider.

4. Si, à la réflexion, vous y réfléchissez bien, vous vous en rendrez déjà compte, car moi, ma chère enfant, je vous l'ai fait remarquer !

5. Croyez en Moi, en votre cher Saint-Père : "Une seule chose est nécessaire, et c'est le véritable Amour pour Moi ! Tout le reste appartient au monde et est une chose futile et vaine".

6. Par conséquent, ma chère petite fille, tenez-vous en à cette seule chose, alors vous aussi, comme Marie, vous habiterez avec Moi, votre très aimant Saint-Père déjà ici, autant que dans l'au-delà, éternellement, éternellement. Amen.

Chap. 30

Cadeau d'anniversaire du père

21 avril 1842

1. Et vous écrivez donc : puisque la soi-disant présentation de vœux à votre intention est déjà à l'ordre du jour, je ne veux pas non plus y faire exception, et ce pour la raison très simple que je suis, en premier lieu, le plus grand Ami de l'Ordre, et en second lieu parce que je suis l'Ordre éternel lui-même.

2. Mais seulement que personne n'attend de Moi un soi-disant souhait, qui n'est en soi qu'un mensonge mondain très pur un peu plus courtois et qui ressemble à un fruit tombé de l'arbre complètement immature et qui est ensuite piétiné sur le sol sans qu'on s'en aperçoive. En fait, il vaut beaucoup mieux donner un penny de cuivre à quelqu'un que de lui souhaiter mille livres de l'or le plus pur et le plus lourd.

3. C'est pourquoi, ma chère Ans. H.-Z., je ne vous souhaite rien, mais je vous donne ma Bénédiction paternelle pour vous comme pour votre famille et je vous offre en plus une petite croix en confirmation de ce saint don paternel que je vous offre maintenant. Et soyez assurés que cela vous sera plus profitable que si je vous souhaite une Terre entière remplie de l'or le plus pur !

4. Mais ce don paternel béni consiste dans le fait que Je veux enrichir et enrichirai votre cœur de Mon Amour Paternel, et vous arriverez alors, avec cela, à la reconnaissance intérieure du fait que pour l'enfant qui est encore dans le ventre de sa mère, il n'est pas possible de regarder le père avec les yeux. Mais lorsque l'enfant sortira du corps maternel et verra la lumière du Soleil, c'est-à-dire les rayons lumineux qui en proviennent, alors il verra aussi bientôt son père dans ces rayons et après un court laps de temps, il le reconnaîtra aussi complètement comme tel.

5. Tu vois, toi aussi tu es maintenant encore dans le ventre de Mon Amour en toi ; c'est pourquoi tu ne peux pas encore Me voir ! Si, cependant, de ce corps de Mon Amour miséricordieux, vous naissez bientôt en vous complètement dans l'esprit d'Amour et de toute vérité qui en

découle, alors vous verrez aussi le Père et vous Le reconnaîtrez comme tel. Soyez-en parfaitement sûr !

6. Mais il y a néanmoins une différence entre la naissance d'un enfant à partir du corps charnel de la mère et la naissance de l'esprit à partir et à travers Mon Amour. En fait, la première naissance est conditionnée par la nécessité de la nature ; la seconde par le libre arbitre de l'homme et par conséquent par Ma Grâce directe qui ne restera jamais à mi-chemin.

7. Par conséquent, si quelqu'un veut être absolument sérieux et se renie en toute humilité de cœur, contraint par Mon Amour en lui, il arrivera sûrement beaucoup plus tôt au saint but de toute Bénédiction qui est pour vous la renaissance de l'esprit déjà bien connue.

8. Mais si quelqu'un est aussi peu enthousiaste qu'un étudiant en musique (bien connu de vous à l'heure actuelle) qui maintenant cuisine, maintenant coupe du bois, maintenant balaie le chemin, maintenant coud, maintenant bat, maintenant marche, maintenant prépare le pâturage pour les cochons, maintenant discute agréablement de choses futiles, maintenant oisiveté à nouveau, maintenant fait et entreprend ceci ou cela, mais ne passe que rarement une demi-heure au piano ou à un autre instrument, eh bien, quand et comment un étudiant en musique aussi "assidu" deviendra-t-il un artiste libre ! Et par conséquent, quand viendra la renaissance de l'esprit celui qui, négligemment, me laisse affronter les autres à côté de son monde entier comme cela, seulement par habitude ou au mieux par distraction ?

9. Je vous dis : "À peine sur cette Terre, mais peut-être, s'il ne s'est pas fait complètement mort, il viendra à nous après la mort de son corps d'une manière extrêmement fatigante et difficile, car il ressemblera à un voyageur fatigué et épuisé qui devra commencer à lutter là où il s'attendait au repos final le plus doux et le plus béni.

10. Si vous, ma chère Ans. H.-Z., regardez bien tout cela, alors vous verrez bien quelle grande chose vous avez obtenue de Moi avec ce don paternel béni qui est le Mien !

11. La renaissance de l'esprit est la seule condition de cette vie terrestre, comme but final de tout être libre. Mais cela ne peut se faire sans le degré

suffisant de chaleur de Mon Amour en vous. Je vous donne donc avec cela, un grand contact d'Amour, afin que vous puissiez bientôt atteindre le juste degré de la chaleur d'Amour qui est très nécessaire pour la renaissance complète.

12. Et accepte donc Mon saint don paternel afin que tu puisses vivre avec lui éternellement dans le ventre de ton saint Père. Amen.

13. Je vous le donne aujourd'hui comme en tout temps, oui, moi, votre saint et aimant Père Jésus ! Amen. Amen. Amen.

Chap. 31

Sur la question de la Trinité

27 avril 1842

Il est écrit : “Celui qui me voit, voit aussi le Père !” (Jeunes de 14 à 9 ans). Dans Marc (13-32), nous lisons cependant : “Mais ce jour-là et à cette heure-là, personne ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père”. Comment concilier ces deux versets ? Et ne disentils pas aussi : “Le père est-il plus grand que moi ?”

1. C'est en vérité une question juste pour Moi ; cependant, les candidats devraient d'abord avoir essayé de discuter, de manière très diligente, à travers la clé maîtresse de l'Amour, et ainsi voir et essayer de mesurer en eux-mêmes à quel point ils ont déjà pénétré profondément leur intérieur. Mais il y a certainement encore un millier de versets qu'ils sont loin de connaître jusqu'au fondement de l'esprit, et il y a donc encore du travail à faire pour eux !

2. Mais quant à ces versets, alors comprenez et regardez avec un cœur ouvert dans les saintes profondeurs de Mon Amour en vous ! Car ainsi parle la Lumière de l'Amour :

3. Le “Père” est le plus pur “Amour éternel en Dieu” ou le “Verbe substantiel éternel” en lui-même. Le “Fils” est au contraire la Parole exprimée par le Père, c'est-à-dire le Père lui-même qui se révèle à vous essentiellement dans le Fils. Tous deux se comportent comme un mot de pensée et un mot exprimé, car la pensée est le fondement, c'est-à-dire le père du mot exprimé, mais le mot exprimé n'est à nouveau rien d'autre que la pensée qui se révèle, c'est-à-dire le père du mot lui-même.

4. Si vous comprenez maintenant cela, alors il doit déjà être aussi clair pour vous que le Soleil que celui qui voit et entend le Fils, doit nécessairement voir et entendre le Père aussi, et par conséquent que le Père et le Fils sont Une seule et même chose, comme la pensée et ensuite la parole exprimée selon elle - et que le Père est dans le Fils et le Fils est dans le Père, comme la pensée est dans la parole exprimée et la parole exprimée est dans la pensée.

5. En fonction de cela, vous devez également comprendre pourquoi le Père est plus que le Verbe ou le Fils. Le mot sans le père, ou sans la pensée qui le précède, serait certainement une impossibilité absolue ! Ainsi, le Père, en tant que Générateur éternel du Verbe, est plus que le Verbe généré. Mais lorsque la Parole est générée, alors elle est certainement totalement identique au Père !

6. Et si vous comprenez tout cela, alors je pense qu'il devrait être presque inutile ici de le préciser davantage car (dans Marc 13:32) "personne" ne sait rien du jour et de l'heure à venir du grand jugement sur toute la Terre, compris en esprit, sauf le Père - pas même "le Fils". Si vous ne possédez aujourd'hui qu'une once d'intelligence de la taille d'un grain de moutarde dans votre cœur (et non dans le cerveau de votre tête), alors vous devez immédiatement reconnaître que la science de la pensée se manifeste à travers le mot - mais est-ce le mot lui-même ? C'est pourquoi une telle chose, comme tout le reste, ne peut être connue que par le Père, mais pas par le Fils, qui est ici, pour ainsi dire, la Langue dans la Bouche du Père.

7. Mais pour que vous ayez l'image complète sur le Père, le Fils et l'Esprit, sachez donc :

8. L'homme-Dieu Jésus était essentiellement le Père lui-même, en d'autres termes, l'Amour et la Sagesse éternels Lui-même revêtu de chair humaine - la Plénitude de la Divinité en chair et en os.

9. La "Parole" exprimée de l'homme-Dieu Jésus, c'est-à-dire Sa Doctrine, est au contraire le "Fils".

10. Mais comme le Père savait déjà depuis l'Éternité ce qu'il allait faire, il est certain que l'Homme-Dieu Jésus était aussi depuis l'Éternité déjà "dans le Père", mais il ne s'est manifesté comme "Homme-Dieu" dans la chair que lorsque le Père lui-même s'est exprimé publiquement !

11. Dis-moi, tu ne comprends pas encore comment le Père et le Fils sont une seule et même chose - Si tu as encore des scrupules, alors tourne-toi vers l'Esprit qui doit sûrement te guider dans toute la Vérité !

12. En fait, le même Esprit qui était de toute éternité dans le Père (qui est la Pensée Fondamentale Éternelle primordiale, c'est-à-dire le pur Amour éternel Lui-même) - se trouve certainement aussi dans le "Verbe" exprimé par le Père. Mais là où il y a un Esprit, il y aura certainement une seule et même Entité ! S'il n'en était pas ainsi, comment l'Homme-Dieu Jésus pourrait-il dire de lui-même : "Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ! Nul ne vient au Père que par Moi" [18], ce qui équivaut à dire : Je suis l'Amour ou le Père, et la Sagesse éternelle ou Dieu Lui-même, ou l'Esprit et le Verbe exprimé, ou la Vie éternelle elle-même dans laquelle réside toute la Plénitude de la Divinité en chair et en os !

13. Mais puisqu'il en est ainsi, disons alors sur quel autre chemin quelqu'un peut-il atteindre le Père s'il ne se laisse pas saisir et entraîner par le même, ayant la liberté de sa propre volonté !

14. Par conséquent, quiconque accueille en lui de manière active ou vivante la Parole exprimée par le Père, alors il accueille certainement aussi le Fils. Mais celui qui a accueilli le Fils en lui-même accueillera certainement aussi le Père, car le Fils et le Père sont une seule et même chose !

15. Mais quiconque a ainsi reçu le Fils et le Père en lui-même aura sûrement aussi en lui l'"Esprit" ou la "Lumière" qui est la même dans le Père que dans le Fils, et de cet Esprit il sera "en toute Vérité", et cela précisément pour la simple raison qu'en dehors de cette Lumière il n'y a pas d'autre lumière, et que toute lumière ne provient donc que de cette seule Lumière. Mais celui qui est dans la Lumière est aussi dans le Père par le Fils.

16. Mais puisque le Père est la Vie d'Amour fondamentale et éternelle originelle, et que toute lumière procède de cette Vie, alors l'homme aura sûrement aussi la Vie éternelle, s'il est dans la Lumière [19] et la Lumière en lui par le Fils, l'Esprit et le Père !

17. Mais je pense que si vous n'êtes pas encore plus aveugle que le point central de la Terre, cela devrait vous suffire pour comprendre que ceux qui voient Jésus dans l'Esprit n'auront plus besoin de télescope pour voir le Père !

18. Mais que vous ne compreniez pas cela en le lisant, c'est uniquement votre dogme païen matérialiste du Dieu trinitaire, un dogme qui a été conçu à Nicée et qui s'est ensuite matérialisé de plus en plus, même sous une forme plastique, de sorte que vous ne pouvez plus ou moins vous en séparer. C'est pourquoi vous devez éteindre toute lumière précédente (illusoire) en vous si vous voulez atteindre la pure Lumière de l'Esprit venant de Moi !

19. Comprenez cela et agissez en conséquence, alors vous viendrez facilement et bientôt à Moi, au Saint-Père ! Amen.

Chap. 32

Le Grobglockner

30 avril 1842, après-midi de 15h30 à 19h30

Ce jour-là commença une grande révélation sur le "Groglockner", qui se poursuivit à plusieurs reprises jusqu'au 28 mai 1842. Les mots ci-dessous ont été tirés du chapitre d'introduction :

Auteur : Ans. H.

(fait suite à la communication publiée dans le chapitre 1 du livre "The Grossglockner")

Chap. 33

Sur la diffusion de la Nouvelle Parole

5 mai 1842, de 16 à 19 heures

O très saint Seigneur et Père ! Nous sommes profondément imprégnés de la Vérité du septième verset du septième psaume, que Ton grand Amour et Ta grande Miséricorde nous ont accordé par une grande grâce. Ici, on lit, absolument à part : "Qui peut vous remercier dans la mort, et qui peut vous

louer et vous glorifier en enfer ? Et puis, dans le verset suivant : “Comment le méchant peut-il remercier le saint pour les choses saintes ?”.

Oh, dis-nous donc, ô très aimant Seigneur et Père, pour nous consoler : le jour heureux n’arrivera-t-il pas bientôt où Ta sainte, nouvelle et vivante Parole, qui nous est maintenant envoyée à nous, quelques personnes très indignes, par la bouche et la plume de Ton serviteur, sera également connue d’autres enfants au cœur plus pur et meilleur que nous ? Glorifiez, oh glorifiez dès que possible, Seigneur Jésus, votre très saint nom ! Fais que dans le grand feu qui provoquera la propagation de Ta Révélation, si riche en Grâce, nous brillions d’un éclat d’Amour pour Toi, Très Saint Père, seulement d’Amour pour Toi, Toi le bon, le très aimant Père Jésus, Jehova Emanuel ! Amen.

1. Ecoute, ma chère Ans. H.-Z., vous avez une inquiétude inutile, ne connaissant pas le cours du temps. Un jour, mes apôtres et mes disciples m’ont aussi interrogé, me demandant quand viendrait le temps où tout ce que je leur avais prédit à propos de la “dernière fois” se produirait. Je leur ai même dit, seulement ils ne l’ont pas compris, tout comme vous ne l’avez pas compris jusqu’à présent ! Et il est bon et juste que vous ne le compreniez pas ; car si vous le compreniez, cela coûterait aussi cher à la liberté de votre vie !

2. Alors, qu’est-ce qui vous préoccupe tant dans la diffusion de ce My Morning Gift, envoyé à quelques uns d’entre vous ? Si vous vous inquiétez de cette façon, vous n’avez peut-être pas l’air de ceux qui ne savent pas attendre qu’un fruit arrive à pleine maturité, mais ils essaient de l’atteindre avec leurs mains et des bâtons pour détacher le fruit immature de l’arbre, afin de pouvoir ensuite le mordre et s’amuser en voyant leurs grimaces mutuelles lorsqu’ils goûtent la dureté du fruit. Mais quand ils auront une bouchée de ce fruit dans leur bouche, le mangeront-ils ? Et si c’était le cas, ne serait-il pas facile pour eux de se blesser ?

3. Vous voyez, c’est pourquoi, même ici, il faut mûrir trois fois avant ! Et précisément, d’abord et avant tout comme un travail à accomplir. Bien qu’ici en soi, chaque mot soit déjà complètement mûr, nous entendons par maturité complète l’ensemble de l’œuvre. Deuxièmement, par maturation complète, nous entendons un peuple qui est mûr pour l’acceptation d’une

telle Lumière. La troisième maturation concerne la maturation de votre cœur. Car sans elle, vous devriez vous résigner à laisser le monde vous demander : “Où donc avez-vous les fruits de ce que vous nous offrez ? - et vous devriez répondre à ceci : “Nous nous en réjouissons !” Et alors le monde vous répondra peut-être à nouveau : “Oui, quand il en sera ainsi, alors gardez votre lumière jusqu’à ce qu’elle vous apporte des fruits visibles. Et quand cela se produit, alors seulement nous voulons l’accepter aussi”.

4. Vous voyez donc que la maturation est une condition principale de ce qui doit profiter à tous.

5. Vous voyez, cependant, j’ai divisé la maturation pour que vous n’ayez surtout à vous occuper que de la maturation de votre cœur, et aussi du petit travail d’écriture de ce qui vous vient par Ma Grâce, Mon Amour et Ma Miséricorde. Je m’occuperai moi-même de la parole. Et à la maturation des personnes, vous ne pourrez pas contribuer beaucoup de toute façon.

6. Par conséquent, ne prenez soin que de ce qui vous est confié pour le moment, et laissez le reste à Moi, à Moi qui connais le temps et la maturité - alors tout ira bien. Et ne demandez pas “comment et quand”. - mais pense : pour l’instant, je ne le donne qu’à toi.

7. Mais quand elle sera prête [20], souvenez-vous alors : “Nous avons reçu gratuitement une perle précieuse, et elle ne doit pas tomber parmi les porcs ! Mais lorsque nous le donnons à d’autres, nous le donnons comme et à ce prix qui nous a été donné”, et lorsque je vous le demanderai expressément.

8. Vous avez mentionné le verset du nouveau Psaume à cet effet - mais la maturation n’est-elle pas tout d’abord nécessaire avant que la Lumière puisse percer dans cette obscurité de la mort et de l’enfer ? Certes, personne ne pourra Me remercier dans la mort, et en Enfer, personne ne pourra Me louer et Me glorifier ; ou que peut offrir, donner et faire le saint, que le saint puisse se réjouir de ne pas être d’abord sanctifié par une vraie repentance et une conversion totale à Moi ?

9. Mais c'est de "maturité" dont il est question ici ! En fait, c'est précisément ce que dit le psaume aussi fort et clair que le soleil : le mort est inapte à saisir l'amour, tout comme l'aveugle est inapte à la lumière. Mais là où il n'y a toujours pas de vie et de lumière, mais seulement la mort et l'enfer, dites-moi : qu'est-ce que le Ciel plein de Vie et la Très Sainte Lumière peuvent avoir à faire ici ?

10. Mais Je vous dis : "Ce serait bien plus supportable si vous vouliez habiter une maison de morts ou un tombeau plein d'ossements de morts, de puanteur nauséabonde et de putréfaction, plutôt que de vouloir jeter, avant le bon moment de maturation, ce Ma Parole dans le monde qui est encore très mort et très sombre !

11. Je vous ai déjà dit en vérité une fois : "Le monde en a besoin bientôt. Mais cela ne signifie que la maturation, qui est déjà préparée partout.

12. Alors - regardez et travaillez ! En fait, vous ne savez pas et vous n'avez même pas besoin de savoir quand le moment de la maturation arrivera. Sûrement à ce moment-là et donc, quand on s'y attend le moins !

13. C'est pourquoi je vous ai dit un jour : "Pour l'instant, je ne le donne qu'à vous ! Pourquoi ne pas y réfléchir plus en profondeur ? ! Mais qui peut me demander : "Père, si tu me nourris, pourquoi laisses-tu les autres souffrir de la faim ? En vérité, je voudrais vraiment lui poser la contre-question : "Est-ce que je t'ai déjà fait mon conseiller à domicile parce que tu dois t'en rendre compte ? !

14. Alors, restez dans l'assiette qui vous a été donnée et mangez-en sans vous inquiéter, et ne me prescrivez pas ce que je dois faire ! Parce que je sais très bien ce que je fais !

15. Mais si je vous disais : "Allez dehors, etc.", vous seriez dans une mauvaise passe. - " , alors vous trembleriez sûrement devant le monde. Mais comme je connais votre force, je n'attends pas cela de vous. - Alors, restez jusqu'à ce que vous mûrissiez comme vous êtes ; après, je vous dirai le reste !

16. Mais si cela ne vous convient pas, alors vous pouvez mettre tout cela de côté et vous accoupler avec le monde entier ! Mais j'atteindrai certainement mon objectif ailleurs. Car à votre foi faible, qui est toujours pleine d'hésitation, je ne tiens pas beaucoup - mais vous tenez toujours à Ma Loyauté ! - Maintenant que vous l'avez, sauvez le ! Amen.

Chap. 34

À propos de la propagande de l'amour divin

Une parabole

7 mai 1842, après-midi

Sans prendre la Bible en main, Jakob Lorber a choisi de réfléchir à Jérémie 3:10 : “Et dans tout cela, sa soeur, Judas l'impénitent, ne se convertit pas à Moi de tout son coeur, mais fait seulement semblant, dit le Seigneur.

Rép. H. a choisi Ephésiens 3:7-9 : “De qui je suis devenu serviteur, en vertu du don de la grâce de Dieu qui m'a été donné selon sa puissante force. A moi, le plus petit de tous les sanctifiés, est donnée cette grâce de proclamer aux païens les richesses insondables du Christ et d'éclairer tout le monde sur ce qu'est la communion du mystère qui a été caché en Dieu devant le monde, qui a créé toutes choses par le Christ Jésus”.

Le Seigneur a expliqué à travers le serviteur :

1. Écoutez et voyez comment cela se passe ! Mais ne considérez pas le “hasard” comme un sort vague et aveugle, mais seulement comme ce qui y est “ajouté” comme un bon cadeau de ma part !

2. Qu'a donc apporté cette “affaire” ? Il a amené à ce peuple de la nuit une soeur Judas, hautaine, hypocrite et impénitente, puis un fidèle serviteur par Ma Grâce, un converti des païens extrêmement humble et un fidèle héraut du grand Mystère de Dieu en Jésus, le Crucifié, par lequel toutes choses ont été créées. C'est donc tout ce que le “cas” a donné ici !

3. Mais comment réunir sous un même toit ce cadeau manquant de l'affaire ? C'est une toute autre question !

4. Mais pour que le bon "cas" ne soit pas un cas vain, alors nous voulons nous réfugier dans une parabole facilement compréhensible et vous en parler ainsi que par "hasard" :

5. Il y avait un homme plein d'amour et de sagesse ; il avait environ quarante ans. Cet homme méprisait du fond du cœur toutes les richesses du monde, car il était en pleine possession des biens spirituels suprêmes.

6. Mais comme il avait aussi un cœur extrêmement affectueux, il s'est dit : "À quoi sert tout cet amour qui est si puissant qu'il pourrait suffire à beaucoup de femmes ? Cependant, je ne veux pas partager cet amour, mais je veux chercher la Terre et ensuite choisir la femme qui me convient ; au contraire, elle doit être la plus belle de toutes les femmes sur Terre, la plus forte et la plus parfaite !

7. Son patron doit être comme un soleil levant. Ses yeux doivent briller comme deux étoiles très brillantes du matin. Sa bouche doit ressembler à la plus magnifique des aurores, son front comme le plus flamboyant des arcs-en-ciel, ses joues comme ces petits nuages qui jouent autour du soleil levant du matin, et son menton comme un de ces délicats brouillards qui, le matin, se lèvent pleins du plus magnifique parfum de la riche campagne fleurie. Les cheveux doivent être comme l'or le plus pur. Et sur son corps blanc comme neige, je ne veux pas voir de taches ! Alors avec cette femme parfaite, je veux partager mon amour". C'est ainsi que s'est imaginé cet homme plein d'amour et de sagesse. Et comme il le pensait, lui aussi !

8. L'homme est sorti et a cherché, et a vite trouvé ce qu'il cherchait ! La femme s'appelait Judas. Au début, elle était satisfaite de l'homme, car elle savait bien que cet amour et cette sagesse sont plus précieux que tous les trésors du monde. Pour cette raison, l'homme a également décidé de courtiser sérieusement son propre cœur, mais sans aucune contrainte.

9. Cette femme, cependant, avait un cœur avisé ; en fait, elle a certainement promis solennellement à l'homme son précieux amour chaque fois qu'il venait lui rendre visite. Mais quand il est parti pour lui donner

l'occasion de scruter son cœur pour voir s'il avait du respect en soi pour le grand amour de cet homme, alors elle l'a toujours nié et s'est donnée comme une putain vénale à toutes les bassesses et a donc méprisé cet homme dans son cœur de toutes ses forces.

10. Néanmoins, l'homme de bien a fait tous les efforts possibles et imaginables pour elle. Il leur a envoyé des messagers, l'un après l'autre. Devant certains, il a fait semblant, mais d'autres, il les a fait saisir et tuer par ses idoles dans le marécage du monde !

11. Une fois de plus, le brave homme ne la répudie pas et se dit à nouveau : "Je dois à nouveau me présenter en personne et lui demander sérieusement sa main. Vous reconnaîtrez alors votre injustice envers moi et vous le regretterez sûrement profondément. Je lui pardonnerai tout, et elle sera ma femme pour l'éternité !

12. Vous voyez, l'homme est venu. Mais elle ne l'a pas reconnu, alors elle l'a fait enlever et tuer aussi. - Eh bien, aimez-vous cette femme ?

13. Mais comme un tel amour ne se laisse pas tuer, et qu'une telle sagesse ne se laisse pas détruire, alors l'homme, uniquement en raison de son grand amour pour elle, s'est aussi laissé martyriser, et uniquement en signe de son grand amour, même en apparence, pour tuer, afin d'obtenir avec elle à nouveau l'amour de la femme ! Mais, en vain ! La pute est restée une pute ! Et l'homme jusqu'à cette heure encore sans femme !

14. Écoutez, cet homme juste s'est alors détourné de cette femme et a choisi un autre messager, un fidèle et humble qui a témoigné de lui-même et de l'homme : "Je suis devenu son serviteur selon l'annonce de la Grâce de Dieu, Grâce qui m'est accordée selon l'effet de Sa Puissance. A moi, le plus petit de tous les sanctifiés, a été accordée cette Grâce d'annoncer aux païens les richesses insondables du Christ et d'enseigner à tous la nouvelle disposition de ce Mystère de Celui qui est caché pour l'éternité en Dieu, par qui tout a été créé".

15. Qui sont les païens de toute façon ? Vous voyez, c'est une deuxième femme à qui cet homme a fait proclamer son Amour et il le fait encore proclamer sans cesse. De plus en plus, il vous envoie ses incommensurables

trésors. Il est rempli d'amour et de toutes les déclarations d'amour les plus vivantes, puisque son élu précédent est devenu infidèle et complètement renié.

16. Mais comment agit cette deuxième femme ! Quand il entend quelque chose de Moi, alors il s'illumine de colère, de vengeance et de fureur ! Que lui importe l'incommensurable, voire l'impénétrable, la richesse infinie dont parle l'humble messenger, car cette richesse ne consiste pas en or et en argent terrestre ; que lui importe chaque nouvelle disposition de ce Mystère d'Amour éternel en Dieu, si aucun cœur ne veut plus l'accueillir !

17. Vous voyez, cet homme est donc continuellement trompé, renié et détesté !

18. Mais que fera l'homme si une troisième femme lui fait aussi ce que la première et la deuxième lui ont fait ? C'est encore une autre question ! - Mais à cette question, l'homme plein d'espoir pour la troisième fois ne donne toujours pas de réponse, si ce n'est que c'est sa dernière cour ! - Comprenez bien cela ! Amen.

Chap. 35

Trois questions

18 mai 1842

1 O très aimant, très saint Père Jésus ! Que veut dire “la grande ville qui licencie H.” ?

2. Que signifie l'étrange image des nuages que j'ai vue le 16 mai dans ma ville natale ? (Jahring, près de Marburg).

3. Le même après-midi, la violente tempête de grêle menaçante est-elle partie pour le Pouvoir de ton Nom que j'ai invoqué ? Et que signifiait cette foudre terriblement puissante ?

1. Bien que vos questions proviennent davantage de votre curiosité que de votre soif de foi bien intentionnée, je tiens à vous donner une réponse courte et très déterminée. En fait, voyez-vous, l'âme curieuse a certainement soif de curiosité, mais cette soif est mieux que rien, car seule une âme morte n'est pas capable de ressentir la soif.

2. Mais néanmoins, cette soif ressemble à cette soif physique qui se manifeste après un état fébrile ou parfois elle est propre aux voyageurs les jours de chaleur, pendant lesquels ils doivent boire avec beaucoup de prudence pour ne pas être frappés par une maladie pulmonaire. Mais tout comme ces [voyageurs] doivent boire de l'eau goutte à goutte pour éteindre leur soif un peu à la fois, je veux aussi éteindre votre soif en vous rafraîchissant avec seulement trois gouttes.

3. Ouvrez donc vos oreilles comme la bouche de l'âme et accueillez les trois gouttes qui sonnent comme ça et ont ce goût :

4. Prenez note ! Quant à l'incendie de la ville surnommée, c'est un signe d'effacement, menacé depuis longtemps et fréquemment par de mystérieux voyants secrets, un signe qui est tiré sur des calculs mondains poussés trop loin, calculs que ces hommes très audacieux, complètement tournés vers l'extérieur, ont tenté d'ouvrir au monde entier !

5. Ce n'est peut-être pas la plus grande et la plus malveillante des folies d'un homme ou de toute une nation - qui possède déjà tellement de

richesses dans le monde que lui ou la nation ne pourrait jamais les consommer en mille ans avec un mode de vie ordonné - que d'avoir de plus en plus recours aux moyens les plus honteux et les plus trompeurs pour attirer à lui toutes les richesses du monde et pouvoir ensuite dire hardiment au monde entier depuis le trône d'or : "Vous devez tous venir à nous, afin que nous puissions vous tuer à volonté ou vous laisser vivre comme nous le souhaitons !", ou encore : "Maintenant, nous sommes les maîtres du monde !"

6. Que pensez-vous donc qu'il faille faire à une telle nation, que faire à de tels hommes pécheurs, qui ne savent rien de plus sur moi et ne veulent rien savoir non plus, des hommes qui ont fait de l'or leur dieu exclusif et n'ont plus peur de commettre le moindre péché sous le masque du commerce afin d'atteindre, au plus vite, la pleine possession de ce dieu infernal. Voyez, à cette question, Mon point d'effacement tiré sur de tels calculs est la Réponse vivante et donc efficace !

7. Et pour la suite, gardez à l'esprit que de tels "signes d'effacement" dans les grands comme dans les petits, c'est-à-dire chez des nations entières comme chez des spéculateurs d'or individuels, sont tracés sur tous ces calculs condamnés. L'avenir le confirmera !

8. Vous voyez, cela fait aussi partie de la série de Mes façons de préparer l'humanité et de la faire mûrir pour autre chose - vous devinerez ce que je veux dire ! - Mais avant cela, de nombreuses villes seront purifiées par le feu et l'eau ! Assez parlé de ce feu !

9. Mais quant à votre deuxième question, elle sera expliquée dans la prochaine révélation sur le Grobglockner[21], elle reste donc ici sans réponse.

10. Il ne reste plus qu'à répondre au troisième point. - Vous voyez, s'il est dit qu'avec Moi tout peut être fait, mais que rien ne peut être fait sans Moi - et encore : "Tout ce que vous demanderez au Père en Mon Nom vous sera donné", et encore : "Si vous aviez une foi aussi grande qu'un grain de moutarde, alors vous pourriez dire à cette montagne : "Lève-toi et jette-toi dans la mer !", cela se passerait selon vos paroles" et encore : "Vous ferez des choses encore plus grandes que Moi ! Et si, donc, beaucoup d'autres

versets parlent encore de ce que ceux qui M'aiment sont capables de faire avec foi, oui, ils sont même capables de réveiller les morts dans le corps - voyez, si tout cela est écrit et c'est aussi littéralement vrai - comment pouvez-vous encore vous demander si une tempête attendue s'est dissoute après avoir prononcé la puissance de Mon Nom, qui est certainement le Nom le plus puissant, devant lequel tout le ciel, toute la terre et tout l'enfer doivent plier !

11. En vérité, celui qui invoque mon nom avec foi et amour doit aussi faire l'expérience de la puissance du même s'il ne doute pas dans son cœur. Mais celui qui peut encore douter de la puissance toujours et sûrement opérationnelle de Mon Nom, il n'est pas encore en mesure d'entrer dans Mon Royaume et ne pourra pas faire grand-chose, car il ne dispose pas encore de bases solides.

12. Personne, debout sur le sable, ne peut soulever un poids sans s'enfoncer dans le sable sans fond. Mais celui qui se tient sur un rocher, s'y enfonce s'il soulève un grand poids ? Mais mon nom est le rocher ! Celui qui s'en inspire n'ira jamais à la ruine !

13. Vous voyez, si par Mon Nom vous avez ordonné que le nuage menaçant soit inoffensif, n'est-il pas étonnant que son impétuosité ait dû immédiatement plier avant que le Pouvoir de Mon Nom ne sorte de votre bouche, désigné par vos mains !

14. Vous pensez donc que c'est comme ça et que ça doit être comme ça ! Car les éléments sont plus obéissants que les hommes et la pierre morte a des oreilles plus aiguës et l'herbe sèche a des yeux plus aiguës que les hommes qui vivent dans le monde !

15. Vous pouvez bien comprendre et déduire fidèlement cela de votre "action miraculeuse" - si vous, dans la somme du naturel de tels phénomènes, pouvez encore penser à un "miracle", dont chaque effet ne provient que de Mon Nom (ou Ma Parole) !

16. Mais quant au puissant coup de tonnerre, qui est toujours la conséquence du moment où les esprits de paix s'emparent des esprits hostiles et les lient avec une grande rapidité, il a déjà été mentionné en

d'autres occasions. Vous devez donc bien comprendre cela, car toute colère et toute rage refoulées se terminent toujours de cette manière. Et aucun esprit maléfique expulsé n'abandonne tranquillement sa demeure, mais il l'"éviscère" pendant la fuite, de sorte qu'il ne reçoit plus qu'une perdition !

17. Car l'amour des mauvais esprits, c'est l'enfer ! - Que fait donc un homme en colère ? - Vous voyez, il frappe ce qui lui arrive, et arrache ses vêtements à lui-même et aux autres, et des choses comme ça encore. Mais lorsqu'il est capturé, il entre bientôt en rage et bat encore sa dernière rage ou sa dernière larme.

18. Vous voyez, c'est de là que vient le grand coup de foudre ! - Vous n'avez pas besoin d'en savoir plus pour le moment. Alors maintenant, vous en avez assez dans les "trois gouttes". - Mais lorsque vous serez correctement rafraîchi, un "cloudburst" vous apportera, ainsi qu'à tous les autres flux de Lumière !

19. Ceci, cependant, pour tous ceux qui croient avec amour est vrai et certain de Ma Bouche ! Amen.

20. Comprenez et observez cela ! Car Ma Parole est à jamais une seule et même Vérité éternelle ! Croyez-le ! Amen. Amen. Amen.

Chap. 36

Le rocher Peter

18 mai 1842, au soir

Quel est le nom du pape ici, "Un rocher" ?

Est-ce vraiment un "rock" ou un "Peter rock" ?

1. Oui, dans le passé, avant le Conseil de Nicée, il était un grand rocher. Mais alors l'ennemi maléfique a allumé autour du rocher un puissant feu d'amour-propre, d'égoïsme et d'ambition, et le rocher est devenu un calcaire.

2. Si maintenant l'eau du ciel lui tombe dessus de tous les côtés, alors elle lui arrive comme au calcaire cuit naturellement, si on verse de l'eau dessus, alors elle se met aussi à siffler, à fermenter, à bouillir à toute chaleur puis à bouillir fortement et à exhaler des vapeurs, mais à la fin, malgré tout cela, elle se désintègre en une montagne tremblante qui se mélange au sable pour lier, par son intermédiaire, les pierres mortes d'un mur encore plus mort.

3. Mais quand un tel mur est démoli par un autre constructeur de l'immeuble, alors ces gravats sont jetés comme des gravats inutiles dans les trous, pour remplir les flaques ! Vous voyez, c'est maintenant le prétendu "rocher" !

4. Mais gardez cette page pour vous ! Car la chose, sans cette page, est en tout cas effectivement la même. Alors ne le gardez qu'avec vous et pour vous ! Amen.

Chap. 37

Sur les sectes et les ordres

23 mai 1842, au soir

1. Toutes les soi-disant sectes et ordres sont devant Moi, le Seigneur, une abomination. Car j'ai appelé tous les hommes à l'Amour et à le donner à la Vie éternelle. L'amour ne connaît que des frères, mais pas de secte ni d'ordre !

2. Qui a dressé entre vous de telles barrières, à travers lesquelles des frères et sœurs sont souvent séparés les uns des autres de la manière la plus grossière et la plus astucieuse ! - L'amour n'a pas de barrière !

3. Mais la convoitise du monde et toutes sortes d'égoïsmes ont érigé toutes sortes de pierres de démarcation ! Ce sont les seules bases de toutes les sectes et de tous les ordres qui se distinguent par toutes sortes d'absurdités et de coutumes insensées, coutumes qui sont toutes observées selon l'extérieur, mais qui, intérieurement, sont pleines de pourriture et

d'odeur nauséabonde, car à l'intérieur il n'y a pas d'amour, mais seulement de l'envie, de la jalousie, de la persécution, de l'ambition et souvent une soif illimitée de rang, ici et là aussi une grande insolence, de l'orgueil, du luxe, du mépris des petits et donc de l'ambition dans toute son extension.

4. Vous voyez, ce sont les sectes et les ordres qui, aujourd'hui comme à d'autres époques, n'étaient pas beaucoup mieux, et les forces motrices avec lesquelles ils ont été formés.

5. Par conséquent, vous ne devez appartenir à aucune secte ou ordre si vous voulez vivre, mais seulement à Mon Amour, dans lequel il n'y a pas de barrières éternelles ! Amen.

Chap. 38

L'argent et le monde

23 mai 1842, après-midi

“O Seigneur ! Par conséquent, le monde ne peut pas
exister sans le sou ?

On dirait que vous, en tant qu'homme, n'avez pas touché à l'argent ;
seul Judas portait toujours le sac.

Et quand il vous a réclamé la taxe,

Vous avez commandé Peter rapidement

pour attraper un poisson, dans la bouche duquel

il trouverait l'argent nécessaire pour le paiement”.

1. Oh oui, ma chère Ans. H.-Z., Mon Monde est très léger, c'est-à-dire le monde du véritable Amour ; mais pas du tout le monde matériel de l'intérêt personnel !

2. Vous voyez, les travailleurs veulent être payés, sinon ils n'auraient rien pour se procurer du pain auprès de boulangers avides d'argent (et ceux-ci auprès de meuniers et ceux-là auprès d'agriculteurs, etc.)

3. Même l'artisan veut être bien payé, sinon il ne pourrait pas se procurer les outils avec lesquels il pourrait produire quelque chose, et aussi pas de pain. Car la cupidité des hommes ne donne plus rien gratuitement.

4. Le marchand et le commerçant, en particulier, veulent beaucoup d'argent ; en fait, sans lui, ils n'ont rien à échanger. Et sans argent, il n'y a pas de pain pour eux non plus.

5. Le tisserand veut aussi de l'argent, le forgeron aussi ; car sans argent, il n'y a presque pas de pain, même pour le mendiant.

6. L'État veut beaucoup d'argent, sinon comment paierait-il les nombreux fonctionnaires et leur donnerait-il du pain pour un travail qui n'est souvent pas du tout lourd, s'ils ne pouvaient pas l'obtenir avec l'argent qu'ils reçoivent de l'État ?

7. Maintenant, vous pouvez penser ce que vous voulez ; dans le monde physique sans argent, à l'heure actuelle, rien ne peut être fait en aucune circonstance ! Oui, je vous le dis, l'argent est aussi nécessaire au monde actuel que je le suis au Ciel. Car de même qu'il est impensable sans Dieu, de même, aujourd'hui comme toujours, il n'est pas possible d'imaginer un monde sans argent.

8. Mais chaque monde vit et existe à partir de sa divinité. Tout comme le Ciel existe et vit de Moi, tout le monde existe à partir de l'argent et vit de ce dieu du monde.

9. Ou n'est-il pas vrai que tout le monde essaie de transformer en argent ce qui n'en est pas encore, afin que le dieu du monde devienne d'autant plus puissant auprès de tous en particulier comme en général ?

10. Qu'est-ce qu'un homme qui, sans y être contraint, érigerait même un temple domestique à ce dieu du monde ? Et s'il ne le fait pas, dans quelle difficulté se retrouvera-t-il ?

11. Mais pour que ce dieu puisse être servi publiquement avec une précision, une ponctualité et une anxieuse précision comme je l'ai rarement été, on lui a construit les plus splendides temples de toutes sortes, tels que des bourses, des banques et toutes sortes de coffres et de fonds.

12. Même les églises sont et sont déjà fortement à la disposition de ce dieu. Avec tout cela, je ne suis presque rien au même nom. En fait, avec l'argent de Dieu, on peut même acheter le "Paradis" et la "Vie éternelle" !

13. Quel homme veut maintenant un dieu encore meilleur, plus puissant et plus actif ?

14. Si vous voulez prendre une femme, voyez-vous, même si je venais visiblement avec vous dans une maison et que je vous demandais à n'importe quel père de famille de sa fille, je vous dis qu'il nous montrerait la porte à tous les deux, voire nous jetterait dehors, si nous ne pouvions pas nous opposer assez fermement à ce traitement.

15. Mais vous n'avez pas du tout besoin de Moi, ni à vos côtés ni en vous, mais tournez-vous vers le dieu du monde ! Si vous avez fait de ce dernier votre propre dieu, alors vous pouvez frapper où vous voulez, et on vous laissera entrer à minuit.

16. Mais où habite maintenant le père, à qui toutes ses filles ne sont pas d'abord vénales pour ce dieu ? En fait, les filles mariées en tant que femmes veulent aussi manger et être bien habillées ! Mais où trouver des vêtements et du pain sans argent maintenant ?

17. Vous voyez, personne ne peut plus vivre complètement sans argent ! Oui, en vérité je te le dis, si je venais au monde maintenant, comme je l'ai fait autrefois à Bethléem, je prendrais de l'argent quelque part. Et si d'une manière ou d'une autre trois sages richement chargés de l'Est devaient revenir, alors la mère biologique Mia devrait sûrement confier immédiatement l'or à une caisse d'épargne, afin que j'aie ensuite quelque chose entre les mains, quand je serai grand, pour me débrouiller en toute sécurité dans le monde, et pour avoir quelque chose à manger.

18. Vous voyez, l'argent est donc nécessaire dans le monde pour le monde, car c'est le monde des dieux.

19. Mais ceux qui sont avec moi le feront moins facilement de toute façon. Car il aura toujours assez de ce dont il a besoin pour rendre hommage au monde et pour payer la facture de ses hôtes.

20. Mais qui n'est pas comme moi, il a toujours besoin d'argent. Mais cela l'amènera un jour [dans le Royaume spirituel], à de mauvais intérêts, même si dans le monde il avait investi à cent pour cent dans toutes les églises du monde et avait rempli toutes les banques !

21. Mais je te dis : "En vérité, en vérité, moi et l'argent sommes les deux pôles les plus éloignés de toute l'Infinité !

22. Gardez cela à l'esprit, et soyez assuré que je suis bien capable de subvenir aux besoins de Mon peuple sur Terre, même s'il n'a pas d'argent ! Mais si tu t'accroches à Moi, alors tu auras la Vie éternelle de Moi, ton Père ! Amen.

Chap. 39

L'âme et la vue intérieure renforcées dans les montagnes

Une petite histoire

25 mai 1842, de 16h45 à 18h15

Auteur : Ans. H.

(fait suite à la communication publiée au chapitre 11 du livre "The Grossglockner")

Chap. 40

Faux et vrais successeurs

26 mai 1842, à 16 heures

Jakob Lorber a choisi de réfléchir à Jeunesse 7:13 : “Mais personne ne parlait de lui librement, par crainte des Juifs.

Rép. H. a choisi Luc 13:30 : “Et vous voyez, il y a des derniers qui seront les premiers, et il y a des premiers qui seront les derniers.

1. Ils craignaient de le reconnaître ouvertement, car leurs âmes étaient remplies de peur devant les Juifs. Vous voyez, ce sont les derniers, même s'ils sont les premiers à qui l'Évangile est donné, car ils craignent les hommes plus que moi.

2. Mais ceux qui, sans être témoins, ne reçoivent la Parole que plus tard et dans des lieux lointains, mais la reçoivent tout de suite, et sont prêts de leur vie à la défendre si elle est contestée quelque part, ils sont en vérité, selon le temps, les derniers, et donc aussi selon le lieu, mais selon l'action ils sont les premiers, parce qu'ils n'ont pas peur devant les Juifs ou devant le monde. Car la Parole leur dit dans leur cœur que je suis plus puissant que le monde entier, que le judaïsme et les ténèbres de tout le clergé.

3. Seul le pharisien a peur devant le judaïsme, et il ne veut pas le contrarier tant qu'il est encore riche et puissant en or et cruellement tyrannique - et tant qu'il a encore de grandes charges honorifiques à distribuer, et dans des positions qui portent tant d'or.

4. Mais lorsque le judaïsme s'effondrera, que fera alors le pharisien instable ? Je dis : “Il tournera son manteau selon le vent, mais pour cela il ne deviendra jamais le premier, mais il deviendra le parfait dernier. Pourquoi donc ? Oh, la réponse est facile à trouver.

5. Déjà une fille idiote donne la même réponse à son prétendant qui lui dit : “Mais ne parle à personne de notre relation ! “Mais pourquoi ?” demande-t-elle, puis elle dit : “Ça me surprend ! Si tu m'aimais vraiment, tu n'aurais pas peur si quelqu'un découvrait que tu m'aimes. Mais vous courtisez beaucoup d'autres personnes et vous ne voulez pas nuire à votre relation avec elles. Vous avez donc cette peur ! Tu as été en vérité le premier auquel mon cœur s'est accroché, mais tu es ainsi le dernier à

prendre part à mon amour réciproque”. Vous voyez, n’est-ce pas une réponse parfaite à la question ci-dessus ?

6. Mais je vous dis : “Je donnerai en effet la même réponse à ceux qui [me] font passer pour de tels pharisiens, et qui sont donc effrayés devant le judaïsme, pour leurs privilèges temporels tels que : l’honneur, la bonne réputation mondaine, et pourtant un certain nombre d’autres choses y sont liées, privilèges qui sont une abomination devant moi.

7. Je dis : “De telles “premières” seront un jour fortement les dernières ! Mais ceux qui s’attachent totalement à Moi et ne craignent pas du tout le monde par amour pour Moi, ceux-là seront aussi de loin les premiers.

8. Et c’est pour cette raison que les successeurs se tiendront plus haut que les témoins de Ma Grâce, car ils ne craignent pas le judaïsme comme le font les pharisiens.

9. Cela doit être très bien observé - même par ce temps ! - Amen.

Chap. 41

Sage soin des âmes

27 mai 1842, après-midi

“Seigneur, Père en Jésus bien-aimé par-dessus tout, ne voudrais-tu pas que je t’envoie un bref mot avec complaisance pour une fille de Ans. H.-Z., dont le jour du nom est demain ? - Je ne sais vraiment pas si vous avez un désir vivant pour cela. Mais si elle en avait une et que je ne lui apportais rien de Toi, on pourrait imaginer que je ne lui ai pas apporté de petit mot de Toi pour un dépit contre elle, de sa prétendue conduite parfois quelque peu répugnante contre moi, (voulant d’une certaine manière la punir avec cela). Par conséquent, si c’était Ta sainte volonté, je serais prêt à écrire quelque chose de Toi, cher Père, de Toi !

Lors de cette prière, le serviteur Jakob Lorber a reçu les paroles du Père :

1. Cette jeune fille, qui est fortement tournée vers l'extérieur, vous a-t-elle prié pour cela ? Vous dites : "Non, pas celui-là." Et si vous me demandez si elle, pleine d'amour et de confiance, m'a peut-être secrètement prié pour cela, voyez-vous, je ne peux vous donner d'autre réponse que celle que vous avez donnée à Ma question.

2. Que faire ici, là où il n'y a pas de désir de vivre à la base ? Faut-il jeter la Parole vivante sur les épaules de ces petites filles ou la remplir comme une paysanne remplit ses chapons ?

3. Oh, on ne fait pas ça ! Vous comprenez ? Car si nous le faisons, ce cadeau ultra précieux s'effondrerait très vite dans sa valeur maximale comme un mauvais penny !

4. Vous voyez donc que cela ne se fera pas si nous ne le faisons pas d'abord de la manière la plus vivante !

5. Cependant, cette fille a maintenant rempli son cœur de toutes sortes de pensées sur les jeunes hommes et les mariages, et fait apparaître partout ses yeux, comme son cœur, pour quelqu'un qui l'a accueillie de loin. Voyez-vous, avec un tel dévouement de cœur et d'yeux, il se passera très facilement de nous deux !

6. Vous savez quelles sont les félicitations que cette fille aimerait le plus en ce moment ? Vous voyez, si au lieu d'une Parole vivante, je lui donnais un jeune, riche et beau marié, ce serait plus cher pour elle que vous et moi et tout un livre de la Parole la plus vivante en plus !

7. Mais je ne le dis qu'à vous, afin que vous puissiez reconnaître sur quelle base se fondent ici les cœurs de ceux qui, en vérité, me supplient aussi et parfois même soupirent en secret en tant qu'amants, mais non pas parce qu'ils m'ont aimé plus que le monde entier ; mais seulement pour que je devienne très malléable pour leur donner, le plus tôt possible, ce que leur cœur désire ardemment !

8. Ces personnes se soucient très peu du Ciel que je voudrais leur donner, mais elles ne veulent que ce Ciel qu'elles ont elles-mêmes construit à partir de leurs envies !

9. Oh regardez, comme je connais mieux que vous les hommes ! Tu vois, quand il fait sec, le fermier me supplie de lui donner de la pluie. Et quand il pleut trop pour lui, il me prie encore pour le soleil ! - Un commerçant prie pour acheter très bon marché et vendre péchéusement cher. - Le prêtre organise même une fondation pieuse, afin que seules les très mauvaises années de vaches maigres viennent. - Le joueur de loterie prie jusqu'à ce que sa langue s'enflamme pour un gain. - Une jeune fille se rend assidûment à l'église et s'habille alors comme si elle allait au théâtre - pourquoi donc ? - Peut-être par amour pour moi ? Oh non ! mais qu'à cette occasion, apparemment dévouée, soit elle aimerait rencontrer quelqu'un qu'elle préférerait voir plutôt que Moi ; soit en priant elle veut demander un mari le plus tôt possible !

10. Vous voyez, je suis donc adoré comme un moyen, mais pas comme un but ! Vous vous tournez vers Moi à cause du monde, mais pas à cause de l'Amour de Moi-même !

11. Mais de cet amour, nous ne gagnerons pas grand-chose tous les deux, je vous le dis ! Ou cela aiderait-il si une fille vous faisait la cour pour en gagner une autre à travers vous pour son cœur ? Que feriez-vous alors avec un tel être cher ?

12. Ne lui diriez-vous pas : "Écoute, espèce de flatteur sourd et licencieux ! Ce que vous portez dans votre cœur, vous le tournez là aussi ! Celui que vous aimez sera sûrement plus proche de vous que je ne le suis !? Alors laisse-moi tranquille jusqu'à ce que tu viennes à moi avec de l'amour pour moi !"

13. Vous voyez, c'est aussi ma réponse ! Parce que je ne me laisserai pas du tout utiliser comme négociateur ! Celui qui M'aime doit M'aimer par amour pour Moi-même, mais pas à cause des symboles du monde, et Je lui donnerai Mon Amour pour cela, qui est la vraie Vie éternelle ; et tout ce qui est à Moi sera aussi à Lui.

14. Mais celui qui ne me cherche que pour le bien du monde, est en vérité pire et plus insupportable pour moi que celui qui ne m'a jamais cherché, ni dans un sens ni dans l'autre. De telles vermines peuvent toujours être éloignées de Moi, parce qu'elles Me dégoûtent !

15. Vous voyez, c'est pourquoi je ne peux pas écouter votre prière aujourd'hui ! Alors, laissez votre petite amie jusqu'à ce que son cœur prenne une autre direction ! Alors vous pouvez obtenir quelque chose de moi, mais pas dans cet état ! En fait, je veux être très généreux, mais toujours au bon moment et au bon endroit !

16. A J. Martha et à P.H., plus mondain, il communique cependant que Je prends leur salut très au sérieux, et que par conséquent ils doivent aussi prendre Mon Amour pour eux très au sérieux. Et que l'un soit béni, l'autre admonesté avec douceur ! Amen.

17. Je dis cela, Lui qui a prié, car je connais les hommes mieux que vous ! Comprenez-le bien ! Amen.

Chap. 42

Sur les dons de l'esprit

31 mai 1842, matin

“Seigneur Jésus ! Cher Saint-Père ! Ne voudriez-vous pas me dire ce qui se passe avec les apparitions de J.V. comme quoi il est pompier ici au Schlobberg ? C'est vous qui lui êtes apparu à plusieurs reprises, sortant d'un nuage blanc ? Que dois-je en penser ? - Et ces visions sont-elles toujours une condition pour une renaissance complète ? Cher Saint-Père, si c'était Ta sainte volonté, Toi seul pourrais nous donner quelques mots à ce sujet ! Mais seule Ta sainte volonté est faite à tout moment ! Amen !”

A cette prière, le serviteur Jakob Lorber a reçu la réponse suivante :

1. Vous voyez, quant à votre question encore un peu aveugle, alors vous devez savoir que les hommes sont doués de facultés ou de talents différents. L'un a le don du conseil, l'autre le don de l'esprit, un autre le don des langues, un autre le don de la prévoyance, un autre le don de la vision. Un autre encore le don de la perception que vous appelez pressentiment, et un autre encore le don de l'écoute. Certains ont le don de l'odorat, d'autres le don du goût. Et entre chacun de ces dons, il y a d'innombrables gradations

et mélanges. Quelqu'un a le don de la volonté, un autre a le pouvoir dans ses yeux. Et donc, l'un a une distinction particulière en cela, l'autre en autre chose.

2. Mais grâce à une véritable humilité et à l'amour pour moi, chacun peut accroître son talent hérité pour mener une vie pleinement spirituelle ! Mais pour cette raison, personne n'a plus que l'autre ; mais plutôt que lui, avec son talent spécial, peut et doit servir ses frères et sœurs en tout amour ; pour cette raison, chacun a aussi un talent spécial !

3. En fait, si tout le monde avait reçu la même chose et avait les mêmes capacités, réfléchissez ! - Un frère irait-il voir l'autre pour lui demander un service ? Oh regarde, personne ne ferait ça, parce que c'est lui qui aurait tout !

4. Mais comme, grâce à Mon Amour, aucun être dans toute l'Infinité n'est complètement équipé de tous les talents, c'est précisément le manque de l'un ou l'autre talent qui est déjà le plus beau et le plus durable lien d'amour mutuel, par lequel un frère devient nécessaire à l'autre et doit s'approcher de lui afin de faire usage de son talent.

5. Ainsi, les visions de l'homme pieux, au sujet duquel vous avez posé la question, peuvent être en ordre tout comme l'écoute est en ordre pour vous !

6. Mais pour cela, personne n'est complètement exclu de l'un ou l'autre talent ; mais la différence n'existe que dans la prévalence de l'un ou l'autre avec l'un ou l'autre homme. Mais lorsque l'homme passera à la vie spirituelle, c'est là que le talent prédominant sera éveillé en premier.

7. Ainsi, pour une renaissance complète, ni la vision de soi ni rien d'autre pour soi n'est absolument nécessaire, mais seulement l'humilité et l'amour. Tout le reste n'est qu'une conséquence de cela et est toujours orienté en fonction de la possession originale de tout talent.

8. Vous devriez être en mesure de vous le procurer maintenant. Les visions de J.V. sont donc justes, même si beaucoup d'impuretés s'y rattachent.

9. Mais vous restez dans le monde ! En effet, on y trouve la vision la plus pure ! Car elle est même le fondement originel de toute Lumière et de toute Vision ! Comprenez-le bien ! Amen.

Chap. 43

Encouragement à l'agent

7 juin 1842, matin

Prière du serviteur : “O mon très cher Seigneur et Père Jésus, très cher Seigneur et Père, Dieu très aimant de l'éternité dans l'éternité, Dieu très aimant de l'éternité dans l'éternité, O conseiller omnimisericordial dans chaque besoin ! Vous voyez que mon cœur est oppressé par tant d'apparitions et vous les connaissez. Par conséquent, je n'ai pas besoin de les exporter, ô Saint-Père, avec ma bouche ou avec les lettres de l'écriture. Oh, reconforte-moi, afin que je ne sois pas incapable, à cause de tels coups sur mon cœur vraiment pauvre, d'accomplir la tâche de l'Esprit que Tu m'as confiée, perdant à la fin, à cause de cette incapacité, ce que Tu m'as miséricordieusement confié comme pauvre pécheur !

O toi, saint, cher Père ultra bon, aie pitié de moi et délivre-moi de cette grande douleur du cœur ! Que ta volonté soit faite ! Amen.”

1. Oui, oui, je sais très bien ce que vous manquez. Mais rappelez-vous ceci dans des cas similaires : “Lorsque vous ne pouvez rien changer du fait de la liberté de volonté et de la reconnaissance propre à chaque homme, épargnez-vous tout effort et travaillez pour l'avenir ! Parce qu'un tronc d'arbre qui est complètement pourri du centre, vous ne le réveillerez pas à la vie, même si vous voulez le mouiller tous les jours”.

2. Ne soyez donc pas affligés par les paroles qui sortent de la bouche des esprits humains impurs, purement avides du monde ! Qu'ils puisent dans le trésor de leur expérience du monde qui est du monde et qui appartient au monde à lui seul ! Laissez-les parler et laissez-les exercer leurs célèbres vertus financières ! Que ces sages du monde disent noir sur blanc, que même Ma parole ancienne et chaque nouvelle parole soient pour eux une

folie absolue ! Car vous voyez, nous devons leur apporter cette brève béatitude vraiment misérable pour leurs vertus financières, car ils concluent en tout point tout dans le monde avec cette vie, la seule et unique vraie vie pour eux !

3. Vous voyez, ces purs matérialistes sont toujours les esprits humains les plus tièdes ! En effet, ils sont aussi inertes que la matière à laquelle ils sont attachés, raison pour laquelle ils ne peuvent même pas s'élever au-dessus de leur nature morte et de toute autre matière.

4. Mais comme pour eux la matière est quelque chose de solide et de seulement compréhensible, leur esprit passe aussi complètement dans la matière, il est totalement abandonné à la matière et pense, jusqu'à ce qu'une étincelle de vie brûle encore en elle, complètement hors d'elle. Et donc, pour lui, toute spiritualité n'est que folie absolue.

5. Mais comme l'esprit a complètement pénétré dans sa matière, il arrive aussi que, de sa matière, il parle parfois de façon spirituelle et apparemment perspicace, ce qui est alors un discours plein de sagesse mondaine. Voici maintenant le grand "MA" ! Maintenant, vous devez écouter quelque chose de totalement nouveau !

6. Lorsque la matière de ces hommes a consumé son esprit, de même qu'une mèche brûlante a consumé l'huile de la lampe (à cette occasion, la faible flamme est alors éteinte), de même son esprit sera éteint pour tous les temps éternels des temps. Parce que vous voyez, ce sont précisément ces larves humaines qui ne sont ni froides ni chaudes, mais chaudes, cela signifie qu'elles ne sont ni mauvaises ni bonnes, mais mortes comme la matière elle-même. C'est pourquoi ils sont également rejetés par Ma Bouche, ou par d'autres Mots : après cette vie, ils cessent d'être pour toujours. Car ils sont tout aussi incapables d'une punition vitale qu'une pierre morte. C'est pourquoi ils sont également indécomposables.

7. Mais là où aucune vie n'est plus concevable, en quoi doit procéder une récompense qui n'est en elle-même et pour elle-même que la vraie Vie éternelle ! On dit donc aussi qu'il est plus facile pour un chameau de passer par le trou d'une aiguille que pour un homme riche mort en esprit de passer

à la Vie ! En vérité, je vous dis : “Si le riche ne fait pas un jour ce que j’ai conseillé au jeune homme riche, il ne recevra pas la Vie éternelle.

8. Mais celui qui dit : “Je fais des économies pour mes enfants afin de pouvoir un jour subvenir à leurs besoins et les rendre indépendants”, nous ne voulons pas lui envier sa joie et nous voulons aussi le laisser préparer sans perturbation la tombe éternelle de la mort pour ses enfants. Pensez-vous que je me soucie de ces hommes ? Je vous dis : “Une pomme pourrie est plus haute que de tels hommes !”

9. Par conséquent, vous ne devez pas leur en vouloir ni vous inquiéter, mais leur accorder avec joie ce bref bonheur, comme je le fais. Car s’ils méprisent le vieil Évangile et se disent “pauvre diable”, ils ne feront sûrement rien d’autre devant vous, car vous ne témoignez que de moi, de moi, le méprisé et le moqué, de moi, le crucifié.

10. Mais Je te dis : si ta Parole avait la louange du monde, elle ne serait pas venue de Moi ! Mais le mépris du monde est toujours le plus grand témoignage de ce qui vient de Moi.

11. Celui qui donc vous scandalise et vous fuit, il me scandalise et me fuit aussi ! Parce que ce qui vient de toi vient de moi. Alors, soyez heureux ! Amen.

Chap. 44

Soin des âmes de la famille

7 juin 1842, matin

1. Écrivez de Mia aux trois filles d’Ans. H.-Z., appelez Giulia H., Paolina H. et Guglielmina H., et aussi Ans. H.-Z. lui-même et sa femme !

2. A Giulia H. : Moi, votre cher Saint-Père, je vous dis et vous conseille de me rester fidèle ! Et je vous dis cela parce que je vois en vous que votre cœur commence à osciller un peu ici et là entre Moi et le monde.

3. Mais ce n'est pas bon, car le cœur, chaque fois qu'il se balance vers le monde, accueille toujours en lui, comme un seau que l'on descend dans un puits, toutes sortes de méchancetés, telles que la méfiance, la rancune, l'anxiété, la tiédeur dans tout ce qui est bon et de vraie beauté spirituelle, la coquetterie, l'infidélité, la colère, l'envie, l'orgueil et la soif de vengeance.

4. Vous voyez, ces grands maux sur les premiers sont très petits ; mais une fois qu'ils sont reçus dans le cœur comme mauvaise graine, alors ils poussent rapidement, et comme mauvaises herbes, ils étouffent très vite chaque grain noble que j'ai semé précédemment dans le cœur.

5. Tu vois, mon cher enfant, puisque ton cœur est en si petit danger, alors moi, ton saint, cher Père, je te le rappelle pour que tu ne me fasses pas de mal.

6. Mais si vous avez trouvé que Mon scribe et serviteur a dû montrer un petit changement envers vous, bien qu'intérieurement il vous aime beaucoup, vous voyez, il a été appelé par Moi en secret pour vous avertir que votre petit cœur a commencé à balancer légèrement. Mais mon serviteur doit toujours se comporter comme on lui ordonne, et il doit écrire ce qui lui est dit, afin qu'avec cela quelqu'un puisse être réveillé.

7. Mais puisque tout ce que vous observez, si vous êtes attentif, peut devenir pour vous un maître sage, plus il sera et doit être pour vous un serviteur qui est en lien spirituel avec Moi ! Alors à l'avenir, observez tout ce que vous dit le serviteur ! Car ce n'est pas lui qui le dit, mais moi, de quelque manière que ce soit, que ce soit en plaisantant, en taquinant ou en étant sérieux.

8. Si vous voulez seulement vous y tenir, il vous guidera vers le Bien Vivant. Cher enfant, regarde bien ça ! Amen.

9. A Pauline H. : Pensez, Mon Amour est la plus grande richesse et le plus splendide ornement de la Vie ! Qui a ceci, a tout !

10. Faites donc de l'exercice dans Mon Amour ! Soyez patient en toute chose et observez volontiers Mes commandements de lumière ! Ayez beaucoup et beaucoup de joie dans Ma Parole et croyez dans le cœur que

c'est Moi qui fais pleuvoir si abondamment du Ciel maintenant ; alors il vous sera facile de fortifier votre cœur en tout amour et fidélité constante envers Moi !

11. Mais si vous avez un cœur ferme dans Mon Amour, alors même bientôt il vous laissera tout le mal dans votre corps. Pour cette raison, vous n'avez même pas besoin de faire confiance à Mon Aide si vous ressentez encore quelques fois un petit malaise physique. Car Je vous dis que cela passera dès que votre cœur sera plus ferme dans Mon Amour !

12. Mais les hommes ne disent pas déjà : "Le véritable amour doit être combattu !" ? Vous voyez, moi aussi j'ai l'habitude de me confronter à ceux qui me sont chers, de me confronter à toutes sortes de sentiments désagréables du corps, et ce pendant longtemps jusqu'à ce que je découvre quelque chose, même caché, dans un coin du cœur qui ne convient pas à Mon saint Amour. C'est aussi pour cette raison que j'ai demandé trois fois à l'apôtre fidèle s'il m'aimait !

13. Vous voyez, je suis vraiment très jaloux, donc je ne supporte rien qui puisse se transformer en la moindre infidélité. Mais je te dis cela parce que je t'aime beaucoup, petite fille Mia ! Observez-le attentivement et vous me donnerez, à moi, votre saint et affectueux Père, une grande joie ! Mais je vous l'assure à jamais, mon amour. Amen.

14. A Wilhelmina H. : Mais je te dis qu'il ne faut pas se préoccuper de quelque chose que tu penses parfois avoir mis de côté. En fait, voyez-vous, je me retire souvent, surtout avec ceux qui sont comme vous, de sorte qu'ils peuvent eux aussi parfois s'exclamer : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

15. Je vous dis seulement : "C'est très sain pour la santé éternelle de l'esprit. Mais n'oubliez pas non plus ceci : "Je suis tellement plus proche de vous quand vous pensez que je suis plus loin !

16. Sois donc doux et élève vers Moi tes pensées terrestres, et sois patient en toutes choses ! Applique-toi à Mon Amour ; alors tu ne te verras jamais mis de côté !

17. Observez-le bien et fidèlement dans votre cœur ! Amen.

18. A Anselm H.-Z. : A toi, cependant, je dis : “Aie sans cesse sous les yeux mon amour et ma miséricorde en toutes choses, alors tu ne tomberas jamais dans la mélancolie du cœur ! Considérez les apparitions telles qu’elles sont, mais pas telles qu’elles devraient être - vous évoquerez alors dans votre âme une image pure, et votre propre esprit vous révélera pourquoi les choses se passent ainsi et pas autrement.

19. Vous voyez, quand vous êtes un avec Moi dans l’amour pour Moi, alors vous serez aussi un avec Ma Volonté. Mais si c’est le cas, vous comprendrez aussi facilement que sans Ma volonté et sans Ma concession, aucun moineau ne tombe du toit, que chaque peluche est comptée et qu’on ne peut rien y faire sans Ma volonté.

20. Cela vous donnera un coeur heureux ! Alors aimez-Moi, semez toujours de bonnes graines dans vos petits enfants ; alors vous prospérerez très bien dans Mon Amour ! Amen.

21. Mais surtout votre femme doit respecter Mon Air d’Amour et aller dans son coeur dans les “Bains de Mon Amour”, alors elle deviendra saine d’esprit et de corps !

22. Quand elle sort, elle doit toujours m’emmener avec elle. Lorsqu’elle rentrera à la maison, elle devra m’inviter très fidèlement, alors elle réalisera bientôt tout ce dont je suis capable !

23. Et donc, parfois, vous n’avez pas besoin de trop réfléchir à ce qui pourrait vous rendre complètement bien à nouveau ! Parce que moi, le docteur de tous les médecins, qui l’ai déjà tant aidée, je continuerai à l’aider de toutes mes mains.

24. Peu importe qu’il y ait beaucoup ou peu de chair attachée aux os, mais tout repose sur ceci : combien d’amour véritable pour Moi se trouve dans n’importe quel cœur !

25. C’est pourquoi vous devez aussi vous attacher plus à Mon Amour qu’à tout le reste - alors vous guérirez doublement et parfaitement ! Amen.

Chap. 45

Minuit des âmes

13 juin 1842, après-midi

Question d'Andr. H.-V. : "O Seigneur ! Je me sens plus mort que vivant. Minuit ne passera-t-il pas bientôt par Ton grand Amour, Ta Grâce et Ta Miséricorde ?

1. Cela dépend entièrement de vous ! Si vous et toute votre maison rompez avec le monde entier, alors minuit passera bientôt ! - Mais quand quelqu'un est encore si lié entre deux piliers brusquement distants l'un de l'autre que, tout en étant tiré par quelqu'un vers le pilier vivant le matin, avec les mêmes cordes est tiré par quelqu'un d'autre vers le pilier de la mort le soir, comment doit-il se tenir avec une telle double traction ?

2. Mais vous dites vous-mêmes : "Le sage cède !" Et Je vous dis que Je dois toujours être le "Judicieux" et avec Mon travail de traînage Je dois toujours céder à Mon pilier du matin, quand le maître industriel du pilier du soir commence à tirer trop fort ses ficelles.

3. Quand je tire aussi dans de telles occasions, on devient vite plus ou moins un insecte, au point de perdre son souffle spirituel. Et c'est précisément cette condition qui, selon vous, est "plus morte que vivante" !

4. Mais quand vous voulez et désirez (car c'est tout à fait à votre libre arbitre de vous détacher des cordes du pilier du soir !), alors votre soi-disant "minuit" passera bientôt, car le pilier du matin ne donnera plus d'ombre, mais une ombre bien plus grande donnera le pilier du soir !

5. Mais celui qui Me glorifie par sa foi et que J'ai déjà entouré de toutes parts des cordes de l'Amour, il fait bien s'il se libère bientôt de tout ce qui l'attire encore au pilier de la soirée.

6. Et ce n'est certainement pas aussi difficile que certains pourraient l'imaginer ! Un amour vrai et vivant pour moi rend tout facile, et rien n'est impossible !

7. Mais si vous vouliez parfois tenir un petit compte avec vous à cause du pilier du soir, je vous dis que vous verriez très facilement comment vous tolérez encore quelques cordes du soir autour de votre corps !

8. Mais ces cordes doivent être retirées du corps ! Sinon, la situation ne s'améliorera pas beaucoup avec votre soi-disant "minuit" ! Faites attention à cela ! Depuis, je n'ai plus besoin d'en rajouter pour vous dire de qui vient ce cadeau ! Amen.

Chap. 46

Le Christ vit en moi !

22 juin 1842, matin

1. Ecrivez-le, écrivez-le ! En fait, ce dont vous ne vous souvenez que faiblement dans le temps, était déjà éternellement clair devant Moi !

2. Alors, donnez ce morceau de papier de la main et du cœur à la fille d'Ans. H.-Z. qui porte le nom de mon apôtre bien-aimé Paul, et dis-lui que je l'envoie dire à travers toi :

3. Elle doit s'approprier Ma Parole tout comme elle s'est appropriée le nom de l'Apôtre par le baptême, qui doit être Son vrai nom, non pas selon "Paulinus", ni même selon "Pauline", mais selon Paul qui s'est d'abord appelé Saul et qui n'a obtenu de Moi qu'ensuite le vrai nom Paul, nom qui, selon la manière céleste, signifie tout ce que cet Apôtre rendu grand par Moi a fait en Mon Nom.

4. Mais puisque vous portez son nom, vous devez aussi porter dans votre cœur ce que l'Apôtre a porté dans le vôtre, à savoir, Moi-même parfaitement ; c'est pourquoi il s'est aussi appelé Paul et a pu dire

clairement à propos de lui-même : “Maintenant, ce n’est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi !

5. Mais ici, je dis : “Heureux celui qui, avec Paul, est un “vrai Paul” ! En effet, même si le nom seul ne le sanctifie pas, ce nom deviendra néanmoins un grand témoignage pour lui s’il le porte activement dans son cœur, comme l’a fait l’apôtre”.

6. Mais je dis aussi : “Quiconque ici ne sera pas appelé “Paul” dans son cœur n’aura pas une grande part dans mon royaume, car “Paul” signifie, selon la manière céleste : “Le Christ vit en moi, et tout mon être est une demeure du Saint-Esprit”.

7. Tu vois maintenant, petite fille Mia, ça veut dire le nom que tu portes ! Cherchez donc en vous la vérité de ce nom que vous portez, sinon vous mentez à vous et à moi continuellement chaque fois que vous dites : “Je suis et mon nom est Pauline”, ce qui équivaut à dire : “Maintenant, je vis parfaitement ! Car ce n’est pas moi, mais l’Esprit d’Amour Divin qui vit en moi !

8. Vous devez donc vivre fidèlement selon votre nom, afin que celui-ci ne vous soit pas enlevé à nouveau lorsque vous arriverez à la révélation de l’esprit par le baptême d’esprit et de feu, dont le baptême est la parfaite prise de possession de la Vie éternelle”.

9. Vous voyez, je vous donne ceci pour le jour de la fête de votre nom, afin que vous puissiez en déduire la signification de votre nom et la façon dont vous devez le saisir de manière très active dans votre cœur. Et cela vaut bien plus que l’or et l’argent et tous les autres trésors du monde !

10. Alors, devenez un porteur digne de votre nom ! Ce n’est qu’alors que vous deviendrez une véritable et chère “Pauline” pour moi, maintenant et pour toujours. Amen.

Chap. 47

Sur l’amitié du Seigneur

Cadeau d'anniversaire

26 juin 1842, matin

Ce grand cadeau est offert à celle qui fête son anniversaire aujourd'hui et qui s'appelle Giulia. H. = Marta.

“Désormais, je ne dis pas que vous êtes des serviteurs, car un serviteur ne sait pas ce que fait son seigneur. Mais Je vous ai dit que vous êtes Mes amis, parce que tout ce que J'ai entendu de Mon Père, Je vous l'ai manifesté.

“Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai placés pour que vous alliez et portiez du fruit, et votre fruit restera, afin que ce que vous demandez au Père en mon nom, il vous l'accorde” (Jn. 15, 5 et 16).

1. Comprends-tu, petite fille Mia, ce que je veux te dire avec ces deux vers ? Vous voyez, c'est la plus grande chose que l'esprit humain puisse jamais saisir, à savoir la récupération de la liberté parfaite qui est à la base de Ma véritable et intime Amitié avec ceux que J'ai choisis !

2. Vous voyez, aucun d'entre vous ne m'a choisi, mais je suis seulement venu à vous et je vous ai choisis ! Mais pouvez-vous douter qu'il vous ait choisi ? Ne vous ai-je pas donné à tous les trésors du Ciel qui sont du Père, qui est l'Amour éternel en Moi ?

3. Mais puisque Je t'ai choisie et toi, Je t'ai aussi placée, et donc toi, Ma petite fille, dans le Paradis de la Vie Eternelle, afin que tu puisses porter les fruits les plus nobles et que tu puisses toujours Me prier pour que Je te donne toujours ce que tu veux.

4. Mais puisqu'il est maintenant clair sous vos yeux que Je vous ai tous choisis dans le monde et le monde, le monde qui est ici emprisonné dans les chaînes les plus dures de tout asservissement et de l'esclavage le plus malin, que pensez-vous, que Je vous ai choisis et vous ai choisis aussi pour un autre asservissement et esclavage, ou pour la liberté de la vie intérieure de l'amour pour Moi et avec elle pour Ma pleine Amitié !

5. Mais qui est celui à qui je dis : “Ami bien-aimé, ami bien-aimé !” O petite fille, réfléchis, réfléchis à ce que cela signifie si je te le dis à toi aussi : “Mia, mon amie bien-aimée !

6. En vérité, je vous dis : “Si je voulais vous donner tous les royaumes de toute l’infinité, tous les anges et tous les cieux, vous ne seriez qu’un misérable participant dans le fait d’être un “élu”, et dans le fait que je vous dise aussi : “Mon amie Mia, ma soeur Mia !

7. Considérez donc très bien et sommairement ce que vous recevez avec cela ! Voyez, en ce jour d’anniversaire de votre corps vous recevez Mon Amitié et vous serez accueilli par Ma Miséricorde, afin que vous puissiez rapidement mûrir en elle à la pleine renaissance de votre esprit pour la Vie Eternelle !

8. En vérité, ceux qui sont Mes amis choisis, ils ont déjà Mon Saint Esprit en eux et sur eux - pour cette raison, ils ne doivent plus jamais devenir des serviteurs du péché. - Vous ne devez donc pas devenir vous aussi un serviteur du péché, mais rester éternellement dans mon amitié ! - Amen.

Chap. 48

Conseil des mariages

27 juin 1842, matin

1. Allez-y, écrivez ; en fait, je sais depuis longtemps ce que vous voulez me demander !

2. Mon cher K.G.L., tu m’aimes et tu me crois dans ton coeur, c’est pourquoi tu veux avoir un bon conseil de ma part dans cette affaire bien connue de toi ! Vous voyez, voici encore un point où, comme vous le dites, “un bon conseil est précieux” ! Car Je te le dis, et tu peux Me croire précisément : “En Enfer et à l’heure actuelle dans le monde, un Conseil bon et efficace est sérieusement difficile pour Moi-même ; à moins que Je ne frappe ensemble avec le Conseil même avec Ma Toute-Puissance.

3. Mais si je le faisais, à quoi servirait le Conseil précédent ? Voyez-vous, il n'y a pas longtemps, j'ai donné à la soi-disant Inde occidentale, en raison de sa tendance à la surindustrialisation et à la philanthropie, un conseil similaire s'est joint à Mon Dieu Tout-Puissant pour se détourner du monde et revenir à Moi. Mais ce conseil à de nombreux hommes (ici je ne veux pas utiliser d'autre expression) a coûté la vie et l'existence à de nombreux endroits !

4. Vous voyez, ce que cet exemple vous a montré ici dans le grand, et combien d'autres exemples similaires, voire plus grands encore, vous montreront à l'avenir ce que mon Conseil peut faire avec mon Tout-Puissant et donc aussi de manière très tangible, la même chose peut être le cas avec des hommes individuels si je leur donnais un Conseil Tout-Puissant qui serait vraiment très efficace pour le moment.

5. Mais si je donne un conseil amical aux hommes du monde, soit par la meilleure impulsion de leur cœur, soit, comme c'est le cas ici, par un voyant et un serviteur de la Parole éveillés, dites-Moi, où est celui qui y croit complètement et donc l'observe aussi dans une fidélité absolue ? - Car les sens des hommes sont tellement déformés que pour eux le plus grand miracle du Verbe vivant est aussi indifférent qu'un autre phénomène quotidien dans le monde !

6. Vous pouvez donc me croire si je vous dis que, dans certaines occasions et à certains endroits, il devient difficile, même pour moi, de donner de bons conseils !

7. Néanmoins, je veux vous dire quelque chose qui vous préoccupe au sujet de votre entreprise, mais bien sûr seulement en ce qui me concerne et non pas dans l'ordre mondain fou des hommes, comme c'est le cas actuellement.

8. Vous voyez, quand quelqu'un a dormi sur une vierge, de sorte qu'il a généré un fruit d'elle de cette façon, après avoir d'abord obtenu son affection la plus intime avec toutes sortes de vœux de mariage, ici, il n'y a que trois cas possibles qui le libèrent du lien qu'il a formé. Et ces trois cas sont : premièrement, la mort du corps de l'un ou de l'autre ; deuxièmement, une incapacité totale pour la condition matrimoniale causée par une

quelconque condition ; troisièmement, si la jeune fille devient totalement infidèle à l'homme dans son cœur sans qu'il y ait faute de sa part et a accepté dans son cœur la proposition d'amour d'un autre.

9. Vous voyez, seuls ces trois cas peuvent être et seront considérés par moi comme une raison pleinement excusable. Mais toutes les autres raisons, qui ont grandi sur le sol maigre et extrêmement trompeur de l'intellect mondain, sont toujours considérées comme nulles et non avenues !

10. Qui dit de son intellect : "Je prendrais volontiers la jeune fille pour épouse si ma situation financière le permettait" Je lui réponds : "Toi qui sais si bien calculer après le péché, pourquoi n'as-tu pas obtenu de tableau pour le calcul avant le péché ? En fait, pour l'instant, vous arrivez trop tard avec votre calcul !

11. En fait, je ne connais aucun calcul de ce genre qui excuserait le péché et vous dispenserait du lien que vous avez resserré ! Pourquoi ? - Car l'homme, par le péché, a déjà rompu avec Moi le lien éternel qu'Il m'a juré dans le baptême d'eau, il ne doit donc pas ajouter à cette rupture principale une autre rupture qui soit complètement égale à la rupture principale".

12. Deuxièmement, un homme aussi calculateur doit réfléchir au fait que sa subsistance ne dépend pas tant de la richesse du monde que de Moi seul, alors il trouvera très facilement avec un cœur croyant que la preuve du calcul du monde est meilleure que le calcul lui-même !

13. Car celui que je pourvois est vraiment pourvu ; alors que tant de personnes languissent dans les prisons du monde de manière double, parce que la preuve de leurs calculs est pire que les calculs mondains supposés bien faits !

14. Vous voyez, c'est le seul conseil que je peux vous donner, un conseil qui est aussi le seul bon et vrai ! Mais qui le suivra ? Sera-t-il jamais suivi ?

15. En vérité, celui qui ne se marie pas par amour pour moi, fait ce qu'il y a de mieux. Mais celui qui a donné la parole à une jeune fille commet un grand péché s'il ne la tient pas. Mais si quelqu'un a déjà été une fois avec une jeune fille contre Mon Commandement, combien plus doit-il aussi être

obligé de réparer son péché contre la jeune fille - sans cet acte, un tel péché ne sera jamais effacé du tableau des péchés dans le Royaume de la Vie !

16. Si vous, mon cher K.G. L., voulez donner ce conseil à votre ami comme le vôtre, vous le pouvez certainement ! Mais si cela s'avère payant, nous le laisserons en suspens dans le monde pour le moment. Amen.

Chap. 49

Rénovation de motos en Suède

28 juin 1842, après-midi

“O Seigneur ! Faut-il croire à la révélation des nombreux enfants suédois qui, à l'unanimité, ont appelé à la pénitence et ont déclaré qu'au bout de trois ans, la bête à sept têtes et dix cornes émergerait, et qu'une tête et deux cornes seraient déjà visibles ? Le monde maléfique appelle cette prodigieuse apparition la contagion du sermon ! O Seigneur ! Pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils blasphèment !”

1. Je vous ai déjà annoncé à de nombreuses reprises, et notamment au cours des “Douze Heures”[22] que vous connaissez bien, qu'en de nombreux endroits de la Terre, Je ferai descendre du Ciel Ma Lumière et Ma grande Miséricorde. Si maintenant cela arrive et arrivera de plus en plus souvent - ici et là et une fois d'une manière et puis d'une autre - ce que je vous ai prédit, cela vous surprendra-t-il ?

2. Que prêchent les enfants suédois purs s'ils sont éveillés par Mon Esprit ? Ils prêchent la vraie pénitence ! Qui peut croire que c'est une maladie du corps ou peut-être même l'œuvre de Satan !

3. Oh, croyez-moi et regardez les grandes personnes des villes et ce qu'elles font et leur comportement débridé - et vous direz vous-même : “Non, non ! Un tel évangile, Satan ne le prêcherait jamais ! Mais [celui-ci prêche] seulement un autre évangile, selon lequel les grands peuples des villes du mal vivent et tissent de préférence”.

4. Mais si vous savez que celui qui reconnaît vraiment le Christ dans son cœur, dans la foi et surtout dans l'amour, n'est pas contre le Christ, mais est pour lui et donc aussi pour son royaume éternel, alors vous reconnaîtrez d'autant plus facilement et sûrement par quel esprit ces enfants suédois sont poussés et traînés à prophétiser et à prêcher ! N'est-il pas écrit : "De la bouche des petits, j'ai préparé une louange" ?

5. Vous voyez, cela aussi fait toujours partie d'un grand signe, quand très bientôt un grand jour de jugement de la libération viendra sur la Terre !

6. Mais en ce qui concerne "la bête qui sort de la mer", et précisément pour la dernière fois - je pense que vous n'aurez pas besoin de lunettes pour le voir clairement si vous considérez seulement un peu le travail et l'action des grandes villes de prostituées, et en particulier le travail et l'action d'une ville que vous connaissez bien, des villes que je ne veux pas et ne peux pas vous nommer !

7. Là, donc, l'ancienne "bête" émerge, comme Caïn l'a déjà vu après son acte terrible, pour exercer son ancien métier, et elle a déjà "deux têtes et moitiés et quatre cornes et moitiés au-dessus de la terre" ! Il est donc également nécessaire que chacun se prépare avec Ma Grâce afin de ne pas être englouti par la puissance et la force revendiquée de la bête. Car il fera de grands signes, non plus par le feu, mais d'autant plus par la force de la langue !

8. Mais je vous dis aussi à cette occasion : "Le nuage dense, dans lequel est contenue la foudre qui tue la bête pour l'éternité, descend maintenant plus que jamais du ciel !

9. Mais quelle est la "marque de la bête" pour ses adeptes ? - Sur le front - c'est l'intellect du monde ! - Mais d'un autre côté, il y a l'industrie ! - En cela, il s'agira de reconnaître la bête à son meilleur !

10. Mais le témoignage des médecins [23] est un refuge pour Ma Cause ! Maintenant que vous savez tout ce dont vous avez besoin, surveillez-le bien ! Amen.

Le “Journal de Graz” du 20 août 1842, n° 42, relate cet événement : Stockholm, 2 août 1842, “Le dimanche 10 juillet, plus de trois mille personnes s’étaient rassemblées de près et de loin à Eksrote pour entendre ces gens prêcher. Beaucoup dans la masse du peuple arrachaient leurs robes de leurs corps et les bagues de leurs doigts et de leurs oreilles et les piétinaient avec leurs pieds, criant que ces choses précieuses étaient des ornements diaboliques. Un soldat a recueilli dans un panier une quantité d’anneaux d’or qui ont été enterrés. La maladie semble avoir atteint son point culminant, observe l’autorité de l’État, et on ne peut pas faire grand-chose contre elle avec des avertissements et des mises en garde, mais encore moins avec des moyens coercitifs”.

“The Austrian Observer” du 7 novembre 1842 rapporte le récit d’un ecclésiastique luthérien sur l’empressement de ses fils à prêcher en Suède, dans lequel il dit : “Ils prêchent contre le jeu, la danse et la vie hautaine ; ils rappellent le prophète Joël, chapitre 2, verset 28. Ils parlent de la fin du monde et appellent à la pénitence. Dans leurs visions, ils voient le tourment des damnés. Il y a aussi une longue table pour le dîner, à laquelle les bienheureux s’assoient. Ils prêchent par contrainte intérieure, et même lorsque personne ne les écoute, *etc.*”

Chap. 50

Elijah, le précurseur

Un clin d’œil à la vie en accord avec les temps

Malachie 4, 5 : “Voici que je vous envoie le prophète Élie avant que n’arrive le grand et terrible jour du Seigneur !

Matthieu 17:10 : “Et ses disciples lui demandèrent : “Pourquoi donc les scribes disentils qu’il faut qu’Élie vienne d’abord ?

30 juin 1842, après-midi

1. “Demandez et l’on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l’on vous ouvrira ! Dites-moi : à qui sont ces mots réconfortants ? Vous

dites qu'ils viennent de moi. Eh bien, je dis que oui, mais si ces Paroles éternellement vraies viennent de Moi, dites : qu'est-ce qui vous empêche de les suivre activement afin que chacun de vous puisse facilement comprendre ces versets très importants et aussi très faciles de l'Écriture de la Vie ?

2. Savez-vous à qui la faute ? Je vous le dis et je vous l'ai souvent dit : la faute n'en est pas à attribuer à autre chose qu'à votre représentation toujours folle de Moi, après quoi vous continuez à Me chercher de plus en plus dans l'infiniment puissant, fort, grand et ultra saint, au lieu du seul doux Amour.

3. Vous voyez certainement en Moi le Dieu, le Dieu infiniment grand qui a créé le Ciel et la Terre avec Sa Parole ; mais le Dieu, le cher Père qui ne considère pas comme indigne de Sa Dignité de mettre en mouvement même les ailes d'un moucheron d'étang et de guérir la moisissure sur une miette de pain humide pour qu'elle pousse, vous voyez, ce Dieu et Père très doux, très patient et aimant, si profondément condescendant, est encore plus ou moins étranger à votre cœur !

4. Jésus, qui a pris sur Ses épaules les pécheurs, qui a appelé à Lui les fatigués et les opprimés, Jésus, le seul bon Pasteur, Lui, le Crucifié, vous ne Le connaissez pas encore !

5. Mais comme ce très doux Jésus vous est encore étranger dans ce qu'Il est et comment Il est, le grand prophète Élie vous est également étranger, et "le grand et terrible Jour du Seigneur !

6. Lorsque vous ne saisissez pas les choses qui ne sont pas ou sont trop éloignées de vos sens, vous feriez bien de dire, en vous excusant : "Seigneur, la saisie n'est donnée qu'à ceux que Vous avez choisis à cette fin ! Mais l'Écriture de la vie est entre vos mains ; avec quelle excuse valable vous présenteriez-vous si je vous demandais : "Pourquoi ne comprenez-vous pas ce que vous devez saisir en premier et de plus près ?

7. Qui est le prophète Elie ici ? Ouvrez vos oreilles une fois pour toutes et écoutez : "C'est Mon Amour qui précède tout jugement, comme c'est maintenant le cas pour vous et pour beaucoup d'autres endroits"[24] C'est

“Elie” ! Lorsque ce (Mon Amour) commence à venir à vous, alors “Elie” est déjà là. Elie est donc la première irradiation de Mon Amour qui est maintenant, dans sa puissance infinie de feu, voire dans sa totale plénitude infinie, sur le chemin qui mène à toi.

8. Celui qui saisit les doux rayons de cet “Elie” et se laisse enflammer par eux existera aussi dans la prochaine mer ardente de mon amour infini.

9. Mais malheur à celui qui n’a pas exactement fait le “Elijah” ! En vérité, Il ne résistera pas dans le grand Feu de Mon Amour, quand Il viendra dans sa plénitude sur toutes les créatures !

10. Qui ici avec Elie est incapable, en s’élevant vers Moi vers le Ciel dans le char ardent de l’Amour, de subsister en esprit, comme subsistera dans le fondement du Feu dont le char d’Elie n’est qu’une petite étincelle ?

11. Vous voyez, cela signifie que le pas est sombre pour vous, mais il devrait être plus clair pour vous que le soleil à midi ! Maintenant, comprenez bien cela et tenez compte d’“Elie” qui se tient maintenant parmi vous, afin que vous ne soyez pas consumés par Mon prochain grand Feu ! Comprenez bien cela ! Amen.

Chap. 51

Signe de reconnaissance des vrais et faux prophètes

4 juillet 1842, au matin

Extrait du Premier Livre des Rois, chapitre 19, 7-18.

1. Si vous examinez attentivement, même dans une certaine mesure, ce qui est dit ici, et si vous observez la réponse appropriée de ce grand parmi tous les prophètes d’Israël, alors il vous est impossible d’échapper à ce qui distingue, de la manière la plus claire, un vrai prophète d’un faux, qui est ici à tout moment un serviteur de Baal et un pharisien aveugle dans le sens le plus parfait du terme.

2. Mais pour que vous et tous les autres puissiez reconnaître et savoir exactement comment se situent les choses entre un vrai et un faux prophète, je voudrais vous signaler seulement ce qui suit, tiré des notes du prophète Élie. Alors, écoutez :

3. Pour qui seul le vrai prophète Élie a-t-il combattu avec ardeur ? Se battait-il pour les droits mondiaux, pour le pouvoir et l'autorité mondiaux et pour les revenus mondiaux constitués d'or et d'argent ? Il dit : "J'ai combattu ardemment pour le Seigneur, le Dieu Zebaoth !"

4. Vous voyez, mais si quelqu'un défend ardemment et sans récompense le seul vrai Dieu et agit donc comme le prophète Élie l'a fait, dites-moi, est-ce un faux prophète ? L'ardeur est donc le signe le plus sûr et le plus infaillible d'un vrai et d'un faux prophète.

5. Mais quand quelqu'un se bat avec ferveur pour une autorité mondaine de son église et de son chef suprême qui est enterré dans l'or, l'argent et toute pierre précieuse, et qu'un autre se bat avec ferveur uniquement pour Moi, lequel des deux prophètes est le seul vrai ? Je pense que pour deviner cela, personne n'aura à recourir aux mathématiques.

6. Mais comme Elie était un prophète parfaitement vrai, comment pouvait-il me reconnaître lorsque je passais par l'entrée de la grotte du mont Horeb, puisqu'il s'y cachait encore ? Peut-être m'avez-vous reconnu dans le grand et puissant vent ? Vous voyez, je ne suis pas non plus de ceux qui font des histoires et beaucoup de vent, parce que c'est une façon de faire des pharisiens authentiques et très aveugles.

7. Ou bien Elia m'a-t-il reconnu dans le prochain incendie ? Vous voyez, je ne suis même pas dans les possédés, de la bouche desquels ne sortent qu'un jugement après l'autre et une condamnation après l'autre, parce qu'ils ne veulent reconnaître Dieu que dans le feu du jugement, mais jamais seulement dans l'Amour.

8. Au lieu de cela, le vrai prophète Élie ne m'a reconnu, le Dieu Zebaoth, que dans le calme, le souffle doux ou le murmure, c'est-à-dire qu'il a dit avec d'autres mots : "Élie ne m'a vraiment reconnu que dans l'amour !"

9. Mais si tu [25] me reconnais de la même façon dans le doux souffle de l'unique Amour que Elie, alors comment peux-tu être un faux prophète ? Laissez les prophètes du monde parler et crier contre nous ! A la fin, il montrera qui ramènera la mariée à la maison !

10. Mais Elie a été appelé comme juge d'amour sur Israël, il a donc dû aller à Damas et s'oindre comme le roi Cazaël et Iehu et comme le prophète Elisée, afin qu'ils gardent ceux qui ne se sont pas inclinés devant Baal, et qu'avec l'épée de la fidélité ils séparent la paille de Baal de Mon grain pur. Mais ce qui s'est passé dans le grand antécédent, voyez-vous, se produit aussi maintenant vraiment en esprit. C'est pourquoi, à la fin, l'Amour doit sûrement gagner sur tout et juger profondément et déshonorer tous les "vents", les "tremblements de terre" et tout le "feu" !

11. Mais maintenant, jugez par vous-même et trouvez le vrai prophète par la grande fausse quantité qui est ici au service du monde.

12. Elie est donc un vrai prophète. Mais tous ceux qui me trouvent en tant qu'Élie, c'est-à-dire en amour, le sont aussi. - Comprenez-le ! Amen.

Chap. 52

L'homme et la femme dans le plan de l'Ordre Divin

6 juillet 1842 au matin

1. Écrivez donc quelques points à Elisa H., parce qu'elle le désire dans son cœur, puisque j'aime quand quelqu'un a toujours un grand désir vivant à mon égard.

2. Regardez ma chère fille, un cercle, car c'est une ligne parfaitement tracée autour d'un point central ! Vous voyez, le point central est Moi, et le cercle est la grande Puissance de Mon Ordre éternel qui existe éternellement à partir de Moi. Dans ce cercle se trouvent toutes les créatures.

3. Ce cercle, cependant, est lui-même divisé en sept cercles (concentriques). Sur celui qui est le plus proche de Moi, au Point Central, se trouvent les hommes de la Terre, qui sont Mes enfants. Sur le deuxième cercle, en partant de l'intérieur, se trouvent les hommes de toutes les étoiles. Dans le troisième cercle se trouvent les animaux de la Terre. Le quatrième, les animaux des étoiles. Sur la cinquième, on trouve toutes les plantes des corps célestes sans distinction. Le sixième regroupe toutes les planètes, les satellites et les comètes. Et le grand septième, ce sont enfin tous les soleils, sans différence de taille.

4. Vous voyez, c'est Mon Ordre. Ici, du Point Central, toute la vie et l'être partent. Et cela passe par tous les cercles jusqu'au cercle extérieur. Sur chaque cercle, cependant, il se transforme en un autre esprit ; de là naissent et subsistent alors continuellement Mes sept esprits. C'est pourquoi ils sont aussi appelés les sept Esprits de Dieu, qui ne sont en eux-mêmes et pour eux-mêmes que des puissances ordonnées par le Point Central qui opèrent selon leur espèce dans l'Ordre venant de Moi.

5. Mais maintenant, imaginez le premier cercle intérieur. Ici, la femme est tournée vers le point central avec sa tête - mais l'homme avec sa tête se trouve au-delà du cercle, donc juste en face de la femme. - La question qui se pose ici est : "Pourquoi donc ? Vous voyez, vous voyez, là où la vie qui est partie du point central à l'origine atteint le septième cercle des soleils, là elle se heurte et revient ensuite, à travers tous les cercles, au point central.

6. Mais comment se produit ce retour de toute vie ? Eh bien, voyez-vous, l'homme absorbe spirituellement la vie qui revient par sa constitution et sa position. Une fois qu'il est chargé de la substance vitale, il la laisse se répandre dans son contraire bien fertilisé. Ici, il est alimenté et ensuite généré à nouveau comme une essence pour un plus grand achèvement. Lorsqu'il est terminé, il revient au point central sous la forme d'une vie libre et consciente de soi. Une vie incomplète, cependant, est repoussée à nouveau dans le cercle ardent des soleils, afin qu'elle puisse être renforcée et fortifiée à nouveau par les sept esprits venant de Moi !

7. Mais si vous considérez maintenant cette véritable position en esprit, dites-Moi : qui est alors constamment plus proche de Moi, l'homme ou la femme ? Vous devez sûrement dire : "La femme, étant elle placée dans le cercle intérieur". Mais maintenant, tracez en esprit une ligne allant du centre vers le cercle de feu extérieur des soleils ; qu'indique cette ligne ? Vous voyez, cette ligne indique Ma grande patience !

8. Mais puisque la femme est à l'intérieur du cercle et est donc plus proche de Moi que l'homme qui a tourné sa tête vers l'extérieur du cercle, que doit-il en résulter naturellement ? Voyez ceci : la ligne de Ma Patience, qui ici touche la femme en premier, doit sûrement être encore plus courte que chez l'homme, sur lequel la ligne, qui vient de la femme, ne passe que plus tard !

9. Mais puisque cela est déjà établi ainsi dans Mon Ordre Eternel, quelle règle s'applique aux femmes ? Regardez et écoutez : la femme doit aussi être beaucoup plus docile que n'importe quel homme, sinon je viens beaucoup plus tôt sur elle avec un jugement que sur l'homme !

10. Mais tout comme la femme pieuse et docile peut être une racine de toute vie, tout comme Marie l'a été dans la chair, la femme indocile peut aussi être un fondement de toute ruine. Par conséquent, My Patience Line est également beaucoup plus courte pour la femme que pour l'homme.

11. Observez bien cela, ma chère femme, pour vous et vos filles, alors vous serez toujours en bonne santé d'esprit et de corps. Amen.

Chap. 53

Comportement pendant l'éclipse solaire

7 juillet 1842, au matin

1. Voici une petite règle de précaution concernant l'éclipse solaire de demain, en ce qui concerne la santé du corps !

2. Si vous preniez en main l'histoire où les événements sont notés au firmament, puis l'histoire des grandes causes de mortalité, vous trouveriez rapidement la singulière coïncidence de telles situations, de sorte que presque toujours après de si fortes éclipses solaires suivent également les grandes mortalités mentionnées, tels que la peste noire, l'épidémie de rhume, la grippe maligne, le typhus dévastateur ou la fièvre nerveuse intestinale, la mauvaise lèpre, l'épidémie de poux avec des gonflements généralement pleins de poux du sang, toutes sortes de dysenterie et bien d'autres calamités similaires. 3. Voyez-vous, la coïncidence de ces situations n'est pas aussi peu influencée que le croient les personnes dites bien informées, grandes, riches et savantes du monde.

4. Demandez l'histoire de tous les temps et de tous les peuples, même celle des Juifs, des sages Egyptiens, des Grecs et des anciens Romains, et elle vous dira que tous ces peuples n'ont jamais eu aucun plaisir à un tel phénomène, mais toujours seulement une grande peur, au point que certains ont pleuré et se sont plaints, d'autres se sont cachés effrayés dans des grottes souterraines, des crevasses et des pièces de bâtiments. Si deux peuples s'affrontent sur le terrain, aussi féroces soient-ils, une éclipse solaire imminente suffit à provoquer un armistice instantané ou prolongé, voire une paix totale et durable. Aujourd'hui encore [1842], il existe sur Terre un certain nombre de peuples qui se comportent de la même manière en de telles occasions.

5. Quel homme, même dans une certaine mesure en réfléchissant plus profondément, ne devrait pas se demander : "Quelle est donc la raison pour laquelle presque tous les anciens et aussi la plupart des habitants actuels de la Terre, en plus de presque tous les animaux, ont un si grand respect face à une éclipse solaire ?

6. Écoutez, la réponse est très facile à trouver, car elle se trouve sur la langue de chaque homme et elle ressemble à ceci : “Experientia docet !”, c’est-à-dire : “L’expérience enseigne ! - En fait, l’homme ne pouvait devenir aussi craintif du phénomène qu’après, c’est-à-dire lorsqu’une règle était établie avec la coïncidence fréquente de telles situations adverses à la suite du phénomène lui-même, et cette règle était que de tels phénomènes étaient toujours suivis de maux considérables.

7. C’est pourquoi l’agriculteur croit encore qu’au moment de l’éclipse, des pluies empoisonnées tombent du ciel sur la Terre. Dites-moi de façon compréhensible : comment cette pensée est-elle venue à l’agriculteur ? - Beaucoup de gens ici diraient : “Parce qu’il l’a entendu de ses parents.” Mais je dis : “Qui ses parents, ses grands-parents ou ses arrière-grands-parents l’ont appris à l’époque, et je l’ajoute encore de la part de ses arrière-arrière-grands-parents ? En bref, il doit y avoir un A, à partir duquel on peut et on doit revenir en arrière par rapport au Z, afin que l’on sache qui est le véritable auteur d’une telle croyance. Mais qu’est-ce qui sortira et peut sortir à la fin ? Je vous dis : “Rien d’autre que chacun doit donner à A le témoignage : “L’expérience enseigne !”.

8. Comme en Europe, plusieurs fois après de tels phénomènes, la soi-disant mort noire a suivi, les hommes ont eu la pensée que lors d’un tel phénomène un poison verdâtre tombait du ciel, avec lequel les puits étaient empoisonnés (c’est pourquoi plus tard on a fait des toits sur ceux-ci) et ensuite, par cette eau empoisonnée, les hommes et les animaux mouraient. Au contraire, certains ont prétendu avoir vu un ou plusieurs animaux semblables à des dragons dans la région du Soleil noirci, pendant la durée du phénomène, et pour cette raison ils leur ont attribué aussi l’empoisonnement des eaux.

9. Mais on se demande : “Que doit-on penser d’une telle tradition ? Je vous dis : “Rien d’autre que de maintenir une attitude prudente dans de telles occasions, inspirée par le vieux dicton “experientia docet”, parce que ces dictons ne sont pas aussi vides que beaucoup le croient, mais il y a vraiment quelque chose en eux.

10. En premier lieu, un conflit cosmique extraordinaire se manifeste déjà ici, dont le motif et l’effet ne sont connus que de Moi. Mais vous pouvez

bien imaginer ceci : “Si la bénédiction venant de Moi pour toute la nature se trouve dans les rayons du Soleil, alors au moment où ses rayons obtiennent une interruption de plus de 50.000 miles, la bénédiction des rayons doit également obtenir une interruption considérable, sans tenir compte, en de telles occasions, des manœuvres des mauvais esprits qui jouent [également] un rôle principal pervers ici.

11. Mais si vous voulez sauver votre peau, alors dès aujourd’hui, approvisionnez-vous en eau pour la cuisine jusqu’au lendemain midi, prenez votre petit déjeuner avant le début du phénomène et pendant ce temps ne mangez et ne buvez rien à l’extérieur toute la journée, mais faites-le dans les pièces qui, pendant le phénomène, doivent rester fermées et être bien fumées avec des baies de genévrier.

12. Il est également préférable de rester dans les chambres pendant le phénomène plutôt que de rester à l’extérieur. Mais si vous voulez aller dehors, étalez sur votre peau de l’huile d’olive qui peut être mélangée à quelques gouttes d’huile de genièvre. Vous pouvez également enduire de cette substance la tête que vous devez couvrir pendant le phénomène. En revanche, gardez quelques baies de genévrier bien mâchées dans votre bouche et emportez-en dans vos poches.

13. Mais chacun doit être ferme surtout dans l’amour, la foi et la confiance ; ainsi il peut être libéré de la peur.

14. Mais personne ne doit s’en réjouir, mais doit penser que ces phénomènes ont encore une autre raison que la raison mathématique des astronomes. Sinon, il pourrait arriver que pour de nombreuses personnes, le prix à payer pour contempler des spectacles aussi banals soit très élevé.

15. Regardez bien, vous resterez en bonne santé dans votre corps ! Amen.

16. N.B. Je vous dis ceci, ainsi qu’à tous Mes bien-aimés : vous et eux devez prendre le Psaume 71 de David, en particulier celui du 13 au dernier verset 24, et prier ; de ce Psaume vous viendra une grande consolation et un puissant secours qui vous protégera de tous ceux qui s’approcheront de vous de façon hostile. Mais les vers doivent être exprimés dans toute leur essence avec un grand sérieux, confiant.

17. Il est impératif que vous respectiez cela ! Réfléchissez à qui est Celui qui vous donne ce conseil et pourquoi Il vous le donne ! Amen. Amen.

Chap. 54

Les événements naturels comme les signes du temps

21 juillet 1842, au matin

Prière du serviteur : “Ô très aimant Saint-Père Jésus ! Vous voyez, beaucoup de choses se passent maintenant, comme : de grands incendies, des tremblements de terre, des trompettes de mer, des inondations et beaucoup d’autres choses de ce genre. Qu’est-ce que tout cela est censé être en secret ? Moi, pauvre et faible pécheur, je vous demande donc de me signaler, comme à nous tous, en quelques mots seulement, ce qu’il faut en déduire ! Mais que ta très sainte volonté soit faite pour toujours et à jamais ! Amen.”

1. Alors, écrivez-le ! Que pensez-vous qu’il faille faire progressivement avec ceux qui sont endormis, quand la journée devient si chargée qu’il est vraiment temps de se réveiller, de se lever et de s’habiller pour la nouvelle occupation de la journée ?

2. Vous voyez, vous les secouez, vous les poussez, vous les heurtez, vous les secouez, vous les secouez et vous éclaboussez d’eau ces grands dormeurs, et vous le faites intensément et pendant si longtemps jusqu’à ce que celui qui ne s’est pas complètement endormi dans la mort, se réveille à nouveau dans et pour le nouveau jour. Mais celui qui ne peut être réveillé, la tombe est creusée pour lui !

3. Vous voyez, avec cela, tous ces phénomènes de l’époque ne sont que des secousses, pour réveiller tant de grands dormeurs - dont il y a maintenant vraiment beaucoup à réveiller - de leur douce rêverie mondaine, et pour enlever à la place les totalement morts.

4. Croyez-le, une autre époque est proche ! Donc, ça va déjà s’améliorer. Ainsi, dans peu de temps, vous entendrez parler d’un événement qui, d’une

certaine manière, surpassera tous les autres dont vous avez entendu parler jusqu'à présent. Et puis beaucoup diront :

5) "Où sont maintenant les enfants de la Terre dont les légions fières auraient dû déclencher la discorde et la guerre dans tous les pays ? La nuit les a rassemblés, mais le jour les voit dispersés comme de faibles ruisseaux qui ont été gonflés par une averse, et alors ils se sont certainement précipités et déchaînés sur les rochers, comme s'ils devaient se plier devant eux ; seulement que leurs vagues précipitées se sont brisées et ont moussé sur les fronts rocheux solides, et maintenant ils courent en hâte là où le bras puissant et large de la mer garde la chute très proche pour eux".

6. Je vous le dis, soyez attentifs quand cela se produit ! Et personne n'a à le craindre ! Car plus ces événements s'accumulent, plus les rayons de la grande aube sur la Terre et dans la terre de l'homme seront visibles [26].

7. Mais tout le monde doit être sur ses gardes ! Pour une pensée trop tardive - et le voleur entrera dans les chambres et volera, tuera, brûlera et brûlera !

Regardez, l'eau fait des étincelles,

et le sol devient brûlant !

Le soleil a reçu sa mesure

et le "Carmelo" atteint était !

Pensez, pensez, jusqu'où, jusqu'où

le temps maléfique et sombre arrive encore !

C'est ce que je vous dis aujourd'hui :

il se prépare pour la dernière dispute !

8. Vous voyez, il appelle le monde depuis son rêve, en fait depuis un dernier rêve qu'il s'exclame en lui-même : "Dieu ! Qu'est-ce que l'homme, alors ? - Une chose merveilleuse ? Est-il en lui-même une combinaison

contradictoire de toutes les contradictions ? Est-il un mystère insoluble ? Ou bien est-il un vestige de lui-même, une ombre de son origine, un bâtiment en ruine qui, dans ses ruines, ne montre presque rien qui témoigne de sa beauté, de sa magnificence et de sa grandeur d'antan ?

9. Oui, lui-même, du haut du sommet de son libre arbitre qu'il a ruiné, s'est jeté sur les murs, et est ainsi tombé en ruine. Vous voyez, le rêve n'est pas mauvais ! Et c'est pourquoi les événements ne le sont pas non plus !

10. Je vous dis, en vérité, que l'humanité est devenue une très vieille ruine très érodée par le temps. Mais les "ruines" ne savent pas que sous ses décombres sont encore enfouis de nombreux grands trésors. C'est pourquoi les "chasseurs de trésors" sont maintenant venus chercher des richesses sous les décombres. Vous voyez, c'est la résolution ultime !

11. Le Seigneur, cependant, doit avoir une bonne raison pour se laisser maintenant "mettre au chariot" comme un animal de bât ! Mais tout devra finalement venir à la barre et aider à tirer le chariot et à se plier sous le joug !

12. Vous voyez, c'est ce dont témoignent les événements ! Qui a du feu, laissez-le brûler en plein jour ! Amen.

13. C'est écrit Premier et dernier. Amen, amen, amen.

Chap. 55

L'étoile à l'Est

25 juillet 1842, après-midi

Dans le "Gouvernement de la famille de Dieu" (vol. 1, ch. 1, 12), on peut lire : "Il y a déjà une étoile en Orient qui ouvrira la voie vers Orion. Et le feu du Major Dog les consumera tous !"

Qu'est-ce que l'Est ici, qu'est-ce que l'étoile, qu'est-ce qu'Orion, qu'est-ce que le feu et qu'est-ce que le Grand Chien ? Qui sont ceux qui seront

consumés par le feu de Major Dog ?

1. L'“Est” est la Parole intérieure vivante et, à travers elle, la véritable compréhension des Saintes Écritures, tant de l'Ancien que du Nouveau Testament.

2. L'“étoile” est la lumière de l'amour dans ce mot.

3) “Orion” est l'Amour de Dieu.

4. Le “feu du chien majeur” signifie la grande fidélité de cet Amour, car le chien est un symbole de fidélité.

5. Mais ceux “que le feu consumera” ou déshonorera, ce sont les hommes du monde.

6. Ainsi, la phrase ci-dessus, avec d'autres mots, ne signifie rien de plus que la Lumière d'Amour du Nouveau Verbe ouvrira la voie à l'Amour divin. Et la fidélité de cet Amour déshonorera tous les sacrilèges, tous les infidèles et les tièdes, car l'Orient est libre, et l'Etoile de l'Amour est déjà haute !

7. C'est la compréhension facile de ces mots exprimés seulement d'une manière plus élevée. Mais puisque je les ai révélées maintenant encore plus, il faut aussi les observer davantage ! Amen.

8. C'est ce que dit le grand “Orion” à travers son “Chien Majeur”. Amen, amen.

Chap. 56

Jugement du monde

30 juillet 1842, après-midi

1. Allez-y, écrivez, car je sais déjà ce que vous voulez ! - Allez lire dans “Daniele”, au chapitre 3, les versets 14 à 20 ! Vous y trouverez certainement ce qui concerne le royaume de la Terre qui est maintenant devenu

complètement sourd à la voix des pauvres frères qui souffrent de la faim dans le corps, comme dans l'esprit, presque jusqu'à la mort !

2. Mais je vous le dis maintenant sans "Daniel" : la terre va s'enfoncer dans la mer et la fière reine des flots sera dispersée comme de la paille si elle ne se laisse pas attendrir par les larmes de ceux qui se plaignent ! Regardez l'Amérique ! Là, le "jour du jugement" a déjà commencé ! Mais c'est ici que ça va commencer !

3. La pauvreté enseignera, elle doit en effet apprendre aux gens avant tout que la Terre est un bien commun à tous les hommes, et pas seulement à ces abjects usuriers sataniques qui en ont pris possession avec des feuilles de métal inventées et maintenant même avec des bouts de papier griffonnés et misérables. Mais il est déjà assez honteux que des hommes fixent, devant les portes de leurs maisons, les serrures et les verrous pour ne pas être dépouillés de ce dont l'enfer est pavé ! Mais maudit soit celui qui, dans son égoïsme infernal, met des barreaux autour de sa prétendue terre ! Vraiment, vraiment ! Moi, le Seigneur de la Vie et de la Mort, je vous dis : "Celui qui est toujours aussi égoïste et avare envers ses frères, je le laisserai un jour brûler aux barreaux et aux bornes jusqu'à ce que ce Soleil brille dans l'univers ! Et il faut lui reprocher avec un cœur de pierre ! Quand ce cœur de pierre sera adouci par ses larmes, alors seulement il trouvera une faible miséricorde auprès de Moi !

4. Soyez patients ! Car ce ne sont là que de doux débuts d'avertissement de ce qui arrivera aux riches et grands fils de Satan ! Vous voyez, le jugement est déjà sur le dos de leurs têtes !

5. En vérité, cette lignée doit perdre son nom [humain] ! Les monstres, je veux les transformer en crocodiles et en dragons dans les flaques de la mort éternelle ! Et le grand abîme de l'enfer doit en recevoir une augmentation incalculable ! En vérité, je te le dis : "Des terres de cette nation, dix mille par jour reçoivent déjà la récompense bien méritée dans l'au-delà ; mais il faudra que cela s'améliore !

Le sentiment

Dimanche 7 août 1842, après-midi

1 Dans le sentiment est placé

ce que la vie peut saisir.

Et sur tous les chemins sombres

seule la lumière peut mûrir,

si la vie dans le sentiment

vous donne une connaissance fidèle

sous une pieuse carapace lumineuse,

à chaque heure et temps fidèlement.

2 Vous pouvez parler, argumenter,

tout ce qui vous plaira,

spirituellement, vous pouvez vous éduquer

sur ce qu'est la vie dans la Création

mais certainement jamais ce qu'elle est

vous trouverez la Vie elle-même.

Il sera seulement annoncé

comment la vie est donnée dans le sentiment.

3 Vivez donc dans le sentiment,

fidèle selon l'ancienne connaissance de la vie,

et du cœur en toute tranquillité
de la Terre sur le cercle de la désolation !
Alors, vous vivez une vraie vie
même une vie qui vous obsède,
fidèle et vrai par Dieu donné,
donc également prédestinée par Lui !
Alors, vous sentez la vraie
même ici, comme une force ;
et au-delà du temps et du cercueil, un jour
vous apportera la paix éternelle.

Chap. 58

Notre soleil

8 août 1842, après-midi

Auteur : Ans. H.

Avec la Communication suivante commencèrent les volumineuses révélations sur le Soleil “naturel”, c’est-à-dire selon la nature (ainsi appelé en opposition aux Révélations successives sur les sphères spirituelles du Soleil). Ils se poursuivirent presque quotidiennement jusqu’à leur conclusion le 21 novembre 1842 ; durant cette période, Anselm Hüttenbrenner servit constamment de scribe zélé de la Parole prononcée par Jakob Lorber [27].

(suit la communication publiée au chapitre 1, 1-14 dans le livre “Le soleil naturel”)

Chap. 59

Conseil paternel

8 août 1842

1. Je le veux ainsi, et Ma raison est toujours l'Amour et la Bienveillance éternelle, et toutes Mes voies sont remplies de Lumière. Vous devez donc bien observer cela, sinon dès aujourd'hui je vous enlèverai ma Grâce dans la mesure où vous ne recevrez de moi rien d'autre que l'Œuvre principale, et même celle-ci pas plus de six feuilles par semaine, dont vous et Ans. H.-Z. personne d'autre ne devrait lire quoi que ce soit avant la fin !

2. Mais alors, que devez-vous observer ? Alors, écoutez, voici les trois points suivants et ils ressemblent à ceci :

3. Premier point : pour votre santé physique, et plus encore pour votre santé spirituelle, vous n'avez pas à prendre de petit déjeuner chaud, et absolument pas de votre logeuse, qui calcule tout au centième de pourcentage d'une manière qui m'est extrêmement désagréable ! Je n'ai pas besoin de vous en dire plus.

4. De la même manière et pour la même raison, je veux aussi qu'à l'avenir, vous ne soyez plus obligés de prendre trois repas par semaine à la table de cette femme à midi. Car tu es Mon serviteur pour l'annonce de Mon Royaume éternel, qui est Mon Amour. Si vous aussi vous n'êtes personne, pourtant en Mon Nom vous êtes tous de Mon Amour et de Ma Miséricorde. Celui qui vous invite à la table en Mon Nom a en vous Moi à la table.

5. Mais n'avez-vous pas encore ressenti en vous combien cela m'a toujours affligé et m'afflige encore aujourd'hui lorsque vous, surtout ces derniers temps, preniez de la nourriture à la table de la femme qui ne me reconnaît et ne vous reconnaît qu'un peu plus respectueusement si, à travers vous, je faisais pousser des thalers et des ducats brillants en grande quantité sur les arbres de son jardin ?

6. Puisque vous savez maintenant qui est assis à la table avec vous, alors évitez cette table où je n'ai aucun plaisir ! Comprenez-le et agissez en conséquence, afin que Ma Grâce reste avec vous jusqu'à la fin de votre temps sur Terre pour la conquête de Mon Amour pour toujours. Mais sinon, je ferai ce qu'on vous a dit !

7. Mais la table à laquelle je m'assieds avec vous doit être une table accueillante et aimante, comme c'est le cas à My dear Ans. H.-Z.. Mais si vous ne mangiez que du pain pendant ces trois jours, vous en tireriez un meilleur profit qu'un plat calculé de la nourriture la plus savoureuse, sur lequel on fait tant de discours sur l'économie financière au lieu de Ma Parole. Vous voyez, c'est le premier point !

8. Deuxième point : en ce qui concerne la communication sur le soleil, que je vais commencer à vous donner et, à travers vous, à Ans. H.-Z., il ne doit être lu par d'autres personnes que lorsqu'il est terminé. Sinon, l'estomac de l'esprit est surchargé de sublime, et cet aliment suprême est alors dégusté comme s'il s'agissait d'un aliment quotidien commun imprimé sur un magazine stupide. Mais tout comme aucun esprit n'est rassasié et donc même pas animé par la nourriture insensée imprimée sur les magazines, il en serait de même avec ce My Word on the "Sun" s'il devenait immédiatement un aliment quotidien ordinaire.

9. Je donne une grande Lumière avec le "Soleil". Dans sa plénitude et sa totalité, elle enflammera et éclairera tout le monde, tandis que dégustée avec des rayons uniques, elle pourrait tout au plus éveiller la curiosité, mais elle ne pourrait pas du tout animer l'esprit et éclairer sa prison - dans l'intention exclusive de laquelle je donne cette grande Lumière !

10. C'est pourquoi je n'ajouterai la bénédiction qu'à la fin et ne l'enverrai pas à l'avance ! C'est le deuxième point à examiner ! Tout le reste [28] peut être relu quotidiennement. Mais en attendant, il serait bon que chacun relise "Le Moscou", le "Grob Glockner" et tous les "Saturne", car il y a beaucoup de points qui ont été complètement engloutis au passage dans la première lecture, avec des rayons uniques, sans attention, si bien qu'en esprit ils ont éveillé chez les quelques lecteurs encore plus la curiosité de l'intellect que la véritable faim vivante de Mon Amour !

11. Tout cela doit être bien observé, sinon je ferai comme je l'ai dit. Qui peut alors me forcer et qui peut forcer et solliciter !

12. Troisième point : annoncez-le affectueusement au bon J.D., qui est aussi un frère pour vous et un ami d'Ans. H.-Z., afin qu'il puisse lui aussi participer à ce Banquet de la Lumière de l'Amour. Et je lui donnerai un cœur joyeux et le transformerai pour la vie éternelle, de sorte que désormais il ne verra, ne goûtera et ne sentira plus la mort.

13. Car j'ai regardé dans son cœur et j'y ai trouvé de la loyauté et de la droiture. Et donc maintenant il doit aussi recevoir Ma Lumière vivante d'Amour et doit manger Mon Pain vivant à votre table dans le Verbe de Vie, Vie qui est Mon Amour ici !

14. Il peut certainement le faire autant et quand il le peut ! Tout ce qu'il recevra, doit être suprêmement béni !

15. Croyez-moi, je vous le dis maintenant : j'ai pour cet homme un grand Amour bien nourri. Je veux donc désormais lui montrer aussi combien il m'est cher !

16. Vous me demandez pourquoi seulement maintenant et pas avant ? Et je vous dis : "Pour l'amour !" Parce que devant les petits, je suis réservé, pour qu'ils n'aient pas peur de moi quand je les appelle. Mais quand je vois le bon moment, alors je les appelle aussi, et ils entendent Ma Voix et Me comprennent, en suivant Mon Appel. C'est pourquoi, même maintenant, J'ai appelé cet homme à prendre l'abondance de la Bénédiction pour son cœur de Ma douce et affectueuse Main paternelle.

17. Vous ne devez pas non plus négliger [de communiquer] cela ! Ma chère Ans. H.-Z. le fera cependant et gardera sa porte ouverte pour cet ami tous les jours, comme il l'a fait jusqu'à présent. Et ma bénédiction pour lui ne restera pas dans les rues. Amen. Comprenez tout cela !

Chap. 60

À propos de l'esprit de la Vérité

15 août 1842, au matin

1. Si vous voulez vraiment écrire quelque chose aujourd'hui, alors écrivez à partir de Jean chap. 16, du verset 8 à 15 ; ouvrez-le et voyez ce qui y est écrit :

2 “Et quand le Same viendra, il punira le monde pour le péché, la justice et le jugement. Pour le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; mais pour la justice, parce que je vais au Père et que désormais vous ne me verrez plus ; pour le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas le supporter maintenant. Mais quand Il viendra, l'Esprit de Vérité vous guidera dans toute la vérité. Car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il a entendu de moi, et il vous annoncera les choses à venir. Le même me glorifiera, car il prendra du mien et vous l'annoncera. Tout ce que le Père a est à moi. C'est pourquoi je vous ai dit : il prendra le mien et vous l'annoncera.

3. C'est ce que je donne à Ans pour le moment, sans le divulguer par votre intermédiaire. H.-Z., ainsi que les autres, s'ils veulent l'accepter. Mais celui qui l'acceptera devra chercher en lui-même le vrai sens intérieur de ce texte, ce qui est certainement un peu difficile, et bien observer les Mots soulignés.

4. Mais qui l'acceptera, je veux aussi lui donner un peu de lumière dans son cœur, avec cela il découvrira alors beaucoup de merveilleux dans cette petite tâche.

5. Mais après, je veux vous le donner aussi [29] complètement délié. Une telle chose doit arriver ! Je vais dire ceci, Jésus. Amen.

Chap. 61

À propos de l'esprit de vérité

29 août 1842, au matin

D'après ce qui a été dit le 15 août 1842, le serviteur Jakob Lorber a reçu l'explication suivante sur l'"Esprit de Vérité" dans Jean chap. 16, 8-15.

1. Lorsque l'Esprit unifié d'Amour et de toute la Sagesse et la Vérité qui en découle viendra de l'Altesse dans le cœur des hommes, alors le péché ira avec lui à la ruine, parce que le monde sera convaincu que le Fils et le Père sont parfaitement un, donc qu'il n'y a qu'un seul Dieu substantiel de toute la Puissance et de toute la Sainteté, de l'Amour et de la Puissance infinies et donc aussi un Seigneur unifié d'un Ordre immuable, en qui le monde entier existe et est aussi déjà jugé dans toute sa domination. Car seul le vrai libre est aussi libre en Moi et avec Moi, tout le reste est jugé et ne pourrait pas exister sans jugement.

2. En fait avec le "prince du monde" est comprise toute la puissance du monde qui agit comme s'il était libre. Mais il est néanmoins en mon seul pouvoir, et sans ma permission, aucune poussière solaire ne peut être déplacée de sa place.

3. Mais puisque "punir" équivaut à convaincre activement quelqu'un de ce qu'est l'Ordre et de ce qui est contre lui, alors les incroyants seront activement retirés de leur nuit lorsqu'ils verront, à travers les oeuvres de ceux qui sont dans Ma Justice et Mon Ordre, que le Fils et le Père sont un et que le Fils est poursuivi par le Père, comme une lumière procède de la flamme ardente.

4. Mais de même que la flamme, la lumière et la chaleur sont une, de même le Père, le Fils et l'Esprit sont une !

5. Mais la chaleur qui procède de la lumière, tout comme la lumière procède de la flamme, est l'Esprit, qui en soi et pour lui-même n'est rien, mais n'est que l'Unification du Père avec le Fils, et donc vivifie tout.

6. C'est pourquoi ils disent aussi : "J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais maintenant vous ne pouvez toujours pas le supporter. Mais quand le Saint-Esprit viendra, Il vous guidera dans toute la Vérité. Que celui qui ne le comprend pas encore ne laisse parler que le Soleil d'hiver, par exemple, et il verra, sous l'aspect naturel, exactement la même chose de manière symbolique. En fait, le Soleil d'hiver ne parle pas à une partie de la

Terre de cette manière : “Vous voyez, ma lumière a encore beaucoup à se développer à partir de votre sol, mais dans votre état actuel, vous en êtes absolument incapable. Mais lorsque la lumière s’accompagne de la chaleur - qui est l’Amour en action - alors elle extraira de votre sol toutes les formes sans fin (c’est-à-dire qu’elle vous guidera dans toute la vérité).

7. Mais la chaleur de la lumière va-t-elle arracher de nouvelles formes au sol ? Oh non, mais cela ouvrira les anciennes formes de l’Ordre éternel ! C’est pourquoi même l’Esprit ne parlera pas de lui-même, mais ne parlera que de la Parole de Celui dont Il procède.

8. Mais de même que la chaleur des formes ouvertes transfigure et exalte la lumière du Soleil, car dans ses formes originelles elle est à nouveau contemplée comme rajeunie, de même l’Esprit transfigurera en vous le Fils qui est un avec le Père. Car ce n’est pas de Lui-même qu’Il s’appellera en vous, mais de Celui-là seul dont Il procède de l’Éternité. - C’est pourquoi il est également dit : “Il prendra de la Mine et vous l’annoncera”, c’est-à-dire : “Il fera croître en vous Ma Semence, et vous contemplez alors en vous Ma Magnificence !

9. C’est ce que signifient ces textes. Regardez-les bien ! Car c’est en eux que réside l’essence de la renaissance complète. Comprenez donc très bien et activement en esprit ! Amen.

Chap. 62

Explication sur “Saturne”.

10 septembre 1842, au matin

Seigneur, Père très aimant et très saint ! Ne laissez pas la prière d’un pauvre serviteur non entendue ! Comme dans tous les temps où tu m’as écouté, pauvre pécheur, lorsque je t’ai prié pour quelque chose, cette fois-ci aussi tu m’écouteras fidèlement !

Car Toi seul es fidèle à toutes Tes promesses, car Tu es toujours en train de les réaliser, car il est certain que le jour suit la nuit. Je compte donc sur Ta

bonté, Ton amour, Ta miséricorde et Ta grâce et je prie pour que Tu me communicates comment prendre la petite contradiction concernant l’habitabilité des plaines de la planète Saturne que Tu m’as gracieusement révélée. - Ô Seigneur, mon bien-aimé Père Jésus, ne laissez pas ma misérable prière non entendue, et non pas cette question sans réponse ! Mais que Ta volonté soit faite à tout moment ! Amen.

1. A quoi sert la “contradiction” ? Je vous l’ai fait remarquer moi-même ! En fait, pendant la dictée, vous n’avez pas fait attention à trois parolines secondaires et vous avez été incité à ne pas les entendre à cause de la contemplation et - parce que c’est ce que je voulais.

2. Mais pourquoi ai-je voulu cela ? Pour que votre esprit reçoive une autre petite secousse et, par conséquent, il devrait chercher plus assidûment et plus vivement dans ce que Je vous donne de façon très vivante de Ma Grâce d’Amour, et ne pas considérer Mon Don comme une comédie quotidienne.

3. Deuxièmement, cependant, une petite contradiction est apparue parce que, pendant Mon Préliminaire, à la suite de quelques perturbations venant de l’extérieur, vous avez oublié d’ajouter une circonstance, car j’ai ajouté assez fort dans la dernière annonce d’habitabilité et j’ai dit : “Et en particulier de certains pays continentaux, et précisément de leurs parties méridionales”.

4. Mais vous vous demandez pourquoi je ne vous l’ai pas fait remarquer tout de suite ? Vous voyez, mon école est différente des hommes du monde ! C’est pourquoi je l’autorise souvent à dessein et je place, où qu’elle se trouve, la “pierre angulaire rejetée” sur toutes Mes voies, afin que le monde y trouve son jugement. Mais si quelqu’un vient me voir et me supplie de retirer la pierre angulaire, alors je veux certainement le faire aussi. Mais attention aux observations !

5. Béni soit celui qui se corrige selon Mes directives ! Car c’est vers lui que la Lumière viendra. Mais celui qui veut me reprocher de permettre de si petites contradictions, il doit être puni avec incrédulité !

6. Quoi qu'il arrive, il a sa raison sage et aimante. Vous devez donc accorder plus d'importance à Mon jugement qu'à celui du monde ! Ce que je donne, je ne le donne pas au monde pour un bénéfice, mais seulement pour le scandale du jugement !

7. Faites donc ce que je vous dis ; et ne pensez jamais à ce que le monde en dira un jour ! Car Mon Don ne doit pas être accepté par l'intellect, mais par le coeur dans l'esprit de façon vivante. Vous trouverez déjà le bon ordre ici ! Comprenez bien cela et observez-le ! Amen.

Chap. 63

A propos de l'anniversaire

13 octobre 1842

1. Écrivez quelque chose à A aujourd'hui. H.-Z., afin qu'il lui soit utile de savoir que le Père qui est aux cieux sait très bien quand et quel jour un homme est venu au monde selon le corps de la chair.

2. Ecoute, mon cher A. H.-Z. ! Ce n'est vraiment pas rien quand un homme naît dans le monde depuis le ventre de sa mère. Car ce qu'il faut à une âme humaine pour mûrir de toutes les étapes de la naissance dans le monde, croyez-moi, est en vérité bien plus que ce que vous pourrez saisir dans l'éternité ! Que le devenir de l'homme n'est pas une telle petitesse pour Moi-même, comme le rêvent certains philosophes insensés, est démontré par tous les faits et toutes les Créations précédentes qui ont été réalisées et faites uniquement pour l'homme !

3. Il est donc également raisonnable et juste que même l'anniversaire physique de chaque homme soit un jour important, car ce n'est pas un jour aléatoire, mais un jour déjà bien calculé depuis l'éternité. Mais comment et pourquoi un tel jour est bien calculé depuis l'éternité doit être prouvé immédiatement ! Alors, écoutez :

4. Dans l'espace infiniment profond du temps et de l'éternité, des esprits semblables à moi ont été appelés à sortir de moi pour libérer l'existence, selon les nombres 3 et 7, dans la plénitude numérique la plus infinie. Un nombre incalculable s'est séparé de Moi pour l'abus de leur liberté ; mais aussi un nombre incalculable s'est joint à Moi pour l'éternité. Qu'allait-il se passer avec le nombre incalculable d'esprits qui s'étaient séparés ? Devaient-ils périr à jamais ou ne devaient être ramenés, dans la mesure du possible, qu'à Moi ?

5. Vous voyez, c'était même pour Moi, le Tout-Puissant et Créateur suprême infiniment sage, une affaire pas si petite ! Car si je les laisse périr, alors la mort est chez moi aussi. Mais si je les avais ramenés, alors l'intangible Sainteté de mon Ordre Primordial Eternel aurait été en danger. Qu'est-ce que c'était et que faut-il faire ?

6. Vous voyez, la solution à ces grandes questions est encore sous vos yeux, et même une longue éternité ne suffira pas à les résoudre !

7. Mais en quoi consistait-elle, consiste-t-elle encore aujourd'hui et consistera-t-elle toujours ? L'amour, comme la seule Vie en Dieu, devait en un certain sens séparer, saisir le nombre incalculable d'esprits séparés, les lier par sa Puissance et former à partir d'eux d'innombrables masses mondiales de toutes espèces selon la constitution des esprits qui y sont capturés.

8. Lorsque les mondes se sont formés à partir des Soleils centraux primordiaux vers le bas, ce n'est qu'alors que chaque atome du monde a été calculé, précisément à la millième partie de seconde, quand il devait être libéré. Et une fois le grand calcul déterminé, ce n'est qu'alors que les créations organiques sur les corps du monde ont commencé à travers toutes les étapes dans l'Ordre le plus sublime, le plus sage et le plus calculé. Et puis finalement, seul l'homme est venu, comme un organe d'accueil parfait de toutes les étapes infinies qui l'ont précédé et comme un point parfait de réunification de la Vie une fois réalisée par Moi !

9. Mais pour que dans cette nouvelle formation des anciens êtres, aux côtés de Dieu, il n'y ait pas d'ordre contraire à Lui-même, Dieu devait, en un certain sens, se reformer avec Ma propre incarnation, puis construire un nouveau Ciel, et enfin, pour que tout devienne nouveau, tout rendre égal à Lui !

10. Eh bien, regardez : il y a tout cela derrière un seul anniversaire !

11. Soyez donc attentifs à ce qu'il contient, afin qu'il devienne bientôt un nouveau grand anniversaire dans l'esprit !

12. Recevez dans votre cœur, comme un souhait pour votre anniversaire, cette révélation de Moi, de votre Père aimant, alors à chaque anniversaire vous aurez une grande joie ici, comme dans l'au-delà. Car même dans l'au-delà, ces jours apparaissent sous une forme plus lumineuse que les autres pour celui qui le concerne ! Mais prenez avec cela aussi Ma pleine Bénédiction paternelle et persévérez éternellement dans Mon Amour ! Amen.

Chap. 64

Explication sur le “soleil”

Dimanche 30 octobre 1842, matin

Ô mon unique Seigneur bien-aimé et très Saint Père en Jésus ! Moi, pauvre pécheur très inutile et serviteur indolent et inattentif, je vous supplie, du fond du cœur, de m'aider à nouveau à sortir d'une impasse ! - Vous voyez, comme on le sait et comme vous l'avez toujours su, une petite contradiction numérique a été trouvée dans la dictée sur le Soleil, et ce sur la dernière planète, dont il a été dit au début de l'introduction qu'elle n'avait que trois lunes. Maintenant, dans le traitement spécifique de ce corps céleste, on dit qu'il a dix lunes ! Comment faut-il comprendre cela ?

Me voici, Seigneur et Père, je me tiens devant Toi et je reconnais au plus profond de moi que même cet esprit numérique ne m'a jamais gêné. En fait, je sais trop bien et trop certain qu'en Toi, tout est finalement résolu et aplati pour la plus belle harmonie. - Mais il n'en est pas de même pour quelqu'un d'autre que Vous, Seigneur et Père, connaissez bien ! - Il n'a pas encore suffisamment émoussé les conseils scolastiques à son intellect par une foi humble et la soumission à Toi ; et une petite parole omise suffit à faire vaciller sa foi et, de plus, à le soupçonner de me tromper, pauvre serviteur. Alors, pour l'amour de cet homme, ô Seigneur, donnez-moi une solution rapide à cette contradiction numérique. Ou bien emmenez-moi en toute sécurité loin d'ici, où je risque constamment d'être soupçonné de tricher en Votre Nom et de donner cette Grâce ailleurs ; mais laissez-moi dans Votre seul Amour et Miséricorde ! Parce qu'alors, je ne suis pas à l'abri des ficelles du monde.

Alors aidez-moi d'une manière ou d'une autre. Si je suis trop faible pour cette sainte charge de Votre grande Grâce, alors fortifiez-moi en toutes choses ou mettez quelqu'un d'autre à ma place ! Car en vérité, elle est déjà devenue un trop grand fardeau pour moi, car c'est vraiment une grande et lourde croix ! Mais comme toujours, que Ta Sainte Volonté soit faite cette fois aussi ! Amen.

1. Alors écris, toi fils d'Adam qui invoque encore le feu du ciel quand tu es critiqué d'une manière ou d'une autre, alors pour une vieille raison tu es un vrai Jacob !

2. Regardez-moi ! Qu'ont déjà fait les hommes de Me ! Combien de fois ai-je été traité de menteur, d'agitateur du peuple, d'Israélite paresseux, d'errant, d'original, de fou, de charmeur, et même de serviteur de Belzébuth ! Même en cette période [actuelle], les choses ne vont pas mieux pour moi sur Terre ! On se moque de moi, on se moque de moi et on se moque de moi partout. Ou bien je suis complètement renié et donc sûrement détruit jusqu'à la dernière syllabe Ma Parole et donc aussi toute Ma Grâce et Ma Miséricorde. Mais là où je suis encore servi, au mieux, pour l'apparence, je n'ai pas besoin de vous montrer de plus près comment, en soi et pour lui-même, un tel service est le plus souvent organisé, en fait cela vous le savez déjà pour la plupart !

3. Et regardez, pourtant je ne fais pas pleuvoir le feu et le soufre du ciel ! Alors, soyez doux et modeste et soyez toujours plein d'amour, de douceur et de patience envers vos frères et sœurs, alors vous obtiendrez toujours plus avec eux qu'avec le feu et le soufre du ciel !

4. Si Ans. H-Z. Ici et là, on se dispute quelque chose, on n'a pas besoin d'être en colère contre lui. Il ne le fait pas pour insinuer la suspicion à votre égard, mais il le fait uniquement par amour pour la Lumière. C'est pourquoi, Jacob, toujours pas de feu du Ciel ! C'est pourquoi il n'est pas encore nécessaire de me rendre la charge de Grace. Mais continuez ! La bonne lumière sur chaque contradiction extérieure apparente viendra au bon moment et au bon endroit.

5 "Car si celui-là, le premier, avait été irréprochable, il n'y aurait pas de place pour un autre ! 30 Vous devez bien comprendre et observer cela, car l'Ancien Testament est blâmé et un nouveau est placé à côté de lui ! - Vous voyez donc ici aussi ! - Trois grains sont mis dans le sol et donnent dix fois plus de fruits. Pourquoi pas trois fois ? Pourquoi les trois grains mis dans la terre doivent-ils être "gaspillés", en effet, pourquoi doivent-ils périr pour permettre aux dix nouveaux enfants de grandir de manière indépendante ?

6. Trois et dix sont contradictoires parmi vous à cause de votre dureté ; mais il n'en est pas de même parmi moi. Car dans Mon Royaume, mille sont comme un, et un est égal à un nombre infini de personnes !

7. N'attendez donc que patiemment et faites-moi confiance, car je suis en effet d'une sagesse suprême. Donc, à la bonne place, il se montrera bien parce que dans le premier "Testament"[31] il y a trois, et dans le présent, en un certain sens nouveau Testament, dix lunes !

8. Mais pour que vous ne tombiez pas à nouveau dans un feu inutile, je vous dis d'avance que dans la Révélation du "Soleil", il y a encore quelques contradictions sur la constitution et il y en aura encore quelques-unes. Mais lorsque le "Soleil" sera terminé, alors toutes les contradictions seront résolues !

9. Donc, vous ne devez pas devenir de feu et Ans. H.-Z. pas anxieux ! Car ce que vous recevez, c'est ce que Mia. Et je saurai comment avoir tous les soins, pour que cela [la chose] puisse devenir comme il se doit. Mais vous travaillez assez dur, alors accomplissez Ma volonté.

10. Mais avec l'intelligence, chacun reste loin de Mon Don ! Sinon, elle ressemble à la graine qui est tombée de la main du semeur entre les ronces et les chardons. Car l'intellect est le foyer de toutes sortes de soucis. Par conséquent, celui qui mesure Ma Parole avec son intellect plutôt qu'avec son cœur ne récoltera guère les fruits de Ma Graine.

11. Pensez par exemple : en Matthieu, deux femmes viennent au tombeau ; un tremblement de terre se produit ; un ange apparaît et roule la pierre hors du tombeau, s'assied dessus et donne aux deux femmes des informations sur moi [32].

12. Dans Marc, trois femmes viennent, elles sont affligées par la pierre ; elle est enlevée par un pouvoir invisible, et elles entrent alors dans la tombe et y trouvent un jeune homme en robe blanche assis à droite qui les console et leur donne des informations sur moi [33].

13. Dans Luc, de nombreuses femmes inconnues viennent, même avec des épices, et elles trouvent la pierre déjà roulée, entrent immédiatement

dans le tombeau et n'y trouvent encore personne ; après quelque temps, après s'être inquiétés, deux hommes viennent à elles en vêtements brillants et leur donnent des informations sur moi [34].

14. En Jean, une seule femme vient, à savoir Madeleine, trouve le tombeau ouvert, mais personne à l'intérieur. Alors il court vers Peter. Pierre et les autres disciples se hâtèrent d'aller au tombeau, et à part le linceul plié, ils ne trouvèrent rien d'autre, puis rentrèrent chez eux. Ce n'est qu'après avoir pleuré que Madeleine regarde dans le tombeau et voit à sa tête et à ses pieds deux anges en robe blanche qui demandent seulement : "Femme, pourquoi pleures-tu ? Et après la réponse à cette question, je suis déjà derrière vous [35] !

15. Qui ici juge extérieurement, d'un point de vue purement historique selon son intellect, ce qu'il doit nécessairement trouver dans ces quatre déclarations très différentes s'il veut poursuivre le travail avec une critique très pointue !

16. Je vous le dis, soit la mort de son intellect, soit la mort de sa foi ! La mort de son intellect s'il soupçonne un secret divin et le soumet à ma Sagesse et à ma Toute-Puissance. La mort de la foi, cependant, si elle dit : "Si le fait était authentique, alors sur le même devrait pas pleinement convenir que quatre, mais cent historiens en nombre, en manière, en mots, en somme en tout. Mais des quatre historiens, chacun dit quelque chose de complètement différent ! Qui a raison ? Personne ! Et donc je ne crois rien non plus !"

17. Vous voyez, mais ni l'intellect ni la foi ne doivent être tués ! - Mais comment cela peut-il se produire ? - Je vous le dis : uniquement par l'amour, l'humilité, la douceur et la patience !

18. Lorsque ces quatre termes ne feront plus qu'un en l'homme, il y aura aussi beaucoup de Lumière vivante dans le cœur, dans lequel toutes les contradictions seront dissoutes !

19. Réfléchissez à cela, et vous aussi vous atteindrez la pureté et la clarté ! - Mais si avec votre intelligence vous voulez être Mes chercheurs de trésor, en vérité, alors vous ne trouverez que des ordures !

20. Car mes dons ne se mesurent qu'au cœur, mais pas d'abord à l'intellect ! - Mais celui qui veut éveiller son cœur par l'intellect, soyez sûr qu'il ne fera que le tuer. Car aucun amour n'est plus faible que l'intellect !

21. Mais que celui qui veut atteindre la Vie, qu'il aime et croie avec douceur et patience ! Et n'attendez pas de moi une épreuve de force comme un mauvais procureur ! Car les vrais enfants aiment le Père et ne se disputent pas avec lui !

22. Comprenez bien cela ! Amen.

Chap. 65

Une science vraie et vivante

4 novembre 1842

1. Alors écrivez ce que vous voulez écrire ! - Ecrivez que je l'enverrai à A. H.-Z., que l'anniversaire du corps signifie quelque chose que l'homme, dans sa vie mondaine, ne peut pas saisir avant d'être complètement passé à la vie spirituelle.

2. Dois-je le faire connaître ici, peut-être complètement ? - Cela ne servirait pas à grand-chose, car toute science extérieure vivifie l'esprit chez l'homme aussi peu que l'air extérieur vivifie les organes du poumon s'il n'est pas aspiré, ou que la simple vue de toutes sortes de nourriture rassasie un estomac affamé.

3. Par conséquent, celui qui souhaite être vraiment rempli de l'esprit doit absorber activement la nourriture en lui, afin que, par l'activité intérieure toujours mouvementée, l'esprit puisse s'exercer, se renforçant ainsi, se fortifiant lui-même, puis, par cette activité constante, il puisse se réchauffer, surchauffer et enfin s'enflammer. Lorsque cela s'est produit, l'homme est alors lui aussi parvenu à la véritable science vivante, grâce à laquelle il peut être guidé en toute sagesse.

4. Que par "surchauffer" et "enflammer", on entend l'Amour pour moi, et que par "chauffer", on entend plutôt l'Amour pour le prochain, il n'est guère nécessaire de le mentionner. - Mais déjà dans la Parole se trouve : "Si tu ne peux pas aimer ton prochain, le frère que tu vois, comment peux-tu prétendre aimer Dieu que tu ne vois pas ? - N'est-ce pas comme si je voulais dire : si une chose, apte à être brûlée, n'est pas chauffée, sera-t-elle surchauffée sans le chauffage préalable absolument nécessaire ? - Et comment peut-on alors, sans réchauffement et surchauffe, être enflammé par la Lumière de la Vie intérieure et de celle-ci à la science intérieure vivante et de celle-ci à la Sagesse qui en résulte ?

5. On le dira : la poussière, cependant, s'enflamme certainement sans le chauffage et la surchauffe précédents, et les éclairs s'envolent de l'air froid et des nuages glacés ! - Oh oui, je le dis, mais à la lumière de la poussière brûlante comme à la foudre, nous n'allons pas loin, car rien n'est utile à

long terme, et de plus ces deux allumages rapides sont toujours terribles et destructeurs. Quoi qu'il arrive ou qu'il naisse soudainement, il passe généralement à nouveau comme il est né, et ne laisse rien derrière lui, si ce n'est le mauvais effet, quand ce n'est pas la mort définitive. Par conséquent, pour le vrai feu bénéfique, il faut un chauffage et une surchauffe appropriés, sans lesquels il ne peut jamais conduire à un feu intérieur et avec lui à la vraie Lumière permanente.

6. Toi aussi, mon cher A. H.-Z., complètement chaud et surchauffé, alors vous verrez bientôt l'effet sacré du feu intérieur. - Mais les "glaces du monde" qui sont les préoccupations du monde, vous devez les enlever de vous, sinon il ne se passera pas bien de réchauffement et de surchauffe. Car croyez-moi : les soucis du monde, quels qu'ils soient, et les trésors du monde sont de la glace pure pour l'esprit. Et la connaissance de l'intellect seul est servitude et esclavage de l'esprit !

7. Devenez plutôt comme le marchand qui a donné tous ses trésors pour une perle réelle et lourde, alors vous verrez dans la splendeur de cette perle l'aube sainte de la vie éternelle en vous. Croyez-moi, c'est exactement cela ! En fait, moi, votre Saint-Père, je vous le fais savoir pour votre heure de naissance de Ma Bouche. Amen.

Chap. 66

Paiement d'intérêts célestes

4 novembre 1842

1. Cela donne à mon cher K.G.L., car il est certainement dû que les locataires paient le loyer de la chambre au propriétaire en temps voulu. Et donc je veux faire de même.

2. Alors, écrivez ce qui suit :

3. Écoutez, mon cher K.G.L. ! Vous savez, je vous ai dit un jour : je veux rester avec vous un moment avec “sac et colis” ! - Vous voyez, J’ai aussi gardé Ma Parole, que vous avez certainement perçue à travers une apparition plus que douloureuse pour vous, qui pourtant pour votre esprit était d’une utilité incalculable !

4. Mais comme j’ai certainement habité chez vous, que j’y habite encore et que j’ai l’intention d’y rester encore longtemps, et de garder très fidèlement votre maison, il est donc plus qu’équitable pour moi, qui suis parfois un locataire un peu gênant, de vous payer, en tant que propriétaire, le loyer en temps voulu.

5. Vous voyez, me voilà déjà en possession d’une bonne “facture d’assurance vie” ! Prenez-le dans votre cercueil intérieur de l’économie domestique, et avec le temps vous verrez comment ce titre d’état céleste rare va prodigieusement multiplier par plus de cent fois son intérêt !

6. Sur ce billet est écrit en vérité rien de plus que le simple mot : Amour. - Mais vous pouvez être sûr que ce titre d’état dans Mon Royaume circule comme la seule monnaie actuelle, sans laquelle absolument personne ne peut exister en elle. Mais avec ce billet dans votre cœur et votre main, vous traverserez très facilement Mon Royaume et la Région Céleste infinie !

7. Je te donne donc, Mon cher K.G.L., Mon Amour comme seul gage de Vie éternelle en Moi ! Mettez-le dans la bonne “boîte” de votre cœur et vous vous convaincrez dès que possible que cette “obligation d’État” My n’est jamais soumise à une cotation décroissante, mais à une cotation éternellement croissante à l’infini.

8. Toute l'Éternité et toute l'Infinité sont tributaires de l'Amour ! Par conséquent, ses "pourcentages de vie" éternels sont également sans fin.

9. Donc si vous avez Mon Amour, alors vous avez tout et vous n'avez plus à vous soucier de rien. En fait, ce Mon Amour pourvoit déjà en Lui-même éternellement et a déjà pourvu à tout.

10. Vous ne pourrez pas dire : "Ô Père ! Alors donne-moi cet "Amour", parce que je te le donne tout de suite comme loyer. - Prenez-le et utilisez-le avec zèle à tout moment ! En fait, vous ne vous en débarrasserez pas facilement. Mais plus vous l'utiliserez, plus il deviendra également grand et précieux, et sa valeur existera de la manière la plus vivante, en grandissant éternellement.

11. Mais pour ce canon, vous devez aussi vous résigner au fait que je vais demeurer longtemps avec vous. Et si j'aime de plus en plus habiter dans votre maison, vous devez aussi vous résigner à temps au fait que je prendrai complètement possession de votre maison avec un bon shilling, afin que vous puissiez alors dire avec Paul : "Maintenant ce n'est plus moi, mais le Christ qui vit en moi !

12. Accueillez-le avec amour de ma main, comme le gage de vie le plus précieux pour votre journée ! Parce que je vous le donne pour l'éternité. Amen.

Chap. 67

Traitement d'un obstiné

11 novembre 1842, au matin

1. Écrivez donc : je sais déjà ce que vous avez !

2. Mon cher Andr. H.V. ! Tu vois, la façon dont les choses se passent pour toi avec ton vieil oncle fou, alors les choses se passent pour moi mille fois pire avec des millions d'hommes qui ont déjà poussé Ma Patience à l'extrême ! Mais je n'ai toujours pas éteint le Soleil et je n'ai pas éloigné les

nuages de la Terre, pour qu'elle manque d'eau et s'enflamme immédiatement en tous points.

3. Mais tant que vous me verrez aussi patient, vous ne regretterez pas votre patience jusque-là ! Laissez à ce vieux fou sa volonté inflexible, car il ne durera pas longtemps de toute façon. Dans l'au-delà, il y aura aussi une place pour lui, où son obstination sera fondue comme de la cire !

4. Donnez-lui ce que vous lui avez donné jusqu'à présent. Et même pour la saison hivernale, vous pouvez lui commander quelques klafter de bois d'une manière ou d'une autre - ou s'il préfère un bon florin par mois au lieu du bois, alors il devra le fournir lui-même !

5. Quand il est dans une mauvaise passe, il vient vous voir. Mais s'il continue à être têtue, alors vous n'êtes pas à blâmer, même si le vieux fou dans sa chambre devrait mourir de froid ou de faim ! - Car en vérité, cet homme aussi Me met en colère !

6. Mais si vous et Anselm le voulez, vous pouvez le faire venir une fois, lui donner une représentation tout à fait sérieuse de son obstination et lui montrer les conséquences que cela pourrait avoir un jour pour lui s'il continue à persévérer dans son obstination.

7. Vous voyez, le vieil homme est encore plein de fierté ! C'est pourquoi il est si inflexible ! - Mais que ce reportage ne lui apportera pas beaucoup de chance dans l'au-delà, je n'ai pas besoin de vous le prouver ! - L'humiliation est donc un bien plus grand pour lui que si vous lui donniez cent florins par semaine.

8. Quand il n'a pas de pain et qu'il a faim, donnez-lui du pain ! Mais pour la soif, il existe de nombreuses sources d'eau pure qui feront mieux que la bière, le vin et surtout cette satanée eau-de-vie !

9. C'est ce que vous pouvez faire, et ça suffit ! Mais avec de l'argent, vous devez le soutenir, comme je l'ai dit, avec parcimonie ! - S'il a des dettes, vous pouvez les rembourser si vous le souhaitez, mais seulement dans ce cas, lorsqu'un pauvre créancier a été trompé par lui. Sinon, vous n'êtes pas obligé de rendre de l'argent à qui que ce soit. Car en faisant cela,

le vieil homme ne serait qu'encouragé encore plus à pécher en utilisant votre bourse.

10. S'il dit du mal de vous à cause de cela, croyez-moi, vous ne serez pas blessé. Car je vais vous le justifier ! Vous pouvez le faire et ne vous préoccuper de rien d'autre, car je le connais et je vois ce que vous faites. A partir de maintenant, allez-y doucement ! Amen.

Chap. 68

Triomphe et chute de l'Église

16 novembre 1842, au matin

1. Vous voyez, un autre pays a une autre chaîne. Mais le sens de la fraternité et le christianisme pur sont interdits partout. La différence se situe seulement dans les plus ou les moins. Mais qu'en deux ans, les chaînes les plus solides aient été mises en lumière avec vous dans le pays, cela vous pouvez le soutenir avec la plus grande certitude. En fait, le "dragon" a déjà levé plusieurs "têtes et cornes" au-dessus du sol de la Terre !

2. Vous verrez bientôt que le brevet de la tolérance ainsi que toutes les lois de l'État ecclésiastique seront envoyés à Rome pour être censurés, par pur amour du prochain et par pur sens chrétien ! - Ce qui sera effacé, n'a pas besoin d'explications supplémentaires ! - Mais ce sera le soi-disant "triomphe de l'église" - et peu après, sa fin !

3. Mais cela doit aussi se produire. Car si le dragon ne se relève pas, sa chute finale ne sera pas possible non plus. Il va en effet s'élever, mais enchaîné, et donc il n'agira de manière dévastatrice que là où il est autorisé à le faire.

4. Vos pays en auront un avant-goût. Quand il deviendra puissant, il n'épargnera ni les grands ni les petits ! - Mais les gens, de la tête aux pieds, doivent une fois de plus être sages et châtiés de la manière la plus visible, car il m'a toujours donné le baiser de départ chaque fois que je lui ai rendu visite très amicalement !

5. Il doit goûter une fois pour toutes à la véritable bénédiction de Rome, car la mienne ne lui a pas plu ! Dans son sang, il doit sentir la différence entre Mon Evangile et celui de la grande ville de Babel ! - Lorsque cela se produira, et que tout le monde invoquera à nouveau à haute voix les temps de l'empereur angélique Joseph et un évangile pur avec les armes à la main, alors ce sera encore plus que jamais le moment d'envoyer une aide supérieure et la foudre du ciel.

6. Mais si un peuple, trop souvent réveillé par tant d'expériences amères, peut encore continuer à dormir dans le borbier le plus profond de toute la prostitution possible, dites-vous, avec quoi peut-il être réveillé ? - Je dis bien, avec rien d'autre qu'un choc d'une force dévastatrice !

7. Mais celui-ci est en cours de préparation. Amen.

Chap. 69

Soins domestiques des âmes

Un mot sur la fête des noms

19 novembre 1842, au matin

Ô toi, cher, bon Père qui es saint, très saint ! Il ne vous plairait pas de me donner juste un petit mot pour la femme de Ans. H.-Z. ? - Elle s'en réjouit certainement depuis longtemps déjà et peut-être se réjouira-t-elle encore plus aujourd'hui, car elle attend certainement quelque chose le jour de sa fête ! - Tout comme Tu as toujours répondu à l'une de mes prières pour obtenir quelque chose en Ton Nom le plus omniscient, j'espère cette fois aussi que Tu m'accorderas avec confiance, ô saint Père. - Cependant, comme toujours, cette fois aussi, Ta volonté d'embrasser tout le monde se manifestera ! Amen.

1. Quel petit mot voulez-vous ? Une douce, une belle, une douce, une française ; ou une agréable, une tendre, une flatteuse, une vivante ; ou une déclaration d'amour, un ordre, un message, une vérité, une lettre de vœux ? - Vous voyez, ce sont tous des petits mots purs et simples ! Alors expliquez-

vous plus précisément ce que vous voulez ! Parce que je ne vois aucune détermination dans votre esprit.

2. Que dois-je vous donner si vous ne vous exprimez pas sur ce que vous voulez ? - Celui qui n'a pas de pain, demandez-lui du pain, et il le recevra. Celui qui veut une femme, il demande une femme, et il en aura une. Que celui qui veut la sagesse demande la sagesse, et il l'aura. Et tout ce que quelqu'un demande en toute confiance, avec un cœur très ferme, lui sera donné s'il n'est pas fou ou pas en règle.

3. Mais si vous demandez un mot indéterminé, que dois-je vous donner ? - Vous dites que tout ce que je vous donnerai sera le meilleur ! - C'est vrai - mais le meilleur n'est pas toujours agréable à écouter. Une réprimande de Mia vaut donc mieux qu'un confort qui vous fait dormir. Pourtant, chacun préfère ressentir un doux réconfort plutôt qu'un reproche amer ! - Alors expliquez-vous plus fermement sur ce que vous voulez, sinon je ne vous donnerai rien !

4. Très bien, vous voulez les deux ! - Alors je veux vous donner les deux aussi. - Et donc vous vous présentez en mon nom à la femme de Ans. H.-Z. que je vous envoie le jour de votre visite pour vous dire

5. Les activités spirituelles, telles que les considérations sur Mes directions d'Amour des hommes et Mes soins paternels, sont meilleures et bien plus précieuses que le travail ininterrompu de couture domestique !

6. Pour cette raison, il Me serait plus agréable que Ma chère Elisa H. propose parfois d'exhorter ses filles à me faire une paire de chaussettes et de bas, des chemises, des chemisiers, des robes, et des choses de nature spirituelle, avec autant d'enthousiasme qu'elle les exhorte parfois très strictement à faire une robe matérielle ou autre chose similaire !

7. Tu vois, ma chère fille, je ne veux pas te faire de reproches à ce sujet. Il vaut mieux travailler que de ne rien faire. Mais il est également vrai qu'il est toujours préférable de faire plus pour l'esprit que pour le corps.

8. Car celui qui travaille pour l'esprit rassemblera aussi pour l'esprit, un esprit qui vivra éternellement. Mais celui qui travaille le plus pour le corps

finira un jour par se retrouver dans une grande pauvreté (spirituelle). Car dans l'au-delà, chacun n'aura que ce qu'il a gagné ici spirituellement, et pas plus ou moins.

9. Aussi, ma chère fille, pour toi comme pour tes filles, sois à l'avenir plus soucieuse de t'assurer qu'en un jour elles ont travaillé plus pour l'esprit que pour le corps, alors tu recueilleras pour toi et pour tes filles des richesses pour l'éternité !

10. Vous voyez, tout gain banal est juste court et fugace et est, en outre, mauvais et amer. Mais si vous travaillez pour Moi dans votre cœur et dans le cœur de vos filles selon vos capacités, alors un jour vous aurez une récompense extrêmement grande et éternellement durable même pour quelque chose de petit ! - Je vais vous le dire aujourd'hui et tout le temps. Acceptez-le fidèlement dans votre cœur et vivez en conséquence, alors j'aurai toujours une grande joie en vous et pour les vôtres ! - Moi, votre cher et bon père ! Amen.

Chap. 70

Le soleil spirituel

22 novembre 1842, de 16 h à 18 h 30

Dans le prolongement de la Communication conclue le 21 novembre 1842 sur le Soleil naturel, Jakob Lorber a reçu du 22 novembre 1842 au 16 décembre 1843, tout aussi quotidiennement, des Révélations sur le Soleil spirituel, c'est-à-dire sur les sphères spirituelles qui entourent et imprègnent le corps solaire naturel. Là encore, Anselm Hüttenbrenner a également joué le rôle de scribe de la Parole reçue par Lorber.

Les paroles suivantes constituent le début de la grande révélation [36].

(fait suite à la communication sur le chapitre 1 de l'œuvre "Le Soleil Spirituel")

Chap. 71

A un mari contesté

30 novembre 1842, matin

1. Donnez ce petit mot à mon cher ami And. H.= Volonté !

2. Le jour où vous célébrez le nom de votre corps et de votre âme, je veux moi aussi me souvenir de vous et vous offrir un cadeau supplémentaire. Accueillez-le, pour que vous puissiez guérir en corps et en âme ! Parce que ces deux parties de vous sont un peu malades. Il y a trop de bile dans votre corps, et votre âme est trop opprimée, d'abord par le corps quelque peu malade, ensuite par toutes sortes de soucis sans importance des bureaux mondains.

3. On ne les remarque pas vraiment, parce qu'on s'y est habitué. Mais cela ne signifie pas qu'ils cessent d'être ce qu'ils sont. Ils sont un fardeau pour l'âme et, par rapport à elle, ils se comportent comme un cheval se comporte par rapport à une lourde charrette qui tire depuis des années. Il n'en ressent vraiment plus le poids, car il le tire comme une machine engourdie. Mais pour cela, vous pouvez peut-être soutenir et dire : la charrette n'est plus un fardeau pour l'animal parce qu'il ne peut plus le sentir ?

4. Disons, cependant, que ce cheval attaché à la charrette pourrait tomber malade dans n'importe quelle partie du corps. Pensez-vous qu'il pourrait être guéri de cette maladie pendant le remorquage, parce qu'il ne sent pas le poids du chariot ? - Vous voyez, les charretiers le savent très bien. Ils le font donc descendre du wagon et lui donnent la tranquillité et de bons soins pendant un certain temps. Ainsi, l'animal redevient sain, vif et joyeux. Et quand il est remis sur son chariot, auquel il est habitué depuis longtemps, il continue à le tirer aussi facilement que s'il n'avait qu'une seule plume à tirer !

5. Vous ne saisissez certainement pas tout à fait cette image, mais si je l'éclaire un peu, vous comprendrez ce que je veux dire par là.

6. Pensez-vous maintenant que je veuille dire que vous devriez peut-être démissionner de votre fonction publique pour un certain temps ? - Oh non, ce n'est pas ce que je veux dire ! - Car ici ne sont pas enterrés les soucis de ton âme. Ils sont dans votre vie domestique banale !

7. Vous avez beaucoup à faire pour plaider Ma Cause auprès des parents du monde extrêmement mondain, puisque pour eux le monde est tout, Je ne suis absolument personne !

8. Mais ne vous inquiétez pas pour ça ! Parce qu'en premier lieu, ils ne peuvent pas toucher un cheveu de votre tête. Et deuxièmement, je les ai déjà fait connaître depuis longtemps, et je sais ce que je veux en faire, car en vérité ils n'échapperont pas à Mon piège qui les mettra fortement à l'épreuve ! Mais il y a déjà un vieux proverbe parmi vous qui dit : "Celui qui rit le dernier rit, rit fort". - Vous voyez, ça va le faire.

9. Mais je vous dis : "Libérez votre âme ! Que les ânes se rasent ! Enlevez vos oreilles et ne vous réjouissez qu'en Moi ! Faites du bien à ceux qui vous méprisent, si possible, et bénissez ceux qui secrètement, comme s'ils blasphémaient, vous méprisent !

10. Alors les charbons ardents au-dessus de leurs têtes ne resteront pas dans les rues, et vous aurez un grand apaisement dans votre cœur ! - Confiez cette femme très bête à vos filles et offrez-les-moi d'abord, puis je tournerai déjà le gouvernail de façon absolument secrète. Et de toute façon, il pense que je peux encore faire revenir une pute vers moi avec un regard, alors là aussi je ne manquerai pas le chemin.

11. D'ailleurs, sois un seigneur pour ta femme ! - Laisse-la faire et dépêche-toi de t'occuper de ses affaires mondaines, mais dans Ma Cause, retire sa langue de toi avec une vigueur toujours dominante et virile ! - Si elle ne se tait pas, alors éloignez-vous de sa langue et montrez-lui que vous ne dépendez pas le moins du monde de son argent, mais que c'est elle qui dépend de votre fidèle administration de celui-ci.

12. Si cela ne lui plaît pas, mettez-lui toutes ses affaires entre les mains, sans vous inquiéter, pour qu'elle puisse en faire ce qu'elle veut ! - Cependant, vous pouvez considérer cela comme un moyen extrême !

13. Si elle vous reproche votre mépris pour elle, alors demandez-lui - mais très sérieusement ! - quel respect a-t-elle pour lui dans toutes les offenses qu'il vous a faites ? - Mais ne l'écoutez pas plus longtemps, mais éloignez-vous de l'endroit où sa langue peut vous atteindre !

14. Lorsqu'une tempête se lève au-dessus de la mer et qu'une tempête passagère arrive et la contrarie, alors vient le calme sur la mer. Vous voyez, c'est ce qui se passe aussi avec les "tourbillons de la maison". Il est certain qu'une telle tempête qui contraste avec la première doit venir d'un cœur en colère, sinon elle peut causer plus de dégâts qu'une tempête précédente !

15. Mon serviteur doit cependant quitter le plus vite possible la maison de votre femme avec un sac et un colis, afin que votre femme soit plus que la moitié du temps tranquille ! - Mais "avec sac et colis" signifie que vous ne devez absolument plus jamais entrer et sortir de la maison de votre femme. - Soutenez-le selon ses misérables besoins avec environ vingt-cinq florins - mais complètement en secret, afin que personne ne le sache, sauf vous, votre frère et le serviteur ; alors vous aurez bientôt la paix.

16. Mais ne vous inquiétez pas de tout cela et soyez complètement serein, mangez et buvez selon votre plaisir et vos besoins, chaque semaine, selon votre temps, faites des excursions en compagnie de votre frère et de votre serviteur dans la campagne la plus vierge ; divertissez-vous sur Moi, et Je serai avec vous et bénirai votre respiration pour votre triple santé !

17. Et toi aussi, mon cher et tendre. H.= Volontairement, soyez d'esprit calme et de cœur libre, et vous vous réjouirez bientôt de la meilleure santé physique ! - Vous voyez, je vous le dis, tout cela n'est rien d'autre qu'un combat miroir vide de mon ennemi. Mais bientôt le miroir tremblant sera brisé, et alors un "combat" similaire prendra fin !

18. Mais où vit un homme ou un peuple sur Terre qui n'a pas été maltraité à cause de Mia ? ! - Béni soit celui qui, par amour pour Moi, est un fidèle combattant pour Mon Royaume, mais en vérité sa récompense sera aussi incommensurablement grande ! - Car, en premier lieu, il ne goûtera jamais la mort sur Terre dans son esprit. Mais pour ce qui l'attend dans la Maison de mon Père, toute l'Infinité n'a pas l'oreille assez fine pour l'entendre correctement !

19. Sois donc heureux et serein, car ta croix est aussi un don de Moi, de ton Père éternellement bon et saint !

20. Confiez-moi tout ! Et quelle que soit la façon dont cela se passe dans votre famille, pensez que le grand chef d'orchestre à la barre n'est pas loin !

21. Recevez ma bénédiction pour toujours et à jamais ! Amen.

Chap. 72

Le Seigneur comme "épouse en examen".

1. Janvier 1843

2.

1. “Cherchez, vous trouverez, demandez, et on vous donnera, frappez, et on vous ouvrira !” - Ou encore : “Priez sans interruption” - c’est-à-dire ayez votre cœur constamment avec Moi, et ce complètement, pas toujours à mi-chemin même avec le monde, alors vous trouverez bientôt et facilement ce que vous cherchez, tout aussi facilement et rapidement vous obtiendrez ce que vous demandez, et les Portes de la Vie vous seront ouvertes sans plus attendre.

2. Mais si quelqu’un est obligé de regarder seulement dans le “mur” [37] qui est plein d’œuvres païennes de sculpture et de broserie, et demande devant les statues et prie devant le pain cuit et frappe sur les pierres, en vérité, il trouvera peu, il recevra encore moins, et les pierres ne se tourneront pas vers ses coups !

3. Mais si quelqu’un devait dire : “Seigneur, j’ai déjà cherché, prié et frappé pendant longtemps, et je n’ai rien trouvé de certain, ni obtenu de concret, ni rien ne s’est ouvert devant moi ! - Je lui dis : “Mec, qu’est-ce que tu dis ?! - Ecoutez et regardez, Je veux vous montrer de bonnes images, et celles-ci devront se justifier auprès de vous, afin que vous ne regrettiez pas Mon retard”.

4. Là, une fiancée riche et extrêmement belle avait une future mariée riche et extrêmement belle. La mariée, cependant, s’est montrée très maligne et s’est dit : “Je sais ce que je veux faire, pour qu’elle montre si mon marié a des intentions tout à fait sérieuses à mon égard. Je pars en voyage et il ne doit pas savoir où. Mais j’organiserai mon voyage de manière à ne le faire qu’en apparence, alors qu’en réalité je resterai près de l’époux, afin que rien ne m’échappe et que je puisse voir exactement à quoi ressemble son cœur”.

5. Mais comme la mariée s’en va, le marié se dit alors : “Voici que mon épouse est partie et m’a solennellement recommandé la fidélité de mon

cœur et m'a aussi assuré qu'elle reviendrait dans un très court délai. Seulement qu'au lieu de tenir sa parole, elle n'écrit qu'une lettre après l'autre, m'exhortant toujours à la fidélité et pourtant elle-même ne veut pas y retourner. Qu'est-ce que cela signifie ? Elle me console toujours et dit : "Je viens, je viens demain", et vous voyez, elle ne vient pas ! Que pourrait-il bien avoir qui lui permette de continuer comme ça ?"

6. Mais l'épouse, qui est proche, déguisée en servante au service de l'époux, lui dit : "Monseigneur, permettez à la servante de vous dire un mot, car je sais bien ce qui fait retarder votre épouse. Voyez-vous, votre épouse, qui est plus proche de vous que vous ne le pensez, apprend toujours que vous avez une liaison avec la chair séduisante d'une putain et vous partagez votre cœur entre l'épouse et celle-ci. Et c'est pourquoi votre épouse est partie et maintenant elle est en retard. Éloignez-vous de la putain, et votre mariée ne sera plus jamais en retard".

7. Observez et considérez précisément en vous l'image, et vous devinerez bientôt qu'ici vous êtes les mariés et que je suis la mariée. La putain, c'est le monde !

8. Mais je vous dis : l'Épouse est déguisée au milieu de vous, et elle observe tous vos pas de cœur, et maintenant elle vous parle à tous : "Détournez-vous complètement de la putain, et l'Épouse ne tardera plus pour ceux qui sont revenus complètement à elle !

9. Alors, regardez, priez et frappez, et la mariée reviendra vers vous ! - Cherchez, priez et frappez "mais en esprit et en vérité, et non pas dans le mur, dans la sculpture, dans le brossage et dans le pain cuit au four", mais, comme je l'ai dit, en esprit et en vérité dans votre cœur, alors vous trouverez et recevrez, et l'Épouse ouvrira la porte de sa chambre !

10. Ceci est pour vous tous en cette nouvelle année ! Amen. C'est ce que dit la mariée ! Amen.

Chap. 73

La jeune femme folle et l'astucieuse

15 janvier 1843, les dimanches de 15h à 17h

1. Ecrivez-le, écrivez-le ! L'image est bonne, mais les mots sont encore mondains et l'utilisation est mauvaise et ne soutient donc pas le test dans toute la structure et dans chaque élévation du corporel au spirituel. Mais nous voulons la donner à toutes les sphères. Et donc, vous écrivez l'image avec une bonne ressemblance !

2. Celui qui marche dans Mes voies, il vient à la Lumière. Oui, celui qui procède sur Mes Chemins, il marche déjà dans la Lumière et marche sur des chemins vivants. Et je suis le but d'errer dans le brillant mode de vie.

3. Mais celui qui marche sur les chemins du monde et de sa sagesse, il marche dans la nuit. Mais la nuit est la mort, et la mort est le but de l'errance dans la nuit.

4. Celui qui marche avec Moi, il marche dans le droit et gardera sa vie, même s'il la perd mille fois. Mais celui qui essaie de préserver sa vie sans Moi au milieu de la nuit mondaine, il la perdra, même s'il l'a possédée mille fois !

5 "Mais en ce temps-là, il y en aura deux dans le champ : l'un sera pris et l'autre laissé en jugement ; et deux broieront au moulin : l'un sera pris et l'autre jugé. - Vous ne pouvez donc rien faire sans moi pour préserver votre vie. Mais avec Moi, tu es un homme tout-puissant contre la mort.

6. Examinez donc une parabole ! Celui qui a une oreille, celui qui écoute, et celui qui a un œil ouvert, il ne le détournera pas de Ma Bouche !

7. Il se trouve que dans un village vivaient deux jeunes femmes liées par le corps. L'un était riche en trésors mondains et l'autre pauvre en ces trésors. Cependant, ils se connaissaient bien et vivaient sous le même toit. En fait, la femme riche était insensée et avait donc besoin de la sagesse des pauvres.

8. Tant que la paix régnait dans le pays, tout allait bien et tout le monde était heureux. Mais comme le pays, en raison de sa richesse mondiale, a été

éprouvé par la guerre, les deux jeunes femmes ont également été mises à rude épreuve.

9. Lorsque l'armée en guerre a commencé à approcher du village, la femme riche a été tellement accablée par une grande peur qu'elle en est devenue complètement désorientée. Mais dès qu'il a surmonté le premier vertige dû à la frayeur, il a immédiatement rassemblé tous ses objets précieux et n'a pas oublié les chandeliers et les lampes en or, mais n'a pas pensé au pain et à l'huile. - Elle s'est alors échappée dans une gorge de montagne, et là, elle a été enchantée dans une caverne sombre.

10. Mais la pauvre femme s'est dit : "Pourquoi dois-je courir comme ça ?! Tout ce que j'ai, c'est ma vie. Et pour préserver cela, je n'ai besoin que de pain et de lumière pour m'orienter dans une grotte de la montagne protectrice voisine". Elle a donc pris la bonne quantité de pain et une bonne lampe remplie d'huile et n'a pas oublié le bon outil d'allumage.

11. Mais comme la pauvre femme savait où son amie s'était enfuie, elle l'a suivie pour la servir là avec sa sagesse. Mais quand elle est arrivée à la grotte et qu'elle y a trouvé de bonnes traces, signe certain que son amie s'y était cachée, elle l'a immédiatement appelée et l'a cherchée partout avec la lampe allumée. Seulement, il n'y avait rien de plus à trouver qu'un riche ami !

12. La pauvre femme se dit alors à nouveau : "Que dois-je faire maintenant ? Mon ami se cache de moi. J'ai du pain, de la lumière et une réserve de pétrole à ma disposition, je veux donc rester ici jusqu'à ce que l'armée soit passée, puis retourner chez moi, puis j'appellerai les voisins sur place et ils m'aideront à le chercher".

13. Après quelques jours, l'armée belligérante est partie, et la pauvre femme a fait ce qu'elle avait décidé entre elle. Et voici que les voisins sont venus avec des torches et ont fouillé la grotte, bientôt ils ont trouvé le riche, mais celui-ci était mort. En fait, elle était morte de faim et étouffée par la sombre pourriture de la grotte de sa petite cabane de montagne.

14. La pauvre femme reçoit ainsi tous les trésors des riches, "prospère" avec eux [38] et devient bientôt la plus riche du pays !

15. Celui qui cherche la vie du monde la perdra et périra sous son grand poids. Mais celui qui l'estime peu et qui cherche plutôt à préserver la vie de l'âme avec du pain vivant et la lumière juste, c'est un homme sage et il est digne du royaume des cieux.

16. Cherchez donc d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice ; tout le reste viendra à vous ! - Qui peut servir deux maîtres qui sont ennemis l'un de l'autre ? - Par conséquent, servez un Seigneur dans l'amour et la vérité !

17. Quiconque fait ainsi son travail de terrain pour le Seigneur juste, le Seigneur le reconnaîtra et l'accueillera également. Ceux qui font le même travail dans le domaine de l'Amour et dans le Moulin à Vérité, mais le font par intérêt personnel, ne seront certainement pas accueillis par le Seigneur.

18. Par conséquent, marchez dans la Lumière et faites ce qui est la volonté du Seigneur, c'est-à-dire Sa Volonté, alors vous n'étoufferez pas et ne mourrez pas de faim dans la "grotte de l'égoïsme". Et le gain qui vous reviendra de la mort du monde sera grand, et vous ne pourrez mesurer les trésors à aucune mesure. Comprenez et observez cela spirituellement et physiquement ! Amen.

Chap. 74

Où Dieu séjourne-t-il ?

16 janvier 1843

Ci-dessous, Jakob Lorber, à l'occasion de l'adieu de sa mère, lui a parlé en parabole alors qu'il venait soudainement la reconforter, car elle se plaignait de plusieurs expériences amères.

1. Il y avait un homme à qui les nombreux et tristes événements qui se déroulaient dans ce monde faisaient croire que Dieu ne prenait pas beaucoup soin des hommes et qui regardait tranquillement comment les faibles sont opprimés par les puissants et les pauvres exploités par les riches.

2. Alors Dieu a envoyé un ange à cet homme qui menait une vie vertueuse. Cet ange lui a parlé et lui a dit : "Tu dois apprendre à connaître les voies incompréhensibles de Dieu, alors suis-moi !

3. Puis l'ange a conduit l'homme dans un palais à un homme très riche. A ce riche homme, l'ange a donné une grande somme d'argent et beaucoup de pierres précieuses. - Lors de cette donation, un homme dans le besoin s'est présenté à l'homme riche. L'ange a fait mourir ce pauvre homme. - Ensuite, il a emmené cet homme dans un village près d'une hutte presque délabrée où vivait une famille nombreuse et extrêmement pauvre. L'ange a mis le feu à cette hutte et les pauvres habitants n'ont fait que sauver leur vie.

4. Quand l'homme a vu tout cela, il a dit à l'ange : "Tu n'es pas un messenger de Dieu, mais un messenger du diable ! Vous entassez les injustices les unes après les autres !"

5. L'ange lui a dit : "Écoute, et bientôt tu devras juger différemment ! - Vous voyez, l'homme riche à qui je l'ai donné était superbe et avare. Mais quand j'ai augmenté sa richesse de façon si considérable, il a commencé à tout engloutir et à tout dissiper, à tel point qu'à la fin il est devenu mendiant et a commencé à s'humilier. - Le mendiant, que j'ai fait mourir, était sur le bon chemin ; mais il aurait obtenu ce jour-là un grand héritage dont il serait devenu fier, aurait vécu dans un état de léthargie et aurait complètement

renié Dieu. - De la pauvre famille, à la hutte de laquelle j'ai mis le feu, on n'en tenait presque pas compte dans le village auparavant, mais le malheur de l'incendie a suscité une grande compassion de près et de loin, et la pauvre famille a reçu d'abondants cadeaux de toutes parts".

Chap. 75

Les meilleures paroles de consolation des Écritures

2 février 1843

Ô Seigneur, Toi, le meilleur, le plus miséricordieux, le plus aimant des Pères ! Quels sont les versets de la Sainte Écriture qui offrent au pécheur repenté la plus sûre et la plus grande consolation devant Toi ? Oh, je voudrais bien le savoir en tant que grand pécheur devant Toi, afin de grandir toujours plus dans l'amour pour Toi, ô Saint-Père, afin de pouvoir contempler de plus en plus Ta grande Bonté, Ton Amour, Ta Grâce et Ta Miséricorde ! Si c'était Ta sainte volonté, tu pourrais me la montrer, pauvre pécheur !

1. Vous aussi, vous vous souciez plus de la consolation que de l'humiliation ! Mais la Terre est déjà tellement ordonnée qu'il y a peu d'anges purs sur son sol. Et donc je n'ai vraiment pas d'autre choix que de le consoler là où je me suis humilié.

2. Vous voyez, je renforce les faibles avec une certaine consolation. Mais les forts, Je les humilie, afin qu'ils deviennent faibles pour Ma consolation fortifiante et vivante. Car la consolation est déjà une grâce de vie éternelle venant de Moi !

3. Mais pour que vous et tous les autres puissiez connaître les versets les plus consolants de la Sainte Écriture, je vous les ferai connaître. Alors, écoutez :

4. Dans le prophète Esaïe, chapitre 54, des versets 1 à 17, surtout de 6 à 10, il y a la plus grande consolation, surtout pour vous, et du 6e au 10e verset, également pour tout [autre] pécheur.

5. Dans le Nouveau Testament, cependant, observez le verset où j'ai dit : "Venez tous à moi, vous qui êtes fatigués et opprimés ! Je veux tous vous rafraîchir". Je pense qu'il ne peut y avoir de plus grande consolation pour un pécheur pénitent. Alors regardez ça et vous aurez plus qu'assez de consolation pour l'éternité !

6. Vous pensez que je le fais ! Je suis un bon berger, je cherche la brebis perdue et je prépare un grand festin pour le fils perdu, au point que le "juste" en sera scandalisé - à condition qu'il revienne à nouveau vers Moi. Et aussi déchiré qu'il soit, cela ne doit pas faire de différence pour moi, tant qu'il, comme on l'a dit, ne revient que de nouveau !

7. Comprenez donc cela, et vous en aurez une consolation éternelle, car avec Moi en vérité, il en est toujours ainsi, et il en sera ainsi pour toujours. Amen.

Chap. 76

Le Notre Père

multidimensionnel

13 février 1843, matin

1. C'est une bonne idée, car elle vient d'en haut ! Je veux donc aussi ajouter la bonne lumière. Mais si A. H.-Z. aurait eu plus confiance en moi, alors il aurait accueilli la bonne lumière en même temps que la pensée.

2. Pour que vous puissiez écrire et donner de Mia ce que, pour recevoir de Moi, A. H.-Z. n'a pas encore le courage de la confiance. Alors, vous écrivez :

1 Le Notre Père en référence à "l'amour

3. "Notre Père". Puisque le Père en Lui-même est le seul Amour éternellement infini, qui est en Lui-même la Vie fondamentale et donc aussi

la Vie de toutes les créatures et de préférence des hommes, alors le “Notre Père” équivaudra à dire combien : notre Amour, ou notre Vie !

4. “Que vous êtes au ciel !” Mais puisque le “Ciel” en lui-même et pour lui-même n’est autre que la Vie du Père en Lui-même, qui est l’Amour actif ou la Parole vivante de Dieu dans l’homme, alors “Que tu sois au Ciel” équivaudra à dire : que Toi, Amour éternel, Tu demeures dans Ton Amour d’où tout est parti !

5) “Que ton nom soit sanctifié”. Ce que cela signifie est certainement trop facile à expliquer ! - Quel est donc le nom de l’Amour éternel ? - Le seul éternel appelé “Père”. Mais si l’Amour et le Père sont une seule et même chose et que “sanctifier” ne signifie rien d’autre que : aimer le Père de son amour actif, alors “que Ton Nom soit sanctifié” ne signifiera rien d’autre que : Bien-aimé sois-Tu, Père, quel Amour éternel de la part de nous les hommes, Tes enfants, de manière active, c’est-à-dire de manière vivante, toujours et éternellement sans interruption !

6. “Que ton règne vienne !” - Qu’est-ce que le Royaume de Dieu ? - C’est ça, le paradis ! Mais comme le “Ciel” signifie la Substantielle de l’Amour, parce qu’il est l’actif, donc il signifie aussi la réalité vivante de l’Amour qui s’exprime dans l’activité, alors “Que Ton Règne vienne” sera équivalent à dire : Père, c’est-à-dire : Tu es l’Amour éternel, viens à nous, c’est-à-dire : Deviens notre seule puissance d’action ou notre vie entière !

7. “Que ta volonté soit faite dans les cieux comme sur la terre.” - Quant à cette cinquième prière, elle n’est en réalité qu’une consolidation de la quatrième. Car quelle est la volonté de l’amour ? - Il s’agit en effet de l’Amour actif lui-même. “Au ciel” signifie : substantiel en soi, c’est-à-dire dans son propre domaine d’action égal à lui-même. Par conséquent, cette prière peut aussi sonner pour l’esprit de cette façon : Père ! c’est-à-dire : Amour ! Votre Amour actif devient aussi substantiellement actif dans notre vie (qui est comprise comme “Terre”) ou dans notre amour que Vous êtes substantiellement actif en Vous-même ! Parce que “en toi-même” signifie : “au ciel”, c’est-à-dire dans ton amour actif, c’est-à-dire dans ta vie : En toi en tant que père - ce qui ressort déjà de ce qui a été dit plus haut.

8. “Donnez-nous aujourd’hui notre pain quotidien !” Cette prière n’est, une fois de plus, qu’une consolidation encore plus grande des précédentes. En fait, on entend par “pain” le fait de faire l’amour activement. Avec “quotidien”, le parfait se l’approprie. - La prière peut donc aussi signifier : De nous, qui venons de Ton Amour, Ton Amour actif pleinement en notre possession, c’est-à-dire : Fais que notre amour devienne pleinement Ton amour, deviens pleinement Ton Père et fais que nous soyons pleinement Tes enfants, c’est-à-dire : Fais que nous soyons pleinement un avec Toi, c’est-à-dire : Remplis-nous de Ton Soi et laissez-nous être Ta saturation !

9. “Et pardonnez-nous nos offenses !” Cette prière n’exprime, une fois de plus, qu’un désir plus vivant que les précédents. En fait, il est dit que le Père doit supprimer totalement l’amour de soi de l’homme, qui est temporairement donné à chaque homme comme sa propre vie - et avec cela il doit rendre tout Son Amour actif dans l’homme. - Alors l’Esprit pourrait aussi dire : Père, prends-moi le monde et crée le Ciel en moi !

10. “Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous sont redevables.” Cette phrase démontre la mesure active dans laquelle la prière ci-dessus doit être accomplie en l’homme - et elle pourrait signifier spirituellement comme ceci : Père ! Faites que Votre Amour actif ne devienne nous que dans la mesure où nous faisons sortir de nous-mêmes, par Votre Amour en nous, le monde ou la mort ! ou : Père, renaissions selon Votre Amour, car Votre Amour devient plus puissant en nous et nous faisons avec Lui plus de place en nous pour l’acceptation complète de Votre Royaume, du Ciel ou de Votre Amour actif ou de Votre Vie !

11. “Et ne nous laissez pas succomber à la tentation !” Encore une fois, cette prière n’est en soi qu’une assurance encore plus forte que la précédente. En fait, “Ne nous laissez pas succomber à la tentation” ne dit rien d’autre : Ne nous laissez pas dans notre propre amour ou dans le monde, c’est-à-dire : ne nous laissez pas être industriels sans Ton Amour actif en nous, c’est-à-dire : sans le Ciel en nous ! - Alors ne laissez pas notre amour hors du vôtre seul !

12. “Mais délivre-nous de tout mal ! Amen.” Et dans la dernière prière, il n’y a rien de plus que le désir, la volonté ou la demande vivante qui affirme pleinement tout ce qui a été dit pour obtenir ce qui a été dit dans la prière

précédente comme dans toutes les autres, et cela équivaut à dire : Père ! Fais-nous de manière décisive, complètement libérés de nous-mêmes et deviens Toi en nous complètement tout en tout, c'est-à-dire : Toi, Amour unique, éternel, actif, réduis à néant tout notre amour [de nous-mêmes] et deviens Toi seulement notre amour, c'est-à-dire : Fais-nous complètement un avec Toi !

13. C'est donc le véritable sens céleste du Notre Père ! - Il faut bien y réfléchir ! Il s'agit en fait d'un don d'amour absolument précieux du plus haut des cieux ! - Vous comprenez ? ! Amen.

14. Voici maintenant une explication lumineuse du Notre Père en référence à l' "Amour" :

2 Le Notre Père en référence à la "Lumière

Février 1843, matin

15. Communiquez ici à Ans. H.-Z. que cette pensée n'est plus aussi bonne et aussi pure que la première. En fait, le nombre ordinal est déjà erroné, car au point 2, ce n'est pas la "Lumière" qui vient, mais la "Vie". - Mais si quelqu'un a cette Prière du plus haut des Cieux, c'est-à-dire du seul Amour, alors il l'a déjà dans la mesure la plus suprêmement parfaite. Comment peut-il vouloir l'avoir dans une mesure encore plus imparfaite ?

16. Mais puisqu'il est déjà dit : "Tout ce que vous demandez au Père en mon nom, il vous le donnera, alors je dois aussi vous donner ce que vous demandez.

17. Et donc, écrivez cette Prière dans la lumière qui vient de la Lumière, mais écrivez-la sans autre "illumination", car la lumière n'a pas besoin d'illumination.

18. "Notre lumière de toute lumière ! Toi qui habites dans Ta Lumière, comme une seule Lumière de toute lumière, Ta Splendeur éternelle et rayonnante est reconnue par notre nuit et notre jour, par notre fief trois eaux comme la seule vraie !

19. O toi, lumière unique de toute lumière, éclaire notre existence terrestre en elle-même sombre !

20. Puisse le pouvoir de Ton Rayon agir sur la Terre, dans notre forteresse et dans toutes nos eaux avec autant de puissance et d'intégrité, comme Tu le fais en travaillant éternellement en Toi-même dans la pleine puissance infinie de la Lumière !

21. Satisfais, ô Lumière éternelle de toute lumière, notre terre, notre forteresse et toutes nos eaux de Ton émanation rayonnante toute-puissante, afin qu'elle soit animée d'herbes riches en graines, de prairies et d'arbres et les eaux de toutes les espèces de poissons et autres animaux nobles et l'air de toutes sortes d'oiseaux !

22. O Lumière de toute lumière, réduis toutes les ténèbres au néant et fais naître sur notre forteresse et sur la Terre aride, le Soleil, la Lune et les étoiles, afin que nous puissions voir les signes du jour et de la nuit, des temps et des années !

23. Réduis donc au néant la nuit et la grande obscurité de notre Terre, comme nous le reconnaissons sur notre forteresse et sur nos eaux avec l'aide de la Lumière que Tu as déjà placée au début sur notre forteresse, quand Tu as dit : "Que la lumière soit !

24. Oh, conduisez-nous avec droiture dans la nuit de notre Terre ! Ne laisse pas Ton Rayon s'affaiblir sur la forteresse du Ciel au centre de notre Soleil, ne laisse pas notre sol devenir infructueux et ne laisse pas l'herbe et les arbres sans graines ! Et ne troublez pas nos eaux, afin qu'elles ne périssent pas tous les poissons et tous les animaux nobles, qu'elles ne polluent pas l'air, qu'elles ne tuent pas tous les oiseaux et n'étouffent pas tous les animaux de notre Terre.

25. Oui, Lumière de toute lumière, fais-nous comme Toi, afin que nous puissions briller comme Ta Lumière et être avec Toi une splendeur rayonnante et ne pas redevenir une nuit et une obscurité sans Toi ! Amen."

26. Vous voyez, c'est comme ça que sonne la prière "Vers la lumière" ! - Mais celui qui l'a dans l'Amour, il l'a dans un sens absolu, qui en soi reste

éternellement le même, inchangé, tandis que la Lumière parcourt éternellement et infiniment des Chemins larges, que personne ne pourra jamais parcourir complètement.

27. Alors ne vous en tenez qu'à l'Amour ; vous aurez alors tout ensemble comme en un seul endroit ! Comprenez bien cela ! Amen.

3 Le Notre Père en référence à la "Vie

15 février 1843

28 "Notre vie de chaque vie qui vit éternellement dans sa vie ! Deviens de nous des hommes vécus dans l'accomplissement de ta Parole et en toute humilité et amour pour toi !

29. Ta vie vient à nous et en nous !

30. Que Ta Vie soit notre vie, comme en Ton Soi, donc aussi en nous, afin que nous soyons parfaits, comme Toi, Vie de toute vie, art parfait dans Ta Vie !

31. Donnons Ta Vie et remplis-nous toujours de la plénitude de Ta Vie !

32. Mais prenons d'abord notre vie d'épreuve ; tout comme nous portons en nous le grand désir d'en être privés, car elle est pleine de tout égoïsme et donc pleine de mort.

33. À l'avenir, ne nous laissez pas dans cette vie de procès, afin qu'elle ne nous apporte pas la mort.

34. Prends, ô Vie de toute vie, loin de nous cette vie d'épreuves et remplis-nous de Ta Vie ! Amen."

35. Tout cela est à discerner dans les textes : "Soyez parfaits comme le Père qui est aux cieux est parfait" [39] et : "Celui qui aime sa vie la perdra, mais celui qui la fuit la gardera" [40].

36. Cette prière est donc une véritable prière de vie et sera bien prise en compte en tant que telle dans la vie ! Amen.

4 Le Notre Père en référence à la “Force”

17 février 1843

37. Le terme “force” est trop inexpressif. En fait, une force existe en toute chose selon son espèce. Mais celle qui découle de l’Amour et de la Vie n’est pas seulement une Force vivante, mais c’est une énergie productive ou opératoire qui est le but de l’Amour et de la Vie qui en découle. Ainsi, la Prière ne peut pas être récitée en force seule, mais certainement en “force” active et peut donc sonner comme cela :

38 “Ô Force éternelle de l’amour et de toute vie, qui est aussi toute notre vie et toute notre force, Toi qui es vraiment et éternellement actif dans Ton infinie Sphère d’action ! Sois aussi notre pleine force pour toujours selon notre amour pour Toi et notre vie à partir de Toi et en Toi !

39. Ô, vivifie-nous selon Ta plénitude ! Laissez-nous être aussi proactifs en vous en nous que vous l’êtes en vous toujours et éternellement !

40. Remplissez-nous et renforcez notre faiblesse ! Réduisez-la à néant, tout comme nous voyons humblement en nous notre propre nullité et notre lassitude totale !

41. Oh, ne nous laisse pas dans notre faiblesse, dans laquelle nous agissons comme des morts, mais remplis-nous tous de Ta force unique, véritable, vivante, afin qu’avec elle nous puissions être actifs d’une manière qui Te plaise toujours et éternellement ! Amen.”

42. On peut le déduire des paroles : “Sans moi, tu ne peux rien faire”. - “Je suis la vigne, vous êtes les sarments”[41], “Il n’y a de pouvoir nulle part ailleurs qu’en Dieu seul”, et “Vous n’auriez aucun pouvoir sur moi s’il ne vous était pas donné d’en haut”[42], et d’autres versets similaires.

43. De là, on peut bien comprendre ce qui est vraiment en jeu dans Ma Prière. - Comprenez donc cela aussi très bien, et aussi avec toute la force

active ! Sinon, la Prière sacrée vous apportera peu de fruits et donc peu du “Pain quotidien” ! - Alors, observez toujours cela de la manière la plus vivante ! Amen.

5 Le Notre Père en référence à l’“Ordre

18 février 1843, matin

44. Dites-le à A. H.-Z. : Cet “Ordre” vient rester ici très désordonné. En fait, l’Ordre est le résultat final de l’Amour, de la Vie et de leurs conséquences ! - Mais je veux lui donner [cependant aussi dans cette interprétation] la Prière. Mais il peut le commander en lui-même ! Alors, vous écrivez :

45. “Ô Ordre éternel qui es en Toi éternel, éternel ! Que la vie que tu nous as donnée soit ordonnée en nous, afin que, ô Ordre éternel, nous vivions nous-mêmes dans l’Ordre, fidèlement, en parfaite imitation de toi !

46. Par conséquent, laissez-la couler en nous comme une puissante Lumière ! Sois ici notre seul chemin de vie, comme Tu es en Toi pour l’éternité !

47. Deviens, ô toi, Ordre éternel, pleinement actif en nous comme dans notre vie ! Devenez le seul pain qui rassasie notre esprit !

48. Réprime en nous notre grand désordre comme nous reconnaissons en nous ce désordre selon Ta Miséricorde !

49. Ne nous laissons pas nous enfoncer dans le bois et chercher la bonne sortie dans la nuit ! Ne laissez pas le soleil s’assombrir, ne prenez pas la lueur de la lune et ne laissez pas les étoiles tomber du ciel, afin que nous ne puissions jamais trouver le bon chemin pour sortir de la forêt dense.

50. Mais Toi, Ordre éternel, guide-nous, dans Ton saint Ordre, comme le plus brillant Soleil de midi et du matin, hors de l’épaisseur de la forêt de notre propre désordre qui est le grand “mal” ! Amen.”

51. On peut le déduire du texte : “Celui qui entend Ma Parole et agit en conséquence, c’est celui qui M’aime ; c’est vers lui que Je viendrai et que Je Me manifesterai à Lui. Et des ruisseaux d’eau vive couleront de ses reins” [43].

52. C’est ce que dit la Prière dans l’Ordre, dans laquelle il y a la perfection de l’homme ou la renaissance complète de l’esprit. Et c’est ce que l’on observe encore une fois de manière très particulière ! Amen.

6 Le Notre Père en référence à la “Liberté

20 février 1843, au matin

53. En ce qui concerne la “liberté” en soi, c’est donc un bon concept. C’est seulement que ce concept est équivalent à la synthèse de la vraie Vie d’Amour en pleine possession de la Sagesse pure et profonde, qui seule rend toute vie vraiment libre, tout comme le Fils ou le Verbe ou la Vérité rend vivant l’homme qui les a reçus, c’est-à-dire activement, vraiment libre. - Par conséquent, la Liberté, la Sagesse, la Lumière, la Vérité, le “Fils” ou l’éternel “Verbe” divin sont tout à fait une seule et même chose.

54. Par conséquent, quiconque prie dans la Parole [vivante], prie aussi dans la vraie liberté vivante. Il est donc inutile de continuer à écrire cette prière, car, tout comme dans le livre, elle se trouve aussi dans la Parole vivante.

55. Mais pour que A. H.-Z. l’ait pour sa compréhension, alors je veux le lui donner dans cette version aussi ! Alors, vous écrivez :

56. “Notre liberté d’habiter dans Ta liberté éternelle ! Que vous soyez reconnus comme tels par nous, les hommes, dans toute notre humilité !

57. Venez à nous et en nous, éclairés pour toujours et de façon vivante ! Rendez-nous totalement libres, comme vous l’êtes éternellement en vous-même !

58. Sois pour nous le Pain quotidien vivant comme une véritable saturation de l’esprit pour la Vie éternelle parfaite en Toi !

59. Délivre-nous de notre esclavage qui est notre péché, tout comme nous aspirons nous-mêmes sincèrement à Ta Parole, et comme nous, en tant que frères, nous libérons les uns des autres par Ta Grâce !

60. Ne nous laissons jamais tomber dans la captivité du mensonge, de la nuit et de toute tromperie, mais délivre-nous de tout mal par Ta Parole vivante ! Amen.”

61. On peut le déduire dans toute la plénitude de la Parole de Dieu, notamment à partir du texte : “La Vérité vous rendra vraiment libres” [44]. - En fait, cela signifie cette Prière dans la vraie “Liberté”.

7 Le Notre Père en référence à la “Vérité”.

21 février 1843

62. Puisque la “Vérité” est en soi la plus vraie et la plus réelle des Libertés et qu’elle rend donc aussi tout complètement libre, cette Prière dans la “Vérité” est donc aussi complètement ce qu’elle est dans la “Liberté”. Car celui qui prie dans la pleine Vérité, il prie aussi dans la pleine Liberté. Et celui qui prie dans la vraie Liberté de l’Esprit, il prie aussi dans la Vérité la plus complète et peut donc dire :

63. “Notre Vérité éternelle, Toi qui habites éternellement libre en Toi ! Puissiez-vous être reconnus par nous, hommes de la Terre, comme tels en tout amour et toute humilité !

64. Venez éternellement nous éclairer, nous et en nous ! Rendez-nous vraiment libres, comme vous l’êtes en vous-même !

65. Sois Toi pour nous tous comme le Pain quotidien vivant pour une véritable saturation de l’esprit pour la Vie éternelle, parfaite, libre en Toi !

66. Délivre-nous de notre esclavage, qui est la nuit et la mort de notre péché, tout comme nous aspirons sincèrement à Ta Parole et comme nous, en tant que frères, nous rendons libres les uns les autres par Ta Grâce en nous !

67. Oh, ne nous laissons jamais tomber dans la dure captivité de la nuit, du mensonge et de toute tromperie, mais rends-nous tous vraiment libres par Ta parole vivante et sainte, toujours et éternellement ! Amen.”

68. Quiconque récite cette prière de cette manière, il prie en esprit et en vérité, c’est-à-dire lorsqu’il prie en même temps de et dans un amour vivant - sinon, ce n’est qu’un bavardage vide de lèvres qui n’a aucune valeur devant Moi. - Tout cela est également bien compris ! Amen.

Chap. 77

A une Marta de faible foi

16 février 1843, matin

1. Vous pouvez donc donner ceci à “Marthe”, des petits péchés, le jour de son baptême !

2) “Celui qui me voit, celui qui voit Celui qui m’a envoyé”. En vérité, en vérité, quand vous accueillez quelqu’un, je lui envoie, alors vous m’accueillez. Mais celui qui m’accueille accueille Celui qui m’a envoyé, car le Père et moi sommes parfaitement un.

3. “Crois en la lumière, tant que tu l’as, afin de devenir un enfant de la lumière !” - Celui qui a Mon Amour et le prêche à tout moment et qui aime aussi tous ses frères et sœurs, il est bien reconnaissable par Moi comme un disciple valable. Car il est écrit dans l’Ecriture : “A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l’amour entre vous.

4. Mais si toi, petite “Marthe”, tu as un vrai disciple [45] qui est, selon Ma Parole, bien reconnaissable par l’amour, comment peux-tu douter de lui si souvent dans ton cœur et ne pas croire ses paroles ? - Mais je vous dis : “Si vous faites plus confiance aux clercs qu’à mon disciple, alors restez dans votre foi, et je ne vous jugerai pas éternellement pour cela. - Mais il n’est pas bon de rester dans l’incertitude, car il est difficile de servir deux maîtres.

5. Vous êtes diligent dans la gestion de votre maison, et vous êtes heureux d'aller à l'église. Mais vous voyez, je fais plus que gérer votre maison et votre église ! - Vous vous souciez plus de la chair que de l'esprit, et vous êtes une Martha. Mais la vie ne réside que dans l'esprit, pas dans la chair !

6. Par conséquent, aspirez à ce qui est de l'esprit, alors vous trouverez la vraie Vie Eternelle. Et si vous voulez M'aimer, alors aimez-Moi avec le cœur spirituel, et non avec le cœur charnel !

7. Vous ne devez pas flirter, et vous ne devez pas avoir un double amour, mais vous devez m'aimer totalement avec un cœur ferme - mais pas avec un cœur à moitié ici et à moitié là.

8. Mais si vous demandez où je suis, alors je vous dis : là où il y a le véritable amour, il y a moi et mon Royaume avec moi ! - Mais dans le "mur"[46], je suis aussi peu que dans l'ancien temple de Jérusalem, lorsque le rideau a été déchiré.

9. Comprenez donc bien cela et vivez en conséquence ; alors seulement vous reconnaîtrez pleinement d'où viennent ces Paroles : qu'elles viennent de Mon serviteur ou de Moi.

10. Soyez pieux dans votre cœur et pensez toujours à Moi ! C'est ce que j'attends de vous en ce jour et à l'avenir ! Amen.

Chap. 78

Tournez-vous vers moi !

21 février 1843

1. Donnez ceci, selon votre souhait, à la fille d'Ans. H.-Z., dont le nom dans le monde est Wilhelmina ! Parce que quoi que vous ou quelqu'un d'autre demande en mon nom, je veux toujours le donner de plein gré à vous et à tout le monde. Mais ne venez pas me voir pour les choses du monde, car ce sont les choses de la mort. Mais moi, en tant que Vie

éternelle, je suis le moins apte et le moins enclin, en tant que Père, à donner la mort à Mes enfants ! Vous écrivez alors une note tendre, faite à la main, que je donne à votre client, et cela ressemble à ça :

2. Ecoute, petite fille Mia ! Personne ne peut venir à moi, sauf celui qui est attiré par le Père dont je viens. Mais quiconque est attiré par le Père, je le réveillerai le “dernier jour”, c’est-à-dire la dernière fois ou le plus tôt possible.

3. Ce “réveil” sera pour lui la renaissance de l’esprit. Et ce “dernier jour” restera pour lui un anniversaire vivant et éternel.

4. Tout cela est déjà écrit dans le prophète Esaïe (54:13) et dans Jérémie (31:3) qui sonne comme ceci : “Et ils seront tous enseignés par Dieu ! - Celui qui maintenant écoute et apprend du Père, il vient à Moi - c’est-à-dire : celui qui se renie lui-même, ne tourne pas ses yeux vers le monde et son cœur ne reste pas attaché à des choses vaines, mais éveille en lui un véritable amour pour le Père, il l’attire vers le Père et instruit secrètement son esprit. Mais quiconque reste fidèle à cet amour et à cet enseignement, je viendrai à lui dès que possible comme la Parole vivante elle-même et je le réveillerai complètement.

5. Tu vois, petite fille Mia, depuis quelque temps déjà, le Père prend soin de toi et t’attire et t’instruit continuellement ; mais tu ne peux pas encore nourrir une fidélité totale pour Lui dans ton cœur et tu joues encore entre Lui et le monde.

6. Mais je te dis, en tant que Père : “Laisse le monde et tourne-toi complètement vers Moi ! Et aime-moi, car je t’aime tellement, tendrement. Et le dernier anniversaire de ton esprit deviendra bientôt ton éternel nouvel anniversaire vivant”.

7. Moi, ton cher Père, je te donne ceci, ma petite fille, comme un signe commémoratif vivant de Mon grand Amour pour toi, à l’occasion de l’anniversaire de ton corps. Regardez-le et devenez Ma chère petite fille pour Moi, comme Je suis pour vous toujours et éternellement un Père très aimant ! C’est Ma volonté d’amour pour vous pour toujours. Amen.

Chap. 79

La “Demeure” du Seigneur

22 février 1843

Dans Marco chapitre 9, du verset 27 à 29.

1. Communiquez tout d’abord à ma fille, avant que je ne Vous révèle le sens de ces textes, que de telles pensées de sa part et de tels désirs de son coeur sont incomparablement plus appréciés que tous les autres qui complotent des choses plus mondaines. Si cela continue ainsi, elle pourrait devenir une favorite de My Love dès que possible ! - Cette assurance est un signe certain de Ma satisfaction de votre désir et en même temps un signe que Je suis plus proche de vous ! Et maintenant, suivez le sens des textes !

2. A l’endroit où le doigt de celui qu’il désignait est tombé, trois textes ont été touchés, à savoir les versets 27, 28 et 29 de l’Evangile de Marc [47]. Nous voulons donc maintenant nous aussi toucher ces trois textes et en montrer le sens dans une intention consciente. Alors, écoutez bien !

3 “Et lorsqu’il revint à la maison, ses disciples lui demandèrent : “Pourquoi ne pouvons-nous pas l’exorciser ? - Et Il a dit : “Cette espèce ne peut être amenée à sortir que par la prière et le jeûne. - Ils partirent de là et parcoururent la Galilée ; et il ne voulait pas que l’on sache.

4. “Et quand il est rentré à la maison”. Alors, où est-il chez lui ? Partout où se trouvent ses disciples ! Car dans ce que l’on aime et où l’on trouve l’amour en même temps, on est chez soi. - Je suis donc aussi avec toi à la maison, parce que je t’aime et que tu m’aimes ! - Et quand vous irez là où réside plus d’amour pur qu’ici, et où je suis généralement “plus à la maison”[48] qu’ici, alors vous serez aussi d’autant plus à la maison là-bas que vous êtes ici !

5. “Et les disciples lui demandèrent”. Vous aussi, vous pouvez me poser des questions plus facilement et avec plus de liberté que vous ne pouvez le faire ici. En fait, là où vous êtes “plus à la maison”, vous pouvez aussi discuter plus librement. Et vous demanderez comment les disciples :

“Pourquoi n’avons-nous pas pu l’exorciser”[49], ou bien : “Pourquoi, dans le lieu qui nous a précédés, n’avons-nous pas compris que vous étiez ici, et pourquoi n’étiez-vous pas aussi francs et vigoureux qu’ici ?

6. Je vous le dis et je vous le dirai : d’abord, parce que je suis plus chez moi ici qu’auparavant. Et deuxièmement, pour obtenir de tels cadeaux à l’endroit où vous vous trouvez, vous auriez dû beaucoup prier et jeûner, afin que l’ennemi ne découvre pas vos intentions. Car là où je suis moins chez moi, l’ennemi est d’autant plus là ! Mais là où je suis le plus chez moi, l’ennemi l’est encore moins, et ici il n’y a pas tant besoin de prière et de jeûne, ni tant besoin de vigilance constante, pour préserver les dons supérieurs du venin de la tanière des serpents.

7. De là, il sera également facile de “marcher à travers la Galilée”, et “personne n’en saura rien”. Parce qu’en vérité, ce n’est pas Ma volonté que quelqu’un en tant qu’intrus découvre quelque chose à l’avance ! - Mais “Galilée” signifie liberté. Et “marcher à travers la Galilée” signifie : avoir un pied libre.

8. Je pense cependant qu’il ne sera guère nécessaire de vous l’expliquer encore plus clairement ; en fait, vous pouvez maintenant le saisir avec vos mains, tout comme vous pouvez le saisir avec vos mains en même temps que vous saisissez le texte, où cette chose va aller !

9. Alors, regardez ça ! Car de même que j’ai guidé la main de ma fille au bon endroit dans le livre, de même je vous guiderai, en suivant cette indication, au bon endroit où je suis plus “à la maison” qu’ici. - Comprenez bien cela ! Parce que moi, votre Père, je vous l’annonce en ce moment même. Amen.

Chap. 80

La Vulgate ou la Bible de Luther ?

23 février 1843, matin

Prière : “O Seigneur, ne me révélerais-tu pas, pauvre pécheur, si la Bible luthérienne est plus juste que la Vulgate ? - Car vous voyez, comme je l’ai découvert, les numéros des versets et bien plus encore ne coïncident pas. J’aimerais donc savoir avec certitude quel livre est le bon. - Ô Père très aimant, révèle-moi ceci si telle est Ta sainte volonté !”.

1. Alors, écrivez ! Je vous dis à vous et à vous tous : “Ni la Vulgate [50] ni la traduction de Luther ne sont [parfaitement] correctes, et toutes deux sont pleines d’erreurs. En fait, je pourrais vous le dire : la “destruction de Jérusalem” est dans les deux versions. Même le grec est plein de fouillis et d’erreurs. C’est pourquoi, même dans toutes les sectes, il n’y a plus de vraie foi et pas seulement d’amour, car en tout lieu, les fondements sont déformés !

2. Mais ce bouleversement de la fondation provient de la même source despotique fondamentalement futile d’où a jailli l’horrible Conseil de Nicée [51] ! Mais comment était ce printemps honteux ?

3. Vous voyez, lorsque Ma Parole était déjà répandue en de nombreux endroits par les apôtres et les disciples, il y a eu aussi bientôt un grand nombre d’évangélistes qui ont écrit ce qu’ils ont appris soit de la bouche des apôtres ou des disciples eux-mêmes, soit de ce qui leur a été rapporté par des témoins oculaires et des écouteurs. De telles annotations [originales], en grec ou en hébreu, seraient toutes acceptables, parce que le Saint-Esprit y a travaillé et que tout était juste.

4. Mais comme ce genre d’annotation a vite commencé à constituer un bon article commercial, elles ont vite surgi dans tous les coins des faux évangélistes, qui écrivaient des évangiles par milliers, sans en savoir plus sur la vraie Doctrine que les Chinois ne le font maintenant, et qui prétendaient même avoir appris ces choses de la bouche des apôtres qui faisaient eux-mêmes des miracles, et même sous serment pour avoir été exhortés à le faire par les apôtres eux-mêmes.

5. Un certain homme, auparavant plus honnête, nommé Ario, était un faux prophète et évangéliste notoire. Il a même affirmé à la fin qu’il avait été exhorté par l’Esprit de Dieu à prouver à l’humanité, avec la plus grande

clarté, que le Christ n'était pas Dieu, mais seulement un prophète tout à fait ordinaire, et qu'il [Ario lui-même] était tout aussi ordinaire que le Christ !

6. Cette doctrine avait alors fait grand bruit, même si elle était appréciée par beaucoup, surtout parmi les archijuges et aussi parmi de nombreux païens. Et Ario était très à l'aise là-bas, et cela pendant longtemps. Cette doctrine a fait de grands progrès et a bientôt menacé les autres anciennes communautés chrétiennes.

7. Les évêques ont donc commencé à se consulter sur la manière de remédier à cette situation. Mais ils ne m'ont pas regardé et m'ont laissé en dehors de la consultation.

8. Ils ont rassemblé tous les évangiles et les ont examinés avec leur intelligence. Mais cela ne pouvait pas leur montrer lequel était le bon. Ils ont donc décidé d'un conseil général, dans lequel l'Esprit Saint serait évidemment présent, il fallait bien qu'il le soit !

9. Mais l'Esprit Saint n'étant pas venu, le Concile, au lieu de lutter pour la Vérité de l'Évangile, ne contesta que la primauté épiscopale [52], ce qui eut pour conséquence que le Patriarche de Constantinople et l'Évêque de Rome se battirent également par les cheveux, et cette opposition entraîna le schisme [53] qui perdure encore aujourd'hui.

10. Puis l'évêque de Rome [54] a pris tous les écrits recueillis et, à partir de ceux-ci, a fait compiler et authentifier la Vulgate [55]. Ses successeurs ont fait la même chose pendant un certain temps et l'ont déposée pendant plus de cent soixante-dix ans, avec l'aide des soi-disant Pères de l'Église.

11. Tout comme le patriarche de Constantinople. Mais comme le patriarche faisait étalage de ses écrits grecs comme étant plus authentiques, en raison de la prétendue langue originale, la Vulgate fut également traduite secrètement et rapidement en grec, et fut souvent distribuée parmi les Grecs. Mais même les Grecs se sont permis de telles absurdités. Ainsi, le latin est redevenu valable pour Rome, et le grec pour les Grecs.

12. Mais comme Ario travaillait encore par l'intermédiaire de ses disciples, malgré les multiples condamnations tant de Rome que de

Constantinople, ils se mirent bientôt à frapper l'arianisme avec l'épée et ils brûlèrent tous les documents anciens dans la mesure du possible s'ils n'étaient pas d'accord avec la Vulgate ou avec la Bible grecque.

13. Voyez-vous, Luther n'avait en son temps que ces deux livres, à savoir la Vulgate qu'il remettait en question et la Bible grecque, qu'il était certes possible d'avoir en plusieurs langues asiatiques, mais c'était toujours la même chose.

14. Si vous le savez maintenant, vous comprendrez très facilement qu'aucun des deux n'est complètement juste. Le luthérien, cependant, est préférable à la Vulgate sur certains points. C'est aussi pour cette raison que les numéros des étapes sont décalés à Luther, car il voulait mettre en évidence la différence entre la Vulgate et la Bible grecque.

15. Cependant, le plus important est conservé sous la forme de ces livres, et complètement pur pour l'esprit. En fait, le sens intérieur est resté totalement pur sous toutes ses formes. Et c'est certainement l'essentiel, cependant.

16. Vous pouvez donc vous en tenir à l'un ou l'autre, et vous ne pouvez pas vous tromper. Car ce n'est pas la lettre qui importe, mais l'Esprit ; c'est ce qui fait la vie !

17. Alors comprenez bien cela et soyez complètement calme ! Amen.

Chap. 81

Le cri d'amour du père

Mars 1843, matin

1. Donnez donc cette petite parole à Pauline, la fille d'Ans. H.-Z. :

2. O petite fille ! Une vie divine vous attend en plénitude spirituelle de ma part, de la part de votre Père éternel, saint et aimant ! Contemplez les merveilleux rayons matinaux de l'éternel Soleil céleste en vous, et vous

verrez facilement avec une âme très heureuse, dans un cœur plein de joie céleste, que j'ai dû venir très près de vous, car vous le sentez déjà et le ressentez en vous !

3. Je vous donne ceci comme un rappel, afin que vous puissiez reconnaître combien je suis bon, votre Père céleste, et combien je tiens fidèlement ce que je vous ai promis. Oh petite fille, accueille cette petite Parole du souvenir absolument sainte dans ton cœur qui M'aime de plus en plus, et avec la petite Parole tu M'auras accueillie aussi !

4. Je vous dessinerai et vous guiderai de façon très délicate vers la Vie éternelle à travers l'amour toujours croissant pour Moi, pour votre très aimant Saint-Père. Et bientôt, vous vivrez dans votre esprit un anniversaire beaucoup plus beau que celui de votre corps.

5. N'aimez que Moi, votre très bon, saint et aimant Père, qui vous aime éternellement et vous emmène à Ses mains toutes-puissantes et saintes ! - Oh amaMi, ama, petite fille Mia ! - Je te bénis tout le temps ! Amen.

Chap. 82

Lors de la sanctification du jour de la fête

14 mars 1843, matin

O Seigneur ! Vous qui aimez tout, le meilleur de tous, Saint-Père ! Vous voyez, une année s'est encore écoulée, et donc la troisième année, que moi et tous les quelques autres amis à vous ont réjoui et se réjouissent encore toujours de Votre infinie Grâce et Miséricorde, dont nous sommes tous complètement indignes et moi certainement plus que tous.

Comme Tu le sais certainement, ô saint Père, nous voudrions aujourd'hui célébrer à nouveau un anniversaire en Ton nom et Te demander, ô saint Père, de béatifier cette joie annuelle qui est la nôtre, comme cela a été le cas jusqu'à présent de Ta part, également aujourd'hui avec Ta présence aimante et très sainte dans la Parole comme dans nos cœurs.

O Père Jésus, très saint, très bienveillant, omniscient et très aimant, exauce cette prière qui est certainement extrêmement indigne de Toi, si telle est Ta volonté ! Cependant, comme toujours, que Ta seule Sainte Volonté soit faite maintenant ! Amen.

1. Alors, écrivez-le ! - Qu'en pensez-vous, quel jour est l'un des plus excellents pour qu'il puisse être le plus approprié pour être un jour de souvenir, un jour où l'on peut se rappeler comment Ma Grâce est venue à vous ?

2. Vous pensez que le premier jour de cette sainte Descente serait certainement le meilleur jour où vous pourriez vous souvenir d'une certaine manière de tous les autres, où le Saint Flux de la Grâce a coulé dans vos cœurs jusqu'à présent de façon inépuisable et sans interruption.

3. D'une part, vous avez raison, et c'est donc l'ordre normal des choses sur Terre, dont ont découlé toutes les petites vacances utiles de toutes sortes, qui, en elles-mêmes et pour elles-mêmes, ne sont rien d'autre que, en premier lieu, de simples jours rappelant des événements particuliers du temps de Mon existence physique sur Terre, ou, dans le cas bien pire, des jours du souvenir de mille saints différents, dont certains n'ont jamais existé, mais dont certains n'ont pas encore été sanctifiés pour le Ciel.

4. Deuxièmement, cependant, ces journées de commémoration sont de véritables journées d'oisiveté et de gaffeur, où rien d'humble n'est fait, mais où l'on pêche d'autant plus.

5. Et enfin, troisièmement, ces journées de commémoration ne sont pour certains que des journées d'ennui. Si les hommes ont mis le nez dans une église, ils rentrent ensuite chez eux et, surtout après le déjeuner, ne savent pas quoi faire par pur ennui, surtout lorsqu'il pleut l'après-midi et que le sac de quelqu'un n'est pas bien garni pour une promenade assez grossière de l'après-midi ; cela arrive aussi avec certaines jeunes filles et jeunes demoiselles, lorsque le mauvais temps les empêche de rencontrer leurs amants dans les lieux établis par pure dévotion et pour une commémoration édifiante de la signification du jour de fête.

6. Oh, lors de ces “jours de fête”, je suis souvent servi d’une manière que vous ne pouvez même pas imaginer ! En réalité, toutes ces fêtes sont souvent des journées entières pour Satan. Il obtient un bon sacrifice, il ne pouvait donc pas en souhaiter un meilleur. En fait, nous allons galoper, boire, paresser, poignarder l’honneur, nous habiller de façon hautaine, marcher de différentes manières, jouer, regarder avec convoitise avec nos yeux plus que sur le travail d’une journée, nous prostituer, voire blasphémer et danser. Dites-moi si, un jour de fête, vous pourriez travailler plus pour l’enfer que vous ne le faites de toute façon et que Satan est servi de la meilleure façon.

7. Si je vous dis maintenant qu’en raison de la méchanceté des hommes, je suis un ennemi déclaré de ces “jours de fête”, alors je pense que vous trouverez cela tout à fait naturel. Ou aimeriez-vous être des amis des jours qui pourraient vous rappeler et dire : “En ce jour, nous tous, ou ces enfants, frères et amis, avons été tués de la manière la plus cruelle par des voleurs et des assassins” ?

8. Alors, avec tous Mes anges, en tous ces dimanches et autres jours de fête, qui sont de véritables jours d’exécution de Mes enfants, J’enlèverai complètement Mon Visage de la Terre et Je ne veux pas voir les scènes atroces qui sont commises de préférence à l’humanité et à l’homme.

9. Par conséquent, n’établissez pas entre vous de jours de fête à célébrer avec votre anniversaire, mais que chaque jour soit un jour de repos pour vous dans Ma Grâce, Mon Amour et Ma Miséricorde ! En effet, que chaque jour soit un jour de fête pour vous, car je vous ai montré Ma Grâce, Mon Amour et Ma Miséricorde chaque jour de l’année.

10. Mais puisqu’aujourd’hui, déjà de la meilleure façon, vous vous êtes réunis en Mon Nom, alors pensez de préférence à Moi ! Tournez vos cœurs vers Moi, et Je ne manquerai pas de Me trouver parmi vous. Mais ne vous y habituez pas et ne pensez pas que ce jour est meilleur qu’un autre ! Alors Je vous regarderai avec plaisir et Je serai toujours parmi vous chaque fois que vous vous réunirez en Mon Nom.

11. Vous savez certainement tous combien peu de choses, au cours de Mon existence humaine sur Terre, J’ai tenu au Vieux Samedi. C’est

pourquoi je n'ai pas non plus institué de jours de fête, car je voyais bien quels fruits ces jours-là porteraient avec le temps. Mais l'avidité des prêtres qui s'en est suivie, par suite de leur mauvaise volonté, directement contraire à Ma Volonté, a introduit une quantité de ces jours de fête qui étaient - et sont toujours - des jours de profit uniquement pour eux. Pour moi, en revanche, et pour les hommes, ce sont les plus grands jours de perdition. C'est pourquoi, depuis longtemps, au lieu de Ma bénédiction, seule Ma malédiction la plus dure les frappe.

12. Mais si l'un d'entre vous, par pure habitude, va à la messe le jour de la fête, je lui dis qu'il va au service de l'Enfer. Celui qui se rend dans une église, se souvient pourquoi il y va, s'il ne veut pas être accueilli dans les légions d'honneur de Satan, car une église est devenue un véritable terrain de chasse pour Satan.

13. Vous ne devez donc pas avoir de "jour de fête", mais que chaque jour soit pour vous tous un vrai samedi d'amour actif pour Moi ! Et moi aussi, je vous bénirai continuellement tous les jours, mais pas seulement tous les huit jours par l'ostensoir métallique dans la main d'un prêtre lugubre souvent avide, pompeux, fauteuils, hypocrite, blasphémateur, châtier, juge, non rarement dépourvu de tout amour et de toute miséricorde !

14. C'est pourquoi, moi, votre Père très aimant, je vous le donne aujourd'hui à tous pour qu'il soit bien observé, et je le révèle aussi à vous tous, afin que vous puissiez voir clairement comment les choses se passent avec de si magnifiques fêtes, commémorations, souvenirs, anniversaires, ainsi que les dimanches, et cela en esprit et en vérité avec Moi, le seul Seigneur sur la vie et la mort.

15. Mais tu m'aimes, parce que je t'aime tellement ! Mais si l'un d'entre vous m'aime ardemment dans son cœur, alors il observera aussi en lui-même le vrai samedi vivant et fera du samedi juif exemplaire le samedi universel, toujours rempli de ma bénédiction.

16. Ce sabbat doit toujours être sanctifié en vous et établir ainsi le jour du souvenir. Alors vous serez ces vrais adorateurs de Dieu qui adorent Dieu partout et à tout moment en esprit et en vérité, et qui me préparent chaque jour une fête magnifique dans leur cœur.

17. Qu'il y ait en ce jour de commémoration un bon contre-souvenir !
Regardez-la, et je serai béni au milieu de vous. Amen.

Chap. 83

Un bon sermon

16 mars 1843

“O Seigneur, Toi qui m’aimes tant, le vrai Saint Père, écoute-moi encore ! Comme vous le voyez, j’ai, absolument de ma part, une petite hésitation, ici je ne sais pas quoi faire et je ne peux pas déchiffrer ce que cela doit signifier”.

Cette prière a été suivie d’un ton un peu fort par la réponse :

1. Eh bien, eh bien ! - Alors qu’est-ce que vous écrivez sur le papier ce que vous voulez, comme si vous ne le saviez pas avant de l’écrire ! - Je vois dans votre cœur ! Vous ne le savez pas ? ! - Eh bien, écrivez-le :

2. Quant à la femme prêcheuse de votre connaissance ici, alors Je vous dis de ne pas vous inquiéter, vous ayant en Moi un prêcheur complètement différent qui vous prêche maintenant, déjà quotidiennement depuis trois ans les plus intérieurs, les grands mystères de la vie et qui vous prêchera encore plus clairement, jusqu’à la fin de votre vie terrestre, et veut ensuite vous donner la récompense des serviteurs si vous grandissez en amour pour Moi, le vrai Prêcheur, et en amour pour vos frères, comme Je grandis spontanément en vous dans la plénitude de Ma Parole vivante qui est Mon Amour, Ma Miséricorde et Ma Grâce en vous comme en tous ceux qui l’entendent et vivront en conséquence. 3. Si, toutefois, de temps en temps, en cette époque importante, je commence, en suivant Ma Promesse envers vous, à appeler et à réveiller les morts des tombes, alors c’est un bon signe pour vous. Mais la meilleure chose pour vous est votre propre [lumière de la grâce].

4. En fait, là où j’annonce une grande pénitence, je me tiens comme juge devant la porte. Mais là où je prêche l’Amour, il y a le Père à la porte !

5. Alors ne vous inquiétez de rien d’autre que de Moi, et vous pouvez être sûr que vous ne vous ruinerez pas pour toujours devant quelqu’un qui marche en toute sérénité sur Mes Chemins.

6. Mais celui qui s'énervera contre vous, s'énervera aussi contre moi. Que ceux qui veulent être irrités le soient aussi ! Au final, vous verrez ce que chacun a accompli avec son irritation.

7. Soyez rassuré, celui qui cherche et veut toujours obtenir autre chose que de M'aimer, son seul Seigneur, Dieu et Père par-dessus tout dans son cœur et son prochain sept fois plus que lui-même, doit sortir, soit les mains vides, soit Je lui ouvrirai le monde des esprits, afin qu'un tel chercheur insensé puisse ensuite être stupide par les esprits et être capturé et trouver sa motivation dans d'innombrables fausses choses !

8. En vérité, celui qui m'aime dans un autre but, et non fondamentalement pour lui-même, n'est pas digne de Ma Grâce.

9. Mais celui qui examine encore ses frères et souhaite être plus sage et meilleur qu'eux, et celui qui se croit encore seigneur et ne peut encore prier pour ses ennemis et ne peut encore bénir ceux qui le maudissent, en vérité il est encore loin de Mon chandelier de Grâce !

10. Mais si un époux promis, riche et en vue, savait qu'une épouse promise prétend ne l'aimer que pour sa richesse et son prestige, il dirait en vérité à une telle promesse : "Allez-vous-en ! Car vous n'avez jamais encore connu mon cœur, mais seuls mes trésors vous ont hypocritement liés à moi ! Mais je veux te donner, selon ton amour, ce qui est mort sans moi dans ma salle du trésor. Mais vous ne verrez plus jamais mon visage pour toujours ! Et quand vous aurez consommé les choses mortes, alors ma chambre au trésor sera à jamais fermée devant vous !"

11. Mais je suis un Groom omniscient ! - Je vois donc aussi exactement à quoi ressemble le cœur de chacun ! C'est pourquoi je dis : "Que celui qui veut venir à moi par amour pour lui-même vienne, et il trouvera immédiatement un accueil éternel ! Mais chacun examine son cœur avec précision ! Tant qu'il y aura une étincelle d'amour étranger, je n'entrerai pas et je ne me laisserai pas trouver complètement".

12. Mais tout amant, s'il est un vrai amant, est certainement jaloux, et cela souvent à cause d'une petite chose, parce qu'il est un amant juste. En fait, l'amour veut être pur et avoir de la pureté. - Mais je suis de l'Eternité

le plus grand et le plus pur des Amoureux ! Je suis donc aussi extrêmement jaloux. Et personne ne devrait m'avoir au fond mais celui qui m'aime pardessus tout !

13. Vous voyez, c'est un vrai mot, un vrai sermon ! - Tenez-vous en à celui-ci et ne vous inquiétez pas pour un autre, alors vous en aurez assez de celui-ci pour toujours. En fait, la parole venant de ma bouche sera bien meilleure que celle d'une extase fanatique ! - Alors laissez-la [cette femme prêcheuse] ! Parce que je sais ce que je fais grâce à des gens comme ça !

14. Mais quant à vos quatre serpents rêvés, dont le plus grand vous a finalement mordu le dos de la main, cela ne concerne que le discours du dragon d'aujourd'hui dans l'Œuvre principale [56] et signifie que ce discours vous blessera un peu au début, mais qu'ensuite vous vous réveillerez bientôt de cette blessure.

15. Vous voyez, c'est tout ce que vous vouliez aujourd'hui ! - Regardez-le, aimez-moi et restez calme ! Amen.

Chap. 84

Remise des péchés par les prêtres.

28 mars 1843, matin

1. Vous souhaitez offrir à Maria, la fille aînée de A. H.-Z., un cadeau de Mia pour son anniversaire et sa fête charnelle ? - Oui, j'aimerais lui donner quelque chose aussi, si seulement elle le voulait vraiment. Mais vous n'avez pas vraiment confiance en nous ; au lieu de cela, vous vous accrochez encore fortement aux "murs de Rome". Il est donc aussi un peu difficile de lui donner quelque chose de bien pour qu'elle vous trouve un plaisir vivant.

2. Mais pour qu'il puisse voir ce qui se trouve à l'intérieur des "murs de Rome", je veux ensuite attirer considérablement son attention sur le plus puissant soutien sur lequel Rome est fondée. C'est le 18ème verset du 18ème chapitre de Matthieu et du même ténor et le sens est également le 23ème verset du 20ème chapitre de Jean.

3. Mais que ce soutien soit complètement faux, est écrit clairement dans tout le 18ème chapitre de Matthieu et surtout du 14ème verset jusqu'au 35ème, et encore plus clairement dans le Notre Père. Car il est dit [dans le Notre Père] : “Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés” - et il n'est pas écrit : “Pardonnez-nous nos offenses comme les prêtres nous pardonnent !

4. Ainsi, même le support romain, le verset 18 du 18ème chapitre de Matthieu, n'indique absolument pas le pouvoir de pardonner les péchés de la part d'un prêtre, mais indique le devoir humain et fraternel d'amour mutuel pour lequel l'un doit remettre toute dette à l'autre.

5. Tout comme les hommes se remettent tout entre eux, tout leur sera remis par Moi. Mais s'ils continuent à ne pas se pardonner mutuellement leurs dettes, alors je ne leur pardonnerai pas non plus !

6. C'est le bon sens d'une telle démarche qui a longtemps été très fortement incomprise et tout aussi fortement abusée, et pour Moi il n'y en a pas d'autre valable ! - Quiconque vivra selon ce sens viendra à Moi ; mais quiconque ne le fera pas, il restera dehors, même s'il lui a été accordé mille rémissions sacerdotales de péchés.

7. M. H. doit également y réfléchir ; il comprendra alors bientôt que je peux pardonner les péchés même sans bréviaire et sans scapulaire. Amen.

Chap. 85

Comme l'amour, la récompense aussi

7 avril 1843, au matin

1. Ecrivez pour chacun un bon petit mot ! Celui qui l'observera aura une “bonne partie” qui ne lui sera plus enlevée ! - Ce petit mot, Luc 10:40 - 42, ressemble à ceci :

2) “Mais Marthe s'est donné beaucoup de mal pour me servir ; aussi est-elle venue à moi et m'a dit : “Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur me

laisse seule pour servir ? Alors, dites-lui de faire quelque chose aussi ! - Mais j'ai répondu et j'ai dit :

3. "Marta, Marta, tu t'inquiètes et tu t'inquiètes beaucoup. Mais une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne partie qui ne doit pas lui être enlevée !"

4. Cependant, si j'ai dit cela à Marthe à propos de Marie qui avait choisi la "Bonne Partie", mais que j'en avais besoin, qu'ai-je à dire à ceux qui non seulement n'ont pas la moindre trace de "Marie", mais qui ne sont pas du tout à comparer même à "Marthe", ne me servant pas, mais seulement le monde, et cela avec diligence toute la journée, et qu'à partir de tant de pensées et de ragots mondains, ils ne prennent même pas une seule fois le temps de pouvoir se divertir avec Moi pendant la journée pendant seulement une demi-heure en additionnant tous les moments, et s'ils pensent à Moi, ils n'y pensent que comme à un hiver passé il y a dix ou vingt ans. 5. Que dois-je donc leur dire, à qui un bas leur donne en un jour plus à penser, à dire et à faire que Mon Amour paternel réuni en un mois, voire en un an ! Que dois-je dire à ceux qui mesurent, comptent, calculent la longueur d'un chiffon et le nombre de plis et de points de suture de l'autre ? Que devrais-je dire - peut-être pas par rapport à Marie, mais par rapport à Marthe qui n'était occupée qu'à Me servir - à ceux qui travaillent pour leur corps assez souvent jusque tard dans la nuit et qui sont très attentifs et ne craignent ni la fatigue ni l'inquiétude ; mais s'ils doivent écouter quelque chose à propos de Moi, alors le sommeil prend immédiatement le dessus !

6. Que dois-je dire, en outre, à ceux qui, pendant des jours et des jours, peuvent méditer en eux-mêmes si quelque blondinet stupide et vaniteux les a regardés dans la rue, et si à cause de cette méditation ils sont poussés à penser à Moi, alors ils s'irritent et tournent le dos à celui qui les a poussés !

7. Mais ici, je ne parle que de ceux dont on peut encore parler, car je ne parle pas d'hommes encore plus mauvais de ce monde. Car ce sont eux qui marchent toujours selon le cours du monde et selon le prince du monde qui habite dans l'air et le domine, c'est-à-dire [selon l'esprit !] qui, en ce moment, est à l'œuvre d'une manière toute particulière avec les enfants de l'incrédulité, sous lesquels tous marchent dans les plaisirs de leur chair et

leur discernement mondain, et sont donc déjà, dès la naissance, les enfants de la colère éternelle.

8. Ce n'est donc pas à eux que Je parle, mais à ceux qui sont encore comptés parmi les fils et les filles, mais à Moi, le Saint-Père, à cause de leurs misérables affaires mondaines, il n'est pas rare que, pendant la journée, ils Me mettent, en esprit et en pleine Vérité, dans leur cœur bienveillant, plus haut qu'une vieille habitude abandonnée. - Puis je demande : "Que dois-je leur dire ? - Oui, je dis qu'il n'y aura plus grand-chose à dire !

9. Mais pour que l'on puisse dire quelque chose, mais pas sur Marthe, je dis néanmoins : "Comme le travail, la récompense aussi ! Comme l'amour, son prix est aussi important".

10. Celui qui sacrifie plus au corps qu'à Moi, il doit réclamer la récompense de son corps, quand il deviendra poussière et cendres ! - Pour qui l'amour et les louanges du monde sont beaucoup plus importants que moi - je suis d'accord, je suis aussi d'accord avec cela - qu'il s'en contente aussi. Mais il peut aussi être absolument certain que je ne m'imposerai jamais à lui !

11. Comme les travaux, ainsi sera la vie ! - Celui qui a une telle joie dans la mort, qu'il n'a pas peur de fouiller dans le même jour après jour, alors faites ce qui lui remonte le moral ! A la fin, il devra trouver du réconfort dans sa joie selon sa nature ! Mais je resterai bien loin de là !

12. Je n'ai pas besoin d'en dire plus ! - Mais bientôt, un temps viendra où ces serviteurs diligents du monde des deux sexes ressentiront profondément, toujours à l'au-delà, quelle "bonne récompense" ils ont gagnée par leur travail ! - Je n'irai pas plus loin !

13. Béni soit celui qui gardera ces mots en mémoire de façon vivante. Cependant, son destin d'être expulsé de la bouche de Mia est déjà proche de tiède, un destin réservé pour l'éternité. Amen. C'est ce que dit le Père saint et oublié. Amen.

Chap. 86

Invitation inutile

16 avril 1843

1. Allez-y, écrivez, car je sais déjà ce que vous avez, ce qui n'est vraiment pas très important !

2. Voyez-vous, celui sur qui vous voulez vous renseigner, pour le moment, ne doit être ni conseillé ni aidé, parce qu'il continue à chercher sa fortune encore dans le monde et ne veut voir que ses conditions matérielles améliorées, mais il se soucie encore très peu de Moi, parce qu'il ne Me cherche pas par amour pour Moi, mais seulement pour le bien du monde fou.

3. L'année dernière, je l'ai invité de façon très amicale à Ma table et à Mon banquet. Mais par pure déférence pour le monde, il ne s'est jamais présenté pour faire ce que je lui ai conseillé de faire, afin de reconnaître par là la véritable raison pour laquelle lui, qui procède de Moi, est dans le monde ! Il ne sert et ne vit que pour le monde, alors il doit aussi se contenter de la récompense du monde !

4. Bien sûr, chacun peut faire ce qu'il veut. Qui que ce soit que j'invite, il peut venir ou non. Et une fois que tout le monde est invité, qu'ils viennent ou non ne m'intéresse pas. Car le monde a ses enfants, et j'ai les miens. - Mais si J'appelle Mon peuple et qu'ils ne m'écoutent pas, qu'ils ne veulent même pas me comprendre et qu'ils ne viennent pas parce qu'ils ont trop à faire avec le monde, alors Je les laisse y goûter et leur faire ressentir le goût qu'il a.

5. Lorsqu'ils auront suffisamment goûté au monde et appris à apprécier sa vile récompense, alors ils ne jetteront pas si facilement Mon appel au vent lorsqu'il leur sera à nouveau adressé !

6. Mais je vous le dis : ce qui se passe dans la sphère de cet homme, je le lui permets précisément pour son amélioration. Je lui permets de goûter le monde en grandes bouchées, afin qu'il puisse voir à quoi sa charge lui apporte, car par pure ferveur de la charge et du monde, il n'a jamais vraiment trouvé le temps de s'occuper de Moi, même un peu.

7. Comme il croit également qu'il deviendra immédiatement aveugle s'il veut lire un chapitre de Mon Livre de temps en temps, laissez-le se tester dans ses papiers de bureau autant que ses yeux peuvent encore le supporter !

8. Je n'aime pas tout son mode de vie. D'une part, il se penche là où il pourrait gagner le plus beau temps pour Moi, et d'autre part, il peut même être habile là où aucun temps n'est utile pour Moi, et pour lui il n'y a rien à gagner !

9. Par conséquent, pour l'instant, cet homme ne doit être ni conseillé ni aidé comme il le croit, mais il vient à Moi guéri homéopathiquement, c'est-à-dire par le monde lui-même [57].

10. Cependant, je ne veux le signaler qu'à vous et, si jamais, aux trois autres. Et ils ne peuvent donc lui envoyer que des chocs et des secousses verbales ; - d'eux-mêmes : seulement dans les bonnes occasions !

Chap. 87

Prudence avec la lumière céleste

17 avril 1843

1. Ce n'est absolument pas le cas de faire transcrire "Le Soleil" [58] par un non-initié ! Moins de tout alors surtout quand on a déjà atteint, du fait de son âge, un point où on n'est plus accessible à une nouvelle lumière, car son esprit a forcément pris racine dans certaines faussetés qui contrastent beaucoup avec la lumière du "Soleil" !

2. Vous voyez, si vous donniez à Ma nouvelle Parole vivante quelque chose à transcrire à un tel homme, un homme qui se soucie bien plus des mérites des cérémonies romaines que de la pure doctrine de l'Évangile - alors vous ne l'amélioreriez pas, mais vous ne feriez qu'empirer les choses. En fait, d'une part, il commencerait à douter en lui-même de son Église et de sa conscience, mais d'autre part, face à sa formation catholique, il douterait d'autant plus de ce qu'il a à transcrire, puisque cela s'oppose directement à ses anciens arguments.

3. Mais cet homme est aussi un être humain, et il doit me tenir à cœur qu'il ne se perde pas. - Par conséquent, personne ne devrait prendre ces Révélation intérieure pour transcription, à moins d'être un enfant de la Lumière suédoborgienne, ou d'être lui-même un voyant spirituel, ou un jeune homme encore très replié qui, en lui-même, remet en question la papauté et est un de vos proches, et donc est également lié à vous en âme et en esprit !

4. Vous voyez, ce mot[59] est en soi très puissant, que ce soit pour animer ou pour tuer. C'est pourquoi il doit être traité avec une extrême prudence dans un premier temps. Celui qui la saisit ne la quitte plus - ni pour la vie, ni pour la mort !

5. Mais comme elle mène tout aussi puissamment à la vie et aussi au jugement, je permets maintenant aussi, si on la saisit vivante, que cette puissante Parole puisse aussi le rendre vivant et le ranimer puissamment - mais si on la saisit seulement un peu tiède, alors elle le rejette immédiatement et l'empêche de l'accepter davantage, afin qu'il puisse à nouveau échapper au jugement !

6. En fait, il vaut mieux ne rien ressentir de Mon Amour que de l'utiliser tièdement en soi, une fois qu'il a atteint quelqu'un dans une telle plénitude vivante.

7. Celui qui a reçu la Lumière et s'en détourne à nouveau, il vient dans les ténèbres. Mais celui qui a reçu l'Amour, comme Ma propre Vie, et qui la quitte à nouveau, vient à la mort, à laquelle il lui est d'autant plus difficile de s'échapper à nouveau, que l'on a déjà reçu de Moi l'Amour en soi.

8. Ainsi, même les rayons individuels de la très vivante Lumière d'Amour sont mortels pour celui qui les reçoit dans un état non préparé - alors que les rayons de la Grâce seuls ne sont mortels pour personne, tout comme les rayons de la foudre ne tuent personne ; mais si quelqu'un est frappé par la foudre elle-même, c'est-à-dire par son rayon fondamental, alors il sera tué s'il est encore dans son état naturel. Si, par contre, quelqu'un est somnambule, il subit toute une mer d'électricité fondamentale sans le moindre dommage, car dans son état de somnambulisme, il y est complètement assimilé.

9. De ceci, cependant, vous pouvez voir pourquoi Je ne veux pas et ne peux pas vouloir que quelqu'un fasse une transcription de Ma Parole d'Amour vivante dans un état non préparé avant le temps, parce qu'avec ceci la vie de son esprit courrait le plus grand danger !

10. Vous ne comprenez certainement pas tout à fait comment cela est possible. - Mais réfléchissez : si un arbre tordu est collé à un rocher et y a une vie [faible], allez-vous le sauver, si vous le sortez de sa place maigre et le mettez dans un sol gras ? - Il est donc encore mieux de laisser les racines là où elles se trouvent, car une greffe forcée leur coûterait la vie !

11. Persévérez cependant un peu plus longtemps en ce qui concerne la transcription, et vous obtiendrez déjà tout sur un bon chemin, complètement sûr et sans danger ! C'est un bon point ! Amen.

Chap. 88

La lumière de l'âme de la connaissance de soi

21 avril 1843

1. Remettez ceci à mon cher A. H.-Z. le jour de sa fête, parce qu'il aimerait savoir pourquoi la faiblesse vaut mieux que la force.

2. Ecoute, mon ami et frère bien-aimé dans Mon Amour pour toi ! Quant à vos trois textes qui vous sont quelque peu obscurs de Mon cher Paul dans le 12ème chapitre de la "Deuxième Lettre aux Corinthiens", ils ont été également exprimés par Moi déjà dans l'Évangile ainsi qu'ici et là dans les Prophètes, notamment dans Job, Jérémie et les Psaumes Pénitentiels de David.

3. Néanmoins, pour un œil spirituel encore un peu faible, elles sont un peu sombres. Je veux donc vous donner maintenant pour votre journée un peu de lumière, remplie de l'huile de Grâce de Mon Amour. Cette lumière éclairera ces textes de façon si belle qu'ils vous paraîtront transparents comme s'ils étaient éclairés par le Soleil ! - Alors, écoutez bien ! C'est et en cela consiste la Lumière :

4. Lorsque moi-même, au moment de Mon incarnation sur Terre, j'ai présenté devant les Juifs, les scribes et les Pharisiens la véritable Justification devant Dieu, j'ai prononcé la parabole suivante, tirée de la vie :

5) "Juste avant le Saint-Sacrement, un pharisien très respectable a présenté sa prière d'action de grâce au Seigneur, en parlant si fort : "Ô Seigneur ! Je Te remercie de m'avoir accordé cette grande force ; c'est pourquoi, depuis mon enfance, j'ai pu Te servir très fidèlement et je n'ai jamais péché avec une loi contre Toi, ô Seigneur ! En fait, j'ai observé les lois de Moïse jusqu'à la dernière virgule. J'ai rempli précisément mes devoirs de classe, je vous ai toujours sacrifiés avec une extrême abondance et j'ai donné ponctuellement le dixième de tout. De la même manière, je ne me suis jamais rendu impur, ni le matin, ni à midi, ni le soir. Et je n'ai jamais profané le samedi avec un doigt.

6. Oh, pour cela je Te remercie, mon Dieu, maintenant avec une ferveur pleine et convaincue de toutes les forces que Tu m'as gracieusement

accordées ; C'est pourquoi j'ai toujours marché avec justice devant Toi et je suis justifié de la tête aux pieds, et je ne suis pas un pécheur comme les Juifs vulgaires, comme les mocassins, comme les voleurs, les brigands et les meurtriers, comme les lubriques et les adultères, comme les profanateurs du sabbat et les mangeurs de porcs, et pas même le moindre comme tous les pécheurs publics, les charlatans, les danseurs, les comédiens, les magiciens, les publicains et les vils usuriers, et pas même le moindre comme les Samaritains et autres !" - C'était en gros la prière d'action de grâce du pharisien juste.

7. Mais au fond du temple, il y avait aussi un pécheur public. Il n'a presque pas osé lever les yeux et a dit en toute contrition de son âme :

8. "O Seigneur ! Moi, le pauvre et faible pécheur, je ne suis pas digne de contempler Ton lieu saint, je ne suis pas digne de me tenir même à la dernière place de Ton Temple ! Sois, Seigneur, miséricordieux et compatissant envers moi, pauvre et faible pécheur, si je suis encore digne de la miséricorde du tout !" - A ce moment-là, le publicain s'est frappé à la poitrine et a quitté le temple en pleurant !".

9. Lequel de ces deux a quitté le temple de façon justifiée ? - Je vous le dis maintenant comme je l'ai dit alors : ce n'est sûrement pas le pharisien vantard qui a énuméré sa justice et qui se considérait meilleur que tous les autres, mais le publicain faible et pécheur qui se considérait pire que tous les autres. Plus tard, je suis donc aussi allé chez lui, j'ai mangé et bu avec lui et je l'ai accueilli comme un frère pour moi et pour mes frères.

10. Eh bien, voyez-vous : si le publicain est devenu Mon ami et que le pharisien, lui, est devenu tout le contraire, alors on comprendra certainement pourquoi Paul dit : "Pour que je ne m'élève pas au-dessus de la haute révélation, il m'est donné une épine dans la chair, c'est-à-dire un ange de Satan (c'est-à-dire l'amour charnel ou le désir charnel), afin qu'il me frappe de ses poings. - Il en va de même pour le travail :

11. "Quoi de plus facile que d'accéder à une haute fonction et de se considérer comme meilleur que tous ses frères qui n'ont pas eu une telle fonction ? Mais qu'est-ce qui est encore plus dangereux pour l'esprit de l'homme qu'une telle présomption qui est facilement possible ? !".

12. C'est pourquoi il fallait aussi que Paul et chacun dans son bureau aient une admonestation constante dans la chair, une admonestation qui lui parlait ainsi : "Vois, tu n'es qu'un homme et absolument pas Dieu ! Chaque fois que tu tombes devant Moi, Je veux te soulever pour que tu te souviennes que tu n'es qu'un homme ! - Paul a senti ce gémissement en lui-même. Il m'a donc supplié trois fois avec insistance de le libérer de cette épreuve.

13. Mais je lui ai dit : "Contente-toi de ma Grâce, car ma Force n'est puissante que dans les faibles ! - c'est-à-dire s'ils reconnaissent leur faiblesse de façon vivante, comme le reconnaît aussi Paul lorsqu'il dit : "Alors je veux me vanter très volontiers de ma faiblesse, afin que la Force du Christ habite toujours en moi ! Et c'est pourquoi moi, Paul, je suis maintenant toujours de bonne humeur dans mes faiblesses, dans l'humiliation, dans la nécessité, dans la persécution et dans la crainte de l'amour du Christ. En fait, je sais que je ne suis fort que lorsque je suis faible".

14. Alors pourquoi celui-ci ? - Car Paul savait bien que je suis toujours plus proche des faibles et donc des humbles que des forts, ou du moins si bête qu'on la considère comme forte !

15. Qui tombe plus souvent en marchant que les enfants ! Et pourtant je dis : "Si vous ne devenez pas comme ces petits, vous n'entrerez pas dans Mon Royaume des Cieux ! - On peut aussi comprendre pourquoi Paul s'est vanté de sa faiblesse.

16. Mais même à partir de cela [vous pouvez voir] que le bon berger laisse les 99 brebis justes et va chercher le centième perdu, et quand il le trouve, avec la plus grande joie il le met sur ses épaules et le ramène chez lui ! - Et enfin, vous pouvez comprendre très clairement l'orgueil de la faiblesse de Paul aussi du fait que le Père est allé à la rencontre du fils perdu, l'a accueilli, lui a même préparé un grand banquet, l'a orné de l'anneau du maître et l'a élevé aux plus hautes distinctions !

17. Je crois que Mio et son frère A. H.-Z. qui s'est illuminé de cette lumière ne vous sera pas plus difficile de comprendre de tels textes de

manière vivante depuis la fondation ! - Moi, votre Père et Dieu Jésus, je vous dis en plus

18. Quiconque ici se bat dans sa faiblesse et gagne, je le préfère mille fois à un fort pour qui la victoire est facile. - Quand le faible tombe, je veux le relever, peu importe combien de fois il peut tomber. Mais le fort peut se relever tout seul s'il tombe.

19. Que ce soit donc un bon lien avec toi de ma part, Jésus, en ton temps ! Car par cela Je vous lie dans votre faiblesse à Ma force. De cela, soyez absolument certain dans le temps comme dans l'éternité ! - Moi, votre cher Père Jésus ! Amen.

Chap. 89

L'essence de l'homme et de la femme

3 mai 1843

L'ouvrage principal "Le gouvernement de la famille de Dieu", écrit de 1840 à 1844, décrit, entre autres, les conditions de vie des descendants d'Adam sur les hauteurs de la montagne. À cette occasion, les patriarches reçoivent du Seigneur des Révélation l'essence de l'homme et de la femme. (G.F.D. vol.3 chap.30, 3-22)

1. (Les Patriarches) : "3 "Ô Seigneur, Père aimant ! Donnons tous, pour notre tranquillité d'esprit, une plus grande Lumière concernant Ta sublime Réponse que Tu as donnée à Muthaël ; car dans cette lumière dans laquelle sont maintenant placées nos femmes les plus belles et les plus habillées, nous ne pouvons pas être heureux, mais seulement malheureux, car après Toi, elles sont notre plus grand bien, et pour cela nous ne pourrons jamais Te remercier assez éternellement... ..O cher Père, que nos chères femmes soient, avec nous, d'en haut et non d'en bas !

2. 7 Alors l'Éternel ouvrit la bouche et dit aux pères : "Vous parlez comme si vous étiez encore complètement aveugles à mon commandement ! 8 Si vous ne savez pas ce que signifie en esprit "haut" et ce que signifie "bas". Pourquoi ne demandez-vous pas des explications sur ce point, au lieu de me demander de vous donner de la lumière uniquement là où vous n'en avez pas besoin, alors que vous exigez que je renverse Mon Ordre Eternel dans sa totalité à cause de votre désir insensé !

3. 9 Dites-moi : une femme perd-elle quelque chose devant moi si j'affirme qu'elle est d'en bas, et qu'elle est donc le pôle opposé nécessaire à l'homme, sans lequel ni l'homme en soi, ni la femme en soi, ne pourraient exister ?

4. 10 Mais que direz-vous si je vous dis maintenant : "Vous êtes tous d'en bas, et moi seul et seul suis d'en haut" ? - 11 Mais c'est pour cette raison que je cesse d'être ton Créateur et ton seul et unique Saint-Père pour l'éternité ! Ou bien ne t'ai-je pas créé, toi ou Adam, à partir de l'argile de la terre, et n'ai-je pas créé ta femme, Eve, à partir de ta "côte" ?

Mais puisque vous savez tous que l'argile indique Mon Amour et la côte Ma Grâce et Ma Miséricorde, puisque Ma Grâce et Ma Miséricorde entoure votre vie, tout comme le squelette solide entoure et préserve la vie du corps, alors vous devez vous reconnaître vous-mêmes comme ultra-aveugles si vous y trouvez un trou inconsolable, alors que vous ne devriez y trouver qu'un trou très réconfortant !

6. 13 Dites-moi : quel est le plus digne d'éloge, le Soleil brillant lui-même ou la lumière qui en émane ? Laquelle des deux est la plus élevée ?

7. et vous répondez intérieurement : "Ô Seigneur, l'un est sûrement aussi bon et nécessaire que l'autre ! - 15 "Bien !", dis-je ; mais si le Soleil lui-même doit être considéré comme la chose la plus élevée, dans quelle relation la lumière qui en sort se retrouvera-t-elle ?

8. 16 Vous dites : "Il doit sûrement être partout sous le soleil !". - Mais si le Soleil lui-même n'a pas plus de valeur que la lumière qui en émane, car le Soleil sans la lumière qu'il émet serait comme s'il n'y avait pas de soleil et il n'aurait pas non plus de valeur, alors il ne sera sûrement pas nuisible à la femme, et sa valeur ne sera pas non plus affectée, si elle est nécessairement "basse" par rapport à l'homme.

9] Mais je dis : si la femme est comme elle doit être, elle a devant moi la valeur d'un homme juste, et un petit enfant chéri devant moi est aussi bon que l'homme ; mais si la femme s'égare, je la chercherai comme je cherche l'homme. 19 Une femme maligne, cependant, est aussi maligne qu'un homme ; car le rayon qui sort du Soleil est comme le Soleil lui-même.

10. 20 Mais il viendra un temps où je recueillerai le rayon dans la femme pour éclairer le Soleil éteint dans l'homme ! - 21 Comprends donc ces choses, et délivre-toi une fois pour toutes de ta folie ancienne ! Aimez vos femmes dans la juste mesure, mais n'en faites ni plus ni moins qu'elles ne sont de la mienne ! Il suffit que vous les estimiez comme vous vous estimez vous-mêmes ; ce qui est plus, comme moins, doit être un péché".

Interprétation du prophète Obadiah

6 mai 1843

1. Le prophète “Obadiah” signifie : “Le prophète du présent et du futur”, ou : “le prophète de l’extérieur et de l’intérieur, ainsi que de la foi extérieure et de l’amour intérieur”.

2) “Du châtement des edomites et du salut des Israélites”[60] signifie : du jugement du monde et de la libération des enfants de l’Amour de Dieu, ou : de l’abjection des hommes du monde et de la magnificence des vrais adorateurs et amoureux du Seigneur Dieu Zébot en Jésus-Christ : La ruine de l’Église de ce monde et de ses serviteurs et la résurrection de la véritable Église vivante dans le pur amour pour Dieu, le Seigneur, en Jésus-Christ.

3. 1er verset : “C’est la vision d’Obadiah. Ainsi parle le Seigneur d’Édom : “Nous avons appris de la part du Seigneur qu’une ambassade a été envoyée parmi les païens : lève-toi ! Combattons-les !””

4. C’est la lumière du présent et du futur, de l’extérieur et de l’intérieur, de la foi du monde et la lumière intérieure de l’amour dans le Seigneur ! Ainsi le Seigneur témoigne devant le monde et ses œuvres injustes et sans amour ! Nous, les enfants, à la lumière de l’amour pour le Seigneur, nous savons de Lui que le monde inverse la Lumière de la Grâce du Seigneur en méchanceté, envie, égoïsme et luxure et qu’il n’estime pas le Seigneur le moins du monde pour lui-même, mais qu’il ne fait de Lui qu’une fausse marchandise, mauvaise, pour nous la vendre comme étant authentique. Nous sommes bénis, ainsi que tout l’amour et l’adoration du Seigneur qui nous a montré cela ! Nous voulons donc partir dans nos cœurs remplis de l’amour et de la grâce du Seigneur, et lutter contre tout ce qui est du monde et non du Seigneur !

5. 2e verset : “Voici que je t’ai fait parmi les païens petit et très méprisé”.

6. Écoutez le monde ! Vous êtes jugés ! Votre amour est un four froid en hiver et votre lumière n’est devenue que ténèbres, et tout ce que vous faites, bougez et criez ressemble à un âne ivre qui saute sur la glace avec les yeux bandés et les oreilles épaisses bouchées pour le rire des spectateurs.

7. 3ème verset : “L’orgueil de ton cœur t’a trompé, parce que tu habites dans les ravins rocheux, dans tes hautes forteresses, et tu dis en ton cœur : “Qui me fera descendre à terre ?

8. Ta plénitude illusoire de puissance divine a pris ton cœur ou ton amour à Moi et l’a rempli d’orgueil, de fierté, de colère, de vengeance, de luxure et de tout jugement, puisque toi, comme la putain la plus jugée, tu voulais aussi juger davantage et aussi juger selon ton propre sentiment - parce que tu croyais y avoir droit, puisque toi, mal interprétée, tu as habilement construit sur Ma Parole ton être tremblant comme sur des rochers et des crevasses (sens renversé du mot et mystères inextricables) et tu t’es assis sur le trône de Ma Puissance uniquement à Moi (“hautes forteresses”) de manière trompeuse et honteusement arbitraire, et tu parles depuis le trône volé - “Venez tous à Moi ! Car en dehors de moi, il n’y a pas de salut, pas d’amour, pas de grâce, pas de miséricorde, pas de lumière et pas de vie ! Je suis le seul à vivre sur le rocher, et aucun enfer ne peut me submerger !

9. 4ème verset : “Si tu volais haut comme un aigle, si tu faisais un nid parmi les étoiles, je te ferais descendre de là-haut, dit le Seigneur !

10. Moi, ton Seigneur et ton Dieu, je tonds maintenant à ton oreille depuis longtemps et dans ton cœur aussi têtu et endurci que la pierre de tous les côtés : Si vous souhaitez maintenant vous élever [pour les apparences] avec toutes sortes d’artifices et si vous souhaitez également prêcher la Lumière et devenir complètement tolérant et renoncer à votre fonction de juge aux yeux aiguisés et si vous souhaitez également rassembler tous les sages de Ma part et construire une demeure parmi eux dans Ma Lumière de Grâce, Je vous saisirai encore à cause de votre ancienne prostitution et vous rejetterai dans les profondeurs de votre saleté. Fais ce que tu veux, mais je ne veux plus te regarder dans ton humeur et je ne veux plus te reconnaître dans ta robe, et ton nid doit rester un canapé témoignant de ta prostitution ! - Alors, fais-moi tonner, ton Dieu et ton Seigneur !

11. 5e verset : “Si des voleurs ou des bandits viennent à vous pendant la nuit, vous serez réduits à néant ! En fait, ils devront en voler juste assez ! Et si les vendangeurs viennent à vous, ils n’auront pas à vous laisser de bordures”.

12. Dans ta grande nuit, je veux réveiller dans ton sein les sages et je veux donner des visions saintes à beaucoup. Ceux-ci doivent lever votre ancien voile et vous montrer à toutes les créatures dans votre vraie lumière et votre état misérable ! Comment allez-vous alors rencontrer, de votre nuit la plus horrible, Ma lumière la plus légère du ciel ! - Oui, Je vous le dis, ils vous dépouilleront de tous vos précieux vêtements et vous resterez là, nue, devant le monde entier, comme une vieille pute honteuse et adultère, éclairée par Ma puissante Lumière ! Les objets de valeur que vous gardez encore cachés vous seront enlevés. Et au moment de la grande récolte dans Mon Vignoble dans l’au-delà, vous ne serez même pas livrés aux enfants de la rue, mais vous devrez vous rassasier de sable et étancher votre soif avec de la mousse sèche !

13. 6ème verset : “Comment ils doivent interroger Esaü et chercher ses trésors !”.

14. Oh, comme vous devez être interrogé, courtisane du monde (Esaü) ! Et comment allez-vous vous retrouver dans toutes vos petites chansons ! - Mais vous n’aurez rien à trouver en vous ! Car ce que tu avais de Moi t’a été enlevé, reine païenne ! Vous serez examinés inutilement ! Pour ceux qui cherchent, vous ne devez rien trouver en vous à l’avenir.

15. 7ème vers. “Tous tes propres alliés t’expulseront de l’intelligence, le peuple sur lequel tu as placé ta consolation te trompera et te vaincra ; ceux qui mangent ton pain te trahiront avant que tu ne t’en aperçoives !

16. Tous vos partisans, que vous avez liés à vous par la puissance de votre longue double langue, vous abhorreront au plus haut point dans leur cœur. Et ces aveugles sur lesquels tu as bâti comme sur un rocher, te tromperont par la puissance de leur nuit et t’ôteront tout pouvoir. En effet, même vos serviteurs consacrés, valets et mercenaires, donc vos jurés et vos oints, vous exposeront devant le monde entier et vous montreront au peuple comment vous êtes dans votre folie, plein de mensonge et plein de tromperie. Mais vous ne saurez même pas comment ils vont commettre la haute trahison qu’ils méritent depuis longtemps à votre égard.

17. 8e verset : “En ce jour-là, dit le Seigneur, je détruirai les sages en Édom, et en même temps je détruirai le discernement sur la montagne

d'Ésaü.

18. Combien cela vaut-il ? - Ainsi tonne le Seigneur : Tu te croyais invincible, car tu t'es imposé aux puissants de la Terre et ils t'ont pris sous la protection des armes ! Et vous pensez que je ne peux rien vous faire, parce qu'en plus vous avez encore une quantité de sages et une quantité de langues tranchantes qui parlent pour vos droits qui doivent être éternels !? - Mais moi, votre Seigneur, pour cette dernière période, je veux faire de vos sages des fous, des sots que le monde entier devra reconnaître à première vue, et toute votre magnificence dont vous vous vantez deviendra l'objet de la dérision générale du monde ! Alors regardez au-delà de l'état dans lequel vous serez à l'avenir ! - Alors tout votre faux amour (Edom) et toute votre fausse lumière (Esaü) doivent être anéantis à jamais.

19 Le neuvième verset : “Alors tes braves gens de Téhéran seront effrayés, car ils seront tous exterminés par le meurtre sur la montagne d'Ésaü.

20. Vos braves dans le mot (dans Teman) qui se disent “les savants de Dieu”, mais qui n'ont pas encore entendu une syllabe de Dieu, parce que toute leur érudition divine diplomatique est du monde, je veux les affliger dans leur conscience mondaine. Et lorsqu'ils tiendront un conseil dans leur sagesse érudite, alors Je veux les frapper au sommet même de leur sagesse et les faire juger pour leur ruine par le plus faible de Mes enfants sages [vraiment] dans le berceau de Mon Amour, Ma Grâce et Ma Miséricorde !

21. 10ème verset : “A cause du sacrilège perpétré contre ton frère Jacob”.

22. Et je veux le faire en raison du grand sacrilège que votre “lignée de samaritains” a accompli sur Moi et sur Ma Parole.

23 Le onzième verset : “Au temps où tu étais contre lui, quand des étrangers emmenaient son armée capturée, et que des étrangers entraient par ses portes et roulaient le sort de Jérusalem, tu étais comme l'un d'eux. Vous devez donc être déshonorés à tous égards et vous devez être éradiqués à jamais”.

24. Vous avez toujours été l'égal des pires païens. Même si vous avez lutté contre eux de manière puissante, parce qu'ils ont piétiné Ma Parole et qu'à sa place ils ont installé le paganisme noir et se sont précipités comme des tigres vers la même chose, néanmoins vous, en possession de Ma Parole, vous êtes non seulement complètement égaux à eux, mais bien pires qu'eux. (Regardez les guerres du temps de Constantin et ensuite les croisades !) - Mais je vous dis : "C'est pour cette raison même que vous devez être éradiqués dans votre action pour toujours ! Tu devras compter tes partisans sur les doigts de ta main et tu seras redevable au monde entier".

25. douzième verset : "Tu ne trouveras pas ton plaisir chez ton frère au moment de son malheur, ni ne te réjouiras chez les enfants de Juda au moment de leurs gémissements, ni ne parleras avec arrogance de ta bouche au moment de leur angoisse.

26. Jusqu'à présent, vous avez jubilé lorsque vous avez vu Mes disciples (antiromains, protestants, huguenots) dans une quelconque misère et vous avez mis tout cela sur le compte de leur hérésie contre vous, et vous avez appelé cela un "juste châtiment" et chanté des chants de louange lorsque, à cause de votre soif de rang et de votre ruse malveillante, des milliers de Mes disciples ont été tués. Mais à l'avenir, vous ne devez plus jamais avoir cette joie ! Tu ne te réjouiras pas des épreuves du Mien, et tes envoyés ne les jugeront pas au moment de leur procès !

27 Le 13e verset : "Tu ne dois pas entrer dans la porte de mon peuple au moment de sa lamentation ! Vous ne devez envoyer personne contre son armée au moment de son tourment".

28. Vous ne devez pas entrer dans la Lumière secrète de la Grâce au moment de l'affliction de Mes disciples ! Vous devez être rempli de dégoût envers ma miséricorde, mon amour et ma grâce pour eux ! Quand ils languissent et jeûnent sur des choses banales, vous devez être ravis de vous réjouir de Mes disciples ! Quand ils seront purifiés par Moi, alors même vos prédicateurs seront dans la honte devant eux !

29. Quatorzième verset : "Tu ne te tiendras pas au carrefour pour assassiner les évadés ; tu ne trahiras pas les survivants au jour de l'angoisse !

30. Si vous voulez vous mettre en travers de la capture dans votre filet des faibles de Mes disciples, alors cela ne vous sera pas accordé ! Et si vous vous tournez vers les cours des rois, vous devez être rejetés dans vos revendications traîtresses au moment de la transformation de Mes disciples !

31. Quinzième verset : “Car le jour de l’Éternel est proche sur tous les païens. Comme vous l’avez fait, cela vous arrivera encore, et comme vous l’avez mérité, cela vous arrivera encore”.

32. Vous voyez, mon jour de grâce, de lumière et d’amour est venu de Mon côté ; mais il est venu comme un jour de jugement sur tous les païens, et encore plus sur vous. Comme vous l’avez fait avec les autres, ils auront maintenant affaire à vous ! Et votre récompense bien méritée, attendue depuis longtemps, devra venir de votre patron !

33 Le verset 16 : “Comme vous avez bu sur ma montagne sainte, ainsi tous les païens boiront chaque jour ! Oui, ils devront sucer et dévorer, pour que ce soit comme s’il n’y avait jamais rien”.

34. Tout comme vous avez fondé votre pouvoir mondial sur Ma Parole de façon fausse et rusée, et vous vous êtes procuré de grands honneurs, de l’or et des pierres précieuses, il en va de même pour vos “païens” qui doivent maintenant vous sucer comme des sangsues jusqu’à la dernière goutte de vie ! Au contraire, ceux qui sont devenus “païens” à cause de vous, devront tomber sur vous de toutes parts et vous dévorer complètement, de sorte que vous devrez alors être comme si vous n’aviez jamais été.

35 Le 17e verset : “Mais quelques-uns seront sauvés sur la montagne de Sion, qui sera un lieu saint, et la maison de Jacob possédera ses possesseurs.

36. Mais les adeptes de Ma Parole, qui sont dans la vérité de la foi, parviendront à la Parole vivante en eux et ainsi à la renaissance parfaite de l’esprit qui, avec leur foi, m’a activement saisi, Moi, le Seigneur, dans l’amour de leur cœur. Mais ils doivent aussi recevoir une charge spirituelle (Sanctuaire) et Ma parole vivante. La maison de Jacob doit prendre possession de leur justice de foi et d’amour, et ainsi elle (la maison de Jacob) doit posséder ses propriétaires.

37 Et le 18e verset : “Et la maison de Jacob deviendra un feu, et la maison de Joseph une flamme ! Mais paille la maison d’Ésaü qu’ils brûleront et consommeront, de sorte qu’il ne restera rien d’autre que la maison d’Ésaü, car le Seigneur a parlé ainsi.

38. La Parole vivante deviendra un feu dans le cœur de ceux qui la possèdent, et une flamme brillante pour ceux à qui elle est donnée de la bouche de ceux qui la possèdent, à la lumière desquels ils doivent voir, comme les propriétaires terriens, les grands mystères des merveilles de Mon Royaume ! Mais au contraire, toute parole humaine, pleine de la sagesse du monde, doit devenir comme une paille vide et stérile ; il en va de même pour tous les sermons et toutes les prédications érudites lorsque la “maison de Jacob” et la “maison de Joseph” passent sur la “maison d’Ésaü” ! Et la “maison d’Ésaü” n’aura plus rien après l’incendie. “Car le Seigneur a parlé ainsi”, c’est-à-dire : “Cela arrivera sûrement ici dans le temps et là dans l’éternité !

39. 19e verset : “Les habitants du midi posséderont la montagne d’Ésaü, et ceux de la plaine le pays des Philistins. Oui, ils posséderont les campagnes d’Ephraïm et de Samarie ; et Benjamin les montagnes de Galaad.

40. Ceux qui sont dans la Lumière de la vraie sagesse intérieure subjuguèrent également toute la sagesse du monde et finiront par l’anéantir. Mais ceux qui sont dans le feu de l’amour, donc les vrais propriétaires de la “maison de Jacob”, d’où ne vient que la “maison de Joseph”, captureront pleinement les faux prophètes, les enseignants, les prédicateurs, les orateurs et les législateurs qui sont ici les serviteurs, les valets et même les seigneurs de la “maison d’Ésaü ! Oui, ils posséderont le Royaume d’Amour et le Royaume de Grâce venant de Moi, c’est-à-dire : le Royaume des Cieux - et précisément - la “Maison de Jacob” possédera le deuxième Ciel, la “Maison de Joseph” le premier ou le plus bas Ciel de Sagesse et de Grâce. Beniamino, cependant, à savoir : l’amour non contaminé pour Moi, le Mont Galaad, à savoir : la Force du Verbe vivant venant de Moi en eux, à savoir : le plus haut Ciel d’Amour et d’Innocence. Car “Benjamin” désigne les enfants de Mon Amour le plus pur, qui devront venir à Moi et auxquels

personne ne doit à jamais s'opposer - car "de ceux-ci est le vrai, le plus haut Royaume des Cieux !

41. 20e verset : "Les réfugiés de cette armée des enfants d'Israël, qui sont parmi les Cananéens à Sarepta, et les réfugiés de la ville de Jérusalem, qui sont à Sefarad, posséderont les villes de midi.

42. Mais les soi-disant "hérétiques" détestés plus que quiconque par les experts mondains et les prêtres mondains, qui sont appelés "hérétiques" parce que, au lieu de cérémonies religieuses mondaines et de marchés aux puces, ils ont saisi le pur Évangile et existent maintenant même comme toléré ici et là chez les Cananéens et également les "anciens croyants" qui sont restés depuis des temps immémoriaux dans la Parole et vivent maintenant complètement inaperçus (les "schismatiques"), ils doivent être éveillés dans la Sagesse et l'Amour, c'est-à-dire : "aller vivre dans les villes de midi". 43 Le 21e verset : "Et les libérateurs monteront sur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Ésaü ! Ainsi sera le royaume du Seigneur".

44. Et ils seront placés par Moi, venant de tous les côtés, c'est-à-dire de toutes les orientations concordantes de la foi, des seigneurs du Verbe vivant puissamment éveillés en esprit, qui viendront sur le Mont Sion et éclaireront le monde entier d'une Lumière nouvelle et le jugeront donc dans sa folie sans limites et le "puniront", c'est-à-dire qu'ils l'amèneront avec leur Lumière à la vraie pénitence et à la conversion.

45. Et ce sera "Mon Royaume sur Terre", c'est-à-dire Moi en tant que Roi éternel parmi Mes fidèles disciples, amants, enfants et vrais adorateurs de Mon Nom en esprit et en toute vérité. Et la mort perdra ses droits là où le roi de la vie régnera, c'est-à-dire la mort de l'esprit mais pas celle de la chair. Car il faut l'éliminer si l'esprit doit devenir vivant, car le véritable péché originel de l'esprit immortel, donc un héritage de Satan, ne doit être porté que pendant un court laps de temps par Ma Miséricorde !

46. Voilà donc la compréhension de ce prophète dans un sens mondain et spirituel, considéré dans son ensemble ! - Mais tout cela a encore une signification particulière pour chaque homme. Que celui qui veut le comprendre prenne son "mondain" avec "Esäü" et son "spirituel" avec

“Jacob” ou “Israël”, il l’a donc complètement appliqué pour lui-même. -
Mais cela doit aussi être observé ! Amen.

Chap. 91

Pour les malentendants au sens spirituel du terme

10 mai 1843

Annoté par Anselm Hüttenbrenner : “Lors du départ de Jakob Lorber de Graz, qui a eu lieu le 18 septembre 1844, les deux mots supplémentaires suivants ont été trouvés dans ses papiers, qui m’ont été remis pour être réarrangés et conservés” :

1. Je sais déjà ce que vous voulez ! - Mais vous voyez, cette fois, c’est impossible. Car là où se trouvent les jeunes pharisiens qui me crucifient jour après jour et qui prennent un grand plaisir à tout plutôt qu’à Moi et ne Me reconnaissent pas, mais apprennent seulement à Me renier dans chaque syllabe de Ma Parole, là Je reste loin. Cependant, c’est certainement un mauvais plaisir de se mêler à ceux qui apprennent le métier de bourreau pour me crucifier à nouveau dans chaque cœur humain !

2. Celui qui a du plaisir à jouer avec les tigres, les lions et les hyènes, il continue à en avoir ; laissez-moi tranquille tant qu’il en a ! - Je ne suis pas contre. Tout le monde fait ce qu’il veut ! Mais je ne veux pas y être, car j’ai moi aussi mon propre plaisir - mais seulement pas chez les Pharisiens et même pas chez ceux qui ont en eux une si grande joie et une si grande complaisance.

3. C’est pourquoi, cette fois encore, je ne vous donnerai rien pour eux[61] et je ne vous donnerai rien tant que durera en eux l’amour, l’amitié et le plaisir très intime pour les pharisiens !

4. Ne revenez pas me voir si vite avec une telle chose ! Parce que je ne suis pas un poète occasionnel ! Comprenez-le ! Amen.

5. *

6. Ce qui suit à Julia H. si et quand vous voulez, en fait à partir de maintenant Je ne lui adresserai plus de petits Mots, parce qu’elle n’a pas tenu compte de Mon dernier avertissement paternel amoureux qui consistait à lui montrer comment elle commençait à osciller entre Moi et le monde.

7. Dites-lui que devant Mes Yeux rien n'est caché ! Personne ne vient me voir avec une quelconque fausseté dans le cœur !

8. Je regrette cependant qu'elle devienne muette, car elle commence à recueillir pour elle-même de nombreux secrets dans son cœur et tente de les cacher, soit par le silence, soit par des mots d'un autre sens !

9. Dites-lui que jusqu'à présent, j'étais encore moi, le Saint-Père lui-même, son grand Esprit protecteur, parce qu'il voulait lui procurer de mon grand Amour une occasion avec laquelle elle arriverait le plus tôt possible à la pleine renaissance de l'esprit. Voyez-vous, elle a alors vu un couple de garçons rasés et mondains dans lesquels ses yeux ont trouvé plus de plaisir qu'en Moi ! Puis il m'a tourné le dos dans son cœur. Et donc maintenant, j'ai aussi mis à ses côtés, à la place du mien, un esprit de force moyenne qui doit la guider dans l'ordre du monde et éduquer son corps d'une manière agréable pour la convoitise des hommes du monde, ce qui est devenu récemment la chose qu'elle aime le plus !

10. Ou bien regardez, regardez comme les hommes sont changeants et inconstants ! - Ceux qui m'embrassent aujourd'hui avec amour, le lendemain sont remplis de joie dans leur cœur si Satan leur a encore une fois jeté les premières chaînes autour du cou !

11. Dites à la jeune fille - qui court certainement volontiers pour aller à l'église (pourquoi, je le sais) et qui reste aussi volontiers à la maison (pourquoi, je le sais aussi) et qui a très peu de plaisir et de zèle pour Moi et Ma Parole, ainsi que pour l'aimable et doux langage des sons (il n'est donc pas rare que vos leçons soient trop longues pour elle, tout comme le moment où son père donne une courte lecture de Ma Parole vivante) [vous pouvez la communiquer à cette jeune fille] que ce que J'ai dit doit être bien réfléchi en soi et doit en tenir compte !

12. Sinon, vous avez un dernier avertissement de ma part ! Et ses désirs mondains confus peuvent alors être présentés même seulement au monde, parce que je ne suis pas habitué à écouter les prières des cœurs mondains. Mais toutes les femmes et les filles doivent savoir que Ma Patience avec elles se termine beaucoup plus tôt qu'avec l'homme, car elles sont la racine de tout péché depuis des temps immémoriaux ! Et donc même cette fille ne

devrait pas être surprise d'entendre cela de ma bouche, parce que les filles et les femmes ont toujours été la cause de la chute des hommes. Et donc je n'ai pas non plus la plus grande Patience avec les femmes et je les laisse couler bien avant un homme si elles ne veulent pas suivre Mon appel paternel.

13. Vous pouvez dire cela à la fille maintenant, si vous voulez. Mais Je ne vous fais pas une obligation, car elle n'a pas tenu compte de Mes dernières paroles et s'est secrètement moquée de vos conseils que vous lui donniez souvent ! - Donc si vous voulez, vous pouvez le lui donner.

Chap. 92

Le sermon du Seigneur depuis le bateau

(Tiré de l'Évangile de Luc, ch. 5)

16 mai 1843

1. Ce Sermon, qui comprend 64 versets, a été perdu lors du premier grand concile ecclésiastique. Mais ici est donné mot pour mot au profit des amoureux croyants du Seigneur. - Le Sermon, cependant, avec les trois versets précédents sonne comme ceci :

2 Mais il arriva que le peuple afflua vers lui pour entendre la Parole de Dieu de sa bouche, car il était au lac de Génésareth, et devant la grande foule du peuple il n'y avait pas de place pour se tenir sur le rivage.

3. Mais il a vu deux bateaux sur la rive du lac, d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets.

4. Puis il est immédiatement monté sur l'un des deux bateaux qui appartenaient à Simone et l'a supplié de le déplacer un peu plus loin. Dès que Simon a fait cela, plein de crainte révérencielle et d'amour secret, le Seigneur s'est immédiatement assis et a commencé à former les gens depuis le bateau. Et il ouvrit la bouche et parla à haute voix au peuple :

5) "L'Esprit du Seigneur est sur moi ; c'est pourquoi le Seigneur m'a oint. Il m'a envoyé pour prêcher aux misérables, pour lier les cœurs brisés, pour prêcher aux prisonniers une ouverture et aux légats un amendement, comme l'a dit le prophète Esaïe.

6. Alors, misérables, écoutez et jubilez ! Parce que votre lumière se lève comme le Soleil de la mer, et vos cœurs brilleront aussi clairement que les vagues de la mer dans la lumière du Soleil levant.

7. Car vous voyez, les ténèbres couvrent la terre et une grande obscurité couvre tous les peuples ; mais sur vous le Seigneur se lève, et sur vous apparaît Sa Magnificence !

8. Les païens marcheront à ta lumière, et les rois marcheront dans la splendeur claire qui s'élève maintenant sur toi.

9. Réjouis-toi, Sion, pour tes enfants et pour tous ceux qui se convertiront du péché, un Sauveur est venu ! Écoutez, ainsi parle maintenant le Seigneur :

10. Depuis combien de temps êtes-vous attachés tous les deux ? ! Et lequel d'entre vous peut compter les années que vous languissez ici depuis le début primordial !

11. Et vos pères pleuraient lorsqu'ils devenaient serviteurs de Babel ; et les mères tenaient leurs enfants dans leur coeur, et se plaignaient.

12. Mais c'est plus que Babylone ! - J'ai élevé les enfants, mais ils ont oublié leur patrie, ils ne connaissent plus leur père.

13. Malheur à vous qui vous croyez libres ! En fait, vous êtes devenus des serviteurs du temple. Toute la tête est malade, et le coeur est devenu faible.

14. Que dois-je tirer de la grande quantité de vos offrandes aveugles ?". Ceci, cependant, dit le Seigneur : "Je me suis rassasié de l'holocauste des béliers et des animaux d'engraissement. Je n'ai aucun plaisir à boire le sang des génisses, des agneaux et des chèvres [62].

15. Mais quand vous venez vous présenter devant Moi, dites-vous, qui exige cela de vos mains, quand vous posez votre pied dans Mon vestibule ? Je vous le dis : non pas moi, non pas Celui qui m'a oint de toute éternité, mais la cupidité des serviteurs du temple et du vestibule.

16. Alors, n'apportez plus de telles offres de nourriture inutiles ! Le travail du fumeur est pour moi aussi horrifant que la nouvelle lune et le sabbat, parce que vous vous rencontrez et que vous n'en retirez qu'une fatigue vide et une peur mortelle.

17. Mon âme est devenue hostile à toutes vos nouvelles lunes, saisons, fêtes et jubilés ! Je suis dégoûté par leur vide et je suis fatigué de regarder votre bêtise encore plus longtemps. Car si vous n'aimez pas Dieu, à quoi doivent servir vos morts offertes à Moi, au Vivant !

18. Ainsi [le Seigneur a parlé, et] même maintenant le Seigneur parle : “Mais si vous aimez le Père du fond du coeur, alors que signifie le sang des animaux et le travail de la fumée ?

19. Et il leur a raconté cette parabole :

20 “Il y avait une veuve qui avait deux enfants. L’un s’appelait Levi et l’autre Joshua.

21. Mais la veuve était malade et gémissait sur son lit, son visage était pâle et ses yeux commençaient à se brouiller.

22. Puis il a appelé ses enfants à lui et leur a dit : “Enfants bien-aimés, écoutez-moi, votre mère est en train de mourir ! Ma dernière heure est venue. Allez, cependant, et priez pour que le Seigneur ait pitié de moi ou prenne mon âme en paix avec Lui-même.

23. Puis les enfants sont sortis et ont pleuré. - Et Levi a dit : “Qui aura pitié de nous et subviendra à nos besoins si la mère nous est enlevée ?

24. Mais Josué a dit : “Je préfère n’avoir que du pain et de l’eau que de voir la tombe de ma mère ! - Cher frère, allons prier pour que le Seigneur ait pitié de nous et qu’il envoie son ange pour fortifier sa mère et lui apporter le salut d’en haut”.

25. Et Lévi, le fils premier-né, entra alors dans le temple et se parla à lui-même :

26. J’apporterai au Seigneur un holocauste pour le doux parfum de deux jeunes génisses, un bélier et sept agneaux d’un an. En outre, en guise d’offrande alimentaire, trois dîmes de farine mélangée à de l’huile en contrepartie d’une génisse, deux dîmes en contrepartie d’un bélier et une dîme en contrepartie d’un des sept agneaux”.

27. Joshua est plutôt sorti sous les palmiers, le voici agenouillé, joignant les mains et priant ainsi :

28. Hélas ! Toi qui entends le soupir des affligés et la lamentation du cœur brisé, regarde mes larmes et mon visage décomposé et aide-moi, Toi, cher, Saint Père du Ciel !

29. Mon âme n'espère qu'en Toi ! Aie pitié de moi, Toi qui consoles les malheureux, aie pitié de nous, ô Toi, cher, bon Saint-Père !

30. Je ne peux rien vous donner d'autre que mon pauvre cœur brisé ; mais je veux vous aimer d'un amour infini et marcher sur le chemin de la justice toute ma vie”.

31. Et vous voyez : une splendeur claire s'est étendue sous les palmiers et une Voix a parlé depuis le nuage rayonnant :

32. Elle vit ! - Ton frère m'a promis des holocaustes, mais aucune larme n'a mouillé ses yeux.

33. Mais tu as prié et pleuré devant moi et tu m'as donné ton cœur. Alors, allez-y en paix !”.

34. Et dès qu'il est rentré à la maison, sa mère est venue à sa rencontre depuis la cabane, l'a pris dans ses bras et l'a béni”.

35. Qu'en pensez-vous : quel fils a apporté une véritable offrande au Seigneur ? - Vous dites : “Joshua !”

36. Mais je vous dis : “C'est précisément pour cette raison que vous ne devez pas non plus attacher votre cœur au temple vide et ne pas y frapper ! Car il est fait de mains humaines et sera bientôt brûlé par le temps, car sa fin viendra et ses prêtres mourront.

37. Qu'en pensez-vous ? Le temple est grand à Jérusalem et le cœur est petit dans la poitrine. Mais ce petit cœur peut aimer le grand Dieu vivant. N'est-ce donc pas une œuvre plus belle et plus merveilleuse que celle que Salomon a construite ?

38. Avez-vous lu ce qu'a dit le prophète Isaïe ? [63]. - Voici sa parole : “Je veux apporter de l'or au lieu du bronze, de l'argent au lieu du fer et du

cuivre au lieu du bois et du fer au lieu des pierres, et je veux m'assurer que vos régents enseignent la paix et que vos gardiens prêchent la justice.

39. Mais où est la paix sur Terre ? Et où habite la paix entre les hommes ?

40. Vous voyez, la vie ressemble au petit bateau dans la mer qui vacille toujours ici et là et qui est constamment lancé par les vagues furieuses. Ils se déplacent fièrement et s'élèvent haut dans le ciel. Mais bientôt, ils retombent dans la mer et là, ils deviennent de l'écume sans valeur.

41. Je suis envoyé par Dieu pour apporter la paix aux enfants des hommes du lever au coucher du soleil ; mais néanmoins le Malin ne se repose pas, et le diable a ses apôtres jusqu'à son heure.

42. Je suis la pierre d'achoppement et un rocher de scandale pour la maison d'Israël, pour le chapelet et la chute de tous les hypocrites de la Terre, afin que beaucoup d'entre eux trébuchent, tombent, s'y empêtrent et se fassent prendre.

43. Malheur à vous, pharisiens et sadducéens, la Lumière est déjà apparue à Moïse dans le passé, lorsque le buisson brûlait dans le feu ; mais vous vous bandez les yeux !

44. La Loi du Seigneur est éternelle et est écrite dans le cœur de chaque homme ; mais vous, qui devez prêcher la paix, vous divisez les hommes et vous condamnez là où vous devez chercher avec tout amour.

45. Vous êtes des conseillers et des guides du peuple à l'envers, et vos fils et fils de fils feront encore pire !

46. Vous frappez le rocher ; mais il reste fermé. Embrassez à nouveau le personnel d'Aaron ; mais il ne devient pas vert.

47. Écoutez, vous qui plantez des cèdres sous la roche et attachez la vis à un poteau pourri ! Le cèdre, cependant, fleurira et la vigne grimpera avec les pousses jusqu'au rocher.

48. Sortez les yeux et regardez la mer ! Ne pensez-vous pas [souvent] que des vagues aussi hautes que des montagnes veulent avaler le soleil ?

49. Mais je vous dis : “Ce n’est que l’image du Soleil qu’ils cassent ; le Soleil, lui, agit de manière totalement indifférente aux vagues de cette mer dans le ciel élevé et se réjouit de son jour éternel.

50. Par conséquent, vous ne devez pas lier et tourmenter votre cœur par de vaines paroles et vous ne devez pas crier : “Voici un serpent et en voici un autre !” parce que vous-mêmes n’en voyez pas, et n’en avez jamais vu.

51. Cessez donc d’instruire le peuple, hypocrites, fornicateurs et adultères, mais apprenez-vous de ceux qui cherchent la Voie du Seigneur dans l’amour et dans la simplicité de leur cœur !

52. Et il leur raconta encore une parabole :

53. “Natan, le vieil homme, était mort et avait laissé deux fils et une fille, Malkah.

54. Ces enfants se sont consultés et ont dit : “Que voulait dire notre père quand il est mort, et avant de mourir, il a dit que nous devrions garder sa mémoire en bénédiction ?

55. Et les fils se sont battus et disputés à ce sujet entre eux du matin au coucher du soleil.

56. Ils voulaient ériger un monument : l’un était en bois, l’autre en marbre. L’un voulait que l’inscription soit longue, l’autre courte. L’un voulait mettre ce monument dans le jardin, l’autre à la croisée des chemins.

57. Le lendemain, ils se sont retrouvés et ont recommencé à se battre.

58. Mais vers la onzième heure, quand le soir est venu et que le soleil s’est couché, Malkah s’est rendu seul au tombeau et là, il s’est agenouillé, a planté un rosier sur la tombe de son père et l’a baigné des larmes de son amour.

59. En vérité, je vous le dis : “Elle a érigé le plus beau monument à son père et, seule, elle a complètement accompli sa volonté !

60. Vous [les pharisiens et les sadducéens] êtes les mêmes que les deux fils ! Avec du bois et des pierres, avec du sang, du travail et de la fumée, vous aussi vous voulez honorer le Père du Ciel ; mais vos coeurs sont loin de Lui !

61. Vous connaissez par cœur les longues prières, et les longues prières que vous portez sur de longs parchemins, afin que les hommes croient de vous que vous êtes grand, puissant et acceptable devant Dieu.

62. Mais la brève prière vivante dans votre cœur vous est étrangère, car vous ne connaissez pas le Père et ne l’avez pas encore reconnu.

63. Vous dites néanmoins : “Lorsqu’un pécheur “impur” prie devant Dieu, il pèche encore plus gravement ! - Ô vous, avides et mortels trompeurs du peuple ! Quelle conséquence doivent avoir vos prières, car vous avez toujours été dès le début plein d’atrocités, plein de fornication et d’adultère ! Vous avez assassiné des prophètes et tué tous ceux qui ne vous ont pas apporté d’offrandes en grande quantité, et vous dites encore : “Nous sommes les fils d’Abraham, d’Isaac et de Jacob”.

64. Mais Abraham, Isaac et Jacob ont reconnu le Père quand il est venu à eux. Comment se fait-il alors que vous ne le reconnaissiez pas alors qu’il est venu à vous ? - Parce que vous êtes des enfants du diable, pas des enfants d’Abraham !

65. Mais je vous dis : “Cette fois, le Père restera avec vos “pêcheurs”, il habitera dans leurs maisons et prendra de la nourriture aux publicains. Mais Il vous frappera d’une extrême obscurité, afin que s’accomplisse en vous ce que dit le prophète Esaïe, [64].

66. “Qui a fait venir le Juste de l’Orient, qui l’a appelé, pour qu’il vienne ? Qui a donné devant Lui les païens et les rois pour qu’Il devienne leur maître, et Son épée les a réduits en poussière, et Son arc les a dispersés comme de la paille ?

67. Beaucoup se sont convertis à cause de ce discours.

68. Mais quand, au milieu du groupe, plusieurs pharisiens et sadducéens se sont mis à insulter violemment et qu'il s'est donc lui aussi arrêté de parler, alors il a dit à Simon

69. "Allez en mer et jetez vos filets, pour que vous puissiez avoir une bonne pêche !"

70. Voici ce que l'on peut lire dans l'Évangile de Luc, chapitre 5.

71. Mais ils ont également reçu ce discours de ma part : Geiring, Tauler, Tersteegen, Lavater, Stilling et quelques autres peu connus de vous ; parmi eux, seul Witschel vous est connu. - Et Rome et d'autres cours l'ont aussi, mais elle est très défigurée.

Chap. 93

L'Ascension du Christ

24 mai 1843

1. Ecoutez un évangile inconnu sur l'Ascension du Seigneur, [qui a eu lieu] à Béthanie sur une montagne qui n'avait pas de nom avant, mais seulement après son Ascension, et qui s'appelait : "La Montagne du Seigneur", aussi "La Montagne de l'Ascension", selon certains, "le Chemin de la Montagne de Dieu".

2. Mais comment cet Evangile a-t-il pu ne dire que très brièvement ? - En général, à l'époque, il disait comme l'ont dit tous les témoins oculaires :

3) "Après l'apparition du Seigneur au lac, où ses frères[65] pêchaient, le Seigneur est resté quelques jours de plus parmi eux et leur a révélé les profonds mystères de la vie intérieure.

4. Mais ce qu'il leur a dit à l'époque n'a pas pu être noté en raison de la multitude et de l'incompréhension du monde.

5. Ici, cependant, tous ses frères et disciples n'étaient pas présents, mais seulement ses principaux favoris. Il s'agit de Pierre, Jacques, Philippe, Jacques le Jeune, André, Matthieu et Jean.

6. Mais deux jours avant un samedi, le Seigneur a parlé à Pierre : "Simon, puisque tu m'as juré trois fois dans ton cœur que tu m'aimes, que tu paîtras mes brebis, va donc annoncer aux autres frères que le Seigneur les attend !

7. Et Simon-Pierre alla faire ce que le Seigneur lui avait ordonné.

8. Mais dès que les autres frères l'apprirent, ils quittèrent aussitôt Jérusalem et se rendirent à Béthanie, et beaucoup de gens vinrent avec eux, c'est-à-dire le peuple qui croyait en la Parole du Seigneur.

9. Mais quand ils sont arrivés à l'endroit où le Seigneur était avec les six, beaucoup ont cru que c'était le Seigneur qui avait été crucifié. - Mais il y avait aussi beaucoup parmi les gens qui ne croyaient pas, et qui

considéraient le Seigneur comme un disciple déguisé qui lui ressemblait en visage et en personne.

10. Mais le Seigneur a ouvert sa bouche et a parlé à ses Apôtres :

11. “Attendez encore dix jours, puis je vous enverrai et vous donnerai le Saint-Esprit. Ce n’est pas un Esprit étranger que Je vous enverrai et que Je vous donnerai, mais Mon Esprit d’Amour et toute la Sagesse vous enverra et vous donnera, afin que vous deveniez puissants par Lui, comme J’ai été puissant parmi vous par le Père qui M’a envoyé vers vous dans Sa plénitude depuis la Montagne de toute sainteté de Dieu.

12. De même que le Père est en moi et moi en lui et que nous sommes devenus un de toute éternité, de même vous et mon Esprit en vous serez un jusqu’à la fin du monde.

13. Je vais vous quitter visiblement maintenant, et désormais vous ne me verrez plus avec les yeux de votre chair. - Mais dans mon esprit, je resterai avec vous jusqu’à la fin du monde. Et ce Mon Esprit vous guidera en toute sagesse et vous donnera tout ce que vous demandez en Mon Nom.

14. Désormais, cependant, je ne peux pas rester parmi vous, mais pour votre salut éternel, je dois monter sur le Mont de Mon Domaine Eternel pour vous préparer une demeure permanente dans le Royaume des Cieux.

15. Vous ne pouvez certainement pas encore aller là où vous me verrez aller, mais quand votre heure viendra, alors vous aussi vous pourrez aller là où j’irai.

16. Mais quand vous aurez reçu l’Esprit de moi, allez dans toutes les régions de la terre et enseignez à tous les peuples ce que je vous ai enseigné et ce que vous avez vu, puis baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit en vous.

17. Et ceux qui recevront ton enseignement et viendront à toi, baptisés, comme j’ai été baptisé dans le Jourdain par Jean, le Saint-Esprit venant de moi viendra bientôt sur eux, et dans leur coeur il témoignera de moi devant tes yeux.

18. Après ces paroles, le Seigneur a soufflé sur tous ses Apôtres et leur a ensuite dit

19. “C’est mon esprit ! Tout comme j’ai un jour insufflé une âme vivante dans les narines d’Adam, je vous insuffle maintenant à l’avance Mon Esprit vivant, afin que vous ne restiez pas un seul instant orphelins !

20. Prenez donc ceci Mon Esprit, afin que vous sachiez qui est un pécheur ! Aux repentis, ce Mon Esprit pardonnera les péchés en Mon Nom ; aux obstinés, cependant, Mon Esprit en vous ne pardonnera pas les péchés. Le même [faire] en mon nom !

21. Par conséquent, dissolvez-vous et liez-vous sur la Terre - et la même chose sera dissoute et liée au Ciel !

22. Mais ne jugez personne et ne condamnez aucune âme, sauf si vous souhaitez tomber trop tôt dans les griffes de la vengeance du monde !

23. Après ces paroles, le Seigneur gravit la petite montagne, et une nuée lumineuse l’accueillit. Et bientôt, il est devenu invisible aux yeux de tous ceux qui étaient présents. Et avec cela, beaucoup d’incroyants se sont convertis.

24. Mais bientôt, deux hommes brillants sont venus d’en haut, ont rendu témoignage au Seigneur, lui ont promis son retour futur, puis ont disparu. Et les frères et le peuple retournèrent à Jérusalem en exultation”.

Chap. 94

La plus belle victoire

2 juin 1843

Un petit mot pour Pauline H.

1. Aucune victoire n'est plus belle que celle apportée par l'Amour et la Vérité. Mais qui pourrait compter toutes les armées des adversaires de l'Amour et de la Vérité célestes, toutes les armes destructrices - et au-delà encore calculer la colère des ennemis dont ces deux magnifiques Frères ont toujours été menacés ! Comme une violente tempête, les ennemis gémissaient contre eux et comme les vagues dans la mer déchaînée les déchaînaient ici et là.

2. Mais le Seigneur tout-puissant dans les cieux a toujours su se moquer de leur fureur. Il protège lui-même le petit paquet qui vit et se bat pour l'amour et la vérité. Il lui donne le courage, la force, la hauteur spirituelle, la grandeur d'esprit, la confiance, la persévérance et la victoire. Et les ennemis avec toutes leurs armes et leur fureur doivent être réduits au silence, comme s'ils n'avaient jamais existé.

3. La bonne chose gagne, et un chant triomphant et sacré résonne d'un bout à l'autre du monde. Et alors chaque jour sera un jour de fête de l'Esprit qui est devenu un gagnant dans l'Amour et par lui dans toute la Vérité !

4. Que le Turc célèbre donc sa fête, le Juif son samedi et les chrétiens son dimanche ! Mais nous voulons célébrer chaque jour dans l'amour pour le Seigneur, notre sublime Saint-Père en Jésus-Christ ! C'est pourquoi nous marcherons dans la Lumière et nous nous réjouirons toujours de la victoire dans le Seigneur, qui est l'Amour éternel, la Sagesse et la Vérité elle-même.

5. Que son saint nom soit loué et glorifié à tout moment ! Amen.

Chap. 95

L'Eglise avec les deux symboles

2 juin 1843

Pour Wilhelmina H., une petite parabole à prendre à cœur.

1. A un endroit, il y avait une grande église, et cette église avait deux clochers. L'un était orné d'une croix, l'autre d'une girouette.

2. Un père respectable, en mission, passait devant l'église à double tour avec sa fille de 12 ans. Ici, la jeune fille perspicace a observé la nette différence dans les décorations des tours et elle a donc demandé à son père :

3. "Bon père ! Que signifie le fait qu'une tour soit ornée d'une croix, l'autre d'une girouette ?

4. Et le père répondit à sa fille : "Tu vois, c'est un double signe de reconnaissance pour les hommes qui pensent ! - La croix sur une tour nous rappelle l'ancienne église qui s'est arrêtée dans la foi et l'amour de Dieu. - Le signe du vent de l'autre tour plus récente ressemble à l'église actuelle. Elle se laisse aussi tourner et bousculer par tous les vents du monde dans sa doctrine comme dans ses actes, et bientôt elle-même ne saura plus qui est cuisinier ou serveur en elle".

5. La jeune fille, cependant, a regardé son père en face et a dit : "Cher père ! Ne vous excitez pas trop, car le drapeau peut certainement avoir son utilité aussi ! - D'ailleurs, je vous ai déjà vu regarder plus souvent vers le drapeau que vers la croix !".

6. Et le père a répondu : "Oui, oui, tu as raison, mon enfant ! Mais vous voyez, cela est également nécessaire pour que la grande instabilité des temps ecclésiastiques ne nuise pas à la santé de l'esprit ! Comprenez-vous cela ?"

Chap. 96

Un protocole mémorable

En partie d'après une narration orale, en partie d'après des petites notes de Jakob Lorber, mises par écrit par Anselmo Hüttenbrenner.

1. Le 18 février 1842, alors que Jakob Lorber écrivait précisément la 159e page du Main Opera [66] et avait atteint le point où Naama parle à Jéhovah : “Je suis cependant un triste fruit de la nuit et du péché, et j’apporte, comme toujours le châtement sûr du péché, la mort éternelle en moi déjà” - apparut alors au scribe de la Parole de Dieu son ami musicien qui mourut le 15 septembre 1841 à l’âge de 75 ans, le maître de chapelle et chef d’orchestre Ed. H., très sombre et pâle, s’habille misérablement et dit à Jakob Lorber

2. “Cher frère, c’est mauvais pour moi ! Moi et plusieurs autres qui sont avec moi, nous sommes comme des chiens sans propriétaire. Nous devons souffrir énormément de la faim. Je vis sur de vieux morceaux de pain dur que je trouve dans la poche de mon peignoir chaque fois que j’ai faim. Pour d’autres, c’est encore pire, ils mangent du bois pourri, en effet, certains mangent même leurs propres excréments” [67].

3. Jakob Lorber a exhorté son ami à se tourner uniquement vers le Seigneur Jésus, il recevrait alors déjà une nourriture plus abondante et de meilleure qualité.

4. Le lendemain, 19 février 1842, E. H. revint à Lorber et lui dit qu’il avait vu une femme dans un théâtre avec un joli visage de taille colossale. Ses pieds étaient presque aussi grands qu’un demi Startin [68]. Au début, elle lui est apparue habillée, mais ensuite elle lui est apparue complètement nue, et lui, E.H., était toujours obligé de la regarder.

5. Lorber a expliqué à son ami qu’il devait détourner ses yeux de cet être féminin nu, et qu’il devait plutôt regarder le Seigneur avec foi. Cette figure nue était la luxure charnelle qui, avec l’aide du Seigneur, était sortie de E.H..

6. Lorsqu’on lui a demandé à quoi ressemblait l’endroit où E.H. se trouvait à ce moment-là, il a répondu que l’endroit où il se trouvait était très triste. Il n’y avait ni montagne, ni maison, ni animal, ni plante ; tout était enveloppé d’un épais brouillard [69].

7. Lors de la troisième visite, E. H. raconta qu'il avait finalement découvert une vallée très étroite entre deux hautes montagnes, une vallée qui se rétrécissait tellement qu'il ne pouvait pas aller plus loin, mais qu'il ne pouvait voir une région assez agréable qu'à travers une fissure. Et même s'il avait pu passer par cette fissure, il n'aurait pas pu atteindre ce magnifique paysage, car il devait d'abord traverser des eaux profondes.

8. Lors de la quatrième visite, le 21 février, E. H. rapporta avec joie qu'il était arrivé avec bonheur, par la fissure et par-dessus l'eau, dans cette belle région où se trouvait une agréable petite ville. Il y avait trouvé, à son grand étonnement, un magasin de violons et, dans la même boutique, les plus splendides violons d'Amati, Guarneri et Stradivari, des instruments "à caresser" !

9. Lorber lui fait alors comprendre à cet égard qu'il ne doit pas se plonger dans la contemplation de ces instruments bien-aimés, mais qu'il doit penser uniquement et exclusivement au Seigneur.

10. Pour la cinquième fois, le 22 février, E. H. est revenu et a déclaré qu'il était arrivé dans une ville assez importante de cette ville, où aujourd'hui la cantate "Timothy" de Händel est interprétée par une grande compagnie musicale. Aujourd'hui, il ne peut pas rester longtemps à Lorber, car ses amis sont déjà allés là où la cantate est jouée, et il doit lui aussi se dépêcher ; en fait, il brûle de désir pour ce plaisir musical.

11. Jakob Lorber, cependant, l'a empêché d'assister à ce concert et a déclaré qu'il ne devait pas être distrait de la quête du Seigneur par un quelconque plaisir, quelle qu'en soit la nature.

12. Le 23 février, E.H. n'est pas apparu dans Lorber. Il est venu le 24 février 1842 pour la sixième fois et a déclaré que la veille il ne pouvait pas venir à cause d'une perte de la vue. Il était en effet arrivé dans une ville en feu et la forte fumée dense l'avait privé de la vue jusqu'à aujourd'hui.

13. À ce moment-là, Lorber a répondu à son visiteur : "Si vous revenez dans la ville en feu, dites simplement les mots suivants immédiatement, et les choses s'amélioreront immédiatement pour vous, et la "fumée dense"

âcre, comme vous l'avez dit, ne vous aveuglera plus jamais les yeux. C'est ainsi que les mots puissants sonnent :

14. "O toi, mon omniscient Seigneur Jésus, si longtemps renié de façon extrêmement grossière par moi, grand pécheur et fou ! - Regarde-moi avec miséricorde, car je suis un pécheur et un homme mort qui se trompe grandement, et aide-moi, sûrement le pécheur le plus indigne de Ton aide, à sortir de cette grande misère qui est la mienne ! - Oh, n'envoie de moi qu'un seul des plus petits serviteurs de Ta miséricorde dans cet abîme de ruine, et ne me laisse pas périr complètement, mais protège-moi des flammes et de la fumée de cette grande ville ! - Que Ta Sainte Volonté soit faite ! Amen."

15. E. H. a alors demandé : "Que signifie donc cette ville en feu ?". - Lorber a répondu : "Vous voyez, cher ami, c'est le mauvais monde qui est en nous ! - Soyez assurés et faites confiance au Seigneur Jésus, alors tout ira bientôt mieux pour vous. Un messenger vous sera certainement envoyé aujourd'hui de sa part".

16. De plus, E.H. a demandé s'il pouvait aussi réciter le "Notre Père". - "Certainement", a répondu Lorber, "c'est une évidence ! Si vous pouvez réciter le Saint Père, faites-le toujours ! Il vous sera d'une grande utilité".

17. "Je peux venir chez vous quand je veux", poursuit E. H.

18. "Tu peux venir quand tu veux", - répondit Lorber, - "tu sais que je me réjouis toujours quand tu viens !"

19. "Ecoute, mais ta propriétaire n'a pas la foi !?", poursuit E. H.

Laissons la maîtresse de maison tranquille, répondit Lorber, dans la vaste création de Dieu, toutes sortes d'herbes poussent avec des pouvoirs de guérison !

21. "Puis-je rester avec vous ?", E appuie à nouveau. H.

Vous pouvez rester ici aussi longtemps que vous le souhaitez, vous le pouvez et vous y êtes autorisé", a répondu Lorber. - "Oui, oui, vous n'avez

toujours pas de lien spirituel. Alors, restez. - Mais maintenant, je dois me remettre au travail ! - (Cette visite a eu lieu le 24 février de 9h à 9h30, alors que Lorber travaillait sur la continuation de l'Opéra principal).

23. Le 5 mars 1842, à 10h30 du matin, E. apparaît. H. à Lorber pour la septième visite seulement pendant quelques instants, lorsqu'il lui a donné une leçon de piano et lui a dit : "Cher frère, je ne veux pas te déranger ! J'ai toujours un guide, mais je peux faire ce que je veux. Peut-être que je reviendrai vers vous ce soir". - - E. H. à cette époque semblait être plus petit que les autres fois. - Il n'est pas venu de nuit.

24. Le 7 mars 1842, au matin, E. H. vient pour la huitième fois à Lorber avec les mots : "Bonjour, bonjour, cher ami !". - Lorber lui répondit exactement dans les mêmes termes et demanda à E. H. s'il s'entendait bien avec le "guide" et comment il s'était débrouillé entre-temps.

25. E. H. a dit que son guide n'était pas un frère sec et n'était rien de moins qu'un jésuite. Il était un compagnon très joyeux et lui donnait toute liberté de faire ce qu'il voulait. Il avait visité le théâtre avec un guide, ils étaient également tombés sur une compagnie où l'on jouait des quatuors. E.H. avait également joué un solo au violon. Ils se trouvaient alors dans un vignoble, où les meilleurs vins étaient mis sur la table et où il y avait des filles très séduisantes. Cependant, après avoir bu un excellent vin, il avait malheureusement perdu à nouveau sa force visuelle, et autour de lui tout est redevenu nébuleux et obscur comme au début.

26. Lorber a répondu à cela : "Vous étiez donc en pleine liberté ! Où que votre guide vous ait conduit alors, distrait de toutes les opulences qui m'ont été dites, et au lieu de cela vous vous êtes tourné, selon mes instructions, partout vers le Seigneur Jésus-Christ, le Crucifié...".

27. "J'ai complètement oublié ça !" Ici E.H.

28 "Oui, mon cher ami", - continue Lorber, - "tu vois, tu as fait une grosse erreur ! - Et votre deuxième voie sera plus difficile que la première ! - Pourquoi ne m'avez-vous pas écouté et suivi mes paroles ?

29. "Que dois-je faire maintenant ?" Dit E.H.

30. “Qu’allez-vous faire maintenant ?” - Lorber. - “Avez-vous encore la prière ?” (E.H. a répondu par l’affirmative). - “Eh bien, récitez-le sans fin, en fait pendant si longtemps, jusqu’à ce qu’il redevienne clair autour de vous et que le Seigneur vous envoie peut-être à nouveau un guide ! - Mais alors, soyez plus raisonnable et ne vous laissez pas guider ailleurs que par le Seigneur seul ! - Si le guide, pour vous tenter, veut vous conduire ailleurs, alors priez-la pour qu’elle ne vous conduise au Seigneur qu’avec des mots, des conseils et des actes”.

31. S. E. a déclaré que désormais il ne chercherait que le Seigneur et qu’il ne suivrait même pas l’Archange Michel lui-même s’il voulait le conduire ailleurs que vers le Seigneur.

32. Lorber a répondu à cela : “Oui, mon ami, reste éternellement fidèle à ta proposition ! Le Seigneur soit avec vous !”

33. Enfin E. H. a demandé quand il pourrait revenir.

34. “Toujours, quand vous voulez ! Prenez garde à Dieu ! Amen.” Lorber a répondu.

35. Le 18 mars 1842, vers 6h45, je, Ans. H. s’est assis avec Jakob Lorber dans la taverne “Zum grünen Anger” (sur la Place verte). Nous venions de terminer un discours, nous étions en silence et nous avons médité pendant quelques minutes, lorsque Lorber m’a soudainement pris par le bras et m’a dit : “Regarde, H. est de nouveau là !

36. J’ai observé Lorber pendant sa vision et sa conversation spirituelle et j’ai révélé que son visage pâlisait un peu et que son regard changeait considérablement.

37. La présence de l’invité d’Hadès pouvait durer de 5 à 7 minutes ; puis Lorber m’a raconté le contenu de sa conversation avec E. H. comme suit :

38. E. H. a demandé : “Où es-tu maintenant, cher frère ?”

39. “A la place verte”, telle était la réponse.

40 “Êtes-vous seul ?” a continué E. H.

41. “Non !”, - répondit Lorber, - “Votre bon ami Anselm Hüttenbrenner est assis à côté de moi.”

42 “Saluez-le de tout cœur”, dit E. H.

43. J’ai demandé à Lorber à quoi ressemblait E. H. et quel poste il occupait. - Lorber a déclaré que son apparence était bienveillante et qu’il était suspendu debout précisément au-dessus de la chaise située à droite de lui, c’est-à-dire Lorber.

44. E. H. raconta plus tard dans cette neuvième venue qu’il avait reconnu son guide actuel. Elle était son arrière-arrière-grand-père. - Mais la plus grande merveille était que le Christ était Dieu et homme ! - E.H. va bientôt aller dans un pensionnat où il obtiendra des enseignements sur le Christ. - Enfin, il a dit qu’il était mort avec difficulté parce qu’il était mort sans foi en Christ.

45. Le 20 mars 1842, après 14 heures, Jakob Lorber se rend chez Ans. H., par l’allée de Wickenburg jusqu’au pont Ketten. En cours de route, E est revenu vers lui. H. - était la dixième fois - et il a dit : “Frère ! Je me sens si lourdement chargé ! Mon guide ne peut pas me dire ce qui m’opprime autant”.

46. Lorber a alors déclaré : “Il ne m’est pas interdit de vous révéler ce qui vous opprime tant. Vous voyez, c’est la Croix du Christ ! - Considérez-le cependant comme une grande grâce du Seigneur qui porte maintenant sa croix sur vous, car dans le monde vous ne vouliez pas la porter”.

47. E. H. a répondu : “Oui, oui, je vois déjà cela. Je comprends déjà que vous avez raison !”

48. Le 23 avril 1842, vers 15 h 30, Lorber se lave les yeux à l’eau dans la chambre d’Ans. H., quand E. lui est apparu. H. extraordinairement petit, pas beaucoup plus grand qu’une chaussure, avec un visage bienveillant. Il a dit, lors de cette onzième visite, qu’il avait toujours le même guide, et qu’il n’était pas loin du Ciel. Mais le Seigneur ne l’avait pas encore vu.

Quiconque sur cette Terre n'était pas devenu un enfant, devait le devenir, sinon il ne pourrait pas atteindre le Seigneur. "A quelqu'un comme nous, poursuit-il, cela arrive tout comme à une prostituée qui, à cause de plaisirs excessifs, a été remplie de toutes sortes de saletés et de substances contagieuses. Si les parties de son corps ne sont pas complètement purifiées et remises en ordre, une telle prostituée ne peut pas devenir mère. Il en est ainsi de notre esprit[70] qui doit être nettoyé de toute bave et, comme il a trop longtemps été dans le sensuel, il doit d'abord être acculé, c'est-à-dire qu'il doit devenir petit pour pouvoir grandir à nouveau". - De plus, E.H. a dit avoir vu un grand incendie. À ce moment-là, il ne savait pas encore ce que cela signifiait, mais il reviendrait certainement le lendemain et espérerait alors clarifier la situation.

49. Le 25 avril 1842, l'après-midi vers 18 heures, E. est venu. H. pour la douzième fois de Lorber et lui dit : "Le feu que j'ai vu dernièrement m'a entouré. Et parce que je suis dans ce feu maintenant, je ne le vois plus. Cependant, cela me brûle d'une manière inconcevable. Mais je deviens plus puissant et plus grand dans ce feu ! Au début, la douleur était insupportable. Mais autant que cela me brûle extérieurement, c'est extrêmement bon pour mon cœur. Je te dis, cher frère, que dans ce feu je souhaite rester éternellement. Mais maintenant, je dois y retourner et je vous en dirai beaucoup plus à ce sujet dans un avenir proche. Au revoir !"

50. Le 3 mai 1842, après 20 h 30, je, Ans. H., je jouais du piano. Lorber était à l'écoute. Et pendant ce temps, E lui est apparu. H., il était beau et plus grand que la dernière fois.

51. L'ami a dit que le feu, dont il était entouré, signifiait la lutte de ses passions avec l'amour du Seigneur. Le feu extérieur ardent était les passions, le feu intérieur bénéfique était l'Amour du Seigneur. Après avoir été purifié par ce feu, il s'était installé dans une région complètement déserte, nu et abandonné par tous. Il a alors été plongé dans un sommeil profond et un beau rêve qui n'était pas un rêve, mais une réalité. - Il était à la frontière du Royaume des enfants, où il était si merveilleux qu'il aurait voulu y rester éternellement.

52. Son guide était venu le voir et lui avait dit que lui, E. H., pouvait, s'il le souhaitait, parler ici avec tous les esprits avec lesquels il voulait parler, y

compris Beethoven, Händel, *etc.* - – E. H. ne le souhaitait pas, cependant, mais n'a toujours observé qu'une belle lumière qui brillait dans la région orientale du Royaume des enfants. Et il espérait voir le Seigneur dans cette lumière. Maintenant, tout ce qu'elle voulait, c'était le voir.

53. Enfin, E. H. a dit qu'il ne viendrait que deux fois de plus chez Jakob Lorber.

54. Le 8 juillet 1842, dans l'après-midi vers 16 heures, Lorber a vu la chambre d'Ans. S. E. à nouveau. H., pour la 14^e fois. - Il a raconté qu'il était encore à la frontière du royaume des enfants, où il a vu des points très lumineux. Il a également vu une lumière très vive au-dessus d'une montagne à l'est du Royaume des enfants. Mais le Seigneur ne pouvait pas encore le voir.

55. Il a continué à avoir la même orientation. Mais parfois, un autre guide venait à lui, un guide qui, pourtant, avait l'air tout à fait normal. Ce deuxième guide n'a parlé qu'avec le premier guide ; avec elle, E.H., il n'a pas parlé.

56. Lorber a fait comprendre à E. H. que pour ce deuxième Guide, (qui est toujours venu du royaume des enfants), il devait avoir une attention toute particulière.

57. E. H. a également déclaré qu'il ne pouvait plus venir à Lorber qu'une fois de plus. - Son apparence était sereine, la robe bleu-gris.

58. Le 23 août 1842, le matin vers 7h30, E. H. vint pour la quinzième et dernière fois voir Jakob Lorber et lui dit qu'il était en compagnie de ses semblables et que chacun y avait son guide, mais que parfois il partait et revenait. - Avec l'autre guide [d'apparence normale], il n'était pas encore capable de parler. Celle-ci ne parlait qu'aux autres guides qui semblaient avoir un respect particulier pour elle. Lui, E.H., était bien sinon.

59. Jakob Lorber n'a pas vu E.H. cette fois-ci, mais a seulement senti sa présence et l'a entendu parler.

60. Parce que E. H. n'avait pas approché Lorber spirituellement depuis le 23 août 1842, puis ce "protocole" a été conclu.

Graz, le 13 juin 1843. Rép. H.

Chap. 97

L'École de la Croix dans l'au-delà

13 juin 1843

O Seigneur ! Pour notre cher ami et frère E. H.[71] n'a pas été entendu ni vu depuis le 23 août 1842, aussi je Vous prie humblement, de Votre grand Amour, de Votre Grâce et de Votre Miséricorde, d'ajouter un Amen au protocole tenu sur Ses 15 apparitions que je considère maintenant comme conclu.

1. Oh oui, je peux faire ça ! Mais n'attendez pas de moi que je vous donne des informations peut-être utiles sur quelqu'un qui ne veut toujours pas se tourner complètement vers Moi et préfère toujours retomber dans ses vieilles habitudes, qui sont ici une véritable "chemise de fer pleine de rouille" qui ne se laisse pas enlever du corps de l'esprit comme vous pouvez le penser.

2. Mais je vous dis aussi : "Enlevez vos habitudes charnelles en temps voulu, sinon vous ne serez pas mieux lotis que votre ami, qui maintenant écoute vraiment et sait beaucoup de bonnes choses ; mais quand il s'agit d'agir en conséquence, alors il se comporte comme vous et comme beaucoup d'autres encore sur Terre qui sont très heureux de vous entendre parler noblement et dignement de la Croix, il suffit que cela ne se passe pas sur leurs épaules. Si cela arrive, même légèrement, pour les tester, alors ils s'enfuient de la croix dès que possible et il n'est pas facile de les prendre à nouveau sous le joug de la traverse en bois.

3. Mais tant que quelqu'un n'accueille pas la croix avec une grande joie, on ne peut pas parler d'une renaissance complète de l'esprit, ni ici ni dans l'au-delà.

4. Celui qui est faible en amour charnel - qu'il soit homme ou femme - sera jugé si longtemps dans cette faiblesse, jusqu'à ce qu'il ait banni de lui-même la dernière goutte de cet amour impur. Et tant que cela n'aura pas eu lieu, il ne pourra pas entrer dans son intérieur, où le Royaume de Dieu l'attend.

5. Tous ceux qui sont ici et qui sont des connards sont tentés par les bonnes bouchées. Mais tant qu'il les aime trop et qu'il a toujours un fort appétit pour eux, ça ne va pas mieux avec lui. - Il doit prendre spontanément sa croix, une croix qui consiste en un grand jeûne, et sous cette croix, qui est très lourde pour lui, il doit trouver, par amour pour Moi, une aversion complète à ces bons et savoureux morceaux, s'il veut que la situation s'améliore avec lui.

6. Et ainsi chacun trouvera un jour, dans sa faiblesse et ses habitudes mondaines, sa croix indéfectible, une croix qui lui donnera beaucoup à faire dans le monde spirituel s'il ne l'a pas portée sur lui dans ce monde avec un effort beaucoup plus léger, de manière totalement ou au moins largement victorieuse.

7. Le jeune homme riche de l'Évangile, cependant, est une démonstration très éloquente de la difficulté d'atteindre le Royaume de Dieu lorsque le cœur est encore chargé des choses du monde.

8. Vous voyez, c'est ce qui arrive à l'ami que vous demandez ! - Il a apporté avec lui, avec fermeté, des habitudes dont il n'est pas possible de le libérer, ou alors cela ne peut se faire qu'au prix de grands efforts et après une longue période. Il ne peut certainement jamais être perdu, vous le savez déjà. Mais combien de temps encore aura-t-il ses considérables faiblesses, c'est une toute autre question.

9. Car dans l'esprit, celui qui évite la croix peut avoir tout ce qu'il veut, tant qu'il veut être libre et indépendant. Mais avec un tel esprit, il n'y a pas grand-chose à redresser. Mais lorsqu'un jour il sera mieux et plus fermement instruit avec de fréquents witticisms, qui découlent de ses faiblesses, alors ce sera mieux avec lui petit à petit.

10. Mais si vous pouviez maintenant demander à votre ami comment il va, il vous répondrait avec plaisir. En fait, d'après son jugement, il se porte extrêmement bien. Mais selon le meilleur jugement du Ciel, sûrement pas ; car le Ciel est encore bien loin de lui.

11. Mais pourquoi ne vient-il plus vers vous en esprit ? Parce qu'il vous a reconnu à plusieurs endroits comme "des imbéciles et des imbéciles". Et

même à l'avenir, il ne viendra plus facilement, parce que [à son avis] il est mieux ainsi.

12. Priez pour lui dans votre cœur, ainsi vous lui serez plus utile que si vous vouliez en savoir plus sur son état.

13. C'est comme ça ! Gardez-les aussi en réserve de manière active, afin d'en tirer profit ! Amen.

Chap. 98

Sur la longanimité de Dieu

23 juin 1843, matin

Ô Seigneur et excellent Saint-Père ! - Hier, j'ai appris de vous et de mon ami A. H.-Z. qu'une mère a cruellement maltraité son enfant plus qu'une hyène - et maintenant je pense aussi qu'une telle cruauté honteuse s'exerce ici et là dans une mesure encore plus grande.

Dites-moi donc si Vous, en tant que Dieu le plus juste et le plus puissant du Ciel, de la Terre et de tous les hommes, en tenez compte ou non ?

Car, voyez-vous, si l'on considère les grandes infamies enragées des hommes qui peuvent être commises en toute impunité, alors on arrive avec toute bonne volonté à formuler au moins la demi-pensée que Vous ne voulez plus occuper la moindre partie de l'humanité de la Terre en général ainsi qu'en particulier.

Alors dites-moi, comment vont les choses avec des faits aussi horribles ? En prenez-vous note, ou laissez-vous tout cela passer si négligemment, comment cela se passe-t-il ? Ou bien cela se produit-il nécessairement et doit-il se produire ainsi ? - Que dois-je en penser ? - O Seigneur et très aimant Saint-Père de tous les enfants de l'homme sur Terre, donnez-moi une réponse satisfaisante à ce sujet ! Que ta volonté soit faite ! Amen.

1. Tout d'abord, je dois vous dire que votre question est complètement inutile, et aussi encore très stupide. Car si vous supposez un Dieu [d'Amour] égal à Moi, même si vous ne Lui faites pas encore entièrement confiance et que vous ne L'espérez et ne L'aimez pas encore, alors même dans le pressentiment vous ne devez pas penser à une question aussi stupide, encore moins dans votre condition, où maintenant depuis plus de trois ans vous avez pu Me parler à chaque seconde d'une manière incomparable comme avec un homme votre égal !

2. Mais, en second lieu, je vous ai déjà montré à maintes reprises le besoin infini du libre arbitre des hommes et je vous ai expliqué comment, de ce seul fait, dépend la vie éternelle de l'esprit dans l'homme et que, si je veux la préserver, je dois plutôt mourir moi-même que de toucher, ne serait-ce que de façon minimale avec Ma Toute-Puissance, précisément ce libre arbitre. Parce que le moindre contact de la liberté de la volonté humaine avec Ma Volonté coûte vraiment à chaque homme sa vie instantanément !

3. Je vous ai déjà dit tout cela - et combien de fois ! - montré. Et pourtant, vous pouvez toujours Me demander, à Moi que vous devriez déjà connaître, d'une manière si terriblement stupide !

4. Regardez la femme de Lot ! Elle a été saisie par le pouvoir de ma volonté. Mais qu'est-ce qu'elle avait de si particulier ! - Au temps de Noé, Ma Volonté s'est emparée de la Terre. Mais où sa population a-t-elle fini ainsi, et qu'ai-je dû faire alors pour apporter aux morts, aux détruits, l'existence et la vie à nouveau ! - Dois-je maintenant, à chaque péché de colère des hommes, me faire tuer à nouveau pour leur apporter une nouvelle vie ?

5. Mais comment M'aimes-tu alors, si tu Me demandes pourquoi les hommes, dans leur liberté, font le mal si impunément - et tu préfères m'avoir comme maître punisseur plutôt que comme Père extrêmement bon - et ainsi me ramener sur la Croix ! - Si vous avez déjà la bonne compassion pour les hommes, comment se fait-il que je ne la mérite pas de votre part ? Dois-je être crucifié tous les jours ? !

6. Si vous voyez une mère insensée ou un père insensé maltraiter son fils, vous vous mettez soudain en colère, et vous voulez même vous battre avec

Moi, le Père le plus aimant, et vous dites immédiatement et impertinemment : “Mais Seigneur, si Tu existes d’une quelconque manière, comment peux-tu rester là à regarder ces atrocités ? - Mais je vous dis : “Cette très mauvaise femme doit être un Evangile pour vous ! En fait, cela a scandalisé votre âme, et vous auriez voulu la châtier immédiatement avec le feu de l’enfer, donc vous auriez voulu la châtier avec un tourment infiniment plus grand que celui avec lequel elle a châtié son enfant !

7. Mais vous ne vous souvenez toujours pas que tous les hommes sur Terre sont mes enfants. Et si vous, par la mauvaise action d’une telle mère, avez éprouvé un sentiment répugnant, alors je ne verrais pas volontiers dans votre cœur ce qu’il me dirait si je battais mes enfants errants tout aussi impitoyablement à chaque manque, même à un certain degré considérable !

8. Vous voulez que je fasse de lui un homme miséricordieux. Mais moi, impitoyable, je dois immédiatement battre à mort chaque enfant errant ! ? - En vérité, avec ces concepts de Moi, pour l’avenir, vous pouvez déjà rester chez vous ! - Vous pensez donc que je ne vois pas les vices sur Terre ? - O imbécile !

9. Je les vois bien ; mais il n’est pas encore temps d’éteindre le Soleil dans le ciel pour cela. Il sera bientôt terminé pour tout le monde !

10. Mais dans l’au-delà, chacun trouvera le salaire de son travail et, dans des occasions très spéciales, même ici ! - C’est suffisant, et c’est tout ce qu’il y a à faire !

11. Apprends donc à mieux me connaître, et ne me force pas à devenir comme toi ; mais sois toi-même comme je suis, alors tu jugeras et puniras plus sagement. Amen.

Chap. 99

L’esprit et son corps

24 juin 1843

1. Le corps repose dans la pauvre petite pièce. Ses amis sont autour de lui et une fois de plus, son visage pâle le regarde et gémit de chagrin.

2 Ils sèchent bien les larmes brûlantes, mais le torrent n'est pas épuisé par la tristesse ; car bientôt ils manqueront à celui qui était si bon et si croyant !

3 Ils se retirèrent ensuite de la chambre en feu pour aller dans la chambre à coucher, où ils purent se libérer de leur profond tourment, sans dormir et dans un état d'éveil douloureux,

4 puis une ombre légère saute dans le rayon de lune là, au niveau du cercueil. Parce qu'avant qu'ils n'enterrent la fille nue, il veut la voir pour la dernière fois.

5 “Je t'ai donc abandonné”, dit-il, “je t'ai couché comme une robe. Presque le plaisir que je ne peux pas saisir, dans lequel le fait d'être maintenant à moi est ému.

6 Moi, maintenant un être libre plus pur, je suis légèrement ailé, clair et net. Un nouveau vêtement m'est acheté, bien plus auguste que par le passé.

7 O mort ! - Comme il est doux dans un sommeil léger, vous m'avez kidnappé ! Oh, comme je suis béni maintenant et tout extatique au-delà de toute mesure !

8 Comme mes pensées tremblent maintenant, qu'après un court intervalle, seul le corps pouvait à nouveau m'embrasser avec sa lourde charge morte.

9 Combien vous m'avez attiré vers des plaisirs morts, ou corps, souvent contre volonté !

Alors combien j'ai dû souffrir avec toi

pour une mauvaise compensation, pour le gain de la mort !

10 Et pourtant, je ressens maintenant un tremblement pitoyable
et je dois vous remercier ici ;

même si la nudité était notre vie même,

Je ne pourrais certainement pas exister sans vous !

11 Mais tu m'as aussi donné un peu de bonheur,
quand ils, qui dorment maintenant, s'enveloppent,
plein des seuls sentiments du chef, [72]

étaient fascinés par l'image de la beauté.

12 Lorsqu'ils enroulaient des sons doux autour de leurs oreilles,

sa main a pressé celle de son ami,

quand mes bras contenaient une fortune

et même des lèvres d'amour ressenties.

13 Mais maintenant, vous êtes seul.

Vous allez descendre dans la fosse tout seul !

D'autre part, j'ai tout ce qui est plus beau,

là du Ciel dans l'air le plus pur !

14 Une seule chose perturbe ma paix bienheureuse.

et rend mon coeur mélancolique :

ceux que j'ai laissés sur cette Terre,

trop ils s'adonnent à la douleur !

15 Je les entends pleurer fort autour de moi,
ne retient pas leur doux sommeil !
Combien j'aimerais vous apparaître,
entouré par la lumière la plus claire et la plus brillante !

16 Combien je vous révélerais volontiers,
quel plaisir coule autour de moi !
Vous seriez sûrement très effrayé.
Vous craignez l'esprit transfiguré !

17 Donc, sur le seuil, je veux attendre
et seulement en secret pour que vous regardiez.
Et si la vague de sommeil vous enveloppe,
Je viendrai à vous d'un pas doux.

18 Je veux donc me présenter à votre patron,
en soufflant autour d'elle avec une douce haleine,
vous bénir, vous aimer, prier pour vous
car la coutume veut que ce soit le bienheureux qui le fasse”.

1. Cette petite chanson est bonne et vraie ; il faut donc la prendre à cœur ! En vérité, il y a déjà de telles chansons en bonnes rimes, mais il y a encore beaucoup de terrain qui leur est collé, donc elles sont encore moins à prendre en considération.

2. Mais c'est spirituellement vrai et pur ! Elle doit donc être observée par tous ! Car elle représente une véritable scène d'adieu d'un bon esprit de son

corps terrestre !

3. Mais cette petite chanson est destinée, d'une manière toute particulière, à Giulia, la petite fille de A. H.-Z. pour l'anniversaire de son corps, afin qu'elle puisse voir dans ce petit cadeau combien l'esprit est mieux comparé au corps qui touche la mort !

4. Mais elle ne doit pas mourir pour elle ou craindre la mort, mais n'y voir que la haute valeur de l'esprit par rapport au corps. Amen.

Chap. 100

Paul aux Galates

15 juillet 1843, au soir

“Mais si nous aussi, ou un ange du ciel, vous prêchons un autre évangile que celui que nous vous avons prêché, - qu'il soit maudit ! (Gal. 1, 8)

1. Ecoutez, c'est un verset des versets qui, à lui seul, est assez fort pour dissiper d'un coup toute l'essence païenne-ecclésiastique et cérémonielle ! Mais il faut d'abord résumer l'ensemble de Paul en une seule unité et à partir de là voir :

2. Premièrement : Paul n'a jamais introduit un service cérémoniel, puisque celui-ci a été complètement supprimé par moi.

3. Deuxièmement : il n'a fondé qu'une Église intérieure spirituelle au cœur de l'âme, mais jamais et nulle part il n'a établi une Église composée de pierres et de prêtres corrompus.

4. Troisièmement : Paul, comme Moi, n'a confirmé qu'un seul Commandement [de l'Amour] avec le même banquet d'Amour, et cette fois il a distingué ce banquet d'un autre banquet commun, indiquant à toutes les communautés participantes qu'elles doivent clairement distinguer Mon Corps, qui est Mon Amour infiniment grand, de l'amour [mondain] des hommes !

5. Mais il découle de tout cela que Paul a certainement prêché l'amour le plus pur dans lequel agit toute la liberté de l'esprit immortel, qui ne doit pas être mise en danger par la moindre pression de la loi. - Pour le dire brièvement, selon Paul, l'esprit de l'homme, éduqué par Moi-même, doit être là dans la plus grande liberté comme un éclair, comme un soleil mondial, dont tout dépend, selon lequel tout doit être arrangé, ce qui est parfaitement une chose, ou il doit être et peut être avec Moi !

6. Mais maintenant, pensez à ce que devient l'esprit de l'homme avec un enseignement complètement faux et païen ! - Il devient un esclave, un être vivant à peine à moitié vivant ! Elle, qui selon Paul doit être la Vie de la vie, devient un vil serviteur de la loi qui tue, un serviteur de la mort ; bref, un être qui ne doit pas oser bouger le moindre avec ses propres forces infusées par Moi pour l'éternité, sans se précipiter immédiatement dans une mer de simples remords de conscience qui le tuent et le condamnent à jamais.

7. Voyez-vous ici le fléau pour l'esprit libre, contre lequel Paul s'élève avec la plus juste ferveur, voire la malédiction !

8. Et pourtant, l'esclavage a conquis la liberté éternelle de l'esprit ! - Mais qui sont les gagnants ? - Ce sont les ennemis déterminés de la vie !

9. Mais je te dis : "Les ennemis de la vie trouveront dans le verdict de Paul leur récompense ! - Au lieu de cela, tous les esprits capturés par eux avec méchanceté, je les libérerai entièrement. Si les ennemis de la vie ont également subjugué cette Terre, il me reste encore beaucoup d'autres terres, qui ne doivent jamais devenir la propriété des ennemis de la vie pour toujours !

10. Vous me comprenez ? - Vous voyez, je suis un Père, pas un vil juge - un éternel animateur, pas un meurtrier de l'Esprit ! - Comprenez-vous cela ? - Oui, comprenez-le, pour que vous puissiez vivre éternellement ! Amen.

Chap. 101

Une bonne prière

18 juillet 1843, au matin

Je vous adresse ici une bonne prière pour ceux qui ne peuvent pas échapper à la tendance du monde, car elle [la tendance] se présente à eux comme complètement innocente et inoffensive, alors qu'elle se glisse dans un cœur réchauffé par Mon Amour, comme un serpent rafraîchissant et donc bénéfique à la sensualité mondaine, mais en plus de cela extrêmement venimeux et dormant doucement pour Moi et Mon Amour et Ma Grâce, avec une telle manipulation magnétique maléfique vraiment infernale-serpentine, de sorte que le cœur, avec le temps, doit Me répudier et passer dans la mort éternelle ! C'est pourquoi je vous donne ici cette puissante prière ! - Quiconque l'exprimera en lui-même de manière vivante, fidèle et vraie bannira ce serpent maléfique de son cœur ! - Alors, écrivez la prière !

“Père saint et aimant ! Regardez-moi avec miséricorde, pauvre pécheur faible et complètement affaibli ! - Vous, cher Père, vous m'avez saisi avec l'ardeur suprême de l'Amour éternellement vrai et vous m'attirez puissamment vers Vous ! - Moi, cependant, un être tiède, voire froid de fond en comble, je continue à me déplacer de manière vivante, festive et joyeuse uniquement dans le vieil élément de mon gel mortel hérité. Dans Ton saint élément de Feu de Ton Amour, cependant, je deviens vite paresseux et faible jusqu'à devenir inactif, au point qu'il est plus facile et très agréable pour moi de me promener dans le vieil élément pendant des jours et des semaines que juste une heure dans la grande chaleur de Ton Amour.

Cela m'apprend l'expérience quotidienne ! - Mais je vois aussi que cela ne peut que m'apporter la mort complète de l'esprit, car ce sentiment est infusé de l'enfer ! - Je Te prie donc, sans délai, ô Père saint et aimant, de chasser de moi ce serpent maléfique qui m'endort totalement pour la vie de l'esprit, et de m'imprégner de Ton réconfort divinement paternel, afin que je ne m'effondre pas un peu plus à la fois dans mon élément de vieille mort et que je périsse dans le poison délicieusement rafraîchissant de mon propre serpent du sentiment du monde lorsqu'il se faufile et se glisse, même s'il le fait d'une manière agréable et mondaine, dans mon cœur réchauffé par Ton Amour ! Oh regardez comme je me réjouis lorsque je rencontre ma compagnie pleine de joies mondaines et que je m'amuse avec elle sur des choses insipides, vaines et totalement inutiles ! Mais parler de Toi, ô Père,

et tourner mon cœur et regarder vers Toi, alors je deviens vite somnolent et plein d'ennui. Et il n'est pas rare que le travail le plus insignifiant de la journée soit plus agréable pour moi que de vous consacrer une demi-heure à vous seul !

O Seigneur et Père, écoute-moi et aie pitié de moi, pauvre et extrêmement faible pécheur ! Que Ton Amour m'anime, que Ta Grâce m'éclaire et que Ta Miséricorde et Ta Clémence me fortifient et m'attirent toujours plus puissamment vers Toi ! - Ô Père ! Saisis-moi de ta main et guide-moi dans ton royaume et ta maison paternelle pour l'éternité ! Amen.”

Chap. 102

Des idées fixes, sa guérison et sa prévention

29 juillet 1843

O Seigneur ! Comment guérir quelqu'un d'une idée fixe, par exemple d'être le pape, l'empereur ou un virtuose ?

1. En ce qui concerne cette question, le fondement de ces imaginations fixes a déjà été discuté en une autre occasion, à savoir lorsqu'il a été montré comment l'intellect est égal à un ballon et l'amour égal à un centre de gravité en dessous, auquel l'intellect est relié par le fil de la volonté. Maintenant, si l'intellect tire trop violemment, le fil se déchirera et, comme vous avez l'habitude de le dire, "la roue tournera". Si au contraire l'intellect n'a pas de nourriture, le déflogiston spirituel[73] s'échappe et la boule d'intellect commence à tomber.

2. Mais l'homme est un microcosme. Si l'intellect est diminué, alors il arrive spirituellement que le fil déchiré de la volonté frappe, dans le microcosme, maintenant sur un, maintenant contre un autre objet de manière correspondante. Là où il frappe, il s'attache et reste fermement attaché comme une pieuvre (car c'est encore un fil vivant) et de là, il absorbe, comme par le passé, le véritable fondement de la vie et nourrit la balle avec lui.

3. Si le fil, en s'enfonçant dans le microcosme comme par hasard, naturellement seulement de la manière correspondante, a atteint par exemple un arbre, un chien, un oiseau, un grain de blé, une pierre ou un homme dans un état quelconque, alors l'homme tout entier s'imaginera bientôt être ce dont son ballon est rempli.

4. Si l'objet sur lequel le fil déchiré s'est immobilisé est fructueux, cette situation fixe durera longtemps. Mais s'il ne l'est pas, l'homme passera bientôt à l'état de soi-disant idiot, car sa balle, ainsi que le fil, se froisseront. Et si le fil passe sur un autre objet fécond, alors l'idée fixe est modifiée et l'homme va croire qu'il est autre chose et passe ainsi d'une folie à une autre.

5. Je pense que cela va maintenant être clairement évident. - Mais où est l'aide pour cela ?

6. L'aide est avec moi ! En fait, je veille immédiatement à ce que, dès qu'une telle rupture se produit, la partie du fil laissée en arrière dans l'amour soit saisie et commence à se développer en un nouveau ballon-intellect au sommet. Si la partie du fil déchirée est habilement dénudée de l'extérieur de son objet fruitier, et que celui-ci est aussi épais qu'il repose ailleurs, le fil se plisse rapidement. Et le nouveau ballon-intellect continue à se développer d'autant mieux ; c'est pourquoi l'homme recommence à penser de manière tout à fait ordonnée.

7. Mais si la vieille balle n'est pas dûment retirée du chemin de l'objet fécond, alors l'homme arrive dans un état double qui semble parfois bientôt ordonné, puis à nouveau confus et l'est aussi. Pour supprimer cet état, le médecin nourrit surtout le cœur du patient. Grâce à cela, la nouvelle balle va grandir rapidement et commencer à contrecarrer vigoureusement l'effet de l'ancienne balle.

8. Ce sont les moyens les plus efficaces pour de telles conditions. Toutefois, certaines procédures strictes sont totalement inutiles et il est possible qu'elles aggravent la situation au lieu de l'améliorer, car elles entravent le développement. Même si l'ancien ballon est privé de sa nourriture, le nouveau n'est pas préparé non plus, de sorte qu'il doit s'atrophier avec l'ancien et que l'état de fou est prêt.

9. Parfois, le somnambulisme doit également être utilisé efficacement. Mais cela doit être exercé par des hommes d'une très forte volonté, sinon dans de telles relations, les magnétiseurs devraient craindre la contamination de l'état du malade. Les méthodes de traitement magnétiques ne seront cependant pas d'une grande utilité ici, car le mal est animique et non matériel.

10. Vous voyez, ce serait le moyen par lequel on peut affronter extérieurement ces maux. Mais le meilleur remède de la fondation, c'est moi ! Qui dès le début reste bien chez moi et ne s'occupe pas du monde, une telle rupture n'arrivera jamais avec lui.

11. Mais celui qui ne s'occupe que du banal, il est déjà plus ou moins dans un état similaire, un état qui s'aggrave sûrement de jour en jour, jusqu'à ce que le fil se casse complètement. - Comprenez-vous cela ?

12. Oui, vous devez comprendre cela ! Parce que vous aussi, vous avez des enfants qui ont déjà tendu très fort leurs fils dans le monde. Retirez-les, ou l'un ou l'autre pourrait bientôt être en grand danger ! Car Je ne peux pas les retenir, et Je ne dois pas le faire pour leur salut et leur vie, s'ils ne Me considèrent pas et ne croient pas en Ma Parole d'une manière vivante.

13. Alors, regardez celui-là aussi, mon cher ami ! Amen.

Chap. 103

Un message sans contrainte

Le 31 juillet 1843

“Qui est aussi aveugle que mon serviteur ? Et qui est aussi sourd que Mon messenger que Je lui envoie ? Qui est aussi aveugle que le parfait et aussi aveugle que le serviteur du Seigneur ? A qui, Seigneur, fait-il allusion dans cette prophétie d'Esaië (42:19) ?

1. Tout d'abord, cette prophétie fait allusion à moi et ne signifie rien d'autre : Qui est si rempli d'Amour comme moi, Dieu d'Éternité, que je porte même l'apparence d'un serviteur pour servir de Père tous Mes enfants de la manière la plus juste ? Et qui est si plein de Patience, de Tolérance, de Grâce et de Miséricorde et n'écoute pas les nombreuses calomnies des hommes et fait du bien dans le monde à ceux qui se moquent, méprisent et aiment tout ce que le monde a de la manière la plus vivante qu'ils ne l'aiment, Lui, le Seigneur de la Vie ?

2. Qui est aussi indulgent que le Voyant ? Et qui considère si peu les péchés des hommes comme Moi, le seul Saint, car j'entre même dans les demeures des pécheurs et j'emporte avec eux un joyeux repas, et je leur enseigne moi-même les modes de Vie, et je les attire et les guide, et pourtant je ne les force pas à quitter leur liberté extérieure et à la prendre

prisonnière pour atteindre avec elle l'intérieur, la vraie liberté en esprit, mais chacun peut faire ce qu'il veut !

3. Il est évident que là, chacun ne peut atteindre la liberté intérieure de l'esprit, sur laquelle se fonde la Vie éternelle, qu'en limitant spontanément et complètement sa liberté extérieure dans le monde, donc en renonçant totalement à soi-même. - Car tout ce que l'homme fait en s'amusant selon son libre arbitre extérieur, il l'enlève à l'esprit et barricade le chemin silencieux et toujours étroit du libre arbitre spirituel.

4. Il pourra bien reconnaître extérieurement le vrai, nécessaire à la vie intérieure, en tant que telle. Cependant, il ne verra jamais en lui la puissante impulsion de l'amour pour le faire, même complètement, mais soit il se contentera de la seule connaissance, soit il sera à moitié ici et à moitié là, donc tiède, qui atteindra difficilement la liberté spirituelle intérieure !

5. Mais pour tout cela, je suis toujours sourd et aveugle, et je laisse à chacun sa joie et son amour, jusqu'à ce qu'à la fin on lui montre ce qu'il a gagné avec la liberté extérieure, et combien elle était acceptable devant le monde.

6. Mais comme les choses sont avec Moi selon cette Prophétie, les choses sont aussi avec chaque serviteur et messenger que J'envoie ou que Je réveille. Il ne peut qu'enseigner, mais il ne peut jamais faire de violence à personne, mais dans ce cas il doit reculer le plus vite possible et se rendre aveugle et sourd, afin que chacun puisse avoir le libre usage de sa propre volonté, soit pour la vie, soit pour la mort - afin qu'il soit le serviteur qui n'est pas responsable et qu'il soit sourd et aveugle, afin que chacun puisse recevoir son mérite d'une manière ou d'une autre !

7. C'est pourquoi je n'accorde plus non plus à mes serviteurs d'autre pouvoir miraculeux que celui de la Parole seule. Celui qui se laissera guider par cela pourra atteindre une liberté spirituelle intérieure. Mais celui à qui ce miracle ne suffit pas, il doit rester imperturbable dans sa liberté extérieure et ses conséquences !

8. Vous voyez, tout cela fait allusion à une telle prophétie ! Regardez-le, vous atteindrez alors la liberté intérieure ! - Ainsi parle le Seigneur ! Amen,

amen, amen.

Chap. 104

Sages contradictions

25 août 1843, au soir

1. Ce que vous avez [74], vous ne l'avez pas. Mais ce que vous n'avez pas, vous l'avez.

2. Pensez au temps ; il est à vous et il n'est pas à vous. Le vôtre quand il n'est pas à vous ; et pas le vôtre quand il est à vous.

3. La vie est votre bien suprême, car sans elle vous n'êtes rien et tout n'est rien pour vous. Mais si la vie est à vous, alors vous ne l'avez pas ; mais si elle n'est pas à vous, alors vous l'avez.

4. Lorsque vous priez Dieu, vous témoignez alors de votre appartenance à Dieu. Mais si vous priez, alors vous ne priez pas ; mais quand vous ne priez pas, alors vous priez.

5. La vérité est la seule Réalité essentielle. Mais qui peut l'exprimer pour lui-même ? En fait, tout est vrai et tout est faux. Une chose, telle qu'elle est, ne l'est pas ; mais telle qu'elle n'est pas, elle l'est. Où est donc la Vérité, car elle est là où elle n'est pas, et encore une fois, elle n'est pas là où vous pensez qu'elle est !

6. La recherche est le principal sens de l'homme. Mais ce qu'il cherche ne trouvera pas, et il trouvera ce qu'il ne cherche pas.

7. L'amour est la seule Loi de toute vie, à travers elle toute existence est conditionnée. Mais celui qui aime, n'aime pas. Celui qui n'aime pas est celui qui aime. Car tout homme a une vie et n'a pas de vie, et a un amour et n'a pas d'amour du tout. Il ne vit donc que lorsqu'il ne vit pas, et il aime lorsqu'il n'aime pas.

8. Qui peut dire “Je connais Dieu” si Dieu n’est pas pour lui, parce qu’il n’est pas pour Dieu. Mais qui n’est pas pour Dieu ? Celui qui est pour lui-même ! Mais Dieu n’est que pour celui qui n’est pas pour lui-même.

9. Ainsi, même la femme n’est pas une femme si elle est [seulement] une femme. Quand elle n’est pas [juste] une femme, alors c’est une femme. En fait, une vraie femme est aussi un homme, et un vrai homme est aussi une femme. Par conséquent, ni l’une ni l’autre chose n’est ce qu’elle est, mais seulement ce qu’elle n’est pas.

10. Ainsi, le père [seulement] n’est pas un père et la mère [seulement] n’est pas une mère. Mais si le père n’est pas un père [seulement] et la mère pas une mère [seulement], alors le père est un père et la mère est une mère.

11. Que celui qui veut saisir la Vérité dans ses profondeurs comprenne ces proverbes ! Mais celui qui les comprendra [seulement avec l’intelligence de sa tête] ne les comprendra pas ; mais celui qui ne les comprendra pas [seulement avec l’intelligence de sa tête] les comprendra ! - C’est quelque chose pour l’esprit !

Chap. 105

Anarchie et misère

8 septembre 1843

O Seigneur ! Quel serait le moyen le plus simple, le plus sûr et le plus court pour remédier à l'anarchie en Espagne et à la misère en Irlande ?

1. Le moyen le plus sûr et le plus efficace est moi, le Seigneur du Ciel, de tous les mondes, de tous les peuples et de toutes les principautés ! - Quand les peuples d'Espagne et d'Irlande m'auront attrapé, ce sera la paix et le calme sur leurs terres.

2. Mais tant que ce n'est pas le cas, la pomme de discorde ne doit pas être retirée de leurs terres. Tous les moyens politiques, aussi subtils soient-ils, devront être vains ; ils pourront former des jonctions sur des jonctions [75] et tenir des assemblées d'abrogation [76] et pourtant cela ne leur servira pas ou peu.

3. Car moi seul suis le Seigneur et fais, selon Mon plan, ce que Je veux ! - Vous pensez que mes projets dépendent de quelques années ? Oh tu vois, devant moi, mille ans, c'est comme un jour. Et un malheur physique des peuples qui les tient éveillés vaut mieux qu'une nuit heureuse, dans laquelle presque personne ne croit qu'il vaut la peine de penser à Moi et de croire dans son cœur que tout dépend de Moi et que Je suis aussi un Seigneur constamment vigilant de tous les peuples et seigneurs du monde !

4. Mais croyez-vous que de bons livres et des personnes spirituellement éveillées devraient être envoyés à ces peuples, afin qu'ils puissent contempler la Vérité ? - Oh regarde, ça veut dire comme ça que je ne les ai jamais manqués dans un pays. Mais lorsque le champ est complètement mauvais et plein de mauvaises herbes, la graine de blé va-t-elle germer et porter un fruit ? Oui, des brindilles individuelles germeront ; mais elles seront prises en compte à la légère, car leur existence n'est pas d'une utilité collective. Mais lorsque les mauvaises herbes sont fauchées dans le mauvais champ, on ne se soucie pas des quelques brindilles individuelles qui s'y trouvent ; ou alors il ne devrait y avoir au milieu d'elles que des brindilles riches en graines et très belles pour que le maître du champ puisse les faire récolter par ses serviteurs à cause du bon grain. En fait, si un tel rameau

porte de bons fruits sur un mauvais sol, il en apportera un encore meilleur dans un sol gras et exempt de mauvaises herbes.

5. Mais les mauvaises terres doivent être labourées, traversées, et la campagne perturbée, pour que toute mauvaise herbe meure ; ce n'est qu'avec le temps que le champ pourra prendre en soi une bonne graine qui portera ses fruits.

6. Ainsi, les pays que vous mentionnez et mettez en jachère [77] sont maintenant aussi remués pour qu'au bon moment, ils deviennent fructueux. - Comprenez-vous cela ? - Oui, je vous le dis, c'est comme ça que ça doit être ! Pour l'instant, le temps est venu pour lui de détruire les mauvaises herbes et de mettre les pays en jachère les uns après les autres.

7. Plus il y a de mauvaises herbes, plus vite ce travail doit être fait. Votre pays connaît un sort similaire ! Là, je rejetterai toute tiédeur de ma bouche et détruirai toute mauvaise herbe jusqu'au feu de ma colère. Je vous le dis, Seigneur ! Amen, amen, amen.

Chap. 106

Regardez-moi et guidez-moi

8 septembre 1843

“Regarde-moi, ô Dieu, et reconnais mon cœur, examine-moi et reconnais ma façon de penser ! Et vois si je suis sur un chemin pervers, et conduis-moi vers la Voie éternelle”. (Psaumes 139, 23)

1. En ce qui concerne ces versets, ils sont faciles à comprendre, et leur signification est trop manifeste pour que j'aie besoin de donner une explication énergique ! - En fait, je voudrais aussi vous dire ici : combien de temps encore devrai-je supporter votre manque de bon sens ? Combien de temps dois-je encore prêcher devant vous, pour que vous deveniez plus raisonnable ?

2. Mais savez-vous pourquoi vous ne comprenez pas toujours ces versets faciles à comprendre ? - Vous voyez, la raison réside dans votre tiédeur non rare de l'amour sérieux et dans la portion encore remarquable de poussière mondaine qui est encore coincée en vous en de nombreux endroits ! - Vous êtes certainement assidu en lecture et en écriture, mais pas aussi sérieux en fonctionnement, de sorte que vous ne pouvez même pas distinguer clairement les différences entre le spirituel et le banal en vous, mais aussi dans votre famille beaucoup plus banale que spirituelle !

3. Vous voyez, le monde est très flexible et simulateur et peut habilement mélanger ses choses mortes avec le spirituel apparent au point que vous les considérez, si ce n'est déjà comme spirituel, certainement comme complètement inoffensif ! - Mais ce n'est pas comme ça ! - Et je vous le dis : nulle part ailleurs l'homme du monde n'est plus dangereux que lorsqu'il apparaît complètement inaperçu, complètement inoffensif et complètement résigné et insignifiant !

4. En fait, si elle était éblouissante, même un aveugle le remarquerait et pourrait résister. Mais s'il se présente progressivement, complètement silencieusement et innocemment, alors c'est un poison furtif qui ne laisse jamais s'échapper ses victimes et, d'une certaine manière, les entraîne vers la ruine de la mort éternelle ! Il ressemble à un vampire qui agite sa proie et

la transporte dans un doux sommeil, pour ensuite sucer la dernière goutte de sang sans être dérangé !

5. Et maintenant, regardez, juste cette très vilaine condition que même David ne connaissait que trop bien, alors il s'est aussi exclamé : "Regarde-moi, ô Dieu, et reconnais mon cœur. Examinez-moi, et reconnaissez ce que je ressens. Et vois si je suis sur un chemin pervers et conduis-moi sur le chemin éternel".

6. En fait, "Eclairez-moi, ô Dieu !" revient à dire : "Eclairez-moi, ô Dieu, avec Votre Grâce ! - Et "Reconnaissez mon cœur" signifie : "Voyez-vous si ce qui se trouve au fond de ma vie est un poison mondain sous l'apparence du spirituel, ou si c'est vraiment spirituel ? - Et "Reconnaître comment je pense" signifie : "Eclairez-moi, afin que je puisse recevoir une juste compréhension et reconnaître de cela comment ma compréhension actuelle est constituée !

7. La même chose signifie également le verset 24, qui dit : "Et vois si je suis sur un chemin pervers", ce qui signifie : "Montre-moi sur quel chemin je marche". - "Conduisez-moi sur le Chemin éternel", signifie clairement : "Laissez-moi être reconnu et empruntez les chemins purement spirituels vers la Vie éternelle !".

8. Vous voyez, c'est la compréhension extrêmement facile de ces versets ! - Mais si le visionnaire David, qui était déjà si spirituel et juste, l'homme selon Mon Coeur, avait un tel respect pour le "monde" sournois et ne se demandait pas parfois comment il devait comprendre quelque phénomène mondain apparemment innocent, combien plus cela vous est-il nécessaire à l'heure actuelle, alors que le monde sait même trouver des excuses pour ses actes malveillants les plus impudents, au point qu'ils paraissent tout à fait moraux et dans le plus haut ordre !

9. Lequel d'entre vous va blâmer un jeune homme désireux de se marier ou une jeune femme ? - Devant le monde entier, c'est parfaitement admissible ! - Mais vous voyez, ce n'est pas comme ça avec moi ! Car celui qui ne devient pas d'abord avide de Moi d'une manière très vivante, est un luxurieux du monde, et la jeune femme est une ignoble putain devant Moi ! - Car celui qui peut m'oublier pour quelque chose de transitoire, même pour

une heure, n'est pas digne de moi. Et je détourne vraiment mon visage de lui immédiatement et je ne le regarderai pas tant qu'il n'aura pas d'abord sacrifié tout ce qu'il a. - Car je suis Dieu dont tout dépend, et je sais pourquoi j'ai créé l'homme !

10. Mais si un potier ne peut pas obtenir un pot, alors il le casse. Mais je suis le Créateur et je sais aussi ce que je vais faire des pots qui n'ont pas réussi. - Comprenez bien cela ! Parce que moi, le Seigneur, je vous le dis !

Chap. 107

Proverbes de sagesse

27 septembre 1843

1. Si vous le souhaitez, vous pouvez également écrire quelques aphorismes. Mais comme je vous les donne ! - En fait, je ne veux pas frimer comme un érudit mondain en sciences naturelles, mais je veux être comme un conteur d'histoires qui se retrouve jeté dehors partout où le noble arrive ! - Comprendre, donc je veux qu'il soit dans le monde - parce que le monde ne veut pas me reconnaître ! - Alors vous écrivez !

2. Le divertissement est un plaisir de l'homme mortel, avec lequel il adoucit temporairement la mort éternelle. Oui, un tel plaisir est donc un véritable intra-réalisation, car ici l'esprit est tenu trop bas et le désir mortel de mort trop élevé !

3. La conversation, telle qu'elle est utilisée dans le monde, est une pure "retraite" pour l'esprit ! - Il est vrai que la retraite du soldat est suivie d'un réveil quotidien précoce, car le monde naturel est soumis à l'alternance constante du jour et de la nuit. Mais pour l'esprit, il n'y a qu'un jour ou une nuit. Mais une fois qu'il a été joué avec le tambour, la retraite pour la nuit de l'esprit, alors à peine un réveil matinal quotidien suivra une nuit sans fin. - Comprenez-vous "conversation mondiale" maintenant ?

4. Les réunions, telles qu'elles se déroulent actuellement avec de la musique de danse, de la mauvaise nourriture et de la prostitution en tout genre, bien qu'elles soient éclairées par trois fois [avec des bougies] de cire et que l'entrée soit gratuite, sont vraiment des réunions sérieuses d'hommes pour la mort éternelle. Car c'est ici que les hommes saisissent avec des forces unies le gouvernail du navire de la vie, pour naviguer d'autant plus rapidement et sûrement, de la manière la plus agréable, de ce monde à la mort éternelle [de l'autre monde] ! - Pour qu'ils ne manquent pas facilement cet objectif, le Prince de la nuit et de la mort le leur fournit déjà ! - C'est donc la "rencontre du monde".

5. Les visites sont des informations réciproques [pour savoir] si quelqu'un est encore mort en esprit - mais elles sont aussi des compliments réciproques sur le bien-être pacifique dans la mort. Car si un visiteur trouve

quelqu'un de l'esprit vivant, il ne lui rendra plus beaucoup de visites, car il a peur que les vivants lui disent que lui, le visiteur, est un mort ! - Mais il n'a rien à craindre d'un homme mort. - Comprenez-vous cela ?

6. Le flirt est un état de somnolence de l'esprit. Tout comme l'homme endormi aspire à un lit, le coquet ne cherche rien de plus diligemment que l'encens mortel du monde pour s'endormir en esprit pour l'éternité. - Comprenez-vous cela ?

Chap. 108

Pouvoir royal et gouvernement populaire

7 octobre 1843

O Seigneur ! Peut-on approuver que le peuple grec, en accord avec l'armée, réveille son roi dans la nuit et lui impose une constitution ? Ce fait extrêmement surprenant n'aura-t-il pas de mauvaises conséquences pour ce peuple par ailleurs héroïque ?

1. Vous connaissez certainement la bonne règle de la façon dont un État doit être ordonné ! Vous voyez, dans quelles conditions les Juifs ont eu un roi, il devait donc être partout. Mais nulle part dans les Écritures n'apparaît une "constitution". Il ne devrait donc apparaître nulle part dans la vie non plus.

2. Le roi n'a été mis par Moi que pour l'humiliation des Juifs prétentieux et la suppression de leur ambition mutuelle pour Israël lorsqu'ils sont devenus insatisfaits de Mon Gouvernement ! - Mais si un peuple fait maintenant exister un roi qui n'existe que par son titre, qui ne peut se permettre de faire ou de commander quoi que ce soit sans la volonté du peuple - quel roi est-ce donc alors ? - Alors un État libre sous la direction de juges élus est incomparablement meilleur qu'un tel monarque, où le roi dépend du peuple, et non le peuple du roi selon Mon Ordre !

3. Le roi juste doit sûrement avoir des conseillers avisés de son entourage, avec lesquels il peut donner de bons conseils. Mais l'exécution du conseil doit être uniquement la volonté du roi et non celle des conseillers en tant que collaborateurs. En effet, les conseillers n'existent que pour donner des conseils avisés, mais pas pour gouverner. Mon cher apôtre Paul s'est certainement exprimé clairement, et ce sous le règne d'un tyran parmi tous les tyrans, sous l'empereur Néron - qui doit obéir à l'autorité du monde dans les affaires du monde, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Car tous deux ont leur pouvoir d'en haut.

4. Le roi de Grèce était loin d'être un Néron ; pourquoi le peuple l'a-t-il alors déposé ? - Le peuple doit Me laisser seul le règlement et la déposition des rois, alors ce sera mieux que ce qu'il fait maintenant avec une telle ambition et une telle obstination !

5. Si je veux libérer un peuple, alors je le ferai, si le peuple s'est tourné vers moi. Mais je ne donnerai plus la liberté à un peuple fier et ambitieux pendant longtemps !

6. Car il vaut mieux être un serviteur dans le monde qu'un éternel esclave dans l'Esprit ! - Mais quiconque veut suivre la voie de l'esprit, je le protégerai si longtemps sous chaque gouvernement, jusqu'à ce qu'il s'arroge publiquement un quelconque pouvoir. Mais s'il le fait sans Mon ordre explicite, alors il doit aussi se résigner à être châtié par le monde !

7. Tôt ou tard, cela arrivera aussi aux Grecs ! - Vous voyez, c'est comme ça ! Mais réfléchissez-y vous-même, et vous verrez qu'il doit en être ainsi pour l'humiliation du monde ! - Comprenez-le alors ! Amen.

Chap. 109

Un proclamateur de la nouvelle révélation

9 octobre 1843

Rapport d'Anselm Hüttenbrenner : “Aujourd’hui, la mère de Jakob Lorber, qui est venue à Graz, m’a dit que l’année dernière, elle avait accidentellement fait la connaissance d’un mendiant de soixante-dix ans dans une maison d’étrangers. Il parlait toujours et uniquement de choses divines, il était grand, mince et aussi très doux. D’après la langue et les vêtements, il devait être illyrien. Lorsqu’on lui a demandé d’où il venait et où il vivait, il a répondu : “Je suis effectivement chez moi partout, et pourtant nulle part !

Plus tard (à l’été 1843), ce vieil homme rendit visite à la mère de Jakob Lorber dans ses quartiers et lui raconta une ancienne prophétie selon laquelle la Styrie serait un pays heureux, dans lequel surgirait un homme de qui l’Esprit de Dieu parlerait.

Plus tard, il a dit à sa mère : “Ton fils est celui qui a été pardonné ! Il a reçu cette grâce pendant son sommeil. - Savez-vous depuis combien de temps votre fils entend la Voix de Dieu ?”

La mère, à peine informée de la révélation à son fils, a dit : “J’ai cru pendant environ deux ans ! - Le vieil homme a dit : “Tu vois, je le sais mieux que toi ! Votre fils écrit déjà en quatrième année. Et lorsque la quatrième année sera terminée, elle retombera dans un sommeil profond et persistant pendant 24 heures, puis passera de l’audition à la contemplation.

Le vieil homme a également ajouté : “Il serait bon que votre fils, au moment de ce second sommeil, ne soit pas dans la ville où il vit maintenant, mais avec vous dans sa ville natale.

La mère a proposé au vieux un logement pour la nuit, car il faisait déjà complètement nuit. Mais il a dit qu’il devait continuer et qu’il serait très heureux s’il pouvait parler à son fils Jakob une fois. Il ne pouvait pas venir à Graz parce qu’il n’y avait pas de connaissances. - Lorsque sa mère a laissé échapper des choses malheureuses sur le clergé avec cet homme, il lui a interdit et lui a dit qu’elle devait tout remettre complètement entre les mains

de Dieu. Il aurait déjà tout mis en ordre. Vous deviez le laisser seul et exclusivement à Lui !

La mère, qui ne comprend pas parfaitement le dialecte slave du vieil homme, pense qu'elle a également déduit de ses déclarations qu'il a un jour servi dans l'armée. Mais vous ne pouvez pas garantir que vous avez bien compris”.

Rép. H.

Question du serviteur : “O Seigneur ! Vous aimez le Saint-Père ! Que faire de cet homme dont ma mère m'a parlé ? - Pouvez-vous vous fier à ses déclarations ?”

1. Ecrivez ! - Parmi ces hommes, jeunes et vieux, beaucoup seront bientôt alignés et seront remplis de Mon Esprit. Il faut donc leur faire confiance.

2. Je suis le même maintenant, je me promène souvent dans ces hommes et je prépare les gens ici et là à Ma Grande Apparition Presque Imminente !

3. En vérité, en vérité, par le feu et par l'épée, je visiterai les villes, les demeures des démons et leurs serviteurs. Je verserai sur eux de grandes épreuves, la faim et la peste, et je verserai de grandes eaux sur le pays de l'usurier. C'est une prophétie très valable !

4. Mais même cet homme parle de Mon Esprit, et pourtant il n'est pas complet dans la vision. Avec “sommeil”, il n'est pas bien. En fait, il faut devenir un visionnaire qui se réveille.

Chap. 110

Félicitations

3 novembre 1843, au matin

1. Allez-y, écrivez, parce que ce que vous voulez, je l'ai déjà établi depuis longtemps.

2. Écoutez-moi, mon cher K.G.L. ! - Il est courant dans le monde que vous vous rencontriez pour vos anniversaires et fêtes avec toutes sortes de salutations, en ce moment malheureusement beaucoup plus au moyen de soi-disant cartes de visite qu'au moyen de vrais cœurs pleins d'amour !

3. Les enfants récitent également des vers à leurs parents, et ce n'est pas rare dans une langue étrangère, une langue que les enfants ne comprennent généralement pas encore bien, et parfois même pas certains des plus âgés. Ce que les enfants qui se souhaitent en anglais ou en français pendant leur récitation tortueuse des versets ressentent devrait être équivalent à cette substance primordiale dont on dit que j'ai créé le monde à partir d'elle. Ainsi, ceux qui font les vœux sont rarement la partie émue de l'acte de félicitations, car ils accomplissent toujours cet acte plus pour une certaine obligation que pour une raison quelconque d'amour vivant. Seuls ceux qui reçoivent des salutations sont généralement aussi émus. Et les parents, après avoir écouté une authentique ode turque ou peut-être un dithyrambe [78] en français ou en anglais, bougent leurs pouces et leurs index [79] avec lesquels le cœur de leurs enfants n'est que touché !

4. Il n'est donc pas rare que même les pauvres souhaitent le bien-être de leurs riches bienfaiteurs par pure émotion, mais peut-être pas par cœur, et qu'ils prient très souvent pour la préservation et la santé de ces bienfaiteurs, non par amour gratuit, mais par besoin !

5. C'est ainsi que les gens dans le monde se souhaitent généralement un bon anniversaire et une bonne fête ! - Mais maintenant, en plus de cela, je me pose aussi la question : Comment dois-je donc, en tant que Père de vous tous, vous souhaiter, Mes enfants ?

6. Peut-être au moyen de cartes de visite qui ne sont pas complètement vides ? - Je fais cela tous les jours, bien sûr, mais on ne s'occupe pas beaucoup de vous. - Vous voyez, les fleurs, les feuilles des arbres, toutes les plantes de la Terre, les étoiles de la nuit, la Lune, le Soleil source, comme maintenant aussi le grand Soleil Spirituel [Soleil de la Nouvelle Révélation], ce sont toutes des cartes de vœux d'espèces bien plus importantes que vos coupures de presse ! - C'est juste que les enfants ne s'y attardent pas beaucoup. Si je ne bouge pas le pouce, ces billets ne valent rien.

7. Je fais certainement ce que font les parents dans ce cas lorsqu'ils sont félicités par leurs enfants ou lorsqu'ils souhaitent eux-mêmes le bien-être de leurs enfants. Mais je ne découvre jamais ou très rarement un véritable amour sincère dans Mes enfants, mais surtout un amour par besoin, dans lequel les enfants regardent de plus en plus Mon Pouce plutôt que Mon Coeur !

8. Je vois bien que pour cette raison, les enfants sont perdus dans un amour vrai et sincère - et pourtant Je travaille selon leur désir, afin qu'avec Mon Amour généreux ils puissent être éveillés à un amour vrai et libre pour Moi.

9. C'est pourquoi je viens aussi vers toi, mon cher fils, en tant que Père avec un fort élan du coeur et en même temps du pouce et de l'index, car sans ce dernier, mes autres grandes cartes de visite [également avec toi] n'ont pas une grande valeur !

10. Moi, votre saint Père, je bouge donc mon "pouce et mon index" et je vous bénis avec le pouce de ma force et de ma puissance, afin que vous deveniez forts dans l'amour comme dans la foi ; et [je vous bénis aussi] avec l'index, pour vous montrer le bon chemin qui doit vous conduire à ma demeure, dans votre éternelle, infiniment grande, sainte maison paternelle !

11. Acceptez avec ceci mes meilleurs voeux comme vrais dans l'éternité ! Parce que je te les donne, à toi, ton saint Père Jésus !

12. Mais quand vous vous souhaitez de bons vœux, alors lavez-vous les pieds, comme moi, votre Père, je les lave quotidiennement, c'est-à-dire faites-vous du bien, spirituellement et physiquement, alors je serai toujours avec vous avec l'émotion du Cœur, du Pouce et de l'Index. Et Mon Soleil vous éclairera et vous réchauffera comme une grande carte de visite vivante. Amen. - Je dis cela, votre Père Jésus ! Amen.

Chap. 111

Le Seigneur comme Amant

19 novembre 1843

1. Écrivez, car je connais votre désir ; c'est pourquoi je dois être pour vous à nouveau un poète occasionnel !

2. Vous voulez des vers ou de la prose ? - Si vous souhaitez faire un souhait [extérieur] pour la fête des noms, il serait plus approprié d'envoyer des vers plutôt que de la prose. - Si au lieu de souhaits, vous voulez une composition qui se réfère davantage au bien intérieur de votre client, alors restons-en à la prose !

3. Vous voulez donc le dernier ! - Alors commençons de manière tout à fait prosaïque. Et notre souhait semble donc très bref :

4) "Je suis le dernier partout ! Votre cœur pense à Moi pour Ultimo ! - Lorsque vous avez terminé votre journée de travail, vous vous tournez vers moi, parfois plus, parfois moins, distrait par le monde. - Le matin, vous pensez certainement à moi, mais à côté de certains soucis mondains vides de sens. - Même pendant la journée, vous pensez à moi ; mais là, vos pensées ne sont pas rarement comme un certain accompagnement de bœuf. - En bref, comme il serait tout à fait juste, vous ne voulez jamais élever les pensées de votre cœur complètement vers Moi, jamais complètement sans le monde entier !

5. Qu'est-ce que c'est, quelle en est la raison ? - Tu vois, j'aimerais bien te le dire, mais ça te ferait souffrir. - Je vous dis donc que je suis complètement et extraordinairement jaloux, et rien ne me fait plus souffrir de quelqu'un que lorsque les miens deviennent parfois un peu infidèles !

6. Vous voyez, celui qui m'aime doit m'aimer complètement ! - Quand Mes enfants se réjouissent parfois plus de n'importe quel amusement mondain que de Mon Amour, vous voyez, cela Me fait déjà mal ! Car je suis l'ennemi mortel de toutes les coquetteries du monde !

7. Croyez-moi, les tout petits regards de côté de ceux que j'ai accueillis parmi les Miens me font déjà souffrir ! - Si vous voulez me connaître si

bien, alors imaginez un amant vraiment ardent et jaloux dans tous les sens du terme ! Il aime sa femme de tout son cœur et sa vie lui appartient entièrement ; mais malheur à elle, s'il la surprend dans une quelconque ambiguïté ! Comment il leur fera ressentir toutes les choses possibles ! Mais si elle revient et confesse à nouveau son repentir et jette ouvertement à l'amant un faible regard de côté, alors bientôt la vieille ardeur revient à l'amant. Et il aime son épouse qui lui est devenue encore plus ardemment infidèle qu'auparavant !

8. Vous voyez, je suis aussi un vrai Loverboy ! - Bien sûr, j'ai beaucoup plus de patience et d'indulgence qu'un époux si ardent et mondain. Mais quant à la souffrance, celle-ci, en cas d'infidélité de Mes épouses, me frappe beaucoup plus que celle d'un amoureux du monde, précisément parce que Je lui pardonne si souvent et laisse Mes épouses mener leurs coquetteries mondaines si fréquentes !

9. Pensez : l'amour, la vie, la santé et Ma Grâce les mariées les ont à chaque seconde de Moi ! Je pourvois à leurs besoins de la manière la plus sollicitée avec tous les bienfaits de la vie ; ils sont toujours dans Ma seule Providence pour toujours ! Cela ne devrait-il pas me faire mal si je dois parfois me considérer comme le dernier des amoureux !

10. Mais c'est pourquoi, comme le dernier qui vous souhaite le meilleur pour votre fête, je vous dis aussi ceci comme Mon souhait : que vous puissiez à l'avenir M'accueillir et M'accepter dans votre cœur comme votre premier Amant !

11. Mais avec cette Sagesse, j'unis aussi ma Bénédiction paternelle - et je te bénis et veux te bénir à tout moment si tu me restes toujours complètement fidèle ! - Je ne vous serai jamais infidèle pour toujours. Reste donc fidèle à moi, et dans cette fidélité tu trouveras la vie éternelle”.

12. C'est mon souhait le plus sérieux et le plus authentique pour l'éternité ! Amen. Voilà ce que je dis, votre Père Jésus qui vous aime !

L'action céleste [80] de l'Amour

29 novembre 1843

1. Je vous écris, mon serviteur, une courte carte à la main à mon cher ami et frère Andr. H.V.

2. Ami et frère Mio ! Vous voyez, je suis déjà de retour pour les salutations de la fête de votre nom ! - Qu'est-ce que je vous souhaite ?

3. Oui, si je voulais seulement vous souhaiter quelque chose et ne rien vous donner, alors moi, votre Dieu, votre Père, votre Frère et votre Ami, je ne serais pas mieux que ces hommes qui se souhaitent toutes sortes de biens, bien sûr surtout des biens terrestres. Mais quand il s'agit de donner, tout le monde retire sa main !

4. Je ne veux donc rien vous souhaiter, mais vous donner ce qu'il y a de mieux pour vous ! - Et le Don consiste dans le fait que Je vous pardonne complètement toutes vos erreurs envers Moi et vous assure pleinement de Mon Amour et de Ma Grâce ! Et c'est aussi déjà tout Mon lien que Je vous offre pour ce jour comme pour toute l'éternité !

5. Il est certain que le don, selon l'extérieur, semble être simple et complètement minimal. Mais croyez en Moi, en votre Père : avec cela vous recevez plus que si Je voulais vous donner tous les royaumes de la Terre !

6. Vous voyez, tout ce que vous possédez maintenant sur Terre, vous devrez un jour l'abandonner - et vous atteindrez l'au-delà terriblement pauvre. Vous n'emporterez ni argent ni pain, et personne ne vous donnera rien gratuitement. L'avarice, en fait, continue à durer au-delà de la tombe, mais dans votre grande misère vous commencerez à fouiller dans vos poches, et regardez, alors vous trouverez ceci Mon "Action d'Amour" !

7. En vérité, même cela ne sera pas respecté par les avarés de l'au-delà, mais en secret, mes anges se retrouveront aussi à vos côtés. Ils reconnaîtront cette Action, ils vous saisiront dans votre grande pauvreté en même temps que l'Action et ils vous conduiront à la grande maison du Changement de Ciel de tous les Cieux, dans laquelle Moi, votre Père,

rempli de l'Amour le plus sublime, je changerai pour vous l'Action sainte par le Baiser et le Salut paternel pour l'éternité, aussi sûrement que je vous la donne ici maintenant !

8. Avec cette sainte assurance éternellement vraie, Je vous bénis de Mon Amour, de Ma Grâce et de Ma Miséricorde et conclus, en même temps, la Formule de cette Action Principale de Mon Action Principale en vigueur éternellement en vous.

9. Je suis moi-même son prix pour toi, mon fils, frère et ami pour l'éternité ! Amen.

Chap. 113

La parabole du figuier

15 décembre 1843

1. Vous voyez, dans Luc chap. 13, du verset 6 à 9, une parabole est écrite à propos d'un gentilhomme qui avait planté un figuier dans sa vigne, mais qui pendant trois années de suite n'a pas voulu porter de fruits !

2. Je vous le dis : cette photo contient quelque chose de grand pour tout le monde ! - L'heure est venue pour vous ! - Considère-la en toi, et béni soit celui qui se trouvera sur cette image !”.

3. Cette image est comme un trésor secret caché. Heureux celui qui la trouve !

4. Mais ça suffit ! Je ne vous en dis pas plus, donc vous n'avez plus besoin d'écrire. Amen.

Chap. 114

Lisez - et pratiquez !

Avec cette communication, qui suit la conclusion du grand travail “Le Soleil Spirituel”, a commencé une série de “Mots supplémentaires” qui sont qualifiés de “Souvenirs supplémentaires pour le Soleil Spirituel”. Ils sont publiés dans l’ouvrage “Explications des textes bibliques”.

20 décembre 1843, de 16h30 à 17h45

(suit la citation dans le chapitre 1 de l’ouvrage “Supplément”)

publié par erreur sous le titre “explications aux textes bibliques”)

Chap. 115

Un mot au serviteur

8 février 1844

1. Qu’est-ce que ça peut vous faire si quelqu’un vous dit ceci ou cela [bêtement] ! - Regardez vers Moi, vers votre Seigneur, et avec Moi vous verrez très clairement toutes les attitudes négatives qui ne vous viennent que dans la plus petite mesure !

2. Regardez le 7e chapitre de Jean, versets 1-5. Vous y verrez suffisamment comment même Mes frères et sœurs les plus croyants, les apôtres, M’ont traité, parce que pour eux il n’était pas juste que Je reste tranquillement un court moment en Galilée et que Je m’échappe de la Judée où Ma Vie a été conspirée !

3. Les apôtres, mes frères les plus fidèles, m’ont accusé de tiédeur et de diminuer mon zèle ! - Souhaitez-vous y être mieux que moi ? - Regardez, regardez, comme vous pensez bêtement !

4. Tu vois, si tu étais quelqu’un qui voulait écrire, je ne t’aurais jamais choisi ! Parce que les écrivains enthousiastes sont heureux de faire de la contrebande et de vendre au milieu de Ma marchandise authentique, même la leur sur Mon compte ! - Mais c’est pour cette raison même que Je vous ai choisi, parce que vous n’êtes pas un écrivain avide, pour apporter un jour

devant le monde Ma Marchandise complètement pure ! - Mais s'il est toujours renié, même dans cette pureté, alors malheur au monde dans un avenir proche !

5. Dans chacun d'eux, le zèle m'est plus cher que la tiédeur. Mais il faut être inerte comme un papier absorbant, à travers lequel on peut filtrer un liquide impur qui devient complètement pur ! En fait, dans votre zèle, vous pourriez faire sortir de votre tête, au milieu du mien, beaucoup de choses. Mais comme Je ne vous laisse aucun zèle propre, mais que vous ne devez tout faire que de Mon Zèle, sans que votre libre arbitre n'en soit contraint, alors Ma Marchandise sera pure à la lumière du jour !

6. Vous y trouverez suffisamment de justification. Et donc personne ne doit être lié au tien, mais seulement à mon zèle ! Si cela ne suffit pas, il va mal tourner !

7. Et ce qui est dit ici doit rester pour toujours et à jamais ! - Car personne ne se réjouit du zèle de Mes serviteurs, mais au contraire se réjouit de Mon zèle, qui est Mon Amour pour vous tous ! Amen. - Comprenez bien cela !

Chap. 116

Les parasites de l'âme

16 février 1844, matin

1. Ensuite, écrivez quelques petits mots, parce que vous le souhaitez - et vous croyez que sans ces petits mots, la Terre pourrait subir une entaille !

2. Je balaie toujours, sous toutes les formes, avec les grands et les petits, les jeunes et les vieux ! - Alors, écoute-moi aussi, petite Martha mondaine, ce que je te dis en ce jour !

3. Vous voyez, tout passe dans le monde, il ne reste qu'une chose, et c'est le pur Amour pour Moi et chaque action qui en découle !

4. Quand vous aurez cet Amour, alors moi seul vous reconnaîtrai et vous bénirai complètement ! - Mais si vous voulez atteindre cet amour, vous devez d'abord purifier complètement votre cœur de tout autre amour qui vous a procuré jusqu'à présent toutes sortes de petits plaisirs qui ne valent absolument rien !

5. Vous voyez, ce dont le cœur est plein, la bouche déborde, et les oiseaux peuvent être reconnus par leur chant. Alors écoute-toi pendant toute une journée, écoute tout ce qui sort de ta bouche, et tu verras facilement et clairement de combien de choses absolument inutiles ton jeune cœur est rempli ! - Et tant que le cœur n'est pas purifié de telles choses, on ne peut pas parler d'un pur Amour pour Moi !

6. Vous voyez, vous êtes toujours une âme impure et vous voulez avoir un lit pur pour dormir ; et cela vous dégoûterait si vous deviez vous coucher au lieu d'un lit propre, dans une poubelle. - Combien plus dois-je me dégoûter, Moi, les Saints et les Purs éternels, si Je devais prendre Ma demeure dans un cœur impur !

7. Mais avec cela, je ne veux pas vous dire que votre cœur est peut-être une demeure de dragons, de serpents et de vipères ; oh non, de cela vous êtes loin ! - Mais voyez-vous, même les poux, les puces et les punaises de lit dans les poubelles n'ont vraiment rien d'attrayant !

8. Les hommes ont maintenant le cœur plein de "poux, puces et punaises" et considèrent ce don, en outre, toujours très louable. - Mais je ne suis pas du tout de cet avis ! En fait, je n'ai jamais été l'ami de ces parasites.

9. Mais vous demanderez : "Oui, mais quels sont les "poux, puces et insectes" du cœur ?" - Écoutez-moi ! Je vous les signale tout de suite !

10. Les "poux" sont toutes sortes de pensées stupides et idiotes, dont la tête en est pleine ! - De la tête, ces poux descendent joyeusement dans les vêtements et là, ils deviennent plus gênants que sur la tête. - Ainsi, les pensées stupides descendent souvent de la tête au cœur et deviennent de misérables envies mondaines ! - Vous voyez, ce sont les poux du cœur !

11. Quand il fait chaud et que les pièces sont sales, les puces montent. Et c'est aussi [spirituellement] dans l'homme ! Lorsqu'il réchauffe son cœur rempli de désirs impurs, c'est précisément avec ces désirs que surgissent toutes sortes de soucis inutiles et souvent sales, qui démangent et piquent le cœur et sautent diligemment ici et là et de haut en bas. - Vous voyez, ce sont les "puces" du cœur.

12. Et que sont les "insectes" maintenant ? - Vous voyez, là où une maison n'est pas nettoyée à fond, des insectes surgissent de la saleté des pièces, se nichent dans toutes les fissures et harcèlent les dormeurs avec leurs piqûres et leur puanteur ! - Il en va exactement de même dans le cœur de l'homme lorsqu'il est animé, par toutes sortes de pensées, de désirs et de soucis, vers certaines intentions et actions ! Même ceux-ci puent déjà et ne donnent plus de paix au cœur. Et ces intentions et dispositions de volonté sont alors les "insectes" du cœur !

13. Tout cela est déjà dans votre cœur ! - C'est pourquoi je vous dis aujourd'hui, en ce jour qui est le vôtre, que vous devez faire très attention à vous, - et que vous devez apprendre à connaître votre propre cœur de votre bouche et ensuite le nettoyer diligemment de toutes ces ordures, afin qu'il puisse ensuite entrer dans la même !

14. Finissons-en avec tout cela - alors je viendrai chez vous et je m'installerai dans votre cœur ! - C'est ce que je vous dis et vous conseille, votre très aimant Saint-Père, afin que vous deveniez une fille pure et chère pour l'éternité. Amen.

Chap. 117

A une fille

11 mars 1844, au matin

1. Ecrivez-le, je sais où votre chaussure presse encore ! - En fait, celle que vous aimez secrètement, Moi aussi, parce qu'elle estime et aime son père et respecte sa mère dans son cœur et qu'elle est d'un sentiment chaste

et qu'elle me prie parfois sincèrement et m'aime même en secret ! - Alors dites-le en mon nom pour le jour où son corps est né :

2. "Moi, votre Créateur, votre Père, votre Sauveur, votre Régénérateur de la Vie éternelle, votre véritable Époux, je suis vraiment attaché à vous. En vérité, je t'aime plus d'un million de soleils avec toute leur magnificence, et c'est parce que tu m'aimes juste un peu !

3. En vérité, cependant, si tu m'aimais comme Madeleine m'aimait - alors tu me forcerais à venir visiblement à toi et à t'embrasser de toute mon ardeur et à te porter, à travers toute ta vie terrestre, à mes bras dans ma demeure éternelle !

4. O ma petite fille Mia, si tu savais comme je suis proche de toi et combien je t'aime, tu ne pourrais plus supporter une seconde de plus la contemplation du monde. Mais je me retiens, pour que vous puissiez vivre dans ce monde !

5. C'est pourquoi Je vous supplie de Me rester fidèle et de tourner votre cœur de plus en plus vers Moi et de M'aimer, votre Père éternel, votre véritable Époux - et de Mon éternel trésor domestique, Je vous rendrai riche et vous ôterai complètement la mort afin que le jour où Je vous prendrai de la Terre, ce soit un jour de sublime délice pour vous ! Et vous n'aurez jamais à essayer de goûter à la violence et à la pression intense de la mort dans votre dernier moment".

6. Mais je vous dis et vous conseille seulement ceci : "Regardez chaque jour dans votre cœur dans l'Amour pour Moi ! Et si de temps en temps tu trouves un autre amour et un autre penchant que ceux pour Moi, alors appelle-Moi et montre-Moi ton cœur ! Et Je la purifierai aussitôt pour Moi, et Je chasserai de vous toute convoitise et tout désir impur !

7. N'essayez pas d'atteindre autre chose dans le monde que Mon Amour ; alors vous serez toujours et à jamais heureux et bénis !

8. Ne comptez même pas les années stupides de votre corps et ne pensez pas que vous ne pourriez pas faire plus de bonheur dans l'état avancé de la

vie ! En vérité, je ne t'ai pas créé pour que tu deviennes le martyr d'un homme lubrique - mais je ne t'ai créé que pour Moi !

9. Je ne suis pas celui qui compte les années - mais j'adresse mes yeux seulement au cœur. Si cela est beau et pur, alors vous êtes éternellement jeune et belle pour moi !

10. Alors ne croyez jamais le monde ! Car en vérité, elle est si mauvaise maintenant que, dans le meilleur des cas, chaque respiration est un mensonge et chaque battement de cœur une misérable tromperie. - Mais dans ce que je vous dis ici, ayez une foi ferme ! Parce qu'ils devront passer par le Ciel et la Terre plutôt que de devoir être déplacés d'une virgule de ce que je vous ai dit !

11. Car moi seul suis l'éternel Vrai, votre vrai Père et votre vrai Époux qui vous aime plus d'un million de soleils avec toute leur magnificence !

12. Cette assurance très vraie et fidèle est pour toi, petite fille Mia, épouse Mia, un lien vivant en ce jour qui est le tien ! Car moi, votre Père et votre Époux, moi, votre Jésus, je vous le donne par mon serviteur pour l'éternité. Amen, amen, amen.”

Chap. 118

Une commémoration pleine de bénédictions

Pour le quatrième anniversaire de la Nouvelle Révélation

14 mars 1844

1. Ecrivez-le, je sais déjà ce que vous voulez ! Pensez-vous donc que vous devriez également venir me voir avec un plaidoyer écrit si vous voulez obtenir quelque chose ? - Oh non ! Vous voyez, le coeur seul est pour le vrai plaidoyer écrit ! Celui qui vient à Moi avec elle, est entendu sans papier, sans encre et sans supplication ! Par conséquent, même vous n'avez pas besoin de présenter des plaidoyers écrits et de les documenter avec toutes sortes d'exclamations, car je ne me soucie que de votre cœur. Alors, vous écrivez :

2. Je sais que c'est une autre année terrestre depuis votre appel au travail dans Mon Vignoble ! Seulement que l'anniversaire en soi ne signifie rien pour moi. Car chaque jour que je me suis révélé à vous est un jour tout aussi important de Ma Grâce en vous et en mes autres amis. Le premier jour n'est donc pas plus spécial que les autres !

3. Mais je vous dis : tout le monde fait le mieux s'il fait des anniversaires commémoratifs ses pires jours, s'il réfléchit en ces jours à son infidélité envers Moi et se tourne vers Moi, et si en ces jours avec leurs mauvaises actions il les abhorre et se repent par amour pour Moi !

4. Qui que ce soit, il observe un véritable anniversaire dont je me réjouis, et surtout alors, quand il fait de tels anniversaires d'activités spéciales de jours d'amour !

5. Béni soit celui qui se souvient chaque jour de mes bienfaits de manière reconnaissante et qui est aussi sans faute et sans péché ! Mais 99 fois béni est celui qui regrette ses jours d'erreurs et entend s'améliorer ! En vérité, je vais le rencontrer, l'accueillir et lui préparer un grand festin de joie. Et il doit y avoir plus de joie ici pour un seul que pour 99 justes !

6. Si un père avait un fils qui un jour l'aurait gravement offensé, mais que le fils se souvenait du jour anniversaire et se disait : "O jour terrible ! En toi, j'ai causé une grande peine à mon père ; mais aujourd'hui même, je

veux aller vers lui, je veux me jeter devant lui, même s'il a depuis longtemps pardonné mon méfait, et je veux parler ainsi :

7. “Bien, cher père ! Vous voyez, aujourd’hui est à nouveau pour moi, votre fils très indigne, un très triste anniversaire ! Je suis allé si loin ce jour-là que je peux oublier que tu as toujours été mon ultra-bon père ! C’est précisément pour cette raison que je viens à vous en ce jour dans la contrition complète de mon cœur, et je prie pour que vous ne vous souveniez plus jamais de ce jour infâme et que vous ne me daigniez que par votre plus petite grâce ! En fait, le mauvais jour ne doit rester pour moi qu’un anniversaire toujours triste et humiliant”.

8. Que fera un bon père avec un tel fils ? - Je dis qu’il va lui parler comme ça :

9 “Mon fils, c’est vrai, ce jour-là, tu as rendu mon cœur triste. Mais puisque maintenant, comme personne d’autre, vous vous souvenez de ce jour et que vous êtes venu me voir pour reconnaître votre erreur, vous avez fait de ce jour un jour de joie pour moi comme il n’y en a pas d’autre ! Viens nous rendre heureux à l’infini en ce jour où moi, mon fils bien-aimé, je t’ai trouvé complètement !

10. Qu’en pensez-vous tous ? Un tel jour ne vaut-il pas beaucoup plus que mille autres ! - En vérité, oui, c’est le cas avec moi ! - Ceux d’entre vous qui viennent à Moi comme cela, Je veux l’accueillir autant que le père accueille son fils dans cette parabole !

11. Vous célébrez donc trop souvent un tel anniversaire en vous, et il me sera plus cher que celui de dix mille samedis ! - Que ce soit un bon cadeau pour vous tous en ce jour de Ma Grâce pour vous ! - Agissez en conséquence, vous recevrez alors vraiment la vie pour l’éternité ! - Je vous le dis, Seigneur, votre protection et votre refuge éternels ! Amen.

Chap. 119

Les faux et vrais pâturages des âmes

25 mars 1844

1. Si les agneaux sont dans un bon pâturage, ils y prospèrent. Leur laine sera abondante et douce, et ils deviendront gras, vifs et forts. Mais si les agneaux sont sur un mauvais pâturage, ils n'y prospéreront pas ; leur laine sera pauvre et froissée, et ils deviendront maigres, paresseux et faibles.

2. Mais que se passe-t-il si je donne aux agneaux un bon pâturage, très gras et riche, mais qu'ils continuent à courir avec une grande prédilection vers un endroit où il y a un mauvais pâturage et à manger de la mauvaise herbe et de la mousse de steppe, afin qu'ils ne deviennent pas gras devant Moi, le Seigneur du troupeau !

3. Et quelle différence y a-t-il entre celui que j'ai oint de Ma Main et de Mon Esprit en tant que vrai serviteur, et ceux qui ne sont oints comme tels que par la cérémonie du monde, mais qui n'ont jamais encore senti ou goûté Ma Main et Mon Esprit ! - Et pourtant, les derniers valent plus que celui qui est oint par Moi-même de Mon Esprit ! - Qu'est-ce que c'est ? Comment faut-il comprendre cela ?

4. Qui sont donc ceux pour qui l'amour est un péché - et qui est celui qui ramène l'amour comme seule Loi et le donne à un oint de l'Esprit ? - Et pourtant les cœurs s'enflamment devant ceux qui ne peuvent pas aimer, parce que la cérémonie les a oints comme "serviteurs de l'Église" - mais devant Moi ils s'enflamment beaucoup moins et encore moins devant Celui qui est oint de l'Esprit d'Amour ! - C'est une chose qui n'a pas bon goût dans ma bouche !

5. Et regarde, Je désire que les agneaux restent dans le bon pâturage afin qu'ils m'apportent bientôt de la laine et que Je sois vêtu dans leur coeur, où la flamme vacille fortement ici et là, de sorte qu'à Mon état encore fortement nu, J'aie froid si la flamme se tourne vers ceux qui sont oints par la cérémonie.

6. En vérité, nu, je ne suis pas volontiers nu, car j'étais donc sur la Croix !

7. Mais cela ne s'applique pas seulement à la fille que vous, Ma servante, voulez dire ; - mais cela s'applique à tous les hommes ! - Mais elle [la fille] dont vous parlez, doit vraiment prendre cela à cœur par amour pour Moi, avec ses frères et sœurs, et elle ne doit pas trop louer ce qui Me déplaît ; mais elle doit se rassasier sur le gras pâturage de Mon Amour ! Alors, elle aura déjà une "meilleure laine" !

8. La "laine", cependant, est une foi vivante qui est la Lumière venant de la flamme du véritable amour. Mais l'amour est la vie éternelle. - Et tout cela, je le souhaite à Mary H., comme je le souhaite à nous tous aujourd'hui, toujours et éternellement. Amen.

Chap. 120

Un riche avare dans l'au-delà

30 mars 1844

1. Écrivez un mot sérieux grâce à la vision de l'aînée C. dans son rêve. H., à qui est venu un esprit misérable et très sale qui était un riche avare dans le monde !

2. Cet esprit, à qui il va très mal dans sa sphère, puisqu'en dehors de lui il n'a que la nuit et un grand désert autour de lui, et qui souffre beaucoup de la faim, de la soif et du froid, est en lui-même d'avis, fondamentalement erroné, que son argent dans l'au-delà, s'il était distribué aux pauvres, lui apporterait un soulagement. - Pour cette raison, il a également été autorisé à se révéler à la personne [C. H.] à cet égard, puisqu'il [aux nécessiteux] avait refusé à chaque fois tout soutien donné en aumône en raison d'une considération extrêmement impolie envers sa stupide et sale femme !

3. Mais ce n'est que le plan de l'esprit qui n'a encore aucune idée de Moi, mais sous "Dieu" n'imagine que les forces tout-puissantes de la Nature ! - Mais comme malgré cela, il a apporté du monde tellement de sentiments et de conscience qu'il se souvient que, grâce à l'aide des pauvres, on peut se rendre acceptable pour quelque Etre divin possible, une telle volonté s'est maintenant éveillée en lui qu'il voudrait la réaliser.

4. Mais comme il comprend en même temps l'impossibilité de mettre en œuvre ce plan insensé, cela le rend extrêmement malheureux. Et pendant longtemps encore, il ne sera pas possible de l'aider et de le conseiller, car en lui, pour cette raison, une grande colère grandit également chez la femme qui lui reste, dont l'épouse ne prêtera pas attention à ce rêve, car ses oreilles sont bouchées par le bronze ! - Mais malheur à la femme qui va bientôt suivre l'homme et tomber entre ses mains ! Et si elle reste comme elle est maintenant, elle ne sera pas du tout protégée.

5. C'est donc la condition de cet esprit dans l'au-delà ! - En vérité, il est triste et très souffrant ! - Mais la condition d'une femme sera mille fois plus misérable si, de son vivant, elle ne se tourne pas sérieusement vers Moi et si elle ne donne pas annuellement les deux tiers de ses revenus à l'humanité nécessiteuse - et ce par pur amour pour Moi et pour les pauvres !

6. En vérité, celui qui possède un grand patrimoine sur le monde et qui ne le distribue pas de son vivant parmi ses frères pauvres et leur rend le cœur avec, mais ne le fait qu'à la fin de sa vie terrestre, doit être considéré comme un avare, et son héritage ne lui sera jamais utile !

7. Celui qui a des enfants dans le monde et ne pense qu'à leur logement pour qu'après sa mort ils puissent vivre de façon indépendante comme les hommes riches du monde et puissent faire de bons mariages - en vérité, en vérité - pour combien de centimes le père ou la mère ont économisé pour leurs enfants au-delà de la fortune familiale illégitime de toute façon, tant d'années doivent être gardées par ces parents dans l'au-delà dans la nuit susmentionnée, la misère et le froid, et ils ne doivent pas être enlevés avant, jusqu'à ce que d'une façon ou d'une autre un dernier descendant de leur lignée, à cause de la pauvreté, porte le bâton du mendiant !

8. Si l'esprit ci-dessus avait été, de son vivant, un "administrateur injuste" envers sa stupide épouse et avait administré le grand domaine pour les pauvres et non pour sa stupide épouse et ses enfants, il serait maintenant mieux pour lui. En fait, il est devenu le mari de la femme riche parce qu'il était censé utiliser sa donation pour le Ciel. Mais il m'a oublié et n'a travaillé que pour sa femme ! - Alors maintenant, il cherche de l'aide là aussi, auprès de celui pour qui il a travaillé ! - Pour moi, en revanche, il n'a jamais travaillé, car pour moi, il n'était qu'un adversaire. C'est aussi pour cette raison qu'il ne me reconnaît pas et qu'il ne demande pas non plus d'aide à Moi qui suis absolument le seul à pouvoir l'aider.

9. Qu'est-ce qui serait donc difficile si un homme riche, disposant des deux tiers de ses revenus, donnait une dot aux enfants de parents pauvres, afin qu'ils puissent eux aussi se marier et, au moment de leur maturité charnelle et de leur besoin, ne soient pas exposés à la fornication ? - En vérité, celui qui ferait cela assez facilement, s'élèverait avec celui de ses sujets pour le ciel, qui lui donnerait une récolte de vie, mieux que s'il pourvoyait dans le monde à ce que ses enfants deviennent des seigneurs et donc des hommes fiers et indomptables qui ne voudraient jamais être punis par Mon Esprit, un Esprit qui admoneste si docilement et donne la vie à toute créature !

10. C'est mon Conseil ! - Mais chacun fait ce qu'il veut ! Bientôt, il verra déjà les fruits que ses œuvres lui offriront dans l'au-delà !

11. Mais je le répète à tous les riches de l'au-delà : vous pouvez tester en vous-même ce que vous récolterez dans l'au-delà ! Vous voyez, si vous demandez du changement, cela ne fait pas de mal, et cela ne fait aucune différence pour vous. Mais si on vous demande un shilling, alors vous avez déjà l'air mieux pour le mendiant et il n'est pas rare que vous boudiez longtemps ! Mais si quelqu'un vous disait : "Mec, mon frère ! Vous êtes riche, donnez-moi 1000 ou 2000 ou 6000 shillings, car j'ai besoin de ce qui vous est superflu ! - Quelle réponse aurait un mendiant aussi effronté !

12. Mais je dis : "Avec la mesure avec laquelle vous mesurez, avec cela vous serez à votre tour mesuré". Même si vous priez : "Que ton règne vienne à moi ! Donne-moi le pain de la vie ! etc.", alors je t'écouterai ainsi, homme riche, comme tu as écouté le mendiant effronté de mille shillings ! En fait, je pense que Mon Royaume et Mon Pain devraient valoir plus que plusieurs milliers de shillings !

13. Ainsi, tant que quelqu'un est encore ici [sur Terre], il peut s'aider de sa richesse s'il l'utilise conformément à Ma volonté. Mais quand il est de l'autre côté, cela ne lui servira à rien, même si des millions sont offerts pour lui. En fait, chaque homme trouvera son jugement absolument en fonction de ses œuvres et non en fonction des œuvres des autres !

14. Je n'ai pas besoin de vos offres, mais vous en avez besoin ! Alors offrez, tant que vous pouvez offrir ! Car au-delà de la tombe, il n'y a plus d'autels pour les offrandes.

15. Mais les pauvres, ce sont ces autels ! Sur ceux-ci, mettez de riches holocaustes de votre amour, alors vous préparerez des trésors pour le Ciel !

16. Ne demandez donc plus comment aider le défunt, car personne ne peut l'aider, sauf moi, le moment venu. Et qu'il soit loin de vous de me faire passer à la Compassion, comme si vous étiez plus miséricordieux que Moi !

17. Mais chacun balaie devant sa porte et prend soin de son œil [81], alors il n'a pas besoin de chercher un jour en vain de l'aide auprès des hommes du monde, mais il la trouvera avec Moi en abondance pour toujours ! Amen. - C'est ce que dit l'Eternally Truthful. Amen, amen.

Chap. 121

Le soin évangélique

Conseils de santé paternelle de K.G. Leitner

13 avril 1844

1. Ecrivez-le, je sais ce que vous avez ! - Alors cette fois-ci, écoute-moi bien, toi qui m'es si cher, toi mon ami, mon frère ! Je connais votre cœur ; il est paré comme une mariée et si bien habillé comme une chambre nuptiale ; c'est pourquoi je suis moi aussi si heureux de parler avec insistance de toutes sortes de petites croix de l'Ordre dans ce cœur qui est le vôtre.

2. Je voudrais entrer complètement dans ton coeur, comme je l'ai fait jadis à Jérusalem, mais tu tiens la porte, de cette chambre de vie dont Je suis heureux, toujours très serrée, de sorte que Je ne peux y entrer avec Mon petit âne. Mais qu'est-ce qui, chez vous, rétrécit autant la porte de votre cœur ? - Vous voyez, ce sont les sens de votre âme qui constituent votre intellect ; il est trop fatigué, donc, il enlève trop de feu vital au cœur et le consomme dans le cerveau pour des choses inutiles. Mais à cause de cela, votre cœur souffre d'un manque et est donc restreint de l'extérieur, car il ne contient pas assez de feu de la vie.

3. Votre cœur intérieur est certainement dans le plus bel ordre, là où se trouve la demeure de l'esprit. Mais comme l'enveloppe extérieure du cœur est toujours limitée par la consommation disproportionnée de feu de vie, et que le cœur, parfois, ne peut même pas générer suffisamment de feu de vie de l'esprit, dont votre intellect, qui n'est pas rarement actif au-delà de toute mesure, a besoin pour ses fonctions mondaines, alors il devient souvent faible dans toutes ses parties. Et puis ce feu vous manque doublement, et précisément au début avec une sorte d'obscurcissement de l'esprit ou dans les sens de l'âme, et ensuite aussi avec une angoisse vide dans votre cœur, qui a bien sûr son fondement dans le fait que, avec le manque de feu vital, l'enveloppe extérieure du cœur se contracte, de sorte que la pression s'exerce sur les chambres intérieures de la vie et commence à se resserrer de plus en plus vigoureusement sur les vaisseaux extérieurs, même du cœur charnel, d'où votre douleur physique revient parfois !

4. Comme tous les nerfs doivent d'abord recevoir leur nourriture du cœur, ils s'affaiblissent naturellement lorsque, faute de feu de vie, ils ont faim. Et l'état de saut de ce dernier n'est rien d'autre qu'une langue, une

demande au cœur qui ressemble à ceci : “Nous, liens et leviers de la vie organique, sommes devenus affamés et assoiffés ! Cœur ! En général, vous faites la cuisine hospitalière de la vie, vous nous donnez à manger et à boire et même, une fois, vous nous donnez de l’air frais et fortifiant ! Et ne nous laissons pas rétrécir sous la poussière qui, de manière si abondante et si néfaste, produit les ateliers mondains de votre intellect”.

5. Mais je vous dis : écoutez avec obéissance les paroles des nerfs et vous serez en bonne santé ! Et je vous le redis et vous le demande : pourquoi vous inquiétez-vous et vous affligez-vous si inutilement ?

6. Et pourtant, j’ai toujours été à vos côtés, et tout s’est toujours bien passé. Et ce que Je vous ai dit, que ce soit par Mon faible scribe ou par une influence immédiate dans votre âme, n’a pas été accompli à temps ?

7. Et pourtant, vous continuez à vous inquiéter tout le temps, comme si le succès de votre travail pour le monde ne dépendait que de votre énergie ! - Pourquoi cela ? - Vous savez très bien que sans moi, personne ne peut rien faire ! - Alors pourquoi vous inquiéter en vain, alors que je subviens à vos besoins toujours et partout et que je suis pleinement actif !

8. Je vous dis : Soyez insouciant à l’avenir dans toutes vos activités mondaines [82] en vivant la confiance en Moi ! Et je bénirai toutes tes oeuvres, afin qu’elles deviennent meilleures que ce que tu as mis en place ! - Tournez le dos à toutes vos affaires pendant une période d’au moins quatorze jours, ne vous inquiétez de rien, mettez tous vos soucis sur mes épaules en toute confiance, et tout sera au bon moment dans le meilleur ordre.

9. Mais en plus de cela, vous vivez très bien et vous honorez sans souci la nourriture et la boisson toujours bénies par Moi ! - Et il utilise matin et soir le remède évangélique, c’est-à-dire :

10. Prenez du vin rouge non traité et de l’huile d’olive, qui est pure, et frottez votre poitrine, vos membres, votre dos, votre cou, le soir aussi votre tête et en particulier vos tempes dans la foi et la confiance en Moi, alors vous redeviendrez bientôt fort et en bonne santé !

11. Mais en attendant, tu dois t'abstenir de boire du café et du mauvais vin, car des esprits mauvais et impurs y habitent, des esprits impétueux et très agités.

12. Cette recette de la bouche de votre Père éternel, votre Créateur et votre Seigneur et Dieu, observez-la maintenant et en tout temps en toute confiance en Moi sans crainte, et avec vous en toute chose ira, sera et deviendra bonne, meilleure et la meilleure possible en tout temps, comme éternellement, en Mon Nom.

13. C'est ce que votre Père Jésus vous dit par la bouche du serviteur ! Amen.

Note dans l'annexe du premier éditeur :

Cette instruction donnée à K. G. von Leitner semble avoir bien fait. En fait, le jour de son 91^e anniversaire, le Père céleste lui a dit plus tard : "Aujourd'hui, je te dis que tu peux rester sur Terre aussi longtemps que tu le souhaites, ou même rentrer chez toi si tu le préfères. Leitner est resté un peu plus longtemps, puis l'Amour éternel a ramené le vieil homme à la maison durant l'été 1890.

Chap. 122

Service à Baal

17 avril 1844

1. Vous pouvez prendre note de certains points concernant un certain parti que je ne veux pas souligner de plus près et que je n'ai [même] pas vus. En fait, ce que le monde fait dans sa splendeur, à Moi, c'est la nuit la plus profonde. Et je ne veux pas et je ne veux pas voir ce qui est ici et ce qui vous arrive. Dans l'au-delà, tout ce qui se passait et se passe dans le monde sera certainement révélé de la manière la plus précise !

2. C'est pourquoi j'observerai ici très brièvement ce que vous avez vu et entendu, car je n'ai vu de ce parti que ce que vous avez vu. - Alors vous écrivez !

3. Vous avez vu la "Procession triomphale"[83] qui était plus brillante que Salomon dans toute sa magnificence royale ! - Mais savez-vous que j'ai jamais organisé une telle procession en tant que Seigneur du Ciel et de la Terre - à l'exception de l'entrée sur l'âne à Jérusalem et ensuite de la grande procession triomphale avec la croix sur le Golgotha !

4. Vous avez vu les "mitres" des évêques, comme elles brillaient d'or ! - Pensez-vous que la couronne d'épines qui a orné Mon Leader lors de Ma dernière procession triomphale sur le Golgotha a également brillé de façon si somptueuse !

5. Avez-vous vu les "pastoraux" dont on pouvait fournir la valeur à une centaine de pauvres pendant des années, et les pierres précieuses dont ces sceptres étaient ornés ! - J'ai dû me contenter d'une canne de marais et dès ma naissance, je n'avais même pas une pierre de la plus haute normalité comme la mienne que je pouvais mettre sous mon chef avec plein droit devant le monde.

6. Je n'aurais pas pu non plus vous demander ici, comme je l'ai fait une fois avec les disciples et les Juifs à cause de Jean-Baptiste : "Qu'êtes-vous allés voir ? - Je pense que la réponse se trouve ici toute seule !

7. Mais n'est-il pas écrit dans l'Écriture : "Tout ce qui est grand devant le monde n'est-il pas une abomination devant Dieu ? - Que pensez-vous du parti selon cette phrase ? - Était-il grand et brillant devant le monde ? - Ou était-ce la même chose que ce que Nicodème me faisait la nuit par peur des Juifs et des grands prêtres, - si complètement petit et insignifiant ?

8. C'est ainsi que l'Écriture Sainte exalte la "porte étroite" ! - Avez-vous trouvé que la porte de "l'arc de triomphe", sous laquelle passait le splendide cortège, était également "étroite" ? - Il m'est apparu pour le moins très large !

9. Quand Pierre, dans Ma dernière procession triomphale, a coupé l'oreille du serviteur Malco, alors J'ai dit : "Pierre ! Rangez votre épée ! Car celui qui vit par l'épée frappe, par l'épée périt aussi". - Alors, comment avez-vous trouvé les gardes strictement armés qui accompagnent ce cortège festif ? - N'était-ce pas une procession avec de nombreuses épées, prise au pied de la lettre ?

10. A l'arc de triomphe, on a emprunté une "image du Cénacle", et elle a été arrangée de manière à ce qu'elle passe inaperçue lors du cortège festif ! - Qu'en pensez-vous : ne suis-je pas un ornement similaire dans cette secte purement païenne ?

11. Oui, je vous le dis : je suis encore beaucoup moins pour ! - L'image a certainement encore une réelle valeur artistique. Mais je n'ai aucune valeur, sauf quand il y a de l'or et de l'argent à gagner avec Mon Nom !

12. Je pourrais vous en dire beaucoup plus, mais c'est trop désagréable ! C'est pourquoi je ne vous en dis pas plus, car un trop grand scandale est sous mes yeux.

13. Et en vérité ! A partir de maintenant, je veux commencer à frapper cette secte et tous ceux qui sont avec elle, grands et petits, jeunes et vieux ! - Malheur maintenant à tous les amoureux et amoureuses des serviteurs de Baal ! Car je commence à manier mon épée sur eux !

14. En vérité, ceux qui aujourd'hui encore se réjouissent de la visite des serviteurs de Baal, devront bientôt être remplis d'une grande angoisse et

d'une grande affliction, car ils ne veulent pas Me reconnaître et cherchent toujours leur salut auprès des serviteurs des idoles ! Amen.

Chap. 123

Le Christ passé, présent et futur

21 avril 1844

1. Ecrivez ce que vous avez ! Mais féliciter d'une certaine manière [humaine] n'est pas Mon affaire - il s'agit plutôt d'enseigner, d'attirer, de guider et de mener le voyageur sur les chemins qui mènent à Mon Royaume ! (- c'est Mon chemin) ! Et de cette façon, je veux aussi vous donner quelque chose pour votre homme maintenant !

2. Ecoute bien, toi Mon cher A. H.-Z. ce que Je vais maintenant vous communiquer par l'intermédiaire de Mon serviteur ! Je vous dis que c'est nécessaire pour vous et votre maison !

3. Vous voyez, vous avez une foi très solide, mais votre amour dans votre coeur n'est pas de loin aussi solide que votre foi - et c'est parce que vous continuez à attacher votre amour à Ma personnalité visible et essayez d'une manière ou d'une autre de Me percevoir et de Me voir. Et [seulement] si tu me voyais d'une manière ou d'une autre, ou du moins si tu me percevais, alors ton coeur s'enflammerait aussi pour moi avec une pleine vigueur.

4. Et regardez, c'est comme ça aussi avec votre famille ! Vous aimez tous le Christ qui a autrefois enseigné sur Terre ou qui devrait revenir pour juger le monde - vous n'aimez donc que le Christ passé ou futur !

5. Mais c'est faux ! Car dans de telles conditions, je ne peux pas T'approcher comme Ton Père dans le présent, mais seulement comme celui du passé ou celui du futur, et je ne peux pas Te revigorer, parce que Tu m'honores seulement en Ta mémoire, mais Tu ne m'aimes pas vivant dans Ton coeur !

6. Tout comme la mémoire saisit rapidement ses objets de manière très vive et les laisse ensuite tomber complètement à nouveau, vous faites de même avec Moi ! - Dès que vous lisez quelque chose d'édifiant sur moi, vous êtes comme rempli d'amour pour moi - mais ce n'est pas de l'amour, mais seulement une émotion temporaire de votre capacité mnémonique. - Dès que vous vous retournez et que vous voyez quelque chose d'autre, alors

votre salle de mémoire se referme dans votre tête, et je suis dehors comme si je n'y étais jamais entré.

7. Vous pouvez alors faire des visites, être en relation avec le monde, vous amuser avec les choses du monde, discuter de différentes choses, vous habiller élégamment. Et si un ami ou une amie vient vous rendre visite, alors vous avez plus de joie que vous n'en avez jamais eu dans le souvenir de Moi pendant un court moment !

8. Car dans tout cela, il n'y a pas d'obstacle à ce que le Christ passé soit le Christ futur qui habite certes votre mémoire, mais pas dans vos cœurs ! Mais je vous dis à vous et à votre famille, et à vous tous : le Christ passé et le Christ futur vous serviront peu si vous ne portez pas le Christ présent dans vos cœurs !

9. Si Je vous enlevais aujourd'hui Mon serviteur, par lequel Je vous envoie des rafraîchissements au jour le jour depuis quatre ans, et vous faisais ainsi visiter un peu de la courtoisie du monde - alors vous Me rejetteriez un peu à un moment si bien passé inaperçu par votre mémoire que les petites étincelles de ce souvenir n'éclaireraient votre cœur pour Moi que quelques instants.

10. Maintenant, vous vous réjouissez toujours lorsque vous entendez quelque chose de ma part. Mais votre joie n'est pas durable, car elle va de pair avec votre mémoire. Et puis, réjouissez-vous bientôt de quelques divertissements banals prévus plus que pour Moi et faites des plans sur ce que vous ferez, sans vous rappeler que sans Moi vous ne pouvez jamais rien faire et encore moins ce que vous devez faire.

11. Et si je voulais l'empêcher, vous pourriez même devenir triste et dire : "Mais peut-on ne pas avoir de joie du tout ?!"

12. Mais je réponds : vous devez certainement avoir de la joie, et la joie ne doit jamais vous être enlevée - mais moi [votre Père céleste], je devrais toujours être votre plus grande joie !

13. Demandez-vous : que vous offre votre joie de vous donner ? Combien de temps dure-t-elle ? - Vous avez encore perdu quelques heures

inutilement avec ce monde stupide, vous avez bavardé bêtement et vous vous êtes moqué. Alors, vous êtes de nouveau au même endroit ! Et vous ne pouvez que remercier Mon Amour et Ma Patience infinis qu'après toute la joie du monde vous ne soyez pas rétrogradés, vous rapprochant ainsi de la mort !

14. Dans de telles conditions, on ne peut plus parler longtemps d'un progrès perceptible vers moi, et je reste votre Christ "passé" ou "futur".

15. Mais je vous dis tout cela en ce jour même, afin que vous, avec toute votre maison, puissiez vous rapprocher de Moi à l'avenir, comme cela a été le cas jusqu'à présent !

16. Vous connaissez les chemins qui mènent à moi. Si vous voulez obtenir du Christ passé ou futur, un Christ vivant présent, alors vous devez marcher de façon tout à fait sérieuse sur ces chemins et votre maison avec vous ! - Vous me prendrez donc de votre mémoire à votre cœur, et alors seulement vous arriverez à cette joie qu'aucun monde et aucune éternité ne peut vous apporter, même pour un très bref instant !

17. Mais cette joie infinie ne vous parviendra pas avant que vous ne puissiez dire avec Paul : "Maintenant, ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi !

18. Vous voyez, le monde entier est Mon ennemi ; mais comment peut-on dire qu'il M'aime alors qu'il tend néanmoins la main au monde en signe de salutation !

19. Observez donc ce nouvel enseignement et cette nouvelle prudence, vous atteindrez alors bientôt cette joie que personne ne vous enlèvera jamais ! - Que ce soit mes meilleurs vœux et mes "félicitations" paternelles en ce jour qui vous est réservé ! Et que Ma Grâce, Mon Amour et Ma Miséricorde soient avec vous pour l'éternité ! Amen.

Chap. 124

Désapprobation du désir mondain

10 mai 1844

1. Pourquoi attends-tu toujours des choses de moi ? ! - Attendez que je vous les donne volontairement. Ne voulez-vous pas savoir mieux que moi quand je veux et que je peux donner quelque chose à quelqu'un pour son propre bien !

2. En vérité, vous avez déjà fait quelque chose qui m'a plu aujourd'hui, et je vous donnerais donc déjà quelque chose pour cela si c'était le moment qui me plaisait. Mais cette "fois" pour elle que vous voulez quelque chose, je n'aime pas ça. Donc je ne vous donne rien. En fait, Ma consolation - et les banales acclamations de bavardage et de rire ne vont pas bien ensemble sur une seule et même table !

3. Mais signalez à votre "client" que, pour obtenir Ma Complaisance, il ne suffit pas de lire et d'écouter Mes Mots volontiers et favorablement, mais qu'il faut aussi s'y conformer de façon vivante dans votre cœur !

4. Mais celui qui, de temps en temps, ne s'y conforme pas, n'est pas celui à qui les pertes et les réjouissances mondaines sont très chères au cœur !

5. Arrêtez ! C'est tout ce que je dis. - Qui honore ce petit, soit digne du plus grand ! - C'est ce que dit le Seigneur ! - Amen.

Chap. 125

Religion et Révélation

21 mai 1844

1. Écrivez donc un “Kriterium” juste sur la religion et la révélation !

2. La religion est une réunion de l’homme avec Dieu, qui, partant de Lui-même, l’a créé libre et l’a placé, comme hors de Lui, dans le monde matériel, comme une épreuve et une formation de la liberté, la liberté étant la seule condition qui permette la vie de l’esprit, car c’est en soi l’Amour, comme Essence originelle à la base de toute existence !

3. On dit que Dieu pourrait certainement, avec Sa toute-puissance, former et préserver les hommes afin qu’ils correspondent toujours parfaitement à leur tâche [divine]. - Alors quel est l’intérêt d’une religion révélée ? Quel est l’intérêt de laisser la créature se promener librement parmi des créatures et des êtres qu’elle reconnaît aussi peu qu’elle se reconnaît elle-même ?

4. Dieu pourrait certainement faire cela [84], mais alors l’homme ne serait pas un homme, mais seulement un animal. Il serait jugé comme l’animal et devrait nécessairement se déplacer dans les limites étroites de l’éternel “je dois” ! - Mais l’homme aurait-il alors aussi une vie indépendante et libre selon l’intention du Créateur ?

5. Non, il ne l’aurait pas pour toujours ! En fait, toute véritable vie indépendante doit être conquise librement en tant que telle, car toute contrainte empêche la liberté et juge donc aussi la véritable vie, et la tue précisément de cette manière.

6. Même l’amour est mort sans la liberté ! - Par conséquent, la toute-puissance divine ne peut être prise [comme base] de l’homme à la place de la religion révélée.

7. La nécessité d’une Révélation divine qui se fonde sur cette hypothèse est la première preuve [fondamentale] de l’authenticité[85] d’une telle Révélation. Car tout être jugé vient déjà au monde avec toutes les perfections qui lui conviennent, et il n’a donc pas besoin de Révélation. - Mais c’est complètement différent pour l’homme ! Il vient au monde nu

dans toute sa sphère, et il a donc grand besoin d'un guide révélé, sur la base duquel il peut commencer à former sa force vitale totalement libre, non liée à quoi que ce soit, afin de devenir un être vivant vraiment autonome et libre.

8. Mais quel est donc le "Kriterium" pour reconnaître l'authenticité d'une Révélation divine vraiment nécessaire ? - Le critère réside exclusivement dans le fait d'agir selon la Révélation. Quiconque vit ici consciencieusement et fidèlement à une Révélation reconnue accédera à la liberté intérieure de son esprit, qu'il soit juif, turc, brahmane ou chrétien - tout comme celui qui apprend un art quelconque selon une école deviendra sûrement enseignant s'il étudie intelligemment à l'école et procède selon ses propres principes.

9. Il est donc également écrit : "Quiconque agit selon Mes Paroles reconnaîtra si elles viennent de Dieu ou de l'homme.

10. C'est le principal critère pour reconnaître l'authenticité d'une Révélation divine ! En fait, c'est ainsi que tout homme doit être "éduqué par Dieu" ! Celui qui ne l'apprend pas de Dieu ne l'a pas et ne le sait pas.

11. Mais que chacun lise la première lettre de Paul aux Corinthiens, et précisément le deuxième chapitre ! Vous y trouverez également un critère principal ! - Qu'il en soit ainsi !

Chap. 126

Le sixième ange

2 juin 1844

Il y a quelques jours, Ans. H.-Z., j'ai soudain entendu les mots clairs dans un rêve : "Maintenant, le sixième ange est là !" - J'ai immédiatement pensé, lorsque j'étais éveillé, aux sept anges de l'Apocalypse de Jean, qui déversent les sept coupes de la Colère divine.

Jakob Lorber, à qui j'ai communiqué cet événement, a obtenu du Seigneur l'explication suivante, et précisément sur les versets du 12ème au 16ème chapitre de l'Apocalypse de Jean.

1. C'est une question juste, à laquelle je donnerai volontiers un éclaircissement !

2. La voix que vous, A. H.-Z., avez entendue dans vos rêves était juste et vraie. En fait, c'était la Voix de ma bouche. Le "sixième ange" est donc là pour verser sa coupe.

3. Mais vous ne comprenez toujours pas le "sixième ange", tout comme vous ne comprenez pas non plus les autres. Je veux donc vous éclairer un peu pour que vous compreniez ce qu'annonce l'œuvre de cet ange. - Alors, écoutez :

4. Cet ange "répandit sa coupe sur tout le fleuve Euphrate, et son eau se tarit, afin que le chemin soit préparé pour les rois du soleil levant.

5) "L'ange" est ma volonté. Et la "coupe" est Ma Miséricorde. Et ce qui est "renversé", c'est Mia Grace.

6. Le grand "fleuve Euphrate" est le faux et mauvais fleuve du monde qui a engendré la grande putain de Babel, c'est-à-dire le véritable antéchrist parmi tous les peuples de la Terre, et cela ressemble complètement au grand fleuve montagneux d'Asie, un fleuve qui gonfle trop souvent et qui n'inonde pas rarement ses rives jusqu'à la hauteur de plusieurs bras causant la plus grande dévastation, et donc le sol est ensablé en de nombreux endroits et en fait un désert désolé.

7. Et tout comme ce fleuve naturel agit de façon malfaisante, il en va de même pour le fleuve spirituel malfaisant qui jaillit de l'embouchure de la prostituée, du méchant et du faux dans le sol de l'Esprit.

8. Sur ce fleuve spirituel maléfique, le sixième ange verse la coupe afin qu'elle s'assèche, et alors les justes "rois du soleil levant" peuvent à nouveau atteindre les peuples de la Terre, et maintenant ils l'atteindront aussi. Ces "rois", cependant, signifient la connaissance juste et vivante du Verbe.

9. Mais le "dragon" ou la "prostituée" seront-ils heureux quand leur principal fleuve s'asséchera, quand leur jugement, leur influence sur les grands de ce monde, ou plutôt, quand leur jugement autoritaire parmi les peuples éveillés de la Terre aura l'effet du bourdonnement nocturne d'un moucheron ?

10. Oh, le "dragon" ne sera pas content de ça ! - Il sera extrêmement en colère et enverra ses faux prophètes, comme il l'est dans le sens le plus parfait du terme. Et ce seront comme trois "grenouilles" qui croassent très puissamment dans les marais et les marécages la nuit.

11. Qui sont, en fait, ces "grenouilles", ces "esprits impurs", ces authentiques "diables" ? - Je n'ai pas besoin de vous les présenter par leur nom, mais je veux que vous les décriviez de manière à ce que vous puissiez les reconnaître facilement.

12. Vous voyez, les "grenouilles" sont les trois principales associations sous le sceptre de la prostituée qui, avec le temps, apparaîtra partout et prêchera l'humilité, le renoncement et la pénitence la plus sévère et appellera les "rois" et les grands à accueillir et à soigner, afin qu'ils puissent ensuite dominer plus facilement sur toutes les créatures de la Terre. En effet, les peuples humbles, qui renoncent à tout et sont donc pénitents, sont faciles à gouverner et offrent à leurs dirigeants les plus grands avantages !

13. Mais ces trois associations sont elles-mêmes les plus ambitieuses et sont de préférence le "fleuve Euphrate" sur lequel la coupe est maintenant versée.

14. Ils se préparent certainement à la “bataille du jour du Seigneur”. - Mais je les rassemblerai tous dans le lieu de la nuit éternelle, “Armagedon”. Et Mon Jour les engloutira à jamais, tout comme il a englouti les serviteurs de Zeus.

15. Mais ce grand jour est déjà là, il se répand en secret et arrive comme un voleur.

16. Heureux êtes-vous, vous qui l’avez reconnu il y a longtemps et qui vous réjouissez de ses rayons vivants !

17. Mais malheur à ceux que ce jour trouvera non préparés ! - En vérité, pour eux, il vaudrait mieux les profondeurs de la mer avec une meule de moulin autour du cou que ce Jour qui brille déjà si clairement pour la vie éternelle !

18. C’est la signification du “sixième ange” ! - Comprenez-le bien ! Amen.

Chap. 127

Jésuites, représentations d’opéra et culte de l’hôte

6 juin 1844

O Seigneur ! Permettez-moi, pauvre pécheur, de poser quelques questions, afin qu'avec leur réponse venant de Toi, ô saint Père, mon âme soit éclairée et illuminée !

Alors posez vos questions pas si importantes !

1 O Seigneur ! Que dois-je penser de la multiplication actuelle des Jésuites et aussi des autres Ordres ?

1. Autant que la neige en mars, qui tombe aujourd'hui et est fondue demain par les rayons du soleil ! Lorsque la neige recouvre le paysage, il semble alors très triste et on a l'impression que l'hiver profond est de nouveau arrivé. Mais il suffit de quelques heures de soleil et l'hiver si menaçant n'est plus !

2. Vous voyez, c'est à considérer de l'institution actuelle de cette congrégation ! - N'avez-vous pas vu comment les plantes parasites s'attachent à un arbre, comme si elles voulaient donner une nouvelle force de vie à l'enfant faible ! - Mais ils sont la mort complète de l'arbre ! - Comprenez-vous cette image ?

2 Que dois-je penser, ô Seigneur et Père, de l'œuvre d'hier, du point de vue musical, qui m'a beaucoup édifié ? - Comment dois-je le prendre, pour ne pas avoir à agir contre vos intentions !

3. C'est une affaire purement mondaine qui ne me concerne pas ! Mais vous pouvez en prendre note : cet opéra, ou plutôt cette comédie musicale, est, comme tout opéra humain, toujours fait d'or et de saleté ! - La "saleté" est le matériel, et dans la comédie l'action pleine de honte. - L'"or" est l'activité spirituelle qui précède toute action matérielle, mais c'est précisément avec l'action qu'il se transforme en saleté.

4. C'est aussi le cas de la musique de cette comédie ! C'est de l'or avec lequel un tas de saleté est doré, mais qui pourtant, à travers le splendide or,

sent énormément, et tout cela surtout pour les jeunes hommes, dont les narines sensuelles sont très sensibles !

5. L'action est certainement très vraie. Car ainsi [comme dans la pièce] font les esprits purement infernaux. Le soi-disant "Don Giovanni" est issu du troisième Enfer, son compagnon du deuxième et la plupart des autres personnages du premier ! - Maintenant, vous vous demandez si cette merde infernale est digne d'être habillée au paradis !

6. Devant le monde entier, il semble que la plus grande harmonie entre l'action et la musique ait existé ici même. Mais devant Moi se trouve ici le plus grand désaccord entre l'action et la musique. Car plus une action est astucieuse, moins elle correspond à la musique [noble] !

7. Vous pensez et dites sûrement entre vous maintenant : par une action aussi honteuse, une action qui atteint son but infernal, les hommes pourraient être découragés plutôt qu'incités à commettre de telles actions.

8. Mais je vous le dis : les exemples sont comme un cataplasme de cloques qui absorbe même les bonnes humeurs et plus il laisse les méchants dans la peau, plus il est ferme ! - Souvent, avec un cataplasme de cloques, la douleur cesse, mais pas à cause de la diminution de la mauvaise humeur, mais seulement parce qu'avec le cataplasme de cloques, la zone qui était encore sensible à la douleur auparavant a été dévitalisée en plein élan suite à la suppression des bonnes humeurs".

9. Et vous voyez, c'est exactement comme ça que les choses se passent avec la soi-disant amélioration morale par la représentation de comportements infernaux ! Ils soustraient les sentiments nobles de la meilleure âme et tuent ensuite la moitié de l'âme avec les sentiments vils restants, dont le lieu de naissance est l'enfer. Et puis il faut encore beaucoup de temps, jusqu'à ce que la mauvaise blessure soit guérie et que l'âme à moitié morte soit ressuscitée !

10. Vous voyez, c'est une "critique" parfaite de votre comédie musicale d'hier. - Le monde ne l'approuverait guère, mais c'est la seule façon de le juger au Ciel.

11. Mais si quelqu'un met des notes sur des mots, il doit toujours mettre des notes sur des mots du ciel, jamais sur des mots du monde. Parce que les notes elles-mêmes sont d'une pureté céleste.

12. Le mieux, cependant, est de ne mettre que les notes et de les écouter de façon mélodique et harmonique. En fait, elles sont alors égales aux paroles du Ciel qui peuvent être perçues même au loin comme la musique la plus pure !

13. Alors comprenez-le et observez-le bien !

3 Seigneur, vous êtes saint, cher Père ! Qu'en est-il du parti de la Fête-Dieu ? Doit-elle être célébrée comme le souhaite l'Église romaine ?

14. Je ne veux pas en parler ! - Avec cette fête, on célèbre l'invention et l'institution de l'hôte et, en plus, l'ostensoir ! - Mais qu'est-ce que l'hôte, qu'est-ce que l'ostensoir - et qu'est-ce que la fête ? - L'hôte et moi ne faisons qu'un ? - Et l'ostensoir égal au Ciel est-il mon trône éternel ? !

15. Mettons le cas d'un empereur qui avait donné à tous ses sujets un signe commémoratif, comme j'ai donné un jour le Dîner d'amour avec du pain et du vin - et les sujets, cependant, n'étaient pas contents de ce signe commémoratif et au lieu de cela ils voulaient le changer et le représenter de sorte qu'il n'ait plus la moindre ressemblance avec le premier, alors ils ont honoré ce signe commémoratif complètement modifié plus que l'empereur lui-même et à la fin ils ne voulaient pas considérer l'empereur comme empereur, mais en retour ils voulaient considérer seulement le signe commémoratif modifié comme empereur vivant.

16. Et si l'empereur lui-même venait à demander : "Que faites-vous ? Est-ce mon signe commémoratif ?" Et les sujets se moqueraient alors de l'empereur, toujours en rébellion contre lui, et diraient : "Ce signe que l'empereur nous a donné ainsi, c'est de façon vivante l'empereur lui-même, et il n'y a pas d'autre empereur ! Si vous ne reconnaissez pas ce signe commémoratif comme authentique et vrai de façon vivante, alors vous n'êtes pas l'empereur, mais seulement un adversaire absolument hérétique de l'empereur, un prince de l'enfer, et vous êtes coupable de mort sur le bûcher pour l'éternité".

17. Parlez plus fort ! Comment le véritable empereur aimerait-il cette réponse à cause du signe commémoratif ? - Vous voyez, c'est exactement comme ça que j'aime cette fête !

18. Mais que dirait un empereur à son serviteur qui lui dirait en face : "Ton royaume, je le foule de mes pieds, et je te tiens en mon pouvoir ! - et le serviteur donnait alors un festin à l'empereur, mais comme si lui, le serviteur, se souciait un peu de l'empereur - l'empereur assisterait-il au festin et s'en réjouirait-il ? !

19. Je pense que l'empereur laisserait passer ça ! Et je suppose que la partie de Mia sera la même lors d'une fête tout à fait similaire ! !!

20. Et enfin, je pense que vous en avez assez. - Mais cachez bien ces lignes ! Pour ceux qui ne s'en soucient pas et ne placent pas tout sur Moi, mais seulement dans le panneau commémoratif grandement modifié, seront trop désolés !

21. Je vous dis cela comme s'il s'agissait d'une confidence silencieuse. Alors ne le dites pas à beaucoup de gens ! - C'est Ma bonne, sainte volonté ! - Mais vos amis peuvent déjà le découvrir. Amen.

Chap. 128

Imprimer le nouveau mot

9 juin 1844

O Seigneur ! Vous voyez, maintenant j'ai déjà reçu tellement de grâce de votre part que je ne peux pas être assez surpris de la grande quantité. Même l'importance de la grâce accordée est si grande et sublime que je ne peux jamais la mesurer. - Cette lumière sacrée doit-elle rester la sienne uniquement pour moi et mes quelques amis ?

Ou bien ne doit-elle pas être davantage diffusée dans le monde pour tous les hommes par le biais de la presse ? Et si elle doit être donnée au public, la question est alors de savoir "comment, quand et où". - O Seigneur ! Sur ce point, je vous demande avec ferveur une réponse !

1. C'est la taille et l'importance que je vous donne, je le sais bien. - Mais le "comment, quand et où pour le monde" est une question pour laquelle une réponse efficace n'est pas mûre - tout comme le monde ne l'est pas ! - Mais je vous le dis :

2. Le monde est maintenant comme un homme qui, avec un mauvais repas, a tellement gâté son estomac que même la meilleure nourriture devient serrée. Si vous le lui présentez, il se sentira immédiatement malade au point de vomir, et il fuira le plat le plus savoureux !

3. Vous voyez, c'est comme cela que cela arriverait maintenant à Ma Parole devant le monde ! Le monde la fuirait et serait scandalisé de bien des façons, la condamnerait et la maudirait, car elle n'est pas donnée pour ses propres intérêts, mais seulement pour les intérêts de l'esprit que le monde a perdu depuis longtemps !

4. Ce grand et vivant Don de Grâce est sûrement destiné à passer dans le monde, mais seulement alors, quand le monde corrompu aura à nouveau faim de Ma Nourriture !

5. La faim, cependant, la prépare maintenant l'église romaine ! - Mais comment ? Avec sa mauvaise nourriture ! Et avec cette même nourriture, il a fait empirer l'estomac de l'âme. Il fuira alors toute nourriture pendant un

certain temps, et avec lui sera disposé à une juste faim ; mais alors il saisira ce véritable Pain du Ciel avec une grande avidité et se rassasiera pour la Vie éternelle !

6. Vous voyez, c'est comme ça que je veux que ça se passe ! Car le monde insensé et malveillant n'est toujours pas assez sage à travers tous les tourments indicibles qu'il a dû endurer de la part de la putain de Babel, et la courtoisie encore de tous côtés pour de purs intérêts mondains scandaleux. - C'est pourquoi je frappe maintenant ce monde d'une triple cécité, afin qu'il aille d'autant plus sûrement dans l'ancien, mais maintenant, une fois de plus, j'ai réarrangé le filet, jeté entièrement avec art, afin qu'alors Babel, avec un tel monde capturé, procède d'une manière dont l'histoire n'a pas d'exemple à montrer !

7. Mais je dis aussi que ce racket de Babel ne durera pas très longtemps et que vous découvrirez bientôt à plusieurs reprises ce que cette prostituée prépare réellement ! Mais alors dix fois plus d'ennuis à la grande pute ! - Chaque chien de la chaîne devra être plus beau qu'elle lorsque le vieux masque, mais bien fixé, sera enlevé ! - Une honte et une infamie plus grandes que personne n'a jamais vues sur terre et personne n'a jamais vu une punition plus dure !

8. Cette fois, Babel va croître rapidement, car elle a un sol bien fertilisé dans les principes du monde. Le premier chemin a été laborieux, car Babel a d'abord dû tester avec ses serviteurs comment les choses se passaient avec la terre ; mais maintenant il va s'élever d'autant plus vite qu'il connaît très bien son territoire et que, d'après l'expérience ancienne, il sait très bien ce qu'il doit faire pour atteindre le but souhaité de la domination totale ! Mais si l'on veut atteindre rapidement cet objectif, il faut que cette dominatrice connaisse la même débâcle presque totale.

9. Et regardez, c'est précisément dans cet événement sûr que l'on trouve une préparation principale pour la révélation de cette Parole. Parce que sinon il faudrait aussi accepter, comme tout de Moi, le jugement de condamnation de cette prostituée, mais pour ce temps et pour tous les temps futurs il n'est pas dans Mon Ordre.

10. Pensez-vous sûrement que les luthériens, comme toutes les autres confessions, accueilleront cette “Ma Parole”, certainement sous de nombreux aspects, avec le plus grand des désirs ! - Je le sais mieux que quiconque a soif ! - Mais je le dis une fois pour toutes : parmi plusieurs millions, quelques milliers ne font pas baisser l’échelle !

11. Car le meilleur est désormais fourni en tout lieu. Les élus ont donc moins besoin, avant l’heure, de ce Ma Parole, que les immenses et ultra-fortes adeptes du monde ! - Mais en temps voulu, elle atteindra sûrement tous ceux qui la désirent dans leur cœur !

12. Mais n’est-ce pas dans l’Écriture : “Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus” ? - Vous voyez, c’est donc ici aussi ! - Mais vous, les élus, vous vous réjouissez au-delà de toute mesure d’appartenir aux élus, et vous vous réjouissez grandement de ce que vous avez reçu ! Mais ne vous inquiétez pas du monde, si, comment, quand et où celui-ci l’obtient ! Car en vérité, c’est encore longtemps indigne de cette Mia Grace !

13. Je vous dis : “Celui qui en est digne sera sauvé, comme Loth à Sodome et Noé en son temps ! Mais pour les indignes, je n’ai pas d’autres dons que ceux que chaque jour terrestre apporte avec lui ! - Au temps d’Abraham, j’ai fait à lui seul la grande Promesse, bien que la Terre comptait déjà plusieurs centaines de milliers d’habitants. Si c’était bon et juste à l’époque, pourquoi pas maintenant ? Cependant, je suis toujours le même qu’au temps d’Abraham, et maintenant je fonctionne comme à l’époque.

14. Je ne me révèle toujours qu’aux quelques personnes qui sont mûres et pour lesquelles Ma Parole ne devient pas un jugement. - Mais si, grâce à Mon Premura, beaucoup deviennent matures, alors Je veux les libérer aussi - comme un jour les enfants d’Abraham de l’esclavage égyptien - au bon moment !

15. Alors ne demandez pas “Où, comment et quand”. - mais faites ce que vous avez à faire en attendant, je m’occupe du reste. - Sans votre mérite et sans votre soin, Je vous ai donné cette grâce, car vous n’avez pas encore été sans péché devant Moi ! Vos frères aussi l’ont reçu sans leurs soins !

16. Il faut donc aussi procéder à la diffusion de cette Parole ! - Mais d'abord, une grande partie du monde doit souffrir de la part de la prostituée. Malheur à tous ces États qui aident maintenant la prostituée sur le trône, et dont elle consolide les trônes ! En vérité, ils feront une chute de leur trône plus grande et plus large que les deux pôles du Ciel ne se séparent l'un de l'autre ! - Mais ne vous inquiétez pas pour ça ! Car je protégerai toujours les Miens, et jamais un cheveu de leur tête ne sera blessé.

17. Et maintenant, je pense que la réponse à votre question devrait avoir une extension suffisante. Alors contentez-vous en, car il n'y a pas besoin d'en dire plus ! - Enfin, je tiens à rappeler que vos amis doivent également le prendre comme une "bonne note" pleinement valable. Et eux aussi doivent s'en remettre à Moi et suivre Mes conseils, alors tout ira bien en Mon Nom. Amen.

Chap. 129

Préparation à la nouvelle langue

23 juin 1844

1. Ne demandez pas, mais écrivez ! Parce que vous voyez, vous l'avez devant vous et vous pouvez transcrire intégralement ce qui est fait pour les protestants en ce moment ! - Schelling [86], Steffens [87], Gustav A. [88] et bien d'autres sont déjà plus instruits !

2. Mais pour que vous puissiez également apprendre ici quelque chose sur la façon dont leur esprit est fait, quelques passages de l'œuvre de Steffens, dans laquelle il parle de "fausse foi et de vraie théologie", vous éclaireront.

3. Aux pages 5 et 6, où Steffens parle de "fausse théologie", on lit

4) "Il ne s'agit pas ici d'une religion dite rationnelle qui veut se former séparément de la Révélation. S'il n'est pas permis de mettre en évidence avec réflexion le principe d'ordonnement des relations sociales des hommes séparé de l'évolution historique de la race et de motiver un droit naturel produit exclusivement du point de vue d'une conscience humaine pensante, alors une religion, qui n'aurait jailli que de la croyance et de la pensée des hommes, est une contradiction encore plus grave. - Toute religion était considérée comme une révélation, comme un don des esprits supérieurs, et pour cette seule raison, c'était une religion.

5. La religion chrétienne est la Révélation de l'Amour éternel de Dieu, elle est, comme elle a été donnée aux croyants, la découverte d'une vie béate supérieure, par rapport à laquelle tout phénomène terrestre doit pâlir, de sorte que toute grandeur de la Terre ne vaudra pas la Magnificence qui doit nous être révélée un jour et que nous possédons vraiment ici déjà dans la foi ferme !

6. Une religion rationnelle n'est donc absolument pas une religion. Et seule une pensée confuse peut admettre dans ce mot une connexion qui s'annule" [89].

7. En outre, à la page 109 du même ouvrage, il y a un passage très important qui ressemble à ceci :

8 “Maintenant que je me sentais lié aux profondeurs de l’existence, parce qu’être dans le mystère le plus intime de l’existence était perçu comme étant enchaîné par la conscience de la Chute, alors je devais reconnaître que seule une reddition inconditionnelle pouvait me libérer. Eh bien, la spéculation ne devient-elle pas vivante seulement lorsque l’intellect se voit impliqué dans des contradictions insolubles, et n’est-elle pas confirmée au sens le plus élevé, lorsqu’il ose quitter son point de vue le plus étroit ?

9. La philosophie est l’action absolue elle-même. La conscience de soi trouve en soi tous les trésors de la reconnaissance. Mais elle ne peut rien, car le formalisme de la pensée n’a aucune force productive. Eh bien, ne va-t-elle pas surgir à nouveau (philosophie) plus clairement en elle-même au sens le plus élevé, lorsque l’élévation devient habituelle dans le monde élevé de sa propre personnalité, s’il ne pense pas seulement, mais vit aussi, où se trouve la Source incontestable de sa véritable pensée ? - Ainsi, l’abandon absolu à la volonté de Dieu serait la troisième plus haute étape du développement spirituel, produite par son plus fort opposé”[90].

10. Vous voyez, ce dernier est un excellent passage, sur lequel tant de critiques de la sagesse supérieure du monde bouclent certainement leur nez. Mais cela n’a pas d’importance. En fait, il y a certainement des milliers de personnes qui s’en servent dans leur réflexion et aussi dans leurs tentatives pratiques !

11. Mais allons plus loin et écoutons ce que dit Steffens dans son ouvrage à la page 129 ! - C’est ainsi que les mots sonnent :

12. “Le chrétien pieux a besoin d’une expression qui lui est souvent opposée. Il désire (i.e.) que le Rédempteur puisse prendre forme en lui. Vous trouvez cette expression mystique, fanatique, exaltante. Comment vous faire comprendre, mes amis, que cette expression exprime ce que j’aimerais appeler la plus profonde félicité de l’amour ?

13. L’Apôtre, lorsqu’il présente la congrégation comme le Corps du Seigneur, utilise les membres du corps qui sont un, et tous sont égaux les

uns aux autres grâce à l'unité de vie. Cette image est merveilleuse, mais ses propres mots enflammés sur l'amour exigent que nous les prenions dans un sens plus élevé.

14. Les organes du corps, bien qu'incorporés comme un tout, sont néanmoins liés d'une certaine manière. Toute vie se trouve dans chaque organe, mais elle est toujours liée dans sa forme particulière. Nous sommes libres dans le Rédempteur, enfants de Dieu par Lui. C'est pourquoi en Lui vient à notre rencontre la Personne sanctifiée de chaque personnalité, la Forme Primordiale de toutes les formes. Et si nous sommes capables de nous abandonner à Lui, alors Il se donne aussi complètement à nous, puisque nous, aussi spéciaux que nous soyons en Lui, sommes Lui-même avec Lui" [91].

15. Vous voyez, cette étape est encore plus élevée et montre clairement au penseur profond ce qu'il doit faire pour recevoir de Moi la vraie Vie éternelle !

16. Mais j'ai laissé aller encore plus loin, et continue donc à écrire plus loin ce que cet écrivain dit encore plus haut à la page 136 de son ouvrage. - Les mots ressemblent à ceci :

17. "La communion est le processus d'individualisation le plus élevé dans le christianisme. A travers elle, tout le mystère du Salut, dans sa riche plénitude, est plongé dans la personnalité réceptive. Le torrent fécond de Grâce qui flotte à travers toute la Nature et l'histoire depuis ces (grandes) époques de leur grande renaissance et qui fait mûrir pour un futur béni, prend l'apparence du Rédempteur, de sorte que tout en tout est pour Son Coeur.

18. Donc, le détournement du mal, le pardon conciliateur, le sacrifice total de soi ! - C'est ça, l'amour ! - Seule une Personnalité peut être l'objet d'un Amour qui se sacrifie totalement et absorbe complètement la Volonté.

19. Et la Vie éternelle par l'Amour est le sens le plus intime, le plus profond du christianisme.

20. Ce que l'esprit croit bien, ce qui conquiert la mort, la repousse en même temps dans la sensualité, puis dort comme elle le fait en lui, ceci, qui pour lui est - totalement est - par la présence béatifiante du Rédempteur, ici certitude, jouissance et nourriture.

21. Seul celui qui connaît l'essence de l'amour - et seul celui qui l'a vécu - peut saisir cette intimité ! Tout ce que nous pensons et voulons, toute idée naissante de l'esprit, tout ce que nous contemplons et apprécions de grand et merveilleux, ces traits de la Figure originelle qui, mystérieusement unifiés dans l'apparition terrestre, sont enchaînés et liés par une vie désordonnée, pénétrant l'âme et le corps pour une alliance spirituelle supérieure, nous parviennent dans le présent Rédempteur (personnel). Tout ce qu'Il a été et sera pour le monde, tout ce qu'Il a enseigné et souffert, est formé en nous, afin que nous puissions ensuite le réaliser : Ses paroles sont Lui-même - elles sont l'Esprit et la Vie" [92].

22. De ces étapes, vous pouvez en voir assez car maintenant, comme il y a longtemps, je pourvois aux besoins des protestants, j'ai pourvu et je continuerai à pourvoir et comment je les prépare tous pour le grand Don !

23. Je suis sûr que vous trouverez le style très érudit. Mais je vous le dis, celui qui veut acquérir tout le monde doit aussi être tout avec tout le monde. Il doit pleurer avec les pleurs, plaisanter avec les plaisanteries, rire avec les rires, être joyeux avec les joyeux, être triste avec les affligés, souffrir avec les souffrants, sain avec les sains, malade avec les malades, fort avec les forts, faible avec les faibles, un plaisantin avec les plaisantins, et donc aussi un érudit avec les savants ! - Car chacun ne doit être pris que dans sa faiblesse qui est son joug, son filet et sa tranchée !

24. C'est pourquoi, ici aussi, il faut d'abord parler érudit avec les protestants les plus érudits, et les emmener ainsi dans leurs tranchées, si l'on veut les rendre sensibles à la Voix absolue du Père, de l'Amour éternel !

25. Et regarde, alors je viens à tous les bras grands ouverts et m'exclame à nouveau : "Venez tous à Moi, vous qui êtes fatigués et opprimés ! Je veux moi-même vous restaurer tous !

26. Ainsi, vous n'avez même pas à vous soucier de ce qui doit arriver avec ce que vous avez reçu[93] - En fait, voyez-vous, J'ai maintenant engagé un certain nombre d'ouvriers pour Mon vignoble qui vont prendre la terre et tailler les vignes !

27. Alors, laissez-les finir leur premier travail ! - Et lorsque le moment du bourgeonnement arrivera bientôt, nous laisserons déjà se lever le grand Soleil, dans la Lumière et la Chaleur duquel chaque fruit doit atteindre sa pleine maturité. - Amen, amen, amen.

Dans cette révélation du 23 juin 1844 K. G. von Leitner communique dans sa biographie de Jakob Lorber (p. 26) : “Une preuve irréfutable [que Jakob Lorber, dans ses projets, n'a pas tiré de sa propre intelligence, mais d'une intelligence extérieure] a fourni l'événement suivant :

Le 25 juin 1844, Anselm Hüttenbrenner m'a donné à lire une composition de Lorber, qu'il avait écrite deux jours auparavant. A l'intérieur, il était révélé que Schelling, Steffens et Gustav A. seraient appelés ou plutôt choisis pour préparer les protestants à l'apparition de ces nouveaux écrits théosophiques. Pour le confirmer, il y a deux passages de l'ouvrage de Steffens : “La fausse théologie et la vraie foi” avec l'annotation précise des numéros de page pertinents littéralement cités. Ni Anselm Hüttenbrenner ni Lorber n'avaient jusqu'alors connu Steffens, même de nom. Lorber fut donc très heureux lorsque Hüttenbrenner, qui avait entre-temps consulté le dictionnaire encyclopédique Brockhaus, l'informa qu'il existait vraiment un homme de lettres portant ce nom et qu'il avait fait imprimer un ouvrage portant le titre mentionné.

Comme je ne connaissais même pas cette œuvre de l'auteur du reste bien connu, je l'ai immédiatement commandée à la librairie de l'université, qui me l'a envoyée le 24 juin. Je l'ai remis le soir même à Anselm Hüttenbrenner, et je suis allé le voir le lendemain matin pour savoir quel serait le résultat entre-temps de la comparaison entre le texte imprimé et le texte écrit. Hüttenbrenner avait déjà retracé dans le livre le passage indiqué par Lorber aux pages 5 et 6, et je me suis convaincu qu'il était d'accord avec la lettre avec celle citée dans le manuscrit de Lorber, seulement à la fin il y avait quelques mélanges de mots. Les autres passages indiqués par

Lorber, qui se trouvaient aux pages 109, 129 et 136 du livre, Hüttenbrenner ne les avait pas trouvés. Et même dans une recherche conjointe répétée de ma part et de la sienne, nous n'avons rien trouvé là qui coïncide avec le passage de l'écriture de Lorber mot pour mot, mais nous avons trouvé là des passages qui émanent du même esprit, dans lequel les citations de Lorber ont été écrites. Mais dans la mesure où nous n'avons eu entre les mains que la deuxième édition de cet ouvrage, il est possible que ces étapes à la lettre aient également été trouvées dans la première édition. En tout cas, la concordance littérale du passage trouvé aux pages 5 et 6 de la presse avec celui du manuscrit de Lorber confirme le fait qu'il a écrit sous l'influence d'une autre intelligence que la sienne, ce qui doit certainement paraître incompréhensible à tous ceux qui s'obstinent à fermer les oreilles et les yeux à cette épreuve de la sagesse de l'expérience humaine".

Chap. 130

Le Seigneur et le critique

Observation complémentaire à la Révélation du 23 juin 1844.

(Voir chap. 129)

24 juin 1844

1. C'est précisément dans ces mêmes passages [94] [de la précédente communication] cités avec quelques autres qu'un critique acide, exprimant la parole d'une des religions purement rationnelles, y a mis tout son nez - dans l'Allgemeinen Zeitung, le journal de Iéna en Allemagne, C'est précisément à travers sa revue qu'il a montré que, malgré sa philosophie aiguë, il ne pourra pas recevoir avant longtemps une lumière supérieure à l'esprit, et donc pendant longtemps même pas comprendre ce que Steffens, de la revue appelée "boy", a mis par écrit en s'inspirant de Moi ! 2. Il accuse le "garçon" de l'hégélianisme, mais ne se rend pas compte qu'il suffit de tirer de lui pour que Hegel et Straub parlent, alors que Steffens et Hegel sont deux pôles complètement opposés.

3. Le critique super-intelligent n'y trouve sans doute que l'enthousiasme poétique d'une jeunesse fanatique et mystique, rien que du brouillard et des nuages au firmament d'une fantaisie mystique et crie et fait un grand tapage à cause de cela, et bien d'autres choses encore avec lui.

4. Mais cela n'a pas d'importance, car Steffens, comme beaucoup d'autres, est le même parmi les élus, tandis que le réviseur d'acide n'appartient même pas aux nombreux appelés, mais est égal aux plantes parasites qui s'attachent aux puissants chênes et se dressent sur les hautes branches comme s'ils étaient égaux ou même supérieurs au chêne. Mais quand une tempête se produit et que le chêne résiste, il arrache rapidement et facilement les branches tremblantes des mauvaises herbes du tronc. Et les garçons dissolus ramassent ensuite les brindilles éparses avec les fruits et font une colle pour attraper les drageons, les pinsons, les moineaux et les merles en mauvais état ! Ce qui ne signifie pas grand chose, car le puissant aigle se moquera toujours d'un tel piège !

5. Cela aussi est à observer, afin que personne ne soit choqué si l'une de ces plantes parasites d'une revue intellectuelle devait lui arriver aux mains tôt ou tard !

6. C'est ce que je dis, le Rédempteur lui-même en vous et vos amis et frères ! Amen.

Chap. 131

La pratique fait le maître

29 juin 1884

1. Alors, donnez à celui qui a soif ce bon petit verre ! - Je donne volontiers tout à ceux qui se réjouissent de Mon Don. Mais à ceux qui craignent Mes dons, Je ne donne pas si volontiers, car Je veux moi-même que personne ne soit confondu dans sa liberté par une quelconque pression secrète de la conscience !

2. Ma petite fille a aussi un peu peur, mais je lui donnerai volontiers quelque chose, car en secret elle m'aime !

3. Mais c'est le cadeau ! - Écoute-moi, chère petite fille Mia !

4. Si un homme malade et affamé qui voudrait être guéri et rassasié a devant lui un bon médicament et une table pleine de la meilleure nourriture, mais ne prend pas de médicaments et ne mange pas de nourriture, se contentant de renifler autant de médicaments que de nourriture, et pense qu'il peut être guéri et rassasié déjà avec la simple odeur, crois-tu vraiment, petite fille Mia, que cet homme est guéri et rassasié avec la simple odeur de médicaments comme nourriture ?

5. Oh non ! Il va juste devenir de plus en plus faible et finir par mourir de faim comme quelqu'un qui n'a rien à manger ! En fait, la bonne odeur fortifie et béatifie certainement l'homme sain et plein, mais là où l'estomac est encore vide, la seule bonne odeur est évidemment trop faible !

6. Tu vois, mon cher enfant ! Mais il y a maintenant un grand nombre de ces hommes malades et affamés dans le monde. Ces hommes sont calmes et ont des coutumes bonnes et honnêtes, mais dans leur nature ils font leurs propres lois stupides, après quoi ils trouvent le meilleur goût et le plus grand plaisir dans tout ce qui est bon et vrai. Cependant, ils ne veulent pas mordre le bon et le vrai !

7. Ils ressemblent aussi à ceux qui aiment et admirent toujours les artistes. Mais ils ne veulent en aucun cas devenir eux-mêmes des artistes, car ils pensent à la fatigue et n'ont pas le courage de se mettre au travail. Ils

aimeraient aussi beaucoup être eux-mêmes artistes, lorsqu'ils écoutent d'autres artistes ou admirent leurs œuvres, si seulement devenir artiste n'était pas lié à tant d'efforts !

8. Mais pour cela, on dit aussi : "Beaucoup sont appelés, mais seulement quelques-uns sont choisis !

9. Vous voyez, c'est comme ça que ça se passe avec tout ce qui est esprit ! Je vous le dis : regarder et écouter, c'est trop peu ! Cela suffit déjà à l'artiste pour le renforcer, mais le profane ne récoltera pas grand-chose lors d'un concert [par ses propres moyens] !

10. Et c'est le cas de Mes cadeaux ! Il faut non seulement les lire, mais aussi les mettre en pratique activement ! Ce n'est qu'alors qu'ils apporteront une véritable utilité vivante au lecteur et à l'auditeur.

11. Par conséquent, exercez-vous avec diligence à vivre l'amour pour Moi et devenez en cela un véritable vertueux, alors seulement vous contemplerez, de façon vivante en vous, combien est grand chacun de Mes Dons pour l'éternité !

12. C'est Mon Désir pour toi, petite fille Mienne ! Suis-le d'une manière vivante, alors tu vivras pour toujours ! Amen.

Chap. 132

Donner est plus béatifiant que prendre

Une maxime du Seigneur

6 juillet 1844

O Seigneur ! Lorsque ton Paul a prononcé un discours d'adieu à Miletus, il a dit aux anciens qu'ils devaient se souvenir des paroles du Seigneur Jésus : "Il est plus béatifiant de donner que de recevoir ! (Actes 20, 35).

Puisque cette merveilleuse Parole ne se retrouve pas dans les quatre évangiles, je Te prie, Seigneur très aimant, de nous révéler à quelle occasion Tu as prononcé cette Parole de Père céleste !

1. Mon cher A.H.-Z. ! Comment pouvez-vous poser cette question ? - Il doit être clair pour vous que dans trente-trois ans, j'aurai dit plus que ce qui est contenu dans les quatre évangiles ! - Il se peut donc que Paul ait repris quelques mots de moi que j'ai prononcés, bien qu'ils ne se trouvent pas dans les quatre évangiles, mais bien dans des actes et des paraboles.

2. Pour que vous puissiez encore satisfaire votre soif de connaissance, sachez que cette petite phrase était une maxime habituelle de Moi qui précédait chaque action ainsi que tant de discours. Je ne peux donc pas vous indiquer une occasion particulière où une telle phrase a été prononcée à dessein. Car avec Moi, tout ce que j'ai dit et fait était un cadeau très riche pour les hommes. Cette petite maxime précédait donc toujours l'action et les discours. Et les évangélistes ne l'ont pas accepté [dans leurs rapports] précisément parce que c'était trop habituel pour eux de Ma Bouche !

3. Paul, cependant, à cette époque, pouvait encore très bien connaître une telle particularité de son Seigneur et l'a donc communiquée dans son discours d'adieu aux Miletensiens un peu dur, et avec cela aussi à vous tous pour une stricte observance !

4. Oh, pourriez-vous aussi l'accueillir et la sentir en vous d'une manière vivante - et sentir combien il est plus agréable de donner que de recevoir ! Alors vous aussi, faites de cette petite phrase votre maxime vivante !

5. Mais comme vous êtes toujours beaucoup plus enclin à prendre qu'à donner, vous ne pouvez même pas connaître la grande félicité du don. Mais

il ne doit pas en être ainsi parmi ceux que j'ai appelés et élus !

6. Je dis donc : choisissez aussi pour vous-mêmes cette maxime, et ainsi vous serez toujours et pour toujours Mes vrais disciples et enfants. Amen.

Chap. 133

Les merveilles de Dieu

(Extrait de l'ouvrage principal "Le gouvernement de la famille de Dieu"
[vol.3 chap.345,3-7])

14 août 1844

1. S'il m'est possible, à Moi, à l'Éternel, de maintenir la grande ménagerie du monde jour après jour et à tout moment, alors il m'aura été possible de maintenir la ménagerie de Noé dans l'arche pendant environ six mois ! Qu'en même temps pour le pieux Noé et pour beaucoup d'autres hommes Mes anges pourvoient visiblement aux travaux d'entretien, ne fait aucune différence pour l'entretien quotidien habituel de Mes créatures, car il s'agit toujours d'une seule et même tâche que les anges venant de Moi, et la visibilité ne fait absolument aucune différence.

2. Si les hommes étaient aussi pieux que Noé l'était à cette époque, ils verraient eux aussi assez fréquemment que les anges en grand nombre s'affairent nuit et jour pour garder Ma grande ménagerie mondiale...

3. Mais si l'on voulait dire : "Comment était-il possible alors, au temps de Noé, que même des hommes purement mauvais puissent voir comment les anges conduisaient les animaux et leur apportaient du fourrage en grande quantité ?

4. Alors je dis : C'est ce que fait toujours Ma Miséricorde devant un malheur général du monde, malheur que les hommes insensés obtiennent toujours d'eux-mêmes à cause de leur grande ignorance de toutes les choses du monde ! A l'approche et avant tout malheur, les hommes sont toujours

avertis, par des apparitions extraordinaires et anticipées, de quitter les lieux et de se mettre sous Ma Protection, où rien de mal ne peut leur arriver.

Chap. 134

Le riche prince

Une parabole sur la question de la préexistence

15 août 1844

Question de la réponse. Hüttenbrenner : “Seigneur, ai-je déjà eu une existence quelque part ? - N’ai-je pas pensé, entendu et opéré avant que ma mère ne me conçoive ?

1. Écoutez, mon cher ami A. H.-Z., vous dites souvent : “C’est une question délicate !” - Et regardez, je dois donc vous dire aussi : c’est une question très délicate !

2. Un oui, un non, les deux seraient égaux ici, car vous pourriez croire l’un autant que l’autre, car dans votre condition terrestre, aucune preuve éclairante ne peut vous être donnée ni pour ni contre [une telle hypothèse], et elle ne doit pas être donnée même en ce qui concerne votre libre bien spirituel !

3. Mais en retour, je vous donnerai une image ! - Si vous avez de la sagesse, alors vous pouvez en apprendre beaucoup ! - Alors, écoutez :

4) “Voyez, il était une fois un grand prince, il avait un pays ultra riche en or, argent, pierres précieuses, champs, prairies, animaux et bois de la meilleure espèce. Et ce pays avait aussi une population équitable.

5. Mais à côté de ce prince, il y en avait un autre dont le pays était bien plus pauvre dans tous les trésors mentionnés. Il y avait donc tout autour un certain nombre de petites principautés, et toutes étaient, dans tout ce qui a été mentionné, beaucoup plus pauvres que le pays du seul prince riche.

6. Mais ce prince ne se souciait pas de ses trésors, aussi grands soient-ils, mais son attention était constamment portée sur les biens des princes beaucoup plus pauvres et sur la manière d'en prendre possession !

7. Au milieu de ces principes vivait un homme extrêmement sage qui ne possédait rien d'autre que sa haute sagesse. Mais malgré cela, il était le plus riche de tous, car sans ses conseils, aucun des princes n'osait faire quoi que ce soit.

8. Un jour, l'autre prince demanda à cet homme ce qu'il devait faire pour s'approprier les biens des autres, afin de pouvoir s'épargner les grands trésors de son pays qu'il ne considérait pas.

9. Et le sage lui dit : "Tu sais quoi ? Vous voyez, j'ai un bon conseil à vous donner ! Si vous voulez aider votre souhait injuste à se réaliser, alors devenez comme moi ! Donnez tout ce que vous avez à ceux à qui vous voudriez tout prendre, ainsi vous deviendrez comme moi qui ne possède rien, mais qui a donc tout. Et vous pouvez tout avoir comme moi qui avait aussi tout, mais c'est pour cela que j'ai tout donné, pour tout gagner mille fois plus".

10. Ce discours du sage plaisait beaucoup au prince riche, et il ne tarda pas à se conformer à ses paroles !

11. Et lorsqu'il rassembla tous les princes pour leur donner complètement son pays, ils lui demandèrent, émerveillés, pourquoi il devait faire cela.

12. Et lui, le grand prince, dit : "C'est précisément pour cette raison que j'en viens à la vraie sagesse, dans laquelle tous ces trésors sont enfermés mille fois ! - Dès que les autres princes ont entendu cela, ils ont dit : "S'il en est ainsi, alors vous êtes vraiment déjà un homme ultra sage et nous voulons que vous régniez sur nous tous !

13. Mais le prince a dit : "Non, mes amis, je n'ai fait que le premier pas dans l'école de la sagesse ! - Laissez-moi d'abord terminer mon voyage, et vous prenez mes biens ! Quand je reviendrai perfectionné par l'école, alors je veux être un bon guide pour vous".

14. Les autres princes ont donc pris le pays riche. Le prince riche, cependant, est immédiatement passé à l'école de la sagesse du très sage”.

15. Vous voyez, c'est une image cachée ; c'est en elle que réside la réponse ! - Aspirez à cette image, alors vous serez éclairé de toutes choses pour l'éternité. - Amen, amen, amen.

Chap. 135

Le saint enseignement de la vie

15 août 1844

1. Faites aux hommes ce que vous voulez qu'ils vous fassent !

2. Vous voyez, c'est là que réside toute la justification d'une bonne action ! - Et il appartient à la vraie vertu de consoler les affligés, de reconforter les affligés, d'aider les nécessiteux, de relever les déçus, de racheter les prisonniers en esprit, de renforcer les faibles, de montrer aux vagabonds le bon chemin, d'éviter toute opposition et d'empêcher les autres de faire de même, de sorte que si quelqu'un a un trésor, il ne doit pas le garder pour lui, mais le partager jusqu'à la dernière goutte.

3. Car nul n'hériterait de Mon Royaume tant qu'il n'aura pas donné tout ce qu'il possède ! - Et en vérité, celui d'entre vous qui ne deviendra pas le premier à devenir mondain et spirituellement aussi pauvre qu'un rat de prison, ce Mon Royaume ne périra pas vivant en lui !

4. Car si quelqu'un ne devient pas d'abord un étranger dans le monde, il n'aura jamais de résidence dans Mon Royaume.

5. Mais si quelqu'un pense et dit : “Seigneur, il suffit que j'aie l'esprit tranquille, que je sois dans une position ou une fortune et que l'on pourvoie à mes besoins physiques, alors je veux, Seigneur, Te consacrer tout mon temps”, alors je dis : Ami ! Je ne peux absolument pas utiliser ce temps qui vous appartient après Mon Ordre Eternel ! Car je n'ai moi-même pas enseigné qu'il faut d'abord chercher un logement dans le monde et, quand

on l'a trouvé, seulement ensuite le Mon Royaume - mais bien au contraire !
- Car il est écrit : "Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice, tout le reste vous sera donné en plus !

6. Mais pour cela, chacun doit d'abord tout donner de lui-même s'il veut obtenir Mon Royaume ! - Abandonnez tout et distribuez-le parmi les pauvres et suivez-moi, afin de le recevoir.

7. Avec cela, il est maintenant suffisamment démontré ce qu'il faut savoir quand on agit dans et depuis "Mon Royaume", et quand je prends vraiment plaisir à un travail achevé !

8. Quand vous faites le bien et que vous me demandez si cela me plaît, alors vous avez Mon Royaume qui coule en vous extérieurement, mais intérieurement, de loin, pas encore.

9. Mais si vous aviez Mon Royaume aussi intérieurement comme Je vous l'ai donné ici extérieurement pour bloquer votre vision du monde - alors après une action vous ne demanderiez pas si c'était une inspiration de Moi, donc juste, ce dont Je suis heureux, mais vous diriez seulement, même si vous aviez agi par l'amour et la sagesse de tous les anges : "Ô Seigneur ! Je suis un serviteur paresseux et inutile !"

10. Vous voyez, c'est à cela que ressemble le bon "Royaume de Dieu". Et donc vous devez agir en dehors de Mon Amour - alors tout sera bon, juste et absolument complaisant pour Moi.

11. Votre action était bonne et juste et une bonne vertu. Mais ne nous donnez pas de valeur en vous, si vous voulez que je la regarde ! Ne vous glorifiez pas de cela n'importe où si vous voulez Mon Honneur ! En fait, ce que fait votre droite, ne le dites pas une seule fois à votre gauche ! Alors je saluerai votre travail et vous honorerai parce que vous m'avez fait cet honneur.

12. Mais avant tout, cherchez Mon Royaume vivant en vous de la manière indiquée ci-dessus, alors vous saurez toujours d'où et de quoi vous avez agi et pour qui !

13. Que cet Enseignement vous soit sacré pour l'éternité ! Amen. C'est ce que je dis, votre bon saint Père.

Chap. 136

La ville de Trèves

31 août 1844

“Monsieur ! Père aimant ! - Qu'en est-il de votre prétendu vêtement qui est maintenant exposé dans la ville de Trèves en échange d'une offre très considérable d'argent et d'indulgences éternelles ? - O Seigneur, c'est vraiment bizarre ! - Y a-t-il vraiment quelque chose dans la robe elle-même ? Et comment cette relique omnisciente est-elle arrivée à Trèves ?”

1. Ecoutez ! - Même si la robe était authentique, le Christ ne serait pas dans la robe ! - Mais si, en outre, elle appartient au XVe siècle et qu'elle a été fabriquée à Trèves même, puis, en tant que relique extraordinaire dont on dit qu'elle a été retrouvée, elle a été apportée à Trèves par certains moines de Jérusalem via Rome en échange d'une offrande substantielle, et donc que le Christ n'y est certainement pas chez lui - qu'est-ce que ce sera ? Je pense qu'il serait vraiment inutile de qualifier cette chose de plus près [95].

2. Que font les hommes avides s'ils veulent devenir riches et donc puissants, mais ne peuvent pas devenir honnêtes et sincères ? - Vous voyez, ils commencent alors à mentir, à tricher, à voler et finalement à voler et à assassiner !

3. Nous avons donc commencé par un puissant mensonge et une tromperie réelle encore plus puissante ! Cela a rapidement été suivi d'un vol, d'un cambriolage et d'un meurtre !

4. Il s'est construit une somptueuse cathédrale [96] - Mais quand ai-je exigé cela ? - N'ai-je pas exigé seulement le cœur de l'homme, dans lequel j'ai l'habitude d'habiter s'il est plein d'amour et libre de toutes les choses

du monde ? - Quel est le but du dôme, et surtout si la tromperie est sa pierre angulaire ici !

5. Mais je dis : cette cathédrale sera de toute façon bonne pour quelque chose, c'est-à-dire pour une pierre absolument puissante du scandale général, et elle sera un nouveau témoignage pour ceux qui ne croient pas à l'histoire de la façon dont, dans le passé, en des temps très sombres, Rome a agi méchamment en Mon Nom - et je dis qu'elle a agi pire qu'une fois Babel et pire que les païens !

6. En fait, ils avaient une peur secrète de l'une ou l'autre idole ! - Mais ils n'ont même pas la moindre crainte, car ils n'ont ni foi ni trace d'amour, mais ils se font seigneurs de Moi. Je dois être la façon dont ils peuvent m'utiliser pour leur grand sac d'or et d'argent. Ma parole est interdite et en retour, les déchets les plus bas et les plus fétides sont offerts à la pauvre humanité ! - Qu'est-ce que c'est ?

7. Vous voyez, le "fils perdu" doit maintenant rester avec les cochons et ne peut même pas manger le plus misérable des repas de marc avec eux ! Ainsi l'ennemi doit-il se soulever, afin qu'il puisse faire la dernière chute pour la ruine éternelle de sa misérable nature !

8. Mais vous vous réjouissez, car c'est aussi "le figuier" qui devient "succulent", commence à sortir ses pousses et montre qu'il est maintenant tout près de la porte !

9. Oh, malheur à vous qui mentez et trompez sans but ni mesure ! - Bientôt de puissants "voleurs, brigands et assassins" viendront sur vous, ils vous saisiront comme des bêtes féroces qui s'emparent de leur proie traquée et n'épargneront même pas la moelle de vos os !

10. Oh regardez, même les pires prostituées ne font plus ce qu'elles font maintenant ! Mais ils doivent donc trouver leur propre récompense !

11. Mais pas plus que cela maintenant ! Mais n'en parlez pas ! Car il n'est pas louable que celui qui a le Ciel conseille sur ce qui est de l'Enfer ! Il suffit que vous sachiez que la robe est fausse et donc sans Christ pour l'éternité.

12. Mais comme cette robe, c'est toute l'Eglise qui la montre à grands frais, comme un jongleur montre ses artifices !

13. Maintenant, vous savez tout ! Donc, rien de plus que cette "horreur dévastatrice" ! Amen.

Chap. 137

Le meilleur remède

13 septembre 1844

1. Communiquez au cœur délicat de K.G.L. : “Le soin venant de la foi de l’Amour pour Moi, du Père sur la vie et la mort, oui, le soin venant de la vraie foi de l’Amour pour Moi, pour votre Père, est le meilleur absolu !

2. Si vous croyez dans votre cœur que Je peux et veux toujours vous aider quand vous avez besoin de Mon aide seulement et toujours juste et vraie, et quand vous vous tournez vers Moi pour cela, en Me faisant toujours complètement confiance pour vous aider - alors vous devez aussi toujours être aidé !

3. Mais vous ne devez pas demander mon aide et en même temps celle de l’art mondain, car l’art mondain ne peut que ruiner autant que l’aide que je peux vous apporter.

4. La recette de la santé [97], vous l’avez obtenue complètement de moi de toute façon. Si vous vous y tenez, vous n’aurez plus grand-chose à faire avec les médecins du monde entier.

5. La petite éruption cependant, grasseuse à Mon Nom avec de l’huile d’olive chaude quand elle réapparaîtra - et alors il faudra déjà que ça aille mieux ! Cependant, pendant les saisons froides et humides, ne mangez pas de boissons chaudes et de nourriture acide ! Et gardez vous modérément au chaud, vous aurez alors peu de flegme à supporter.

6. Mais avec cela, accueillez ma bénédiction et restez-moi fidèle dans votre cœur ! Et moi, votre saint Père, je vous protégerai et vous défendrai en toutes choses. Amen ! - Je vous le dis, votre Père saint et aimant”.

Chap. 138

Parole de consolation au moment de la tribulation

à K. G. Leitner

17 février 1845

1. Qu'est-ce que l'homme qui se trouve ici-bas cherche qui rend son âme si épineuse ? Que peut offrir le temps froid au barreur, qui écrase inutilement son gouvernail sur les plaques de glace ? Que souffle le sage de ce monde sur les sommets gelés des montagnes, comme s'il voulait balayer l'éther du ciel de son souffle et retenir les éléments comme un charretier inexpérimenté sur son misérable char ?

2. Oh regarde, toi Mon cher ami de coeur, tout cela est vain ! Qui peut me gagner ?! À quoi sert au sage fou d'écrire aujourd'hui et de dire : "Demain, il faut que tout soit blanc" ? - et tout est en mon pouvoir pour faire tout ce qui est noir ! Pensez-vous qu'il puisse rivaliser avec moi, le Seigneur ?

3. Ils disent sûrement que je suis devenu sourd et aveugle. Seulement, ce n'est pas comme ça ! Car voyez-vous, si le voleur veut entrer dans la maison, il se cache d'abord, se tait et passe inaperçu, et c'est précisément à ce moment-là qu'il écoute et espionne tout très attentivement et attend le moment qui pourrait être le plus favorable pour son entreprise. Et quand tout le monde dans la maison dort, il entre par effraction, étrangle et prend son butin.

4. Heureux ceux qui regardent ! Ceux-ci reconnaîtront certainement le Seigneur de la Magnificence s'il est un voleur ou le vrai Seigneur ! - Mais pour les dormeurs - des ennuis ! Pour eux, celui qui entre dans la nuit fera ce qu'un voleur fait s'il entre par effraction la nuit !

5. Considérez ces quelques mots, ami de Mon Coeur, lorsque le monde fou et mort vous scandalise - et vous trouverez un puissant renforcement ! En effet, vous verrez qu'à certaines heures sombres du monde, Celui qui vous paraît loin est plus proche du monde où il le croit le plus éloigné ! - Cela vous servira comme un soleil dans la nuit ! Amen.

Chap. 139

Apparitions du bienheureux

Greifenburg, 26 janvier 1846

Extrait d'une lettre de Lorber à Andreas Hüttenbrenner

Il est préférable pour nous, tant que nous devons encore vivre et travailler dans le corps, que les citoyens du ciel ne nous apparaissent pas souvent, car ils trompent notre liberté autant qu'ils nous rendent souvent malades selon le corps et incapables de servir notre prochain, et en fin de compte ils font aussi de notre foi, selon laquelle nous devons vivre éternellement, une connaissance issue de l'expérience, dans laquelle ne réside pas la vie mais la mort. Car il est dit dans l'Écriture : "Quand tu mangeras de l'arbre de la connaissance, alors tu mourras !

Par conséquent, il n'est que rarement accordé par le Seigneur que les bienheureux puissent se réjouir sur Terre à leurs amis terrestres. Et si cela arrive de temps en temps, c'est uniquement grâce à une foi terne, pour aider à le soulever d'une manière si extraordinaire. Et ensuite, même les élus reçoivent les visions, car ils ne peuvent plus leur nuire ; les autres, en revanche, tirent un avantage fructueux de la foi, qui est bien meilleure que les visions.

Votre ami qui vous bénit et vous aime éternellement.

Jakob Lorber.

Chap. 140

Un avenir sombre

9 décembre 1846

1. Votre ami et votre frère ont donc demandé ce que l'avenir leur réservait. C'est certainement une question très vaine. Mais je veux quand même donner cette seule réponse. Eh bien, regardez, c'est déjà là :

2. Le temps est et reste "le temps", tout comme le monde continue à rester "le monde". Celui qui attend des temps meilleurs et un monde

meilleur, se trompe lourdement dans son dévouement terrestre ! En fait, le monde a toujours été mauvais et le sera jusqu'à la fin des temps.

3. Le temps ne peut donc rien apporter d'autre que du mal au monde ! - Mais pour celui qui est avec moi et moi avec lui, ni le monde ni son époque incertaine ne peuvent lui faire de mal, comme l'expérience vous l'a déjà appris mille fois assez.

4. Avec le monde, c'est presque l'enfer. On n'y trouve l'enfer que pour ceux qui y appartiennent, mais pas aussi mes anges qui sont surtout là pour améliorer ou punir les mauvais esprits.

5. Mais il est facile pour la compréhension de l'esprit que la bonne personne dans le monde doit toujours s'attendre à ce que le bien soit le seul à attendre, tout comme la mauvaise personne doit toujours s'attendre à ce que le mal soit le seul à attendre.

6. Celui qui marche dans Mes voies, ne se heurtera à aucune pierre avec ses pieds ; mais si quelqu'un veut seulement essayer un peu les voies du monde, il se heurtera certainement à une grosse pierre au premier pas.

7. Mais que demandez-vous : "Aurons-nous une guerre ? Les Polonais vont-ils se soulever ? Que va faire la France, que va faire l'Angleterre ? Quelle Autriche, quelle Prusse, quelle Russie ? - Oh, ce sont des questions vaines !

8. Croyez-vous donc toujours à une prédestination des destins des peuples ? - Dois-je le dire et l'établir fermement, de telle sorte qu'il ira à tel ou tel peuple ? - Si c'était le cas, y aurait-il en Moi de l'Amour, de la Patience et de la Miséricorde ? - Ou bien y a-t-il de l'amour dans le juge qui condamne un transgresseur de la loi et lui dit ensuite : "Demain, tu dois mourir" ? Ce serait de ma part le cas le plus cruel qui soit si je procédais de cette façon avec les hommes pécheurs du monde, car pour Moi, en tant qu'Omnipotence éternelle, je ne peux jamais résister éternellement à une puissance particulière.

9. Vous voyez, dans le monde, je laisse tout ce qui a seulement et toujours le nom d'un homme agir librement ! - Pourquoi ? - Vous le savez

depuis longtemps.

10. Serait-il juste de la part de Mia que j'établisse maintenant de manière tout à fait ferme : "Le 21 mars 1847, une guerre extrêmement sanglante va commencer et s'étendre sur toute l'Europe pendant dix ans" ? - Mais si les hommes s'améliorait d'une manière ou d'une autre et laissaient ce fléau s'abattre sur eux, serais-je un juge juste et un père pour chaque homme ?

11. Oh, vous voyez, comme vos questions sont vaines ! - Je vois certainement dans votre cœur un désir guerrier avec lequel vous verriez volontiers des dirigeants arrogants humiliés ! Mais quel en serait le fruit ? Bien sûr, on serait humilié, mais des milliers de personnes s'irriteraient dans leur ivresse sensuelle et joueraient ensuite un jeu encore pire avec la pauvre et faible humanité de tout souverain actuel qui se croit certes puissant, mais qui est néanmoins contraint de se maintenir dans certaines limites, parce qu'il ne fait pas pleinement confiance aux autres puissances ainsi qu'à son peuple. Mais si l'un ou l'autre devait tester son pouvoir, alors toutes les peurs méfiantes seraient bannies, et il dominerait alors son peuple subjugué avec un sceptre de fer, ce qui lui apporterait beaucoup de douleur, de pleurs et de grincements de dents.

12. Celui qui cherche et veut la lumière, elle lui est donnée ; celui qui cherche la paix, elle doit lui être donnée ! Le bon et le miséricordieux trouveront la bonté et la miséricorde, comme le malin trouvera son implacable juge. - Ne vous inquiétez pas du tout de tout cela, mais votre question est seulement : "Seigneur, Père, es-tu avec nous ? - Et je vous dirai plus tard : "Oui, mes enfants !" Alors laissez les Autrichiens, les Russes ou les Chinois entrer à Cracovie, et vous serez complètement indifférents !

13. Quoi qu'il arrive, Mon peuple sera toujours sous Ma protection toute-puissante, que ce soit dans le monde ou en enfer. Mais le monde et son frère, l'enfer, resteront toujours ce qu'ils sont jusqu'à son jugement.

14. Mais je sais très bien pourquoi j'ai laissé l'une ou l'autre personne aborder telle ou telle question. Mais il vous suffit de savoir que par Moi, par le Père de tous les hommes, les mauvais cadeaux ne seront jamais donnés aux enfants, quelle que soit la manière dont ils sont faits, et encore moins à

ceux qui me cherchent, me reconnaissent et m'aiment. Amen ! - C'est pour votre formation et votre épanouissement !

Chap. 141

Pour les noces d'argent

10 décembre 1846

1. Alors, écrivez un petit mot sur le fait que votre ami et le mien ont célébré une fête d'une bonne manière qui lui a donné, ainsi qu'à sa famille, une joie singulière.

2. En vérité, je n'ai aucune joie dans les fêtes [extérieures] que les hommes célèbrent sur Terre. Mais lorsque les fêtes sont rarement célébrées par ceux qui sont marqués dans mon cœur, alors certainement Je suis présent aussi, comme aux noces de Cana en Galilée, et Je transforme l'eau du monde en Vin de l'Esprit qui donne la vie !

3. Je n'ai certainement pas négligé cela, même chez notre ami, et je l'ai clairement prédit en vous amenant [98] à ce moment dans cette maison et j'étais et suis entré ici avec vous de façon visible. Et tout comme vous vous êtes trouvé accueilli, je l'ai trouvé aussi, me réjouissant grandement, non seulement spirituellement, mais aussi dans la chair - qui, selon l'Évangile, doit être comprise de cette manière :

4. Celui qui me reconnaît dans sa foi et travaille selon ma Parole, il m'accueille spirituellement, et je suis avec lui en Esprit. - Mais quiconque, par amour pour Moi, accueille un frère en Mon Nom, celui-ci M'accueille dans le frère en chair et en os.

5. Le frère salué n'est plus ce qu'il semble être selon les apparences. Bien que le frère qui est accueilli soit lui-même dans la chair dans la plénitude de mon amour, de ma grâce et de ma miséricorde. - Je suis dans l'Amour, parce que l'amour a été montré au frère ; je suis dans la Grâce, parce que le frère a trouvé l'acceptation avec un cœur ouvert, et je suis dans la Miséricorde, parce que non seulement un, mais plusieurs frères qui avaient

faim ont trouvé une acceptation miséricordieuse pour la saturation de leur corps.

6. Mais si quelqu'un voulait penser et dire : si le frère reçu est un homme faible, pécheur et mortel, comment Ma présence physique s'accorde-t-elle avec un tel frère pécheur ? - Puis je dis : comment s'est installé la maison de Zachée ?

7. Il a été convenu que le médecin reste toujours uniquement pour les malades et non pour les personnes en bonne santé qui n'ont pas besoin de lui, et qu'il n'a rien à voir avec eux.

8. Mais comment Mon serviteur pourrait-il être un pécheur si Je n'étais pas avec lui et en lui ? - Si je me choisis comme serviteur des seuls bien-portants, donc pas des pécheurs, demandez-vous : où les trouver sur Terre !

9. C'est pourquoi, n'écoutez pas le péché du frère, mais ce dont il a besoin ; vous trouverez alors en chaque frère pécheur une "maison de Zachée" dans laquelle j'entre et où je m'arrête à midi à la table du pécheur.

10. Et maintenant vous voyez, vous A. H.-Z., je t'ai donc accordé lors de ton mariage la grâce d'avoir ramené ton frère de loin et d'être venu avec lui en chair et en os chez toi !

11. Mais non seulement en ce seul frère, je suis venu et je suis venu, mais aussi par tout pauvre qui met le pied à l'entrée de ta maison, et précisément selon le degré de ta miséricorde !

12. Néanmoins, ce frère a l'avantage d'avoir toujours de Moi la Parole qui fait vivre le cœur et l'esprit. Mais comme il donne, moi aussi. Et quiconque lui donne quelque chose, il le donne directement à moi-même.

13. Bien que sa chair soit pleine de péchés, comme toute chair est ici, néanmoins son esprit est sanctifié pour moi, devant lequel tous les trésors du Ciel sont déverrouillés pour les proclamer à ceux qui y aspirent dans leur cœur.

14. Mais à partir de là, vous, A. H.-Z., verrez certainement comment j'étais présent en chair et en os dans le frère à votre mariage. - Mais tout comme vous êtes resté pour votre frère, un frère à l'opéra et l'avez ramené à votre table, moi aussi je suis et reste l'Ancien avec vous aujourd'hui comme dans tous les temps et je serai votre bon invité chaque jour, jusqu'à ce qu'un jour vous soyez Mon invité pour toujours avec toute votre maison. En fait, je ne veux pas vous séparer de votre maison, à cause de votre amour pour moi, si vous persévérez de la même manière jusqu'à la fin des temps.

15. Mais que ce soit le signe de vos soi-disant "noces d'argent" : puissiez-vous grandir en amour et augmenter en humilité et en patience ! - Parce que vous voyez, ce sont mes propres caractéristiques de base en pleine mesure pour toujours !

16. Maintenant, quand vous pensez à vos soi-disant "Noces d'argent", souvenez-vous-en toujours avec force dans votre cœur, ainsi vous célébrerez toujours devant Moi une digne continuation de la fête et Ma Bénédiction sera avec vous et restera pour toujours ! Amen. - C'est donc pour votre mémoire active !

Chap. 142

Les hauts dignitaires du Seigneur

16 décembre 1846

Certaines des maximes du Seigneur qui ne se retrouvent pas dans les quatre évangiles habituels, mais qui ont néanmoins été utilisées très souvent par Lui :

1. Donner est plus béatifiant que prendre.
2. Soyons les ennemis de tout être pervers et combattons-le !
3. Ceux qui veulent Me connaître et qui souhaitent participer à Mon Royaume doivent M'accepter au milieu de l'angoisse et de la souffrance.

4. Même si je vous voyais comme des invités et des amis proches déjà réunis autour de Moi et ne voulant pas observer Mes prescriptions, Je vous inviterais quand même à partir. “Eloignez-vous de moi !” Je disais : “Je ne peux pas vous supporter, dépravés !”

5. Le Seigneur a dit un jour à Pierre : “Tu seras comme une brebis parmi les loups !” - Alors Pierre a répondu : “Et si les loups mangeaient les moutons ? - A ce moment, le Seigneur lui donna une réponse : “Ainsi les brebis, quand elles sont mortes, n’ont plus rien à craindre des loups. Et donc, vous aussi, vous ne devez pas craindre ceux qui vous tuent, car ils ne peuvent plus vous faire de mal. - Mais vous craignez plutôt celui qui peut non seulement tuer le corps, mais aussi jeter l’âme en enfer”.

6. Gardez votre corps pur et le sceau (du baptême ou de l’esprit) sans tache, afin d’obtenir la Vie éternelle !

7. Devenez des changeurs de monnaie compétents et pratiquez l’usure avec Mes talents !

8. Sur la façon dont je vous trouverai un jour, sur ce point je vous jugerai.

9. Demandez le grand, puis le petit vous sera donné en complément ! - C’est-à-dire : demandez le Ciel, alors on vous donnera aussi la terre !

10. Pour le bien des faibles, je suis faible, pour le bien des affamés, j’ai faim et pour le bien des assoiffés, j’ai soif.

11. Celui qui l’appréciera suffisamment, gagnera une position importante dans le Royaume de Dieu. Et ceux qui sont dans cette position trouveront une véritable paix.

12. Vous n’aurez jamais une plus grande raison d’être heureux que lorsque vous verrez votre frère agir plein d’amour. (Le Seigneur a dit cela très souvent à ses disciples).

13. Lorsque quelqu’un a demandé au Seigneur quand le Royaume de Dieu viendrait, Il a répondu : “Quand un jour les deux, l’extérieur et l’intérieur, ne feront plus qu’un !

14. Salomé a un jour demandé au Seigneur, dans sa simplicité, “Combien de temps encore les hommes doivent-ils mourir sur la Terre ? - Le Seigneur répondit : “Tant que les hommes sont engendrés au monde !”. - Comme Salomé se vantait de n’avoir jamais eu d’enfant au monde, le Seigneur lui répondit : “Mais dans les proverbes, il est dit : “Mangez toutes les herbes que vous voulez, mais aimez-les et laissez-les tranquilles”.

15. Le Seigneur a dit un jour : “Je suis venu pour détruire les œuvres de la femme. - Interrogé sur la signification de ces mots, il a expliqué : “Les œuvres des femmes sont des envies sensuelles. Et un jour, j’éliminerai tout ce qu’ils produisent, leurs effets : le devenir [charnel] et la mort.

16. Malheur à ceux qui se donnent, comme s’ils n’avaient pas eux-mêmes ; ou qui pourraient vivre seuls, mais préfèrent prendre aux autres ! - Mais encore plus de problèmes à ceux qui ont beaucoup et qui ne veulent pas donner à ceux qui n’ont pas !

17. Le Seigneur a dit un jour aux disciples : “De même que le Fils de l’homme n’est pas venu pour beaucoup, mais seulement pour ceux qui écoutent Sa Parole et vivent en conséquence, de même je vous envoie non pas pour beaucoup, mais seulement pour ceux qui vous accueilleront et vous écouteront.

18. Celui qui aspire au plus haut recevra le plus bas. Mais celui qui aspire au plus bas, il obtiendra le plus haut.

19. Si vous n’avez aucun souci pour le petit, qui vous donnera le grand ?

20. Finalement, le Seigneur dit aux disciples : “Restez environ douze ans autour de Jérusalem ! Si certains des Israélites veulent se convertir, et précisément de cette façon, ils m’accepteront et croiront en Dieu, leurs péchés leur seront pardonnés. - Mais après douze ans, lancez cette invitation à toutes les autres nations, afin qu’un jour personne ne puisse dire qu’il n’a rien entendu de tout cela”.

21. Un jour, quelqu’un a fait un discours très judicieux devant le Seigneur. - Lorsque l’orateur a terminé, le Seigneur a dit : “Cela fait

longtemps que je veux entendre quelque chose comme ça, et pourtant quelque chose de si cher m'est arrivé !

Chap. 143

Météorite en Prusse

20 décembre 1846

1. Vous aimeriez savoir ce que signifie ce triple signe [99], qui a d'abord été vu sous la forme d'une épée, puis d'un angle et enfin d'un cercle, dans lequel il s'est ensuite éteint. - Vous voyez, ce signe dans le ciel est vraiment très pertinent. - Mais jusqu'à présent, personne dans le pays ne l'a compris depuis son apparition. Cependant, ils l'apprendront dans trois espaces de temps successifs.

2. Par épée, voulez-vous dire la guerre ? - Oui, la guerre - mais laquelle ?! - Avec angle, penserez-vous à une oppression politique étudiée et bien mesurée [100] ? - Oui, l'un d'entre eux - mais lequel ? ! Et avec un cercle, vous penserez à un verrouillage et un encerclement de tous les côtés ? - Oui, l'isolement et la ségrégation de tous les côtés - mais lequel ?

3. Je vous le dis : ici, tout sera refondu comme des herbes et des navets : guerre avec des plumes, guerre avec des poches vides, guerre avec des voleurs et des brigands, dont il n'existe déjà qu'environ vingt-cinq mille en B. qui vivent exclusivement de jurons, de vols, de tromperies, de cambriolages et de brigandages. C'est une bénédiction du communisme ! Alors vraiment la guerre avec l'épée, la guerre avec la misère, la guerre avec la luxure, la guerre avec le diable, la guerre avec soi-même, la guerre avec la moralité, la guerre avec l'humanité, la guerre avec la religion, la guerre avec la sagesse du monde et même la guerre avec la mort !

4. Quand alors cette véritable guerre multiple sera décidée par les armes, alors nous prendrons l'équipe et mesurerons avec un esprit critique et mathématique tout ce que chaque homme peut avoir, manger et savoir, ce qu'il peut dire et ce qu'il peut écrire. - C'est l'équipe qui laisse toujours de

côté les trois quarts du cercle. - Ce sera la proposition savante qui trouvera bientôt une opposition très générale !

5. À la fin, vous tracerez un cercle et vous vous séparerez en vous considérant comme le plus parfait. - Ce sera le cercle !

6. Mais je vais prendre ma liberté en secret et mettre fin à ce cercle idiot. - Comment ? - Je le sais ! - Ce sera alors la fin d'une chanson extrêmement stupide de cette génération.

7. Mais ne voyez-vous pas comment l'ours blanc du nord [101] aiguise ses dents acérées sur la glace ? - Il n'aime plus la viande de phoque. Il a longtemps désiré ardemment les bovins et les moutons du sud. - Bientôt, il aura tellement aiguisé les molaires de ses dents arrière qu'elles deviendront de véritables canines. Alors malheur aux gros bovins et aux très gros moutons du Sud ! Je vous le dis : leur graisse va beaucoup coaguler sur les rives gelées de la Sibérie !

8. Vous voyez, c'est quelqu'un qui n'a pas peur face à la chair de poule et qui déteste cette arme, mais beaucoup d'or et d'argent, beaucoup de soldats de cavalerie et beaucoup de fusils et de canons sont les choses dont il s'occupe. - Malheur quand il quitte son repaire. Je vous le dis : il gagnera avec le pouvoir et une générosité tyrannique ! Et cela très bientôt, très bientôt, si les bovins et les moutons du sud ne se transforment pas bientôt en lions, c'est-à-dire en lions de la sagesse et en lions de la vraie force intérieure.

9. Maintenant, vous avez votre météore ici ! - Seulement, ne pensez pas que tout cela doit arriver de toute façon parce que je vous l'ai prédit ainsi, mais cela peut arriver ainsi si ces hommes ne changent pas, mais persistent dans leur grande folie ! - Et à cela je ne dis que l'inexorable et irrévocable "Amen" !

Chap. 144

La femme habillée en Soleil

21 décembre 1846

Explication sur l'Apocalypse de Jean 12, verset 1, 2, 5 : "Et un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du Soleil, la Lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. Et elle est tombée enceinte, a crié dans de grandes souffrances pour avoir l'enfant et s'est mise en travail. - Et elle donna naissance à un fils, un fils qui régnerait sur toutes les nations avec un sceptre de fer. Et son fils a été kidnappé pour Dieu et son trône".

1. Mais mes amis, ne comprenez-vous pas quelque chose de si clair et de si facile qui vous concerne tous de si près et qui est maintenant si clairement exposé sous vos yeux ? Alors, où est votre esprit, où est votre sentiment ? Où fait-il face ? !

2. Si quelqu'un demande la nuit "Où est le soleil maintenant ?", cela peut aussi être acceptable. Mais écoutez, s'enquérir pendant la journée de la position du Soleil, cela ne signifie-t-il pas être aveugle ou au moins garder les yeux fermés intentionnellement et jouer à la soi-disant "mouche aveugle" avec la position du Soleil !

3. Qu'est-ce que la "femme" qui apparaît dans le ciel habillée en soleil ? - La "femme" est la noble image d'un homme sans pouvoir de génération, mais certainement capable et réceptif à la procréation. Cette femme est donc une symétrie parfaite de l'homme, donc pas de caricature, pas d'excès de l'homme.

4. Ainsi aussi Ma Doctrine, qui apparaît certainement dans le ciel le plus parfait, parce qu'elle procède en Moi et à partir de Moi, comme la femme, est une symétrie parfaite de l'homme spirituel qui n'est certainement pas capable de procréer, mais à travers elle l'homme devient capable d'accepter tout le bien de l'amour, qui est le pur Amour céleste de Dieu comme la Vie spirituelle éternelle venant de Moi. - La vie spirituelle de l'amour divin, cependant, est le "Fils" avec lequel Ma Doctrine est fécondée dans le cœur de l'homme.

5. Ici, bien sûr, on ne parle que de Ma pure Doctrine en tant que femme céleste parfaite - donc pas d'une doctrine erronée et pas de femme singe. Que cette femme parfaite, c'est-à-dire Ma Doctrine pure, soit certainement

“vêtue” de “Soleil”, c’est-à-dire de Ma Lumière de toute Lumière, parce qu’elle vient de Moi, ce sera certainement tout à fait naturel !

6. Mais comme cette femme céleste parfaite, c’est-à-dire Ma pure Doctrine, n’est capable de recevoir de Moi que l’amour céleste, alors elle piétine la “Lune”, comme symbole inconstant de l’amour égoïste ou mondain, avec les pieds comme polarité complètement opposée à son essence purement céleste, pour vous parler de façon un peu érudite.

7. Il est donc également orné de “douze étoiles”, c’est-à-dire des dix commandements de Moïse et, en haut, des deux commandements de l’Amour [pour Dieu et pour le prochain], mais pas des douze apôtres et pas non plus des douze tribus d’Israël, mais, comme nous l’avons dit, il est orné de toutes les douze lois de la Vie éternelle.

8. La “Femme”, la Doctrine active venant de Moi, chez l’homme, devient cependant et est déjà “enceinte”. - Avec quoi ? - Vous n’avez jamais entendu parler de la renaissance ? N’est-il pas dit ici : “Celui qui ne renaît pas dans l’Esprit ne peut entrer dans le Royaume de Dieu” ?

9. Vous voyez, l’“enfant”, dont la femme est enceinte, est le pur Amour Divin qui, cependant, par de multiples sacrifices, fait beaucoup de mal à l’homme extérieur, jusqu’à ce que cet amour céleste dans l’esprit de l’homme par elle [la Doctrine] devienne mature pour la merveilleuse renaissance à la Vie éternelle.

10. Mais le fils est un “garçon” ! - Pourquoi pas une jeune fille, puis une femme en devenir ? - Car dans cet Amour, comme dans l’homme et non dans la femme, se trouve et doit se trouver la puissance génératrice.

11. Cet enfant, c’est-à-dire l’Amour divin né de Ma Doctrine, dans l’esprit de l’homme dominera alors avec “le sceptre de fer” ou avec la Puissance la plus inflexible de Dieu “tous les peuples” ou toutes les prétentions et passions sensuelles du monde - et ce faisant, comme Vie de Moi, il “enlèvera” l’esprit de l’homme et toutes ses inclinaisons envers Moi et tirera de Mon “Trône” qui est éternellement la vraie Sagesse de Moi ses délices !

12. Vous voyez, c'est le sens, compréhensible de façon extrêmement simple, de ces versets ! - C'est pourquoi tout doit être considéré et compris uniquement dans cette seule vraie Lumière, sinon c'est une demi-lumière qui, avec le temps, trompe chaque guide dans les marais et les étangs les plus sombres.

13. Il faut donc s'en souvenir et bien le comprendre ! Amen.

Chap. 145

Bénédictio de la maison

1er janvier 1847

1. Oui, oui, n'écrivez qu'une petite Bénédiction de la Maison pour les frères et sœurs qui m'ont cherché et me cherchent encore assidûment, m'ont aimé et aiment encore en moi Mes pauvres frères et sœurs !

2. Mais c'est Mon souhait spécial pour vous tous, vous qui étiez et êtes toujours à Moi, si vous voulez l'être - c'est-à-dire que vous ayez tous une joie spéciale en Mes pauvres frères et sœurs et que vous partagiez volontiers votre stock avec eux. Et plus ils sont en haillons et pauvres, plus ils doivent être chers, parce qu'ils sont beaucoup plus proches de moi que ceux qui, ici, ont le droit d'être appelés moins pauvres et moins nécessiteux.

3. Mais ne demandez pas au pauvre homme avant de lui donner quelque chose : "Comment en êtes-vous arrivé à cette misère ? Pourquoi n'avez-vous pas travaillé et gagné du temps ?! Ou encore : "Pourquoi, malgré le fait que votre situation financière était déjà si mauvaise dès le début, avez-vous pris une femme et, pour le plus grand dommage de votre existence, avez-vous encore produit des enfants avec elle", et d'autres questions similaires sans amour.

4. En vérité, en vérité, celui qui le fait, c'est lui qui exige la facture de mon administration ! Mais quiconque me réclame le compte et veut me juger en mes pauvres, de lui-même, en tant que Dieu et Seigneur éternellement tout-puissant de toute vie et de toute mort, en son temps je

réclamerai un compte dans lequel même l'ange le plus parfait ne pourrait répondre à une chose sur mille, sans parler d'un juge du monde aussi misérable qui veut examiner et juger les pauvres avant de leur avoir donné quoi que ce soit.

5. Tant que vous avez encore les pauvres, jusque-là vous avez aussi Moi et Ma Bénédiction. Mais si ceux-ci vous quittent un jour, alors le fléau de l'enfer doit s'abattre sur vous et vous détruire à jamais ! - N'est-il pas écrit dans l'Écriture : "Vendez toutes vos grandes possessions et partagez-les toutes entre les pauvres, puis suivez-moi, et vous trouverez un grand trésor dans le ciel" ?

6. Vous pouvez certainement économiser de l'argent pour vos enfants, et pourtant je n'ai jamais ordonné cela - pourquoi êtes-vous si difficile quand il s'agit de faire ce qui est certainement Ma volonté exprimée ?

7. Mais avec cela, je ne veux pas vous reprocher comme si vous étiez des gens économes dignes d'une telle malédiction, mais je veux seulement vous montrer le bon chemin, afin que vous puissiez reconnaître pour toujours comment vous devez vous comporter d'une manière qui Me soit agréable avec les pauvres frères et sœurs, et ne pas faire comme le monde qui a Mon Jugement et la mort éternelle dans tout ce qu'il fait !

8. Bienheureux les miséricordieux - ils doivent aussi trouver en moi la miséricorde et être sauvés de la mort éternelle si possible !

9. Que ce bon petit mot soit une bonne "bénédiction de la maison" pour vous tous ! - Si vous en tenez compte volontairement, alors je vous respecterai moi aussi en tout temps et Ma Grâce sera à vous pour toujours ! Mais si vous n'en tenez pas compte, alors moi aussi je ne tiendrai pas compte de vous et je me comporterai avec Ma Grâce comme vous vous comportez avec les pauvres, avec lesquels j'habite sur Terre dans la chair !

10. Qui donc veut me chercher et me trouver, celui-ci me cherche parmi les pauvres ! - C'est ce que je dis, votre Dieu, Seigneur et Père pour les siècles des siècles ! Amen.

Chap. 146

A propos du choléra

10 janvier 1847

Lorsqu'on lui demanda si le choléra apparu récemment sur la mer Caspienne allait également atteindre l'Autriche et si le remède indiqué, qu'A.H. avait en 1830 dans le somnambulisme magnétique, avait un bon effet contre cette épidémie, le Seigneur communiqua :

1. Cette maladie apparaîtra dans l'État autrichien dans l'espace de temps où un homme au rythme modéré parcourrait la route de la mer Caspienne vers Vienne, Prague et d'autres villes de cet Empire, s'il marchait jour et nuit ; et elle affligera, de façon plus ou moins puissante, surtout Vienne, Prague, Lemberg, Ollmütz et d'autres villes. Cette fois-ci, elle récoltera ses victimes surtout chez les riches et les nantis et surtout chez leurs enfants. Même la milice et le clergé en souffriront. Malheur à ceux qui sont lascifs et crapules !

2. Votre ville (Graz) n'y échappera pas non plus cette fois-ci, car ici aussi il y a déjà beaucoup de pauvres, parce que les riches leur prennent tout indirectement, ils préparent des richesses encore plus grandes pour leurs enfants, qui sont déjà très riches, et ils ne veulent rien donner ou tout au plus très peu aux pauvres. Ils doivent se faire enlever leurs héritiers afin de pouvoir hériter des pauvres. Mais cette fois, je vais réchauffer les riches de telle sorte qu'ils vont sûrement s'affaïsser et ramper jusqu'à la croix.

3. Il est certain que les pauvres seront d'abord frappés pour que les riches deviennent compatissants. S'il en est ainsi, cette sanction sera atténuée. Mais s'il ne le devient pas, alors la "moisissure femelle" (le choléra) commencera à se déchaîner impitoyablement parmi eux avec mille faux, devra faucher mille tas de foin en un jour !

4. Vous voyez, pour réduire la pauvreté et protéger la richesse des riches, nous voulons limiter les mariages des pauvres, et les limiter fortement. Oh, c'est le produit très maudit de l'enfer, une œuvre de Satan ! Vous voyez, c'est la raison de tous les fléaux !

5. Avec la privation du mariage et la génération juste et ordonnée d'enfants, là où il y a l'impulsion, ainsi qu'avec l'énorme extermination des animaux (sauvages) de toutes espèces ainsi que des bois, l'accueil libérateur des esprits primordiaux de la Terre dans les plus hautes étapes de guidance et de purification est empêché. Lorsque ces esprits de la nature, des esprits qui commencent à se régénérer d'abord en moisissure et en champignons ou en éponges, ont franchi cette étape et trouvent la suivante trop petite, de sorte qu'ils ne peuvent pas être pleinement acceptés, alors ils se rassemblent en un être apparemment presque humain, puis ils font le tour de la Terre et s'emparent des humains et même des animaux et des plantes dans l'intention de continuer à mûrir en eux. Seuls ces esprits sont encore trop immatures, alors ils apportent la mort à tout ce qu'ils ont saisi une fois.

6. Les hommes sont leurs favoris, car ils croient à tort qu'ils parviendront à leur libération complète ici par le chemin le plus court, ce qui, cependant, en raison de leur intelligence encore matérielle au mieux, est de la folie. Mais puisque les hommes eux-mêmes (par égoïsme) sont la cause de ce phénomène, alors je leur permets aussi d'être très sévèrement punis pour ce sacrilège, et ce spirituellement et physiquement.

7. Vous voyez, c'est la mauvaise raison de chaque fléau, qui est donc chez nous surtout à l'Est, parce que là, la génération des hommes ordonnés est étouffée d'une manière tyrannique et violente et parfois même par des mutilations.

8. Mais si maintenant en Europe, qui est encore un peu mieux, à cause de l'industrie de quelques riches, cet acte libérateur est réprimé de la même manière pour tout le monde spirituel (naturel) de la Terre, alors les conséquences les plus dévastatrices - dont les survivants devront reconnaître que je n'ai pas créé la Terre pour l'industrie, pas pour les chemins de fer et encore moins pour les riches, mais seulement pour la libération des esprits primordiaux qui y sont exilés !

9. Comprenez bien ceci : mon but avec la Terre est différent de celui que le monde actuel, complètement pris par Satan, reconnaît !

10. La maladie de la pomme de terre était déjà un signe avant-coureur ! Mais comme c'est arrivé jusqu'à présent à ce fruit par Ma Grâce pour les

hommes, pour les soigner - cela arrivera bientôt aux hommes eux-mêmes s'ils ne s'améliorent pas et ne changent pas leurs sentiments envers les pauvres.

11. La recette indiquée par N.N. par l'intermédiaire de sa soeur A. H., c'est bien. Mais je vous en donnerai une encore meilleure et plus efficace en temps voulu [102].

12. Les villes de cet empire mentionnées ci-dessus ont déjà pleinement développé le système de réduction des mariages, elles devraient donc être récompensées de manière pratique. Mais cette fois-ci, l'Europe entière sera châtiée de manière totalement violente, surtout dans les grandes villes industrielles.

13. Mais tout cela peut être grandement tempéré par la prière et les bonnes œuvres pour les pauvres, surtout lorsque les mariages ne sont pas supprimés de manière trop malveillante et selon des plans. - C'est pour votre formation et votre observation les plus profondes ! Amen.

Chap. 147

Sur l'éther sulfurique et ses effets

28 février 1847

1. L'éther dit sulfurique n'est en fait rien d'autre qu'un pur alcool de vin ou même de cidre, et il ne contient aucun atome de soufre. En fait, ce qui dans la préparation fait monter en vapeur l'acide sulfurique bouillant de son contenu, rejoint les vapeurs d'eau qui montent en même temps, qui sont contenues dans l'alcool du vin ou du cidre encore impur, et retombe en gouttes sous forme de liquide lourd et âcre dans l'acide sulfurique bouillant.

2. Mais l'éther pur du vin ou du cidre passe alors librement sous forme de liquide extrêmement délicat et pur dans le récipient de collecte. Ce liquide est alors précisément ce qu'on appelle l'éther sulfurique.

3. Chaque éther, en tant que fluide spirituel spécifique, agit de manière narcotique sur l'esprit des nerfs. C'est ainsi que le vin, la bière, le moût de fruits et même une quantité de choses similaires agissent, car dans ces liquides, les âmes spécifiques sont déjà plus libres et plus lâches que dans l'eau et d'autres liquides non fermentés. Mais naturellement, dans l'éther pur, les âmes spécifiques sont déjà presque totalement libres et ne peuvent être conservées que dans un récipient hermétique. Si un tel éther, par inhalation, est mis en relation avec l'organisme corporel dans lequel agit l'esprit des nerfs, alors il est saisi avec beaucoup de gourmandise par l'esprit des nerfs qui lui sont liés et est utilisé pour rassasier les chambres intérieures de celui-ci.

4. Lorsque ces chambres ont été soudainement remplies sans être prêtes, alors précisément par cette saturation, elles sont gonflées comme une vessie et, dans cet état gonflé, elles sont incapables de toute réaction, ni lorsqu'elles subissent une blessure externe ni lorsqu'elles sont saisies intérieurement par l'esprit des nerfs.

5. Mais puisque de cette façon aussi l'esprit des nerfs devient, pour sa part, inactif pour le corps, parce qu'à cause de l'ultra-saturation momentanée des chambres des nerfs il s'est déconnecté du corps, alors l'âme devient libre, parce que l'esprit des nerfs, dans cette période d'ultra-saturation des chambres des nerfs, ne le lie pas à eux. Mais lorsque, pour cette raison, l'âme devient alors libre, alors elle se trouve, dans le court espace de temps de ce vertige des nerfs, dans cette sphère du monde des esprits qui correspond à l'état dans lequel se trouve le cœur ou l'âme humaine (en question).

6. Si cet état est bon, alors même l'âme se retrouvera dans des champs célestes pleins de béatitude. Mais si l'état d'esprit est mauvais, alors l'âme se retrouvera, au moment de la soi-disant narcose (vertige, engourdissement) dans le mauvais état correspondant à son âme.

7. Mais comme ici l'âme et l'esprit des nerfs sont, comme pour le sommeil naturel, encore en pleine union, et que l'âme ramène les formes de sa contemplation à l'esprit des nerfs qui lui sont encore liés, alors elle peut encore très bien se souvenir de ce qu'elle a vu dans le monde des esprits,

alors que pour ce qui est du corps - ce qui lui est arrivé dans l'intervalle - elle ne sait rien.

8. Au lieu de cela, à partir d'un état de somnambulisme pur, ainsi que d'une vie onirique naturelle plus profonde, l'âme n'apporte aucune réminiscence à l'état naturel, car là elle se déconnecte normalement de l'esprit des nerfs. En effet, dans ce cas, les nerfs qui, autrement, ne sont pas saturés et sont généralement faibles, mourraient rapidement sans l'esprit des nerfs et se dissoudraient, ce qui entraînerait bien sûr la mort complète du corps.

9. Dans la narcose éthérée, cependant, c'est précisément l'éther qui est le substitut de l'esprit des nerfs, comme dans la vie de rêve naturelle l'est l'éther de l'estomac de la nourriture. Là, l'esprit des nerfs peut déjà se libérer et être au service total et exclusif de l'âme, - d'où aussi la réminiscence de l'âme de ce qu'elle a vu dans le monde des esprits.

10. Mais il y a là, de manière très compréhensible, la différence entre cet état de vertige éthéré et le sommeil dit magnétique, dans lequel l'âme peut contempler son corps, parce que l'esprit des nerfs y est encore relié (ce qui ne peut cependant pas être le cas, comme on l'a dit, en narcose, car les deux sont déconnectés du corps).

11. Les effets qui avec le temps suivent ici et là la narcose chez un homme ou un autre sont les mêmes que ceux que l'on peut facilement découvrir chez les détenus. Ils ne désirent rien de plus ardemment que la liberté ; et quand quelqu'un a réussi à s'échapper d'une prison par un trou quelconque, mais qu'il est ensuite repris, il aura alors un désir encore plus grand de s'échapper à nouveau de la prison dès que possible.

12. Ce même besoin se greffe également dans l'âme par le biais de la narcose éthérée. Ainsi, à certains moments, ce désir de l'âme de fuir se répétera chez les hommes à travers certaines convulsions, surtout chez ceux qui ont des nerfs forts, bien que tous ceux qui ont des nerfs faibles n'en soient pas exclus. Le somnambulisme peut alors être utilisé contre ce mal, et mieux encore, l'imposition des mains en toute foi avec la prière et le jeûne comme antidote à la guérison.

13. Que cela vous soit donc donné afin que vous puissiez connaître de manière profonde et apaisante la question naturellement bonne de l'éther dit sulfurique.

14. Là où je suis, même le poison de l'enfer ne vous fera pas de mal, encore moins cet éther qui est naturellement bon et utile s'il est utilisé de la bonne manière ! Amen.

Chap. 148

La jeune fille des étoiles

7 mars 1847

1. Oui, oui, écrivez-le ! Je veux juste dire quelque chose de bon et de juste. Mais alors, nous aurons beaucoup à maîtriser ! En fait, cette fille est très susceptible et se met immédiatement en colère lorsqu'on ne lui dit pas quelque chose de très gentil et de beau, et dans un bon langage. Elle a déjà lu de nombreux classiques et distingue la troisième terminaison de la quatrième. Elle prend plus de plaisir dans le passé proche que dans le passé lointain, et le mode subjonctif sonne mieux que le mode indicatif. Il aime aussi les textes de haute culture, surtout quand ils sont un peu obscurs et incompréhensibles ou pleins d'esprit.

2. Nous devons donc faire très attention à ces chansons, si nous voulons vous faire plaisir avec ce petit mot. - Alors écrivez-le, mais d'une manière intelligente, élevée et, en plus, un peu piquante et pleine d'esprit ! Sinon, vous ne nous aimerez vraiment pas du tout, surtout à cause de ces premiers avertissements plutôt nécessaires. - Et donc au travail !

3. Un jour sur Terre, une jeune fille a vécu, ornée au cœur, comme l'est la ceinture rayonnante d'Orion. La nuit, elle soupirait et pleurait dans son sommeil. Ce n'est que pendant la journée qu'on la voyait souvent sourire et plaisanter avec toutes les étoiles du ciel qu'elle ne pouvait qu'admirer pendant la journée. La nuit, le ciel plus clair ne lui offrait pas de petites étoiles, et le sommeil sans rêve se prolongeait dans les heures de la nuit.

4. Oh, alors ça devait être magique tous les jours ! Pour cela, à la singulière jeune fille, a donné tout ce que autrement seule la nuit, cette mère nourricière de la Terre, donne à ceux qui rêvent. - Oh, devine, mon cher enfant qui vient du ventre des étoiles, où aucune nuit n'opprime les champs poussiéreux des mondes lumineux, qui est cette étrange jeune fille ?

5. Vous voyez, je sais que vous ne pourrez pas répondre facilement à cette question. Mais il fallait néanmoins que je vous le fasse, pour vous montrer avec cela très clairement le voile de la Sagesse, et combien il est difficile de l'amincir au cœur, dans lequel certaines plantes terrestres ont déjà pris racine.

6. Pourtant, vous devez sûrement connaître cette singulière jeune fille, car elle est plus proche de vous que vous ne voudriez le croire ici. Je veux donc moi-même vous donner la réponse à cette question. Alors écoute-moi, charmante fille des étoiles ! - La jeune fille singulière est l'Amour Divin dans le coeur de l'homme, elle est l'Esprit, toute l'Essence efficace, éternellement vivante, venant de Moi.

7. Cet [esprit] a vécu un jour complètement dans l'homme et a tissé dans son coeur le fil lumineux de la vie éternelle. Ce fut une journée merveilleuse pour cette jeune femme remarquable ! - Mais maintenant la nuit est venue et regardez, elle soupire énormément ; bientôt un sommeil sombre se fauilera sur ses yeux, et alors l'étrange jeune fille pleurera dans le sombre sommeil de la vie !

8. Alors, ô ma chère petite fille Mia, essaie de réveiller de plus en plus cette singulière jeune fille dans ton coeur savant ! Alors vous rirez toujours le jour éternellement et perpétuellement sereinement dans votre coeur et vous serez heureux au-delà de toute mesure.

9. C'est ce que votre Père, votre Saint Père, vous souhaite pour le jour éternel de la nouvelle naissance de l'esprit d'Amour et de Vérité ! Amen.

Chap. 149

Exhortation à l'amour et à la patience

14 mars 1847

1. Chers amis, frères et enfants ! Moi, le Seigneur, votre Dieu, Père, Maître et Frère, Moi, votre Maître et Guide, Je vous annonce et vous fais savoir que, toujours comme maintenant, Je vois volontiers si d'une manière ou d'une autre vous vous réunissez en Mon Nom et avez de bonnes conversations sur Moi et sur l'amour du prochain. En effet, de tels bons discours réjouissent l'esprit et réjouissent l'âme, et c'est bien, car vous devez toujours être heureux en Mon Nom et aussi restaurer votre corps avec de la bonne nourriture et des boissons de la bonne manière et dans la bonne mesure.

2. Mais écoutez ! Un, qui était parmi vous, vous auriez quand même dû l'inviter, qu'il soit venu ou non. Bien sûr, c'est la même chose qu'il soit là ou non, parce que cela va à son compte - mais si vous voulez laisser tomber, cela va à nouveau à votre compte. Et cela l'offensera gravement s'il le découvre, ici ou là. - Il se comporte d'une manière qui semble vous exclure, vous et moi, d'une certaine manière. Ce n'est pas tout à fait comme ça.

3. Il s'accuse lui-même de pécher contre vous, et il n'a pas le courage de vous confesser ce qui l'opprime. Il lui faut donc toujours un peu de volonté pour venir vous voir. Car votre frère a un coeur bien décoré, dans lequel seul un esprit faible habite ; l'homme possède donc plus de force dans son âme que dans son esprit. - Mais pour cela, vous devez aussi avoir la bonne indulgence, la patience et l'amour avec lui, si vous voulez être de vrais voyageurs sur Mes Chemins.

4. Car vous voyez, les hommes au coeur orné, à l'âme forte, mais à l'esprit faible, sont très sensibles, et remarquent souvent chez leurs amis les moindres différences d'esprit qui leur sont très pénibles, car leur âme, dans sa force en soi souvent complètement isolée, est extrêmement sensible.

5. Mais si quelqu'un nourrit cette sensibilité, il pèche contre son frère ! Car si quelqu'un voit déjà la faiblesse de son frère, mais se comporte devant lui comme s'il était un esprit fort, et que son frère faible s'en trouve bouleversé, alors une telle action est un péché, aussi juste soit-elle aux yeux

d'un esprit fort, car l'esprit ne peut être bouleversé, mais l'âme peut subir un préjudice à cause de la contrariété. Ce sont donc ceux qu'il faut éviter pour de très sages raisons.

6. Mais l'amour et la patience valent infiniment plus que toute la sagesse et la justice ! Par conséquent, gardez toujours l'amour et à sa sœur, la patience, alors le péché deviendra une impossibilité pour vous.

7. Selon la justice, il aurait été très juste que, conformément à mes propres lois, données par Moïse, je laisse l'adultère être lapidé à mort, car ainsi parle la loi révélée, que toute adultère doit être lapidée à mort. Mais à la place d'une justice sévère, il y a eu Mon Amour, Ma Patience et Ma Miséricorde. Et non seulement ils n'ont pas laissé la grande pécheresse être lapidée et tuée, mais ils ont écrit sa culpabilité, ainsi que la dure loi de la justice, sur le sable, pour tous les temps de la vie terrestre et ont transféré le jugement du passé à l'amour de chacun pour lui-même et sur lui-même, afin que chacun se retrouve seul et juge selon son amour pour l'éternité.

8. Par conséquent, laissez de côté ce qui n'a que le plus léger semblant de "vengeance" ! Car cela donne à votre coeur un aspect à la fois différent du mien ; et cela ne doit pas vous arriver, Mes enfants.

9. Et enfin un petit mot sur Mon serviteur qui vous a été donné pour une grande bénédiction et qui a été réveillé il y a sept ans et que j'ai emmené pour un court moment pour lui et pour vous !

10. Ce que vous lui avez fait, vous me l'avez fait ; et ce que vous lui ferez encore, vous me le ferez aussi ; et ce que vous voudrez encore lui faire, tout cela deviendra un grand trésor dans le Ciel, comme cela vous est déjà arrivé, en toute plénitude d'amour et de sagesse, dans la chair - en cela vous devez trouver et avoir pour toujours le Royaume de la Vie, qui est Ma grande Grâce que vous avez et qui est caché à des millions de personnes.

11. Dans cette grâce, cependant, veuillez également accepter ma bénédiction paternelle pour toujours, une bénédiction qui doit rester si vous vivez selon ma parole. Amen.

Chap. 150

Conseils à une jeune Allemande

28 mars 1847

1. A ceux qui ont soif, je le donne toujours volontiers à boire au puits où se trouve l'Eau Vivante. Même le médecin n'est que pour les faibles et les malades, car les forts et les bien-portants n'ont certainement pas besoin d'un médecin.

2. Ecoute, ma chère Pauline ! Si vous voulez vous débarrasser le plus vite possible de la charge stupide de votre cœur d'enfant, il faut vraiment être très sérieux. Parce que vous voyez, les "noirs" ne sortent pas aussi facilement que les "blancs". C'est-à-dire que les pensées sombres et désordonnées adhèrent beaucoup plus fortement au cœur et l'obscurcissent et ont du mal à en sortir, car elles rendent le cœur sombre. Les pensées légères, en revanche, sortent rapidement et facilement, car elles sont elles-mêmes légères et éclairent chaque recoin et retrouvent facilement leur chemin, surtout si elles n'aiment pas vraiment être à côté des "noirs".

3. Le cœur humain est un ciel pour les pensées noires du monde. Mais pour les pensées lumineuses du Ciel, c'est l'Enfer - surtout lorsque les coins du cœur sont encore remplis de toutes sortes de folies mondaines.

4. Si tu veux, mon cher enfant, purifier ton cœur pour que les esprits célestes soient heureux d'y habiter pour toujours et victorieux, alors tu dois bannir de ta maison, comme une sage maîtresse, tous les serviteurs stupides, paresseux, mauvais et inutiles, tu dois même les jeter de force ; alors tu dois balayer et nettoyer à fond toutes les pièces de la maison de ton cœur, pour que les nouveaux hôtes qui arrivent du Ciel puissent aimer les chambres et y trouver une agréable demeure et continuer à y séjourner.

5. Evitez donc toute occasion d'approcher ce qui vous obscurcit le cœur ! - Mais s'il vous rend visite, ce qui vous fait très mal, alors restez loin de sa compagnie, tant dans votre cœur que dans votre corps ! Et il ne viendra pas ! En fait, s'il vient, c'est surtout grâce à vous, tout le reste n'est qu'apparence et prétexte vide.

6. Je pense maintenant, ma chère enfant, que ce sera franchement un véritable “conseil allemand” ! - Suivez-le donc aussi à juste titre à la manière allemande dans un cœur allemand, alors vous serez aussi bientôt comme il sied à une fille allemande !

7. Car voyez-vous, une vraie Allemande m’est plus chère que mille vierges monastiques romaines !

8. Alors agis, mon cher enfant ! - Mais je vous assisterai vigoureusement et vous aiderai à chaque fois et éternellement ! Amen.

Chap. 151

Pour le jour de la majorité

28 mars 1847

1. Écrivez donc à Maria Hüttenbrenner, la fille de A. H.-Z. qui est l'aînée et qui, selon vos calculs, a atteint la soi-disant "majorité", ce qui est complètement faux. En fait, une fille devient "majeure", selon le corps, dès qu'elle devient mature et mariable. Selon l'esprit, cependant, c'est seulement lui qui a atteint la pleine renaissance dans l'esprit. Celui qui ne parvient pas à cette renaissance, restera à jamais fortement "mineur".

2. Ainsi, notre fille, selon le corps, est très âgée depuis quelques années maintenant ; mais selon l'esprit, elle est encore très jeune.

3. Pour ce 25e anniversaire de son corps, il serait donc bon de souhaiter tout d'abord qu'elle s'applique beaucoup pour pouvoir atteindre, dans la vraie école vivante de la vie, l'âge de l'esprit. Car cela dépend de la diligence volontaire du cœur, et elle ne vient pas, comme celle du corps, avec les années terrestres naturelles, mais, comme je l'ai dit, seulement et uniquement avec la diligence la plus persévérante du cœur.

4. Mais la diligence exige avant tout une foi ferme en Ma Parole ! C'est le A-B-C du Livre de la Vie !

5. Agir avec fermeté et assiduité selon la bonne foi, c'est l'orthographe et l'enracinement !

6. De l'action à l'amour et de la vie en faisant des œuvres d'amour, c'est la lecture du Livre de la vie.

7. Par cette lecture, on arrive à la Lumière de l'Esprit et à la Grâce de Dieu ! Mais Dieu rend l'esprit libre afin qu'il puisse devenir un avec le Saint-Esprit dans la Grâce de Dieu.

8. Dans cette unification vient la Sagesse, en elle vient le véritable amour pour Dieu et avec elle la véritable Vie Eternelle. Et c'est le véritable "âge de l'esprit", auquel notre fille Maria H. doit s'efforcer avec toute la diligence nécessaire.

9. Mais en elle, cela se passe assez durement, car elle est un peu malentendante dans le temple de la foi qu'est son cœur, et ici, c'est beaucoup plus dur que dans les oreilles de son corps. Bien sûr, son audition s'est améliorée, son cœur est aussi devenu un peu plus croyant, et avec elle nous avançons un peu. Mais presque aussi [lentement] que la croissance des coraux !

10. Alors, rassemblez-vous avec diligence dans votre cœur et grandissez avec le jour ! Alors, elle aussi aura bientôt atteint le vrai jour de la vie.

11. Elle veut déjà être épouse, femme et mère. - Celle-ci le sera aussi, et elle le sera, si elle est raisonnable ! - Mais son esprit vaut plus pour elle qu'un mari ! Par conséquent, pendant la journée, elle devra penser plus souvent à l'esprit qu'à un mari - alors le mari ne lui manquera pas. Ce qu'un cœur croyant désire et veut, il ne le manquera jamais.

12. Un cœur sage et bien intentionné, mais cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice en soi, puis tout le reste lui sera donné comme un complément gratuit !

13. Cette doctrine de la vie, courte mais extrêmement importante, vous, Marie H., cherchez à la faire éclater très efficacement dans votre cœur, puis elle y trouvera bientôt tout ce qui a justement faim et soif.

14. Avec cela, je vous donne ma bénédiction, ma miséricorde, mon amour et toute la grâce qui en résulte pour toujours ! Amen. - C'est ce que je vous dis et je vous souhaite, votre Saint-Père Jésus, à vous qui connaissez bien votre cœur et votre esprit pour toujours. Amen.

Chap. 152

Le pouvoir de la foi

2 avril 1847

1. Dans la foi, il y a une grande promesse et une résurrection. De même que moi, l'Unique, je me suis élevé de ma propre force et puissance, ainsi chacun s'élèvera par la puissance de la foi en Lui, si la foi a saisi Celui qui est la Vie elle-même. En fait, dans ce cas, la foi possède la Vie elle-même et n'a pas besoin de quelqu'un pour la réveiller de la mort, mais la foi elle-même est celle qui réveille celui qui la possède.

2. Et c'est ainsi que chacun "vivra" et devra vivre "de sa foi". En effet, la foi est le corps de l'amour. C'est l'âme pure ou l'intelligence de l'être.

3. L'amour est l'esprit éternel dans ce corps. Et s'il y a le corps de la foi et qu'il est construit par Celui qui éternellement était, est et sera la Vie elle-même - comment pourrait-il être sans Amour et sans Esprit ce corps né de l'amour, qui est la Vie elle-même !

4. Celui qui croit donc en Celui qui est venu, vient et viendra de l'Éternité comme la Vie de Dieu, le même Dieu, l'Alpha et l'Omega, le Début et la Fin, sans commencement et sans fin, il a déjà la Vie éternelle en lui.

5. Mais personne ne peut vivre sans foi, ni dans le temps ni dans l'éternité. Si la foi est insensée, alors la vie l'est aussi ; si la foi est jugée, la vie l'est aussi. Celui qui est lié dans la foi est également lié dans la vie, à moins que l'Esprit ne le rende libre.

6. Par conséquent, croyez en moi, qui suis la Vie et la Résurrection elle-même, afin que vous aussi vous leviez dans votre foi et viviez éternellement par votre foi ! Amen.

7. C'est ce que dit Celui qui est la Résurrection et la Vie elle-même. Amen, amen, amen.

La famine comme coup de fouet

11 avril 1847

1. Ecrivez-le, je n'ai pas besoin d'un intercesseur, je sais ce qui manque aux Irlandais. Ces gens manquent de tout. Alors ce fouet, qui est toujours mieux que la mort éternelle ! Si l'essai n'est pas suffisant, alors vous devriez aussi en avoir assez, mais à cause des frères, je vais devoir ajouter quelque chose de plus.

2. Si je dis que ce peuple manque de tout, cela revient à dire que ce peuple n'a pas de Dieu, à part les idoles aveugles du centre de l'Italie et à part l'argent de Mammon. Les idoles sont dans les maisons de prière et elles ne peuvent ni aider, parce qu'elles sont mortes, ni être utiles, parce que leur matière est mauvaise et sans valeur. Mais le mammon est entre les mains des usuriers et dans la "Repealcasse" [103] qui est composée de pure convoitise de domination et de rang. Ce sera certainement un élément fort pour commander ce qui manque à la population !

3. Deuxièmement, le peuple manque d'hommes, et cela aussi est un lourd fardeau ! O'Connell [104] était toujours leur meilleur homme et pourtant il ne valait pas un pendentif de potence. Qu'en sera-t-il alors des autres hommes et enfin d'eux-mêmes ? O'Connell est parti [105] et les autres ne sont pas loin. Le mieux sera que tout le monde parte bientôt. Bonne chance pour le voyage sans Dieu, sans hommes et sans "argent" vers l'autre monde ! En enfer, il y a une quantité écrasante de ces événements. Mais continuons comme ça pour le voyage dans l'éternité, il n'y a que des "répétiteurs" là-bas ! [106]

4. Les gens peuvent certainement agir comme ils le souhaitent, mais les conséquences sont irrévocablement entre mes mains. Lancez autant de pierres que vous voulez - elles doivent retomber, c'est Ma tâche.

5. Troisièmement, ces gens n'ont pas de lois, et s'ils en ont, alors elles ne sont pas respectées, les mondaines aussi peu que les divines qu'ils connaissent à peine de nom. Mais d'un autre côté, elle compte beaucoup plus d'usuriers de toutes sortes et toujours beaucoup de soldats. Et la bénédiction de tout cela, c'est la famine !

6. Quand les gens se débrouillaient bien avec les pommes de terre, ils savaient à peine quoi en faire : eau-de-vie, sirop, farine, amidon, bière et même une quantité d'articles industriels similaires. Mais je n'ai donné ce fruit que comme un aliment extrêmement simple que les plus pauvres peuvent facilement préparer. Mais si ce "pain de la terre pour les pauvres" devait devenir un article industriel de luxe et de poche pour les riches, alors assez de cette nourriture pour les pauvres !

7. Dans ce pays, il y aurait encore, pendant plusieurs années de vaches maigres, de l'argent et des céréales en grande quantité entre les mains des usuriers, mais c'est ici que le droit de propriété lâche doit être maintenu, même si des centaines de milliers de personnes doivent se serrer la ceinture à cause de cela ! - Mais vous protégez encore plus les biens des usuriers, et veillez sur leurs granges, mais en retour vous laissez des centaines de milliers de personnes mourir de faim - en effet votre récompense sera grande en Enfer ! Au diable l'usurier et la loi qui le protège !

8. Mais je dis à l'usurier : attachez-lui une pierre autour du cou et jetez-la dans la mer, là où elle est la plus profonde ! - Si quelqu'un tue un homme, vous le condamnez aussi à mort - mais si un diable de prêteur d'argent aussi riche tue des centaines de milliers de personnes à cause de son insatiable avidité de profit, vous n'avez pas de loi pour lui ! Oh, alors ça vous va bien, bande d'imbéciles britanniques, si vous mourrez tous de faim avec l'Irlande ! En matière de justice, tout devra encore s'améliorer ici sur Terre !

9. Je pense maintenant que cela vous suffit pour comprendre la famine en Irlande, sa cause et son fondement.

10. Mais je vous dis ceci : si cela arrive à l'humanité ailleurs comme en Irlande, alors son sort sera encore pire que celui de ce pays. En fait, pour les hommes, il n'y a pas d'autre école que celle de la misère ! - Cela vient de Celui qui connaît tous les peuples de la Terre. Amen.

Chap. 154

Le vrai Cénacle

25 avril 1847

Question de la réponse. H.-Z. : “O Seigneur, Tu es bon, cher Saint-Père ! - Seuls les prêtres des confessions chrétiennes sont autorisés par Toi à distribuer, au Cénacle, Ta viande et Ton sang sous forme de Pain et de Vin, ou pourraient faire la même chose à un laïc qui T’aime humblement - et cela d’autant plus quand il le fait, par Toi qui es éclairé, reconnais-tu que dans l’Église, dans laquelle tu as été éduqué, on professe l’idolâtrie, et que le clergé de cette Église répand les ténèbres au lieu de la lumière, et fais-tu en sorte que le peuple observe ses ordres plus que Ta sainte Parole ?”.

1. Dans les Écritures, il n’y a que : “Faites ceci en mémoire de moi”. - Mais qui devrait le faire dans un sens particulier, rien n’est écrit à ce sujet. Le fait que toute personne qui a renaît, c’est-à-dire qui est baptisée d’eau et du Saint-Esprit en mon nom, peut le faire, est clairement montré par l’Écriture, qui conseille à chacun et non à des individus.

2. S’il n’en était pas ainsi, le profane ne pourrait même pas prier le “Notre Père” et au-delà, ne rien faire de ce qui est ordonné dans l’Évangile. Car seuls les apôtres et les disciples ont reçu de moi la Doctrine et les Commandements. Mais je n’ai jamais dit aux apôtres : “Faites-le surtout vous, et les fidèles n’auront pas à le faire sous le plus grave péché mortel ! - mais partout on dit : “Faites ça !” - Et cela vaut pour tous, aussi bien pour les messagers que pour les disciples ! Car “Un seul est Maître et Seigneur de vous tous, vous êtes tous frères ! Mais dans l’Amour, vous serez reconnus si vous êtes Mes disciples. - C’est ce qui est dit dans les Écritures.

3. Que celui qui doit faire une chose et qui a le devoir de la faire pour atteindre la vie éternelle fasse l’autre ! Car celui qui n’accomplit pas pleinement la Parole que j’ai enseignée est comme un fruit qui n’a pas pu atteindre la pleine maturité souhaitée par manque de la puissante lumière du soleil.

4. Mais tout comme tout bon chrétien peut baptiser, lorsqu’un homme est apte à recevoir le baptême de l’Esprit, il est un devoir encore plus grand pour tout chrétien juste vraiment évangélique, s’il peut offrir à ses frères et

sœurs en mémoire de Moi un juste Cénacle d'Amour composé de bon pain et de bon vin - dans lequel il suffit d'observer que même les "porcs" qui ne croient pas en Moi et se contentent de se moquer et de me mépriser ne doivent pas participer.

5. Mais Je vous dis : en vérité, en vérité, chaque fois que vous M'aimez, vous mangez et, ce faisant, vous vous souvenez de Moi, et surtout lorsque vous rassasiez et étanchiez la soif des pauvres frères en Mon Nom, autant de fois vous accueillez le vrai Cénacle de l'Amour en vous et le donnez même de la manière la plus digne.

6. Ce que vous faites aux pauvres, vous le faites à Moi-même ! - Vous voulez faire quelque chose d'encore plus grand et plus saint ? - Pour moi, Seigneur, on ne connaît pas d'acte plus grand ou plus saint !

7. C'est l'authentique "Hoc est enim corpus meum" [107], que vous faites de véritables œuvres d'amour ! Car une juste œuvre d'amour en Mon Nom est Mon plus vrai, plus réel "Corps" qui est donné pour beaucoup, en fait pour tous, pas seulement pour les apôtres ou les prêtres, pour la véritable réalisation de la Vie Eternelle.

8. Il en va de même pour le Calice qui est ici Mon "Sang", c'est-à-dire Ma Parole qui doit être versée à tous les peuples, comme le sang est versé à tous les membres du corps, dans une pureté et une authenticité primitives, donc comme un vin pur et authentique, mais pas comme un vin impur et très frelaté.

9. Là où donc, dans un Cénacle d'Amour, mon Nom est vraiment professé dans le cœur, là le Calice est aussi savouré en Esprit et en Vérité. - L'un d'entre vous en veut plus ?

10. Qu'est-ce qui est mieux alors : l'amour ou l'hôte ou le soi-disant vin consacré ? - Je vous dis : là où je ne suis pas dans l'Amour des hommes et dans Ma Parole, là le pain et le vin ne sont rien ! - Là où je suis dans l'Amour et dans le Verbe, je suis aussi comme un éternel Cénacle dans le cœur, l'âme et l'esprit de chaque homme - sans aucune consécration sacerdotale ! Amen, amen, amen

Chap. 155

Confession et remise des péchés

2 mai 1847

1. Ecrivez-le ! - Entre une confession, dans laquelle les péchés sont pardonnés dans l'église romaine - et une confession, dans laquelle un homme est purifié par Ma parole vivante et baptisé du Saint-Esprit qui se montre à un prêtre uniquement en raison d'un culte extérieur, il y a une différence aussi grande que le ciel.

2. En fait, dans le premier cas, une action est commise qui n'est ordonnée nulle part dans les Écritures pour la prétendue remise des péchés. Dans le second cas, cependant, le pécheur est depuis longtemps complètement purifié et ne doit se montrer qu'à un prêtre raisonnable ; cette démonstration peut également consister en une sorte de confession, dans laquelle celui qui s'est présenté peut indiquer au prêtre en quoi, comment et quand il a péché et puisqu'il a complètement abandonné ces péchés par Ma Grâce et ne les a plus commis.

3. Le prêtre raisonnable lui donnera alors également l'absolution extérieure habituelle, selon laquelle celui qui se confesse ainsi peut recevoir la communion selon le culte, afin de satisfaire aux exigences extérieures de l'église dans laquelle il se trouve.

4. Mais il va de soi que si quelqu'un tombe sur un prêtre fou qui veut lui refuser l'absolution, il faut s'en détourner et précisément avec la meilleure conscience. Car à qui je pardonne les péchés, à lui ils sont déjà pardonnés, même si mille prêtres devraient les lui cacher !

5. Les [refusés] ne doivent avoir aucun scrupule à cause de la communion ! Car celui qui se porte dans l'esprit d'Amour, de Grâce et de Miséricorde dans son cœur peut facilement renoncer au culte de la Communion simplement de l'extérieur !

6. Cependant, la meilleure façon d'obtenir la rémission des péchés n'est plus de les commettre, mais de se repentir vraiment de ceux qui les ont commis, de faire l'aumône aux pauvres par amour pour Moi, de pardonner de tout cœur à tous ses ennemis et de prier pour eux en Esprit et en Vérité. -

En fait, si quelqu'un se repent parce qu'il a péché, alors je regrette aussi d'avoir dû le punir pour cela. - Mais l'aumône couvre toujours la plupart des péchés. - Et à celui qui pardonne, il sera aussi pardonné, afin qu'il ait autant de péchés qu'il y a de grains de sable dans la mer et de brins d'herbe sur la terre !

7. Ce sont donc les seuls moyens par lesquels tout pécheur sans confession peut obtenir la rémission des péchés, et d'ailleurs il n'y en a pas d'autres !

8. Mais si quelqu'un a ainsi obtenu de Moi la juste et unique rémission valable des péchés, ayant rempli les conditions évangéliques prescrites activement dans l'Esprit et la Vérité, il peut alors se montrer, s'il le souhaite, pour le culte extérieur, à un prêtre raisonnable. - Mais ce Conseil n'a aucune valeur en tant que "condition de béatitude" ! Mais il ne vous est donné que pour que vous, par son observance tout à fait inoffensive, le rendiez d'autant plus incontestable dans vos relations terrestres !

9. Vous pouvez faire tout ce que le culte extérieur exige, afin de ne donner à personne aucun scandale. Car ce sont les signes de la renaissance de ton esprit, afin que tu puisses toi aussi attaquer les serpents et les scorpions de cette époque et ils ne te feront pas de mal, et même si tu bois le calice empoisonné (c'est-à-dire si tu écoutes la doctrine de Babel) le poison ne te dérangera pas.

10. Je pense que ce sera très clair !? - Faites-le et vivez en conséquence ! Amen.

Chap. 156

Famine matérielle et spirituelle

16 mai 1847

1. Alors, écrivez un petit mot sur la pénurie alimentaire actuelle !

2. Vous voyez, à toutes les époques de la Terre, il en a été ainsi et il en sera ainsi pour que la nourriture matérielle suive toujours le rythme de la nourriture spirituelle. - Les Israélites étaient souvent punis par de mauvaises récoltes, l'inflation, la famine et la peste lorsque leurs cœurs et leurs esprits se détournaient de Moi et se tournaient vers d'autres dieux. Dans les pays idolâtres, de nos jours, la misère et la peste dominant plus ou moins continuellement. Mais pourquoi alors ? - A cause du manque de Mon Esprit !

3. Tant que dans l'Europe chrétienne des différentes sectes, les gens en général se souciaient davantage de Moi et tendaient vers Mon Esprit, jusqu'alors il y avait des anges en grand nombre parmi les hommes. Pour cette raison, non seulement les hommes ont été bénis, mais aussi le sol, de sorte qu'il a toujours fourni de riches récoltes. Mais ces récoltes ont conduit les hommes à des pensées exclusivement industrielles - et les pensées qui m'étaient adressées ont diminué !

4. Au lieu des Écritures spirituelles authentiques qui commencent à être de plus en plus interdites, à la fois par Rome et par la basse politique de l'État, en fait officiellement elles ont commencé à être interdites comme hérétiques, le monde est maintenant rempli d'une légion de journaux et d'autres écrits sans signification ni contenu. Des reliques sont à nouveau exposées, des pèlerinages sont organisés et des ordres et autres horreurs similaires sont encore fondés.

5. C'est pourquoi une grande famine a commencé pour l'esprit, à cause de l'augmentation du prix qui l'a précédé et qui devient de plus en plus grand, de la nourriture spirituelle. Les anges se sont à nouveau retirés de plus en plus de la terre, car l'obscurité de la Terre, qui devient de plus en plus grande, ne leur convient absolument plus, et la grande fornication des hommes, en particulier des Romains, ne les attire pas du tout. Par conséquent, il est aussi facilement compréhensible que le sol, dans le

manque toujours croissant de travailleurs célestes, doit donner aussi dans le même rapport toujours les maigres récoltes dans l'une ou l'autre espèce de fruits.

6. L'année dernière[108], je n'ai touché les pommes de terre qu'un peu plus de la moitié ici et là, et regardez, presque toute l'Europe gémit ! Que se passera-t-il alors si, en plus des pommes de terre, je frappe le blé, le maïs et l'orge, et très probablement que je le ferai aussi si l'humanité continue dans son zèle pour l'obscurantisme, la fornication, la prostitution et toutes sortes d'industries et m'oublie encore plus ! Alors seulement, vous lirez et entendrez parler de la grande lamentation, de la grande misère et de la misère la plus profonde, au point que vos cheveux se dresseront pour devenir des montagnes !

7. Je voulais apporter le choléra en Europe. Mais j'étais désolé, car j'ai vraiment reconnu de nombreux bienfaiteurs parmi certains peuples. - Mais en même temps, il y a eu aussi une masse encore plus importante d'usuriers, venant directement de l'enfer, qui en eux est à sa mesure. Ces diables, encore à l'état de larves humaines, doivent sentir mon fouet punitif à la mesure de leurs sacrilèges. Par conséquent, toutes sortes de mal doivent maintenant surprendre la Terre selon l'Ordre. Tant que ce génie ne sera pas éradiqué et qu'il n'y aura plus de lumière sur Terre, je ne veux pas bénir le sol, sauf localement, où vivent en quelque sorte des hommes qui me portent vraiment dans leur cœur et qui croient que je suis avec eux et que je peux les garder et les nourrir de la meilleure façon, même avec quelques pains.

8. N'ayez donc pas peur de ce temps non plus ! Si vous avez vraiment confiance en moi, vous n'aurez faim nulle part. Si vous avez peu, alors je veux bénir ce peu, et il y aura une grande abondance pour vous. - Mais si, dans la connaissance de ma bénédiction, vous vous inquiétez et vous vous lamentez en demandant "Que mangerons-nous et de quoi nous vêtirons-nous ?", alors je vous laisserai vous inquiéter et je me retirerai un peu pour emmener mon pauvre mais très riche serviteur et frère. Ensuite, vous vous procurerez une centaine de poids de farine et toutes sortes de choses comestibles, et vous aurez toujours faim comme si vous n'aviez rien mangé depuis des semaines !

9. En fait, comme partout ailleurs, ici aussi, tout dépend de ma bénédiction ! - Par conséquent, restez toujours complètement remplis de confiance en Moi ; prenez votre temps comme vous le souhaitez, Je ne vous quitterai jamais et vous n'aurez pas à souffrir de la faim, ni spirituelle ni physique. Et même si le serviteur devait partir, je serai toujours aussi béni avec vous, à condition que vous vous conduisiez selon cette petite parole.

10. Alors souvenez-vous bien : ne vous inquiétez pas, n'ayez pas peur, et ne vous affligez pas, tant que je serai avec vous, il ne vous arrivera rien ! Il ne faut pas se décourager, être triste et anxieux, car ce serait une note du cœur qui signifierait : "Tu vois, le Seigneur est bien présent, mais il dort et ne peut pas nous aider ! - Loin, donc, cette note aussi ! Car là où je suis, il doit régner la joie et la pleine et bienheureuse résignation à Ma Volonté, et non la peur, la timidité et la tristesse ! Alors je régnerai moi aussi avec vigueur dans un tel cœur et une telle maison ! Amen.

11. C'est ce que je dis, votre Dieu, Seigneur et Père qui bénit tout. Amen.

Chap. 157

Un véritable art de vivre

17 mai 1847

1. La vertu est la capacité de l'être humain tout entier à choisir librement le bien et à agir fermement et fidèlement en fonction de celui-ci, sans se laisser abuser par quoi que ce soit. Si un homme a atteint en lui-même cette capacité harmonieuse, après laquelle il a complètement réuni tous ses nombreux besoins et désirs en un seul, et selon laquelle il agit ensuite, alors il est parfaitement vertueux.

2. Mais si un homme n'a pas encore réussi et n'est habile qu'ici et là dans certains endroits, dans d'autres il est comme de l'eau tiède, alors il est quelque chose dans l'individu, mais dans l'ensemble il n'est toujours rien. - En effet, si celui qui est déjà tout à fait capable de tout se dit : "Je suis un serviteur inutile", que doit déclarer celui qui est encore plein de tiédeur ? Cependant, un tel homme est encore loin d'être vertueux, mais un misérable dans toutes ses voies. Il est semblable à un jardinier qui garnit son jardin exclusivement de brindilles de saule parce que celles-ci poussent très facilement, presque sans effort et sans autre soin du jardin ; mais personne ne peut en récolter des fruits comestibles de quelque manière que ce soit.

3. C'est pourquoi, pour la formation des hommes, toutes les plantes sont déjà disposées de telle manière que celles qui ont le moins besoin de la diligence humaine, soit ne produisent aucun fruit, soit ne produisent que de très mauvais fruits, sans valeur et complètement inutiles pour l'homme. - C'est également le cas d'un homme qui fait une certaine chose selon l'enseignement de l'Évangile, mais qui, d'autre part, néglige complètement de faire l'autre.

4. Dans le règne végétal de la vie éternelle, il n'est rien d'autre qu'un saule inutile, qui ressemble certainement beaucoup aux nobles arbres fruitiers - car il a de bonnes et solides racines dans la terre, il a un beau tronc, il est vert, il pousse de belles branches et des rameaux harmonieux et même beaucoup de feuilles et même une floraison - mais le fruit, le fruit, où est-il ! Une graine de rien que le souffle le plus léger fait disperser, c'est tout ce que l'on peut obtenir de cet arbre, mais elle ne sert qu'à peine pour sa propre reproduction. Le bois lui-même est encore trop mauvais pour le

feu et est encore moins utile pour construire des maisons et moins pour fabriquer des outils ménagers utiles. C'est pourquoi ces arbres ne sont placés qu'à proximité des ruisseaux et des rivières, de sorte que beaucoup d'entre eux, qui ont des racines solides, qui sont les meilleures en elles, doivent protéger les berges de la destruction causée par l'eau gonflée. Cependant, ce service est aussi souvent effectué par ces derniers encore assez mal.

5. Ainsi, comme nous l'avons déjà dit, un homme qui fait précisément une chose bien, mais omet l'autre, n'est rien d'autre qu'un saule inutile qui, en raison de ses branches inférieures, peut être d'une grande aide à un certain Judas Iscariote pour se suicider ; autrement, il ne sert pas à grand-chose.

6. Par conséquent, celui qui veut être vraiment vertueux ne doit rien négliger de ce que l'Évangile lui prescrit d'observer. Il est en toutes choses non seulement un auditeur et un demi-opérateur de la Parole, mais un opérateur fervent et complet de la Parole. Il sera alors l'égal d'un jardinier qui, en toute diligence, n'évitant aucun effort et travail, ne cultive dans son jardin que de bons et nobles arbres fruitiers qui le récompenseront au centuple de son travail. Et il ne ressemblera pas à cet idiot de planteur qui, dans son jardin, pour économiser efforts et travail, met des petites branches de saules dont les fruits sont ensuite consommés par les vents.

7. Il ne sera pas non plus égal au saule lui-même, dont l'utilité a été décrite plus haut, mais il sera semblable à un noble rameau qui, jaillissant de sa vigoureuse vigne, apportera le raisin le plus magnifique et le plus savoureux, plein du jus le plus spirituel, duquel pour Moi, Seigneur et Père de la vigne, le vin le plus délicieux est pressé pour l'éternité ; l'amour pour l'Amour, le cœur pour le Cœur, la vie pour la Vie, l'esprit pour l'Esprit !

8. "Vertu", un grand mot ! - Heureux celui qui la possède ! Dans la vie, il est devenu un véritable artiste de la Vie.

9. Combien plus qu'un homme doit faire pour devenir artiste dans quelque chose sur Terre ! Pendant des années et des années, il s'est entraîné en toute diligence, chaque jour, pendant des heures, pour n'atteindre que son but artistique ! Mais si un homme, pour un avantage terrestre, peut se

soumettre à de si grands renoncements et consacrer toutes ses forces à un point d'harmonie efficace, pourquoi ne le consacrerait-il pas tout aussi facilement et même plus facilement à être un artiste qui se tient beaucoup plus haut, voire infiniment plus haut dans le domaine sublime de la Vie Eternelle !

10. Pour cela, il n'y a pas besoin de déformation des membres ou de la gorge, pas de martyre des yeux, pas d'effort du ventre et des poumons, mais seulement un très petit effort de mémoire. Mais là, tout dépend de la foi en ce que la Parole enseigne, et ensuite de la juste volonté d'amour de la Parole et selon la Parole. Avec un simple exercice, tout le monde peut rapidement atteindre la meilleure compétence, car doux est mon joug et légère charge.

11. Les règles de l'école de la vie sont très faciles à comprendre et tout aussi faciles à appliquer. - Alors pourquoi sont-ils si peu observés ? - Parce qu'ils excluent apparemment l'amour de soi, alors que chacun devrait reconnaître aveuglément que chacun qui aspire sérieusement au Royaume de Dieu - lorsqu'il pratique les œuvres d'amour et soutient physiquement son frère - ne se soucie en chaque frère que d'un très noble arbre fruitier dans le jardin de sa propre vie qui lui apportera les fruits les plus riches pour toute l'éternité ; Car il ne deviendra certainement pas un saule, car en tant que tel il n'a jamais été planté, car dans le jardin de la Parole de Dieu on ne trouve jamais de telles plantes - tout comme on ne trouve pas les bourgeons des chardons sur une vigne noble. 12. Alors, donnez toutes les petites perles inutiles, si vous pouvez trouver et acheter cette grande perle inestimable ! Devenez de véritables jardiniers et ne poussez pas comme des saules, mais comme de nobles sarments sur la vigne, puis vous deviendrez des artistes de la vie selon l'école de la vie. Et moi, votre Seigneur, Dieu et Père, je me délecterai alors éternellement des productions les plus variées et les plus magnifiques de la Vie de mes fils et filles bien-aimés !

Chap. 158

L'empereur et Dieu

23 mai 1847

“Donne à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.” (Matt. 22,21)

1. Il y a beaucoup de gens dans le monde aujourd’hui qui ne peuvent pas trouver de limite entre ce qui appartient à Dieu et ce qui appartient à l’empereur. En fait, certains sont même républicains à tous égards, c’est-à-dire contre Dieu et contre l’empereur. On n’en parle même pas ici. Car celui qui ne veut pas reconnaître, au-dessus de lui-même, rien de plus élevé et se suffit à lui-même, il a déjà atteint en lui ce degré maximum de folie sur lequel il ne sera guère capable d’un développement plus élevé et plus réel.

2. L’égoïsme, l’amour de soi, la présomption arbitraire de sa propre grandeur et de sa propre plénitude de sagesse, donc l’authentique stoïcisme dans le sens le plus sec du mot et du sens, sont un véritable acide cyanhydrique pour l’esprit. L’esprit qui en est empoisonné ne pourra guère distinguer la différence entre les devoirs d’un vrai homme envers Dieu et envers l’empereur !

3. Par conséquent, ce qui a été dit ici s’adresse uniquement à ceux qui cherchent, mais qui ne peuvent néanmoins pas trouver le bon, parce qu’un feu mondain futile dans leur cœur les en empêche encore.

4. Mais pour éteindre ces étincelles futiles dans le cœur, qu’on montre ici en bref la différence de devoirs entre Dieu et l’empereur, et ce que l’homme doit donner à l’un et ce qu’il doit donner à l’autre. - Alors, écoutez et faites bien attention à ce que le Seigneur dit à ce sujet !

5. L’homme est fait d’esprit, d’âme et temporairement d’un corps matériel. L’âme est le véritable homme entre l’esprit et le corps, et avec son intelligence et son discernement elle doit pourvoir, comme elle pourvoit à l’esprit éternel, aussi au corps temporaire.

6. Mais à quoi sert l’esprit et à quoi sert le corps ? - Il est certain que chacun d’entre vous l’a fait savoir sans mesure et ce serait comme si on

battait le pavé dans la mare que de répéter ici tout ce qu'on a dit à ce sujet. Par conséquent, en toute brièveté, seul le plus nécessaire est donné !

7. Donc, donnez à l'esprit ce qui est purement de l'esprit, et au corps ce qui est du corps - mais ainsi selon l'ordre, afin que l'esprit n'ait pas de mal ! - Ainsi à l'esprit le sien et au corps le sien !

8. Qui ne voit pas ici à première vue que tout ce qui vient de l'esprit - comme la Parole de Dieu, la Foi, l'Amour et la ferme Confiance en Moi, le Seigneur - est purement spirituel et appartient à l'Esprit.

9. Mais la nourriture et les boissons terrestres, les vêtements, l'habitation, les arts et métiers, dans la mesure où ils permettent l'entretien, appartiennent au corps et doivent donc également être administrés au corps de manière à ce qu'il puisse les recevoir de la bonne manière et dans la bonne mesure, la nourriture et les boissons de la bonne manière, les vêtements de la bonne manière, l'habitation tout aussi bien et la capacité et l'habileté nécessaires à l'exercice naturel des arts et métiers précisément de la bonne manière.

10. Vous voyez, là Dieu et l'empereur sont placés l'un à côté de l'autre, et chacun de vous peut voir par là assez facilement ce qu'il doit, en tant que pur animiste, à l'un et à l'autre.

11. Mais comme les deux devoirs se rapportent à et dans un seul et même homme, ils se rapportent aussi au sens le plus large entre Moi, Dieu le Seigneur, et un dirigeant du monde, un dirigeant qui sur Terre est désigné uniquement par Moi, et n'a pas d'autre pouvoir que celui qui lui est conféré par Moi, le Seigneur de toute Puissance et Force éternelle et infinie, d'une manière ou d'une autre, douce ou amère, selon le besoin des hommes, qui sont ici soit bons soit mauvais.

12. Un tel leader mondial est et reste toujours un coup de fouet punitif dans ma main. Et donc, chacun doit lui donner ce que, selon l'Ordre, il est obligé de donner à son propre corps.

13. Mais ce qu'il doit à son esprit ne concerne pas du tout le chef de l'État. Et si en cela il va au-delà des limites de ses prétentions sur les

hommes, alors il y trouvera aussi son inévitable jugement.

14. Mais si un monarque, par la contrainte physique, veut entraîner même l'esprit des hommes dans les chaînes, et que celui qui est dans l'affaire veuille les forcer à payer certaines contributions qu'il doit verser à Moi, au Seigneur, alors que celui qui a reçu l'assignation les paie aussi dans l'intérêt de l'empereur, afin de ne pas l'irriter, mais dans son coeur de ne pas en tenir compte, mais de Me donner, en esprit et en vérité, ce qui est à Moi, alors Je trouverai un moyen sûr de juger l'empereur comme il l'a mérité à cause de son abus de pouvoir sur l'humanité.

15. Mais quiconque est soumis au pouvoir impérial ne doit pas oser juger l'empereur de quelque manière que ce soit, qu'il agisse en bien ou en mal ! En fait, je me suis réservé celui-ci entièrement.

16. Mais tout ce que quelqu'un de bon cœur peut faire pour l'empereur, qu'il le fasse, et qu'il prie fréquemment pour son frère qui a été mis à rude épreuve ; alors il donnera en pleine mesure à l'empereur ce qu'il lui doit, et dans cet amour général du prochain il donnera sûrement aussi à Dieu ce qui est de Dieu.

17. Ce qui est au-dessus ou en dessous est un péché. - Celui qui vénère l'empereur avec des intentions basement flatteuses et égoïstes sous son manteau patriotique et qui travaille avec lui dans une véritable idolâtrie, il pèche, en donnant à l'empereur ce qui n'appartient qu'à Dieu le Seigneur. - Mais celui qui refuse à l'empereur le respect qui lui est dû, le sert infidèle et, par toutes sortes de traverses, manque à d'autres devoirs que l'empereur lui demande, il pèche autant, et est égal à un homme qui médite continuellement de très graves idées suicidaires contre son corps ; comme le premier qui donne trop à l'empereur, il est égal à celui qui trouve sur et dans son corps le seul et unique véritable objet auquel il doit porter toute son attention. C'est alors un pécheur aussi grand que l'autre et chacun est égal à sa manière.

18. Grâce à cette communication très claire, chacun d'entre vous comprendra certainement ce qu'il doit réellement à Dieu et ce qu'il doit à l'empereur - et quelle différence facilement compréhensible il y a entre ces deux devoirs principaux de chaque homme, qui se retrouvent finalement

tout à fait parfaitement dans les deux principaux commandements de l'amour.

19. Mais puisque vous comprenez cela, alors agissez aussi en conséquence dans l'esprit de l'Évangile, un esprit qui est montré ici corporellement, alors vous vivrez vraiment béni dans le temps et dans l'éternité. Amen.

Chap. 159

Le jour de la fête

28 mai 1847

Extrait d'une lettre de Lorber à Wilhelmina Hüttenbrenner :

Je me suis tourné vers le Seigneur pour vous, afin d'obtenir de Lui une petite Parole sainte. Seulement cette fois-ci, il n'était pas du tout préparé, du moins pour ce moment ou pour ce jour-là. Seulement à moi, dit-il au bout d'un moment :

1. "Que veux-tu, imbécile, pour te servir de moi pour un homme qui souhaite une fête du nom ? - Pourquoi la fête du nom doit-elle toujours être établie pour vous donner des petits mots de vœux supplémentaires pour vos petites amies ? - Je ne veux rien dire sur les anniversaires du corps, mais qu'est-ce que j'en ai à faire de vos stupides noms de fous du jour ! Je vous ai déjà dit une fois que je ne peux pas tolérer les homonymes terrestres, et pourtant vous revenez vers Moi avec de telles choses !

2. Qu'est-ce qu'une fête des noms ? - Vous voyez, c'est le premier jour de vanité d'abord pour les parents, car ils ne savent pas du tout avec quel beau nom ils doivent faire baptiser leur enfant, et ensuite aussi pour l'enfant, quand un jour il possédera assez de force de compréhension pour reconnaître la beauté de son nom.

3. Alors ne venez pas me voir avec un premier jour de vanité, sinon je vous souhaiterai bonne chance, et pas de la manière la plus gentille ! - N'oubliez pas cela pour l'instant, afin de savoir comment vous comporter à l'avenir lorsqu'un jour de fête des noms se présentera à nouveau quelque part.

4. Après tout, je t'ai donné, même à cette époque, à cause de ta stupidité bon enfant, la Paroline ; mais alors les "dix lettres" de l'œuvre principale [109] n'avaient pas encore été révélées. Mais maintenant qu'ils sont révélés, J'exige de vous, comme de tous ceux pour qui ils sont révélés, une réflexion précise sur les raisons pour lesquelles vous venez à Moi.

5. Mais c'est pourquoi je ne veux pas être plus dur, juste plus précis. Et donc, à une autre occasion, je donnerai à la petite fille de A. H.-Z. quelque chose qui lui sera certainement bénéfique. Mais maintenant, pour la fête de mon nom, je ne donne absolument rien d'autre que ma grâce vitale quotidienne et sûre.

6. Mais en plus de cela, J'exige à l'avenir aussi de tous ceux qui veulent recevoir de Moi un Conseil ou un Réconfort particulier, qu'ils se tournent d'abord vers Moi et non vers vous, avec tout le sérieux de leur cœur, parce que cela sortirait alors au milieu, comme si vous étiez un dispensateur arbitraire de Mes Grâces et qu'il vous suffirait de Me dire : "Seigneur, fais ceci et fais cela" et que Je devrais peut-être danser selon votre musique !

7. Oh, je ne le fais plus, mais à partir de maintenant, il faut que je te tire les vers du nez si tu veux aller de l'avant. Mais si vous ou quelqu'un d'autre veut avoir révélé quelque chose de plus proche de la Parole, me voici toujours le même Donateur soucieux. - Mais maintenant, plus aucun souhait pour la fête des noms !

8. Ainsi, votre cliente recevra quelque chose dans un avenir proche si elle se tourne d'abord très sérieusement vers Moi avec Amour et je vous inviterai et vous inciterai ensuite - mais sinon rien ! - Souvenez-vous en une fois pour toutes ! Amen. - Comprenez bien cela ! Amen."

*

Vous voyez, pour quelle raison cette fois je n'ai pu recevoir qu'un toilettage juste et dur juste pour moi de la part du cher, excellent Seigneur ! - Mais vous prenez aussi cela très au sérieux quand vous voulez avoir quelque chose de Lui !

Priez-le très sérieusement d'abord, puis Il vous donnera sûrement quelque chose. - Pour cette fois, cependant, vous devez vous contenter de ma bonne volonté pour le travail, comme je le fais pour le toilettage de mon cardinal.

Alors suivez mon conseil si vous voulez obtenir quelque chose de l'Esprit suprême de Dieu ! Mais vous me considérez comme un instrument muet qui est toujours prêt à servir tout le monde au nom du Seigneur. Cela vous dit,

en pensant au jour de votre nom dans votre cœur, votre ami et frère dans le Seigneur.

Jakob Lorber

Chap. 160

Est-ce que tu m'aimes ? Es-tu bon pour moi ?

Deux questions d'une jeune fille au Seigneur

30 mars 1847

1. Première question : “O Seigneur, m’aimes-tu, Saint-Père ?”

2. Réponse : “En fait, plusieurs milliers de fois plus que tu ne m’aimes, petite fille Mia ! Car moi, votre Dieu et Père, je pourvois à tout moment à vos besoins tout au long de votre vie. Mais vous ne pensez pas à moi aussi assidûment, mais seulement de temps en temps si vous voulez prendre le temps. Si je le faisais avec toi comme tu le fais avec moi, alors, petite fille Mia, ta vie serait déjà bien finie ! - Mais déjà, tu peux voir que Je t’aime des milliers de fois plus que tu ne m’aimes, petite fille Mia ! - Je pense cependant que dorénavant, tu m’aimeras de plus en plus” ?

3. Deuxième question : “N’êtes-vous pas, très cher, très saint Père, irrité contre moi parce que je vais presque tous les dimanches chez ma tante et que je m’y divertis un peu ?

4. Réponse : “Oui, ma chère enfant, ce n’est certainement pas très agréable pour moi, car avec cela tu accueilles en toi de plus en plus de sagesse pour le monde, grâce à laquelle tu pourrais avec le temps m’oublier de plus en plus, ce qui me ferait beaucoup souffrir si à la fin tu me devenais complètement infidèle.

5. Je préférerais donc que vous ne me laissiez pas vous emmener chez votre tante tous les dimanches, mais seulement de temps en temps si vous devez déjà lui rendre visite, ce qui ne vous apporte rien de mieux qu’un petit en-cas et quelques jeux très bon marché et insignifiants. Mais si dans ton petit coeur, au lieu d’aller toujours chez ta tante, tu venais me voir de temps en temps, je pourrais t’offrir quelque chose de bien mieux que celle qui est si vaniteuse.

6. Tu vois donc, ma chère enfant, je ne suis vraiment pas d’accord pour que tu ailles régulièrement chez ta tante, mais je ne t’interdis pas du tout d’y aller. - Vous pouvez faire ce qui vous donne de la joie. Parce que, voyez-vous, cela ne me donne pas la joie d’un amour forcé, mais seulement un amour spontané.

7. Si tu me préfères parfois spontanément à ta tante, alors je me réjouirai. Mais si je te voulais ou si je devais te forcer à le faire, alors le sacrifice de ton cœur ne me reconforterait pas ! Tout comme vous n'aimeriez pas que quelqu'un vous aime seulement si vous deviez le forcer - c'est comme ça avec moi aussi !

8. Les plus chers pour Moi sont toujours ceux qui viennent à Moi d'eux-mêmes, ils me cherchent toujours dans leur cœur et puis ils m'ont chéri par-dessus tout de tout leur cœur. - Mais moi aussi, je les ai aimés par-dessus tout et je leur ai ouvert tous les trésors de Mes Cieux !

9. Fais de même, ma chère petite fille ; alors tu deviendras bientôt grande dans Mon grand Amour et tu verras combien Je suis bon et riche, en tant que ton vrai Père, et combien de choses Je peux donner à ceux qui M'aiment par-dessus tout !

10. Ma chère petite fille, prends ceci de tout ton cœur, tu atteindras bientôt complètement mon Cœur de Père ! - C'est ce que je dis et ce que je promets, moi, votre cher Père ! Amen.

Chap. 161

Une abomination devant Dieu

30 mai 1847

“Et il leur dit : “Vous êtes des gens qui se présentent même comme justes devant les hommes. Mais Dieu connaît vos cœurs ! Car ce qui est considéré comme grand par les hommes est une abomination devant Dieu””. (Luc 16:15)

1. Dans ce texte, un grand nombre de personnes, grandes et petites, ont déjà été frappées très violemment, car bien sûr cette maxime s'applique aux personnes et non aux choses et aux animaux. Il en va de même, en particulier, pour les hommes de haut rang, pour qui ces paroles sonnent plus mal que la musique la plus oubliée !

2. Mais malgré cela, cette maxime ne pourra jamais être retirée à jamais et déclarée nulle. Ce texte est une pierre angulaire que les constructeurs ordinaires rejettent réellement et sur laquelle ils tombent souvent si violemment et s'effondrent horriblement - ou, pire encore, la pierre angulaire leur tombe dessus ; alors ils ne sont que complètement écrasés !

3. Dans de nombreux pays, tels que la France, l'Espagne, les Pays-Bas et bien d'autres, cette pierre angulaire est déjà souvent tombée sur la tête de bâtisseurs qui se croyaient grands - naturellement et spirituellement - et les a horriblement écrasés en même temps que la grandeur de leur illusion. - Diabolus autem non in pace suam habet requiem [110] Ils ne deviennent donc jamais sensés avec cette expérience, mais ils sont comme ces stupides moineaux qui se remettent immédiatement sur la même branche dont une minute avant un chasseur en a coupé plus de la moitié d'un coup précis.

4. Oui, je serais beaucoup plus utile aux adultes si je n'avais pas prononcé cette maxime. Mais comme je l'ai quand même fait, sachant que les grands de ce monde ne l'aimeraient pas, alors je ne suis pas moi-même estimé au mieux par eux. Ils ne me traitent donc que comme une personne politico-morale à qui ils laissent la Divinité à cause du peuple et de la “populace”, à qui ils tiennent même des services divins dits d'or et, précisément à cause du peuple et de la “populace”, ils célèbrent eux-mêmes souvent ce service pour de l'argent. Mais leur cœur est (la plupart du temps)

aussi éloigné de Moi que le sont les étoiles polaires les plus éloignées de la création du monde.

5. C'est pourquoi je leur dis toujours : "Malheur à vous, pharisiens présomptueux qui nourrissez des moucherons mais qui en retour avalent des chameaux, - vous serez frappés trois fois de plein fouet par cette pierre angulaire ! - "Malheur à vous, grands méchants, qui vous considérez grands et puissants et qui opprimez par votre abominable fardeau l'esprit et la chair des petits et des pauvres ! La pierre angulaire vous frappera dix fois de plein fouet et elle vous écrasera comme la meule écrase le grain et vous dispersera comme l'orage disperse une légère paille sans valeur !

6. Attendez seulement, vous les riches et, grâce à votre argent, les puissants crapulon dans les fringales du monde, que vous battiez et tuiez votre serviteur et votre servante s'ils vous déclarent qu'eux aussi sont des hommes ! Votre jugement sera déversé sur vous comme du métal chaud. Et cela prouvera si vous pouvez me répondre une chose sur mille !"

7. Mais pour ceux qui, dans le monde, doivent être grands à cause des peuples, comme les empereurs, les rois, les ducs et les princes, - ceux-ci ne s'intéressent pas à notre texte s'ils ne le méprisent pas. Mais s'ils la méprisent, alors elle les concerne aussi, même s'ils sont Mes oints porteurs de pouvoir sur Terre !

8. Mais tous ceux qui se considèrent comme grands et ne sont pas oints - ni sur terre ni beaucoup moins spirituellement - comme le sont les riches en argent et en biens et les riches en toutes sortes de sciences mondaines et autres aptitudes qui apportent de l'argent et de la distinction, comme toutes sortes de médecins, d'enseignants (professeurs), de jongleurs, acteurs, poètes, peintres, musiciens et même une quantité similaire qui sont envieux du gain des autres et dénigrent les qualités des autres, - tous ceux-là, plus ils se croient grands et respectés et plus ils s'efforcent de faire tomber un de leurs pairs dans la poussière, plus ils sont une abomination devant Moi, le Seigneur ! 9. Chaque Perfection vient de Moi et doit être considérée comme une Grâce de Mon Esprit. Celui qui l'utilise humblement et au profit de ses frères (de son voisin) et qui n'est pas avide d'argent et d'honneur dans le monde, il doit avoir une bénédiction juste dans le temps et dans l'éternité ! Mais celui qui l'utilise à l'envers est comme un pécheur contre le Saint-

Esprit, et c'est littéralement une abomination devant Moi que Je lui ai accordé ce don.

10. Les gouverneurs et les fonctionnaires doivent s'efforcer d'être des hommes selon Mon Coeur, en Esprit et en Vérité ! - Les riches doivent être de purs et simples défenseurs des pauvres ! - Les médecins (érudits) doivent saisir Ma Grâce ! - Les artistes doivent me reconnaître dans leur art ! - Et tous les autres maîtres terrestres doivent me reconnaître comme le seul Maître en toutes choses, alors ce qu'ils sont doit être dans mon Ordre - alors toute abomination devant mes yeux disparaîtra à jamais ! Amen, amen, amen.

Chap. 162

La force dans la faiblesse

Une petite histoire en parabole

31 mai 1847

1. Il était une fois une veuve, à courte distance les uns des autres, trois maris étaient morts. Lorsqu'elle est devenue veuve pour la troisième fois, elle s'est dit avec un cœur profondément attristé par ce qu'elle devait faire : si elle avait encore un mari à prendre, alors devait-elle être courtisée pour la quatrième fois ?

2. Pendant sept jours, il y a réfléchi. Mais le huitième jour, il a gagné son cœur sur ses pensées et s'est dit : "Maintenant, j'ai trouvé en moi la conviction que si je prends le quatrième mari, il mourra lui aussi bientôt, parce que je suis trop dotée d'attirances féminines et qu'elles apportent la mort à tout homme. Je veux donc maintenant rester veuve jusqu'à la fin de ma vie, et plus aucun homme ne doit trouver la mort dans mes charmes ! C'est ainsi qu'il faut le décider et c'est ainsi qu'il faut le faire ! Car je vois que je ne suis pas fait pour les hommes !"

3. Mais le neuvième jour, après cette décision ferme, un prétendant est venu et a essayé de lui prendre la main. Et la veuve se souvint de sa décision et dit au prétendant : "Mec, qu'est-ce que tu veux de moi ? Dois-je vous tuer aussi ? - N'avez-vous pas entendu comment les trois, dont j'étais l'épouse, sont morts rapidement parce qu'ils n'ont pas pu résister à mes charmes - et tous étaient des hommes de grande force ! Tu es faible et tu veux que je t'épouse ! Ne seras-tu pas la proie de mes charmes dès les premiers jours, victime de ta faiblesse ?

4. Mais le faible prétendant à la main de la veuve a dit avec des mots mesurés : "Belle femme ! Je connais bien le sort des trois hommes dont vous avez été l'épouse et trois fois veuve. Mais vous voyez, je ne suis pas comme vos trois précédents maris. Vos charmes ne peuvent pas me faire de mal, car je me connais aussi bien que vous vous connaissez vous-même ! Ce qui a conduit vos trois précédents maris à la mort me conduira à la vie ! Et vous n'avez pas à être responsable si je meurs à vos côtés aussi. Mais je vous dis : voyez, je vais d'abord mettre votre corps dans la tombe, et vous mettrez le mien en premier ! Essayez, et vous vous convaincrez que moi, en tant que "le faible", je finirai par être plus fort que vous et vos trois

premiers maris qui pourrissent maintenant dans la fosse parce qu'ils ont trouvé la mort dans vos charmes.

5. Lorsque la veuve entendit cela de la bouche du faible, elle s'irrita au plus profond d'elle-même et dit au faible prétendant : "Eh bien, puisque toi aussi tu es un ennemi de ta vie, alors prends ma main ici - et meurs ! Je suis maintenant ta femme, ta mort".

6. Et l'homme prit la main de la veuve, la tint à son cœur et dit : "J'ai gagné ! - Il est certain qu'en toi il y a la mort, ton sang est un poison et empoisonne ton haleine, et ta chair est comme celle des vipères. Mais tu ne me donneras toujours pas la mort".

7. Lorsque le mariage a duré un an, la femme a été bénie pour la première fois et s'est étonnée que les faibles puissent faire ce que les trois précédents ne pouvaient pas faire, car ils y mouraient toujours.

8. Ainsi vint la deuxième année, et la femme fut de nouveau bénie ; et vinrent la troisième et la quatrième année, et chacune fut de nouveau bénie. - Et la femme fut surprise par la force et la capacité de son mari et devint faible, tomba malade et mourut.

9. Mais lorsqu'elle a été emmenée dans la tombe, son mari n'a pas permis qu'elle soit enterrée, mais il a fait ouvrir le cercueil et a posé sa main sur le cœur de la femme. - Et là, elle a commencé à bouger. Il s'est levé et était de nouveau complètement vivant.

10. Et l'homme dit à la femme ressuscitée : "Voyez maintenant combien de force il y a dans l'homme "faible" ! Non seulement il ne meurt pas et ne mourra jamais éternellement, mais il peut aussi réveiller ceux qui sont déjà morts par sa propre main et son propre cœur".

11. Puis la femme a sauté de son cercueil et a sauté de joie autour de son mari avec des forces prodigieuses et a dit : "Qui êtes-vous pour faire cela comme personne avant vous ?

12. Et l'homme dit : "Je suis l'Alpha et l'Omega que vous, le monde, avez renié depuis si longtemps ! - Mais Celui-là même que vous n'avez

finalement considéré comme rien, est Celui qui vous a rendu ce que vous ne pouviez pas trouver chez ceux qui avaient votre main et votre cœur avant et pour qui vous étiez la mort ! - Mais puisque maintenant votre monde a été réveillé et vit à nouveau, qu'il ne mourra plus jamais et qu'il a mis en lumière le fruit vivant généré par Moi, ceux qui sont morts en vous doivent aussi vivre à nouveau ! - Qu'il en soit ainsi !

13. Cette petite histoire n'a besoin d'être révélée plus en détail qu'après un certain temps. Amen.

Chap. 163

Sur la sagesse et la bonté de Dieu

Une histoire en parabole

1er juin 1847

1. Un propriétaire possédait un grand jardin dans lequel se trouvaient de nombreux arbres fruitiers différents. Parmi eux, certains ont porté un fruit précoce, d'autres un fruit tardif et d'autres encore un fruit tardif. Et enfin, il y avait aussi des arbres qui n'apportaient leurs fruits que très tard à une maturité médiocre, et il fallait les stocker pendant un demi-hiver jusqu'à ce qu'ils soient comestibles.

2. Ce propriétaire, cependant, avait également de nombreux domestiques et plusieurs enfants. Mais il considérait ses fils et ses serviteurs comme des égaux, et les envoyait assidûment dans le grand jardin pour surveiller les arbres et voir comment étaient les fruits, et si quelque chose de mûr se montrait ici et là.

3. Les fils et les serviteurs accomplissent précisément la volonté du père de famille. Et lorsqu'ils ont découvert des fruits mûrs sur les premiers arbres, ils ont couru vers le propriétaire, pressés et pleins de joie, pour leur montrer.

4. Puis le maître sortit et examina quelques fruits qui étaient déjà devenus très précoces des premiers arbres, et ordonna aux serviteurs de les cueillir et de les donner aux enfants qui en étaient déjà très contents.

5. Et les serviteurs ont fait selon la parole du maître. - Mais lorsque les enfants ont goûté ces premiers fruits des premiers arbres, leur visage a montré des grimaces de dégoût devant le goût amer, et ils ont dit au père : “En vérité, avec ce fruit, notre labeur n’est pas récompensé ! Le fruit est très beau et magnifique, mais ici l’apparence trompe !”.0

6. Et le père dit : “Alors laisse ce fruit et attends encore quelques jours, jusqu’à ce que la chaleur du soleil lui donne plus de saveur ! Alors, ça aura déjà meilleur goût. En fait, nous savons depuis longtemps que, partout, les primeurs ne signifient pas grand chose”.

7. Et les serviteurs et les fils se contentèrent de cette réponse et quittèrent le jardin avec leur père. - Mais après quelques jours, ils sont retournés au jardin et ont déjà trouvé une quantité de jeunes pousses bien mûres et sont allés les montrer à leur père. - Aussitôt, il sortit avec eux dans le jardin, regarda les fruits et dit aux serviteurs : “Maintenant, allez prendre toutes sortes de paniers à cause des différentes espèces, afin qu’ils ne se mélangent pas ! Et ramassez tout ce qui est complètement mûr, afin que nous puissions avoir un bon petit déjeuner après”.

8. Et les serviteurs firent ce que le père de famille avait ordonné. - Lorsque les fruits ont été cueillis et placés dans la maison sur la grande table, le père les a bénis. Et les enfants et les serviteurs s’assirent à la même table, prirent les fruits et les mangèrent avec grand plaisir - et en furent comblés.

9. Mais lorsqu’ils étaient satisfaits, ils remerciaient leur père et disaient : “Père ! Maintenant, les fruits ont bien meilleur goût. Mais vous voyez, maintenant il y en a tellement d’un coup que, à cause de la quantité et avec cette satiété, le bon goût finit par se perdre ! Ne serait-il pas préférable que les primeurs soient aussi bons que ce fruit parfaitement mûr l’est maintenant ? Quel rafraîchissement ils offriraient”.

10. Mais le père de la maison a dit : “Tu as raison ! Mais vous savez quoi faire ? - Vous voyez, tout d’abord, juste de la modération ! Et deuxièmement, juste de la patience ! - Ne prenez jamais les fruits des arbres avant qu’ils ne soient complètement mûrs, et n’en prenez ensuite que la quantité nécessaire ! - Avec la deuxième espèce de fruit, nous voulons donc respecter cette règle, et alors vous aimerez tout beaucoup plus”.

11. Et regardez, la deuxième espèce de fruit est arrivée à maturité et la règle du père a été observée. Et tous les fruits sont allés aux enfants et aux serviteurs ! - Le même cas s’est produit avec la troisième espèce.

12. Mais quand les espèces les plus tardives sont arrivées à maturité, les fils et les serviteurs ont dit au père : “Regarde, les jours se refroidissent, et le dernier fruit pend des arbres en très grande quantité, il a l’air bon, mais si tu le goûtes, son acidité contracte la bouche, au point que l’envie de prendre un deuxième fruit passe. Mais que devons-nous faire ?

13. Et le père a dit : “Ainsi, le cours du temps est achevé ! - Je sais très bien que cette dernière espèce tardive n’a pas pu atteindre sa pleine maturité sur l’arbre, parce que la lumière et la chaleur ont déjà beaucoup diminué, et les nuits sont devenues longues et les jours courts et froids. Mais nous ne voulons pas laisser les fruits qui n’ont pas atteint leur pleine maturité sur les arbres pour le butin d’hiver qui tue tout, mais allez m’apporter toutes sortes de récipients pour les différentes espèces et ramassez ces fruits tardifs sur les arbres avec un soin extrême ! - Nous voulons placer ce fruit dans des pièces chauffées et il devra alors devenir meilleur que toutes les espèces précédentes qui ont déjà atteint leur pleine maturité sur les arbres dans la chaleur de l’été”.

14. Et les fils et les serviteurs firent ce que leur père leur avait ordonné. Et regardez, tout allait bien, et l’hiver, quand il est arrivé, n’a trouvé que du feuillage sur les arbres, mais jamais de fruit pour le tuer !

15. Et donc, à la fin, tout allait bien. Et les enfants et les serviteurs louèrent aussitôt la sagesse et la bonté du père de la maison.

16. Quel est le sens de cette petite histoire - réfléchissez-y dans votre cœur, afin que même à l’image de la nature, vous puissiez apprendre

comment les mystères de Dieu sont ordonnés.

17. Mais ne soyez pas trop hâtif dans votre compréhension ! En fait, d'un seul coup, aucun arbre remarquable ne tombe ! - Je vous donnerai la révélation à ce sujet dans un petit moment. Amen.

Chap. 164

Dieu avant tout

3 juin 1847

Prière de Wilhelmina Hüttenbrenner : “O toi, le plus omniscient, le plus aimant et le plus tendre Seigneur Jésus, mon Dieu, mon Père ! - Comment dois-je procéder, que dois-je faire pour pouvoir T’aimer, l’Amour éternel et pur par-dessus tout ? - Parce que, voyez-vous, je peux me concentrer autant que je veux et me recueillir dans mon âme aussi fortement que je le peux, et pourtant je ne peux pas arriver à vous aimer plus que tout ce qui, dans leur genre, me plaît et attire particulièrement mon cœur. - Mais je sais que c’est mal et que ce n’est pas dans l’Ordre. C’est pourquoi je me tourne vers Toi, afin que Tu me montres le bon chemin à travers Ton serviteur. Pardonnez mon impudence, peut-être trop stupide ! Que Ta volonté soit faite”.

1. Mon cher enfant ! Cette question, si elle était venue très sérieusement de votre cœur, comme c’est le cas ici, j’aimerais beaucoup plus que votre fête. Mais vous voyez, voici, comme vous avez l’habitude de le dire, juste un petit “problème” !

2. Je sais très bien que vous, si cela pouvait être assez facile, m’aimeriez par-dessus tout de tout cœur. Mais c’est précisément cette condition qui détermine le “trouble”, qui ne peut pas être aussi simple que ce que vous souhaiteriez pour plus de confort.

3. M’aimer par-dessus tout, est un engagement de vie très difficile, parce que je ne suis pas si visible ; peut-être qu’en tant que jeune homme en vêtements doux, je ne peux même pas être un expert pour vous courtiser les filles dans le soi-disant bon ton. Je suis aussi un vrai “Rough guy” qui n’a jamais utilisé un langage raffiné et qui n’a pas vraiment besoin de la présence d’enfants parfois très sensibles. Je parle, quand je parle, franchement comme il se doit ; mais par là, j’entends toujours la meilleure chose.

4. Mais tout le monde n’aime pas ça. Et c’est ainsi que de jeunes filles bien formées et bien constituées peuvent tomber amoureuses plus facilement que n’importe quel jeune homme au monde, surtout s’il a un physique très agréable - qu’elles peuvent tomber amoureuses de Moi, un

filz impoli de charpentier qui a exercé ce métier jusqu'à sa trentième année pour gagner pour lui et ses parents terrestres, ses frères et sœurs le pain misérable de la vie quotidienne, et qui avait des mains très rudes, pourvues de beaucoup de mains dures pour le travail, et absolument aucune conversation agréable ; Parfois, pour les gens du commun, c'était très affectueux, mais jamais raffiné. 5. Vous voyez, mais tel que j'étais, je le suis toujours : de la parole grossière pour le monde, directe, mais toujours vraie, un ennemi de toute la magnificence du monde qui corrompt l'esprit ; et je ne regarde que le cœur et ses œuvres !

6. Si vous voulez maintenant savoir comment vous devez commencer à m'aimer par-dessus tout, demandez à votre cœur quand vous voyez un ouvrier fatigué jusqu'à l'os, enveloppé dans des vêtements rudes, brûlé par le soleil, le visage barbu et les rides et les bleus du travail - pourriez-vous tomber amoureux de lui de tout cœur pour la raison qu'il est le plus proche de moi, si son cœur est en ordre ?

7. Si vous constatez qu'avec un salarié journalier comme je l'étais moi-même sur Terre, vous pourriez être vraiment de bonne humeur devant le monde entier, alors nous nous rapprocherons nous aussi dans la mesure où vous avez trouvé en vous la possibilité de vous humilier ainsi dans votre cœur. (Bien que je ne prétende toujours pas que quelqu'un doive vraiment jouer dans la réalité, ce dont il a la capacité de vivre dans son cœur ! En fait, je suis parfaitement satisfait de l'humble volonté).

8. Celui qui veut vraiment m'aimer, doit commencer à m'aimer comme un salarié et un charpentier ordinaire et ainsi s'élever vers le Seigneur, vers le Père et ensuite vers Dieu. - Alors il m'aimera bientôt et facilement "par-dessus tout". - Mais attention ! Commencez toujours par le charpentier ordinaire ! Sinon, ce sera à peine ou pas du tout !

9. Prends ceci, mon cher enfant, prends-le à cœur et médite-le bien - alors ce qui ne t'est pas encore arrivé t'arrivera déjà ! Amen. - C'est ce que vous dit le commun des "menuisiers" et des "salariés journaliers", complètement épuisés par le travail ! Amen, amen, amen.

L'horloge artistique de la tour

Une parabole

4 juin 1847

1. Sur une haute tour d'une ville de cette époque, un duc a fait construire une magnifique horloge. Comme la tour était octogonale, il fit placer un cadran dans chacune des huit façades, qui se trouvaient naturellement entre les huit coins, afin que chacun puisse voir les heures de tous les points possibles et puisse savoir de quelle heure, minute et seconde du jour il s'agissait.

2. En plus de la division très précise du temps, de l'heure à la seconde, la montre indiquait également le jour du mois, la position de la lune et aussi la position des autres planètes, ainsi que la durée quotidienne de la lumière du lever au coucher du soleil, et aussi les quatre saisons - mais bien sûr, toutes ces données astronomiques spéciales étaient indiquées sur des cadrans spéciaux, appliqués sous le cadran de la montre principale.

3. Cependant, en plus de toutes ces choses que la montre indiquait sur ses cadrans, elle avait aussi un mécanisme de sonnerie parfait pour les heures et les quarts d'heure, ainsi qu'un pur jeu de sons - et pour tout ce mécanisme artistique extrêmement compliqué, elle n'avait qu'une seule charge de fonctionnement ! En bref, il n'y avait pas de montre de ce type dans le monde universitaire !

4. Ce n'est pas seulement cela, ce n'est même pas le fait qu'elle rende extrêmement bien tant de services différents ; mais que toutes ces fonctions très différentes soient mises en mouvement plus efficacement par un seul et même remontage d'entraînement, voilà la vraie merveille de cette montre.

5. Quand un étranger est venu dans cette ville, la première chose qu'il a remarquée est cette montre si visible, et il a demandé au premier qu'il a rencontré combien de ressorts et de charges de fonctionnement cette montre avait eu. Lorsqu'on lui a répondu : "Un seul !", il était complètement étonné et incrédule et a dit : "C'est impossible ! Tant de fonctions différentes et seulement une force motrice !? Non, non, ça ne marche pas, c'est impossible !"

6. Un autre étranger est revenu, a regardé l'horloge et n'a jamais cessé de se demander quand ils lui ont expliqué combien de choses l'horloge faisait. Il pensait que chaque cadran devait avoir son propre dispositif, c'est pourquoi la tour devait naturellement être remplie de nombreuses horloges différentes. Mais lorsqu'on lui a expliqué qu'il n'y avait qu'un seul appareil qui faisait bouger toutes les mains, il s'est mis à s'énerver, car il croyait que, du fait de son ignorance en la matière, il était autorisé à se moquer simplement de lui. Et il est parti sans demander plus d'informations sur ce mécanisme d'horloge.

7. Un autre étranger vint admirer cette horloge et demanda son maître. Et ils lui ont donné la réponse : "Le maître de cette montre était un paysan très modeste, et il n'est pas certain qu'il savait lire et écrire !

8. Cette réponse juste a provoqué la rage de l'étranger, au point qu'il s'est tu et est vite parti, car il n'était pas venu là pour être pris pour un imbécile d'une manière aussi grossière.

9. Et nombreux sont ceux qui sont encore venus demander comment le premier. Mais lorsque nous avons voulu les faire entrer de plus près dans les secrets de cette œuvre d'art, tout le monde s'est énervé et a dit : "Tant que nous ne l'avons pas vu de nos propres yeux, nous ne pouvons pas le croire".

10. Et regardez, il les a conduits dans la tour. Mais quand ils ont vu le dispositif presque innombrable des roues, les nombreux leviers, cylindres, crochets, tiges et un millier d'autres dispositifs et connexions mécaniques, ils ont littéralement perdu la tête et se sont dit : "Qui peut regarder et comprendre ce travail ? Cela n'a pas pu être fait par un homme ! Ici, il faut cent générations rien que pour compter les parties qui composent cette œuvre, sans parler de l'exécuter". - Et tous ces étrangers sont sortis de là complètement abasourdis.

11. Seuls quelques-uns ont été instruits sur la précision de ce travail, bien que le maître de l'ouvrage, trop modeste et dépourvu de culture scientifique, reste plus ou moins une pierre d'achoppement.

12. Que nous apprend donc cette image ? Quelle est sa signification intérieure, cachée ? - Que chacun y réfléchisse un peu, puis s'exerce à la

recherche de vérités intérieures et en découvre autant que possible, jusqu'à ce que la solution complète soit donnée en temps voulu ! Amen.

Chap. 166

Une nocturne le 5 juin 1847

1. Vous voyez, de nombreux poètes du monde ont écrit et écrivent : "Nocturnes" et pourtant ils n'ont pas de véritable raison de le faire. Je vais donc finir quelques nuits aussi, parce que maintenant j'ai vraiment des raisons de le faire.

2. Qu'est-ce qu'un "nocturne" ? - C'est une chanson de nuit ou une chanson qui est jouée la nuit ou qui est jouée seulement la nuit. - Une telle chanson ne sera pas si difficile à donner et encore plus facile à faire, car maintenant la plus grande nuit règne partout sur Terre et tout ce qui s'y passe est une nuit bien réelle !

3. Si Je viens moi-même aux hommes par l'Esprit de Mon Amour, alors il vient, Me portant, toujours dans le plus grand des hommes nocturnes ! En fait, quelques uns le croient certainement, mais ils ne rendent pas la foi vivante par les œuvres et n'ont pas ou peu de foi en Moi de par leur foi de solistes ! Il y a donc beaucoup de vie nocturne ici !

4. D'autres ne croient rien, font ce qu'ils veulent et mettent toute leur confiance dans l'argent, l'or et les actions des banques. C'est encore beaucoup plus nocturne ici !

5. D'autres encore sont pleins de foi, pleins de zèle, pleins de bonne volonté et ont de l'amour et de la confiance, tant que leur corps est d'une santé de fer. Mais si je ne leur rends visite qu'un peu de leur chair, alors tout est bientôt nocturne en eux aussi. - Même si la foi tient encore un peu, le saint amour pour moi et sa ferme foi en moi passent par la plus pure des nuits. Puis, ils se plaignent terriblement et ont confiance dans leur cœur en Moi, autant qu'ils feraient confiance à un médecin qui n'a jamais encore eu la chance de sauver un patient d'une maladie, mais tous ceux qui

comptaient sur lui l'ont envoyé dans l'autre monde ! - C'est aussi une vraie personne de la nuit ? !

6. Il y a encore des hommes qui parlent de Moi avec beaucoup d'enthousiasme et ne me louent que lorsqu'ils ont été rendus un peu enthousiastes par le vin ou la bière. Mais lorsque cet esprit a disparu, je suis devenu un patron très desséché de leur cœur. Ici, il n'y a plus d'enthousiasme à ressentir, pas de discours pétillant de la chaleur de l'amour et pas de confiance dans les diamants ! N'est-ce pas aussi un nocturne ? !

7. Et si ici et là Ma parole est traitée aussi sèchement que le sable du désert du Sahara en Afrique, à côté de cela tout roman extrêmement stupide et insipide est traité comme une source de salut - ce sera certainement un authentique roman nocturne, si l'on considère le fumier pour l'or, mais l'or, l'or authentique, pour le vrai fumier ! - Oh, c'est un vrai solo de nuit !

8. Lorsque des hommes, par habitude ou par politique, se précipitent dans des maisons de prière et qu'ils y dorment ou qu'ils regardent ouvertement leurs pairs et les critiquent, ils jettent des regards lascifs sur les filles prospères et, à leur tour, ils regardent avec suffisance les moustaches et les muffins à la mode des beaux hommes et ne pensent pas que Mes maisons sont des maisons de prière et non des bazars à la mode, encore moins des maisons pour dormir, pour se montrer et pour sortir - si ce n'est pas encore une maison nocturne très pure !

9. Oh - et c'est un nocturne non plus ultra quand on est dans l'église, qui se prétend chrétienne, pour toutes sortes d'actions qui devraient être au service de Dieu, il est accusé jusqu'à l'usure et même des peines contre des personnes insolvables sont exécutées - ce qui se produit généralement lorsqu'un frère décédé se voit rendre un soi-disant service d'amour ecclésiastique chrétien (tout comme des funérailles et une prière pour lui), le défunt n'avait en fait pas d'argent, et ses héritiers, ne le sachant pas, ont voulu l'enterrer un peu mieux que n'importe quel suicide. Puis le sacristain apparaît bientôt avec une rémunération, comme un boucher à la fin de l'année avec un gentleman à qui il a fourni de la viande pour toute l'année en la mettant sur la facture ! - Si ce n'est pas aussi un terrible cauchemar ?!

10. Et qu'est-ce que c'est, alors que tant de grands empêchent violemment leurs frères plus faibles de voir toute la lumière avec toutes sortes de sombres mirages ! - Oh, celui-ci va être un fort nocturne particulièrement violent, lui aussi !

11. Ou nuit après nuit dans tous les coins de la Terre ! - Nocturne dans la religion, nocturne dans toutes les sciences, nocturne dans la foi, nocturne dans l'amour pour Moi et pour les autres, nocturne dans toutes les affaires et le travail, nocturne dans le commerce et les échanges, nocturne dans toute amitié, nocturne dans la fidélité, nocturne dans le respect des promesses, nocturne dans la persévérance pour le Bien et le Vrai - et d'autres encore en quantité innombrable !

12. Mais donc aussi du côté de Mia autant de nocturnes envers les hommes ! - Leurs prières sont pour moi la nuit et ne sont pas exaucées ! - La grande misère de tous côtés - la nuit, je ne la connais pas ! - Leurs gémissements et leur grande tribulation - nocturnes, je ne les vois pas ! - Epidémie, famine, peste - la nuit, je ne veux pas me soucier de tout cela ! - L'espoir d'une vie éternelle future dans mon royaume - nocturne très fort avec l'accompagnement de pleurs et de grincements de dents ! Je ne m'en soucie guère ! - Et donc de Moi encore une quantité de nocturnes !

13. La nuit ici - donc aussi la nuit là-bas ! Alors, nuit pour nuit ! - Vous voyez cependant que même parmi vous, il n'y a pas de propagation d'un nocturne, car je serais alors obligé de lui répondre par une contre-nuit ! - Prenez cela à cœur ! Amen.

Chap. 167

Une fausse direction du peuple 7 juin 1847

1. Tu vois, Mon serviteur, la Terre récompense ainsi les esprits qui mettent l'Évangile dans la matière, y cherchent leur salut, et qui ensuite déposent un tel salut illusoire sur leur prochain sous de multiples fardeaux qu'ils ne mettent sur leurs propres épaules que si un grand gain en honneur ou en or apparaît avec lui, ou si de tels fardeaux leur sont attachés par quelque juge assez puissant, comme le joug est attaché au cou du bœuf.

2. À quoi sert maintenant cet homme [111], dont le nom est cité en toutes lettres sur toute la Terre plus que le mien, toute sa grande gloire terrestre à laquelle il a vraiment aspiré - ses grandes richesses matérielles qu'il a gagnées en tant que Salomon dans une plénitude exagérée ! De quoi a-t-il besoin maintenant, de tous ses discours pompeux et vantards, de son esprit jésuite ultramontain [112] et noir, dans l'état où il est maintenant et, à la moindre exception près, a toujours été !

3. Rien que la récompense de la Terre, qui consiste dans le fait que le nom reviendra sans cesse dans les journaux pour l'ennui de certains lecteurs. Si cela n'apporte plus d'eau au moulin des journalistes, il apparaîtra encore dans certaines biographies déjà très peu lues. Plus tard, les historiens lui redonneront une place dans leurs livres d'histoire, et un sculpteur ciselera et exposera à grands frais un monument païen, tandis que son cœur à Rome deviendra poussière dans des vases d'or et le reste de son corps sera réduit en cendres en Irlande !

4. La chose la plus extraordinaire qui puisse encore lui arriver après plusieurs années, c'est qu'il sera déclaré saint par Rome, son nom réapparaîtra alors dans une litanie pour l'Irlande, et il sera invoqué par la bouche des aveugles, parmi la vieille formule extrêmement insignifiante : "Saint O'Connell, priez pour nous !"

5. Mais c'est déjà le non plus ultra de la récompense terrestre - et seulement jusqu'à présent, et alors pas plus d'un cheveu de large ! - En fait, comment les choses se passeront dans l'au-delà, dans le royaume des vrais esprits vivants, avec ces "grands esprits" jésuites-terrestre, peut être facilement déduit par quiconque est même un peu éduqué dans la lumière spirituelle supérieure.

6. Je vais seulement vous le montrer avec une analyse très facile à comprendre. Alors, écoutez ! - Cet homme voulait séparer l'Irlande de la domination désormais légitime de l'Angleterre par pure ambition secrète, puis la dominer au sens jésuite du terme. - Question : "Combien de vie pour l'Esprit est dans l'ambition ?!"

7. Cet homme était très riche en argent et en terres, et même à l'époque de la misère, il n'a pas fait ce que j'ai exigé du jeune homme riche. Mais

qu'ai-je donc dit aux apôtres lorsque le riche m'a laissé en pleurs, parce que j'ai exigé de lui le partage de ses biens entre les pauvres, mais qu'en retour je lui ai offert le trésor de la Vie éternelle du Ciel ? Je crois que vous connaissez la parabole du chameau et du chas d'aiguille !

8. L'homme [O'Connell] visait la plus grande gloire du monde, une gloire qu'il avait aussi en excès. Mais comment et qu'est-ce qui est devant moi ce qui est grand devant le monde ?

9. Dans l'Écriture, il est dit : "Que celui d'entre vous qui veut être le premier soit le dernier, et qu'il soit le serviteur de tous ! - Était-ce cet homme qui voulait écraser tout le parlement anglais avec sa sagesse comme un moucheron, et à chaque occasion j'ai observé avec vigueur comment il n'avait qu'à hocher la tête, et des millions de personnes arrivaient en courant de sang et de vie ! En réalité, de telles affirmations révèlent très peu d'humilité, sans laquelle personne ne peut atteindre la Vie Eternelle !

10. Si cet homme n'avait pas de lumière, ce ne serait pas si mal pour lui. Mais il avait la lumière, mais il a quand même volontairement tourné son visage vers l'obscurité, uniquement pour consolider sa grandeur mondaine. - Question : "Combien de vie éternelle y a-t-il là-dedans ?!

11. Il est certain que beaucoup de choses sont possibles avec Moi qui ne peuvent pas être pensées comme possible avec les hommes. Mais à côté de cela reste éternellement la maxime, selon laquelle il est plus facile pour un chameau de passer par le chas de l'aiguille que pour un tel avocat plein de splendeur d'entrer dans le Royaume des Cieux.

12. Mais que cela ne soit pas prononcé par Moi comme un Jugement, après quoi cet homme devrait être perdu, mais qu'il soit seulement montré à vous et à vos amis comment Ma Parole, dans sa prétention et son effet, reste continuellement la même et comme en elle-même vous jugez l'homme qui la connaît et ne l'accomplit pas !

13. Si cet homme avait prêché l'amour de Dieu et du prochain, la juste soumission et une humilité totale à l'autorité légitime du monde, qu'elle soit bonne ou mauvaise, et s'il avait enseigné au peuple à ne compter que sur moi et lui avait montré comment prendre la croix et me suivre pour

conquérir la vie éternelle - alors son nom serait maintenant écrit en grandes lettres brillantes dans le Livre de la Vie. - Au lieu de cela, on le trouve très souvent, noir sur blanc dans les écrits du monde, mais dans le livre de la vie, il y a misérablement peu de choses à voir de lui !

14. De la “Repealtasse” et des grands banquets des “meetings”, il n’y a certainement pas une jota écrite dans la Bible - à part le brouillage du riche crapulone avec ses très graves conséquences dans l’au-delà ! - Mais pour cela, ils doivent maintenant mourir de faim autant qu’ils ont galopé aux nombreuses “réunions” inutiles avec leurs apôtres mondains de la liberté. - Chaque coup de feu trop fou suit toujours la punition. Mais cet Irlandais était déjà l’un des plus fous - c’est pourquoi le bâton amer ne pouvait pas rester dans la rue !

15. Mais j’agis toujours de la même manière. Quand je semble être le plus éloigné, alors je suis plus proche, soit en récompensant, soit en punissant ! Et quand quelqu’un se croit plus en sécurité, il vient me voir, saisi soit pour une récompense, soit pour une punition !

16. Malheur à celui qui a comme cet homme et qui se tait dans son cœur face à la misère de son prochain et qui finit par la battre physiquement ou spirituellement ! - Oh, il ne m’échappera pas, juste au bon endroit Nous allons nous heurter !

17. Et de cela, soyez assurés pour toujours : je ne serai pas blessé quand je viendrai sur lui, mais il sera écrasé misérablement ! En fait, tous les gros, gros et lourds devront aussi subir un coup dur, gros et lourd - dans le temps comme dans l’éternité ! Amen.

18. Je vous le dis, je garde l’épée dans ma main droite comme récompense. Amen.

Chap. 168

Toutes sortes d’oisivetés 8 juin 1847

1. Qui est oisif et percevra le salaire comme tel, c'est-à-dire le salaire de celui qui a enterré son talent ?

2. Quiconque n'observe pas le Verbe de Vie du début à la fin, afin de trouver en lui le puits de Jacob, l'Eau vive du vrai baptême - dans la Renaissance de l'Esprit - gardée pour la Vie Eternelle, est un pur paresseux !

3. Celui qui cherche à gagner beaucoup de biens terrestres et qui est plein d'activité pour cela, il est le plus grand oisif de Mon Royaume. Et même s'il connaissait par cœur toute l'Écriture Sainte mot pour mot, alors il serait d'autant plus malheureux pour lui s'il préférerait faire de même ce que le monde reconnaît comme "noble" et "respectable" et dont un pur profit terrestre transparaît, alors qu'il n'observe Ma Parole que tant qu'elle est avantageusement conciliable avec son activité mondaine et rejette en fait complètement tout le reste qui y est contenu, et ce non sans une excuse très facile : "Ceci, le Seigneur ne peut l'avoir compris de cette façon ! Et s'il l'a compris ainsi, alors il ne peut pas avoir su et fourni avec justice ni les hommes ni leurs besoins !".

4. Mais moi, le Seigneur, je dis à ce sujet : "Pour vous, les avarés du monde dans Mon Royaume, Je l'ai compris comme vous imaginez que Je ne l'ai pas compris ! Vous êtes pur et simple, mais vous ressemblez à l'imbécile qui a construit sa maison sur le sable, et quand un orage et une forte pluie sont venus frapper la maison tremblante, elle est immédiatement tombée et on n'en a pas trouvé trace, ni comment, ni où elle se trouvait ! Ainsi sera également effacée la trace de ta brève existence pour l'éternité, parce que tu étais sur Terre (pour Moi) un pur paresseux et un fou aveugle irresponsable et que tu as préféré construire sur le sable plutôt que sur un rocher la maison de ta vie !

5. Oh, il y a des hommes qui sont extrêmement diligents pour le monde, et qui se lèchent le cerveau jour et nuit sur ce qu'ils doivent faire, sur la façon d'administrer et de gérer leurs biens afin qu'ils puissent rapporter tous les pourcentages les plus riches, et sur la façon dont ils doivent d'une certaine manière investir leurs nombreux centimes de la manière la plus sûre et la plus rentable, et même Me prier de bénir leur entreprise aussi abondamment que possible. C'est précisément pour cette raison qu'ils

pratiquent aussi des œuvres médiocres d'amour apparent du prochain. Mais tout cela ne les exempte pas de l'oisiveté spirituelle.

6. Ils sont et restent doublement oisifs dans le Royaume de la Vie, parce qu'ils veulent avoir Ma Bénédiction, qui doit leur apporter encore plus ce qui tue l'esprit trois fois, dont une fois déjà dans l'au-delà. En fait, leur sentiment est le monde, tout le reste, au lieu de leur donner à comprendre, est un mensonge. Ils ne vivent pas selon la Parole, pour que la vie éternelle leur vienne ; mais même si à un moment ou à un autre ils vivent selon la Parole, ils ne le font que pour la béatitude du monde - c'est pourquoi leur esprit devient complètement mort naturellement déjà dans ce monde. Mais si cela est déjà mort dans le monde et pour le monde, alors c'est aussi éternellement mort pour le Ciel.

7. Ainsi, des hommes aussi respectables et mondains sont néanmoins les plus grands oisifs pour le Royaume des Cieux, et là ils seront jetés dans les ténèbres les plus extrêmes, où ils seront les éternels pleureurs et grincements de dents pour avoir enterré leur talent (pour le Ciel) dans les sillons du monde d'une manière si terriblement irréfléchie.

8. Il y en a sûrement d'autres qui ne font rien pour le monde ou l'esprit. Ce sont les "ragamuffins et vagabonds", les "vagabonds et fainéants". - Cette catégorie de fainéants est, bien que naturellement non adaptée au Royaume des Cieux, néanmoins bien meilleure que la première (considérée spirituellement). Parce qu'en premier lieu, il est déjà beaucoup moins attaché au monde, et ce à quoi il est encore attaché est déjà très facilement retiré de leur pauvreté imminente.

9. Deuxièmement, beaucoup de ces "gens sans vergogne" ont rarement meilleur cœur et, s'ils en avaient les moyens, rendraient la moitié du monde heureuse, selon leur idée. Une nouvelle pauvreté ultérieure fait d'eux les hommes les plus rares qui sont déjà faciles à approcher de Moi. En fait, le vrai "monde" n'a jamais été un aimant pour leur cœur.

10. Troisièmement, ces "ragamuffins" sont généralement amis du bonheur et de la générosité. Lorsque la pauvreté, qui est venue plus tard, leur a bientôt enlevé une forte part de stupidité (et les a donc rendus plus sages), et que leur cœur a goûté si fort la dureté des hommes du monde,

alors eux, pleins de fiel contre le monde, se tournent vers Moi. Et Je dis qu'ils doivent manger à Ma table, afin que ce que les pharisiens M'ont dit, "Vois, ce doit être le Messie ! Il va avec les pécheurs, les publicains, les prostituées et les adultères et il est lui-même un profanateur du sabbat".

11. Mais cela ne me rend ni chaud ni froid, et je le fais comme et ce que je veux, et je dis toujours à mes serviteurs : "Puisque les invités ne veulent pas venir, qu'ils restent dehors pour toujours ! Mais vous allez aux barrières, dans la rue et dans les rues et vous faites venir tous ceux que vous rencontrez, donc tous les "ragamuffin" ! Cependant, personne ne devrait consommer Mon Banquet de la Vie à moins d'être parmi les "ragamuffins" qui se trouvent sur les clôtures, dans les rues et dans les rues.

12. Mais toi, figuier paresseux qui ne portait que du feuillage (travaille pour le monde), de sorte que lorsque moi, affamé, je suis venu à toi, tu n'avais pas de fruit d'amour pur sur tes nombreuses branches pour me rassasier, sois maudit ! En fait, personne ne doit goûter un fruit de vous pour toujours dans le Royaume de la Vie !

13. Tout à fait égal à ce figuier sont tous ceux indiqués ici auparavant dans cette Communication comme des paresseux pour la Vie éternelle de l'esprit, et son destin sera aussi le leur s'ils persistent dans une telle paresse jusqu'à la fin.

14. Une troisième espèce d'oisifs pour Mon Royaume sont aussi les nombreux sages du monde dans toutes sortes de branches et de domaines, parmi lesquels la plupart sont sages pour le pain et seulement rarement sont purement sages pour la science. Elles ressemblent surtout aux "vierges folles" qui sont allées acheter de l'huile seulement quand le marié s'approchait déjà de la maison, puis ont demandé à entrer quand le marié est arrivé et avait déjà verrouillé toutes les portes.

15. Oh, si vous dites : "Tant que nous vivons ici, nous devons faire ce que le monde veut pour avoir du pain ! Lorsque nous serons dans l'au-delà - c'est-à-dire s'il y a un "au-delà" - alors nous ferons aussi ce qui est de l'au-delà" - mais à ce moment-là, moi, le Seigneur Jésus, je dirai : "Alors il sera trop tard ! Car quiconque ici ne demande pas, ne cherche pas et ne frappe pas, l'au-delà ne lui sera pas ouvert - sauf les portes des ténèbres".

16. Quel est le véritable amour de chacun, qui sera aussi son éternel au-delà !

17. C'est ce que dit Celui qui a établi le Jugement - tant pour la vie que pour la mort - dans Sa Parole éternelle ! Amen, amen, amen.

Chap. 169

Sur le caractère sacré du mariage [113]

10 juin 1847

“Il leur dit : C’est à cause de votre dureté de coeur que Moïse vous a permis de renvoyer vos femmes ; mais au début il n’en était pas ainsi. - Mais je vous dis : “Quiconque renvoie sa femme, quand ce n’est pas pour fornication, et en épouse une autre, commet un adultère. - Les disciples lui dirent : “Si telle est la loi entre l’homme et la femme, alors il n’est pas bon de se marier. - Mais il leur répondit : “Tout le monde ne comprend pas cette parole, mais seulement ceux pour qui elle est donnée. Car il y a des eunuques qui sont nés ainsi dès le sein de la mère, et il y a des eunuques qui ont été émasculés par les hommes, et il y a des eunuques qui ont été émasculés par eux-mêmes par amour du royaume des cieux. Celui qui est capable de le comprendre le comprend”. (Matt. 19, 8-12)

1. Dans ce passage de l’Évangile, l’adultère et tout ce qui peut être considéré comme un adultère est traité en premier lieu, si les lois du mariage ont été suffisamment définies et connues à l’avance, car sans une telle définition et des informations sur les lois du mariage, bien sûr l’adultère cesse également d’être un péché.

2. Quiconque est totalement incapable de se marier pour une raison ou une autre mentionnée dans Matthieu chap. 19 verset 12, il ne peut même pas commettre d’adultère, étant totalement incapable de procréer. Mais toute personne capable de procréer, qu’elle soit célibataire ou mariée, peut devenir un adultère si elle couche avec une femme mariée, qu’elle vive avec son mari ou qu’elle soit séparée de lui par une lettre de divorce.

3. Il en va de même pour une femme non mariée ou mariée, si elle a une relation avec un homme marié qui a déjà une femme - sauf dans le cas où la femme est déclarée infertile. Dans ce cas, le mari peut également coucher avec une ou plusieurs vierges, avec le consentement de son épouse légitime, afin de produire des enfants à partir d’elles. Mais sans le consentement de sa femme légitime, il commet le même adultère que toute femme qui, contre la volonté de sa femme légitime, se donne à son mari.

4. La femme, cependant, commet toujours l'adultère si elle a une relation avec un autre, à moins que le mari, de façon démontrable, ait les défauts indiqués dans l'Évangile et que la femme n'en ait rien su avant le mariage, ou que l'homme, alors qu'il était déjà marié, à l'insu de la femme, se soit éviolé ou ait été émasculé. Mais si quelqu'un avait fait cela à l'homme avec violence, pour quelque raison que ce soit, alors la femme devient adultère si elle couche avec quelqu'un sans son mari, rendue malheureuse, le sachant, le voulant et le désirant. Mais si l'homme le veut et l'exige, alors la femme ne commet pas d'adultère si elle couche avec un célibataire ou un veuf pur, mais si elle couche avec un homme marié, alors elle commet également l'adultère avec celui qu'elle laisse couché sur elle.

5. Mais si une femme ne se donne à personne que pour le plaisir charnel, elle commet, outre l'adultère, le péché de fornication et de prostitution totale, pour lequel elle s'attire une triple punition entre la tête et le cou, et selon Moïse, elle devrait être punie par le feu.

6. Mais si un célibataire commet une fornication avec une seule femme et que les deux empêchent la procréation, alors les deux commettent le crime d'infanticide et doivent alors être punis en conséquence. Mais si les deux donnent naissance à une descendante, alors l'homme non marié doit être responsable des trois quarts de l'entretien de l'enfant et de l'engagement à épouser la fille le plus tôt possible, ou du moins à faire tout son possible pour que la fille trouve un mari à sa place - et il ne doit pas se marier avant que la fille soit mariée ; mais s'il l'abandonne et en épouse une autre, alors il sera un jour châtié comme un adultère en enfer !

7. Mais si un célibataire ou un veuf promet l'amour à une fille sous serment et que la fille l'a accepté, mais en épouse ensuite une autre, alors il commet un adultère - à moins que la fille ne l'ait quitté, auquel cas elle est coupable d'adultère si elle lui a assuré son amour.

8. Mais ceux qui vivent dans le soi-disant célibat libre et qui ne sont pas castrés, mais qui continuent à coucher avec des femmes et des filles, sont à tout moment les pires adultères, car ils violent toujours leur libre serment. Car toute violation d'un serment est un adultère, sauf si le serment a été extorqué ou fait en état d'ivresse, auquel cas nul n'est tenu de le respecter,

sauf s'il l'a reconnu par la suite ou si les lois du monde l'imposent pour le bien commun.

9. Mais si les eunuques se livrent à la luxure, alors ils doivent être punis du fouet, car ils doivent voir qu'il n'y a pas de pouvoir générateur en eux.

10 Mais, dira-t-on, pour l'intellect sain, nulle part ailleurs n'apparaît une raison plausible pour laquelle l'humanité devrait être si limitée, à ce point précis, contre toutes les exigences de la nature ! Il n'y a pas de loi pour uriner et déféquer, et pourtant ce sont des fonctions laides que la nature exige ! Précisément pour cet acte, un acte que la nature elle-même exige, il existe des règles et des lois au point qu'on peut en devenir fou”.

11. Mais je réponds à cela : précisément sur ce point, il est important de savoir à quoi l'Évangile fait allusion avec les mots : “Qui peut le comprendre, le comprend !

12. L'homme n'est-il pas le point culminant de toute la création ? ! - Mais s'il l'est indéniablement, sa procréation peut-elle être un acte indifférent !

13. La procréation des animaux est un acte jugé et ne peut donc être effectuée que dans l'ordre le plus strict. La procréation de l'homme, en revanche, est un acte libre ; par elle, la première graine libre doit être placée déjà dans l'embryon, d'où un homme libre doit à nouveau émerger. Mais comment atteindre ce but sacré si, dans ce tout premier et très important acte, étant le suprême, on a laissé s'exercer la saleté la plus évidente ! Avec l'urination et la défécation, rien n'est généré ; mais avec l'acte de procréation, c'est le devenir de la culmination de toute la Création !

14. Il s'agit de la merveille de toutes les merveilles ; il s'agit d'un homme libre qui est appelé à vivre pour toujours comme un dieu avec Dieu et à accomplir les actes de Dieu !

15. Un tel acte, un si grand acte devrait être accompli sans aucune règle, sans absolument aucun ordre ! - O vous, intellect humain myope qui vous dites en bonne santé et qui pourtant êtes rempli de haut en bas d'ulcères et de furoncles !

16. Le mariage est précisément le premier ordre dans lequel l'humanité doit être générée si elle veut un jour devenir apte à entrer dans un ordre supérieur ! Le mariage est une union libre de deux cœurs, de deux âmes, de deux esprits, dont la grande union en Moi et avec Moi-même doit un jour surgir comme but final de toute existence.

17. Mais comment et quand cela doit-il être réalisé, si la première graine ne doit pas y être placée par un mariage juste et ordonné et une procréation conséquente et ordonnée !

18. Alors, comprenez-le ! - Par la fornication, la luxure et la prostitution de la chair, et donc par l'adultère de toutes sortes, aucun fruit ne peut être généré pour Dieu ! - Ce sont donc des péchés sur des péchés ! Car moi, Dieu le Seigneur, je suis l'Ordre le plus élevé et le plus parfait, et je ne peux donc pas admettre que l'homme, en tant que fin de toute Ma Création, doit être engendré comme des grenouilles dans des flaques puantes !

19. Qui peut comprendre cela ! Amen.

Chap. 170

Plaintes Stolte [114]

14 juin 1847

1. Certains hommes se plaignent et disent : “Seigneur, nous Te prions et Te demandons des choses qui nous semblent bonnes et justes - et Tu agis comme quelqu’un qui n’écoute pas ou peu ! Vous laissez tout aller comme ça, et vous ne semblez pas prendre beaucoup soin de nous. Et donc, tout reste comme avant. Les années et les saisons s’alternent régulièrement ; chaque année porte ses vieux fruits, aujourd’hui en abondance, aujourd’hui à peine - et les hommes restent continuellement les mêmes pécheurs. Les grands font la guerre et les petits se battent entre eux chaque fois que c’est possible et se trompent à chaque occasion.

2. Au lieu de la lumière que Tu as promise, seule une obscurité de plus en plus grande (dans les choses spirituelles) apparaît de tous côtés ! De plus en plus de temples idolâtres sont érigés, et les images commencent à jouer un rôle croissant. Ils vous ont déjà presque complètement mis hors jeu, ils vous mettront de plus en plus hors jeu, et au lieu de vos anciens adeptes, ils mettront soit l’athéisme soit la superstition complètement absurde !

3. Vous voyez, Seigneur, vous regardez tout cela comme avec des yeux complètement indifférents et il semble que vous vous en fichiez à peine ! - O Seigneur, qu’est-ce que cela va donner, qu’est-ce que cela va donner ? Il est évident que nous allons couler si vous ne tenez plus compte de nous, comme cela a été le cas jusqu’à présent”.

4. À ces plaintes, je donne la réponse suivante qui ressemble à ceci : Ce n’est que justice - si vous le jugez à l’aune de l’apparence extérieure ! Mais à l’intérieur, en ce qui concerne l’esprit et la vérité, c’est complètement différent ! - Les hommes prient et demandent certainement avec les lèvres et pour toutes sortes de choses qui leur semblent bonnes et justes, mais leur cœur n’est pas attaché à Moi, mais seulement à ce qu’ils prient et demandent. C’est pourquoi Je ne le leur accorde pas, afin qu’ils ne s’éloignent pas davantage de Mon Coeur.

5. Ainsi, extérieurement, tout reste comme avant et poursuit son cheminement jugé. - Mais que feraient les hommes si je m’efforçais

d'apporter de violents changements dans la création extérieure ? Et si, par exemple, j'effaçais soudainement tous les fruits qui ont existé jusqu'à présent et que je mettais à leur place des fruits complètement nouveaux et autres ! Qui oserait manger de ces nouvelles plantes étranges ! Combien mourraient de terreur, de peur et d'affliction, combien de faim !

6. Oh, regardez, comme ce serait terrible pour le faible cœur de l'homme si j'étais un "Innovateur" et que j'évoquais chaque jour une autre mode dans Ma Création ! - Ainsi, en raison de votre faiblesse, tout doit rester calme comme auparavant. Si une petite comète effraie déjà les masses et qu'une éclipse les rend anxieuses, que feraient-elles si elles voyaient soudain six lunes et trois soleils se lever ! - Donc, comme je l'ai dit, tout doit rester comme avant.

7. Que les hommes sont comme ils l'ont toujours été, c'est aussi vrai. Mais n'est-il pas préférable que les hommes, selon l'extérieur, soient comme ils l'ont toujours été, plutôt que de faire continuellement des révolutions et d'arracher immédiatement la tête de tous ceux qui ne s'en tiennent pas à de tels progressistes continus ! - Oh, il y a eu ces temps et ces hommes ; mais qui les loue, qui aime l'Inquisition espagnole, qui aime la Révolution française !

8. La question de savoir si la lumière de l'esprit n'est pas aussi abondante que la lumière naturelle dépend de chaque homme. En effet, la lumière de l'esprit vient intérieurement et jamais dans la splendeur extérieure, comme la lumière naturelle du Soleil. Mais individuellement et intérieurement, elle atteint continuellement ceux qui y aspirent sérieusement. - Par conséquent, la Lumière de l'esprit ne viendra jamais et ne pourra jamais venir aux gens en général, car chacun doit la chercher et ne la trouver qu'en lui-même.

9. Que de nombreux temples idolâtres s'élèvent en apparence et que ceux-ci préfèrent grandir plutôt que de tomber, je le sais mieux que quiconque ! - Je sais aussi que sur le champ de blé poussent presque plus de mauvaises herbes que de blé. Mais par Ma Parole, il vous est également dit dans l'Évangile de l'ennemi que parmi le blé qu'il a semé, il a semé de l'herbe, et que cela doit donc aussi se produire et se produit toujours et se produira en tout temps !

10. Et toi, fils de l'homme, tu vois par là combien est infondée, inutile et superficielle toute plainte avec laquelle tu voudrais d'une certaine manière me faire réaliser ! - Oh, je suis toujours prêt à ce que vous vous rendiez compte que mon administration et vous, sur mille choses, ne pourriez pas me répondre ne serait-ce qu'une seule. Mais comment les choses se passeraient-elles si j'exigeais de vous la facture, pourriez-vous aussi me donner une telle réponse ? - Je ne pense pas !

11. Alors ne vous plaignez pas, et ne gémissiez pas pour mon administration ! En fait, c'est dans l'ordre des choses. Au contraire, vivez fidèlement selon Ma Doctrine ; alors vous reconnaîtrez aussi Mon Ordre juste pour la vie éternelle. Amen.

Chap. 171

Excursion en montagne

18 juin 1847

1. Un ami de la Création a traversé de nombreuses vallées et n'y a pas rarement trouvé des paysages particulièrement beaux et de nombreux endroits enchanteurs. Mais les plus beaux pour lui étaient ceux qui étaient agrémentés de lacs ou de beaux ruisseaux ou plutôt de rivières considérables, et qui étaient également entourés de hautes montagnes. Le voyageur n'aimait pas les très grandes plaines, ni même les paysages dont le sol était recouvert de grandes villes.

2. Mais bien que notre voyageur ait souvent souhaité escalader l'une ou l'autre des hautes montagnes et jouir une fois d'une vue extrêmement magnifique depuis leurs sommets, il n'a jamais réussi à avoir assez de courage pour gravir une hauteur considérable, car il croyait que ses pieds lui refusaient presque tout service. De plus, selon son idée, il ne pouvait toujours pas trouver de guides fiables. D'autres fois, l'instabilité du temps sur de telles hauteurs, d'autres fois les chemins hérissés non aménagés, puis les bois vastes et épais qui commencent généralement déjà au pied de ces Alpes, qui n'atteignent pas rarement jusqu'à 5-6000 pieds, et d'autres obstacles similaires, lui constituaient un obstacle très sérieux.

3. Une fois, cependant, lorsqu'il est arrivé dans un endroit petit mais très joli, un endroit qui se trouvait au pied d'un alpage vraiment beau et très haut et avec un temps absolument magnifique, cela lui a semblé très favorable, et il avait un désir puissant de gravir cet alpage avec des guides sélectionnés et très expérimentés pour arriver enfin au bon moment, dans l'un de ses nombreux voyages, à ce plaisir élevé et véritablement exalté qui se présente aux alpinistes d'une manière indescriptible dans sa plénitude la plus excitante, que notre voyageur ne connaissait bien sûr que par les soi-disant ouï-dire et par quelques croquis de voyages en montagne qu'il avait lus. 4. La décision a donc été prise avec fermeté ! Coûte que coûte, jamais plus cette entreprise n'a été considérée comme renonçable et inévitable en raison de toute catastrophe qui pourrait survenir ! - "Alors, l'âme !" dit le voyageur. "Dépêchez-vous ! Bientôt, fière montagne, tu dois être humiliée par mes faibles pieds ! Un mortel sera supérieur à vous, vous qui voulez défier l'éternité, et de vous regarder au loin, et jouir d'un spectacle qui lui a

été refusé pendant les nombreux millénaires de votre superbe existence, et qui le restera dans le futur”.

5. Les guides de montagne étaient prêts, équipés de tout le nécessaire. Le voyageur se fiait entièrement à leurs conseils, et le voyage vers les montagnes commença donc courageusement. La première heure s’est bien passée, car il y avait encore beaucoup de variété, maintenant un refuge, maintenant un troupeau avec son berger, et maintenant une prairie à travers laquelle un ruisseau coulait rapidement. Mais c’est ici que la forêt a commencé ; au début, elle n’était qu’apparemment clairsemée, mais plus le chemin devenait escarpé et sauvage, plus il portait notre compagnie, plus la forêt devenait épaisse et plus elle était traversée non sans difficulté par un broussaillage presque impénétrable.

6. Les voyageurs avaient passé trois heures à escalader la montagne uniquement à travers les bois, et ne pouvaient toujours pas en voir la fin. Puis le voyageur a demandé aux guides combien de temps les bois dureraient encore. - Et ils ont dit : “Encore quelques heures de marche.” - A ce moment, le voyageur s’est mis en colère et a dit : “Mais c’est terrible ! En vérité, si cette forêt extrêmement fatigante devait durer encore quelques heures, je préfère y retourner et, en bas dans la vallée, je veux faire le serment officiel d’avoir complètement refroidi tout le temps de ma vie, avec cette tentative extrêmement fatigante, toute envie future d’escalader les montagnes !

7. Mais les guides ont dit : “Mec, ne fais pas ça du tout ! Nous sommes maintenant plus proches que vous ne le pensez de l’objectif que nous poursuivons, il serait donc très impoli de faire demi-tour maintenant, à cause de cette petite étendue de forêt. Marchons donc avec un courage renouvelé, et bientôt nous atteindrons les alpages libres où chaque pas sera rendu intéressant par de nouvelles merveilles”.

8. Ce discours a plu au voyageur qui a continué courageusement avec ses guides à marcher sur le chemin qui restait à parcourir. - Maintenant, la forêt est devenue plus clairsemée, les arbres sont devenus minuscules et déformés, et on pouvait déjà voir ici et là les vastes tapis alpins vert pâle, les cailloux de pierre chatoyants et les troncs d’arbres primordiaux pourrissant les uns sur les autres. - A la fin, même le dernier vestige de la

forêt fut mis derrière les épaules et la compagnie atteignit les alpages complètement libre, s'arrêta et prit un rafraîchissement pour la poursuite, encore plus difficile, de l'ascension du plus haut sommet.

9. Il a fait une pause d'une demi-heure, puis s'est levé et a voulu continuer à monter ; mais soudain, un vent fort s'est levé - ce qui, à certaines altitudes, n'est nullement inhabituel - et le sommet le plus élevé était couvert d'épais nuages. Les guides prennent alors un air pensif et le voyageur maudit toutes les pensées qui l'ont amené à vouloir gravir cette montagne, car la vue déjà très belle des hauts alpages libres est une trop faible récompense pour son grand effort. - Mais comme le vent devenait de plus en plus fort et que les brouillards tombaient de plus en plus bas, la compagnie a décidé de retracer la piste d'alpage aussi vite que possible pour éviter une tempête sans danger dans les hautes terres.

10. La descente s'effectuait alors à un rythme rapide, et la vallée était atteinte en deux fois moins de temps que la compagnie n'avait mis pour gravir cet alpage. Lorsque tout le monde, les guides et le voyageur, est revenu au village, un autre vent est arrivé, et tous les sommets des montagnes étaient à nouveau d'une pureté cristalline sous les yeux des voyageurs fatigués.

11. Puis, notre voyageur a également regretté de s'être laissé effrayer et décourager par un petit orage, et a décidé d'être plus raisonnable et persévérant pour une telle occasion future.

12. Mais un vieil homme qui avait entendu comment le voyageur avant son départ avait tourné ses paroles vers la montagne avec une grande fierté, lui dit : "Si tu veux escalader une montagne à nouveau, tu dois d'abord te faire tout petit, mais pas très grand, car tu vois, chaque hauteur est pure et sanctifiée ! Elle veut donc aussi être escaladée dans l'humilité, et jamais dans la fierté. - Mais malheur à celui qui monte dans l'orgueil : il fera une chute puissante, il sera brisé, et sa chair sera suspendue aux pointes escarpées des rochers en saillie !

13. Si, par contre, vous voulez être un vrai voyageur, alors à l'avenir ne vous laissez pas effrayer par les hauteurs, et les escalader à votre guise, alors seulement vous réaliserez combien magnifique, grand et puissant doit

être Celui à qui il a été si facile de créer une si grande et merveilleuse Terre seulement par Son “Être” ! Même les vallées que vous avez déjà visitées abondamment ont germé du tout-puissant “Sia” lui-même, mais il y a néanmoins une grande différence entre celles-ci et les montagnes. Le panorama dans la vallée est limité et étroit, tandis que les montagnes sont libres et souvent infinies. La vallée ressemble à un homme tout à fait ordinaire qui, en plus de ses besoins naturels, ne connaît personne de plus haut ; au contraire, les montagnes ressemblent à un homme sage qui élève son cœur et sa tête au-dessus de tous les besoins du monde et ne tourne les yeux que là où il voit les grands monuments sacrés de Celui dont le cœur, si plein de respect profond et avec tout cela avec autant de joie sainte filiale, appelle : “Cher Saint-Père !

14. Vous voyez, mon cher ami, donc, voyagez aussi, et escaladez volontiers les montagnes ; alors vos voyages vous apporteront un grand gain pour la vie temporelle, et - vous comprenez - avec elle, même éternellement ! En fait, nous sommes tous des voyageurs et nous marchons du berceau à la tombe sur plusieurs chemins difficiles. Parfois, il est raide et bosselé, parfois il est comme de la glace. La plupart des voyageurs de la vie vous ressemblent et préfèrent rester dans les vallées de leur être bestial, plutôt que de prendre la peine une fois d’escalader une montagne pour obtenir, au moins de là, la vue d’un vrai homme. - Mais il n’est pas nécessaire que ce soit ainsi !

15. Nous devons certainement demeurer dans les vallées de l’humilité, mais avec cela nous ne devons pas oublier que les montagnes doivent être escaladées pour la libre reconnaissance de Dieu et de l’humanité - ce qui est prescrit par Dieu lui-même !

16. Conscient de cela, notre voyageur a continué son chemin, et a trouvé les mots du vieil homme sage de la terre justes et dignes d’être imités, et ... il a trouvé la vie !

17. Si vous voulez la retrouver aussi, suivez son exemple ! Amen !

Vierges folles

20 juin 1847

Seigneur, tu vois, les deux petites filles de A. H.-Z., Pauline et Julia, demandent depuis quelque temps déjà une Pauline consolante et fortifiante de Ta part, très bon, très affectueux, très saint Père ! - Je suis maintenant, comme toujours, prêt à mettre Votre Grâce par écrit ici, avec la conscience constante de mon néant devant Vous. - Seigneur, donne-moi pour eux deux une Parole, pour laquelle, comme pour tout, mon cœur et celui des deux doivent Te louer et Te glorifier toujours et éternellement !

- Que ta très sainte volonté soit faite pour toujours et à jamais ! Amen.

1. Alors, écrivez, parce que vous voulez absolument écrire quelque chose ! - Je sais, je sais que tous les deux portent en eux depuis quelque temps déjà le désir de recevoir de moi à nouveau une Parolina. Mais vous voyez, ce désir ne s'est pas encore exprimé de manière vraiment vivante dans le cœur. C'est pourquoi j'ai jusqu'à présent conservé un tel don encore à l'extérieur, même s'il coule vers l'intérieur de chacun d'eux et les régénère à la vie éternelle de l'esprit et de l'âme - mais pendant ce travail, ils me mettent de petits obstacles avec toutes sortes de choses du monde, de sorte qu'avec eux je ne peux pas faire des progrès aussi rapides sans perturber leur libre arbitre, comme je le ferais volontiers.

2. Voilà maintenant que j'agis comme celui qui est allé aider son ami dans le besoin, ce dont il a certainement eu beaucoup de joie ; mais lorsque l'ami riche et attentionné a voulu parler à son ami dans le besoin et se concerter sur la situation de ce dernier, le pauvre homme a dû faire toutes sortes de petites tâches dans sa misérable hutte et a laissé à plusieurs reprises son ami riche assis seul dans la chambre du pauvre.

3. Alors son riche ami était déjà presque complètement privé de sa précieuse patience, et il fit comprendre à son pauvre ami que s'il voulait qu'il l'aide, il devait enfin rester là où il ne pouvait que trouver de l'aide, et ne pas fuir à chaque instant sa petite affaire inutile qui ne pouvait même pas lui fournir de l'eau chaude.

4. J'aimerais dire la même chose à ces deux petites filles, si elles ne veulent pas le remarquer en elles-mêmes. - Ils le voient certainement bien, alors il suffit de le leur rappeler. Et ils doivent laisser de côté ce qui ne m'apporte pas de joie !

5. Je leur ai cependant donné des règles de comportement à tous les deux, comment ils doivent le faire et ce qu'ils doivent éviter s'ils veulent être vraiment en bonne santé physique et spirituelle. Mais voyez-vous, ils ne le suivent pas avec diligence ! - Comment leur donner une nouvelle recette maintenant s'ils n'ont pas encore observé la précédente ni à juste titre ni complètement !

6. Mes recettes ne sont pas comme celles des médecins du monde, où si l'une n'aide pas, peut-être qu'une deuxième peut aider. Mes recettes doivent être utilisées conformément à l'ordonnance. Et dans ce cas, une seconde n'est pas utile si la première n'a pas été pleinement observée.

7. Référez-vous donc aux deux : "Lisez très attentivement vos cadeaux précédents et observez précisément ce qui y est recommandé, puis une deuxième Recette suivra dès que possible !

8. Surveillez votre cœur à une heure et ne prenez pas autant de tabac ! Et l'autre garde son corps et son ventre et est plus Maria que Marta ! Et personne ne porte trop de vêtements pour le mariage ! Amen.

Chap. 173

Confiance, courage et paix

24 juin 1847

“Je vous donne la paix, je vous donne ma paix ! Je ne vous donne pas ce que le monde donne ! Que votre cœur ne soit pas troublé ou consterné ! (Jeunes 14,27)

1. Si quelqu'un ne comprend pas ce texte, bien qu'il soit extrêmement clair, la raison en est uniquement qu'il ne maîtrise pas complètement sa propre (langue maternelle) et ne sait pas ce qu'est réellement la paix.

2. Celui qui considère la paix comme une paix, tant dans l'âme que dans l'action mutuelle des hommes, se trouve dans une très grande erreur. - Si, par exemple, deux peuples se font la guerre, quand feront-ils la paix ? Ce n'est certainement pas avant que le courage d'un camp n'ait gagné l'autre ; le camp vaincu se soumet alors au vainqueur, de sorte que les deux camps ont alors la paix et que c'est seulement dans cette paix qu'ils ont la paix.

3. Si un faible traverse une forêt la nuit, il sera plein de peur et son âme sera pleine d'agitation, et il fera la marche de nuit dans la forêt dans le plus grand désaccord de son âme. - Mais si un Goliath géant entièrement blindé fait le même trajet vers minuit, il n'a non seulement aucune peur, mais seulement la plus grande intrépidité et en cela le courage le plus inébranlable de se mesurer de manière totalement victorieuse à tout ce qu'il veut rencontrer, même si ce n'est que de manière hostile. Ce plein courage donne à son âme la plus grande paix et intrépidité, et à l'âme la paix la plus incontestable qu'aucun ennemi qu'il rencontrera ne pourra lui enlever.

4. Si un pauvre homme sans ressources se présentait chez un riche homme du monde et voulait demander la main de la fille de ce riche, il hésiterait à s'approcher de la maison. Son âme sera remplie d'anxiété et son âme pleine de peur, de sorte que sur place, il ne pourra guère faire passer un mot en raison du fort “désaccord” de son âme ! - Mais dans quelle humeur complètement différente un fils de prince de statut égal s'approchera de cette maison ! Il y entrera plein de courage et plein de la plus sûre conviction, sachant bien que dans cette maison très magnifiquement riche,

il ne sera reçu qu'avec le plus grand soin en raison de ses trésors encore plus grands, de sa puissance et de son prestige.

5. Mais il en ressort maintenant que la paix n'est rien d'autre que le plein courage de l'âme qu'elle tire de la confiance, grâce à laquelle elle est consciente de ces capacités avec lesquelles elle affronte victorieusement toute rencontre hostile, quelle qu'elle soit. Ceux qui ne possèdent pas ces compétences manquent donc naturellement de sécurité et de confiance en elles. Mais là où il n'y a ni confiance ni sécurité, il n'y a pas non plus de courage et donc pas de paix.

6. Donc, quand je dis dans l'Évangile : "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix", cela équivaut à dire : "Je vous laisse et je vous donne mes capacités, ma confiance pleine et sûre en elles et donc mon courage le plus complet ; naturellement un courage que le monde ne connaît pas, n'a pas et ne peut donc même pas donner".

7. Ce courage a cependant pour effet de ne pas vous faire peur et de ne pas vous agiter dans un quelconque événement hostile que vous pourriez rencontrer ici ou là. - Je pense que ce sera très clair !

8. Vous aussi, vous aspirez donc à ces capacités, dont vous devrez tirer une paix évangélique égale et véritable ! C'est ce que dit le véritable "Champion de la paix éternelle". Amen.

Chap. 174

L'escargot comme image de la vie

25 juin 1847

1. L'homme, tel qu'il doit être et tel qu'il ne doit pas être, est égal à un escargot !

2. L'escargot, un petit animal misérable, est une double image qui est présente à toutes les époques et, en dehors des régions polaires, apparaît dans presque tous les endroits de la Terre sous de nombreuses formes et tailles différentes, c'est pourquoi il est également placé près de l'homme principalement pour une bonne observation, afin qu'il puisse apprendre de lui comment il doit être et aussi comment il ne doit pas être.

3. Les hommes doivent retirer leurs yeux du monde aussi soigneusement que l'escargot retire ses petits troncs visuels et sensibles, et se replier sur eux-mêmes quand ce [monde] met devant eux, c'est-à-dire devant les hommes, son allaitement et veut les éblouir. - Mais ils ne doivent plus, comme l'escargot, poser les yeux sur le monde, où ils ne voient que le monde avec tous ses appels, et n'ont plus d'yeux pour Moi !

4. Les hommes doivent avoir, comme des escargots, quatre yeux, dont les deux grands yeux de l'âme - la raison et l'intellect - doivent être tournés vers le haut vers Moi, Dieu le Seigneur, et seuls les deux très petits yeux du corps doivent être tournés vers le bas, vers le monde. - Et pourtant, comme les escargots, ils ne doivent pas poser de grands yeux sur le monde, regarder ses nombreux besoins sensuels et contempler seulement avec de petits yeux le mode de vie si important par-dessus tout, ce qui (N.B. !) est maintenant le cas de tant d'hommes.

5. Les hommes doivent aussi être aussi prudents que les escargots et, seulement lorsque cela est nécessaire, ils doivent placer leur être intérieur au-delà de leur coquille naturelle (le corps) et y montrer qu'ils ne sont pas des coquilles vides - et, comme les escargots, ils doivent retirer [l'être intérieur] même immédiatement pour le remettre dans la coquille si celle-ci est menacée par un quelconque danger du monde. - Mais ils ne doivent pas se dépouiller de leur moi intérieur, comme des escargots, uniquement pour

des besoins sensuels ; c'est-à-dire que les hommes ne doivent pas utiliser leurs talents spirituels pour en tirer des avantages terrestres ou mondains !

6. Une fois de plus, les hommes doivent prendre patience à l'escargot et donc poursuivre leur but avec une patience et une persévérance semblables à celles d'un escargot, et doivent toujours se rappeler qu'aucun arbre d'une certaine importance ne tombe au premier coup ! - Mais ils ne doivent pas poursuivre le chemin de la vie spirituelle à un rythme d'escargot ! Et quand il s'agit d'aider les pauvres et les nécessiteux, même là, il ne faut pas se lancer avec la paresse infiniment patiente des escargots, mais ici, il faut se dépêcher comme un cerf et sauter comme un lion !

7. De plus, l'homme doit construire et meubler sa maison terrestre tout simplement, comme le fait l'escargot, pour une simple nécessité, afin que son poids n'opprime pas la vie spirituelle intérieure ! - Mais encore une fois, les hommes ne doivent pas, comme l'escargot, être attachés à leur coquille [corporelle], afin que lorsqu'on les enlève, ils ne souffrent pas de la mort dans leur âme comme l'escargot lorsque sa coquille est brisée !

8. D'autre part, les hommes doivent faire en sorte, par l'émanation toujours inépuisable de leur amour, que tout s'attire et s'accroche à eux-mêmes, comme le fait l'escargot avec son humeur qui jaillit abondamment d'elle, par laquelle il s'accroche à tous les objets et avec laquelle, d'une certaine manière, il les attire à lui, afin qu'ils le servent pour le soutien de la vie. - Mais les hommes, avec leurs paroles sales et diffamatoires, ne doivent même pas salir et souiller tout ce qui leur arrive sur tous leurs chemins, comme l'escargot souille de son humeur boueuse son chemin sur lequel il se traîne !

9. Il existe peut-être beaucoup d'autres images de l'escargot, mais elles vous suffisent si vous voulez les observer toute votre vie. C'est pourquoi je vous dis une fois de plus : "Soyez et agissez comme des escargots, et encore une fois ne soyez pas et n'agissez pas comme des escargots, alors vous vivrez comme des hommes justes ! Amen.

Le service au monde, au temple et à Dieu

Le 5 juillet 1847

1. Nous faisons aussi quelques “aphorismes” - mais bien sûr d’une manière très particulière ! - Alors, vous écrivez :

2. Les maisons s’étendent, les villes fleurissent, et les esprits libérés par l’eau courent le long des rues de fer et poussent, avec les ailes des vents, de puissants poids le long des voies ferrées.

3. Oh, mais c’est pour cela que les cœurs des hommes sont horriblement tristes, les seules demeures de Dieu sur Terre ! Et jamais personne ne veut prendre la peine de procurer, pour la construction de l’unique et sainte “cité de Dieu”, quelques bonnes pierres, qui consistent en des œuvres chrétiennes d’amour du prochain, et encore moins de sauvegarder un peu avec très peu d’efforts les chemins que j’ai moi-même tracés depuis longtemps, afin que quelques meilleurs voyageurs sur le chemin de la vie éternelle n’aient pas à s’étouffer dans les excréments infinis du monde.

4. L’industrie de ce monde est gérée avec beaucoup de diligence pour tuer l’esprit d’autant plus rapidement et peut-être aussi pour détruire complètement les semailles déjà pauvres de blé pour la vie éternelle ! - Au contraire, on n’entend rien, il n’y aurait pas d’industrie dans laquelle on pourrait faire ses propres “usines”, je veux dire des “usines” dans lesquelles on ne pourrait produire que des œuvres d’amour chrétien, d’humilité et de douceur des plus aimables, et jamais les œuvres de l’enfer, de la mort, de Satan.

5. Aujourd’hui, ils font voyager des artistes, des universitaires et toutes sortes de chercheurs par mer et par terre. Ils voyagent en masse sur tous les itinéraires et chemins possibles. - Quel sera l’objectif de leur travail ? - Oh, ce n’est pas du tout difficile à deviner ! - Qu’est-ce qui rime avec “monde” ? - Vous voyez, “l’argent” ! - Oui, l’argent, cette malédiction déplace maintenant tous les artistes, les universitaires et toutes sortes d’autres chercheurs par mer et par terre. Et aucun des nominés ne voyage sur Terre pour des raisons supérieures : par amour pour moi et par amour du prochain.

6. L'honneur mondain, à cause duquel certaines personnes ont fait des choses très rares dans le passé, est maintenant aussi tombé dans la mort. Il n'est certainement pas dommage qu'il ne soit plus là, parce qu'il a souvent enflammé des frères contre des frères, et d'innombrables Caïn ont tué Abel. Mais cette impulsion à commettre des actes horribles a maintenant presque complètement disparu. L'argent a maintenant pris la place d'honneur ; celui qui possède ceci, il obtient tout ! - Peut-être même la vie éternelle ! Nous verrons cela un jour ! - C'est bien possible pour certains - impossible pour beaucoup.

7. Les temples et les églises romaines sont décorés de tours et de dômes, l'intérieur est orné d'or et d'argent et de nombreuses pierres précieuses. Dans toutes les tours, les cloches de bronze résonnent puissamment, marquant des moments particuliers de jours, de semaines et d'années. À l'intérieur des églises et des temples, les orgues et parfois les trompettes, les trompettes, les tympanes et les fifres résonnent. Et les chanteurs rivalisent pour voir lequel d'entre eux peut s'éclater la gorge et les poumons en premier. Et les gens affluent en masse lorsque des messes en robe d'or, payées très cher, sont célébrées, dit-on, en mon honneur. En fait, une telle messe est appelée "sacrifice", et pour les chrétiens romains, c'est le service le plus noble, le plus élevé, le plus sacré, le seul qui me plaise, et il l'est encore plus quand il est célébré avec tant de luxe et payé avec tant d'argent !

8. Ou les temps, ou les coutumes, ou les hommes ! - Alors où est-il écrit : ornez les églises de tours, de coupes, d'or, d'argent et de pierres précieuses, en jouant avec des cloches coûteuses, des orgues, des trompettes, des timbales et des fifres, et des gémissements divers pleins de la plus horrible absurdité pour M'adorer, votre Dieu, plus pour de l'argent !

9. Oh, c'est encore pire que ce qu'a dit le prophète Isaïe en disant : "Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi ! - Pourtant, il serait bon que nous ne puissions dire que cela de tous les chrétiens romains. Mais il faut dire ici : "Ces gens m'honorent avec des églises et des tours fortifiées, avec des sons de cloches, avec des orgues et toutes sortes de tuyaux, avec des cloches et des sons, avec des plumes et des rubans, avec de l'encens et des bougies allumées, en robe d'or pour l'argent, pour l'or et

pour l'argent, pour le vin et pour la torréfaction sous toutes ses formes. Mais vous ne faites pas grand-chose avec vos lèvres. Pour cela, il y a des cloches et d'autres outils consacrés ! À quoi bon se remanger les lèvres ? Vous faites cela pour des apparitions seulement un peu en latin.

10. Il ne faut plus se demander si le cœur est proche ou loin de moi. En fait, celui-ci ne me connaît pas et ne m'a jamais reconnu ! - Ou bien ont-ils aussi des cœurs, des murs, des tours, des cloches, des orgues, des panaches, des rubans, des idoles d'or, toutes sortes d'œuvres sculptées, des thuriféraires, de l'eau bénite, des bougies, des lustres, des lampes, des autels, des robes d'or et toutes sortes d'autres ustensiles consacrés ?

11. Ou les temps, ou les coutumes, ou les hommes ! D'où venez-vous, imbéciles, aveugles, pauvres, tous morts ! - Cela signifie donc - adorer Dieu en esprit et en vérité ! Réveillez-vous une fois et ne faites pas pire que ce que seuls les païens les plus sombres ont fait il y a longtemps !

12. Qui ose dire : "Je connais le Dieu tout-puissant, l'Unique et le Trine, l'éternel Fidèle" - et pourtant il veut m'adorer en latin et jamais autrement que pour de l'argent ! - Oh, ce sera la couronne de mensonges !

13. Oh vous voyez, quiconque me connaît dans son cœur comme Dieu et Père, il m'honorera aussi dans son cœur seulement par l'Amour et m'adorera seulement en "esprit" et en "vérité" - car moi, comme Dieu et Père, par mon Esprit qui m'entoure, je n'habite que dans le cœur de ceux qui me connaissent comme ce que j'ai été depuis l'Éternité et comme ce que je me suis moi-même donné à reconnaître sur Terre !

14. Mais si c'est là la seule Vérité éternelle, que seront tous les autres : toutes les églises et les temples et les tours et les cloches et les orgues et les pignons, les trompettes et les fifres et le missel et l'encens et les encensoirs et les cloches et les sons et les panaches et les rubans et toutes les cochonneries idolâtres !

15. Je pense que tout le monde trouvera facilement la réponse. Donc plus d'œuvres de nuit et de mort pour l'éternité ! Amen.

Chap. 176

Rome et l'avènement du Royaume de Dieu

8 juillet 1847

Ô Seigneur, Toi qui es le guide éternel des voies, des chemins et des conditions des hommes ! Que devrions-nous attendre de Rome, en ce moment, et précisément après le gouvernement qui, par endroits, me semble plus sage que la hiérarchie actuelle, Pie IX ? - Sera-t-il plus lumineux ou encore plus sombre ? Et que devrions-nous faire dans ce dernier cas, dans et pour ce monde ? - Seigneur, si c'était Ta très sainte volonté, que Tu nous accordes quelques hochements de tête de Ton infinie plénitude d'Amour et de Sagesse ; mais seule Ta très sainte volonté sera faite toujours comme dans l'éternité ! Amen.

1. Aucune lumière ne viendra jamais de Rome, même si Pierre ou Paul pouvaient s'asseoir ici en tant que régents ecclésiastiques sur la chaise hiérarchique ! Car vous savez que la vraie Lumière, en tant que véritable Royaume de Dieu, ne se manifeste jamais à l'extérieur par une empreinte visuelle matérielle, mais seulement dans un silence absolu à l'intérieur de l'homme, complètement inaperçue - comme un grain de moutarde lorsqu'il est semé en terre et qu'il sort ensuite aussi de l'intérieur de la terre comme une petite plante très délicate qui grandit et devient plus grande et plus ferme, et qui sort ensuite des branches et des rameaux, de sorte que, lorsqu'elle a grandi, même les petits oiseaux du ciel y prennent résidence.

2. Le Royaume de Dieu sort aussi, comme un enfant du sein maternel, du cœur de l'homme, puis s'écoule à travers l'homme tout entier et prend racine dans toutes ses parties, et fait que l'homme tout entier devienne finalement un être totalement nouveau et immortel dans toutes ses parties !

3. Cette Lumière, ce véritable Royaume de Dieu, ne peut donc jamais venir de Rome, même si le pape était un ange - mais elle ne vient toujours que de chaque homme lui-même, s'il est instruit dans les Écritures et, conformément à cela, est baptisé par les œuvres et par le témoignage fortement perceptible du Saint-Esprit. Là où cela manque, il n'y a pas besoin de Rome ou de Jérusalem, ni de pape, ni de baptême d'eau, ni d'évêque, ni de confirmation !

4. Le pape actuel, cependant, est un homme du monde vraiment raffiné, et il est plus préoccupé par la cohérence politique que par l'extérieur ecclésiastique de son gouvernement. Il utilise le clergé à des fins purement politiques. S'il les atteint, il fera alors comme ses prédécesseurs, c'est-à-dire qu'il semera lui aussi quelque chose de mieux ici et là à l'extérieur. Mais ses successeurs vont déjà le ruiner à nouveau, comme cela a toujours été le cas.

5. Car ce que le pape fait de bien en secret en tant qu'homme et ne le fait pas éclabousser le monde, il en récoltera aussi la récompense éternelle. Mais son activité ecclésiastique au Ciel sera peu ou pas prise en compte, si l'on fait une exception au compte qui est tenu pour toute extériorité mondaine.

6. Le premier signe du Royaume de Dieu qui s'annonce n'est cependant que l'humilité, jamais éternellement une humilité apparente et encore moins une soi-disant curie ou humilité pontificale [115], selon laquelle un pape se définit certainement comme un "serviteur des serviteurs", mais immédiatement il devient à nouveau titulaire contre Ma Parole et le commandement "Saint-Père" et veut avec cela être un souverain des souverains - dans lequel un pape est comme un œil est égal à l'autre.

7. En conséquence, il manque au Pape le tout premier signe du Royaume de Dieu, sans lequel personne n'atteindra jamais la Lumière du Ciel. Mais où est le A qui manque totalement, d'où doit venir le B et encore moins le C, D et E ? - Ce serait comme si une femme voulait tomber enceinte et accoucher si, par pur orgueil et fierté, elle ne voulait jamais s'abaisser au point de se coucher avec un homme, pour qu'il puisse réveiller une graine en elle.

8. Mais d'où, par conséquent, il n'y a jamais à attendre éternellement une lumière (pour les raisons fondées mentionnées ci-dessus), de là ne peuvent donc venir que les ténèbres. Et personne ne sera charmé, même si cela ressemble à ceci ou à cela !

9. En fait, ce qui se passe ici est de la pure extériorité. L'intérieur est au contraire considéré comme un "mystère de tous les mystères" et c'est comme s'il n'existait pas. - Et même si elle existait, elle devrait rester

éternellement inefficace comme germe dans une graine de blé qui n'est jamais semée en terre. Ainsi, bien sûr, un germe devra aussi rester un "mystère éternel de la vie", car il ne pourra jamais passer à la vie, puisque le milieu par lequel il devait se développer et se manifester à la vie est coupé pour toujours.

10. Où Dieu, qui est la Source éternelle de toute vie, est un "mystère" - que doivent donc être la Vie et sa Lumière !

11. Dieu est dans l'ensemble du Fondement, la première Condition de toute existence, donc aussi la Lumière principale de toute lumière et doit d'abord être accueilli et reconnu si tout le reste qui procède de Lui doit être reconnu. - Mais si Dieu est un mystère, alors une nuit très évidente, que doit être tout le reste ? Là où la lumière est déjà l'obscurité la plus évidente, quelle est alors la véritable obscurité principale elle-même ?

12. Je pense que si je ne suis qu'un peu léger à la maison avec vous, alors vous pouvez facilement déduire de Rome ce à quoi il faut s'attendre pour toujours, tant que cela reste comme c'est et comme c'était.

13. Mais ne pensez pas que cela dépendra de Rome, qu'il fasse jour ou nuit - mais cela dépend absolument de Moi ! - Lorsque le moment sera venu, il fera jour. Et Rome pourra mettre des barrières au "grand jour de l'esprit" aussi peu que quelqu'un puisse empêcher le lever du soleil.

14. Alors, restez complètement calme ! - Ceux qui marchent le jour et dans la journée, n'ont rien à craindre de la nuit. Mais malheur à ceux qui tombent entre les mains des voleurs ! - Amen.

Chap. 177

Sur les mystères et les cérémonies de l'Eglise

9 juillet 1847

Seigneur, quels sont en fait les “mystères” dont notre Église romaine, en particulier, est si débordante, dont elle se vante tant et sur lesquels elle fonde, pour ainsi dire, son principal prestige ? - Si c’était Ta très sainte volonté, donnénous quelques indices à ce sujet !

1. Les “mystères” ne sont rien d’autre que la nuit et l’obscurité dans les choses mêmes qui sont considérées comme un mystère. Ainsi, les “mystères” [ecclésiastiques] sont la cécité la plus évidente de l’âme et une mort totale de l’esprit.

2. Et encore, les “mystères” sont une malignité ! Car les hommes enveloppent généralement dans le mystère ce qu’ils n’osent pas aller ouvertement dans la lumière, car d’autres pourraient y découvrir la tromperie et se venger ensuite des tricheurs - ce qui s’est déjà produit assez rarement ! - Toute tromperie, cependant, est un péché du plus grand nombre et donc une malveillance maximale. Et par conséquent un “mystère” qui n’est rien d’autre qu’une tromperie, et c’est aussi une malignité très évidente.

3. Un “mystère” est aussi un assassin et un meurtrier ! Car rien ne tue autant l’esprit que les “mystères”. - Ce sont donc aussi des voleurs, des meurtriers et des tueurs spirituels. Car l’homme a plus d’audace en toutes choses que dans un mystère - c’est pourquoi, autrefois, la superstition était également si répandue car personne n’avait le courage de lever le voile qui couvrait les yeux de Moïse pour savoir ce qui se cachait vraiment derrière ! Tout le monde considérait les “mystères” comme totalement impénétrables et y restait, parce qu’en fin de compte, non seulement il craignait et craint encore le mystère, mais aussi sa révélation.

4. Mais chaque mystère donne naissance à un autre, et l’autre à un troisième, et ainsi de suite, jusqu’à ce qu’à la fin tout devienne un “mystère”, toute la vie en même temps que la mort. Par conséquent, pour tuer l’humanité complètement spirituellement, il suffit de la pousser dans de

nombreux mystères très grossiers, puis on peut être sûr de son propre fait, bien sûr du côté infernal.

5. Mais la nuit, il est avantageux de sortir et de voler ; dans la zone obscure, il est bon de pêcher. Les aveugles sont faciles à conduire. Et les morts, de plus, vous pouvez les emmener où vous voulez, et en plus les faire bouillir et rôtir, et ils ne bougeront pas. Il n'y a donc pas de meilleur moyen que de nombreux grands "mystères", et un peuple est malmené pendant un millénaire et laisse tout à lui-même.

6. De tels "mystères" peuvent encore être accompagnés de quelques miracles de prestidigitation en grande pompe et d'une cérémonie splendide, avec tant de fumée et d'histoires effrayantes, alors ils ont tellement de pouvoir que même les hommes les plus courageux ne peuvent pas résister.

7. Oui, alors l'affliction est si grande qu'elle pourrait même nuire aux élus si ceux-ci, éventuellement sans Mon assistance spéciale, pouvaient être amenés sur leur territoire. Par conséquent, même maintenant, tous les chrétiens avec lesquels les "mystères" dominent, marchent dans la mort complète en ce qui concerne l'essence de la vie après la mort du corps. Parce qu'ils n'en savent rien et qu'ils y croient, si tout va bien, seulement en gros, comme un joueur de loto croit un trio qui pourrait sortir, mais qui ne sortira probablement pas !

8. Mais combien vaut une telle foi ? - Je dis : ça ne vaut même pas une farce et un sifflet ! - En fait, elle ne peut sauver personne de la mort. Par conséquent, tous ces faibles croyants meurent aussi comme s'ils n'avaient jamais existé, et deviennent des ombres et des fantômes du monde des esprits, qui n'ont même pas la capacité de prononcer Mon Nom - qui est le résultat de "mystères" !

9. Qu'est-ce que Dieu, qu'est-ce que je suis, Jésus, qu'est-ce que le Saint-Esprit, qu'est-ce que cette Trinité, qu'est-ce que le Cénacle, qu'est-ce que la Parole de Dieu : de cela ils savent tout autant que la première pierre que l'on rencontre ! - Il est vrai qu'ils prient Dieu, mais un Dieu qui n'est nulle part et ne peut être. Le Père, cependant, qui devrait être leur éducateur le plus connu et le plus proche, sans lequel personne ne peut obtenir la vie éternelle, est l'Être le plus mystérieux et donc le plus éloigné et donc aussi

un Être totalement inexistant ! - Question : comment peut-on éveiller un Amour pour un tel Père, dont dépend l'Amour tout ce qui provoque toujours et seulement la vie éternelle ?!"

10. Il est certain que pour les profanes, il peut y avoir des mystères - comme pour les écoliers lorsqu'ils sont encore à l'école et doivent apprendre. Mais avec les hommes, avec les vrais hommes, il ne doit pas y avoir de mystère ! Car maintenant vous savez que le véritable Esprit de Dieu, s'il est en l'homme, pénètre aussi dans Mes Profondeurs, comme Mon Paul l'a enseigné de Moi.

11. Finis les "mystères" ! - Ils appartiennent au monde des ténèbres !

12. Avec vous, c'est le jour dans votre cœur ! C'est pourquoi je vous apporte tant de lumière, afin que vous soyez sauvés pour l'éternité du dur emprisonnement des "mystères" ! Amen.

Chap. 178

Attitude envers l'Église

12 juillet 1847

O Seigneur, Toi qui aimes le Père et le Créateur du monde spirituel et naturel ! Vous voyez, si l'esprit ne peut rien attendre d'une Église extérieure, à part les mystères qui rendent tout sombre - que doivent donc faire les gens, d'où doivent-ils tirer le premier enseignement de l'Évangile ? - On ne peut certainement pas supposer que des anges descendent du ciel pour instruire les enfants des premiers enseignements fondamentaux du catéchisme, ou pour proclamer Ton Évangile aux peuples sauvages ?

Il me semble cependant qu'au moins au début, une Église extérieure est tout aussi nécessaire pour l'esprit que l'Église intérieure qui suit, afin d'obtenir la Vie éternelle infaillible. - Qu'est-ce qui se passe exactement ici ? - Ô Seigneur et Père, ne nous laissez pas dans l'obscurité même en cela - mais faites-le seulement selon Votre très sainte volonté ! Amen.

1. Cette question est certainement bonne et, dans un certain sens, importante, surtout à notre époque. - Mais la réponse a aussi déjà été donnée et donc ce que chacun doit retenir et accepter de l'Église extérieure [116]. Dans ces règles de comportement, il y a ce qui est le mieux et le plus nécessaire. Ce qui est plus ou moins n'est pas conforme à Mon Ordre.

2. Mais celui qui, malgré cela, ne sait pas encore ce qu'il doit faire correctement, qu'il lise l'Évangile, où il trouvera ce qu'il doit savoir pour son salut !

3. Vous voyez, les apôtres et de nombreux disciples m'ont aussi demandé un jour quand je les ai, très sérieusement, mis en garde contre les grands prêtres, les pharisiens et les scribes. Ils ont dit : "Seigneur, que ferons-nous alors ? Vous voyez, Moïse, que Dieu avait établi parmi les grandes merveilles, a introduit un tel ordre, dérivé littéralement de la Volonté de Dieu, que même aujourd'hui, il est observé littéralement, mais certainement d'une manière extrêmement extérieure. Mais si cela est incontestablement vrai, pourquoi voulez-vous maintenant briser à nouveau ce que vous avez vous-même, d'une certaine manière, construit".

4. Mais comme je voyais très bien le grave malaise des disciples, je leur ai dit : “En vérité, sur le siège de Moïse siègent les grands prêtres, les scribes, les Lévites et même les Pharisiens stricts, s’ils sont de la tribu de Lévi. Ce qu’ils vous apprennent de l’Écriture, observez-le et respectez-le ! Mais ne suivez pas leurs actions ni même leurs propres prescriptions ! Car ceux-ci, en effet, ne viennent pas de Dieu, mais sont de vaines œuvres humaines contre la Volonté de Dieu, car eux, ces successeurs de Moïse, avec de telles prescriptions, ne visent que leurs propres avantages terrestres et pas même le moindre accomplissement de la Volonté divine.

5. Mais maintenant, regardez vous aussi et prenez note : ce que j’ai dit alors aux apôtres et aux disciples à propos des grands prêtres et des scribes, je vous le dis maintenant aussi à propos de toute Église extérieure et de ses serviteurs :

6. Suivez leurs enseignements où ils proclament Ma Parole, l’humilité et l’amour. Mais ne suivez pas leurs travaux et leurs prescriptions s’ils sont disposés contrairement à Ma Parole et ne poursuivent que les avantages terrestres et mondains des prêtres ; et ne vous laissez pas troubler par eux et en quelque sorte persuader par eux !

7. Il est certainement tout à fait vrai que dans un arbre, l’écorce est morte, et plus elle est extérieure, plus elle est morte. Et personne ne peut tirer de cette écorce morte la nourriture nécessaire à la vie. Mais si cette écorce morte devait être enlevée d’un arbre, surtout en hiver, l’arbre subirait alors de grands dégâts ou périrait complètement. - Tout comme l’écorce extérieure de l’arbre est en relation avec l’arbre intérieur dans sa forme vivante, l’écorce extérieure de l’arbre est en relation avec l’arbre intérieur dans sa forme vivante !

8. Le Royaume de Dieu, qui est la véritable vie intérieure et éternelle de l’esprit, ne viendra certainement jamais de l’Église extérieure. Mais cette Église extérieure est, selon Ma Providence et Mes soins, une protection pour l’Église intérieure, que chacun peut facilement trouver si seulement il veut la chercher et la trouver.

9. Et pour cette raison, peu importe dans quelle Église extérieure il se trouve - tant qu’il annonce d’une certaine manière Mon Nom et Ma Parole !

Car il n'est pas nécessaire d'avoir toute la Bible dans la tête pour trouver avec elle Moi et Mon Royaume. Mais pour cela, quelques textes et une observance précise et la vie selon eux suffisent.

10. Quiconque fait cela, le Royaume de Dieu se tournera bientôt vers lui et se fera entendre, comme il est écrit dans l'Évangile et cela ressemble à ceci : "O serviteur fidèle, car tu as été fidèle dans les petits, maintenant tu seras mis sur les grands et les très grands !

11. Mais celui qui est dans une Église extérieure et qui vous entend proclamer Ma Parole et croit que la Parole est fausse et morte parce que tant de mensonges et de tromperies se produisent dans l'Église, et pour cette raison il ne l'observe pas et jette donc "l'enfant avec l'eau" et maudit l'arbre entier parce que son écorce extérieure est morte - eh bien il ressemble à celui qui a enterré son talent, et ainsi il sera un jour jugé.

12. Cependant, si quelqu'un est déjà pleinement dans l'Église intérieure, il ne sera jamais considéré comme un péché s'il fréquente les maisons de prière de l'Église extérieure. En fait, il vaut mieux pour lui fréquenter une maison de prière qu'une taverne. Seulement, il ne devrait pas être scandalisé par des meubles idolâtres, mais il devrait Me prier d'illuminer ce lieu sombre avec Ma Lumière - afin qu'il soit dans son coeur un frère cher pour les pauvres en esprit, qui pour cela récolteront l'éternelle, grande récompense. Amen.

13. Ceci dit le Seigneur de l'Église à l'extérieur et au vrai intérieur !
Amen, amen, amen.

Chap. 179

Conseil paternel

Pour une jeune fille

13 juillet 1847, au matin

14. Pauline, ma chère enfant ! Puisque vous voulez savoir si vous voulez aller chez votre tante mondaine en Haute-Styrie sur son domaine, ou rester à la maison pour être en parfaite santé, je vous dis : si vous m'aimez plus que votre tante mondaine, alors restez chez vos parents et croyez que ce n'est pas l'air pesant de la Haute-Styrie, mais toujours moi seul qui peux vous aider - comme je vous ai aidé jusqu'à présent sans l'air du domaine de la Haute-Styrie et j'ai fait en sorte que vous soyez maintenant vraiment en bonne santé, et plus sain que vous ne le pensez vous-même.

15. Mais pourquoi avez-vous rendu visite à votre tante sans mon conseil et prié pour elle ? - Vous voyez, ce n'était pas juste, parce que vous lui avez imposé un grand devoir d'amitié mondaine qu'elle veut maintenant remplir, parce qu'elle vous a un jour promis et qu'elle est toujours d'avis de vous venir en aide de cette manière, alors qu'elle ne vous rendrait un service nuisible que si vous en faisiez usage.

16. Alors à l'avenir, tout commence avec moi, et vous finirez facilement avec moi aussi !

17. Mais remerciez maintenant votre tante mondaine d'une manière terrestre et dites-lui que vous êtes maintenant complètement guéri et que vous préférez donc rester à la maison avec vos chers parents et frères et sœurs, dont l'absence prolongée vous ferait plus de mal que de bien comme une douloureuse nostalgie, comme vous l'a dit "un médecin habile" (ce que je suis moi-même, mais qu'on ne doit pas appeler par son nom dans le monde) - et vous a également conseillé que l'air oxygéné piquant de la Haute-Styrie ne vous aiderait pas à cause de vos nerfs thoraciques affaiblis, auxquels seul un air doux et doux du sud est supportable. 18. Alors, excusez-vous et restez chez vous si vous le souhaitez ! - Mais si vous préférez suivre l'appel et l'invitation de votre tante mondaine, autant le faire. Mais cela ne vous aidera pas, car vous pouvez facilement imaginer que je suis aussi peu à l'aise dans les domaines, les châteaux et les forteresses que l'or dans les égouts - et donc loin avec mon aide.

19. Alors faites ce que vous voulez ; je ne vous en voudrai pas. Mais je ne viens en aucun cas avec vous au "domaine". - Si ta tante, comme ta mère, était devenue bourgeoise au lieu d'être "propriétaire", je l'aurais vraiment aimée. Mais en tant que "propriétaire", elle reste loin de Moi et de

Moi ne doit avoir que ce que Je donne au monde entier à travers Mes esprits, c'est-à-dire la terre, la lumière du soleil, la pluie, le vent, la neige et enfin la mort du corps et, si elle devient de très "tendre" sentiment, aussi la mort de l'âme et de l'esprit.

20. Mais vous, chez vous, vous allez dehors matin et soir, soit sur le Schlobberg, soit ailleurs en plein air ! - Et régissez votre cœur, alors vous deviendrez aussi sain qu'un poisson dans l'eau - surtout si, comme vous l'avez fait jusqu'à présent, vous vous absteniez soigneusement de la stupide et laide prise de tabac à priser [117], si vous ne mangez pas trop chaud et trop vite, ni même trop gras et trop acide, mais si, par contre, vous buvez un bon vin pur avec un peu d'eau et si vous mangez du pain frais bien cuit.

21. Je ne pense pas que cette recette vous rendra la bouche amère et l'estomac bruyant. Observez-le toujours spirituellement et aussi physiquement, alors vous vous ferez le plus grand bien en Mon Nom pour le temps et l'éternité. Amen. - C'est ce que je dis, votre vrai meilleur médecin.

Chap. 180

Bénédictio pour l'ascension d'une montagne

15 juillet 1847

À la demande de Maria et Wilhelmina Hüttenbrenner en raison de l'ascension de la montagne Schöckel :

[aussi Gloss. pièce jointe]

1. Aller à la montagne est certes une bonne chose, mais pas à toutes les époques ! Et quiconque veut tirer profit de l'ascension d'une montagne pour son corps, son âme et son esprit, doit le faire en Mon Nom, et une fois sur la montagne, Me prier sincèrement de tout son coeur, et Me rendre honneur uniquement. Alors je le bénirai et ferai en sorte qu'il ne soit protégé sur les hauteurs que par les esprits les plus purs, grâce auxquels son corps, son âme et son esprit seront rassurés au-delà de toute mesure et renforcés trois fois.

2. Toutefois, il doit également s'agir d'une période équitable, comme cela a déjà été dit plus haut. Cette période se situe à la mi-septembre, et de là jusqu'à la mi-octobre ; et au printemps, de la mi-mai à la mi-juin. - À cette époque, les esprits les plus purs vont s'installer sur les hauteurs et bénissent tout en mon nom.

3. Mais avant et après cette période, comme en hiver ou à la fin de l'été, il n'est ni bon ni conseillé d'escalader les montagnes. - Tout d'abord, parce que sur les hauteurs, il n'y a généralement que des esprits impurs qui font toutes sortes de blagues sournoises et malveillantes, et qui ont une grande joie à donner à quelqu'un une sorte de perte. - Et deuxièmement parce qu'à ce moment-là, les hauteurs ne sont pas sous Ma bénédiction, et par conséquent pour le voyageur et le visiteur, elles sont comme une belle-mère pour ses beaux-enfants !

4. Mais si quelqu'un est d'un esprit très pieux et a une affaire urgente sur une montagne quelconque, qu'il y aille la nuit et qu'il revienne quand le soleil s'est couché - et qu'il ne se hâte ni à l'aller ni au retour, et qu'il Me prie plusieurs fois ; alors il ne lui arrivera rien, même s'il va sur les hauteurs des montagnes en été ou en hiver. Au mieux, cependant, ici sont

naturellement sauvés les hommes qui habitent dans les montagnes en toutes saisons.

5. Mais les hommes qui vivent dans les villes et villages situés dans la vallée, ne devraient pas fréquenter les hauteurs des montagnes en dehors des deux périodes favorables mentionnées ci-dessus, sauf en cas d'urgence nécessaire et alors seulement avec la prière et le jeûne, c'est-à-dire avec un estomac modérément plein - sinon on prend une maladie, au moins pour le corps, qui se manifesterait toujours par la suite après au moins trois mois, et qui causerait beaucoup de gêne à la chair.

6. De graves rhumatismes, la goutte, des douleurs aux dents et à la gorge et, assez fréquemment, une fièvre nerveuse sont les conséquences courantes de l'ascension de montagnes par mauvais temps. Chez les femmes, même la pneumonie, la consommation et les saignements. Que l'âme et l'esprit y gagnent peu ou pas du tout, cela va de soi.

7. Cependant, tout le monde peut escalader de petites et basses montagnes de manière très rentable, au lieu de gravir des montagnes plus élevées en des temps défavorables. Toutefois, ils ne doivent pas dépasser trois cents Klafter (570 m), car ce qui va au-delà appartient déjà au monde alpin, qui, dans les périodes mentionnées ci-dessus, est totalement dépourvu de Ma bénédiction particulière et plus il est grand, plus il est élevé.

8. Vous trouverez ici les règles qui régissent comment et quand vous devez escalader et voyager en montagne avec profit ! - Mais si quelqu'un veut y aller, pour une raison supplémentaire pendant les périodes indiquées comme défavorables sur telle ou telle montagne déjà considérablement élevée, alors il doit s'en vouloir s'il procure au moins quelques souffrances supplémentaires à son corps.

9. Mais comme on l'a dit, les alpinistes déjà habitués peuvent s'y risquer à toutes les époques : cela ne leur fera pas grand chose, surtout s'ils marchent dans le Nome Mio. Mais si ce sont des hommes purement naturels (matériels), alors ils sont toujours la même populace que les esprits de la montagne. Et puis les gens du même genre s'associent volontiers avec d'autres, et ils se nuisent rarement les uns les autres, si ce n'est par le fait

que ces voyageurs ont les cheveux gris très tôt ou parfois même deviennent chauves.

10. Aujourd'hui, cependant, les hommes ne se déplacent plus qu'avec leur intelligence mondaine et se sont complètement libérés de l'ancienne sagesse, ne connaissant rien de l'ancien ordre des choses, et font ce qu'ils veulent et comment et quand cela leur convient. En fait, plus de questions de Mon temps, mais seulement de son temps. Et personne ne me demande si cela me ferait plaisir, - mais à chacun son propre plaisir suffit, et il fait ceci et cela en lui donnant son sens, son temps et sa compagnie.

11. Mais c'est aussi pour cette raison que de plus en plus de nouvelles maladies physiques et spirituelles apparaissent chez les gens, année après année, et que les médecins ne connaissent pas de prescription pour elles !

12. Alors faites ce que vous voulez, mais n'oubliez pas Me and My Time !

13. Je ne vous empêche donc pas de vous rendre sur la montagne de votre choix en cette période encore très défavorable. Et si vous y allez, alors vous ne serez même pas compté comme un péché, et c'est aussi peu que quelqu'un qui va dehors soit compté comme un péché si de la grêle tombe des nuages. - Mais à cause de vous, je ne peux pas faire de juillet un septembre, donc je ne peux pas changer mon temps ni l'ordre !

14. Maintenant, vous en savez assez et vous pouvez faire ce que vous voulez sans aucun tourment de conscience. - Mais si, malgré tout, votre corps reçoit, pour ainsi dire, "une bonne dose de bois" - je ne m'en soucierai pas trop. Amen ! - Ceci vous est dit par Celui qui a son temps et son ordre en toutes choses. Amen !

Chap. 181

La course

Une image de la vie mondaine

18 juillet 1847

“Aujourd’hui, la soi-disant compagnie équestre présente une course de chevaux dans cette ville, à savoir sur le Glacis [118]. Chaque cavalier doit faire trois fois le tour de l’hippodrome elliptique en quelques minutes ; et celui qui, parmi toute la compagnie équestre, a fait le tour de l’hippodrome dans le temps le plus court, reçoit un drapeau d’honneur en récompense de sa victoire et, pour le reste, rien d’autre que son salaire ordinaire”. - Le communiqué l’annonce donc.

1. Cette chose en soi, complètement sans valeur et extrêmement désagréable pour moi, est néanmoins une excellente image de l’humanité et de ses tendances à cette époque.

2) “Le champ d’action des hommes d’aujourd’hui est le même que celui d’un hippodrome similaire sur lequel chacun se tue en courant de toutes ses forces, mais ne peut toujours pas avancer d’un poil. En fait, à partir du point d’observation (c’est-à-dire de la mort) d’où il part, il reste également immobile sur le même point - généralement pour toute l’éternité.

3. La course à l’hippodrome, répétée trois fois, correspond cependant à la triple race mondaine de l’humanité. - Il est semblable à un homme qui, dans sa prime jeunesse, se précipite dans un cycle charnel de péchés et qui, avec une extrême légèreté, mange et boit, se met à la mode et à la convoitise, danse et joue et d’autres encore. - Après cette première race vient le soi-disant second cycle viril, fait de mensonges et de tromperies, d’envie et d’avarice, de haine et de diffamation, d’orgueil et d’ambition, de soif de profit, d’or et d’argent, d’insensibilité, d’impitoyabilité, d’incrédulité et enfin d’impiété totale et autres semblables.

4. Puis vient la troisième course, si un tel “coureur du monde” ne s’est pas déjà tué en courant dans la première ou la deuxième course de son circuit d’action du monde. Cette troisième race est appelée faiblesse, faiblesse due à la vieillesse du corps et plus encore de l’âme et absolument plus de l’esprit, et ne peut être distinguée des deux premières qu’en “temps

modéré”. Cela correspond également au vieux dicton “Ce que l’on apprend dans la jeunesse - n’oubliez jamais”.

5. Ainsi, une “race” est exactement la même que l’autre. Et l’homme qui a roulé sur ce circuit reste le même, et puis dans la vieillesse est rarement mieux qu’un cheveu de ce qu’il était dans sa jeunesse.

6. La récompense, un fanion (honorifique) qui n’a aucune valeur dans la course d’aujourd’hui, est également tout à fait égale à celui-ci - la seule différence étant que le coureur en course le reçoit en main et le rend à la maison pour un autre but égal ; le coureur banal en course est couvert avec celui-ci, mais aussi juste pour l’apparence, car sur la tombe ce drapeau d’honneur (le tissu vainement décoré de manière différente selon le rang) sera repris pour un autre but égal pour un autre coureur banal ! Ce drapeau est également un symbole de victoire pour de nombreuses personnes et un signe que la mort a gagné sur eux et non pas eux sur la mort ! - Une triste récompense pour tant de vains efforts et de travail dans ce monde - pour ce monde !

7. À la fin, on peut lire ceci : “Pour le reste, rien que le salaire habituel ! Ce salaire habituel pour tous ces vains, vaniteux, mondains coureurs, c’est le tombeau bien connu de tous, la putréfaction et, au lieu de la résurrection, la mort éternelle ou l’enfer totalement commun !

8. Et vous voyez, ici nous avons nos “coureurs mondains” et “cavaliers acrobatiques mondains” avec le prix et “rien que la paye habituelle” bien rassemblés sous l’image de la performance artistique acrobatique d’aujourd’hui et de la course, que nous ne pourrions pas souhaiter et mieux peindre ! - Allez-y, si vous le souhaitez, et observez leur mouvement libre à une certaine distance, et vous aurez le monde révélé devant vous, ou, si vous préférez, l’enfer également révélé !

9. Il suffit de constater à nouveau la différence que cette compagnie de cavaliers acrobates, avec cet exploit de son effort, en vain, pour lui briser le cou, assure au moins son entretien pour sa vie terrestre, ne serait-ce que pour rien d’autre. Mais les coureurs ordinaires ne le font même pas, car ils sont généralement fournis à ce stade. Ils ne pourvoient donc qu’à ce qui est de la mort éternelle. En fait, ils ne connaissent rien de la vie et ne s’en

soucient donc pas non plus. Et même si on le leur rappelle parfois, ils ne croient toujours pas et restent comme avant des “cavaliers acrobatiques mondains” et des “cavaliers mondains” pour dire le prix et la rémunération habituelle.

10. Méfiez-vous donc de ces arts mondains (compris de manière correspondante) qui ont pour conséquence éternelle un prix aussi méprisant ! - C’est ce que je dis, le Tout-Puissant ! Amen.

Chap. 182

Guérison des aveugles à Betsaida

(Marc 8:22-26)

20 juillet 1847

1. Je ne sais que trop bien comment cette guérison apparemment quelque peu négligée de l'aveugle de Betsaida est devenue une pierre d'achoppement pour beaucoup et le restera à l'avenir. Mais je sais aussi pourquoi et pour quelle raison j'ai guéri cet aveugle, pour un témoignage éternel contre le monde du mal. Mais le monde doit trébucher non seulement dans celui-ci, mais dans mille autres endroits encore, pour qu'il s'effondre.

2) "Betsaida" représente ici le "monde" extrême dans lequel un seul était aveugle au monde. Mais cette cécité même pour le monde a été la raison pour laquelle cet unique aveugle du monde a remarqué que je venais à Betsaida, et il a donc prié les voyants du monde de me l'amener, afin que je le guérisse et lui rende la lumière du monde.

3. Mais comme par Moi, selon le plein gré, chacun peut avoir ce qu'il veut, du poison et du baume, comme ils le sont sur Terre, il peut aussi avoir ce qu'il veut. Au début, il voulait la lumière du monde, alors je l'ai fait sortir du village et je l'ai mis sur ses yeux en signe de Mon juste dégoût devant le monde et sa lumière, mais Je lui ai aussi imposé Mes Mains en signe qu'il est, comme tout le monde dans le monde, au Pouvoir de Mes Mains, qu'il le réalise ou non, et qu'il a une part de Ma Grâce et de Ma Miséricorde, d'une manière ou d'une autre, c'est-à-dire pour le Ciel ou, s'il préfère, pour le monde seul !

4. C'est précisément pour cette raison que je ne lui ai pas fait voir immédiatement de façon très claire ce seul aveugle de Betsaida, mais seulement comme à travers un voile, et puis je lui ai demandé s'il voyait quelque chose. Et lui, aveugle au monde, a levé les yeux et a dit : "Je vois des hommes qui marchent comme des arbres !".

5. Cette déclaration est devenue un signe et un témoignage de ce à quoi ressemblent les hommes du monde selon leur nature intérieure, et ce qu'ils sont par la suite, c'est-à-dire : ils ressemblent à des arbres ambulants qui n'ont plus de vie, parce que leurs racines ne sont plus dans le sol, de sorte

qu'ils reçoivent de la nourriture, mais pendent dans l'air, parce qu'ils se sont laissés déchirer et déraciner complètement, par les ouragans de leur sens du monde et de leurs passions mondaines, par le sol de Mon Amour, de Ma Sagesse et de Mon Ordre !

6. Puisque l'aveugle mondain, par cette confession, a donné au monde un juste témoignage devant Moi et Mes Frères, et a découvert en lui-même ce qu'est le monde et sa lumière, alors, par la vraie Grâce et la Miséricorde, Je lui ai imposé à nouveau les Mains pour qu'il puisse voir en toute clarté même ce qu'il ne voyait qu'à travers un voile. Et c'est pour cette raison que je ne mets plus de salive sur ses yeux, comme signe que je suis plus satisfait d'un regard juste et vrai sur le monde ; par conséquent, le monde ne peut plus en capturer un pour qu'il voit à juste titre en lui mille fois mille lacets pour la ruine éternelle.

7. Ce n'est qu'avec cet acte de grâce que l'imposition des mains sans la salive précédente a permis à l'aveugle de se rétablir complètement. - Une fois qu'il a été ainsi restauré, je lui ai dit : "Va maintenant chez toi", c'est-à-dire chez ton esprit, dans ta vie intérieure. Mais quand vous allez au village, c'est-à-dire quand vous avez quelque chose à faire dans le monde, ne faites pas remarquer au monde que vous le contemplez maintenant, par Grazia Mia, dans sa véritable lumière infernale, afin que vous puissiez en retirer la paix et qu'il ne puisse pas vous faire de mal. Cela signifie l'interdiction d'aimer. "Et ne le dites à personne, mais gardez-le en vous !" Car le temps de la propagation de Mon Royaume dans le monde n'est pas encore venu, car le monde est encore "monde" et (le monde) le restera pour toujours !

8. Eh bien, voyez-vous, c'est ainsi qu'il faut comprendre ce fait évangélique qui ne permet aucune autre interprétation qu'une interprétation purement céleste, par conséquent l'aveugle du monde est l'âme de l'homme, le village Betsaida son corps et la maison de l'aveugle du monde est son propre esprit, et précisément dans des conditions d'égalité correspondantes.

9. Mais puisque je vous ai maintenant révélé cette image importante, comprenez-la quand même si efficacement ! Car vous savez que la connaissance seule n'est utile à personne, sauf à l'action. Vous continuez donc à faire ce que vous faites depuis le début. Parce que vous voyez, le

monde est toujours le même que le village de Betsaida. Par conséquent, chacun devrait s'en abstenir en toute chose et veiller à ce que le monde ne se rende pas compte qu'il le connaît sous sa véritable forme, afin de ne pas en recevoir de préjudice, ni physique et encore moins spirituel ! Je vous le dis, le vrai Eye Doctor, pour toujours ! Amen.

Chap. 183

A propos des politiciens [119]

23 juillet 1847

1. Vous écrivez donc aussi quelque chose d'humoristique aujourd'hui, mais cela va de soi : en vrai D ! [120]

2. La politique est un emballage à travers lequel les hommes, qui se soucient davantage d'eux-mêmes, tentent de cacher autant que possible plusieurs activités commerciales pour leur propre bénéfice, car sinon, si l'emballage était mis à nu, un ami diligent des hommes qui est un amoureux de la vérité et de la justice pourrait prendre la liberté de demander à un tel amoureux assidu de lui-même : "Quid agis, amice ?"[121] - et si la personne interrogée ne donne pas de réponse, alors l'ami des hommes pourrait le prendre par le haut comme Kisehel a pris un jour Lamech[122], un événement qui, certainement pour l'homme politique égoïste, pourrait être un peu plus malheureux que s'il souhaitait, de façon tout à fait finement politique ou presque tout à fait incognito, en utilisant sa propre profession, enlever à quelqu'un quelque palais de pièces d'or.

3. Puisque la politique est donc un emballage ou une couverture, surtout pour les péchés d'égoïsme et d'amour-propre, les politiciens doivent être considérés comme un "plat couvert", la seule différence étant qu'un plat couvert est normalement un bon aliment, voire un mets délicat, alors que les politiciens sont un très mauvais plat, avec lequel beaucoup de pauvres hommes bons mangent la mort civilisée.

4. Les politiciens, en tant que plat couvert, surprennent certainement même leurs misérables consommateurs, mais jamais de manière agréable, mais toujours de manière désagréable, et ils causent souvent les plus gros problèmes dans une société civilisée. Pourtant, devant eux, chacun a avec raison un certain respect secret qui ressemble à ce profond respect fébrile que tant d'antizoologues aux nerfs fragiles ressentent à la vue d'un boa constricteur à la langue fourchue qui les regarde les yeux grands ouverts d'une manière terriblement troublante ; Cependant, cet étrange respect est également tout à fait de mise, car un tel homme politique n'est aussi, très sérieusement, spirituellement rien d'autre qu'un boa constricteur qui, comme chacun sait, étouffe d'abord sa proie puis la mange selon sa volonté

sans inquiétude ni crainte dans un état de grande impuissance. 5. C'est également pour cette raison que les hommes politiques tentent ensuite d'étourdir leurs victimes choisies avec toutes sortes de moyens toxiques, de les étouffer, de les rendre aveugles et ensuite, comme un boa constrictor, de les rendre complètement sans défense pour les dévorer ensuite plus facilement, comme ils disent, "avec le torse et la tige".

6. Tout le monde devrait donc bien regarder si cela a un rapport avec un tel "plat couvert" de "boa constrictor", sinon vous vous rendrez vite compte que les politiciens ont déjà inventé l'éther sulfurique bien avant Jackson pour narcotiser à mort des hommes inoffensifs, ce qui ne leur a certainement pas été difficile, car ils naissent trop près de la flaque de soufre - vous savez déjà à quoi je fais allusion !

7. Qu'il soit donc dit une fois de plus : méfiez-vous des politiciens si vous ne voulez pas être narcotisé dans le temps et même pour l'éternité ! Amen.

Chap. 184

Passage dans le monde spirituel

13 août 1847

Avec le message suivant commencèrent les volumineuses Révélations sur "l'évêque Martin" [123], qui se poursuivirent presque quotidiennement, jusqu'à leur conclusion le 11 octobre 1848.

(voir le chapitre 1 de l'ouvrage "Bishop Martino")

Chap. 185

Recette pour les maux de dents et les bains de bouche

1er décembre 1847

1. Alors écrivez une petite recette pour notre malade Wilhelmina-Gabiela !

2. Ma chère petite fille ! Vous avez une vraie petite croix avec vos dents cariées ; mais ayez encore un peu de patience, alors ce sera déjà mieux. Vous voyez, puisque je vous rends visite avec ces maladies qui ne sont pas mortelles, alors vous êtes épargnés par ces maladies qui sont certes moins douloureuses, mais en revanche d'autant plus dangereuses pour la vie du corps.

3. Prenez quelques jours de plus de laxatifs assidus, et ne mangez pas de fruits pendant un certain temps car cela rend votre sang épais et acide ! Gardez vos pieds au chaud, ne mangez jamais trop chaud et évitez les courants d'air ! Puisque vous êtes maintenant saisi par cette souffrance, ne vous levez pas trop tôt de votre lit, car la transpiration matinale est toujours le meilleur moyen de guérir contre une telle souffrance rhumatismale ! Alors, vous vous sentirez bientôt mieux et plus durable !

4. Il n'est même pas nécessaire de frotter la dent qui souffre, ni de la contourner avec la langue ou de la sucer, car de tels mouvements irritent trop le nerf - la douleur disparaîtra alors beaucoup plus vite.

5. De plus, en hiver, comme dans d'autres conditions climatiques venteuses et humides, vous devez tourner vos oreilles avec précaution à l'aide de deux boules souples que vous ferez en pur coton, vous enveloppez dans chaque boule un morceau de camphre de la taille d'un grain de semoule et ensuite avec ces boules vous boucherez vos oreilles. Cela vous préservera déjà très bien, en plus de Mon Aide, de futurs rhumatismes.

6. Mais avec le temps, à cause de votre peur, vous pouvez aussi vous faire extraire vos racines pourries à la maison, une opération au cours de laquelle vous ne ressentirez que peu de douleur. Alors, à l'avenir, vous serez complètement épargnés par vos souffrances, même si vous, si vous respectez ces règles simples, ne souffrirez plus beaucoup. - Mais parfois, un peu de souffrance ne fait absolument aucun mal à une âme !

7. Mais lorsque vous avez de violentes douleurs, mettez du raifort sur la nuque et la plante des pieds ! Et si quelqu'un possède la force magnétique, il plonge son annulaire dans l'eau douce et décrit sept cercles derrière vos oreilles le soir, alors la douleur s'apaisera immédiatement.

8. Mais surtout, ayez une confiance vraiment vivante en Moi, alors vous serez bientôt et pour toujours sans douleur !

9. Vous n'avez même pas besoin de vous mettre en colère si souvent à cause de choses futiles, alors vous aurez du sang pur.

10. Enfin une bonne eau pour se rincer la bouche : prenez une petite poignée de feuilles de sauge et faites-les bouillir dans une demi-tasse d'eau. Lorsque l'eau est devenue verdâtre, filtrez-la, laissez-la refroidir et rincez-vous la bouche avec ! Mais au quotidien, vous n'aurez plus jamais mal aux dents, surtout si vous observez également le régime alimentaire très simple mentionné ci-dessus.

11. Vous avez maintenant une bonne recette, non seulement pour vous, mais aussi pour vos frères et sœurs et les autres personnes qui souffrent de ces maux. Cependant, cette recette ne produira de très bons services que si votre confiance en moi devient vraiment vivante. - C'est ce que je vous dis et ce que je vous donne, votre meilleur médecin ! Amen, amen, amen.

Chap. 186

Les tromperies politiques et ecclésiastiques

13 décembre 1847

1. Alors écrivez un petit mot à bien observer à Mon cher Andrew H.-V [124], selon lequel il peut agir en toute consolation et avec la meilleure âme ! Et le bon effet ne restera pas dans la rue.

2. Je vous ai déjà dit, cher Andr. H.-V., dans le petit mot qui vous a été adressé précédemment, que maintenant cette espèce [de l'Église romaine] à l'envers va faire exploser toutes les mines et ne laisser aucune pierre non

retournée à travers laquelle elle croit atteindre son sombre et ambitieux objectif. Mais n'ayez pas de scrupules ! Car vous voyez, tout ce qu'elle saisit maintenant, elle ne la rapproche qu'à un pas de sa ruine, tout comme Ma volonté. Car vous voyez, cette vipère va se mettre en pièces avec ses propres dents !

3. Mais pour que, avec tous les événements futurs qui peuvent se produire et se produiront, vous sachiez comment juger et vous comporter en conséquence, alors prenez garde à ce que je vous dis maintenant !

4. Il arrivera que ces serviteurs de Baal avides de vengeance, parce qu'ils ne trouvent aucune raison valable de rendre le tribunal, l'autorité régionale et le pouvoir judiciaire ainsi que la police suspects, se mettent eux-mêmes au travail, ordonnent contre eux-mêmes dans des émeutes secrètes et des émeutes démonstratives, se laissent faire ceci et cela, et disent ensuite : "Vous voyez, ce sont les fruits qui sont obtenus de ce qui est perpétré sur nous, disciples de Dieu, par ceux qui ne sont rien d'autre que les hautes autorités de l'État du monde ! Cela fait un gouvernement sans Dieu, cela fait un système judiciaire dont les fonctionnaires de A à Z sont tous condamnés à être des blasphémateurs hérétiques qui appartiennent tous à l'enfer et au diable ! - et des cris similaires sont adressés plus que toute autre chose aux aveugles stupides avec des sermons, en secret, dans les confessionnaux, ainsi qu'aux écoliers innocents pendant les heures de catéchisme.

5. Ils ne manqueront pas non plus d'engager des mercenaires qui diront "Hourra", à cette ville et à ses autorités mondaines ainsi qu'à ses présidents, et précisément dans les endroits où une telle conduite démonstrative doit surtout être vue par un homme de la cour.

6. C'est pourquoi j'ai déjà récemment recommandé une surveillance stricte de ces serviteurs de Baal, car je le vois très bien et je sais très bien exactement ce que tous ces méchants sont capables de faire pour apaiser sa vengeance et atteindre son ambitieux objectif.

7. Ils enverront également des lettres anonymes avec toutes sortes de diffamations sur un enterrement [125] ici non fait selon leur bon sens, afin de rendre les autorités mondaines de cette ville suspectes, si possible, et de

les inciter ainsi à rendre des comptes d'une manière ou d'une autre, voire même à les démettre de leurs fonctions si possible, ou au moins de pouvoir pousser le chef de l'État à leur accorder [aux prêtres] le pouvoir de saisir de ces fonctionnaires "hérétiques" de la région et de la ville une soi-disant deuxième confession vivante de la foi, puisqu'il est d'usage que ces fonctionnaires ne se consacrent plus à aller à l'Église et encore moins à se confesser, et que par conséquent l'Église et l'État ne peuvent plus savoir dans quelles mains méchantes se trouve l'autorité mondaine. 8. Mais je te dis, et je te conseille, acquiesce à une juste plainte, qu'elle soit renforcée par de nombreux témoins, et essaie d'inciter le gouverneur à faire de même ; et s'il n'ose pas, alors fais-le pour toi ! - Présentez cette plainte bien fondée à la plus haute autorité et demandez, à vos frais, une commission totalement impartiale, afin que les serviteurs de Baal coupent les voies sur lesquelles ils travaillent très assidûment pour vous rendre suspicieux au tribunal - ce qu'ils ne réussiront certainement pas à faire, car c'est ce que je fais.

9. En fait, ceux qui sont là-haut [126] réalisent maintenant très bien que dans cette spiritualité politique, il y a un gros pou dans la peau. Mais ils ne peuvent pas s'en débarrasser, car il a pénétré leurs propres fibres vitales. S'il est tué (c'est-à-dire dans son sombre travail), alors ils craignent d'être tués avec lui. Et si, toutefois, ils laissent ce pou proliférer dans leur organisme vital, ils se rendent compte qu'un tel pou devra finalement se dévorer.

10. Mais pour cette raison, ils [les plus hautes autorités de l'État] se taisent également et ne disent rien à ce sujet, et n'attendent que de voir où la balance va finalement s'arrêter après un certain temps.

11. Les prêtres le sentent aussi bien que leur poids contre le bon sur votre balance. Mais pour cela, ils transportent maintenant aussi, de toutes leurs forces, toutes sortes de saletés dans leur assiette vide, pour écraser avec cela votre juste poids. Mais leur assiette est brûlante de colère et consomme bientôt toute seule ce qu'ils y mettent. C'est une autre raison pour laquelle ils n'ont encore rien conclu !

12. Toi, mon cher ami, ne fais que ce que je t'ai conseillé de faire ! Et soyez très vigilants ici à chaque mouvement dans l'odeur de la révolte ! Punissez avec rigueur et à juste titre toute personne qui médite ouvertement

sur toute forme de manifestation et consulte sur son exécution ! Et n'épargnez personne, ni religieux ni laïc - pour qu'ils n'aient pas à trouver quelque chose à vous reprocher, puis à dire que vous seriez tiède ou que vous seriez secrètement d'accord avec les manifestants. - En fait, vous voyez, tout cela vient d'eux !

13. Si un seul et même peuple se bat pour ses droits, alors cela éveille Ma Volonté dans les grandes masses - et non dans les cercles nocturnes méprisables qui viennent toujours des "noirs". Contre eux, il faut se battre très vigoureusement.

14. Il serait également bon que le clergé du pays soit plus étroitement surveillé par les autorités de district que ce n'est le cas jusqu'à présent. Sinon, ces religieux susciteront des manifestations dans leurs paroisses et jetteront ensuite la faute sur la capitale en disant : "Vous voyez, ce sont les fruits de quand un pays a des hérétiques comme hauts fonctionnaires ! Exempla trahison [127]. Dans la capitale, en fait, le gouvernement et le système judiciaire ne nous écoutent pas, alors maintenant les gens du commun nous écoutent aussi".

15. En bref, cette espèce [de prêtre] inversée doit maintenant être soumise à une observation visuelle et auriculaire rigoureuse, sinon elle va, sous le couvert de sa peau d'agneau, creuser comme un campagnol[128] dans l'obscurité et peut faire beaucoup de mal au pays. Car je ne peux et ne dois pas plier leur volonté avec Ma Toute-Puissance. Et Ma Lumière les tuerait, comme la foudre tuerait les crevettes si, avant qu'un orage n'arrive, elles ne se cachent pas dans leurs tanières marécageuses.

16. C'est pourquoi je vous conseille ici la bonne sagesse qui peut souvent plus qu'une puissance militaire de plusieurs centaines de milliers de guerriers !

17. Mais je n'observerai que peu de temps encore cette espèce [de prêtres à l'envers] pour voir si elle s'améliore. Mais alors, moi aussi, j'avancerai contre eux une "armée en armes" que le monde n'a pas encore vue !

18. Mais surtout, soyez plein de bonne humeur ! Je serai toujours à tes côtés, et je ne laisserai pas un cheveu sur ta tête. - Si ceux-ci sont

intelligents, je le serai aussi ! - De tout cela, c'est toi, mon cher Andr. H.-V., complètement rassuré ! - Je vous le dis, le Jésus qui voit tout ! Amen.

Chap. 187

La tête de l'homme, de la femme et du Christ...

21 décembre 1847

“Mais vous devez savoir que le chef de tout homme est le Christ, que le chef de la femme est l'homme, et que le chef du Christ est Dieu”. (1ère lettre aux Corinthiens 11.3)

1. Ce texte est bien sûr très facile à comprendre, comme aucun autre. - C'est juste qu'ici, il faut savoir qui est un “homme” et ce qu'il est.

2. L'“homme” est la polarité[129] du Divin, qui est ici le Très-Haut, c'est-à-dire le point culminant de la Lumière de Dieu. Cette Lumière de Dieu, cependant, est le Christ qui est venu dans le monde comme une Lumière qui a illuminé les ténèbres du monde (c'est-à-dire des hommes de ce monde). - Mais tout comme le Christ est une Lumière de Lumière, la tête est la lumière de l'homme et sa polarité supérieure, donc positive.

3. Mais un patron aveugle, sourd et muet n'est pas une lumière pour le corps de l'homme, il n'est donc même pas une polarité supérieure positive. - C'est la même chose pour la virilité chrétienne ! - Un homme n'est donc “homme” que lorsqu'il est un homme dans la Lumière du Christ ou lorsque le Christ est la polarité positive réelle de l'homme - sans laquelle Lumière aucun homme viril n'est un vrai homme, mais n'est qu'une forme vide.

4. Mais si le Christ est la Lumière du vrai homme, alors Il est aussi la “tête” de celui-ci (parce que la tête est la lumière de l'homme). - Je pense que cela devrait certainement être touché !

5. Et qu'ensuite l'homme éclairé dans le Christ est autant la tête ou la lumière de la femme, que le Christ est la tête et la Lumière de l'homme,

cela est déjà donné par la nature des choses, car l'homme en lui-même et pour lui-même est le pôle positif, donc le pôle de lumière de la femme.

6. Mais que Dieu soit la Tête du Christ, ce qui semble certainement un peu plus étrange, est néanmoins une seule et même relation.

7. En effet, "Dieu" ou "Amour" est en lui-même le Feu primordial et la Lumière primordiale, et par conséquent est également le Feu et la Lumière actuels dans l'homme, le Dieu Christ Jésus. Par la plénitude infinie de cette Lumière habite la "plénitude de la Divinité" en Lui, le Christ, corporellement, c'est-à-dire réellement et pas seulement par irradiation, comme le Soleil dans un miroir. Car dans le Christ, il y a le même soleil [de la divinité] et pas seulement son image !

8. Mais tout comme le Soleil naturel est la tête, la lumière ou le pôle positif de tous les autres corps du monde, ainsi la Divinité, en tant que Lumière fondamentale essentielle de toute lumière, en tant qu'Être fondamental de tout être, est aussi la Tête du Christ, qui est en fait le Dieu homme le plus parfait et donc Dieu dans toute la Plénitude infinie de ce Concept très sublime !

9. Mais le Christ sans Dieu ne serait pas le Christ, et Dieu sans le Christ ne serait pas Dieu - tout comme un homme sans tête ne serait pas un homme, et une tête sans homme ne serait pas une absurdité !

10. Ainsi, l'individu ou l'homme sans le Christ n'est ni un individu ni un homme. Et le Christ sans l'homme - qui pourrait l'imaginer ! La femme sans l'homme serait-elle une femme ? Bien sûr que non ! En fait, là où il n'y a rien de positif, on ne peut même pas imaginer de négatif. Et là où le négatif manque, il ne peut jamais sortir le positif. Tout comme lorsque la tête d'un homme est enlevée, aucune des deux parties ne peut continuer à vivre pour elle-même, bien que toutes deux possèdent leurs propres fonctions vitales, de même aucun homme, s'il est séparé de Moi dans son cœur, ne peut avoir de vie.

11. Je pense que ce texte devrait maintenant être très clair et très éclairant. Mais maintenant, observez-le aussi selon sa clarté ! Amen.

Chap. 188

Catarrhe de la poitrine

Conseil médical

2 février 1848

1. Signalez-le à la femme de Ans. H.-Z. que je leur envoie pour dire et je dis donc :

2. Ecoute, ma chère fille Elisabeth ! Vous n'avez pas à être anxieux à cause de vos petites douleurs à la poitrine ! En fait, vous voyez, ce n'est pas aussi important que vous le pensez, juste parce que votre médecin a fait une tête d'enterrement à ce sujet !

3. Les médecins pour les petits maux physiques font des visages sérieux, et ensuite, si le mal a plus disparu de lui-même que l'aide du médecin, ils peuvent dire : "Voyez ! Ceux-là et ceux que j'ai sauvés de la mort !" Mais ils disent cela, bien sûr, pour la seule raison de gagner plus de confiance et avec cela aussi plus de clients.

4. Et vous voyez, ici, un médecin est comme l'autre ! Parlez-en à un ou mille, chacun se vantera d'avoir "sauvé une vie", d'avoir aidé ceci et cela, que tous les médecins avaient déjà abandonné, par un moyen connu de lui seul, et ce dans le temps le plus court.

5. Cependant, certains médecins font souvent tant de bruit pour obliger le patient à respecter strictement leurs prescriptions. C'est pourquoi le patient sera également prêt à payer les honoraires les plus importants du médecin s'il l'a libéré d'un mal dont, selon ses dires, il serait mort.

6. Tout comme, à très peu d'exceptions près, presque tous les médecins sont faits maintenant, le vôtre aussi est en fait supérieur aux autres jeunes médecins dans certains domaines par l'expérience, mais dans toutes les autres politiques médicales est égal à tous les autres, comme un œil est égal à l'autre.

7. Mais je vous dis cela pour que vous n'ayez pas à considérer le verdict d'un médecin comme une Vérité signée par Moi, et que vous devez Me croire plus qu'un médecin qui préférerait vous voir malade pendant longtemps que pendant une courte période. - Comprenez-vous cela ?

8. Votre petit malaise pectoral n'est rien d'autre qu'un rhume, donc un léger catarrhe de la glande mammaire qui a prospéré jusqu'à sa consistance actuelle principalement grâce à des médicaments inadaptés.

9. Mais maintenant, restez au chaud et couvrez votre poitrine plusieurs fois pendant la journée avec des graines de lin chaudes écrasées, et laissez ce simple cataplasme sur votre poitrine même la nuit. En plus de cela, buvez un bon thé purifiant le sang matin et soir ! Évitez les aliments et les boissons trop acides ! Mais surtout, ne vous inquiétez pas et faites-moi confiance, votre petit mal disparaîtra bientôt. - De temps en temps, environ tous les 14 jours pendant les mois d'hiver, prenez un laxatif léger, vous serez alors libéré de votre mal de gorge.

10. Mais vous devez toujours me faire plus confiance que les médicaments que je vous ai recommandés ici - sinon ils ne vous seront que peu ou pas utiles. En fait, tous les médicaments n'obtiennent leur plein pouvoir de guérison que par Moi.

11. Mais surtout, comme je l'ai dit, il ne faut pas être anxieux. Alors je vous aiderai déjà et je ferai en sorte que votre corps guérisse complètement à nouveau, comme je l'ai déjà fait à plusieurs reprises. Soyez pleinement rassuré de cela en mon nom ! C'est ce que je dis, le vrai Docteur. Amen. Amen. Amen.

Chap. 189

Le meilleur pour chaque homme

2 février 1848

À Alexandrina Hüttenbrenner

1. Je suis le meilleur pour toi et pour tout le monde, si tu me choisis pour ton cœur pour toujours et, en plus, tu ne penses pas : “Avec ceci ou cela, je pourrais peut-être même être heureux”.

2. Je vous le dis, tous “ceux-là ou ceux-là” sont semblables à de faux bijoux. Ils brillent et semblent être quelque chose. Mais en fin de compte, ils ne sont rien de toute façon - tout comme un faux bijou n’est rien, pour lequel aucun changeur ne vous donnerait quoi que ce soit si vous deviez, par nécessité, le vendre.

3. Mais celui qui m’a choisi et qui ne pense pas “Ceci et cela pourrait aussi être ma fortune” - il s’est procuré un authentique et très précieux joyau. Et s’il devait tout perdre, comme, par exemple, la richesse et tous ses précieux amis - il est toujours extrêmement heureux de toute cette perte. Car il possède toujours le joyau le plus précieux dans l’écritoire de son cœur, dont la valeur infinie ne peut être consommée même par l’éternité.

4. Ma petite fille ! Puisque c’est ton anniversaire aujourd’hui, je peux, en tant que ton Père ainsi que tous les hommes et les anges, ne te souhaiter rien d’autre que de regarder d’abord très sérieusement autour de toi à la recherche d’un tel Joyau. Ensuite, vous aurez tout le reste. Et ce que vous obtiendrez alors, ce sera authentique. - Mais ce que vous obtiendrez sans ce joyau principal sera un faux joyau, pour lequel, en cas de besoin, les changeurs du Ciel ne vous donneront rien.

5. Je suis donc le meilleur pour vous et pour tout le monde ! Choisissez-moi complètement pour votre cœur, alors vous avez déjà choisi le meilleur pour le temps et l’éternité !

6. Ce souhait, aujourd’hui comme dans l’éternité, est pour vous et pour tous ! Amen. C’est ce que votre père vous dit ! Amen. Amen. Amen.

Chap. 190

Catarrhe de la poitrine

Autres conseils

13 février 1848

1. Les petites douleurs de poitrine disparaîtront peu à peu si le remède recommandé est appliqué avec assiduité - bien sûr surtout avec une confiance vivante en Moi, le Docteur en Médecine ! Mais le remède doit aussi être appliqué correctement, sinon il ne dissout que très lentement, voire pas du tout, les pouvoirs spécifiques inutiles accumulés dans la poitrine.

2. Mais le remède recommandé doit être correctement préparé et appliqué comme suit : la graine de lin doit être aussi fraîche que possible et ne pas avoir 4 ou 5 ans ; on peut la trouver dans les herboristeries, même dans la pharmacie S.... Cette graine de lin fraîche doit être bien pilée et ensuite, avec de l'eau fraîche, il faut faire un mélange qui doit être chauffé dans un sac fait pour cette raison même sur un chauffe-plat avant l'utilisation, et précisément pour qu'il commence à se vaporiser un peu, à ce moment-là il doit être placé immédiatement sur le torse malade où il doit rester pendant une heure ; après ce temps, un nouveau doit être placé.

3. Si, de temps à autre, en raison d'un changement de temps imminent, on ressent davantage de douleurs dans la poitrine, on peut également le mélanger à de la guimauve, du chèvrefeuille et de la molène, puis l'utiliser de la manière décrite ci-dessus. - De même, une quatrième partie de fleurs de camomille peut également être mélangée à la graine de lin, ce qui calmera la douleur encore plus tôt. Mais un tel cataplasme en poche doit toujours être chauffé.

4. Mais pour un jour, au moins quatre sacs identiques doivent être prêts à être remplacés, selon l'ordre, d'heure en heure. Cependant, quatre nouveaux doivent être prêts pour le lendemain. - Le troisième jour, les quatre premiers sacs peuvent déjà être réutilisés, mais ils doivent bien sûr être nettoyés et remplis de pâte fraîche.

5. Lorsque les sacs deviennent plus secs le soir, ils sont fumés avant d'être utilisés avec de la camomille mélangée à un peu de sucre et d'encens.

6. Mais comme l'application des sachets réchauffés est très difficile la nuit, on peut aussi utiliser des étoupes de chanvre à la place de ces sachets ;

ces étoupes doivent toutefois être fumées avec les trois épices susmentionnées avant d'être utilisées.

7. Mais vous pouvez aussi prendre votre thé de purification du sang dans la pharmacie de S..., et non dans celle qui se trouve le long du fossé, où ces médicaments sont vieux et périmés ! Seule de l'eau bouillante doit être versée sur ce thé. Après l'infusion, le thé doit rester bien couvert pendant 12 minutes et seulement après ce temps, il doit être égoutté dans une tasse et sucré avec du sucre ; il doit être bu une demi-heure avant le petit déjeuner et le soir une demi-heure après le dîner.

8. Si vous l'utilisez précisément pendant une courte période, vous retrouverez, ma chère Elizabeth, la santé.

9. Mais il y a une chose que vous devez quand même observer, et c'est que si vous ne vous sentez toujours pas bien et qu'il y a un fort dégel à l'extérieur, vous ne devez pas faire laver vos salons, sinon mon Conseil ne pourra pas vous aider dans peu de temps. En fait, pour une telle arthrose rhumatismale, le sol des pièces humides est pire que les poings dans les yeux !

10. Il est beaucoup plus sain de marcher quatre heures dehors par mauvais temps que de rester dans une pièce humide pendant un quart d'heure seulement. Vous devez vous en souvenir si vous voulez être vraiment en bonne santé. Utilisez donc tout cela comme je vous l'ai maintenant établi ; ensuite, vous guérirez à nouveau dès que possible.

11. Si vous avez de bonnes journées maintenant, vous pouvez aussi partir tous les jours, vers midi, pour une demi-heure jusqu'à une heure à l'air libre. Cela vous fortifiera. Et je vous rendrai fort aussi ! Amen.

Chap. 191

Mieux vaut l'amour que la peur

17 février 1848

1. Aha, je sais déjà ce que vous voulez ! Mais vous voyez, votre “Marthe” n’a cette fois-ci aucun désir particulier, car à cause de son reniflement de tabac toujours insensé et récurrent, elle a peur de Moi, bien qu’elle devrait bien se rappeler que, en premier lieu, Je ne suis pas un croque-mitaine en colère, et que, en second lieu, Je ne donne jamais à personne, et moins qu’à tous ceux qui M’aiment, une Parole de conseil ou une autre Parole qui n’est pas seulement celle de Ma plus haute douceur et de Mon amour paternel ! Et pour ce Don, toute crainte vaine est bien sottise et simplement infantine.

2. La petite Martina n’a qu’à lire attentivement l’ensemble de Mes précédents cadeaux et à s’y tenir en conséquence ; elle n’aura alors pas besoin de susciter en elle une peur inutile de Moi. Mais ma petite Martina manque d’une foi vraiment ferme ! C’est pourquoi il lui est difficile d’observer ce que je lui ai conseillé uniquement pour son propre bien et que je lui conseille toujours comme le Même et invariablement Bon Père.

3. Mais puisqu’il a maintenant peur de Moi, alors attendons un moment plus intrépide ! Dans cet avenir, nous nous souviendrons déjà plus abondamment d’elle !

4. Mais dites-lui que l’amour M’est beaucoup plus cher que la peur ! Car celui qui m’aime vraiment n’a pas de péché devant moi, car l’amour efface tous les péchés et n’en fait naître aucun.

5. Celui qui me craint, cependant, tombe facilement dans le péché, car la peur protège si peu du péché comme un buisson épineux protège un fugitif des balles de ses poursuivants.

6. Mais l’amour est comme une solide forteresse sur un rocher qu’aucun ennemi ne peut jamais conquérir.

7. Dis donc à la petite Marthe qu’elle ne doit pas du tout me craindre, mais qu’elle doit seulement m’aimer de toutes ses forces, alors elle s’abstiendra facilement de renifler du tabac et je lui donnerai, dès qu’elle le voudra, autant qu’elle le voudra.

8. C’est ce que je dis, votre très bon et très aimant Père. Amen.

Chap. 192

A l'attention de ceux qui ont l'intention de se marier

20 février 1848

Pour Wilhelmina-Gabiela Hüttenbrenner :

1. Ecrivez-le, c'est déjà bon ! En fait, je donne volontiers, très volontiers, je donne le plus volontiers à ceux qui veulent quelque chose de bien ! - Cependant, même la petite fille qui a atteint l'âge adulte veut quelque chose de bien. Vous devez donc aussi recevoir quelque chose de très volontiers !

2. Vous voudriez surtout un homme très remarquable, bon et pas trop avancé en âge. Mais ici, je dois déjà avouer ouvertement que, sérieusement, à cet égard, je ne peux rien faire ou presque. Car actuellement, dans le droit matrimonial, on considère comme une valeur humaine non pas l'homme, mais seulement sa richesse, et donc seul l'argent fournit les hommes pour les filles et les femmes pour les célibataires, donc je suis purement superflu en ces matières et j'ai laissé tout cela au monde et je ne m'en soucie plus, sauf qu'il devrait y avoir quelqu'un qui s'adresse à moi avec un sérieux absolu et qui laisse le monde complètement en dehors du jeu. Alors je bénirais vraiment un tel mariage et je m'inquiéteraient de son succès.

3. Mais lorsque deux personnes qui veulent se marier demandent et disent : "Combien avez-vous ? Et combien êtes-vous ? Et quel poste honoraire occupez-vous ? De quoi vivez-vous ? Et qui sont vos parents ? Suis-je de la noblesse ou une autre condition respectable", - alors c'est déjà fini pour moi ! Parce que ce sont toutes des choses banales que je trouve abominables ! Et personne ne devrait vraiment attendre de moi que j'aide quelqu'un à obtenir ce qui l'éloigne complètement de Moi et le tourne purement vers l'Enfer, dont beaucoup peuvent difficilement être exemptés et beaucoup même complètement plus !

4. Par conséquent, vous voyez facilement que si l'un ou l'autre Me prie pour un homme, Je ne peux pas accomplir ces prières, surtout quand on a

déjà choisi quelqu'un, mais qu'on veut quand même l'avoir de Moi. Comment pourrais-je lui donner ce qu'il a déjà de toute façon !

5. Mais je te dis, petite fille Mia, ne cherche d'abord que Moi, essaie de te dépêcher de toutes tes forces avec le "monde" et attends ensuite tout le reste de Moi - mais en y croyant pleinement ! - alors tout vous sera fourni !

6. En fait, vous savez que personne ne peut servir deux maîtres ! Je ne peux donc pas non plus le faire moi-même, en me servant et en servant Satan en même temps, mais seulement Moi par amour, Satan par le jugement le plus sévère !

7. Mais celui qui veut donc quelque chose de Moi, doit aussi ne vouloir que le Mien et non une partie du diable en plus !

8. Mais maintenant, le monde entier est déjà "complètement du diable". Par conséquent, je ne peux apporter Mia Grace ici et là qu'avec parcimonie, d'autant plus que la plupart des hommes en ont honte devant le monde !

9. Vous n'appartenez certainement pas à ce monde et vous n'avez pas honte de Mia Grace. Mais le monde vous affecte aussi et a beaucoup à vous offrir. - Mais je vous conseille :

10) "Faites une alliance solide avec vos sens contre le monde, puis j'établirai immédiatement une nouvelle alliance céleste avec vous.

11. Vous dites certainement que ce n'est pas si facilement possible ! - Mais je vous le dis, je sais si c'est facile ou un peu plus difficile. Mais que ce soit facile ou difficile pour vous, Je dois néanmoins rester fidèle à Mon Ordre éternel et inviolable, et Je ne peux laisser personne regarder une montagne avant de s'être efforcé d'en atteindre le sommet.

12. Car voyez-vous, tant que la matière reste ce qu'elle est, - elle est et reste aussi non transparente. Alors travaillez ici, travaillez là ! Aucun support n'est transparent. Celui qui veut voir par-dessus la montagne, doit l'escalader, quelle que soit sa hauteur !

13. Pense très souvent à ces bons jugements, petite fille Mia, tant que tu t'y retrouves - alors tu mettras toutes tes pensées et tous tes désirs dans le bon ordre et avec cela tu deviendras dans la Vérité spirituellement "adulte". Amen.

14. C'est mon souhait pour toi, comme pour tout le monde, pour ton anniversaire ! Serbalo de manière fidèle et vivante ! Amen

Chap. 193

Régime alimentaire à base de chlore [130]

28 février 1848

15. Je connais bien la pâleur et aussi pourquoi elle est pâle. Mais il est difficile de traiter avec elle, car elle ne suit pas volontairement ce qui lui est conseillé et ne néglige pas ce qui lui est préjudiciable.

16. Alors dites-lui : "Laissez le café jusqu'à ce que vous soyez pâle, et ne mangez jamais ces grains empoisonnés grillés ! En fait, jusqu'à ce que vous les quittiez, vous n'êtes pas en rose. - Ne demandez pas, car vous n'êtes pas obligé de manger ces haricots vénéneux ! Parce que la raison de toucher sans vergogne et de vous faire faire une découverte qui n'est pas encore commode à connaître. Suivez donc les conseils et ne demandez pas - si vous voulez être guéri ; sinon, pour chaque grain empoisonné, vous resterez pâle pendant une semaine supplémentaire.

17. Vous devez donc également vous abstenir de consommer des aliments gras et du lait gras ! La graisse, en effet, réveille les esprits lubriques, et s'ils ne trouvent pas leur bonheur, alors ils pénètrent dans le sang, le bouleversent et le rendent fatigué, défectueux, paresseux et lourd, ce qui entraîne ce qu'on appelle la chlorose, qui est toujours une conséquence de l'excitation luxurieuse trop précoce des esprits qui ne peuvent être satisfaits.

18. Mais si vous voulez être guéri le plus vite possible, suivez le régime suivant : au petit-déjeuner, prenez soit un chocolat léger, mieux encore un café aux écorces de cacao torréfiées, ou même un thé de maïs avec du lait

léger (écrémé) et un peu de sucre. - A midi, mangez une bonne soupe fraîche avec des toasts, pas trop salés. Puis aussi du bœuf maigre avec un peu de moutarde, ou encore du raifort frais mais sucré qui est d'abord assaisonné d'huile et de vinaigre. Le veau va bien aussi. Mais si vous n'aimez pas beaucoup cette viande, alors mangez des pommes cuites avec du pain. Mais il faut se méfier de toutes les saucisses et fromages, ainsi que du chou et de la choucroute, moins des betteraves rouges et blanches, au contraire des betteraves jaunes, généralement tous les aliments qui gonflent, car ceux-ci réveillent aussi les esprits lascifs. - Le soir, en revanche, vous pouvez vous contenter soit de ce que vous mangez le matin, soit d'une soupe grillée. Vous pouvez également goûter modérément un bon vin avec de l'eau. Mais sinon, buvez de l'eau pas trop froide.

19. Mais pour tout cela, il utilise ce qu'on appelle le Latwerge [131], qu'on trouve dans les pharmacies à cet effet ; ou même des pilules dans le même but ! Et le matin avant de manger, c'est une heure de route en plein air, mieux le long du Mur [132], où l'air est plus pur à cette période, mais pas dans une allée de châtaigniers sauvages qui dégagent des fumées nocives (pour vous).

20. Mais dans tout cela, vous devez surtout avoir confiance en moi et être vraiment serein ; vous serez alors bientôt à nouveau en bonne santé.

21. Je vous ai aimés très fort ; mais vous aussi vous devez m'aimer très fort, alors vous serez déjà en bonne santé et vous le resterez ! - Mais si vous deviez être têtu et avoir l'âme excitée, alors vous resterez pâle pendant des années.

22. Eh bien, petite fille Mia, en attendant, tu sais tout ce dont tu as besoin. Agissez en conséquence, afin de récolter la bénédiction de mon Conseil ! - Amen. C'est de la part de celui qui vous aime beaucoup. Amen.

Chap. 194

L'amour céleste et l'amour terrestre

12 mars 1848

À Pauline Hüttenbrenner

1. Ecoute, mon cher enfant ! La première condition de tout être est et reste éternellement l'Amour - mais bien sûr, seul l'Amour juste, comme moi, en tant qu'Amour éternel lui-même, l'ai enseigné à tous les hommes et l'ai placé, au commencement primordial, dans le cœur de chaque homme pour lui-même. Si quelqu'un essaie de perfectionner ce véritable amour dans son cœur selon Mon Enseignement, alors il suivra le chemin parfait vers la véritable renaissance de son esprit.

2. Si quelqu'un y est parvenu, il a donc également atteint le véritable but de sa vie. - Mais pour atteindre ce but très important, il faut être très prudent dans la manière de former son propre cœur, et il faut se demander, à chaque inclination de celui-ci, s'il n'y a pas dans une telle inclination quelque chose de la mauvaise graine de l'égoïsme à côté de l'amour juste.

3. Le vrai juste est, en général, impartial. Il s'empare de tout avec la plus grande puissance et la plus grande force et ne laisse jamais partir pour toujours ce qu'il a pris. Mais néanmoins l'action de ce véritable amour est généralement extrêmement douce, accompagnée de la plus grande tolérance.

4. L'action de l'amour-propre, bien qu'en soi et pour elle-même elle soit extrêmement impuissante, se présente trop tôt comme une manière d'agir qui détruirait immédiatement tout ce qui se mettrait sur la voie de l'égoïsme d'une manière qui lui est défavorable. Et ce comportement est précisément la passion qui est à la maison dans l'amour-propre.

5. Par conséquent, comme nous l'avons dit, chacun doit être très prudent dans la formation de son cœur, qu'il soit nourri d'amour véritable ou parfois même de petites portions d'amour de soi. - Et toi aussi, mon cher enfant, tu dois être très prudent si tu veux vivre le véritable anniversaire de ton esprit le plus tôt possible.

6. Vous voyez, l'amour humain est certainement bon et juste si vous aimez les hommes parce qu'ils sont des hommes et que vous ne faites aucune différence - sauf dans la mesure où quelqu'un, selon sa position spirituelle, est plus proche de moi ou plus éloigné. Là, en fait, une différence est justifiée. Personne ne peut servir deux maîtres, c'est-à-dire un bon et un mauvais en même temps ! - Mais toute préférence découlant de motifs mondains en raison de certaines valeurs de la dignité humaine et du monde est déjà de l'amour-propre, car le cœur, même s'il est complètement caché, y cherche néanmoins certainement sa propre élévation. Et là où une telle aspiration se manifeste, aussi minime soit-elle, l'impulsion donnée au mouvement moral du cœur n'est plus l'humilité, mais l'orgueil caché dans un tel amour.

7. Par conséquent, si votre cœur saisit quelque chose, demandez-vous toujours si votre sentiment d'honneur mondain, subordonné au monde dit supérieur, n'est pas exigé. Si cela trouve sa saturation dans une entreprise de votre cœur, alors c'est déjà un signe d'amour-propre que sur le chemin de la formation de votre cœur a campé comme un bandit malfaisant dans le buisson derrière un buisson et dans le temps, comme un envoyé occulte de l'enfer, veut ruiner toutes les choses nobles.

8. Car l'amour de soi, même dans ses mouvements les plus discrets, n'est rien d'autre qu'une mauvaise graine que l'ennemi de la vie sème parmi les blés nobles, de sorte que dans sa germination, il se rétrécit ou, si possible, est complètement détruit.

9. C'est pourquoi, avec l'amour de l'humanité, il faut examiner attentivement et demander continuellement au cœur : "Pourquoi aimes-tu ceci et cela, ceci et cela, ou même (dans les choses) ceci ou cela ?

10. Si le cœur répond par l'humilité, alors l'amour est juste et vous conduit au raffinement spirituel. - Mais si le cœur répond par une vanité mondaine héréditaire, alors l'amour n'est plus l'amour, mais seulement un égoïsme vain qui semble s'habiller de la robe de l'agneau de l'amour, mais intérieurement ce n'est qu'un loup féroce qui à la fin déchire tout ce qu'il y a de noble dans le cœur et, lorsque cela est possible, essaie d'étouffer l'esprit.

11. Je te donne, ma chère petite fille, ce petit mais néanmoins extrêmement important enseignement et cette véritable règle de vie en tant que ton très bon Père, comme une bonne monnaie d'échange pour ton voyage terrestre de la vie, afin que tu puisses très facilement, avec une utilisation prudente, atteindre le but réel et véritable de ton voyage terrestre.

12. Si vous y êtes parvenu, alors seulement vous comprendrez pleinement combien est infiniment bon Celui qui vous donne maintenant cette petite parole pour votre anniversaire corporel, afin que vous puissiez atteindre l'anniversaire de votre esprit beaucoup plus tôt.

13. Aimez-moi par-dessus tout, comme je vous aime par-dessus tout, et ne laissez pas votre cœur être ébloui par le monde, alors vous aurez un chemin facile et doux à parcourir !

14. Je vous le dis, votre bon Père ! Amen.

Chap. 195

Catarrhe de la poitrine

Avertissement à la patience

7 mai 1848

1. Tu aimerais déjà être guérie, ma fille Mia ! Mais vous voyez, tout ne peut pas aller si vite, comme elle le désire plus qu'un cœur ! Car vous voyez, J'ai aussi beaucoup de Souhais pour les hommes libres sur Terre ; mais les hommes ne souhaitent pas réaliser ces Mes meilleurs Souhais.

2. J'ai moi-même déjà souffert pendant de nombreuses années dans la poitrine qui est pleine d'amour pour vous les hommes. Mais les enfants appelés ne veulent pas venir alléger Mon Coffre Paternel débordant de Mon Amour pour vous, Mes enfants ! Je n'ai plus que de la patience ! - Alors deviens [aussi dans ce] Mon disciple, si tu veux être Ma vraie fille !

3. Regardez un arbre fruitier ! Vous voyez, les enfants l'observent pour voir si elle va bientôt porter des fruits mûrs. Et si sur un cerisier, certains fruits commencent à devenir un peu rouges, les enfants pensent alors qu'ils sont déjà mûrs et tout à fait bons à manger. - Mais le jardinier dit aux enfants : "Un peu de patience, mes petits amis ! Trois semaines de plus et les cerises seront pleinement mûres".

4. Une mère fait tous les efforts possibles avec son enfant. Il lui apprend à marcher, il met dans sa bouche des mots facilement prononçables, il mesure et se réjouit lorsque sa bien-aimée a grandi de quelques lignes. Et avec un désir ardent, il attend ce moment où elle le verra devant elle comme un jeune homme parfaitement mûr. Mais malgré cette envie brûlante, le temps ne se plie pas en quatre. Et ici, tout dépend déjà à nouveau de la patience.

5. En cette époque orageuse[133], où l'humanité entière fermente comme l'enfer, plus qu'un cœur pacifique complètement innocent a subi une blessure grave et ne désire pas, avec un désir ardent, quoi que ce soit tant que le rétablissement le plus complet d'un bon ordre dans les plus brefs délais. Mais aucun bâtiment ne peut être reconstruit aussi rapidement qu'un précédent. Cela signifie donc, une fois de plus : ayez beaucoup de patience !

6. Il faut donc, ma chère fille, avoir encore beaucoup de patience, il faut attendre les meilleurs jours pleins de chaleur estivale ! Ces derniers guériront complètement votre enflure.

7. En attendant, utilisez votre cataplasme et votre thé ! Votre enflure se résorbera ainsi petit à petit ou, si vous respectez votre régime alimentaire, elle s'évaporerait et se disperserait encore - ce qui sera encore plus sain pour vous, même si cela dure un peu plus longtemps.

8. Le régime alimentaire consiste cependant à ne pas manger d'aliments acides ou trop gras, ainsi qu'à boire du café (de la pelure de cacao) plutôt avec du lait frais qu'avec de la crème plus grasse et non forte, à ne pas manger de porc ou de bœuf trop dur et trop salé, ni même de chou ou de choucroute, ni même de bouillons gras et acides, mais des épinards, du lait, du raifort, du raifort aux amandes et autres.

9. Mettez seulement des chiffons chauffés sur le cataplasme, puis fumez un peu d'encens et de baies de genévrier. Mais il n'est pas nécessaire de mettre des choses humides dessus, elles en affaiblissent l'effet. Ceux-ci ne causent certainement pas de dommages, mais ils retardent l'effet du cataplasme. Il suffit de faire attention à la chaleur ! En fait, dans le froid, un ulcère de mucus catarrhal similaire ne mûrit pas longtemps, mais durcit plutôt à l'intérieur de la muqueuse.

10. S'il y a encore des jours froids, restez plutôt au lit. Mais les jours de grande chaleur, allez vous promener et prenez une sueur très forte ! Cela vous permettra de porter de bons fruits.

11. Pour vous, cependant, il aurait été préférable que vous ne vous calmez pas quelques fois le mois dernier en référence à votre mal ! C'est pourquoi vous devez faire preuve d'un peu plus de patience maintenant, puis votre ulcère de mucus catarrhal va guérir.

12. En outre, vous ne devez pas avoir peur des événements de cette époque ! En fait, ils [134] menaceront désormais moins les villes que les campagnes, où les paysans sont soumis à un fort tamisage. Toutefois, vous en connaîtrez les détails et les circonstances dans un avenir proche. Alors, n'ayez pas peur ! Tout va être mieux que ce que vous attendez maintenant. -

Alors ne t'inquiète pas, mon enfant ! Là où je suis, rien de mal n'arrive !
Amen.

Chap. 196

Le temps est venu

(extrait de “La grande époque des temps”)

12 mai 1848

1. C'est l'heure de "La grande époque des temps" ! Veillez donc à ce qu'il soit imprimé[135] en quelques centaines d'exemplaires, voire en milliers et même plus. En fait, cette chanson va bientôt trouver de nombreux acheteurs. Cependant, il ne doit pas être trop cher pour que beaucoup de gens l'achètent. - Si c'est 20 dollars, alors ce n'est ni trop cher ni trop bon marché. Je me contenterai d'ajouter un petit en-tête à l'en-tête de l'introduction sous la forme d'une préface que vous pourrez facilement ajouter en quelques lignes à l'introduction actuelle.

2. Mais vous devez aussi expliquer, en un mot, l'essence d'un globe-trotter, sinon aucun lecteur ne comprendrait ce concept. - Les revenus doivent vous revenir.

3. Par la suite, cependant, vous pouvez suivre immédiatement la révélation que vous appelez "Main Work" et après "My History of Youth". - Et puis "Soleil et planètes" [136], "La Terre" et divers "Témoignages de la nature". - Le titre sous lequel un ouvrage ultérieur doit être publié sera ajouté par moi au bon moment.

4. Profitez-en, car maintenant est venu ce que j'ai établi et rendu convenable pour la publication de cette nouvelle Révélation. Ne craignez plus aucune fatigue et, au début, même pas de petites dépenses ! Je vous dis que vous gagnerez tous spirituellement mille fois plus !

5. Le temps, dont je vous ai parlé au début et qui viendra bientôt, le temps où le monde aura besoin de ma nouvelle Parole, est donc venu ! - La "prostituée" est rejetée, la colère du dragon est devenue inoffensive. Alors, c'est le grand jour ! Amen, amen, amen.

Chap. 197

Prévention et guérison

Une formation médicale

29 juin 1848

1. Si vous venez toujours avec une demande d'ordonnance, alors je devrai obtenir un diplôme de médecin dès que possible, sinon les médecins du monde entier finiront par me poursuivre à nouveau ! - Mais comme je n'ai pas vraiment peur des juges du monde, je peux dire à votre patiente qu'à part une cicatrice, elle est complètement guérie, je peux certainement dire sans crainte de la police, qu'après quelques semaines, elle sera complètement guérie de la cicatrice de son ulcère qui disparaît presque complètement.

2. Je pense qu'il n'y a pas de meilleure médecine que celle-ci ! - Après tout, le cataplasme peut continuer à être utilisé pendant un certain temps et la plaie, après le changement (du cataplasme), doit être nettoyée avec du thé de guimauve tiède ou de l'eau de guimauve, puis le cataplasme doit être remis en place. Il suffit que cela soit fait une fois par jour.

3. Vous pouvez également lui conseiller de boire le thé purificateur tous les deux jours, mais elle n'a pas besoin de le boire tous les jours. - Pour le reste, vous devez respecter le régime alimentaire bien connu en mangeant et en buvant. Seulement le soir, il ne doit pas rester trop longtemps à l'extérieur ! En fait, les soirées de cette année sont pleines d'esprits impurs, surtout dans les régions basses, comme précurseurs d'une espèce légère de choléra qui va bientôt se faufiler dans cette région.

4. Ceux qui veulent être épargnés par cette maladie doivent donc déjà se méfier de l'air du soir, en particulier les femmes, les filles et les garçons des deux sexes. Les hommes font également mieux si, éventuellement le soir, ils sont dans la maison avant dix heures. Même si cette maladie ne sera pas aussi dangereuse que le choléra lui-même, elle laissera de grandes faiblesses dans la chair de ceux qui en seront guéris.

5. Mais le soir, bénissez vos chambres et vos lits en Mon Nom et fumez-les avec des baies de genévrier ! Et si la maladie passe par ici, alors garnissez également les fenêtres de buissons de genévrier frais, vous serez alors en parfaite sécurité. - Mais veillez à éviter un peu l'air du soir !

6. Alors, surveillez bien cette recette ! Car vous savez déjà que ce que Je vous annonce est rarement en retard, car maintenant les hommes ne sont pas aptes à Me contraindre à retirer Mes menaces de jugement. Faites donc très attention à ce que je vous dis ! Amen.

Chap. 198

Conseil de Dieu

15 août 1848

Écrivain : Pauline Hüttenbrenner

1. Ils disent : “Un bon conseil coûte cher”. - Cette “évaluation” est juste, surtout chez les hommes, car aucun homme ne peut se donner de vrais bons conseils.

2. Un bon conseil ne peut être donné que par celui qui est en lui-même vraiment bon. Mais personne n’est vraiment bon en soi si ce n’est moi, dit le Seigneur. - Lorsque, par conséquent, en tant que Seigneur, je donne un Conseil à quelqu’un, alors ce Conseil est le seul et unique bien, car en tant que dispensateur du Conseil, je suis parfaitement bon.

3. Mais là se pose à nouveau la question : “Pourquoi un tel Conseil est-il coûteux ? - Ces bons conseils sont chers en premier lieu parce que, en raison de leur origine et de leur provenance, ainsi que de la Vérité éternelle qu’ils contiennent, ils sont d’une très grande préciosité. - Ensuite, parce qu’il est rare ; mais tout ce qui est rare est, précisément pour cette raison, précieux et donc également cher.

4. Tout comme les diamants, les grosses perles et l’or sont précieux et chéris en raison de leur rareté, un conseil de ma part est très précieux et chéri parce qu’il est très rare. - Mais pourquoi mon Conseil est-il rare ?

5. Car il n’existe que très rarement dans le monde un homme qui, par une vie plus ou moins peu réglée selon Ma Parole, a acquis la capacité qui lui

permet de percevoir de Moi un bon Conseil, afin qu'il puisse ensuite appliquer ce bon Conseil pour lui-même autant que pour son prochain.

6. Si beaucoup d'hommes devenaient participants, par un sacrifice personnel temporaire particulier, à la capacité d'avoir et de percevoir de Moi un bon Conseil dans chaque occasion critique de leur vie, alors un tel Conseil vraiment bon ne coûterait certainement pas absolument autant, et chacun pourrait continuellement avoir un bon "Conseil privé". Mais comme ce n'est malheureusement pas le cas, car parmi plusieurs millions d'hommes, il n'y en a souvent guère un qui possède une telle capacité, alors un vrai bon Conseil ne se rencontre que très rarement parmi les hommes et doit donc aussi être très coûteux à tous égards.

7. Moi, en tant que seul bon conseiller, je vois très bien que les hommes procèdent, avec un bon conseiller venant de moi, presque aussi bien que les enfants à qui les parents donnent des jouets qui pourraient être constitués de perles de verre taillées, parfois même de vrais diamants. Les enfants ne distinguent pas le verre ordinaire des diamants précieux, ils n'en connaissent même pas la valeur et les traitent donc tous deux de la même manière. - Car comme on l'a dit, et surtout en ce moment même, c'est le cas des hommes et les hommes ne savent absolument pas juger de la valeur de Mon Conseil, et même si certains en étaient capables, ils n'en veulent pas de toute façon, car le monde leur est plus cher que Moi et Mon bon Conseil (dont l'observance est toujours un peu difficile, car il n'est jamais dirigé vers le monde, mais toujours seulement contre le monde), donc en fin de compte je dois aussi être plus ou moins indifférent à donner de bons conseils aux hommes, car je prévois certainement qu'ils ne seront pas mieux observés que s'ils avaient été donnés par le premier balayeur et éboueur que vous rencontrez. 8. Que celui qui souhaite donc avoir un bon conseil de ma part, examine d'abord son cœur pour voir s'il est digne d'un conseil de ma part, puis s'il souhaite suivre mon conseil avec sérieux, et enfin s'il peut suivre ce conseil en raison des nombreuses choses de ce monde qui l'habitent.

9. Si ces trois conditions sont présentes dans le cœur, alors que l'homme vienne à Moi et exige un bon conseil, et Je ne refuserai pas un tel conseil à quiconque est déterminé à agir en conséquence. - Mais si cette

détermination n'est pas là, alors il est aussi entendu par lui-même que Je ne donnerai pas Mon seul bon conseil aux hommes qui ne veulent pas ou ne peuvent pas le suivre, parce que leur coeur, qui est plus ou moins attaché au monde, n'en est pas capable.

10. C'est pourquoi vous aussi, en tant que rédacteur actuel de cette Parole supplémentaire, vous devez vous demander très sérieusement si vous êtes parfaitement capable de suivre en tout sérieux un bon conseil de Ma part. Alors je vous en donnerai un aussi.

11. Mais si votre cœur vous dit : "Je peux à peine, ou peut-être pas du tout, le suivre selon les conseils" - alors les conseils que je vous donnerais équivaldraient à absolument aucun conseil.

12. Mais je vous donne un très bon conseil : examinez votre coeur et faites de cet examen une règle de base de votre vie ! Vous pourrez alors bénéficier de mes conseils pour beaucoup moins cher que ce que vous avez fait jusqu'à présent. - Cela dit le donateur du Conseil ne fait que du bien. Amen.

Chap. 199

Une confiance libre et heureuse en Dieu

26 septembre 1848

1. Ecoute, ma chère Ans. H.-Z., c'est le Seigneur ton Dieu et ton Père qui te parle :

2. Pourquoi êtes-vous maintenant si inquiet et irrité par le monde de vos beaux-parents, comme si le salut de votre foyer ne dépendait que d'eux ? - Que suis-je donc le Seigneur sur la vie de votre femme, sur tous vos enfants, sur la vie et les biens de vous et de vos beaux-parents !

3. Si vous m'aimez et que vous m'avez accueilli, qui devrait vous faire du mal ? Qui voulez-vous ou pouvez-vous encore craindre de mon côté ? ! - Je vous parle par l'intermédiaire de mon serviteur et je vous parle par l'intermédiaire de la jeune fille sur laquelle vous posez les mains. Oui, je vais et viens presque visiblement de chez vous ! Je frappe aussi à ton coeur, Je te fortifie de Ma Main, Je te pardonne, et il y a longtemps que Je t'ai pardonné tes péchés et les faiblesses de ta chair ! Mais cela ne vous suffit pas encore ; vous êtes encore plein de peur cachée, plein d'anxiété, plein de manque de courage, et je vous le dis, même plein de peu de foi !

4. Vous voyez, ce n'est pas juste ! Dans tout cela, tu souffres surtout parce que tu ne peux pas encore me dire sérieusement, avec une âme pleine de confiance et libre : "Seigneur, Père ! Que ta volonté soit faite".

5. Vous devez vous élever au-dessus de tout cela, dans les visions enfermées dans la croix de votre maison, vous devez reconnaître Ma Volonté, qui veut vous élever et vous libérer de tous les maux spirituels, et non vous opprimer et vous ruiner ! Alors vous marcherez avec une âme libre et légère et vous vous réjouirez de toutes les visions de l'existence, car c'est à partir d'elles et en elles que vous reconnaîtrez et verrez la meilleure volonté de votre Sauveur, de votre Dieu, de votre Père.

6. Vous devez être capable de tout abandonner par amour pour moi ! Même si je t'ai tout pris : femme, enfants et fortune - alors tu dois encore dire avec Job : "Seigneur, tu me l'as donné, tu peux tout reprendre ! Seule ta

volonté est sacrée”. - Donc, si vous parlez ainsi, je vous parlerai aussi plus efficacement :

7. “Frère, puisque tu m’aimes plus que ta femme, tes enfants, et bien plus qu’un héritage terrestre trop éphémère, alors je veux aussi te donner à multiplier après moi tout ce qui est encore un peu cher à ton cœur ! Car moi seul suis le Propriétaire de l’Infini, à Moi seul appartient tout. Je suis le seul à pouvoir donner, prendre et rendre au centuple”.

8. Je vois vos infirmités et je choisis les moyens les plus appropriés pour vous aider, d’abord spirituellement puis physiquement, lorsque le spirituel est ordonné. Mais si vous savez cela, comment pouvez-vous être inquiet ? !

9. Je vous le dis, vous n’êtes pas inquiets à cause de la science, mais vous êtes aussi inquiets que mes disciples l’étaient autrefois en mer, lorsqu’une tempête battait fortement ses vagues contre le bateau. Ils savaient que je pouvais les sauver si j’étais éveillé. Mais parce que, dans un certain sens, je dormais, alors, dans leur petite foi, ils se sont remplis d’angoisse et ont crié : “Seigneur, réveille-toi et aidentous, sinon nous irons au fond ! - Dites-moi, ce cri de détresse n’était-il pas un cri inutilement stupide ? - En fait, qui peut être effrayé aux côtés du Tout-Puissant Créateur de l’Infini, si une petite tempête fait rage de la part du même Créateur qui a créé la mer ! - Vous voyez, cela ne peut être fait que par une personne de peu de foi ! - Vous aussi, vous êtes de peu de foi et donc vous êtes en détresse !

10. Ce ne sont pas les nombreuses expériences qui vous manquent dans le domaine des sciences bien fondées et bien établies. Mais il vous manque une foi véritable, ferme et grande ! Et c’est pourquoi vous continuez à avoir une forte crainte du monde - parce que, selon la vérité, vous imaginez et attendez beaucoup plus de nourriture terrestre dans les mains du monde que dans les miennes.

11. Croyez-moi : je peux et je vais vous soutenir, vous et vos enfants, même si tous vos biens vous sont retirés, et sur Terre, je peux aussi vous préparer et vous donner dix fois votre taille. Mais dans votre cœur, vous devez être plus fort que vous ne l’avez été auparavant ! Vous n’avez pas à vous excuser constamment auprès de la faiblesse de votre nature ! Parce que votre nature est beaucoup plus forte que vous ne le pensez.

12. En vous, le plus faible n'est que l'âme, car elle est encore plus attachée au monde qu'à Moi ! - Mais à l'avenir, en vous accrochant très fermement à Moi seul, vous verrez immédiatement si votre nature est faible ou forte.

13. Je vous dis, soyez heureux et serein, car je suis avec vous ! Mangez et buvez (mais un vin authentique, évidemment mesuré, avec de l'eau) ! Parce que c'est à moi de décider s'ils vous servent ou non à manger et à boire.

14. Je vous dis que vous pouvez jeûner, soupirer et pleurer, mais même si vous le faites, je ne vous aiderai pas. - Au contraire, avec une foi totale et avec votre véritable amour pour moi, et de là pour vos frères et sœurs, je vous aiderai à tout moment”.

15. Quand tu dis, plein d'angoisse et de peur : “Seigneur, que ta volonté soit faite ! - cela ne vaut rien pour moi. Si vous le dites avec un cœur libre et joyeux, alors vous trouverez de l'aide à tout moment. Car je n'habite vigoureusement que dans un cœur libre et joyeux en mon nom ; dans un cœur opprimé, soupirant et anxieux, j'habite de la même manière, opprimé, soupirant et impuissant.

16. Ou bien un maître d'œuvre peut-il construire une maison solide et solide sur un sol trop mou, humide et sablonneux ? Je pense qu'une fondation rocheuse sera plus appropriée pour cela. Ainsi, votre cœur et la foi en votre cœur doivent également devenir un rocher ; sinon, ma force ne trouve pas en vous un ancrage si solide qu'il puisse s'exprimer parfaitement et efficacement selon votre et mon désir.

17. Par conséquent, soyez courageux et sans cœur, et soyez joyeux, et croyez vraiment, sans crainte devant le monde, que je peux non seulement vous aider, vous et votre femme, mais que je le veux et que je le ferai - alors cela se passera aussi comme vous le croyez et le voulez en mon nom. Mais avec un cœur anxieux, et donc peu de foi, vous ne conclurez pas grand-chose - sauf qu'avec le temps, vous vous rendrez, ainsi que votre femme et vos enfants, encore plus faibles et plus anxieux qu'ils ne l'ont été jusqu'à présent.

18. Tu vois, je suis vraiment avec toi et j'aide aussi ta femme ! Alors ne vous inquiétez pas ! Décidez dans votre cœur de tout Me sacrifier, et Je vous donnerai tout ! Parce que Mon Amour pour vous est plus grand et beaucoup plus grand que le vôtre pour Moi.

19. Vous savez certainement que j'ai dit que celui qui aime quelque chose dans le monde encore plus que moi n'est pas digne de moi. Aimez-moi donc vraiment par-dessus tout, et je vous donnerai aussi tout par-dessus tout !

20. Mais considérez la maladie de votre femme comme un médicament efficace contre le cancer sensuel de votre chair, que je veux aider et que j'aiderai, afin que vous puissiez devenir un esprit parfait. Alors vous respirerez plus facilement, car en cela vous ne verrez clairement que Ma grande sollicitude paternelle affectueuse pour votre bien et celui de vos enfants !

21. Bien sûr, votre femme en souffre ; mais son âme est puissamment fortifiée et son esprit libéré, ce que vous pouvez facilement déduire de sa patience et de sa grande persévérance. Mais si vous devez comprendre cela de manière irréfutable et que vous devez reconnaître Mon Travailleur chez vous, alors vous ne pouvez que vous réjouir puissamment et vous n'avez pas à vous inquiéter.

22. Que le monde parle et s'émerveille et menace ou crie et hurle ! Je suis avec vous ! Et si je suis avec vous, qui peut vous faire quoi que ce soit ? - C'est pourquoi, croyez donc et faites-moi confiance avec un cœur libre et joyeux, et je vous aiderai ici et dans l'au-delà, donc dans le temps et pour l'éternité, de tout mal ! Amen, amen, amen.

Chap. 200

À Justinus Kerner

le premier éditeur du Nouveau Monde

Vers la fin de 1848

Extrait d'une lettre d'Anselm Hüttenbrenner à Giustinus Kerner, médecin à Weinsberg près de Heilbronn sur le Neckar, dans l'ancien royaume du Wurtemberg :

1. Votre Excellence ! Dans les écrits ci-joints[137], vous recevez un grand don de Dieu, à savoir l'“Histoire de l'humanité” révélée de nos jours, depuis la création du premier couple humain jusqu'à la mort de Noé et un peu plus loin.

2. Le Seigneur Jésus parle dans un pauvre homme sans prétention qui vit ici, nommé Jakob Lorber, depuis le 15 mars 1840 presque jour par jour. Il écrit ce qu'il a entendu ou raconte à un de ses amis de confiance.

3. En plus de cet ouvrage joint, nous avons encore la révélation complète sur notre Soleil dans plus de 50 fascicules, ainsi que la Terre révélée naturelle et spirituelle, la description de la magnifique planète Saturne, l'histoire complète de la Jeunesse du Seigneur, puis un certain nombre d'explications sur des textes importants de l'Ancien et du Nouveau Testament, une Révélation sur l'obsession, 9 scènes du Royaume des Esprits, dont la dernière [138], qui représente déjà plus de “mille pages en un quart”, est en voie d'achèvement ; Enfin, une quantité de réponses du Seigneur sur des questions posées sur les événements extraordinaires de notre temps, dont plusieurs poèmes, dont l'annexe [139] est récemment apparue dans la librairie “Kienreich” de ce lieu. 4. Nous aurions volontiers communiqué ces trésors sacrés au monde il y a longtemps, mais nous n'en avons pas le droit. Nous n'avons reçu que récemment du Seigneur l'ordre de publication. Il dit : “Le temps, où le monde aura besoin de cette nouvelle Parole de moi, est maintenant venu ! La “prostituée” est rejetée, la bile du dragon est devenue inoffensive. Alors, sortez avec le nouveau, grand jour”.

5. Que je m'adresse d'abord à Son Excellence dans cette importante affaire... (Ici, dans les pages du “Journal spirituel” qui contient une copie de cet écrit, une feuille de papier a été prise d'une main inconnue. A la page suivante, le texte est interrompu par la conclusion suivante de la lettre) : ... pour vivre vraiment, ma chère, bonne épouse, avec laquelle j'ai ... vécu pendant des années très heureusement. Cet événement m'a fortement ébranlé et c'est la raison pour laquelle ma réponse suit si tard.

6. Si je pouvais, avant ma fin, être encore assez heureux pour vous rendre visite à Weinsberg les jours de calme ! Tout ce que j'ai entendu et vu au cours de mes vingt années de magnétisme, je voudrais d'abord vous le communiquer et ensuite apposer le baiser d'amour et de vénération sur votre noble front sur la tombe du martyr dévoué de Prävorst !

7. Si, dans l'année à venir, qui je l'espère sera bonne pour vous et tous vos proches, vous aviez quelques minutes de libre, oh, alors rafraîchissez votre Anselm Hüttenbrenner de quelques lignes seulement, qui reste ferme dans la grande estime qu'il a pour vous.

Chap. 201

La carrière terrestre de Robert Blum

27 novembre 1848

C'est par la communication suivante qu'ont débuté les volumineuses révélations sur "Robert Blum" [140]. Ils ont continué presque quotidiennement, jusqu'à la conclusion le 2 janvier 1851.

(Le chapitre 1 de "De l'enfer au ciel" suit)

Chap. 202

La tâche des jeunes

23 janvier 1849

Question de Felix Hüttenbrenner sur Matthieu, chapitre 20, verset 16 :
“Beaucoup sont appelés, mais peu sont les élus”.

1. Mon cher érudit Felix ! Je vous suis très chère et je suis heureuse que vous commenciez déjà à penser souvent à moi et que vous souhaitiez recevoir de moi des “Compléments de Paroline”. Mais vous êtes encore trop peu mûr pour cela.

2. En attendant, cependant, soyez très diligents dans vos études et purifiez votre arbre de vie et de connaissance de l'écorce extérieure, pourrie et morte, de la mousse et des chenilles ici et là - alors je vais déjà animer le noyau de votre arbre et le fortifier pour qu'il porte des fruits nobles. Vous serez donc un élu, ce qui n'est prévu que pour quelques-uns.

3. Mais si vous ne remplissez pas bien et précisément ce qui vous est demandé pour remplir vos devoirs actuels d'étude, et si vous ne purifiez pas diligemment votre arbre de vie et de connaissance de l'écorce extérieure morte, de la mousse et des chenilles, c'est-à-dire de vos esprits d'indolence, alors le cœur de votre arbre restera faible et mou, et vous ne deviendrez pas un élu, mais vous resterez seulement un simple appelé, car il y en a des milliers.

4. Vous voyez, lorsqu'un printemps est très glacé en hiver, il faut d'abord écraser la calotte glaciaire pour atteindre l'eau. De la même manière, vous devez vous aussi commencer par briser la glace de votre intellect avec la diligence nécessaire. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'il sera possible de savoir si l'eau de votre vie intérieure est bonne pour cuisiner ou simplement pour laver le linge sale. - L'eau pour la cuisine est une eau “choisie”, et l'eau pour la lessive est une eau “appelée”. - Alors assurez-vous de devenir “une eau pour la cuisine” !

5. Mais il y a encore beaucoup d'eau qui n'est pas bonne pour la cuisine ou le lavage, mais seulement pour porter des poids lourds et ramasser toutes les saletés banales, comme par exemple l'eau de la mer[141]. Alors,

regardez-vous bien d'abord et faites attention à ce qu'aucune eau de mer ne s'accumule dans votre source de vie ! En fait, pour le moment, ce n'est ni appelé ni élu, mais seulement jugé.

6. Autant il vous est maintenant nécessaire de comprendre votre texte mentionné, autant je vous le donne pour que vous le compreniez. Mais quand vous serez plus mûr, vous aurez une explication plus mûre. - Tant pis pour votre observance ! Amen.

Chap. 203

A un bien-aimé de Dieu pour la fête du nom

18 février 1849

1. Ma petite "Marthe" [142] - Ce n'est pas ta mère terrestre, qui est la plus bénie de toutes avec Moi, mais Moi-même, En tant que ton Père le plus aimant de tout le Ciel, Je te souhaite des vœux exceptionnels pour la fête de ton nom, et cela parce que tu m'aimes plus que tes frères et sœurs et plus que ton père terrestre qui me connaît beaucoup mieux que toi, Ma chère petite Marthe, mais son cœur n'est de loin pas aussi proche du Mien que le tien. Car il laisse maintenant son cœur se balancer ici et là de toutes sortes d'impressions mondaines, de sorte qu'il ne peut atteindre cette immobilité mesurée dans laquelle seul Mon véritable Amour peut y mettre même les vraies racines de la vie.

2. Mais vous avez ce calme et vous pensez moins à ce qui se passe dans le monde maintenant et vous me laissez agir et opérer et juger le monde tranquillement. Pour cette raison, cependant, votre amour, après une confusion beaucoup moins grande dans votre cœur, peut grandir de plus en plus vers Moi, votre cher Père.

3. Et cela a eu pour effet de vous accabler également et je ne me souviens pas des petits défauts qui envahissent parfois votre être extérieur comme des mouches un verre propre, qui salissent certes la surface, mais pas pour cette raison peuvent causer le moindre dommage à la pureté intérieure du verre. En fait, lorsque le verre est à nouveau nettoyé, même si ce n'est

qu'avec un chiffon humide, il est à nouveau aussi pur que s'il n'avait jamais été souillé auparavant.

4. Et regarde, ce chiffon qui nettoie toujours ton être de toute la petite saleté est - ton amour pour Moi !

5. Ne grandis que dans cet amour, et tu deviendras pour moi une petite fille très chère par-dessus tout. Et je vous donnerai tout ce que vous voulez et pourrez me convoiter votre cher petit cœur. - J'aime aussi beaucoup vos frères et sœurs, parce qu'ils m'aiment aussi beaucoup. Mais je vois en eux plus de banalité qu'en toi, ma chère petite ménagère Martha - et pourtant aussi Magdalena en même temps ! - Mais pour cette raison, je vous dis aussi franchement, et juste exceptionnellement pour votre fête, que vous êtes, parmi vos frères et sœurs, les plus chers pour moi.

6. Je pense que cette Confession à votre petit cœur ne sera pas désagréable. Mais je vois aussi que cette confession ouverte à votre cœur ne plaira pas autant à vos frères et sœurs qu'à vous. Mais eux aussi doivent commencer à M'aimer par-dessus tout et à tenir un peu moins compte du jugement du monde, mais ils doivent se disposer uniquement en fonction de Mon Coeur - alors Je les aurai aussi chèrement aimés que vous.

7. Mais néanmoins, bien qu'ils tournent leurs yeux vers le monde plus que vous, je les aime beaucoup et je verse de plus en plus dans leur cœur et je multiplie ici l'amour pour moi tout comme je vous aime. Et donc ils peuvent aussi trouver dans cette assurance une très puissante consolation !

8. J'aime même ces hommes qui sont mes ennemis les plus acharnés. Et combien d'autres d'entre vous qui êtes mes amis et mes petites amies !

9. Je vous dis : "Bien que selon le corps vous marchiez encore sur Terre, vous êtes déjà, selon l'esprit, les mêmes que les anges avant Moi ! - Mais il y a aussi des différences dans l'amour, même parmi les anges purs du Ciel ; comment alors ne pourrait-il pas y en avoir parmi vous qui marchent encore dans la chair !

10. Les anges qui m'aiment le plus, cependant, sont aussi les plus proches de moi.

11. Comme Madeleine m'aimait plus, elle a été la première à me voir après ma résurrection. Et donc je vous dis aussi : "Parce que vous m'aimez plus, alors vous êtes aussi le plus proche de moi.

12. Suivez toutes les prescriptions que je vous ai envoyées ! Gardez votre cœur pur et votre corps pur ! - Si parfois ils veulent le salir avec des pensées terrestres et des envies terrestres, comme fait voler un verre propre, alors prenez rapidement seulement le chiffon humide de Mon Amour - et cela vous gardera et vous rendra toujours pur !

13. C'est ce que vous dit votre cher et saint Père. Amen, amen, amen.

Chap. 204

Message d'un bienheureux

Le 18 février 1849, Elisabeth Hüttenbrenner, décédée en novembre 1848, épouse d'Anselm Hüttenbrenner, apparaît à la servante lors d'une autre occupation spirituelle pour transmettre par son intermédiaire des avertissements maternels à ses filles Giulia et Guglielmina. Lors de cette interview, Jakob Lorber a écrit ce qui suit

1. Elisabeth : "Mon cher Jakob ! - Je suis là aussi, je suis là aussi, et je voudrais souhaiter à ma Giulia et aussi un peu à Minuccia".

2. Je parle, Jakob Lorber : Oui, oui ! Eh bien, je suis très heureux que toi aussi, ma bienheureuse Elisabeth, tu me rendes visite une fois de plus ! Peut-être ne faut-il pas vous demander comment vous allez ! Parce que là, où vous vous trouvez, toute personne chanceuse ne peut qu'aller infiniment bien. - Alors, allons droit au but ! - Je suis déjà prêt à écrire ce que vous voulez - mais seulement brièvement, s'il vous plaît, parce que le temps qui passe m'opprime déjà un peu ! La prochaine fois, ma très chère dame..." - ("Ne dites pas 'madame' !" dit Elisa en attendant) "...Elisabeth sera à votre disposition pendant toute une matinée pour des services très rapides. - Mais si vous n'étiez pas aussi belle céleste maintenant, je pourrais écrire encore plus facilement ! Mais si je te regarde, je préfère te serrer dans mes bras et

mourir dans une étreinte si divine que d'hésiter ici et là avec un stylo sur le papier !

3. Elisabeth répond : “Ne sois pas si grossier, mon cher Jakob ! Parce que ce n'est pas bon. Mais comme tu es encore un peu faible, je vais agir dans ton dos. - Voilà, maintenant je suis déjà derrière vous ! - Ne regardez pas en arrière et écrivez avec diligence, ou vous allez vous faire bousculer !

4. Je réponds : “Je suis déjà en règle ! - Mais s'il vous plaît, ne m'appellez pas “vous”, appelez-moi “vous”.

5. Elisabeth s'exprime : “Oui, oui, mais alors vous aussi vous devez parler ainsi ! Mais écrivez maintenant, sinon le temps sera encore plus court”.

6. Elisabeth a dit : “A ma Juliette et Minuccia ! - Mes chères filles ! Quand le Seigneur est avec vous, je suis avec vous. Pour l'instant, je suis toujours avec Lui, et mon bonheur est infini, ma béatitude inexprimable !

7. Ma Giulietta ! Enrichissez votre cœur de plus en plus d'amour pour le vrai Père céleste, alors vous aussi serez aussi heureux et béni, et peut-être déjà sur Terre, que je le suis maintenant au Ciel. Parce que le Seigneur vous a aimés très fort, tout comme vous avez eu la chance expresse de recevoir aujourd'hui la même assurance du Seigneur lui-même. Mais vous faites aussi tout ce que le Père saint et aimant vous a déjà si souvent conseillé ! Alors vous pouvez encore très facilement devenir une véritable épouse de Son fondement le plus intérieur du Coeur. Et c'est le bonheur le plus sublime qui ne touche qu'un très petit nombre.

8. Mais toi aussi, Minuccia, applique-toi à ce saint Amour ! En fait, le Saint-Père vous tient aussi très à cœur, comme tous les autres et aussi mon Anselme. Mais ne pensez pas trop, à certaines heures et à certains moments, aux choses du monde, comme le misérable mariage, l'héritage qui vous est dû, après moi, de vos grands-parents, et tant d'autres choses inutiles ; mais que le Très Saint Père soit le seul sujet qui occupe le fond de votre cœur - alors vous recevrez déjà de Lui, au bon moment, tout ce dont vous avez besoin et qui est bon et utile à vos âmes !

9. Pensez souvent à moi, votre mère terrestre, car j'ai trop souvent eu plusieurs désirs, et je me suis réjoui de conclure avec vous, quelque part dans le pays, mes derniers jours. Qu'est-ce que c'était que tous ces vœux ! Je n'ai pas besoin de vous le répéter, parce que la tombe et la pierre tombale vous le diront.

10. Je vous le dis : le sol de la Terre n'est rien d'autre qu'une grande morgue, un authentique cimetière. Les montagnes de la Terre sont des pierres tombales. Et donc personne ne peut espérer le bonheur dans la maison des morts, sauf un semblable à celui qui a touché mon corps.

11. Mais moi, qui ai aimé le Seigneur et Père Jésus par-dessus tout, je n'ai pas été mis dans la tombe pour me décomposer, mais j'ai été accueilli de la manière la plus vive par le Seigneur et Père dans son Ciel, où il est d'une beauté indescriptible et où tous les hommes s'aiment si intimement qu'il n'y a même pas une pensée au monde qui ne puisse décrire qu'approximativement une telle beauté et un tel amour !

12. Au lieu d'être sur Terre quelque part une paysanne, je suis maintenant au Ciel avec une liberté suprême ! - Qu'est-ce qui vous semble le mieux ? Oui, le Ciel, le Ciel, c'est la vraie maison de tous ceux qui aiment Dieu ! C'est toute la Réalité et la Vérité - alors que la Terre entière n'est qu'une apparence qui passe trop vite. Par conséquent, aspirez avant tout au Royaume de Dieu, ainsi tout le reste vous sera donné en plus.

13. Cela vient maintenant de moi, ta mère ; observe bien ces quelques mots en toi, alors tu seras heureuse éternellement ! - Que la bénédiction, l'amour et la grâce du Père soient avec vous tous en son nom ! Amen."

14. À ce moment-là, Elisabeth m'a tapé sur le bras droit et m'a supplié de dire aux filles qu'elles devraient faire une bonne prière ensemble à 9 heures du soir. Puis elle s'approchait d'eux de manière invisible, mais légèrement perceptible, et les bénissait tous. Puis il a disparu.

Chap. 205

Une fois de plus : l'empereur et Dieu

10 juin 1849

1. Lorsque les pharisiens, par l'intermédiaire de leurs serviteurs et de ceux qu'Hérode m'a envoyés au temple, ont voulu me piéger par toutes sortes de questions insidieuses afin de trouver une raison à ma capture, alors ces apôtres très rusés m'ont demandé s'il était juste que les Juifs paient également le tribut exigé de l'empereur de Rome, Ils devaient cependant payer la même chose au locataire de la terre, Hérode, un tribut à peine accessible, car l'empereur devait encore percevoir d'Hérode la totalité du tribut de la terre, pour laquelle Hérode se voyait alors accorder le droit de taxer la terre selon sa volonté, et de procéder à des extorsions qui laissaient aux Juifs à peine un bâton de mendiant. Et maintenant, en plus de cela, l'empereur lui-même venait encore réclamer son propre tribut !

2. Il s'agissait donc maintenant de savoir si moi, en tant que Messie désigné, je décidais enfin de rendre ou non à l'Empereur l'hommage extraordinaire. - La question était donc sérieusement très insidieuse, puisque l'empereur, qui avait cédé tous ses droits à Hérode en échange d'un loyer important, proposait maintenant aussi une taxe extraordinaire mais certainement légale.

3. Pour quiconque ne pourrait pas pénétrer toutes les relations qui existaient entre les Juifs, le locataire Hérode et l'empereur comme je les ai pénétrées, une réponse juste resterait certainement coincée dans la gorge, afin de ne pas être gênant pour l'une ou l'autre partie. Mais cela ne pouvait pas être le cas pour Moi, car Je connaissais trop bien toutes les relations qui existaient, pendant Mon temps terrestre, entre le peuple et l'empereur, aussi bien les relations secrètes que les relations évidentes entre le locataire, l'empereur et le peuple.

4. Le locataire Hérode, parmi de nombreux droits, avait également le droit de frapper des pièces de monnaie avec son nom et son image. L'argent était alors, comme aujourd'hui, un moyen d'échange ; et tous les hommes d'affaires, tous les commerçants et les changeurs l'utilisaient comme une "condition sine qua non" [143]. Mais pour entrer en possession de ce moyen d'échange, ils devaient l'acheter à la monnaie hérodiennne ou en

échange de métal brut ou d'autres matériaux de bonne et noble nature ; dans ce cas, ils devinrent pendant cinquante ans de parfaits propriétaires de l'argent hérodien.

5. Mais même tout autre homme qui déposait une bonne caution ou qui possédait un terrain et le donnait par écrit à la Monnaie pouvait obtenir de l'argent hérodien qu'il utilisait comme moyen d'échange surtout avec les Grecs. Mais pour obtenir de l'argent, il devait payer à Hérode chaque année, pour chaque cent deniers ou livres, dix deniers ou dix livres d'intérêts, et précisément avec l'engagement de rembourser l'argent ainsi emprunté dans un délai de cinquante ans ; et si à ce moment-là il avait été insolvable, eh bien, soit il restait un éternel débiteur (une sorte d'esclave) et payait les intérêts sans interruption, soit Hérode ainsi que ses héritiers avaient le droit de vendre la terre, le bétail, la femme et les enfants de ce débiteur, ce qui n'était pas trop rare. 6. Mais il est facile d'imaginer que les Juifs, avec la misère d'Hérode, auraient été très mal lotis, tout comme il est facile d'imaginer que beaucoup en auraient été terriblement appauvris, et que beaucoup seraient devenus des esclaves à vendre. - Cette mauvaise situation, cependant, conduisit bientôt les Juifs à se demander si l'empereur prêtait également de l'argent en échange d'une caution et de transferts écrits, et combien il prenait alors en pourcentage. Mais en réalité, l'empereur prêtait aussi son argent à chacun de ses sujets en échange d'une caution ou d'un transfert écrit, mais il ne vendait pas d'argent, ce qui n'était pas vraiment réjouissant pour les changeurs.

7. Mais l'empereur exigeait, pour la noble monnaie frappée d'or et d'argent, cinq pour cent par an, et pour la vile monnaie de cuivre et de bronze, il n'exigeait qu'un à un et demi pour cent.

8. La conséquence de cela était, bien sûr, que le peuple disposait de la dette d'Hérode selon ses possibilités, et avec la médiation du procureur romain, annulait également les contrats de prêt d'Hérode en faveur de l'empereur et empruntait de l'argent à l'empereur de la manière décrite ci-dessus, pouvant le rendre à volonté, quand ils le voulaient et le pouvaient.

9. Mais c'était une chose désespérément ennuyeuse, tant pour les pharisiens, qui s'occupaient principalement d'échange, d'achat et de vente, que pour Hérode, qui leur en a donné l'argent, car leur entreprise a bien sûr

immédiatement fait faillite, alors que l'argent beaucoup moins cher de l'empereur était en circulation parmi les gens du pays.

10. Toutefois, à partir de cette circonstance maintenant connue, on peut déterminer la date de la délicate question qui, pour me tester, m'a été présentée par les pharisiens et les fonctionnaires d'Hérode pour que je donne la réponse.

11. Ceux qui examinent de plus près ces bonnes circonstances, trouveront bientôt par eux-mêmes assez facilement ce qu'ils voulaient incontestablement obtenir de Moi avec cette question, selon leur opinion, ces deux partis soufflant dans la même corne, à savoir : que je me range ou que je me range du côté du parti impérial, et alors ils diraient : "Eh bien, alors vous n'êtes pas le Messie ! Parce que vous piétinez les droits des Juifs avec vos pieds et faites cause commune avec de nombreux infidèles contre votre peuple. Selon Moïse, Samuel et David, vous êtes coupables de mort". - Mais si j'avais dit : "L'empereur n'a aucun intérêt, mais tout pour Hérode qui rachète annuellement le peuple de Dieu des païens par un fort tribut", alors ils m'auraient déclaré adversaire de l'empereur et m'auraient remis aux juges romains.

12. Mais je leur ai demandé de me montrer la pièce de monnaie de l'empereur sur laquelle son image et sa signature étaient clairement visibles, et je leur ai demandé : "A qui appartiennent cette image et cette signature ? Est-ce celui d'Hérode, dont vous appelez l'argent de Dieu, ou celui de l'empereur, qui a également le droit de prêter son argent à ses sujets, surtout si ce sont les sujets eux-mêmes qui le demandent". - La réponse bien connue était : "Ceci est l'image et la signature de l'empereur".

13. Puis j'ai dit de manière très simple et naturellement dans le respect de la loi et de l'équité : "Eh bien, donnez à l'empereur ce qui lui appartient" (cela signifie : "Donnez à l'empereur les intérêts convenus pour son argent"). - Mais donnez aussi à celui qui vous a prêté l'argent de Dieu, de la tique de Dieu, ce qui lui est dû". - Ou en bref : "Donnez à l'empereur ce qui est de l'empereur, et à Dieu, ce qui est de Dieu ! - Et les interrogateurs ont alors été liquidés et ne pouvaient plus y répondre.

14. Mais d'un autre côté, il en ressort clairement ce qui est réellement "de l'empereur" et ce qui est dans ce sens "de Dieu".

15. Si les sujets ont contracté des obligations légales avec l'empereur, qu'elles aient mille ans ou un an, ils doivent s'y conformer. En sont exclues les stipulations coercitives qui n'ont pour but aucun bien démontrable des sujets, mais seulement celui du puissant dictateur. Mais si, dans une stipulation coercitive, on peut démontrer le bien des sujets et la bonne volonté de l'assuré qui détient le pouvoir, alors les sujets sont également tenus de reconnaître les stipulations comme légales et de s'y conformer fidèlement.

16. Il en est de même pour les affaires de Dieu ; parmi celles-ci, il faut comprendre non seulement l'obligation intérieure particulière de l'amour envers Dieu, mais aussi celle envers tous les hommes, tels que les croyants, les bienfaiteurs, les maîtres, les guides, les serviteurs et les servantes de Dieu, puis tous les serviteurs et servantes et tous les ouvriers salariés, à qui tous sont tenus de donner ce qui leur est dû, tout comme l'empereur est tenu de donner ce qui lui est dû.

17. Toutes ces obligations privées sont les dettes réelles envers Dieu, tout comme toutes les obligations, où le nom de l'empereur est marqué, sont appelées dettes envers l'empereur et doivent être remplies.

18. Tel est donc le véritable sens politico-moral extérieur de ce texte qui, bien sûr, a aussi un sens intérieur, purement spirituel, qu'il n'est cependant pas opportun de traiter ici, mais sur une autre page entièrement différente. Nous en parlerons donc une autre fois ! - Cela vous est annoncé par le premier et le plus grand homme politique du monde. Amen.

Chap. 206

Une écriture anti-chrétienne

20 juin 1849

Questions de Jakob Lorber :

1. Sur un ouvrage paru à Leipzig avec Kollmann en 1849, intitulé : “Révélation historique importante sur le type de mort de Jésus”, d’après un manuscrit d’un contemporain de Jésus trouvé à Alexandrie, et

2. sur la réfutation de la brochure susmentionnée imprimée à Weimar par le Dr Wohlfarth de Kirchhasel.

1. Alors, écrivez ! La première est une spéculation des libraires et des poètes, qui manquent maintenant de fil conducteur pour trouver quelque chose de convaincant avec lequel ils peuvent à nouveau faire en sorte que leurs sacs deviennent un peu vides.

2. Et le second est un fruit du même contenu. Il n’y a pas de noyau à l’intérieur. Et qui s’exclame ensuite et dit : “Seigneur, Seigneur !”, celui-ci je ne le connais pas, et c’est un Judas comme l’autre, car tous deux travaillent, trahissent et se disputent pour de l’argent !

3. Le premier dit : “Frère B. ! Je vais maintenant envoyer un peu de spéculation anti-chrétienne au monde ; elle sera achetée et lue avec avidité par des milliers de personnes. Mais vous écrivez immédiatement une illumination contraire qui est achetée et lue tout aussi avidement. La vente nous rapportera une somme rondelette, avec laquelle nous pourrons ensuite entreprendre quelque chose de plus grand. Peut-être aurons-nous encore d’autres éditions. Alors, petit frère, la victoire ! Hourra ! Alors je vous le dis, nous allons parler aux éditeurs d’une toute autre manière !”

4. Et B. dit ensuite avec une totale suffisance la bonne idée de A. : “Frère, l’idée est très bonne, mais où vas-tu trouver le matériel pour faire croire au monde quelque chose d’apparemment crédible ?

5. A. dit : “Tu es complètement calme, tu sais très bien que je suis un étudiant de première année assez intelligent ! - Regardez ici : au marché des

antiquités, j'ai acheté un Rousseau, un Helvetius, un Dr Straub et tout le Hegel pour peu d'argent. Le Dr Barth et Heb les ont. Je serai damné si nous ne pouvons pas obtenir un petit pamphlet anti-chrétien de la part de ces auteurs. Et regardez ça, j'ai déjà un projet parfait !”

6. B. s'est maintenant complètement calmée et aide A.. Et dès que le travail de A. quitte la presse, alors A. aide B. à traiter l'éclairage opposé.

7. Vous voyez, c'est ainsi que naissent certaines opérettes qui étonnent le monde, de belles cours qui ne causent pas trop de travail et de dépenses, et qui peuvent être vendues d'autant plus à bon prix et donc d'autant plus attrayantes.

8. C'est ainsi que sont nées vos deux “opérettes miraculeuses”, et donc aucune d'elles ne sert à rien. En fait, tout cela est une tromperie de la finance spéculative !

9. Le premier ne me détournera pas d'un esprit même à un certain degré éveillé, étant trop misérable, stupide et superficiel. En effet, chacun de Mes vrais disciples sait de quelle source la Vérité la plus complète doit être tirée et ce qui forme et représente, de façon vivante et contemplative, dans le coeur de chaque homme la preuve la plus irréfutable de Ma Divinité.

10. Mais celui qui n'est pas à Moi par amour et par des actes conformes à Ma Parole, pour lui il n'y a de conviction ni intérieure ni extérieure, ni pour ni contre. Car ces hommes ressemblent à la poussière et aux nuages qui vont là, là où souffle le vent. Ils n'ont aucune indépendance et donc aucun jugement plus profond et plus sérieux sur les événements de ce monde. Ils n'ont même pas d'esprit et ne peuvent donc même pas juger de quel esprit un produit est un enfant. C'est pourquoi ils acceptent quelque chose rapidement et facilement, si cela leur plaît vraiment. Mais en quelques jours, tout s'est à nouveau évaporé. Et beaucoup savent encore à peine ce qu'ils ont lu.

11. Pour cette raison, même une réfutation est complètement superflue pour ces hommes.

12. Voici maintenant un véritable éclairage de vos deux livrets. Et je vous pardonne un effort supplémentaire pour écrire quelque chose contre cela. En fait, ces petits ennemis ne nous causent pas le moindre dommage, mais plutôt une utilité. Alors laissez-les vivre aussi ! Amen.

Chap. 207

Sanctifier l'amour

Mots d'anniversaire

26 juin 1849

1. Écrivez un mot très gentil à notre petite bien-aimée Giulia-Marta H. ! Pour celle qui nous aime et nous aime, nous devons l'aimer et l'aimer beaucoup.

2. Ma bien-aimée Giulia-Marta ! - Car aujourd'hui est un jour particulièrement important pour vous, car il vous rend l'anniversaire de votre naissance dans le monde toujours comme un écho dans votre mémoire et vous pouvez avoir une joie bien fondée de l'avoir accueilli en un tel jour, par la Puissance de Ma Volonté d'Amour, dans les rangs de Mes enfants, C'est pourquoi, dans les rangs des enfants de Dieu issus des rangs obtus des créatures jugées, moi aussi, comme un vrai Père de la Vie, je ne veux pas diminuer cette juste joie qui est la tienne, mais pour ton très cher petit coeur, je veux seulement l'augmenter grandement, te donnant ainsi l'assurance répétée, certainement chère à toi, que tu es à tout moment Ma plus chère petite fille qui a grandi si fermement dans Mon Coeur. 3. Je pense, mon enfant le plus cher, que tu peux aussi être heureux par-dessus tout avec cette assurance qui est la mienne ! Car ils sont ultra-heureux pour l'éternité ceux qui ont été trouvés dignes d'une telle assurance par Mon Coeur de Père. - Mais malheureusement, seules quelques personnes touchent à quelque chose comme ça !

4. Mais tu peux d'autant plus t'en réjouir que tu es, en tant que Ma très chère fille, trouvée digne d'une telle Grâce sublime dans Mon Coeur.

5. Mais il ne faut pas imaginer qu'une telle grâce vous vienne pour un quelconque mérite ! Mais seulement pour Moi, sans ton mérite, Je t'aime tellement, parce que toi aussi tu m'aimes beaucoup et tu es parfois même un peu amoureux de Moi, et c'est une sanctification spéciale de ton petit coeur. - Car comment un cœur impie pourrait-il m'aimer, le Très Saint ! - Mais si un cœur m'aime, Moi qui suis saint, comment serait-il possible que dans cet Amour saint, le cœur aimant lui-même ne puisse rester saint ?

6. Votre petit cœur est donc aussi sanctifié jusqu'à la dernière fibre parce qu'il m'aime. Et comme je l'aime donc à nouveau d'une manière ultra

immense et que je fais couler de plus en plus Mon saint Amour dans le même et que je fais de ce petit coeur un vase de la plénitude de Mon très saint Amour, lequel Amour est saint, ultra saint, ainsi le vase avec celui-ci est non seulement “sanctifié”, mais lui-même “saint”. Car moi, en tant qu’unique Saint, je ne peux pas habiter dans l’impie, mais seulement dans le saint !

7. Continue fidèlement, Mon enfant le plus cher, dans cet amour que tu as pour Moi, alors tu vivras bientôt un deuxième anniversaire bien plus grand que celui de ton corps aujourd’hui.

8. Mais beaucoup de choses vaines que vous devez rejeter de vous-même, comme votre amour du ménage parfois un peu exagéré, votre appétit parfois trop fort pour le tabac à priser, puis le cercle dans votre jupe et parfois les jupons amidonnés qui vous donnent l’apparence d’être trop grand, ce qui n’est ni beau ni moral.

9. Habillez-vous toujours de façon très propre, jolie et belle ! Mais trop de grossièreté exagérée n’est pas agréable, ce n’est pas moral, et même pas bon pour le corps, car les vêtements gonflés touchent trop peu la peau, et sans le toucher ils ne peuvent pas provoquer de frottements bénéfiques, mais d’un autre côté ils laissent passer trop d’air rafraîchissant sur la peau pleine de sueur, qui renvoie alors souvent la sueur, et ici et là elle durcit dans les vaisseaux et ne permet pas la transpiration de la peau, d’où naissent facilement toutes sortes de douleurs rhumatismales.

10. Par conséquent, mettez de côté ce qui est inutile et sans but ; votre âme aura alors plus de temps pour travailler à la libération de l’esprit. Vous devez vous débarrasser du martarisme [144] un peu trop souvent, ce qui vous transporte fréquemment dans toutes sortes de pensées inquiétantes et quelques chagrins - alors vous pourrez suivre beaucoup plus librement le vrai chemin de la vie éternelle qui doit être la seule destination de chaque homme.

11. Vous ne devez donc pas vous inquiéter de quoi que ce soit, vous ne devez pas laisser des inquiétudes exagérées surgir en vous, et vous devez mettre tous vos désirs dans Mon Coeur ! Je peux alors vous donner tout ce

que votre cœur désire dès que possible. Mais vous n'avez qu'à observer très volontiers et fidèlement ce que je vous ai maintenant conseillé !

12. Et maintenant, ma chère petite fille, accueille dans ton petit cœur, avec ce Mon Don de Vie, Ma Bénédiction Paternelle ! Ceci en soi te dira très fidèlement que tu es Ma plus chère petite fille maintenant dans le temps, comme un jour dans l'éternité ! Amen. - C'est ce que vous dit votre seul vrai père. Amen.

Chap. 208

Jean dans la chapelle

Explication du rêve

19 septembre 1850

Dans la nuit du 17 au 18 septembre 1850, moi, Anselm Hüttenbrenner, j'ai fait le rêve vivant d'une chapelle dans laquelle l'Enfant Jésus était suspendu au premier plan, entouré de petits anges et regardant amicalement plusieurs petits anges qui regardaient l'Enfant Jésus avec une expression bénie. - Soudain, toutes ces merveilleuses statues de pierre blanche, que j'admirais comme des œuvres d'art hors de toute mesure, se sont mises à bouger et à s'agiter. Et un ange qui était au fond au milieu s'est écrié à haute voix : "Je suis Jean-Baptiste !

J'ai donc dit à un ami qui se tenait à côté de moi : "Tu vois, nous avons ici un miracle évident devant nous ! - À ce moment-là, je me suis réveillé avec regret car le miracle n'était malheureusement qu'un rêve.

1. Mon cher Anselm H.-Z. ! Votre rêve d'hier de la belle chapelle n'est, si vous voulez le comprendre, pas sans un sens de la correspondance vraiment remarquable pour vous, pour le monde, pour cette époque et, en fin de compte, pour l'humanité tout entière.

2. La chapelle représente l'homme extérieur dans sa position religieuse.

3. Comme la chapelle à l'intérieur est décorée de toutes sortes de statues magnifiquement façonnées représentant l'image de différents esprits d'hommes bénis, en effet, au sommet même de Mon Image - mais bien sûr tout est mort - de la même manière que toutes sortes d'enseignements et de concepts révélés se retrouvent chez l'homme religieux. L'homme d'église croit certainement en elles et admire leur magnificence - mais comme il ne les accueille pas dans sa vie, alors elles restent comme des statues, certainement en elles-mêmes et pour elles-mêmes à l'apparition d'un beau blanc brillant et contenant de la lumière, mais néanmoins la mort.

4. Cependant, tout homme a une conscience qui lui est accordée par moi et qui est égale à celle de Jean-Baptiste. - Alors que tous les autres concepts, enseignements et caractéristiques de l'homme dorment comme

s'ils étaient morts, la conscience se réveille d'abord et s'annonce comme telle !

5. De cette façon, tous les autres enseignements, avertissements, concepts et caractéristiques sont souvent éveillés. - Si l'homme d'église y prête maintenant attention, fait pénitence et va mieux, alors bientôt tout devient vivant dans la chapelle.

6. Mais si l'homme ne le fait pas et laisse le Jean réveillé être un "homme de bien", alors Jean redevient lui aussi une statue, et tout ce qui se trouve dans la chapelle est alors à nouveau complètement mort !

7. Et c'est vrai, comme nous l'avons dit plus haut, pour le monde entier, pour cette fois, pour vous, comme pour tout le monde ! John est partout chez lui, et précisément au plus profond de la partie religieuse de l'âme de chaque homme.

8. Quiconque s'intéresse activement, même si ce n'est que dans une certaine mesure, à ce Jean lui sera d'une grande utilité. Mais si celui qui quitte la vie de Jean passe inaperçu et ne l'écoute pas, mais se contente d'écouter les choses joyeuses et réjouissantes de ce monde, sa chapelle domestique ne lui apportera aucun fruit de vie.

9. C'est en somme le sens de votre vision ! Regardez, vous vivrez ! Amen.

Chap. 209

Une vraie fête d'anniversaire

14 octobre 1850

1. Mon cher ami A. H.-Z. ! L'anniversaire de la chair, comme vous avez fêté le vôtre hier, n'a que cette valeur qui, pour un homme, est le véritable anniversaire. Après chaque trois cent soixante-cinquième jour successif, ce n'est qu'un souvenir, et en tant que tel, il n'a qu'un seul sens, si l'homme en un tel jour se souvient de façon reconnaissante envers Moi de sa naissance dans son coeur et en Mon Nom fait de bonnes et solides propositions pour disposer sa vie future de plus en plus selon Ma Volonté et selon Mon Ordre et Me demande en tout cela la force et l'aide que Je ne refuse certainement pas à quiconque m'implore, même dans une certaine mesure, avec le sérieux de la vie.

2. Celui qui célèbre ainsi le jour du souvenir de sa naissance terrestre, a bien fait et a donné à un tel jour aussi une réelle valeur à Mes yeux. Tout le reste, tel que : salutations, cadeaux et autres, est devant Moi totalement sans valeur, voire parfois même contraire à Ma Complaisance, surtout chez les hommes qui les tiennent en haute estime et qui se croient plus et mieux en ce jour qu'en un autre.

3. Avec vous, mon ami, ce dernier n'est certainement pas le cas. Et il m'est cher que le jour de votre anniversaire, vous ne considérez rien de plus que d'avoir un an de plus.

4. Bien sûr, je serais très heureux si vous aviez déjà un anniversaire spirituel parfait ! - Mais dans celui-ci, vous boitez encore un peu. - S'il n'y avait pas de belles jeunes filles dans le monde, vous auriez déjà un anniversaire spirituel parfait ; mais à cause des belles filles d'Eve, vous restez toujours à mi-chemin.

5. Comme vous n'avez donc pas un anniversaire entier, mais seulement un demi-anniversaire spirituel, je vous souhaite [les mêmes] bons vœux pour ce demi-anniversaire également. En fait, même le médium spirituel est meilleur qu'un millier de médiums terrestres.

6. Mais maintenant, il aspire à un anniversaire spirituel complet bientôt ! Cela vous donnera tout ce dont la meilleure partie de votre âme a soif.

7. Vous voyez, maintenant [1850] va venir une époque de grande misère et de tribulation, et de guerre, de famine et de peste. Mais ceux qui s'accrochent à Moi et que J'appelle les Miens, ils n'ont rien à craindre de tout cela. Car là où agit ma bénédiction, la fureur de l'enfer ne peut pas semer la graine d'un quelconque fléau, et son souffle empoisonné ne peut jamais ruiner les jeunes pousses que j'ai plantées.

8. Mais les arbres du monde et toutes les installations que le monde a jusqu'à présent érigées pour son soi-disant repos et sa tranquillité, vont bientôt subir le plus grand naufrage. Les seigneurs de la Terre devront reconnaître que je suis toujours le Seigneur et que je vais définitivement mettre fin à tous leurs plans !

9. Comprenez bien cela ! Mais n'ayez pas peur de cela ! Puisque vous appartenez également à Ma pépinière. Et Mon feu ne peut que vous animer, vous rendre de plus en plus heureux et ne pas vous tuer comme ceux qui Me mettent lâchement à l'écart, ceux qui veulent se dominer et donner des lois à Mes enfants qu'ils n'ont pas créés et à qui ils n'ont pas donné la vie. - Malheur à eux quand Mon Feu les saisit ! Ce sera du mauvais temps pour eux !

10. Soyez bénis ! - Vivez avec modération ! Ne buvez pas du vin et de la bière mélangés, mais seulement du bon vin ; vous préserverez ainsi votre chair de la maladie et votre âme des pulsions charnelles sensuelles. Je te le dis en tant que ton meilleur ami. Amen.

Chap. 210

À l'occasion de l'avènement du Royaume de mille ans

27 décembre 1850

Une lettre de Jakob Lorber au Dr Zimpel, actuellement à Merano, contenait, en plus des paroles de Lorber, les paroles suivantes du Seigneur :

1. Cher ami et frère ! Ne soyez pas surpris que je vous mette à part comme ça ! Car vous savez déjà que dans le Bon Message, nous lisons : “Beaucoup sont appelés, mais seuls quelques-uns sont choisis.

2. Les appelés sont les enfants du monde, mais ils peuvent, s'ils suivent l'appel, devenir Mes chers enfants et petits enfants. - Mais les quelques élus sont Mes frères et sœurs, et ils ne sont pas de cette Terre ni selon l'âme et encore moins selon l'esprit, mais ils sont d'où Je viens.

3. Tu viens de là où Je suis, et tu es donc aussi un vrai frère de Mon Coeur. Mais vous n'avez pas à en être fier du tout ! Car vous voyez, je suis moi-même humble de tout cœur ! Comment mes chers frères ne devraient-ils pas l'être ?

4. Ce que je vous donne, c'est pour vous une Vie de Vie. Et vous vivrez éternellement, et le détachement de votre chair, vous ne le sentirez ni ne le goûterez. Car Mes frères sont libres ! Ils ont choisi librement dans Ma Lumière, par grand amour pour Moi, la voie dure de la chair. Et de nouveau librement, ils déposeront leur chair et entreront dans leur ancienne, mais éternellement nouvelle forteresse dans Ma Jérusalem éternelle, et là, ils régneront avec Moi sur l'Infini.

5. Mais n'en demandez pas trop sur le début du “Royaume des Mille sur Terre” ! Car un tel royaume serait un royaume de Dieu avec une splendeur extérieure visible ! - Mais un [vrai] Royaume de Dieu ne peut jamais être dans la matière, mais seulement et uniquement en esprit. - Ainsi, le “Royaume de Dieu de mille ans” n'est pas visible à l'extérieur, mais il est très silencieux et sans faste dans le cœur des hommes de bonne volonté.

6. Ne demandez même pas “comment et quand”. Car la venue du “Royaume millénaire de Dieu” est la perpétuelle et toujours la même renaissance complète de l'esprit humain.

7. Le dragon enchaîné est le principal désir de chair. - Et la courte, unique et “dernière libération” du dragon est l'abandon définitif de la chair, qui pour plus d'un esprit est néanmoins comme l'abandon d'une habitation que l'on a utilisée pendant longtemps.

8. Mais la question [145] d'un Royaume de Dieu général sur la Terre dans le cœur des hommes, vous l'avez maintenant en abondance entre vos mains [146]. Qu'il arrive bientôt dans les mains de beaucoup, et vous verrez en cela le véritable "Royaume millénaire de Dieu sur Terre" ! Amen.

9. A vous d'avance Ma Grâce et Ma Bénédiction, et en plus la Bénédiction de gens heureux parmi des princes heureux pleins de Grâce et de Sagesse ! Amen.

Chap. 211

Examen des enfants dans le temple de Jérusalem

Début de l'Écriture sainte 1859

C'est par la communication suivante qu'ont commencé les révélations sur la conversation de trois jours du garçon de douze ans Jésus avec les prêtres et les scribes dans le temple de Jérusalem, rassemblées dans l'Écriture "La scène des trois jours".

(Voici la citation du chapitre 1 de l'ouvrage "Les trois jours dans le temple")

Chap. 212

La venue de la Lumière originelle dans le monde

Avec la communication suivante a commencé la volumineuse Révélations sur le Magistère triennal de Jésus, dit : "Le grand Evangile de Jean". Ils se poursuivirent presque quotidiennement jusqu'à leur conclusion le 19 juillet 1864[147].

2 août 1851

(suit la citation du chapitre 1 du volume 1 de l'ouvrage "Le Grand Evangile de Jean")

Chap. 213

École de la vie d'amour 5 mars 1864

1. Sans Amour, il n'y a pas de vie, et sans Lumière, il n'y a pas de Vérité ! Chaque effet qu'un observateur attentif découvre dans toute sphère d'existence et dans tout domaine de la Nature, provient de l'Amour et de la Lumière.

2. Le véritable amour, qui s'appelle la vie, est cette chaleur éternelle du centre divin que moi, le Seigneur, je désigne par l'expression "Père". - De ce "Père", suivant la Chaleur de la Vie éternellement égale, procède en toute Infinité la Lumière, Qui suis-je (en tant que "Fils").

3. Par conséquent, celui qui accueille activement la Lumière de Moi, qui consiste en Ma Doctrine, accueille aussi l'Amour, c'est-à-dire la Vie du Père. S'il a accepté cet Amour, alors il a aussi éveillé en lui l'Esprit Divin pour la Vie Eternelle - tout l'effet du vrai Amour et de la vraie Lumière !

4. Mais en plus de la Lumière unique et véritable qui jaillit du véritable Amour, en particulier sur votre Terre matérielle, il existe un nombre incalculable de types d'amour et de lumière, qui produisent certainement aussi des produits, mais ces produits sont tout aussi transitoires que ces types d'amour et de lumière, et laissent toujours derrière eux des conséquences plus ou moins néfastes. Il arrive donc très souvent qu'ils dégénèrent en égoïsme et en amour de soi, et que leur lumière supposée, sous l'aspect spirituel, devienne l'obscurité la plus authentique et la plus dense, car ces personnes s'enfoncent alors sous le règne animal et, ce qui n'est pas rare, en arrivent à considérer certains animaux comme plus sages qu'eux-mêmes.

5. Et ils n'ont pas tort ! En réalité, leur situation, du moins pour la plus grande partie d'entre eux, n'est pas différente de celle de Balaam, le faux prophète de la nature, qui a dû être instruit par son cul sur la façon dont les choses étaient spirituelles. Ainsi, les hommes de ce genre n'ont pas d'amour, donc ni vie ni lumière, ils ne savent même pas qu'ils ont une âme et qu'elle est immortelle.

6. Ces nombreux hommes qui, surtout à notre époque, sont allés aussi loin que possible dans un tel amour du monde et d'eux-mêmes, et donc dans l'obscurité de la vie, recommenceront dans l'au-delà à partir de ce point et deviendront, selon les circonstances, toujours plus mauvais et plus matériels. Et comme il est vrai que je suis le Seigneur qui dit cela, ils passeront encore dans la matière morte, et ceci à travers un processus indiciblement douloureux, et ceci pendant de longs et longs moments, jusqu'à ce qu'ils redeviennent eux-mêmes de la matière dure et rigide, finalement ils seront divisés en plusieurs parties et, après de longs moments, ils deviendront à nouveau des hommes ou des créatures, soit sur cette Terre, soit sur un autre corps mondial. Pour moi, en fait, mille années terrestres sont comme un jour court.

7. Ce qui, grâce au libre arbitre inhérent à tous les hommes, ne veut pas se soumettre à Ma Volonté révélée, n'est pas perdu pour autant, mais doit s'attendre à une grande et durable "correction".

8. Actuellement, il y a déjà des hommes qui vivent sur cette Terre pour la septième fois et maintenant, pour la septième fois, les choses vont mieux avec eux. Mais ils devront encore traverser certains des corps du monde avec une enveloppe physique légère, jusqu'à ce qu'ils soient accueillis dans une sphère purement spirituelle que vous pouvez appeler "le bas Paradis", d'où il y a encore de nombreuses étapes avant d'atteindre l'intérieur, le vrai Royaume céleste, dans lequel l'Amour du Père, la Lumière du Fils et la Force de l'Esprit éternel dominant, et où chaque esprit vit comme un ange.

9. Alors, réfléchissez bien à ces Mes Mots ! Reconnaissez-Moi et aimez-Moi comme Dieu, le Seigneur, par-dessus tout, aimez votre prochain autant que possible plus que vous-même - ainsi vous avez déjà en vous le véritable Amour comme vraie Vie, et la vraie Lumière comme Vérité éternelle pour le temps et pour l'éternité, et ainsi selon l'esprit vous êtes déjà ici où Je suis ! Donc, en fait, je reste avec vous jusqu'à la fin du monde !

10. Je vous le dis, Celui que vous pouvez bien reconnaître par son langage et le sens de celui-ci ! Amen.

Fin du deuxième volume

[1] Les chemins de fer.

[2] Chap.oral et spirituel.

[3] En ce qui concerne la guérison spirituelle, il est fait référence ici aux allusions du Grand Evangile de Jean, principalement au tome 9, chap. 43-6 : “Un quatrième signe de Ma puissante présence parmi vous, en vous et parmi vous sera aussi que si vous imposez les mains en Mon Nom à un malade dans le corps par amour véritable pour son prochain, il se sentira mieux quand son amélioration sera utile pour le salut de son âme. Sur l'imposition des mains, voir aussi le “Grand Evangile de Jean”, vol. 4, ch. 40 ; vol. 6, ch. 180 ; vol. 10, ch. 128. Note de l'éditeur.

[4] Ghemela et Purist, vierges de la période patriarcale, d'après l'œuvre de Lorber “Le gouvernement de la famille de Dieu”,

[5] Il s'agit du groupe de la constellation “Leo major” avec l'étoile principale Regulus...

[6] La grande vedette Regulus

[7] Dans le monde spirituel appelé le “Soleil de la Grâce”.

[8] Giulie, la fille d'Anselm Hüttenbrenner...

[9] Soeur de Jakob Lorber...

[10] A une belle-sœur de Jakob Lorber. - L'éditeur.

[11] Le serviteur J.L. était venu rencontrer les trois mots dans un rêve : “Licence” - “Etat” - “Eglise”.

[12] Vente aux enchères, l'offre la plus élevée.

[13] Au serviteur J.L.

[14] Jakob Lorber - “La mouche, regards dans les merveilles de la création”.

[15] Au bourgmestre de Graz, Andreas Hüttenbrenner.

16] “Conteneurs” désigne les enfants d’Andreas en tant qu’écoliers.

[17] William, fille de Hanselm Hüttenbrenner.

[18] Jeunesse 14.16.

[19] Dans la lumière. N,d,E.

[20] C’est-à-dire, quand tout ce qui est destiné à l’humanité par le Père par l’intermédiaire du serviteur Jakob Lorber sera écrit. L’éditeur

[21] Voir l’écriture de Lorber “The Grobglockner”.

22] Jakob Lorber “Les 12 heures”.

[23] Quelle apparition spirituelle a été expliquée comme le “Sermon contagieux” ?

[24] Dans l’Apocalypse, à travers Lorber et d’autres. L’éditeur

25] Jakob Lorber

[26] C’est dans le cœur.

27] Toutes les communications sur le soleil naturel sont contenues dans l’ouvrage de Lorber “Le soleil naturel”.

[28] Ce qui a été donné par Jakob Lorber ; The Publisher

[29] Jakob Lorber

30] Juifs 8,7

[31] “Testament” signifie témoignage, donc ici révélation. L’éditeur

[32] Matthieu 28:11-7

[33] Marc 16 : 1-7

[34] Luc 24 : 1-7

[35] Jean 20 : 1-14

[36] “Le soleil spirituel” 2 volumes de 500 pages chacun...

[37] C’est dans le temple de pierre. L’éditeur

[38] C’est-à-dire qu’il les utilisait d’une manière qui plaisait à Dieu.
L’éditeur

[39] Matthieu 5:48

40] Jeunesse 12,25

41] Jeunes 15,5

42] Jeunesse 19.11

43] Jeunes 14,21-Jo. 7,38

44] Jeunes 18,32

[45] Dans le maître spirituel Jakob Lorber. L’éditeur

[46] C’est-à-dire dans le temple de pierre. L’éditeur

Selon la traduction de Luther des versets 28, 29 et 30.

48] Peut-être dans le sens du monde céleste, ou en général aussi d’un état de perfection spirituelle des âmes les plus élevées. L’éditeur

[49] L’esprit des ténèbres. L’éditeur

[50] Traduction latine de la Bible. L’éditeur

51] En l’an 325 après J.C.

Le conflit aryen a été réglé par la condamnation d'Ario et la présentation de la doctrine de la Trinité. L'éditeur

[53] La scission de l'église

[54] Géronimo, 383 après J.C.

[55] C'est-à-dire à traduire en latin. L'éditeur

[56] "Le gouvernement de la famille de Dieu", mis par écrit à cette époque par Jakob Lorber

[57] C'est-à-dire, selon le principe homéopathique : "Similia Similibus !". En italien, "Le semblable est guéri par le semblable". L'éditeur

[58] Grande Révélation en trois volumes sur le Soleil naturel et spirituel. Voir dans ce volume le chapitre 58 et le chapitre 70. L'éditeur

[59] de la Nouvelle Révélation. L'éditeur

[60] Titre de la prophétie d'Obadiah, dans la Bible luthérienne ; l'éditeur

[61] C'est à dire aux amis des "jeunes pharisiens". L'éditeur

[62] Isaïe chap. 1 versets 11-14

[63] Chap. 60 v. 17

[64] Isaïe chapitre 41 ver. 2

[65] C'est-à-dire ses frères en esprit, les disciples. L'éditeur

[66] Le gouvernement de la famille de Dieu

Les âmes qui ont quitté le monde dans un état d'impureté, arrivent d'abord à un développement intérieur dans une vie spirituelle intérieure semblable à un rêve. Ce qu'ils voient et vivent en eux-mêmes n'est pas une réalité objective, mais une représentation de leur imagination influencée par les pouvoirs protecteurs instructifs. (Comparer "Immortalité et rencontres" ;

“Le Grand Evangile de Jean” vol. 7 chap.66 De ce point de vue, les déclarations de l’esprit E.H. L’Editeur sont également à comprendre.

[68] Une mesure de liquides styriens

[69] D’une manière qui correspond à l’état d’esprit de E.H. ! L’éditeur

[70] C’est-à-dire l’âme de l’homme, l’éditeur.

[71] Décédé à Graz, le 15 septembre 1841 à l’âge de 75 ans.

[72] Ce sont les yeux du corps. L’éditeur

[73] Remplissage de gaz

[74] A compléter ici par les mots “seulement à l’extérieur”, afin que le sens sage devienne clair. Il s’agit de procéder de la même manière avec les autres. L’éditeur

[75] Réunions, comités gouvernementaux en Espagne

[76] Réunions de cession ou de dissolution en Irlande

[77] L’état d’un champ mis au repos pendant un certain temps, sans le semer.

[78] Des éloges enthousiastes et, le plus souvent, excessifs et non mesurables.

[79] Ils vont chercher le portefeuille.

[80] Question financière

[81] C’est-à-dire, regardez la poutre dans votre œil. L’éditeur

[82] C’est-à-dire, considérez votre activité mondaine comme moins importante. L’éditeur

[83] Un somptueux cortège ecclésiastique ; l’Éditeur

[84] Former et guider l'homme avec Sa toute-puissance. L'éditeur

[85] Ici, c'est-à-dire pour l'existence réelle. L'éditeur

[86] Friedrich Wilhelm Scelling, fils d'un pasteur évangélique né en 1775 à Leonberg, Wüttemberg, mort en 1854 à Ragaz, philosophe.

[87] Heinrich Steffens, né en 1773 à Stavanger, Norvège, mort en 1845 à Berlin, philosophe de la nature et de la religion, influencé par Scelling.

[88] Gustav A., personnalité non identifiable faute d'indications plus précises.

Le 24 juillet 1844, puis un mois plus tard, K. G. von Leitner obtient l'ouvrage de Heinrich Steffens publié à Wroclaw en 1831 chez Joseph Max & Co. "De la fausse théologie et de la vraie foi, une voix de la communauté par Heinrich Steffens", une nouvelle édition, dans laquelle le texte précédent produit peut être confirmé.

90] Ce passage, qui devrait se trouver à la page 109, ne figure pas dans la deuxième édition. Anselm Hüttenbrenner.

91] Même ce passage, qui devrait se trouver à la page 129, n'apparaît pas dans le premier ouvrage décrit. Peut-être que c'est dans la 1ère édition. - Rép. Hüttenbrenner.

92] Même ce passage, qui devrait se trouver à la page 129, n'apparaît pas dans le premier ouvrage décrit. Peut-être que c'est dans la 1ère édition. Rép. Hüttenbrenner

[93] C'est-à-dire, avec les Révélations de Jakob Lorber...

[94] D'après l'ouvrage de Heinrich Steffens : "La fausse théologie et la vraie foi". L'éditeur

La soi-disant robe sacrée de Trèves, qui aurait été apportée par l'impératrice Helena à l'église de Trèves depuis l'Est, a été exposée pour la première fois à Trèves en 1512. Une telle exposition a également eu lieu en 1844 et a conduit au mouvement anti-catholique-allemand de Ronge. On dit que

même à Argenteuil, dans l'église luthérienne, à Rome et dans d'autres endroits, des vêtements authentiques sont conservés. L'éditeur

(96) Avec les riches offrandes des pèlerins. L'éditeur

[97] Voir "The Gospel Cure".

[98] Jakob Lorber

[99] Le 23 novembre 1846, à une heure du matin, un météore particulièrement beau est observé dans le ciel de Berlin. Le ciel était clair et brillant d'étoiles. Et le météore, sous la forme d'une épée flamboyante, est resté fixe pendant huit minutes presque immobile, puis s'est contracté sous forme angulaire et enfin en cercle et a disparu. ("Styrie", n° 152, 4e année, 19 décembre 1846)

[100] Siège, combat.

[101] Russie. L'éditeur

[102] Voir l'ouvrage de Lorber The Healthy Power of Sunlight.

[103] Le trésor de guerre du Parti catholique irlandais de l'indépendance d'O'Connell...

[104] Daniel O'Connell, célèbre chef du peuple irlandais. Il prône avec ferveur l'abrogation (Repeal) de l'unification de l'Irlande catholique avec l'Angleterre protestante.

Il disparaît sur le chemin de Rome le 15 mai 1847 à Gênes.

[106] Appartenant au coffre de Repeal War.

[107] Formule ecclésiastique du cénacle, traduite : "Ceci est mon corps !"

[108] 1846

[109] "Le gouvernement de la famille de Dieu", vol. I, chapitre 3.12

[110] Le diable n'a pas de repos, même en paix ! L'éditeur

[111] Daniel O'Connell, guide de personnes célèbres en Irlande 1774-1847. Il prône avec ferveur l'abrogation de l'unification de l'Irlande catholique avec l'Angleterre protestante. L'éditeur.

[112] Tendence à défendre les droits de l'Église de Rome contre les revendications d'autonomie favorisées par les principes de certaines Églises nationales. Note de la rédaction

[113] autre révélation sur le 3e vol. chap. 85.

[114] Autres révélations sur ce sujet, 3e vol. chap. 86.

[115] Humilité formelle des prêtres revêtus de leurs symboles de dignité pendant le service divin

[116] En particulier dans les écrits de Lorber "The Way to Spiritual Rebirth", "Earth and Moon", ainsi qu'à différents endroits dans "Heavenly Gifts".

[117] Une mauvaise habitude des hommes et des femmes de cette époque. L'éditeur

[118] Une pente devant la forteresse du lieu

[119] Dans le sens de comploteurs politiques malhonnêtes.

[120] Du latin : Dans la vérité, c'est-à-dire selon la vérité.

[121] Qu'est-ce que tu fais ?

[122] Voir l'ouvrage de Lorber, "Le gouvernement de la famille de Dieu", vol. 2, ch. 179.

[123] "Bishop Martin" le développement d'une âme dans l'au-delà.

[124] Andreas Hüttenbrenner, bourgmestre de Graz, avec le surnom que lui a donné le Seigneur "volontairement".

[125] D'une personnalité éminente de Graz. L'éditeur

[126] C'est-à-dire les plus hautes autorités de l'État. L'éditeur

[127] Littéralement : les exemples attirent.

[128] Souris très répandue dans les campagnes où elle cause des dégâts aux cultures.

[129] C'est-à-dire le contraire complémentaire.

[130] Chlorose : variété d'anémie de cause inconnue, autrefois très fréquente chez les jeunes femmes, appelée ainsi en raison du teint verdâtre pâle de la peau.

[131] Laxatif

[132] Un fleuve qui traverse Graz et se jette dans le Danube

[133] Au centre des troubles politiques de l'année 1848 ! L'éditeur

[134] Insurgés de l'année 1848. L'éditeur

[135] C'est-à-dire la communication intitulée "Pathiel ou le grand temps des temps", un grand poème didactique.

[136] C'est l'œuvre "Le soleil naturel".

[137] Écrits autographes de l'œuvre de Lorber en trois volumes "Le gouvernement de la famille de Dieu" ; l'éditeur

[138] "L'évêque Martin"

[139] "Pathiel" ou "La grande époque des temps".

[140] "Robert Blum" Expériences et événements au-delà du révolutionnaire Robert Blum abattu en 1848. Les deux volumes donnent une image unilatéralement éclairante du développement intérieur dans l'au-delà.

141] Par exemple

[142] Elle appelle Giulia Hüttenbrenner Marta ; l'éditeur

[143] Comme quelque chose d'indispensable. Note de l'éditeur.

Le grave défaut de Marthe, la soeur de Lazare, était qu'elle préférait s'occuper des tâches ménagères plutôt que de se divertir avec Jésus, tout comme sa soeur Marie, qui a immédiatement tout laissé derrière elle pour se consacrer totalement à Lui.

[145] C'est-à-dire, le matériau de construction. Note de l'éditeur.

[146] La Nouvelle Parole du Seigneur dictée à Lorber : Note de l'éditeur.

[147] "Le Grand Evangile de Jean". Dans cette grande et merveilleuse Oeuvre révélée, nous recevons, après la promesse de Jean 14:26, une description précise et pleine de pensées profondes de tout ce que Jésus a fait et dit pendant les trois années de Son Magistère terrestre. De la plénitude de ce qui a été mentionné dans Jean 21:25, l'Amour et la Grâce du Père Céleste ont révélé ici aux hommes l'infiniment Grand pour leur illumination et leur salut.